

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

BARTOLOMEO BORGHESI

TOME DIXIÈME

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

BARTOLOMEO BORGHESI

TOME DIXIÈME

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES DE M. LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
PAR LES SOINS DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

LES PRÉFETS DU PRÉTOIRE



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCVII



OCT 1 9 1970
UNIVERSITY OF TORONTO

AVERTISSEMENT.

Les *schedae* des *Praefecti praetorio* n'existaient qu'à l'état embryonnaire. Non seulement les notes manuscrites de Borghesi étaient incomplètes, mais les fiches d'un grand nombre de Préfets manquaient absolument. Nous aurions hésité à reprendre un travail qui exigeait des recherches d'une nature particulière, si l'Académie ne nous avait pas donné pour auxiliaire un juriste tout désigné par ses publications antérieures pour cette tâche délicate. M. Édouard Cuq, professeur à la Faculté de droit de Paris, a accepté de compléter et de remettre au point les notes de Borghesi. Il l'a fait avec un dévouement auquel nous sommes heureux de rendre hommage. La part importante qu'il a prise à la rédaction du tome X des *Œuvres de Borghesi* est facile à établir : toutes les additions placées entre crochets et non signées lui appartiennent.

Notre regretté confrère, W. H. Waddington, a suivi la présente publication jusqu'à la feuille 24. La mort l'a enlevé au moment où sa collaboration nous eût été si précieuse pour les Préfets d'Orient.

Les Préfets dont les noms sont inscrits en capitales italiques et précédés d'un numéro d'ordre sont incertains; ceux dont les noms sont inscrits en capitales italiques, mais sans numéro d'ordre, sont à rejeter.

A. HÉRON DE VILLEFOSSE.

PRAEFECTI PRAETORIO.

IMPRIMERIE NATIONALE.

PRAEFECTI PRAETORIO.

Dei prefetti del pretorio diede la serie P. Fabri[1]. Di essi vedrai il Carli[2]. Dei prefetti del pretorio parla [anche] il Noris[3].

[— «Breviter commemorare necesse est, unde constituendi praefec«torum praetorio officio origo manaverit. Ad vicem magistri equitum «praefectos praetorio antiquitus institutos esse, a quibusdam scriptoribus «traditum est. Nam quum apud veteres dictatoribus ad tempus summa «potestas crederetur, et magistros equitum sibi eligerent, qui adsociati «participales curae ac militiae gratia, secundam post eos potestatem «gererent, regimentis reipublicae ad imperatores perpetuos translatis, «ad similitudinem magistrorum equitum praefecti praetorio a princi«pibus electi sunt; data est plenior eis licentia ad disciplinae publicae «emendationem[4].»]

«Constantinus magnus unum hunc magistratum praefecti in quattuor «imperia discerpsit, unum Orientis, alterum Illyrici, tertium Italiae, «quartum Galliarum constituens. Quintum addidit Justinianus prae«fectum praetorii Africae[5].»

— «(Constantinus) conturbavit et magistratuum officia jam olim «instituta. Nam cum duo essent praefecti praetorii, qui hoc officium «communiter gerebant, non palatini tantum ordines eorum cura po«testateque gubernabantur, sed etiam ii quibus Urbis erat commissa «custodia, et quotquot in omnibus limitibus erant collocati. Hic enim

[1] *Semestr.* lib. I, *loco citato* nelle note ad Erodiano.

[2] *Antichità italiane*, t. III, p. 15.

[3] *Ep. cons.* p. 169 e p. 224. [Drakenborch, *Dissertatio de officio praefectorum praetorio* in Oelrichs, *Thesaur. diss. selectiss. in Acad. Belg. habitarum*, vol. II, t. II, p. 49. Cf. Goyau, *Chronologie de l'empire romain.*]

[4] [Aurelius Arcadius Charisius, lib. sing. *de officio Praefecti praetorio*, *Dig.* lib. I, tit. XI, 1 pr. Cf. Johannes Lydus, *De magistratibus*, lib. I, c. XIV.]

[5] Jacobus Gualterius, *De officiis domus Augustae*, lib. II, c. IV.

«praefectorum praetorii magistratus, qui post imperatorem secundus «existimabatur, et annonas erogabat, et contra militarem disciplinam «admissa convenientibus poenis corrigebat[1].»

Il Fabretti[2] credè che sotto Traiano non vi fosse che un solo prefetto del pretorio, ma vien confutato dal Reimaro[3] e dal Noris[4].

Pare certo che Constantino fino dal principio avesse più d'un prefetto, perchè, nella costituzione del 314[5], scrive : «De istis... omni-«bus... ad praefectos nostros... scripta direximus[6].»

[Borghesi n'a pas entendu faire ici une dissertation sur la préfecture du prétoire. Il n'a pas même indiqué sommairement les vicissitudes de cette charge avant et après Constantin. Il s'est contenté de consigner sur des fiches (*schedae*) les livres qu'il a eu l'occasion de consulter. Il a noté surtout avec le plus grand soin et transcrit tous les textes littéraires, juridiques ou épigraphiques concernant les préfets du prétoire et permettant de fixer la date à laquelle ils ont exercé leurs fonctions. Il a ordinairement accompagné ces textes de courtes observations. Borghesi a pu ainsi dresser une liste des préfets du prétoire depuis l'origine jusqu'à la disparition de cette institution. Malgré des lacunes inévitables par suite de l'insuffisance des renseignements parvenus jusqu'à nous, cette liste comprend plus de six cents noms.]

[1] Zosimus, lib. II, c. xxxii, che segue poi a narrare largamente l'istituzione dei quattro nuovi prefetti del pretorio. [*Συνετάραξε δὲ καὶ τὰς πάλαι καθεσταμένας ἀρχάς. Δύο γὰρ τῆς αὐλῆς ὄντων ὑπάρχων καὶ τὴν ἀρχὴν κοινῇ μεταχειριζομένων, οὐ μόνον τὰ περὶ τὴν αὐλὴν τάγματα τῇ τούτων ᾠκονόμητο φροντίδι καὶ ἐξουσίᾳ, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὰ ἐπιτετραμμένα τὴν τῆς πόλεως φυλακὴν καὶ τὰ ταῖς ἐσχατιαῖς ἐγκαθήμενα πάσαις· ἡ γὰρ τῶν ὑπάρχων ἀρχὴ δευτέρα μετὰ τὰ σκῆπτρα νομιζομένη καὶ τῶν σιτησεων ἐποιεῖτο τὰς ἐπιδόσεις καὶ τὰ παρὰ τὴν στρατιωτικην ἐπιστήμην ἁμαρτανόμενα ταῖς καθηκούσαις ἐπηνώρθου κολάσεσι.* Cf. Lenain de Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. IV, p. 284, édition de Paris, 1697.]

[2] *De col. Trai.* p. 8.

[3] Pag. 1114, n. 91. [Cassii Dionis *Historiae romanae*, vol. II, Hambourg, 1752.]

[4] *Ep. cons.* II, p. 126.

[5] Che troverai in nota al *Cod. Theod.*, lib. IX, tit. v, c. 1.

[6] [Éd. Haenel, *Cod. Theod.* col. 833-834. C'est un fragment d'un édit de Constantin *De accusationibus*, dont le texte a pu être reconstitué presque intégralement grâce à deux inscriptions trouvées l'une au xvi[e] siècle à Padoue (*Corp. inscr. Lat.* vol. V, n. 2781), l'autre tout récemment en Crète (*Ephem. epigr.* vol. VII, p. 418). Une autre inscription, également trouvée en Crète, mentionne encore une constitution adressée *omnibus... praefectis nostris.* (*Ephem. epigr.* vol. VII, p. 419.)

PREMIÈRE PARTIE.

LES PRÉFETS DU PRÉTOIRE D'AUGUSTE À CONSTANTIN.

[— « Ex equitibus autem duos quosdam praestantissimos praetoria- « nis tuis militibus praeficies. Nam uni id committere, res est periculi: « multis vero, turbarum plena. Duo igitur hi praetorianorum praefecti « sint, ut etiam si alter eorum aliquid accidere corpori suo sentiat, tu « tamen custode non careas[1]. »

Ce passage du discours de Mécène à Auguste révèle deux faits importants pour l'histoire des préfets du prétoire :

1° Ces préfets étaient au nombre de deux : telle fut du moins la règle générale jusqu'à Constantin; il y eut quelques exceptions que nous aurons à signaler;

2° Ils étaient choisis parmi les membres de l'ordre équestre. Cette seconde règle fut observée, sauf quelques rares exceptions, jusqu'à Alexandre Sévère.

— L'histoire des préfets du pretoire antérieurs à Constantin a été écrite par Joh.-Dan. Ritter[2]. La liste des préfets d'Auguste à Dioclétien a été dressée par O. Hirschfeld[3].]

[1] [Dion. lib. LII, c. XXIV : *Τῶν δὲ δὴ ἱππέων δύο τοὺς ἀρίστους τῆς περί σε φρουρᾶς ἄρχειν· τό τε γὰρ ἑνὶ ἀνδρὶ αὐτὴν ἐπιτρέπεσθαι, σφαλερὸν, καὶ τὸ πλείοσι, ταραχῶδές ἐστι. Δύο τε οὖν ἔστωσαν οἱ ἔπαρχοι οὗτοι, ἵν' ἂν καὶ ὁ ἕτερος αὐτῶν πείσηταί τι τῷ σώματι, μήτοιγε καὶ ἐνδεὴς τοῦ φυλάξοντός σε εἴης.* Cf. Johannes Lydus, *De magistratibus*, lib. II, c. VI.]

[2] [*Historia praefecturae praetorianae ab origine dignitatis ad Constantinum magnum*, 1745 (*in* fasc. 1, *Thesauri novi dissertationum juridicarum*, vol. I, t. I, appendix, p. I-XXVI).]

[3] [*Untersuchungen auf dem Gebiete der römischen Verwaltungsgeschichte*, 1876, t. I, p. 219-239.]

I

[*CILNIUS MAECENAS*,
praef. praet. (?) sub Augusto.

Le titre de préfet du prétoire est attribué à Mécène par les scolies des *Géorgiques* de Virgile :

— « Maecenas praefectus praetorio fuit ad quem fecit Vergilius Geor-« gica, ut Hesiodes ad Persen Gallus dicit[1]. »

Ce renseignement paraît confirmé par un passage de Velleius Paterculus :

— « Tunc Urbis custodiis praepositus C. Maecenas, equestri, sed « splendido genere natus vir[2]. »

Mécène fut-il effectivement préfet du prétoire? Les avis sont partagés[3]. Il semble résulter de divers témoignages qu'il exerça en fait tout au moins, sinon en droit, des fonctions analogues :

— « Augustus bellis civilibus Cilnium Maecenatem, equestris ordi-« nis, cunctis apud Romam atque Italiam praeposuit[4]. »

— « Etiam cum absentis Caesaris partibus fungeretur (Maecenas), « signum a discincto petebatur[5]. »

— « (Maecenas) tum Romae Italiaeque administrandae prae-« fectus[6]. . . »]

II-III

752 = 2 a. J. C.

Q. OSTORIUS SCAPULA,
P. SALVIUS APER,
primi praefecti praetorio sub Augusto.

— « Atque praetorianorum militum eparchos Q. Ostorium Scapu-

[1] [Laur. plut., XLV, cod. XIV, membr. saec. X, publié par Mommsen (*Rheinisches Museum*, t. XVI, p. 448).]

[2] [Lib. II, c. LXXXVIII.]

[3] [Mommsen, *Röm. Staatsrecht*, 3e éd., t. II, p. 1115, n. 1; Hirschfeld, *Römische Verwaltungsgeschichte*, t. I, p. 219-239; Henzen *sur* Borghesi. (Voir plus haut, t. IV, p. 436, n. 3.)]

[4] [Tacit. *Ann.* lib. VI, c. XI.]

[5] [Senec. *Epist.* CXIV.]

[6] [Dion. lib. LI, c. III : (Μαικήνας), ᾧ καὶ τότε ἥ τε Ῥώμη καὶ ἡ λοιπὴ Ἰταλία προσετέτακτο. . .]

«lam et P. Salvium Aprum tunc primum instituit (Augustus) : hoc «enim nomine ego quoque eos solos inter praefectos muneri alicui, «quandoquidem sic usus obtinuit, appello[1].»

IV

[Circa 767 = 14.]

VALERIUS LIGUR,

praef. praet. sub Augusto.

— «Claudius Rufrio Pollioni, praefecto praetorianarum cohor«tium, imaginem quoque ac sedem inter senatores, quoties ipsum in «curiam comitatus esset, concessit; ac, ne novum id facere videretur, «dixit Augustum hoc idem Valerio cuidam Liguri tribuisse[2].»

Sembra dunque che sia stato prefetto di Augusto.

V

767 [= 14 (?) — 769 = 16],

L. SEIUS STRABO[3],

praef. praet. sub Augusto et Tiberio.

Dopo la morte di Augusto, primo, dopo i consoli, «in verba Tiberii «Caesaris iuravit... Seius Strabo..., cohortium praetoriarum prae«fectus[4].»

[1] Frammento di Dione [lib. LV, c. x] (edito dal Morelli) del codice Marciano. [*Καὶ μέντοι καὶ ἐπάρχους τῶν δορυφόρων τότε πρῶτον Κύιντόν τε Ὀσίώριον Σκαπούλαν καὶ Πούπλιον Σαλούιον Ἄπρον ἀπέδειξεν· οὕτω γάρ τοι αὐτοὺς καὶ ἐγὼ μόνους τῶν ἐπαρχόντων τινὸς, ἐπειδήπερ ἐκνενίκηκεν, ὀνομάζω.*]

[2] Dion. lib. LX, c. xxiii. [*Ἔνειμε δὲ... Ῥουφρίῳ... Πωλίωνι τῷ ἐπάρχῳ εἰκόνα καὶ ἕδραν ἐν τῷ βουλευτικῷ, ὁσάκις ἂν ἐς τὸ συνέδριον αὐτῷ συνεσίῃ· καὶ ἵνα γε μὴ καινοτομεῖν τι δόξῃ, ἔφη καὶ τὸν Αὔγουσῖον ἐπὶ Οὐαλερίου τινὸς Λίγυος τοῦτο πεποιηκέναι.*]

[3] [Le prénom de Seius Strabo est fourni par une inscription latine du Musée Campana qui a fait l'objet d'un mémoire de Borghesi (voir plus haut, t. IV, p. 435 et suiv.) :

LIBVRNVS · L · SEI
STRABONIS · A · MANV
SALVILLA · CONIVNX · FECIT

Corp. inscr. Lat. vol. VI, n. 9535. Une autre inscription trouvée près de Brescia mentionne égalment ce personnage, mais sans son prénom. Cf. *Corp. inscr. Lat.* vol. V, n. 4716. Héron de Villefosse.]

[4] Tacit. *Ann.* lib. I, c. vii.

Fu poi prefetto dell' Egitto[1].

[L. Seius Strabo fut préfet du prétoire sous Auguste et probablement collègue de Valerius Ligur. Au début du règne de Tibère il était seul préfet : c'était une exception au principe de la collégialité qui fut appliqué aux préfets du prétoire. L. Seius Strabo eut bientôt pour collègue son fils Séjan[2]. Il fut ensuite nommé préfet de l'Égypte, où il mourut peu de temps après[3].]

VI

[768 = 15 — 784 = 31.]

L. AELIUS SEIANUS[4],
praef. praet. sub Tiberio.

[Séjan, fils du précédent, fut préfet du prétoire avec son père en 15 ou 16; il fut ensuite seul préfet. Il reçut les *ornamenta praetoria* en l'an 20 et fut consul avec Tibère au commencement de 31[5]. Il fut mis à mort le 18 octobre de la même année[6].]

— « Aelius Seianus, praetorii praefectus, collega Straboni patri suo « datus[7], » comes Drusi adsignatur in itinere Germanico ad sedandam seditionem Pannoniarum legionum.

Fu costui l'autore della potenza dei prefetti :

— « Vim praefecturae modicam antea intendit, dispersas per Urbem « cohortes una in castra conducendo, ut simul imperia acciperent, nu« meroque et robore et visu inter se fiducia ipsis, in ceteros metus ore« retur[8]. »

[1] Vedi la mia memoria stampata nello *Saggiatore romano.* [Voir plus haut, t. IV, p. 441 et 444.]

[2] [Tacit. *Ann.* lib. VI, c. VIII.]

[3] [Cf. Letronne, *Recueil des inscriptions grecques et latines de l'Égypte,* t. I, p. 237.]

[4] [Séjan, comme le prouve son nom, avait été donné en adoption à L. Aelius. D'après une conjecture de Borghesi, son père adoptif serait Aelius Gallus, préfet d'Égypte en 730. Voir plus haut, t. IV, p. 445.]

[5] [Dion. lib. LVIII, c. IV; Sueton. in *Tib.* c. LXV. C'est une des rares exceptions à la règle qui réserve la charge de préfet du prétoire aux membres de l'ordre équestre. Voir Dion. lib. LVIII, c. VII; Capitol. in *Pertinac.* c. II. Cf. Mommsen, *Römisches Staatsrecht,* t. II, p. 866, n. 3.]

[6] [Dion. lib. LVIII, c. XI.]

[7] Tacit. *Ann.* lib. I, c. XXIV.

[8] Tacit. *Ann.* lib. IV, c. I et II; [Dion. lib. LVII, c. XIX.]

VII

784 [= 31] — 790 [= 37].

NAEVIUS SERTORIUS MACRO,

praef. praet. sub Tiberio et Caligula.

— « Macro successit Seiano [1]. »

— « Mox Tiberius Sertorium Macronem secretorum participem advocat, cohortibus praetoriis praefectum destinat [2]. »

— « (Caligula) Enniam Naeviam [3], Macronis uxorem, qui tum praetorianis cohortibus praeerat, sollicitavit ad stuprum, pollicitus et matrimonium suum, si potitus imperio fuisset : deque ea re et jurejurando et chirographo cavit. Per hanc insinuatus Macroni, veneno Tiberium aggressus est, ut quidam opinantur [4]. »

— « (Caligula) aviae Antoniae secretum petenti denegavit, nisi ut interveniret Macro praefectus [5]. »

Macrone caduto in disgrazia da Caligola è costretto ad occidersi [6].

— « [Leve ac frigidum sit his addere quo propinquos amicosque pacto tractaverit . . . et in primis ipsum Macronem, ipsam Enniam, adiutores imperii : quibus omnibus] pro . . . meritorum gratia cruenta mors persoluta est [7]. »

[Macron succéda à Séjan le 18 octobre de l'an 31 et fut seul préfet du prétoire. Le sénat lui conféra les *ornamenta praetoria* la même année [8]. Caligula, peu de temps après son avènement, le nomma préfet de l'Égypte, mais Macron fut contraint de se donner la mort avant d'entrer en fonctions [9].]

[1] Fl. Joseph. *Antiq. Jud.* lib. XVIII, c. VI. [Μάκρων, ὃς Σηιανοῦ διάδοχος ἦν. Dion. lib. LVIII, c. IX.]

[2] Brotier, Suppl. in lib. V *Ann.* Taciti.

[3] Il Casaubono opinò giustamente che sia risecato il testo di Suetonio, e che si abbia a leggere *Enniam Naevii Macronis uxorem.*

[4] Sueton. in *Calig.* c. XII.

[5] Sueton. in *Calig.* c. XXIII.

[6] Philon. *Leg. ad Caium*, § 6; Dion. lib. LIX, c. X.

[7] Sueton. in *Calig.* c. XXVI.

[8] [Dion. lib. LVIII, c. XII.]

[9] [Dion. lib. LIX, c. X. Suivant Hirschfeld, p. 219, Macron resta préfet du prétoire jusqu'en 38.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

VIII

[Circa 793 = 40.]

ARRECINUS CLEMENS,

praef. praet. sub Caligula[1].

Fu padre d'Arricino Clemente prefetto del pretorio sotto Vespasiano[2]. — « (Titus) Arricidiam [*lisez* Arrecinam] Tertullam, patre equite ro« mano, sed praefecto quondam praetorianarum cohortium, duxit uxo« rem[3]. »

È questa Arricidia la ragione per cui Arricino Clemente si dice parente della casa dei Flavi.

— « Clemens, praefectus praetorio, in societatem coniurationis in « Caium accipitur a Cherea, aetate ingravescente[4]. »

Sotto Caligola due erano i prefetti del pretorio, perchè narra Zonara che quel condannato e pregato di fare delle rivelazioni, nominò « et « praefectos et Callistum et Caesoniam », ond' egli « praefectis et Callisto « seorsim accersitis : Unus, inquit, ego sum, vos tres estis[5]. »

IX

[794 = 41 — 797 = 44.]

RUFRIUS POLLIO,

praef. praet. sub Claudio.

— « (Pollio), quem Claudius, vix electus imperator, corporis custo« dibus praefecit[6]. »

[1] Fl. Joseph. *Antiq. Jud.* lib. XIX, c. I.

[2] Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. II, p. 9. [Cf. Tacit. *Hist.* lib. IV, c. LXVIII.]

[3] Sueton. in *Tit.* c. IV.

[4] Cf. Fl. Joseph. *Antiq. Jud.* lib. XIX, c. VI et VII.

[5] Zonar. *Ann.* lib. XI, c. VI. [*Καὶ πολλοὺς ἂν ἀπώλεσεν, εἰ μὴ καὶ τοὺς ὑπάρχους καὶ τὸν Κάλλιστον καὶ τὴν Καισωνίαν προσδιαβαλὼν ἠπιστήθη. Καὶ ὁ μὲν ἀπέθανεν, τῷ δὲ Γαίῳ τὸν ὄλεθρον αὐτὸ τοῦτο παρεσκεύασεν. Ἰδίᾳ γὰρ τοὺς ὑπάρχους τε καὶ τὸν Κάλλιστον προσκαλεσάμενος· « εἷς εἰμι, » ἔφη, « τρεῖς δὲ ὑμεῖς. »*]

[6] Fl. Joseph. *Antiq. Jud.* lib. XIX, c. IV et V. [*Πολλίωνος, ὃν μικρῷ πρότερον Κλαύδιος στρατηγὸν ᾑρεῖτο τῶν σωματοφυλάκων.*]

— «Rufrio Pollioni, praefecto praetorianarum cohortium, imaginem «quoque ac sedem inter senatores quoties ipsum in curiam comitatus «esset, concessit (Claudius)[1].»

IX *bis*.

[796 = 43.]

POMPEIUS RUFUS [?],
praef. praet. sub Claudio.

Seneca, nell' Apocolocintosi, fra gli uccisi da Claudio, memora: «praefecti duo Justus Catonius et Rufus Pompei filius.» Giusto Catone fu certamente prefetto del pretorio, onde deve esserlo anche l'altro[2].

X

[794 = 41 — 796 = 43.]

CATONIUS JUSTUS,
praef. praet. sub Claudio.

[Catonius Justus, simple primipile sous Tibère[3], devint préfet du prétoire sous le règne de Claude en même temps que Rufrius Pollio.]

— «Messalina, cum ipsa libidinose vivebat, tum alias mulieres ad «inpudicitiam cogebat... Justum Catonium, militibus praetorianis «praefectum, quum Claudio aperire quippiam earum rerum vellet, «nece praevenit[4].»

— «Praefectus praetorianarum cohortium inter occisos a Claudio

[1] Dion. lib. LX, c. XXIII. [Ἔνειμε δὲ... Ῥουφρίῳ... Πωλίωνι τῷ ἐπάρχῳ εἰκόνα καὶ ἕδραν ἐν τῷ βουλευτικῷ ὁσάκις ἂν ἐς τὸ συνέδριον αὐτῷ συνεσίῃ.]

[2] [Il paraît plus probable que ce Pompeius Rufus n'est autre que Rufrius Pollio. Cf. Reimar sur Dion Cassius, lib. LX, c. XXIII (p. 960, § 220): «Fortasse Ῥούφῳ legendum pro Ῥουφρίῳ quod habent codices.»]

[3] [Voir plus loin p. 12, note 3.]

[4] Dion. lib. LX, c. XVIII. [Μεσσαλίνα δε ἐν τούτῳ αὐτή τε ἠσέλγαινε καὶ τὰς ἄλλας γυναῖκας ἀκολασταίνειν ὁμοίως ἠνάγκαζε... Καὶ τότε καὶ Κατώνιον Ἰοῦστον, τοῦ τε δορυφορικοῦ ἄρχοντα, καὶ δηλῶσαί τι αὐτῷ περὶ τούτων ἐθελήσαντα, προδιέφθειρε.]

«memoratur a Seneca in Apocolocyntosi cum praefecto altero Rufo «Pompeii filio[1].»

— «Deinde praefecti duo Justus Catonius et Rufus Pompeii filius[2].»

Idem est qui, cum primi ordinis centurio esset, a Druso una cum Jun. Blaeso et L. Apronio ad Tiberium mittitur. «ut placatus legionum «preces exciperet[3]».

XI-XII

800 [=47] – 804 [=51].

RUFRIUS CRISPINUS,

LUSIUS GETA,

praefecti praetorio sub Claudio.

— «Lusium Getam praetorianis inpositum [Claudius] percontatur.»

— «Trepidabatur. . . a Caesare: quippe Getae, praetorii praefecto. «haud satis fidebant, ad honesta seu prava juxta levi[4].»

— «[Nondum tamen summa moliri Agrippina audebat, ni] prae«toriarum cohortium cura exsolverentur Lusius Geta et Rufrius Cris«pinus, quos Messalinae memores et liberis ejus devinctos credebat. «Igitur distrahi cohortes ambitu duorum et, si ab uno regerentur, in«tentiorem fore disciplinam asseverante uxore, transfertur regimen «cohortium ad Burrum Afranium[5].»

— «Claudius [nihil ultra scrutatus, citis cum militibus, tanquam «opprimendo bello,] Crispinum, praetorii praefectum, misit; a quo «(Valerius Asiaticus) repertus est apud Baias, vinclisque inditis, in «Urbem raptus[6].»

Rufrio Crispino, cavaliere romano, fu marito di Poppea, la moglie di Nerone, e ne aveva anche avuto un figlio prima che Ottone la prendesse per se[7].

— «Pellitur et Rufrius Crispinus occasione coniurationis, sed Neroni «invisus, quod Poppaeam quondam matrimonio tenuerat[8].»

[1] Reimar [t. II], p. 956 [§ 177].
[2] Senec. *Apokolokyntosis*, c. XIII.
[3] Tacit. *Ann.* lib. I, c. XXIX.
[4] *Ibid.* lib. XI, c. XXXI, XXXIII.
[5] Tacit. *Ann.* lib. XII, c. XLII.
[6] *Ibid.* lib. XI, c. I.
[7] *Ibid.* lib. XIII, c. XLV.
[8] *Ibid.* lib. XV, c. LXXI.

— «[Mela et] Crispinus, equites romani, dignitate senatoria : nam «hic quondam praefectus praetorii et consularibus insignibus donatus, «ac nuper crimine conjurationis in Sardiniam exactus, accepto jussae «mortis nuntio, semet interfecit[1].»

[Rufrius Crispinus était préfet du prétoire en 47[2]. Il reçut en cette année les *insignia praeturae*[3], et plus tard les *ornamenta consularia*[4]. Relégué en Sardaigne en 65 par Néron, qui ne lui pardonnait pas d'avoir été le mari de Poppée, il y reçut l'ordre de mourir et se tua lui-même, en 66.

Lusius Geta n'apparaît comme préfet du prétoire qu'en 48. Il n'est plus fait mention de lui après 51.]

*

812 [= 59].

VALERIUS CAPITO,

LICINIUS GABOLUS.

— «[Nero] Valerium Capitonem et Licinium Gabolum, praefec«tura functos, sedibus patriis reddidit, ab Agrippina olim pulsos[5].»

Di qual prefettura si tratta[6]?

[La correction apportée au texte de Tacite et reproduite par Borghesi n'est pas exacte : au lieu de *praefectura*, tous les manuscrits portent *praetura*. Il faut rayer ces deux noms de la liste des préfets du prétoire.]

XIII

804 [= 51] — 815 [= 62].

[SEX.] AFRANIUS BURRUS,

praef. praet. sub Claudio et Nerone.

— «Transfertur regimen cohortium ad Burrum Afranium, egregiae «militaris famae[7].»

[1] Tacit. *Ann.* lib. XVI, c. XVII.

[2] *Ibid.* lib. XI, c. I.

[3] *Ibid.* lib. XI, c. IV.

[4] *Ibid.* lib. XVI, c. XVII.

[5] Tacit. *Ann.* lib. XIV, c. XII.

[6] [Cf. Nipperdey, 3e édition, t. II, p. 174.]

[7] Tacit. *Ann.* lib. XII, c. XLII. [Dion. lib. LXI, c. III.]

An. 807 [=54]. — Burro prefetto, dopo la morte di Claudio, presenta Nerone ai pretoriani, da cui è salutato imperadore[1].

— « Rector imperatoriae juventae[2]. »

— « Multarum rerum experientia cognitus[3]. »

— « Truncam manum habebat[4]. »

An. 808 [=55]. — « Praefectura fere demotus[5] accusatur et absol« vitur[6]. »

— « A Nerone in consilium occidendae matris accitus[7]. »

An. 815 [=62]. — « Concessit vita Burrus, incertum valetudine « an veneno... Plures iussu Neronis inlitum palatum ejus noxio me« dicamine adseverabant[8]. »

— « Burrus, militiae praefectus[9]. » — « Burro praefecto, remedium « ad fauces pollicitus, Nero toxicum misit[10]. »

[Sex. Afranius Burrus fut seul préfet du prétoire de 51 à 62. Il faillit perdre sa charge en 55; son successeur était même désigné, au dire de Fabius Rusticus, et la nomination de Caecina Tuscus signée par Néron, lorsque l'intervention de Sénèque empêcha la disgrâce de son ami[11]. Une inscription, récemment découverte à Vaison et conservée aujourd'hui au musée d'Avignon, fait connaître la partie de la carrière de Burrus antérieure à sa préfecture du prétoire; elle fournit son prénom *Sextus* et apprend qu'il avait reçu (sous Claude ou sous Néron) les *ornamenta consularia*[12]:

VASIENS ❦ VOC
PATRÓNO
SEX ❦ AFRANIO ❦ SEX ❦ F ❦
VOLT ❦ BVRRO
TRIB ❦ MIL ❦ PROC ❦ AVGVS
TAE ❦ PROC ❦ TI · CAESAR
PROC ❦ DIVI ❦ CLAVDI
PRÁeF · PRaeTORI ❦ ORNA
*ment*IS ❦ CONSVLAR

[1] Tacit. *Ann.* lib. XII. c. LXIX.

[2] *Ibid.* lib. XIII, c. II.

[3] *Ibid.* c. VI.

[4] *Ibid.* c. XIV.

[5] *Ibid.* c. XX.

[6] *Ibid.* c. XXIII.

[7] *Ibid.* lib. XIV, c. VII.

[8] *Ibid.* c. LI.

[9] Fl. Joseph. *Ant. Jud.* lib. XX, c. VIII, 2. [...... Τὸν τῶν στρατευμάτων ἔπαρχον Βοῦρρον.]

[10] Sueton. in *Neron.* c. XXXV; Seneca, *De clementia,* lib. II, c. I.

[11] Tacit. *Ann.* lib. XIII, c. XX.

[12] [Allmer, *Revue épigraphique du Midi de la France*, t. II, p. 75, n° 513, et p. 232;

Non seulement Burrus était le patron des Vasienses, mais son inscription dans la tribu Voltinia permet de croire qu'il était originaire de Vaison.

Une inscription de Rome, une autre de Lucques mentionnent des affranchis de Burrus[1].]

XIV

815 [=62]–818 [=65].

[L.] FAENIUS RUFUS,

praef. praet. sub Nerone[2].

— « Civitati grande desiderium ejus mansit per memoriam virtutis « et successorum alterius segnem innocentiam, alterius flagrantissima « flagitia. Quippe Caesar duos praetoriis cohortibus imposuerat, Fae- « nium Rufum, ex vulgi favore, quia rem frumentariam sine quaestu « tractabat, Sophonium Tigellinum, veterem impudicitiam atque infa- « miam in eo secutus. Atque illi pro cognitis moribus fuere, validior « Tigellinus in animo principis et intimis libidinibus assumptus, pro- « spera populi et militum fama Rufus, quod apud Neronem adversum « experiebatur[3]. »

An. 818 [=65]. Fenio Rufo, prefetto del pretorio, prende parte alla congiura di Pisone contro Nerone[4].

Bloch, *Annuaire de la Faculté des lettres de Lyon*, 1885, p. 1; Mowat, *Bulletin épigraphique de la Gaule*, t. V, p. 329; *Corp. inscr. Lat.* vol. XII, n. 5842.]

[1] Fabretti, p. 93, n. 194. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 16963; vol. XI, n. 1531; cf. les nos 11200 à 11208 du vol. VI, où sont mentionnés plusieurs *Afranii* portant le prénom *Sextus*, qui appartiennent vraisemblablement à une famille d'affranchis de Burrus; cf. vol. XI, n. 3397.]

[2] [L'estampille suivante d'une brique trouvée à Rome nous donne les noms complets de ce préfet :

L·FAENI·RVFI·PR·PR

(*Notizie degli Scavi*, 1891, p. 92). W. H. Waddington.]

[3] Tacit. *Ann.* lib. XIV, c. LI.

[4] *Ibid.* lib. XV, c. L. [Summum robur in Faenio Rufo, praefecto, videbatur; quem, vita famaque laudatum, per saevitiam impudicitiamque Tigellinus in animo principis anteibat fatigabatque criminationibus, ac saepe in metum adduxerat, quasi adulterum Agrippinae et desiderio ejus ultioni intentum. Igitur, ubi conjuratis praefectum quoque praetorii in partes descendisse, crebro ipsius sermone facta fides, promptius jam de tempore ac loco caedis agitabant. Cf. Dion. lib. LXII, c. XXIV.]

Fenio Rufo è ucciso per comando di Nerone[1].

— «Burrum Nero veneno sustulit, et Sophonium Tigellinum, homi-«nem petulantia et homicidiis dolosis omnium suae aetatis facile prin-«cipem, praetorianis militibus praefecit, qui his moribus Neronem sibi «obnoxium fecit, et collegam Rufum habuit pro nihilo[2].»

[L. Faenius Rufus avait été préfet de l'annone de 55 à 62, avant d'être préfet du prétoire.]

XV

815 [= 62] — 822 [= 69].

SOPHONIUS TIGELLINUS,

praef. praet. sub Nerone.

— «(Nero) triumphale decus. . . . . Tigellino, praefecto praetorii, «tribuit[3].»

— «Praefecti praetorii cytharam (Neroni sustinebant)[4].»

— «(Galba), populo Romano deposcente supplicium Haloti et Ti-«gellini, solos ex omnibus Neronis emissariis vel maleficentissimos in-«columes praestitit. Atque insuper Halotum procuratione amplissima «ornavit: pro Tigellino etiam saevitiae populum edicto increpuit[5].»

— «Tigellinus, qui praefectus erat praetorii Neronis, Roma ex-«pulit [Demetrium anno quo Telesinus consul fuit, nempe qui post-«quam Nero gymnasium absolvit, orationem habuit adversus eos, qui «balneis utebantur][6].»

— «Sophonius Tigellinus, obscuris parentibus, foeda pueritia, im-«pudica senecta, praefecturam vigilum et praetorii et alia praemia vir-

[1] Tacit. *Ann.* lib. XV, c. LXVIII.

[2] Dion. lib. LXII, c. XIII. [*Τοῦτον μὲν οὖν φαρμάκῳ διώλεσε· Τιγελλῖνον δέ τινα Σωφόνιον, ἀσελγείᾳ τε καὶ μιαιφονίᾳ πάντας τοὺς καθ' ἑαυτὸν ἀνθρώπους ὑπεράραντα, σὺν ἑτέρῳ τινὶ ἐπὶ τὴν τῶν δορυφόρων ἀρχὴν κατέστησε. Ὃς... τόν τε Νέρωνα ἀπ' αὐτῶν προσεποιήσατο, καὶ τὸν συνάρχοντα Ῥοῦφον παρ' οὐδεν ἐτίθετο.*]

[3] Tacit. *Ann.* lib. XV, c. LXXII.

[4] Sueton. in *Neron.* c. XXI.

[5] Sueton. in *Galba*, c. XV.

[6] Philostr. *Vita Apollonii*, lib. IV, c. 42. [*Τιγελλῖνος γὰρ, ὑφ' ᾧ τὸ ξίφος ἦν τοῦ Νέρωνος, ἀπήλαυνεν αὐτὸν τῆς Ῥώμης ὡς τὸ Βαλανεῖον κατασκάψαντα οἷς εἶπε.*]

«tutum, quia velocius erat vitiis adeptus, crudelitatem mox, deinde «avaritiam, et virilia scelera exercuit, corrupto ad omne facinus Ne-«rone, quaedam ignaro ausus, ac postremo ejusdem desertor ac «proditor. . . Tigellinus, accepto apud Sinuessanas aquas supremae «necessitatis nuntio, inter stupra concubinarum et oscula et deformes «moras, sectis novacula faucibus, infamem vitam foedavit etiam exitu «sero et inhonesto [1].»

Pone Tigellinum : taeda lucebis in illa,
Qua stantes ardent, qui fixo gutture fumant,
Et latum media sulcum diducis arena.
Qui dedit ergo tribus patruis aconita, vehatur
Pensilibus plumis atque illinc despiciat nos [2]?

Probo grammatico o sia lo scoliaste di Giovenale è l'unico a farci sapere : «Tigillinus, homo omnium nequissimus, tres patruos habuit, «quos omnes, ut eorum haereditatibus potiretur, veneno adsumpsit, «subtractisque anulis et falso tabulis signatis hereditates summo scelere «consecutus est [3].»

Col che acquista significato il verso di Giovenale :

Qui dedit ergo tribus patruis aconita. . . . .

— «C. Sofonius Tigillinus, patre Agrigentino Scyllaceum relegato, «juvenis egens, verum admodum pulcher, in concubinatu Ma Bincio «(*leggi* Vinicio) et Lucio Domitio, maritis Agrippinae et Juliae, soro-«rum Caesaris, adque in utriusque uxoribus suspectus, ob hoc urbe «summotus, piscatoriam in Achaia exercuit : quoad accepta hereditate «reditum sub condicione impetravit ut conspectu Claudii abstineret. «Quare saltibus in Apulia et Calabria comparatis, cum studiose equos «aleret quadrigarios, amicitiam Neronis nactus, primus illum ad stu-«dium circensium movit [4].»

An. 820 [=67]. Tigellino era con Nerone in Acaja [5].

[1] Tacit. *Hist.* lib. I, c. LXXII.
[2] Juvenal. Sat. I, v. 155.
[3] [Éd. Otto Jahn, p. 185.]
[4] Scoliast. ad Juven. [éd. Otto Jahn p. 184].
[5] Dion. lib. LXIII, c. VIII et XII. [Τὸν

Sporum vero Sabinam nominavit, eumque in Graecia Neroni « Ti-« gellinus, ut lex jubebat, despondit[1] ».

Titine Thermis, an lavatur Agrippae
An impudici balneo Tigellini[2].

[Sophonius Tigellinus fut préfet des vigiles jusqu'en 62. Il succéda à Sex. Afranius Burrus comme préfet du prétoire, avec L. Faenius Rufus pour collègue. Il reçut les ornements du triomphe en 65, fut révoqué à l'instigation de Nymphidius Sabinus, le successeur de Faenius Rufus[3], et se donna la mort en 69[4].]

XVI

818 [= 65 — 822 = 69].

NYMPHIDIUS SABINUS,
praef. praet. sub Nerone.

[Fils d'une affranchie, Nymphidius Sabinus succéda à L. Faenius Rufus en 65. Aspirant à l'Empire[5], il commença par se débarrasser de son collègue Sophonius Tigellinus et fit demander par ses soldats à Galba de le nommer à vie, et sans collègue, préfet du prétoire. Il fut mis à mort par les prétoriens en 69[6].]

[An. 818 = 65. — « Consularia insignia Nymphidio (tribuit)... « Matre libertina ortus, quae corpus decorum inter servos libertosque « principum vulgaverat, ex C. Caesare se genitum ferebat, quoniam, « forte quadam, habitu procerus et torvo vultu erat, sive C. Caesar, « scortorum quoque cupiens, etiam matri ejus illusit[7]. »]

An. 822 [= 69]. — « Miles urbanus..... scelere..... Nymphidii « Sabini praefecti imperium sibi molientis agitatur. Et Nymphidius « quidem in ipso conatu oppressus : sed, quamvis capite defectionis « ablato, manebat plerisque militum conscientia[8]. »

γὰρ Τιγελλῖνον ἐν προσθήκης μέρει τοῦ Νέρωνος, ὅτι σὺν αὐτῷ ἦν, τίθημι.]

[1] Dion. lib. LXIII, c. XIII. [Ὠνόμασε δὲ Σαβίναν τὸν Σπόρον... ὅτι καὶ ἐγήματο αὐτῷ, ὥσπερ καὶ ἐκείνη, ἐν τῇ Ἑλλάδι, κατὰ συμβόλαιον, ἐκδόντος αὐτὸν τοῦ Τιγελλίνου, ὥσπερ ὁ νόμος ἐκέλευσε.]

[2] Martial. lib. III, epigr. XX.

[3] [Plutarch. in *Galba*, c. VIII.]

[4] [Plutarch. in *Othon*. c. II.]

[5] [Voir cep. Mommsen, *Der letzte Kampf der römischen Republik* (*Hermes*, t. XIII, p. 102).]

[6] [Plutarch. in *Galba*, c. VIII-XIV.]

[7] Tacit. *Ann.* lib. XV, c. LXXII.

[8] Tacit. *Hist.* lib. I, c. V.

— «(Galba) non prius usum togae recuperavit, quam oppressis «qui novas res moliebantur, praefecto praetorii Nymphidio Sabino, «Romae[1].»

— «(Galba) praetorianos etiam metu et indignitate commovit, re«movens subinde plerosque ut suspectos, et Nymphidii socios[2].»

Otho, in oratione apud Tacitum[3], inter occisos a Galba memorat Nymphidium in castris.

— «Nymphidius quidam et Capito tam dementi fuerunt, eo (Galba) «principe, insolentia, [ut Capito, cum forte quidam reus ab eo jus «dicente provocavisset, statim in sellam excelsiorem transilierit, his «verbis : Age, dic causam apud Caesarem, eumque, causa cognita, «capite damnarit.] In hos Galba has ob causas animadvertit[4].»

XVII

822 [=69].

CORNELIUS LACO,

praef. praet. sub Galba.

— «Potentia principatus divisa in T. Vinium, consulem, et Corne«lium Laconem, praetorii praefectum[5].»

— «(Galba) regebatur trium arbitrio, [quos una et intra Palatium «habitantes, nec unquam non adhaerentes, paedagogos vulgo voca«bant]. Hi erant... Cornelius Laco, ex assessore praefectus praeto«rii, arrogantia socordiaque intolerabilis[6].»

— [«Galba, post nuntios Germanicae seditionis..., comitia imperii «transigit; adhibitoque, super Vinium ac Laconem, Mario Celso, «consule designato, ac Ducenio Gemino, praefecto Urbis, pauca prae-

[1] Sueton. in *Galba*, c. XI.

[2] *Ibid.* c. XVI.

[3] *Hist.* lib. I, c. XXXVII.

[4] Dion. lib. LXIV, c. II. [Νυμφίδιος δέ τις καὶ Καπίτων οὕτως ἐξεφρόνησαν ὑπ' αὐτοῦ, ὥστε ὁ Καπίτων, ἐφέντος τινὸς ἀπ' αὐτοῦ ποτὲ δικάζοντος, μετεπήδησέ τε ἐπὶ δίφρον ὑψηλὸν, καὶ ἔφη· «Λέγε τὴν δίκην παρὰ τῷ Καίσαρι,» διαγνούς τε, ἀπέκτεινεν αὐτόν. Τούτοις μὲν δὴ διὰ ταῦτα ὁ Γάλβας ἐπεξῆλθεν.]

[5] Tacit. *Hist.* lib. I, c. XIII.

[6] Sueton. in *Galba*, c. XIV.

«fatus de sua senectute, Pisonem Licinianum accessiri jubet; seu pro«pria electione, sive, ut quidam crediderunt, Lacone instante, cui «apud Rubellium Plautum exercita cum Pisone amicitia : sed callide, «ut ignotum, fovebat, et prospera de Pisone fama consilio ejus fidem «addiderat[1].»]

— «T. Vinius et Cornelius Laco, alter deterrimus mortalium, alter «ignavissimus[2].»

— «Quaedam apud Galbae aures praefectus Laco elusit, gnarus «militarium animorum, consiliique quamvis egregii, quod non ipse «afferret, inimicus, et adversus peritos pervicax[3].»

— «Laco praefectus, tanquam in insulam seponeretur, ab evocato, «quem ad caedem ejus Otho praemiserat, confossus[4].»

XVIII-XIX

822 [=69].

[C.] PLOTIUS FIRMUS,
LICINIUS PROCULUS,
praefecti praetorio sub Othone.

— «Omnia deinde arbitrio militum acta. Praetorii praefectos sibi «ipsi legere, Plotium Firmum, e manipularibus quondam[5], tum vigi«libus praepositum[6], et incolumi adhuc Galba, partes Othonis secutum. «Adjungitur Licinius Proculus, intima familiaritate Othonis, suspectus «consilia ejus fovisse[7].»

[1] Tacit. *Hist.* lib. I, c. XIV.

[2] *Ibid.* lib. I, c. VI.

[3] *Ibid.* c. XXVI.

[4] *Ibid.* c. XLVI.

[5] [Ce n'est pas là un fait isolé; il y a d'autres préfets du prétoire ayant débuté comme simples soldats ou comme primipiles. Voir Marquardt, *Römische Staatsverwaltung*, t. II, p. 377, n. 10.] — [Selon Mommsen (*Ephem. epigr.* V, 97), le consul suffect de l'année 84, C. Tullius Capito Pomponianus *Plotius Firmus*, dont le nom se lit dans un diplôme militaire conservé au musée de Pesth, serait le même personnage que le préfet du prétoire d'Othon. W. H. WADDINGTON.]

[6] [Voir la liste des préfets des vigiles dans Hirschfeld, *Römische Verwaltungsgeschichte*, p. 146.]

[7] Tacit. *Hist.* lib. I, c. XLVI.

— « Peditum equitumque copiis Suetonius Paullinus, Marius Cel-« sus, Annius Gallus, rectores destinati. Sed plurima fides Licinio Pro-« culo, praetorii praefecto. Is urbanae militiae impiger, bellorum in-« solens, auctoritatem Paullini, vigorem Celsi, maturitatem Galli, ut « cuique erat, criminando, quod facillimum factu est, pravus et calli-« dus, bonos et modestos anteibat[1]. »

— « Manipulatim allocuti sunt Licinius Proculus et Plotius Firmus, « praefecti, ex suo quisque ingenio mitius aut horridius[2]. »

— « (Otho) Roma cum primoribus egressus est. Et parte militum « Proclo data recessit, se pugnam civium inter se videre posse ne-« gans[3]. »

— [« (Otho)... Titianum fratrem suum ad exercitus misit et Pro-« clum praefectum, penes quem revera erat summa rerum, Titiano « titulum gerente[4]. »

— « Pollione praefectorum altero[5]. »]

XX-XXI

822 [= 69].

PUBLI[LI]US SABINUS,
JULIUS PRISCUS,
praefecti praetorio sub Vitellio.

— « (Vitellius) praeposuerat praetorianis Publi[li]um Sabinum, a « praefectura cohortis, Julium Priscum, tum centurionem[6] : Priscus « Valentis, Sabinus Caecinae gratia pollebant[7]. »

Vitellio, dopo saputa la defezione di Cecina, « Publi[li]um Sabinum,

[1] Tacit. *Hist.* lib. I, c. LXXXVII.

[2] *Ibid.* c. LXXXII. — [Sur Plotius Firmus cf. *ibid.* lib. II, c. XLVI et XLIX.]

[3] Zonar. *Ann.* lib. XI, c. XV. [Κἀκ τῆς Ῥώμης δὲ ἐξωρμήθη καὶ τοὺς πρώτους ἐξήγαγε. Μέρος δέ τι τῆς δυνάμεως τῷ Πρόκλῳ δούς, αὐτὸς ἀνεχώρησε, λέγων μὴ φέρειν μάχην ἀνδρῶν ὁμοφύλων ἰδεῖν.]

[4] [Plutarch. in *Othon.* c. VII. Ἔπεμψεν... Πρόκλον τὸν ἔπαρχον, ὃς εἶχεν ἔργῳ τὴν πᾶσαν ἀρχήν, πρόσχημα δὲ ἦν ὁ Τιτιανός.]

[5] [*Ibid.* c. XVIII. Πολλίωνος τοῦ ἑτέρου τῶν ἐπάρχων. C'est par erreur que Plutarque donne à Plotius le nom de Pollio.]

[6] [Voir plus haut, p. 20, note 5.]

[7] Tacit. *Hist.* lib. II, c. XCII.

«praetorii praefectum, ob amicitiam Caecinae, vinciri jubet, substituto «in locum ejus Alfeno Varo[1].»

Nell' 823, dopo l'ingresso di Marciano in Roma, «Julius Priscus, «praetoriarum sub Vitellio cohortium praefectus, se ipse interfecit, «pudore magis quam necessitate[2].»

XXII

822 [= 69].

ALFENUS VARUS,

praef. praet. sub Vitellio.

Vedi le schede precedente di Publi[li]o Sabino da cui apparisce che Vitellio fece da prima suoi prefetti Publi[li]o Sabino e Giulio Prisco, ma che, dopo saputa la defezione di Cecina, fece imprigionare Sabino, a gli sostitui nella prefettura Alfeno Varo.

Nell' 823 [= 70], dopo l'ingresso di Marciano in Roma, «Julius «Priscus, praetoriarum, sub Vitellio, cohortium praefectus, se ipse in«terfecit, pudore magis quam necessitate. Alfenus Varus ignaviae infa«miaeque suae superfuit[3].»

[Alfenus Varus fut *praefectus castrorum* dans l'armée de Fabius Valens[4] et prit part à la bataille de Bedriacum[5].]

XXIII

[822 = 69] — 823 [= 70].

ARRIUS VARUS,

praef. praet. sub Vespasiano.

An. 807 [= 54]. — Arrius Varus, praefectus cohortis sub Corbulone, in Armenia[6].

— [«Antonio. . . comes fuit Arrius Varus, strenuus bello : quam

[1] Tacit. *Hist.* lib. III, c. xxxvi.
[2] *Ibid.* lib. IV, c. xi.
[3] *Ibid.*
[4] Tacit. *Hist.* lib. II, c. xxix.
[5] *Ibid.* lib. II, c. xliii.
[6] Tacit. *Ann.* lib. XIII, c. ix.

« gloriam et dux Corbulo et prosperae in Armenia res addiderant. Idem « secretis apud Neronem rumoribus ferebatur Corbulonis virtutes cri- « minatus : unde infami gratia primum pilum adepto, laeta ad prae- « sens male parta, mox in perniciem vertere [1]. »]

Siccome Arrio Varo compariva troppo possente a Muciano, gli tolse la carica di prefetto del pretorio per dargli quella di curatore dell' annona. Gli successe Clemente Arricino [2].

— « Interfecto Vitellio... praefectura praetorii penes Arrium Varum [3]. »

Il Reimaro scrive [4] : « Sub Vespasiano Arrium Varum et Cornelium « Fuscum praefectos fuisse, et Varo Clementem et Titum successisse « suspicatur Petrus Faber [5]. »

Ma non si ha alcun' indizio, che Fosco fosse prefetto del pretorio prima di Domiziano.

[Arrius Varus fut seul préfet du prétoire au début du règne de Vespasien. Il reçut les *praetoria insignia* en 70 [6]. Il devint suspect peu de temps après, et on lui retira sa charge pour lui donner celle de la préfecture de l'annone, ce qui était une déchéance.]

XXIV

823 [=70] — 824 [=71].

[M.] [7] ARRECINUS CLEMENS,
praef. praet. sub Vespasiano.

Parendo a Muciano troppo possente Arrio Apro, gli tolse la prefet-

[1] [Tacit. *Hist.* lib. III, c. VI.]

[2] *Ibid.* lib. IV, c. LXVIII ; Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. II, p. 9

[3] Tacit. *Hist.* lib. IV, c. II.

[4] [T. II], p. 1114, § 91.

[5] *Semestr.* lib. I, p. 5.

[6] [Tacit. *Hist.* lib. IV, c. IV.]

[7] [Le prénom d'Arrecinus Clemens est donné par une inscription de Rome (*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 199) : PERMISSV · M · ARRECINI · CLEMENTIS. Cf. *Ephem. epigr.* vol. VIII, n. 79.] — [Un tuyau de plomb trouvé à Rome, près du Colysée, porte l'inscription :

IMP DOMITIANI CAES AVG SVB
CVRA M ARRICINI CLEMENTIS

Sur un autre tuyau de plomb, découvert à Rimini, près de la porte de Saint-André, on lit : M ARRECINI CLEMENTIS. Ces deux inscriptions (R. Lanciani, *Silloge epigraph. aquaria*, n. 5 et 7) pourraient se rapporter à notre personnage. HÉRON DE VILLEFOSSE.]

tura del pretorio e la diede a Clemente Arrecino, figlio di un' altro Clemente che l'aveva esercitata sotto Caligola[1]. Domiziano l'amava assai, ed essi erano allecti. Tacito dice ch' egli era senatore, cio' ch' era novo, non essendosi fino allora data quella carica che a cavalieri[2].

An. 824 [= 71]. — «[Arrius] Varus, praetorianis praepositus, vim «atque arma retinebat : eum Mucianus pulsum loco, ne sine solatio «ageret, annonae praefecit. Utque Domitiani animum Varo haud alie-«num deleniret, Arrecinum Clementem, domui Vespasiani per adfi-«nitatem innexum et gratissimum Domitiano, praetorianis praeposuit, «patrem ejus sub Gaio Caesare, egregie functum ea cura, dictitans : «laetum militibus idem nomen, atque ipsum, quamquam senatorii «ordinis, ad utraque munia sufficere[3].»

✶

TI. IULIUS ALEXANDER,

sub Vespasiano.

[Dans son mémoire sur l'inscription de Nettuno (*Journal des Savants*, 1867, p. 243-248), Léon Renier avait émis l'opinion que *Ti. Julius Alexander*, ancien procurateur de Judée, ancien préfet d'Égypte, un des plus chauds partisans de Vespasien, avait été nommé préfet du prétoire par cet empereur, en récompense de son dévouement. Il s'était fondé sur deux passages de Josèphe dans lesquels Ti. Julius Alexander est qualifié *ὁ πάντων τῶν στρατευμάτων ἐπάρχος*, ou bien *ὁ τῶν στρατευμάτων ἄρχων* (*Bell. Jud.* lib. VI, c. vi, 3; lib. V, c. i, 6). L'opinion de Léon Renier a été combattue par Th. Mommsen (voir *Corp. inscr. Lat.* suppl. au vol. III, p. 1241), qui admet simplement que Ti. Julius Alexander a exercé une fonction analogue à celle de préfet du prétoire. La charge confiée

[1] [Voir plus haut, p. 10, n° VIII.]

[2] Tacit. *Hist.* lib. IV, c. lxviii : *Ipsum quamquam senatorii ordinis ad utraque munia sufficere.* Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. II, p. 10 et 83. [Mommsen, *Römisches Staatsrecht*, t. II, p. 866, n. 3.] — [Suétone, *Domit.*, 11, le qualifie de *consularis*. Il fut en effet deux fois consul : la première fois en l'année 73, ainsi que le prouve un fragment des fastes des féries latines (*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 2016), et la seconde à une date inconnue. Ce second consulat est mentionné dans une inscription trouvée à Nîmes, mais qui a été transportée au siècle dernier au Musée de Brunswick. (*Corp. inscr. Lat.* vol. XII, n. 3637.) Héron de Villefosse.]

[3] Tacit. *Hist.* lib. IV, c. lxviii.

à Ti. Julius Alexander est celle de commandant de corps d'armée (*praefectus exercitus*). Les monuments épigraphiques et les auteurs anciens en offrent quelques exemples [1].]

XXV

[824 =] 71 — [832 = 79].

TITUS FLAVIUS VESPASIANUS,
praef. praet. sub patre Vespasiano.

Tito, dopo tornato a Roma da Gerusalemme, «praefecturam quoque «praetorii suscepit, nunquam ad id tempus nisi ab equite Romano ad«ministratam [2].»

— «Triumphalis et censorius ter, sexiesque consul, ac tribuniciae «potestatis particeps, et quod his nobilius fecisti, dum illud patri pa«riter et equestri ordini praestas, praefectus praetorio ejus [3].»

— [«Praefecturam praetorianam, patre imperante, adeptus, suspec«tum quemque et oppositum sibi, immissis qui per theatra et castris «invidiosa jactantes ad poenam poscerent, quasi criminis convictos «oppressit [4].»]

XXVI

[839 = 86 (?) — 841 = 88.]

CORNELIUS FUSCUS,
praef. praet. sub Domitiano.

— «A Dacis Oppius Sabinus, consularis, et Cornelius Fuscus, prae«fectus praetorio, cum magnis exercitibus, occisi sunt [5].»

— «[Expeditiones] in Dacos duas, primam Oppio Sabino consulari

[1] [Voir *Corp. inscr. Graec.* vol. III, *add.* n. 4536 *f. Corp. inscr. Lat.* vol. III, *Suppl.* n. 6809 : *P. Anicius Maximus praefectus exercitui qui est in Aegypto.* Cf. Tacit. *Ann.* lib. XV, c. xxviii : *minister bello datus.* Dion. lib. LXXVII, c. xxi, et plus bas, p. 99.]

[2] Sueton. in *Tito*, c. vi. [Cf. Aur. Victor. *Caesar.* c. ix.]

[3] Plin. *Hist. nat.* [praef. 3] ; Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. II, p. 29.

[4] [Aur. Victor. *Epitome*, c. x.]

[5] Eutrop. *Breviarium*, lib. VII, c. xxiii. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. II, p. 92.

IMPRIMERIE NATIONALE.

« oppresso, secundam Cornelio Fusco, praefecto cohortium praetoria-« narum, cui belli summam commiserat[1]. »

Cum fas esse putet curam sperare cohortis,
Qui bona donavit praesepibus et caret omni
Majorum censu, dum pervolat axe citato
Flaminiam (puer Automedon nam lora tenebat,
Ipse lacernatae cum se jactaret amicae)[2].

Il Silvestri aggiudica questa cosa a Cornelio Fosco, che profuse in cavalli al tempo di Nerone, a cui servi anche di cocchiere, menandolo attorno con Sporo ch'è la sua amica. Altri l'intendono di Tigellino.

Giovenale taccia di bevitrice la moglie di Fusco dicendo[3] :

. . . . . urnae cratera capacem,
Et dignum sitiente Pholo, vel conjuge Fusci.

— Trajanus (anno 854) in spoliis Daciis « signum illud reperit « quod captum sub Fusco fuerat[4] ».

Questo Fosco è uno dei senatori che consultano sul ponte di Ancona presso Giovenale[5] :

Et qui vulturibus servabat viscera Dacis,
Fuscus, marmorea meditatus proelia villa.

— « Procurator (Pannoniae) aderat Cornelius Fuscus, vigens aetate, « claris natalibus : prima juventa, quietis cupidine, senatorium ordi-« nem exuerat. Idem pro Galba dux coloniae suae, eaque opera procu-« rationem adeptus, susceptis Vespasiani partibus, acerrimam bello « facem praetulit; non tam praemiis periculorum quam ipsis periculis « laetus : pro certis et olim partis, nova, ambigua, ancipitia malebat[6]. »

[1] Sueton. in *Domit.* c. VI; [Orose, lib. VII, c. X].

[2] Juvenal. Sat. I, v. 58.

[3] *Ibid.* XII, v. 44.

[4] Dion. lib. LXVIII, c. IX. [Ὁ δὲ Τραϊανὸς ὄρη τε ἐντετειχισμένα ἔλαβε, καὶ ἐν αὐτοῖς τά τε ὅπλα, τά τε μηχανήματα, καὶ τὰ αἰχμάλωτα, τό τε σημεῖον τὸ ἐπὶ τοῦ Φούσκου ἁλὸν, εὗρε.]

[5] Juvenal. Sat. IV, v. 111.

[6] Tacit. *Hist.* lib. II, c. LXXXVI; cf. lib. III, c. IV.

Nota lo scoliaste di Giovenale : «Fuscus sub Domitiano exercitui «praepositus, in Dacia periit. Notat autem eum quia, cum luxuria «difflueret, inter delicias bellorum actus exercebat[1].»

A Fosco è diretto da Marziale l'epigramma seguente[2] :

Si quid, Fusce, vacas adhuc amari,
Nam sunt hinc tibi, sunt et hinc amici;
Unum, si superest, locum rogamus;
Nec me, quod tibi sum novus, recuses :
Omnes hoc veteres tui fuerunt.
Tu tantum inspice, qui novus paratur,
An possit fieri vetus sodalis.

Ille sacri lateris custos, Martisque togati,
Credita cui summi castra fuere ducis;
Hic situs est Fuscus : licet hoc, Fortuna, fateri;
Non timet hostiles jam lapis iste minas.
Grande jugum domita Dacus cervice recepit,
Et famulum victrix possidet umbra nemus[3].

Sic Tiburtinae crescat tibi silva Dianae,
Et properet caesum saepe redire nemus;
Nec Tartessiacis Pallas tua, Fusce, trapetis
Cedat, et immodici dent bona musta lacus;
Sic fora mirentur, sic te Pallatia laudent,
Excolat et geminas plurima palma fores.
Otia dum medius praestat tibi parva december,
Excipe, sed certa, quos legis, aure jocos.
Scire libet verum : res est haec ardua; sed tu
Quod tibi vis dici, dicere, Fusce, potes[4].

— «Quare ab incunabulis reipublicae romanae notus est cornicu«larius, quamvis nihil ei praeter nomen relictum sit; ex quo enim «Domitianus, cum Fuscum (sic autem Romani colore nigrum vocant) «praefectum praetorio contra Augusti institutionem creasset, magistri

[1] [Éd. Otto Jahn, p. 226.]
[2] Lib. I, epigr. LV.
[3] Martial. lib. VI, epigr. LXXVI.
[4] *Ibid.* lib. VII, epigr. XXVIII.

«equitum electionem, ipse exercitum ducens, supervacaneam ostendit, «cuncta mulata sunt[1].»

— «Fuere igitur, inquam, et haec praefectorum praetorio insignia ad «Domitianum usque : is autem, cum Fuscum quemdam praefecturae «praeposuisset, totam fere magistri equitum muneris memoriam extinxit, «non securim, non vexilla, neque palmites, quos vocant, relinquens[2].»

[Cornelius Fuscus était d'origine sénatoriale, mais dès sa jeunesse il renonça, par amour du repos, au rang de sénateur. Il fut procurateur de Pannonie sous Galba en 69, puis préfet de la flotte de Ravenne[3]. En 70, il reçut les *praetoria insignia*[4]. Plus tard il fut préfet du prétoire sous Domitien. Il mourut en 88 pendant la seconde guerre contre les Daces.]

XXVII

[Circa 840 = 87.]

CRISPINUS,

praef. praet. sub Domitiano.

Il Glandorpio[5] scrive che Vettio Crispino, figlio di Vezzo Bolano, fu prefetto del pretorio di Domiziano, che di lui parla Stazio o Giovenale. Ma niuno di due dice questo, e non so se questa sia una sua congettura, o donde l'abbia ricavato.

> Cum pars Niliacae plebis, cum verna Canopi
> Crispinus, Tyrias humero revocante lacernas,
> Ventilet aestivum digitis sudantibus aurum,
> Nec sufferre queat majoris pondera gemmae[6].

[1] Lydus, *De magistratibus*, lib. III, c. XXII. [Ὥστε εκ προοιμίων τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας γνώριμος ὁ κορνικουλάριός ἐστιν· κἂν εἰ μηδὲν αὐτῷ παρὰ τὴν προσηγορίαν ἀπολέλειπται· ἐξότε Φοῦσκον (οὕτω δὲ μελαγχρῶτα Ῥωμαῖοι καλοῦσι) Δομετιανὸς πραιτωρίων ὕπαρχον κατὰ τὴν Αὐγούστου ἐγχείρησιν προβαλλόμενος, τὴν τοῦ ἱππάρχου περιττὴν ἀπέδειξε προαγωγήν, ὅπλων ηγουμενος, μετηνέχθη πάντα.]

[2] Lydus, *De magistratibus*, lib. II, c. XIX. [Ἦν μὲν οὖν, φημὶ, καὶ ταῦτα γνωρίσματα τῶν πραιτωρίων ὑπάρχων ἄχρι Δομετιανοῦ. Αὐτὸς δὲ Φοῦσκον τοὔνομα τῆς ἀρχῆς προστησάμενος, ἐγγὺς ὅλην τὴν τῆς ἱππαρχίας μνήμην ἀπήλειψε, μὴ πέλεκυν, μὴ βήξιλλα, μηδὲ τὰ λεγόμενα κλήματα καταλιπών.]

[3] [Tacit. *Hist.* lib. III, c. XII.]

[4] [*Ibid.* lib. II, c. LXXXVI.]

[5] [*Onomasticon historiae romanae*], p. 884.

[6] Juvenal. Sat. I, v. 26.

Nota l'antico scoliaste : « Niliacus, unus de consulibus Liciniae ac « de plebe Aegypti fuit, magnarum postea Romae facultatum[1]. » Sarebbe mai da leggersi : *consularibus Miniciae*[2]. Certo console non può essere, perchè niuno Egiziano lo fu prima di Comazonte.

Lo stesso scoliaste, sul principio della satira IV :

> Ecce iterum Crispinus adest, mihi saepe vocandus
> Ad partes[3]. . . . . ,

nota che Crispino « Aegyptius erat, egens, et modo magister peditum « atque equitum factus. »

Crispino « chartapola fuit » :

> [Hoc tu
> Succinctus patria quondam, Crispine, papyro
> Hoc pretium squamae[4]?]

Fra i senatori invitati al consiglio del rombo si nomina anche Crispino[5] :

> Et matutino sudans Crispinus amomo,
> Quantum vix redolent duo funera. . .

Era prefetto del pretorio. Al consiglio del rombo si danno come prefetti insieme Fosco e Crispino. In quella satira si allude manifestamente a questo suo officio, chiamandovi *princeps equitum*[6] :

> [Jam princeps equitum, magna qui voce solebat
> Vendere municipes Pharia de merce siluros.]

[1] [Éd. Otto Jahn, p. 775.]

[2] [Les *curatores Miniciae* étaient-ils, dès le temps de Domitien, des personnages de rang consulaire? Cela nous semble très douteux. On a un exemple d'un *curator de Minicia* du temps de Claude : c'était un affranchi de l'empereur (Wilmanns, 1365). Plus tard on paraît avoir distingué parmi les administrateurs du *Porticus Minucia* les *praefecti Miniciae* qui sont tous prétoriens (Gruter, 422, 7; *Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 11810: vol. X, n. 3723) et les *curatores Miniciae* de rang consulaire (*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1408). — Voir Hirschfeld, *Getreideverwaltung*, dans *Philologus*, 1869, t. XXXIX, p. 63; et *Röm. Verwaltungsgeschichte*, p. 33 et 166; Mommsen, *Römisches Staatsrecht*, t. II[3], p. 1059, n. 4.]

[3] Juven. Sat. IV, v. 1.

[4] *Ibid.* v. 23.

[5] *Ibid.* v. 108.

[6] *Ibid.* v. 32.

È da meravigliarsi come niuno dei commentatori fino al Lemaire ch' è l'ultimo ch' io conosco, servendomi della sua edizione di Parigi del 1823, abbia veduto chi sia il Crispino contro cui tanto inveisce Giovenale. Egli lo dice *pars Niliacae plebis*, *verna Canopi*, *succinctus patria papyro*, *qui solebat vendere municipes Pharia de merce siluros*, dunque apertamente un Egiziano, e con tutto ciò lo fa intervenire al consiglio del rombo. Ma questo fu un consiglio di senatori, che tali erano coloro che aspettavano in anticamera : *Exclusi spectant admissa opsonia patres*. E che questi fossero i chiamati al consiglio, lo dimostrano le parole del Liburno, *qui admissionibus praeerat*, come nota lo scoliaste : *Currite, jam sedit*, giacchè se avesse dovuto andar a chiamarli a Roma dodici miglia lontano, prima che fosse giunto, gli avesse trovati, e fossero venuti, Domiziano avrebbe avuto un bell' aspettarli sulla sua sedia. Corrisponde il dirli altrove : *proceres quos oderat ille*[1], del qual' odio ci è testimonio Dione[2]; e veramente tutti i nominati, ad eccezione di uno solo, o si conoscano già per consolari, o si ha ragione per supporli.

Il Lemaire non pone difficoltà, che anche Crispino, benchè di vilissima estrazione, pure a motivo delle sue richezze, fosse un senatore. « Senatu dignus erat, quia mulum sex millibus emebat[3]. » Ma egli non si è dunque ricordato della legge [formale] di Augusto, citata da Dione[4], che niun Egiziano fosse ammesso nel senato di Roma, della cui osservanza ci fa fede lo stesso storico, affermando poco dopo che in fatti niuno di loro vi fu ascritto prima dei tempi di Caracalla. Il che ripete[5] quando ci avvisa ch' Elio Coerano dopo esser stato richiamato dall' esiglio da questo principe, *primus ex Aegyptiis hominibus cooptatus est in ordinem senatorium*. E realmente non ricavasi altro se non che Crispino fu un cavaliere.

Ora se egli non fu certamente senatore, nasce la gravissima difficoltà, come un semplice cavaliere potesse venire ammesso in quel

[1] Juven. Sat. IV, v. 73.
[2] Lib. LXVII, c. II.
[3] Nota 116.
[4] Lib. LI, c. XVII.
[5] Lib. LXXVI, c. V.

consiglio di proceri. Io non ho trovato altro modo di toglierla se non reputando ch'egli fosse nella stessa condizione dell'altro che non era senatore, voglio dire di Cornelio Fosco appartenente, anch'esso, all'ordine equestre, se era prefetto del pretorio. I prefetti in fatti erano due, e due costumò di averne Domiziano, sapendosi che quando fu ucciso, occupavano quel posto Norbano e Petronio Secondo[1], onde così sarà tolto anche di domandare, perchè Giovenale in quest' incontro nonne abbia nominato che un solo. Questa mia opinione viene favorita dallo scoliaste, che notò : *magister equitum factus est*[2]. Pomponio[3] parlando dell' antico maestro dei cavalieri aveva già detto : *quod officium fere tale erat, quod hodie praefectorum praetorio*, e più apertamente Aurelio Arcadio Carisio lasciò scritto[4] : *Ad similitudinem magistrorum equitum praefecti praetorio a principibus electi sunt.* Questa credenza in appresso magiormente si estese, onde Giovanni Lorenzo Lido[5] asserì positivamente che i Cesari diedero al maestro dei cavalieri il nome di prefetto del pretorio, ed anzi[6] fa avvertire la piccola differenza che vi fu nel chiamarlo ἔπαρχος invece d'ἵππαρχος. È chiaro dunque in qual senso, seguendo l'opinione dei suoi tempi, lo scoliaste, che visse dopo l'anno di Cristo 352, se memora[7] la prefettura urbana di Neratio Cereale, abbia potuto chiosare con verità il *princeps equitum* del testo sostituendo al *princeps* il magistro.

Anche un altra considerazione torna in mio favore. Io so bene che la legge di Nerone rammentata da Suetonio[8] colla quale *interdixit usum amethystini et Tyrii coloris* dovette, dopo la sua morte, andar presto in dimenticanza, poichè Marziale attribuisce comunemente ai cavalieri ed ai ricchi le lacerne tirie ed ametistine. Ma anche ammesso ciò, se questo solo avesse avuto di vista Giovenale, molto freddo mi resterebbe il suo *purpureus scurra palati*[9], perchè qual maraviglia che un buffone di

[1] Dion. lib. LXVII, c. xv.
[2] [Voir plus haut, p. 29.]
[3] [Lib. sing. *Enchirid.*, *Dig.* lib. I, tit. II, l. 2], § 19.
[4] [Voir plus haut, p. 3, n. 4.]
[5] *De magistratibus*, lib. I, c. xiv.
[6] *Ibid.* lib. II, c. vi.
[7] Al v. 24 della Sat. X.
[8] In *Neron.* c. xxii.
[9] [Juven. Sat. IV, v. 31.]

corte, il quale aveva modo di spendere sei mila sesterzi in un pesce, ne avesse anche dieci mila per comprarsi una lacerna di porpora, quanto si apprezza dallo stesso Marziale? Ma ben acuto sarà il suo frizzo se il *purpureus* contraposto allo *scurra* vorrà indicare la carica da lui occupata, sapendosi dallo stesso Lido[1] che una delle insegne degli antichi prefetti del pretorio fu la *mandue* o clamide di porpora, da cui si nota altresì in che differenziava dalla clamide imperiale.

Infine a chi vuole intenderlo, lo stesso Giovenale ha dichiarato apertamente chi era Crispino, quando l'ha chiamato *princeps equitum*. Chi fosse il principe dei cavalieri l'aveva già detto Velleio Paterculo[2], scrivendo che il celebre Seiano, figlio di Seio Strabone, prefetto del pretorio di Augusto e di Tiberio, era nato da un padre *principe equestris ordinis*. Altrettanto benchè implicitamente risulta da Erodiano[3], il quale racconta ch' Eliogabalo prepose all' ordine equestre uno scenico, imperocchè Lampridio[4] ci narra lo stesso fatto con quest' altre parole : *Ad praefecturam praetorii saltatorem, qui histrionicam Romae fecerat, adscivit*, e da Dione[5] più largamente impariamo che questo scenico fu Eutichiano. E giustamente a questi prefetti pote darsi il titolo di *principes equitum*, perchè la loro eminente dignità, la prima in possenza dopo l'imperatore, fu riserbata ai cavalieri, e la maggiore che da essi si potesse conseguire.

Per le quali cose tutte non dubito che Crispino sia stato l'ignoto collega di Cornelio Fosco. Così meglio s'intenderanno anche i due epigrammi di Marziale[6], il quale è l'altro scrittore che fa menzione di lui, e come in ispecie egregiamente in tal modo gli convenga la *Tyria abolla* presa nel più antico senso [di veste militare], come in quel luogo è necessario di ammettere, proseguendo il poeta *dum mutat cultus induiturque togam*. Può dunque esservi un sospetto, che l'odio di Giovenale contra Crispino nascesse dall' essere stato colui, che lo

[1] [*De magistratibus*], lib. II, c. XIII.
[2] Lib. II, c. CXXVII.
[3] Lib. V, c. VII.
[4] In *Heliogabal.* c. XII.
[5] Lib. LXXIX, c. IV.
[6] Lib. VII, epigr. XCIX; lib. VIII, epigr. XLVIII.

mandò nell' Egitto, sapendosi che la destinazione dei militari dipendeva appunto dai prefetti del pretorio[1].

XXVIII

845 [= 92 — (?)].

[L.] CASPERIUS AELIANUS,

praef. praet. sub Domitiano.

Filostrato[2] fa venire a Roma circa il 92 il suo Apollonio, e trovare favore presso Casperio Eliano, prefetto del pretorio[3]. Casperio, con tutto che suo amico, è obbligato di far arrestare Apollonio[4].

— « Praefectus praetorio tunc Aelianus fuit, qui vir jampridem Apollonium amabat, quem aliquando in Aegypto offenderat... Artibus tamen clandestinis in quibus aliquid esset praesidii omnibus pro eo utebatur[5]. »

Vi dice di se : « Ergo... adolescens eram, quo tempore Aegyptum venit imperatoris pater... meque tribunum militum secum ducebat imperator[6]. »

[Vespasien séjourna en Égypte pendant une partie de l'année 69[7].]

[1] [Cette dissertation de Borghesi sur Crispinus avait été communiquée en 1847 par l'auteur à M. le professeur Otto Jahn; elle a été déjà publiée, en partie, au t. V, p. 513-516. — O. Hirschfeld, *Röm. Verwaltungsgeschichte*, p. 223, a émis des doutes sur la valeur des raisons invoquées par Borghesi; il pense que Crispinus a pu figurer au Conseil comme secrétaire de l'empereur. Telle était sa situation à l'époque où Martial lui adresse le 7[e] livre de ses épigrammes, c'est-à-dire en décembre 92, cinq ans au moins après la scène décrite par Juvénal : la fonction qu'il remplit auprès de l'empereur est celle d'un secrétaire et non celle d'un préfet du prétoire. Cette observation ne nous paraît pas suffisante pour affaiblir la portée de la conclusion qui se dégage de l'ensemble des arguments présentés par Borghesi.]

[2] *Vita Apollon.* VII, 16.

[3] Tillemont. *Hist. des Empereurs*, II, 107.

[4] Philostr. *op. cit.* VII, 17. Tillemont, *op. cit.*, 127.

[5] Philostr. VII, 16. [*Τὸ μὲν δὴ βασίλειον ξίφος ἦν ἐπ' Αἰλιανῷ τότε, ὁ δ' ἀνὴρ οὗτος πάλαι τοῦ Ἀπολλωνίου ἤρα ξυγγεγονώς ποτ' αὐτῷ κατ' Αἴγυπτον, ... τέχναι μὴν ὁπόσαι εἰσὶν ἀφανῶς ἀμύνουσαι, πάσαις ὑπὲρ αὐτοῦ ἐχρῆτο.*]

[6] Philostr. VII, 18 : [*Ἐγὼ... μειράκιον ἦν κατὰ τοὺς χρόνους, οὓς ὁ πατὴρ τοῦ βασιλέως ἐπ' Αἴγυπτον ἦλθε... καὶ χιλίαρχον μεν ὁ βασιλεὺς ἦγεν.*]

[7] [Tacit. *Hist.* lib. IV, c. LXXXI.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

— «Aelianus admodum erat adolescens tempore illo, quo Vespa-«sianus pater in Aegyptum Diis sacrificaturus et Apollinem de suis «rebus consulturus profectus est. Atque huc quidem tribunus militum «imperatorem comitabatur.»

Fu allora che Apollonio gli predisse la prefettura, e di là cominciò la loro amicizia della quale gli diede buoni segni, quando fu Apollonio imprigionato[1].

Philostratus[2] refert Aelianum sub Domitiano praefectum praetorio fuisse, cum Apollonius Domitiano ob amicitiam Nervae suspectus Romae vinculis teneretur. Quod secundum Philostrati chronologiam incidit in an. 845.

Questo fatto è pero sospetto al Reimaro : «Sed postremo Norbanum «et Petronium praefectos praetorio fuisse constat ex Dione, ut proinde «Norbanus in Aeliani locum a Domitiano suffectus sit, et vicissim ut «hic locus docet, Aelianus iterum in Norbani a Nerva. Nam Petronium «mansisse in hac dignitate verisimile est, quia eo vel maxime adni-«tente Nerva factus erat imperator[3]. Videtur ergo Aelianus Petro-«nium collegam ex aemulatione de medio tollere voluisse, et milites «ad ejus caedem magnis sumptibus redemisse[4].»

XXIX

849 [= 96].

NORBANUS,

praef. praet. sub Domitiano.

[Norbanus était préfet du prétoire à la mort de Domitien.]

— «Neque Domitia uxor, neque Norbanus, praefectus praetorio, «neque collega ejus, Petronius Secundus, id dicuntur ignorasse[5].»

[1] Philostrat. *Vita Appollon.* VII, 18.

[2] *Ibid.* VII, 16.

[3] Eutrop. *Breviarium historiae romanae*, lib. VIII, c. 1, 3.

[4] Reimarus, p. 1120, § 21.

[5] Dion. lib. LXVII, c. xv. [Καὶ αὐτὸ οὔτε ἡ Δομιτία ἡ γυνὴ αὐτοῦ, οὔτε δὲ ὁ Νωρβανὸς ὁ ἔπαρχος, οὐδ' ὁ σύναρχος Πετρώνιος Σεκοῦνδος ἠγνόησαν, ὥς γε καὶ λέγονται.]

— « Earum insidiarum et Domitia uxor, et Norbanus praefectus, et « collega Petronius, conscii fuerunt[1]. »

XXX

849 [=96 — 850 =97].

T. PETRONIUS SECUNDUS,

praef. praet. sub Domitiano et Nerva.

— « Nerva . . . senex admodum, operam dante Petronio Secundo, « praefecto praetorio, item Parthenio, interfectore Domitiani, impera- « tor factus, aequissimum se et civilissimum praebuit[2]. »

Praefectus Aegypti in XIII consulatu Domitiani[3].

« Petronius, praefectus praetorio, creat Nervam imperatorem[4]. »

— « Sed milites, neglecto principe, requisitos, Petronium uno ictu, « Parthenium vero, demptis prius genitalibus et in os conjectis, jugu- « lavere, redempto magnis sumptibus Casperio[5]. »

XXXI

850 [=97] — 851 [=98].

[L.] CASPERIUS AELIANUS,

praef. praet. II sub Nerva.

[Casperius Aelianus avait déjà été préfet du prétoire sous Domitien (voir le n° XXVIII). Appelé aux mêmes fonctions par Nerva, il succéda à Norbanus.]

[1] Zonar. *Annal.* XI, XIX. [Τὴν δ' ἐπιϐουλὴν οὔτε ἡ γυνὴ αὐτοῦ Δομιτία ἠγνόησεν, οὔτε ὁ ἔπαρχος Νωρϐανός, οὔτε ὁ συνάρχων Πετρώνιος.]

[2] Eutrop. VIII, I.

[3] Vedi le schede dell' Egitto di cui fu prefetto. — [L'indication du XIII[e] consulat de Domitien est inexacte. Borghesi avait sous les yeux une copie fautive d'une inscription gravée sur le pied droit de la statue de Memnon, à Thèbes, en Égypte. Au lieu de XIII, le texte porte XVII. Voici, d'ailleurs, cette inscription :

IMP·DOMITIANO
CAESARE·AVG GERMANICO XVII Cos
T·PETRONIVS·SECVNDVS PR AEG
AVDIT·MEMNONEM HORA I PR IDVS
[MART

Corp. inscr. Lat. vol. III, n. 37. Petronius était donc préfet d'Égypte en 848 = 95; l'inscription est du 14 mars. Héron de Villefosse.]

[4] Oros. lib. VII, c. XI.

[5] Victor. *Epit.* XII, VIII. Cosi vuole che si legge il Reimaro, p. 1120, § 23, che tu consulterai.

Casperio si solleva coi pretoriani contro Nerva per punire gli uccisori di Domiziano, essendo ancor prefetto del pretorio nel 97[1].

An. 850 [= 97]. — «Casperius autem Aelianus quem (ut antea «quoque factum erat a Domitiano) praetoriis praefecerat, milites in «Nervam concitavit, instigatos ut quosdam ad supplicium deposcerent. «Quibus adeo restitit Nerva, ut etiam nudatum ipsis jugulum prae«buerit, et abscindendum commonstravit, quanquam profecit nihil, «quando illi utique, quos volebat Aelianus, interfecti sunt[2].»

An. 851 [= 98]. — «(Trajanus) Aelianum, praetorianosque milites, «qui contra Nervam seditionem fecerant quasi uti vellet eorum opera, «arcessitos de medio sustulit[3].»

XXXII

[Circa 852 = 99.]

[SEX. ATTIUS] SUBURANUS,

praef. praet. sub Trajano.

Anche sotto l'impero di Trajano due furono i prefetti del pretorio, perchè Plinio dice: «Vinctus mitti ad praefectos praetorii mei debet[4].»

[1] Aur. Victor. *Epit.* c. XII; Sueton. in *Domit.*, 23. Tillemont, *op. cit.*, p. 141.

[2] Dion. lib. LXVIII, c. III. [Αἰλιανὸς δὲ ὁ Κασπέριος, ἄρχων, καὶ ὑπ' αὐτοῦ καθάπερ ὑπὸ τοῦ Δομιτιανοῦ, τῶν δορυφόρων γενόμενος, τοὺς σΊρατιώτας ἐσΊασίασε κατ' αὐτοῦ, παρασκευάσας ἐξαιτησαί τινας ὥσΊε θανατωθῆναι. Πρὸς οὓς ὁ Νερούας τοσοῦτον ἀντέσχεν, ὥσΊε καὶ την κλεῖν ἀπογυμνῶσαι, καὶ τὴν σφαγὴν αὐτοῦ προδεῖξαι. Οὐ μὴν τι καὶ ἤνυσεν, ἀλλ' ἀνηρέθησαν οὓς ὁ Αἰλιανὸς ἐβουλήθη.]

[3] Dion. lib. LXVIII, c. V. [Αἰλιανὸν δὲ καὶ τοὺς δορυφόρους τοὺς κατὰ Νερούα σΊασιάσαντας, ὡς καὶ χρησόμενός τι αὐτοῖς, μεταπεμψάμενος, ἐκποδὼν ἐποιήσατο.] — [En 1887, on a trouvé une brique portant l'estampille CASPERI AELIANi, *Notizie degli scavi di antichità*, 1887, p. 251. D'autre part, une inscription bilingue découverte près de Samsoun, l'antique Amisus, et conservée aujourd'hui au Musée Britannique, est ainsi conçue :

L·CASPERIVS·AELIANVS
APPOLLINI·D·D·
Λ·ΚΑϹΠΕΡΙΟϹ·ΑΙΛΙΑΝΟ[Ϲ]
ΑΠΟΛΛΩΝΙ·ΔΙΑ
ΕΥΧΗΝ

Corp. inscr. Lat. vol. III, *Suppl.* n. 6976. Ces deux inscriptions appartiennent sans doute à quelque membre de la famille du préfet, sinon au préfet lui-même. W. H. WADDINGTON.]

[4] Nell' ep. 65, lib. X.

Infatti l'iscrizione del Kellermann cita i PRÆFECTI praetorii[1].

— «Ego quidem in me... etiam praefecti manum armavi[2].»

— «(Trajanus) cum praefectum praetorio designaret, eique ensem «porrigeret quo is accingi debebat : Cape hunc, inquit, et si bene im«pero, pro me, sin male, contra me illo utitor[3].»

— «[Mater, amisso filio..., libertos ejus, eosdemque cohaeredes «suos, falsi et veneficii reos detulerat ad principem, judicemque impe«traverat Julium Servianum[4]... Finem cognitioni quaestio imposuit, «quae secundum reos dedit.] Postea mater adiit principem : affirmavit «se novas probationes invenisse. Praeceptum est Suburano[5] ut vacaret «finitam causam retractanti, si quid novi afferret... Rogo, inquit «(Julius Africanus), Suburane, permittas mihi unum versum adji«cere[6].»

Ognuno vede come stia bene, che l'imperatore rimettesse la causa al prefetto del pretorio[7].

[1] [*Vigilum Romanorum latercula duo Coelimontana*, n. 46.] — [Il s'agit d'une inscription de Matilica en Ombrie (Henzen, 6771), qu'il ne faut pas confondre avec l'inscription ligorienne de Privernum (*Corp. inscr. Lat.* vol. X, n. 925*) fabriquée sur la première et contenant la même mention. Héron de Villefosse.]

[2] Plin. *Panegyr.* c. LXVII.

[3] Zonar. *Annal.* XI, 21. [Ἔπαρχον μέντοι τῶν δορυφόρων προχειριζόμενος, καὶ ὀρέγων αὐτῷ τὸ ξίφος ὃ παραζώννυσθαι αὐτὸν ἐχρῆν, «λάβε τοῦτο», ἔφη, «καὶ εἰ μὲν ἄρχω καλῶς, ὑπὲρ ἐμοῦ τούτῳ χρῆσαι, εἰ δὲ κακῶς, κατ' ἐμοῦ».] Cf. Dion. lib. LXVIII, 16.

[4] [Il s'agit de L. Julius Ursus Servianus, qui fut consul antérieurement à 98 et pour la seconde fois en 102 (*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 2185). Cf. Mommsen, *Index Plin.* p. 415 et 417.]

[5] [Certaines éditions portent par erreur *Severiano*. Ce Suburanus est vraisemblablement notre préfet du prétoire, qui fut également deux fois consul. Son premier consulat est de l'année 101; il est indiqué dans le fragment d'un procès-verbal des Arvales découvert en 1867 : SE*x·att*IO·SVBVRANO (*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 2074). Son second consulat est de l'année 104; une inscription grecque trouvée dans le grand théâtre d'Éphèse le fait connaître et nous donne d'une manière complète son prénom et son nom : ΣΕΣΤΩ·ΑΤΤΙΩ·ΣΟΥΒΟΥΡΑΝΩ (Wood, *Discoveries at Ephesus*, p. 36. Cf. *The collection of ancient Greek inscriptions in the British Museum, Ephesos*, p. 123, l. 318).]

[6] Plin. lib. VII, epist. VI.

[7] [Le passage précité de Pline présente un intérêt particulier pour l'histoire de la juridiction impériale. On savait bien que les préfets du prétoire pouvaient être appelés par l'empereur à juger *vice sacra*, mais on ne connaissait pas d'exemple aussi ancien d'une délé-

Il Tillemont lo crede quel prefetto del pretorio che instantamente volea da Trajano separarsi[1] e di cui parla Plinio[2].

— «(Trajanus) usque eo innocentiae fidens, uti praefectum praeto-«rio, Suburanum nomine, cum insigne potestatis, ut mos erat, pugio-«nem daret, crebro monuerit: Tibi istum ad munimentum mei com-«mitto, si recte agam; sin aliter, in me magis[3].»

XXXIII

854 [= 101 — ?].

[TI.] CLAUDIUS LIVIANUS,
praef. praet. sub Trajano.

An. 854 [= 101]. — «Decebalus legatos misit ad Trajanum..., «orans ut ipsi... potestatem faceret in... colloquium imperatoris «veniendi, sin minus, saltem ut aliquis mitteretur, qui de pace cum eo «ageret. Missi sunt hoc nomine Sura Claudiusque Livianus praefectus «praetorii, sed effectum omnino nihil[4].»

[1[5].

TI · CLAVDIO
LIVIANO · PR · PR ·
AMICO · OPTIM

2[6].

TI · CLAVDI · LIVIANI PR · PR
IXX

gation de cette nature. Cf. Édouard Cuq, *Le Conseil des empereurs d'Auguste à Dioclétien*, p. 357.]

[1] *Hist. des Empereurs*, II, 160.

[2] *Panegyr.* c. LXXXVI.

[3] Victor. *De Caesaribus*, c. XIII, 9.

[4] Dion. lib. LXVIII, c. IX. [Ὁ Δεκέβαλος πρέσβεις ἔπεμψε..... Καὶ ἐκεῖνοι..... ἐδεήθησαν τοῦ Τραϊανοῦ, μάλιστα μὲν αὐτῷ τῷ Δεκεβάλῳ καὶ ἐς ὄψιν καὶ ἐς λόγους αὐτοῦ ἐλθεῖν..... εἰ δὲ μή, σταλῆναί γέ τινα τὸν συμβησόμενον αὐτῷ. Καὶ ἐπέμφθη ὁ Σούρας καὶ Κλαύδιος Λιβιανὸς ὁ ἔπαρχος. Ἐπράχθη δὲ οὐδεν.]

[5] [Sur un cippe trouvé à Rome. *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1604.] — [Le nom du même personnage se lisait, gravé sur le flanc d'un taureau, dans un bas-relief mithriaque également trouvé à Rome, mais perdu aujourd'hui (*ibid.* n. 718). Héron de Villefosse.]

[6] [Sur un tuyau de plomb découvert dans une vigne, aux environs d'Olevano, près de Préneste. *Corp. inscr. Lat.* vol. XIV,

Livianus était préfet du prétoire pendant la première guerre contre les Daces en 101-102.

Hirschfeld[1] pense que c'est à notre préfet du prétoire que Spartien fait allusion dans le passage suivant : « Expeditionis Parthicae tempore... utebatur Hadrianus « amicitia... ex equestri... ordine Attiani, tutoris quondam sui et Liviani Tur« bonis[2]. » Le texte parle, il est vrai, de Livianus Turbo, mais le préfet du prétoire Turbo n'a jamais porté le surnom de Livianus. Hirschfeld propose d'intercaler *et* entre les mots Livianus et Turbo, qui désigneraient deux personnages distincts. Borghesi pensait au contraire que Livianus Turbo fut le père du préfet du prétoire[3].]

✶

L. POBLICIUS[4] *CELSUS*,

sub Trajano.

l. poblicio..........................ↄ ↄAM · CELSO
.................AED · PLEB · CERIAL · Q · ADLECT
*in amplissim*VM · SENATVS · ORDINEM · AB
*imp. caes. nerv*A · TRAIANO · AVG · GERM · DACIC · PRAEF · COH · BREVCO*r*
*omn. hon. functo. in muni*CIPIO · SVO · ALBA · POMPEIA · PATRONO · COLONIARVM
..................*ite*M · MVNICIPIOR · ALBAE · POMPEIAE · AVG · BAGIENNORVM
.........................ENS · GENVENS · AQVENS · STATIEL
....DOVER[5]

Questo dev' essere uno dei primi prefetti di Trajano. Egli fu console per la seconda volta nel 866 [= 113][6], qualche altro anno dev' essere

n. 3439.] — [Le même nom se retrouve sur une tuile recueillie à Préneste (*ibid.* n. 4091, 30). W. H. WADDINGTON.]

[1] [*Röm. Verwaltungsgeschichte*, p. 224.]

[2] [In *Hadrian.* c. IV.]

[3] [Voir plus loin, p. 47.]

[4] [Si ce personnage est bien, comme le pense Borghesi, le même qui devint consul pour la seconde fois en 113, son véritable nom est Publilius. La forme *Poblicius* se rencontre cependant sur une brique trouvée à Ostie : *L. Poblicio Celso II Clodio Crispo cos. ex pr(aediis) Al(ieni) Proc(uli).* Voir *Corp. inscr. Lat.* vol. XIV, n. 4089, 6.]

[5] Vernazza, *Monumenta Albae Pompeiae*, 1782, p. 13. [*Corp. inscr. Lat.* vol. V, n. 7153.]

[6] [Orelli, n. 3787; Wilmanns, n. 2083;

scorso dopo il conseguimento del primo consolato, e avanti questo dovrà riporsi la sua prefettura, non essendo uso allora che i già senatori, e molto meno i consolari, fossero prefetti.

[Rien ne prouve que Celsus ait été préfet du prétoire. L'opinion émise par Borghesi reposait sur une copie inexacte de l'inscription. Au lieu de PRAEF·COH·BREVCOr· il lisait à la cinquième ligne PRAEF·COH·PRAET·COS.]

XXXIV

?

SEPTIMIUS [?],
praef. praet. sub Trajano(?).

— « Tranquillus (Suetonius). Septimio, qui tum erat praefectus « praetorianarum cohortium, Caesarum vitas exponens, praefectum eum « praetorianorum ordinum, et phalangum ducem esse ostendit[1]. »

Forse ha da leggersi *Septicio*, onde sia *Septicio Claro*, e allora si parlarebbe dei tempi di Adriano[2].

Meglio può essere il Settimio Vegeto, prefetto dell' Egitto sotto Nerva[3].

Corp. inscr. Lat. vol. XI, n. 3614. Voir plus haut, t. V, p. 34.]

[1] Lydus, *De magistratibus rei publicae romanae* [lib. II, c. VI : Τράκυλλος τοίνυν τοὺς τῶν Καισάρων βίους ἐν γράμμασιν ἀποτείνων Σεπτιμίῳ, ὃς ἦν ὕπαρχος τῶν πραιτωριανῶν σπειρῶν ἐπ' αὐτοῦ, πραίφεκτον αὐτὸν τῶν πραιτωριανῶν ταγμάτων καὶ φαλάγγων ἡγεμόνα τυγχάνειν ἐδήλωσεν.]

[2] [Voir plus loin, p. 47, n° XXXVIII.]

[3] [Voir le diplôme du 17 février 86 trouvé à Thèbes, en Égypte, en 1735, et conservé aujourd'hui à Rome à la bibliothèque du Vatican. Il est accordé par Domitien à un soldat faisant partie des *classici* :

QVI·MILITANT·IN·AEGYPTO·SVB·C
SEPTIMIO·VEGETO·ET CLAVDIO·CLEMEN
TE·PRAEFECTO·CLASSIS.................

Corp. inscr. Lat. vol. III, 2e partie, p. 856.] — [Il résulte de ce diplôme que C. Septimius Vegetus fut préfet d'Égypte sous Domitien et non pas sous Nerva. W. H. Waddington.]

XXXV

[Circa 870 = 117.]

CAELIUS ATTIANUS,
praef. praet. sub Hadriano.

— «(Hadrianus), decimo aetatis anno patre orbatus, Ulpium Trajanum, praetorium tunc, consobrinum suum, qui postea imperium tenuit, et Caelium Attianum, equitem romanum, tutores habuit[1].»

— «Qua quidem tempestate (cum consul factus est), utebatur Hadrianus amicitia... Attiani, tutoris quondam sui, et Liviani [et] Turbonis[2].»

— «Sub primis imperii diebus ab Attiano per epistulas est admonitus, ut et Baebius Macer, praefectus Urbis[3], si reniteretur ejus imperio, necaretur... Post haec Antiochia digressus est ad inspiciendas reliquias Trajani, quas Attianus, Plotina et Matidia deferebant[4].»

— «Senatus fastigium in tantum extulit, difficile faciens senatores, ut cum Attianum, ex praefecto praetorii ornamentis consularibus praeditum, faceret senatorem, nihil se amplius habere quod in eum conferri posset, ostenderit[5].»

— «Cum Attiani, praefecti sui et quondam tutoris, potentiam ferre non posset, nisus est eum obtruncare; sed revocatus est, quia jam consularium quattuor occisorum (quorum quidem necem in Attiani consilia refundebat), premebatur invidia. Cui cum successorem dare non posset quia non petebat, id egit ut peteret : atque ubi primum petiit, in Turbonem transtulit potestatem[6].»

— «(Hadrianus) prope cunctos vel amicissimos, vel eos quos summis honoribus evexit, postea ut hostium loco habuit, ut Attianum, et Nepotem, et Septicium Clarum[7].»

[1] Spartian. in *Hadrian.* c. I.
[2] *Ibid.* c. IV.
[3] [Voir plus haut, t. IX, p. 279.]
[4] Spartian. in *Hadrian.* c. V.
[5] Spartian. in *Hadrian.* c. VIII.
[6] *Ibid.* c. IX.
[7] *Ibid.* c. XV.

Il Salmasio, contro il parere del Panvinio, distingue diligentemente costui del Titiano console con Gallicano[1].

An. 870 [= 117]. — « Verum Trajano sine liberis defuncto, Attianus, « qui municeps ejus (Hadriani) erat tutorque fuerat, et Plotina ex amoris « consuetudine, Caesarem eum imperatoremque designaverunt[2]. »

— « Hadrianum Plotina, Trajani conjunx, ex amorum illecebris, et « Tatianus, ejus procurator, Caesarem et imperatorem designarunt[3]. »

Il Reimaro[4] opina che Attiano e Simile fossero prefetti insieme.

XXXVI

[Circa 870 = 117.]

SULPICIUS SIMILIS,

praef. praet. sub Hadriano.

[Sulpicius Similis débuta comme centurion sous Trajan[5]. Il devint, sous ce prince, préfet de l'annone et préfet de l'Égypte. Au commencement du règne d'Hadrien, il fut préfet du prétoire avec Attianus.]

— « (Hadrianus) cum (Attiano) successorem dare non posset quia « non petebat, id egit ut peteret : atque ubi primum petiit, in Turbo- « nem transtulit potestatem; quum quidem etiam Simili, alteri prae- « fecto, Septicium Clarum successorem dedit[6]. »

Vedi su costui la nota del Salmasio[7].

[1] [Saumaise avait raison : le collègue de Gallicanus dans le consulat de l'an 127 s'appelait Titianus (voir plus haut, t. VII, p. 77, n. 10. Le Bas-Waddington, n. 1619; *Expl.* p. 379. *Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 42. *Mém. de l'Acad. des inscr.* Savants étrangers, 1re série, t. VI, 2e partie, p. 191, 1, et 193, 13). Il n'a aucun rapport avec notre préfet du prétoire, que Zonaras appelle Tatianus, mais dont le nom était, d'après Spartien et Dion Cassius, Attianus.]

[2] Dion. lib. LXIX, c. I. [Ἀλλὰ καὶ Καίσαρα αὐτὸν καὶ αὐτοκράτορα, τοῦ Τραϊανοῦ ἄπαιδος μεταλλάξαντος, ὅ τε Ἀτῖιανὸς, πολίτης αὐτοῦ ὤν, καὶ ἐπίτροπος γεγονὼς, καὶ ἡ Πλωτῖνα ἐξ ἐρωτικῆς φιλίας...]

[3] Zonar. lib. XI, c. XXIII. [Καίσαρά τε καὶ αὐτοκράτορα τὸν Ἀδριανὸν ἥ τε τοῦ Τραιανοῦ σύζυγος Πλωτίνα ἐξ ἐρωτικῆς φιλίας καὶ ὁ Τατιανὸς ἐπίτροπος αὐτοῦ γεγονὼς ἀπέδειξαν.]

[4] Pag. 1114, § 91; p. 1167, § 148.

[5] [Dion. lib. LXIX, c. XIX. Voir plus haut, t. III, p. 235-236.]

[6] Spartian. in *Hadrian.* [c. IX].

[7] [In Spartiano, ad h. l. (ed. Lugduni Batavorum, 1671, vol. I, p. 76) : « Non po-

— « Fuere autem illis temporibus (Hadriani) alii quoque optimi viri, « quorum celeberrimi erant Turbo et Similis, qui et statuis honorati « fuere... Similis vero, ut hunc aetate et honore anteibat, ita nemini « viro principi, ut ego quidem arbitror, moribus et virtute secundus « erat, idque licet ex re perexigua cognoscere. Nam cum centurio esset, « cumque Trajanus ante praefectos intro advocavisset : Turpe, inquit, « est, Caesar, cum centurione te, foris stantibus praefectis, colloqui. « Idem praetorianorum praefecturam sub Hadriano invitus accepit, et « acceptam deposuit, ac vix tandem dimissus, ruri reliquos septem « vitae annos exegit, suoque sepulchro moriens inscribi jussit haec « verba : Hic jacet Similis, cujus aetas tot annorum fuit, ipse septem « duntaxat annos vixit[1]. »

De Simili vide Fabrettum[2] :

GENIO
SIMILIS
FAMILIA

— « ...Sed non alios puto excusandos, quam qui intra numerum « constituti centenarium pistrinum secundum litteras divi Trajani ad

test ex Dione, vel ex Xiphilino potius, colligi duos illa tempestate fuisse praefectos praetorio. Dissentit etiam Spartianus a Dione de hoc Simili. Nam videtur Spartianus hic innuere Hadrianum, Simili offensum, successorem ei dedisse ut Attiano. Sequitur enim : *summotis his a praefectura quibus imperium debebat, Campaniam petiit.* Contrarium plane scribit Dio, qui et Similem invitum ad praefecturam venisse, ac brevi illam tempore administrasse ac statim sponte sua dimisisse narrat. »]

[1] Dion. lib. LXIX, c. XVIII et XIX. [*Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι τότε ἄρισΊοι ἄνδρες· ὧν ἐπιφανέσΊατοι Τούρϐων τε καὶ Σίμιλις ἤσΊην, οἳ καὶ ἀνδριάσιν ἐτιμήθησαν . . . Ὁ δὲ δὴ Σίμιλις ἡλικίᾳ μὲν καὶ τάξει προήκων αὐτοῦ, ἐν τρόποις οὐδενὸς τῶν πάνυ, ὥς γε ἐγὼ νομίζω, δεύτερος ἦν. Ἔξεσῖι δε καὶ ἐξ ὀλιγοσΊῶν τεκμήρασθαι. Τῷ τε γὰρ Τραιανῷ, ἑκατονταρχοῦντα αὐτὸν ἐσκαλέσαντι ποτε εἴσω πρὸ τῶν ἐπάρχων, ἔφη· Αἰσχρόν ἐσΊι, Καῖσαρ, ἑκατοντάρχῳ σε, τῶν ἐπάρχων ἔξω ἑσΊηκότων, διαλέγεσθαι· καὶ τὴν τῶν δορυφόρων ἀρχὴν ἄκων τοτε ἔλαϐε, καὶ λαϐὼν ἐξίσΊατο· μόλις τε ἀφεθεὶς, ἐν ἀγρῷ ἥσυχος ἑπΊὰ ἔτη, τὰ λοιπα τοῦ βίου, διήγαγε, καὶ ἐπι γε τὸ μνῆμα αὐτοῦ τοῦτο ἐπέγραψεν ὅτι· Σίμιλις μὲν ἐνταῦθα κεῖται, βιοὺς μὲν ἔτη τόσα, ζήσας δὲ ἔτη ἑπΊά.*]

[2] Fabretti, *Inscr.* p. 75, VII; Gruter, p. 111, n. 11. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 259. Voir plus haut, t. III, p. 127.]

«Sulpicium Similem exerceant; quae omnia litteris praefecti annonae «significanda sunt[1].»

Pare adunque che sia stato prefetto dell' annona[2]. Fu prefetto dell'Egitto nel XII anno di Trajano. Vedi quella scheda e l'altra iscrizione data dal Mai negli escerpti di Dione[3] e segnatamente il Labus[4].

1[5].

ANN XII IMP NERVA TRAIANO
CAESARE AVG GERMANICO
DACICO
PER SVLPICIVM SIMI*le*M
PRAEF · AEG

2[6].

*clau*DIA · C · F · QVARTA
*sibi . e*T · SVLPICIO · SIMILI
.....S · VIRO · SVO · ET · SEX · TESITAN
......O · QVARTINO · FILIS · SVIS · EX · HS · CD
*monumen*TVM · ET · AEDIFICIA · QVAE · IVNCTA · SVNT
T · F · I

[1] [Vat. fr., 233. Cf. Gaius, I, 34, qui mentionne également cette constitution de Trajan, mais sans indiquer le nom du destinataire : «Denique Trajanus constituit, ut si (Latinus) in Urbe tr(ien)nio pistrinum exercuerit (in quo in) dies singulos non minus quam centenos m(odios) frument(i pi)nseret, ad jus Quiritium perven(iat).» Trajan avait reconstitué le *collegium pistorum* en vue de faciliter les distributions de blé que l'on faisait au peuple chaque année sous la surveillance du préfet de l'annone. La corporation des boulangers recevait le blé des greniers impériaux à prix réduit, à charge de faire du pain de bonne qualité et à bon marché. Pour les récompenser du service qu'ils rendaient à l'État, Trajan leur accorda divers privilèges : la faculté, pour ceux d'entre eux qui étaient latins, d'acquérir au bout de trois ans la cité romaine; l'exemption de la tutelle des fils d'un collègue. Voir plus haut, t. III, p. 134; Hirschfeld, *Philologus*, 1869, p. 39.]

[2] [En l'année 109. Borghesi rectifie ici l'opinion qu'il avait émise en 1824 (voir plus haut, t. III, p. 128) et d'après laquelle Similis aurait été élevé directement de la préfecture de l'annone à celle du prétoire.]

[3] Pag. 222.

[4] *I Prefetti dell' Egitto*, p. 102.

[5] A [Gebel-Fatire], nell' Egitto. Lettera dal Sgr Burton. *Giornale Arcadico* del marzo 1824. *Rivista enciclopedica*, t. XXI, p. 458. Labus, *Di un' epigrafe latina scoperta in Egitto dal viaggiatore Belzoni*, p. 101. [*Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 24. Voir plus haut, t. VI, p. 280.]

[6] In Museo Vaticano. Mai, *Nova collectio Vaticana*, t. II, p. 222, che consulterai anche pei nuovi passi di Dione. [Voir plus haut, t. III, p. 236, et la note de Mommsen relative au prénom de ce personnage.]

XXXVII

872 [= 119 (?) — 888 = 135 (?)].

Q. MARCIUS TURBO FRONTO PUBLICIUS SEVERUS,
praef. praet. sub Hadriano.

[Attianus et Similis eurent pour successeurs Turbo et Clarus. Q. Marcius Turbo Fronto Publicius Severus avait été antérieurement préfet de la Maurétanie[1], puis de la Pannonie et de la Dacie[2], enfin préfet de l'Égypte[3]. Plus tard Hadrien le poursuivit avec acharnement comme bien d'autres de ses meilleurs amis[4].]

Vedi costui nelle schede della Mauretania, della Pannonia, della Dacia e dell' Egitto.

— «Fuerunt et Turbo et Similis inter optimos clarissimi. Ac Turbo, «ut rei militaris peritissimus, cum praefectus praetorio factus esset, ut «unus e populo vitam exegit, nec unquam ob perpetuam cum impe«ratore consuetudinem domi, licet aegrotans, interdiu visus est. A quo «aliquando adversa valetudine admonitus ut quieti se daret, respon«dit praefectum praetorio stantem mori oportere[5].»

Q · MARCIO · TVRBONI
FRONTONI · PVBLICIO
SEVERO · PRAEF · PRAET
IMP · CAESARIS · TRAIANI
HADRIANI · AVGVSTI · P · P
COLON VLP·TRAIAN·AVG
DACICA · SARMIZEGETVS

[1] [Spartian. in *Hadrian.* c. v : «Marcio Turbone, Judaeis compressis, ad deprimendum tumultum Mauretaniae destinato.» Cf. Pallu de Lessert, *Les gouverneurs des Maurétanies*, p. 116.]

[2] [*Ibid.* c. vi : «Marcium Turbonem post Mauretaniam praefecturae infulis ornatum Pannoniae Daciaeque ad tempus praefecit.»]

[3] [*Ibid.* c. vii : «Dacia Turboni credita, titulo Aegyptiacae praefecturae, quo plus haberet auctoritatis ornato.»]

[4] [Spartian. c. xv : «Turbonem graviter insecutus est.»]

[5] Zonar. XI, 24. [Ἦσαν δὲ καὶ Τούρϐων καὶ Σίμιλις τῶν ἀρίστων ἐπιφανέστατοι. Καὶ ὁ μὲν Τούρϐων, οἷα στρατηγικώτατος, ἔπαρχος γεγονὼς εἴτ' οὖν ἄρχων τοῦ δορυφορικοῦ, ὡς εἷς τῶν πολλῶν διεϐίω· ὃς οὔ ποτε ἡμέρας οἴκοι ὤπτο, οὐδὲ νοσήσας, ἀλλὰ πρὸς τὸν βασιλέα διέτριϐε. Καί ποτε νοσοῦντι ἀτρεμήσειν αὐτῷ τοῦ αὐτοκράτορος συμϐουλεύοντος, εἶπεν ὅτι τὸν ἔπαρχον ἑστῶτα δεῖ τελευτᾶν.]

Ecco la vera lezione di questa lapide conservata nel Museo Vindobonense[1] :

— «Fuere autem illis temporibus alii quoque optimi viri, quorum «celeberrimi erant Turbo et Similis, qui et statuis honorati fuere. «Turbo, vir rei militaris peritissimus, praefectus praetorio fuit, nihil«que in eo munere unquam molliter facere aut insolenter est visus. «Vivebat enim tanquam unus ex multis, quamvis tota die moraretur «cum principe, cumque saepe adiret ante mediam noctem quando «caeteri dormire inceperant... Turbo autem nunquam interdiu, ne «aegrotus quidem, domi visus est. Nam et Hadriano, consulenti sibi ut «quiesceret, respondit praefectum praetorio stantem mori oportere[2].»

— «Niger Censorius... Turboni Marcio et Erucio Claro erat fami«liarissimus : qui duo egregii viri, alter equestris, alter senatorii or«dinis primarii fuerunt.»

Cosi scrive il Frontone[3]. La lettera non può essere anteriore al 892 [=139] nè posteriore al 914 [=161]. Sembra chiaro delle formole usate che Turbone e Claro fossero allora morti. Intanto se ne ricava che Turbone non salì mai a carica senatoria e che morì in buona grazia di Antonino, il che può far credere che continuasse nella prefettura del pretorio anche sotto di lui fino alla morte[4].

[1] Maffei, *Museum Veronense*, p. 242, 4. Muratori, 1122, 1. Donatus, p. 257, 2. Orelli, n. 831. [Cette inscription a été trouvée, en Dacie, en double exemplaire; elle fournit les noms complets de Turbo. *Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 1462.] — [Un fragment récemment découvert à Tivoli se rapporte au même personnage; l'inscription contenait également tous ses noms (*Corp. inscr. Lat.* vol. XIV, n. 4243). W. H. Waddington.]

[2] Dion. lib LXIX, c. xviii. [*Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι τότε ἄρισΊοι ἄνδρες· ὧν ἐπιφανέσΊατοι Τούρϐων τε καὶ Σίμιλις ἠσΊην, οἱ καὶ ἀνδριάσιν ἐτιμήθησαν· Τούρϐων μὲν, σΊρατηγικώτατος ἀνὴρ, ὃς καὶ ἔπαρχος γεγονὼς, εἴτ' οὖν ἄρχων τῶν δορυφόρων, οὔτε τι ἁϐρὸν οὔτε τι ὑπερήφανον ἔπραξεν, ἀλλ' ὡς εἷς τῶν πολλῶν διεϐίω. Τά τε γὰρ ἄλλα καὶ τὴν ἡμέραν πᾶσαν πρὸς τὸν βασιλέα διέτριϐε, καὶ πολλάκις καὶ πρὸ μέσων νυκτῶν πρὸς αὐτὸν ᾔει, ὅτε τινὲς τῶν ἄλλων καθεύδειν ἤρχοντο..... Οἴκοι δὲ ὁ Τούρϐων οὔποτε ἡμέρας, οὐδὲ νοσήσας, ὤφθη· ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν Ἀδριανὸν συμϐουλεύοντα αὐτῷ ἀτρεμήσειν, εἶπεν ὅτι τὸν ἔπαρχον ἑσΊῶτα ἀποθνήσκειν δεῖ.*]

[3] Lib. I, p. 7. [*M. Cornelii Frontonis epistulae ad Antoninum Pium*, III, p. 165, éd. Naber.]

[4] [Hirschfeld, *op. cit.*, p. 225, à l'inverse de Borghesi, conclut de cette lettre de Fron-

Essendo privato «utebatur Hadrianus amicitia Sosii Papi, et Plae-«torii Nepotis, ex senatorio ordine : ex equestri autem Attiani, tutoris «quondam sui, et Liviani Turbonis[1]». Lo credo il padre del prefetto piuttosto che il prefetto medesimo.

XXXVIII

[Circa 872 = 119] — 874 [= 121].

C. SEPTICIUS CLARUS,

praef. praet. sub Hadriano.

[Clarus succéda à Similis dans la charge de préfet du prétoire[2]. Il ne resta pas longtemps en fonctions : en 121, il reçut un successeur.]

— «Septicio Claro, praefecto praetorii, et Suetonio Tranquillo, «epistularum magistro, multisque aliis qui apud Sabinam uxorem in-«jussu ejus familiarius se tunc egerant, quam reverentia domus au-«licae postulabat, successores dedit[3].»

— «(Hadrianus) prope cunctos vel amicissimos vel eos quos summis «honoribus evexit, postea ut hostium loco habuit, ut... Septicium «Clarum[4].»

Il Tillemont[5] pone la prefettura di Septicio fra il 119 circa ed il 121.

Questo prefetto si crede quel Septicio, a cui dopo l' 860 Plinio indirizzò le sue lettere, come si ha dall' ep. I, 1[6]. Chiamavasi C. Septicio; era fratello di Erucio Claro[7] e zio di Sesto Erucio Claro, console del 899, come si ha dall' ep. IX, 2. Anzi chiamavasi C. Septicio Claro[8].

ton que Turbo était mort à l'avènement d'Antonin le Pieux.]

[1] Spartian. in *Hadrian.* c. IV.

[2] [Spartian. in *Hadrian.* c. IX. Voir plus haut, p. 42, n. 6.]

[3] *Ibid.* c. XI.

[4] *Ibid.* c. XV.

[5] *Hist. des Empereurs*, t. II [p. 255 et 258, éd. de Paris, 1691].

[6] [Voir Mommsen, *Ind. Plin.* p. 425.]

[7] [Sex. Erucius Clarus fut préfet de la ville en 146, sous Antonin le Pieux. Voir plus haut, t. IX, p. 293.]

[8] Plin. lib. I, epist. XV.

XXXIX

. . . ? . . .

praef. praet. sub Hadriano.

Adriano, essendo mai conscio della salute di Elio Cesare, si lamentò di aver perduto *ter millies*, cioè il donativo fatto ai soldati ed al popolo.

— «Et haec quidem Hadrianus cum praefecto suo locutus est; quae «cum prodidisset praefectus, ac per hoc Aelius Caesar in dies magis «magisque sollicitudine, ut pote desperati hominis, adgravaretur, prae«fecto suo Hadrianus, qui rem prodiderat, successorem dedit[1].»

Il Casaubono, nelle note, si mostra incerto quel prefetto fosse costui, se del pretorio, di Roma, dell' erario, ed inclina a leggere piuttosto *cum praefecto Severo*, che vorrebbe fosse il prefetto di Roma Catilio Severo[2]. Non ne sono presuaso, constante essendo in tutti i codici la lezione due volte, e dico che la frase *praefectus suus* abbastanza ci spiega ch' era il prefetto del pretorio, del cui nome però siamo incerti non avendolo detto l'autore.

XL

[891 = 138 (?).]

SEX. PETRONIUS MAMERTINUS,

praef. praet. sub Antonino Pio.

[Mamertinus fut préfet du prétoire probablement dès le début du règne d'Antonin le Pieux. Il figure, en cette qualité, avec son collègue Gavius Maximus, dans des inscriptions datées des années 139, 140, 142 et 143. Fils de Petronius Sura, procurateur sous Hadrien[3], il avait été préfet d'Égypte en 134.]

[1] Spartian. in *Aelio Vero*, c. vi. — [2] [Voir plus haut, t. IX, p. 288.] — [3] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 977.]

1.

M · AVRELIO · CAESARI
IMP · CAESARIS · T · AELI · HADRIANI
ANTONINI · AVG · PII · FIL · DIVI
HADRIANI · NEP · DIVI · TRAIANI · PARTHICI
PRONEP · DIVI · NERVAE · ABNEP · COS
PETRONIVS·MAMERTINVS·ET·GAVIVS·MAXIMVS·PR·PR
TRIBVNI · COHORTIVM · PRAETORIARVM · DECEM . ET
VRBANARVM TRIVM · CENTVRIONES · COHORTIVM
PRAETORIARVM · ET · VRBANARVM · ET STATORVM
EVOCATI · COHORTES · PRAETORIAE · DECEM · ET
VRBANAE·X·XII·XIIII·CENTVRIAE·STATORVM
OPTIMO·AC·PIISSIMO [1].

2.

. . . . . PETRONIO · MA*mertino*
xv vir SACR · FAC · PRAEF. . .
*alle*CTO · INTER · QVAES*torios* [2].

Vedi un' altra iscrizione tra i prefetti dell' Egitto.

[1] Cod. Vat. Manutii, n° 6035, p. 22. Più corretta nel Fabretti, p. 131, n° 68. Mazzocchio, p. 108. Gruter, p. 258, 8. Orelli, n. 3422. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1009.] — [Cette inscription, trouvée à Rome, paraît être de l'année 140. Trois autres inscriptions, également découvertes à Rome, dans les fouilles de l'Esquilin, en 1885 et 1886, sur l'emplacement même de la caserne des *equites singulares*, fournissent encore des dates précises pour la préfecture commune de Petronius Mamertinus et de Gavius Maximus. La première est de l'année 139 : ...SVB·PETRONIO ‖ MAME*r*TINO · ET GAVIO MAXIMO P*r* ‖ *pra*ET...; la deuxième a été gravée en l'année 142 : ...SVB PETRONIO · MAMERTINO · ET · GAVIO · MAXIMO ‖ PRAEF · PR.....; la troisième est de l'année 143 : SVB · PETRONIO ‖ MAMERTINO · ET · GAVIO MAXIMO ‖ PR·PR... (*Bullettino della commiss. archeol. municip. di Roma*, 1885, p. 151 et 155; 1886, p. 98; cf. G. Henzen, *Iscrizioni recentemente scoperte degli equites singulares* (dans *Annali dell' Instit.*, 1885, p. 235 à 291). W. H. Waddington.]

[2] Marini, *Fr. Arval.* II, p. 728. Vedi Gruter, p. 415, 7. — [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1488. Borghesi, adoptant l'opinion de Marini, a attribué cette inscription au préfet du prétoire d'Antonin. Cela ne paraît pas possible. Le texte concerne plutôt Petronius Mamertinus, consul en 182. Héron de Villefosse.]

[3.

SeX·PETRONIVS MAMTINVS
PRAEF·AEG·AVDI MEMNON
VI·IDVS MARTIAS
SERVIANO·III·ET·VARO COS
HORA·DIES ANTE PRIMAM[1] (*sic*)]

XLI

[891 = 138 (?) — 911 = 158 (?).]

M. GAVIUS MAXIMUS,

praef. praet. sub Antonino Pio.

— «Gavius Maximus, praefectus praetorii, usque ad vicensimum annum sub eo pervenit, vir severissimus. Cui Tatius Maximus successit. In cujus demortui locum duos praefectos substituit[2].»

Sembra adunque che sul principio del suo impero non avesse che un solo prefetto[3].

[Gavius Maximus eut pour collègue, au début du règne d'Antonin, Petronius Mamertinus[4]. Les inscriptions des années 139, 140, 142, 143, citées au paragraphe précédent, se rapportent à leur préfecture commune.]

— «Praefectos suos et locupletavit, et ornamentis consularibus donavit[5].»

[1] [Inscription du 10 mars 134, gravée à Thèbes, en Égypte, sur le pied gauche de la statue de Memnon. *Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 44. Cf. n. 77, l'inscription métrique de Talmis, où Mamertinus est nommé au vers 9: «Sacra *Mamertino* sonuerunt praeside sig(na).»]

[2] Capitolin. in *Antonin.* c. VIII.

[3] [Cf. Mommsen, *Römisches Staatsrecht*, t. II, p. 866, n. 8.]

[4] Lapidem vide in schedis collegae Petronii Mamertini. [Voir plus haut, p. 49, n. 1. Sur le point de départ de la préfecture de Gavius, voir plus haut, t. VI, p. 191, où Borghesi exprime l'avis que Gavius fut préfet dès la fin du règne de l'empereur Hadrien.]

[5] Capitolin. in *Antonin.* c. X. Il Tillemont [*Hist. des Empereurs*, t. II, p. 343] distingue il prefetto del console. [Mais l'attribution des *ornamenta consularia* à un préfet du prétoire n'est pas sans exemple. Voir plus haut, p. 13, n. 4. Cf. Waddington, *Explic.* t. III, p. 601 et 659.]

[Gavius Maximus n'a pas été consul comme on l'a cru autrefois d'après une inscription qui est fausse ou qui tout au moins ne s'applique pas à notre préfet[1]. Gavius reçut seulement les ornements consulaires.]

Gavio Maximo commendat Plinius Arrianum Maturum[2].

[Les inscriptions gravées en l'honneur d'un préfet qui conserva ses fonctions pendant vingt ans ne sont pas rares. En voici une que les anciens recueils ont reproduite d'une façon inexacte[3] ou incomplète[4] :]

M · GAVI*o*
MAXIM*o*
PRAEFEC*to*
PRAETOR*io*
L CAMMIV*s*
SECVND*ius*
P·P·PRAEF·LEG·X
PROC·AVG
AMICO

[1] Il Casaubono nota [In *Capitolino*, ad h.l., vol. I, p. 267 : «Vetus lapis : *C. Gavius c. f. Strabo Maximus cos.*»] Ex Panvinio Gruter, 1093, 2. [Mommsen, ad *Corp. inscr. Lat.* vol. V, n. 3464 *in fine*, dit à propos de cette inscription : «(Titulus) aut fictus est, aut certe ad Veronam non pertinet.»]

[2] Lib. III, epist. II. [La lettre est adressée à Maximus. Borghesi suppose qu'il s'agit de notre préfet du prétoire. La conjecture est difficile à admettre : le troisième livre des lettres de Pline est de l'année 101 ou 102 (voir Mommsen, *Étude sur Pline le Jeune*, p. 11); Gavius n'a été préfet du prétoire qu'en 138 ou 139.]

[3] Seccaviae supra Leibnitzam, Stiriae. Ex appendice *Annal. Vindob.*, 1829, n. 298. Kellermann, *Vigil.* p. 54, n. 113. Pococke, p. 110, 5; mendosissima apud Grut., p. 415, 7, et p. 1025, 9, qui a Lazio et Appiano acceperat. Qua lectione decepti Gudius et Hagenbuchius (*Dipt. Brix.* p. 73) oleum et operam in ejus illustratione perdiderunt. Orellius, n. 3158. [Trouvé à Seckau, l'antique Flavia Solva; *Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 5328. Borghesi n'avait eu d'abord entre les mains que la copie inexacte de Gruter, qui avait lu ILLYRICAN au lieu de L·CAMMIV*s*. Il l'avait fait suivre de la note suivante :] Gruter lo crede assai posteriore, perchè il prefetto del pretorio d'Illirico fu istituito circa i tempi di Costantino. Ma per me Illiriciano è nome proprio del dedicante, e quindi è tolta ogni difficoltà; deve leggersi *M. Gavio, Maximi praef(ecti) praet(orio) liberto, Illyriciano*...

[4] *M. Gavi Maxim. praetor. Claud.* Questa mal copiata iscrizione, o forse frammento, proviene del Lazio (lib. XII, comm. R. P., l. III, c. IX), che la pone in Castro Leibnitzii in Stiria. La diedero poi il Gruter, p. 369, 6, ed il Reinesio, cl. VI, n. 46. [Cf. Mommsen, ad *Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 5328.]

[Les trois inscriptions suivantes, trouvées à Fermo (Firmum Picenum), donnent lieu de penser que Gavius Maximus était originaire de cet endroit[1] :

a.

M·GA*vio m.f.pal.*
MA*ximo*
PRAEF·PRAET·
CONSVLAR·OR
namentis ornato
— — — — — —

b.

*m. gavi*O · M · *f*
*pal. m*AXIMO
*prae*F · PRAET
...VS·PERPET
*pr*OC · AVG[2]

c.

La troisième inscription de Fermo prouve, comme la première, que Gavius reçut les ornements consulaires pendant qu'il était préfet du prétoire[3]; elle confirme le témoignage de Capitolin :]

M · GAVIO · M · F
PALAT · MAXIMO
PRAEF · PRAET
CONSVLARIBVS · ORNA
MENTIS · ORNATO
TI · CLAVDIVS
FIRMVS · P · P
EX · CORNICVLAR
IPSIVS
L . D · D · D

[Sur un tuyau de plomb trouvé à Mesagne[4] :

S·M G M PR·PR

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. IX, n. 5359.]

[2] [*Corp. inscr. Lat.* vol. IX, n. 5360.]

[3] Firmi. Muratori, 705, 6. Orellius, n. 3157. Steiner, *Inscr. Danub.* n. 1275. [*Corp. inscr. Lat.* vol. IX, n. 5358.]

[4] [*Corp. inscr. Lat.* vol. IX, n. 6083, 125. Bormann et Mommsen lisent : S(*yntrophi?*) M · G(*avi*) M(*aximi*) PR(*aefecti*) PR(*aetorii*).] — [Cf.] Augustae Trevirorum, fragmentum : Wyttenbach, *Neue Beiträge zur Epigraphik*, 17; Zell, n. 1625; Steiner, *Inscr. Danub.* n. 1716. [G. Brambach, *Corp. inscr. Rhenan.* n. 798 :]

M · GA|*vio*
M · F|*pal*
M A X|*imo*
PRAEF|*praet*

Mommsen[1] conjecture, d'après le nom de la tribu (Palatina) où était inscrit Gavius Maximus, qu'il était fils d'un affranchi. Telle paraît avoir été également la manière de voir de Borghesi, qui a réuni dans ses *schede* un certain nombre d'inscriptions relatives à des membres de la famille des Gavii, dont plusieurs furent des affranchis. Mais comme aucune des personnes nommées dans ces inscriptions ne se rattache par un lien quelconque au préfet du prétoire, nous avons jugé inutile de les reproduire ici. On les retrouvera toutes, avec beaucoup d'autres, dans les Index des volumes du *Corpus inscriptionum Latinarum* qui concernent l'Italie[2]. Notons cependant que Borghesi croyait Gavius Maximus originaire de Vérone, non seulement à cause des nombreuses inscriptions relatives à la *gens Gavia* trouvées dans cette ville, mais surtout à cause de la présence du surnom *Maximus* qui apparaît dans l'une d'elles[3].]

Censorio Nigro, nel suo testamento in cui offese l'imperatore Antonino Pio, «inclementius progressus est in Gavium Maximum, clarissimum et nobis observandum virum. Ob eam rem necessarium visum scribere me Domino nostro patri tuo et ipsi Gavio Maximo difficillimae quidem rationis epistolas.»

Così scrive Frontone a M. Aurelio[4], e si ha il frammento della lettera che gli scrisse[5]. Queste epistole non possono essere posteriori al 914 in cui M. Aurelio divenne imperadore, nè anteriori al 899, in cui fu console Erucio Claro, che vi si nomina. Si noti il titolo *clarissimus*, che dimostra che, al tempo di questa lettera, Gavio Massimo aveva già avuto gli onori consolari.

XLII

[911=158.]

[C.] TAT[T]IUS MAXIMUS,
praef. praet. sub Antonino.

— «Gavius Maximus, praefectus praetorio, usque ad vicensimum

[1] [Ad *Corp. inscr. Lat.* vol. IX, p. 511.]

[2] [Voir *Corp. inscr. Lat.* vol. V, n. 793, 916, 3401, 3402, 3441, 3472, 3622, 3624, 3625, 3627, 3628, 3630, 3631; vol. VI, n. 2894, 18908.]

[3] [Voir plus haut, t. III, p. 27 et 60; t. VI, p. 197.]

[4] Lib. I, p. 10 [*Ep.* IV, p. 167, éd. Naber.]

[5] *Ibid.* p. 13.

« annum sub eo pervenit, vir severissimus. Cui Tatius Maximus suc-« cessit. In cujus demortui locum duos praefectos substituit, Fabium « Repentinum et Cornelium Victorinum[1]. »

[C. Tattius Maximus avait été précédemment tribun commandant le corps des *equites singulares*, puis préfet des vigiles[2].]

XLIII

[Circa 912=159.]

SEX. CORNELIUS REPENTINUS,

praef. praet. sub Antonino Pio.

[L'existence de ce préfet est attestée par l'inscription d'un tuyau d'aqueduc trouvé à Rome, à Saint-Alexis :]

SEX·CORNELI·REPENTINI·PR·PR·C·*v*[3]

[Le même préfet du prétoire est mentionné dans le fragment suivant trouvé à Rome[4] :]

..................ILIO ♡ C ♡ FIL ♡..............

adlecto in amplissimum ORDINEM INTER PRAETORIOS IVDICI*o*...............

......*ab epist*VLIS·LATINIS·PROCVRATORI·SVMMARVM RATIO*num*.......

*procuratori prov.a*SIAE·IVRIDICO·ALEXANDREAE·AB EPISTVLIS·*latinis adiutori*

*procuratori prov.*MACEDONIAE·AB COMMENTARIIS·CORNELI·RE*pentini.pr.pr.*

[1] Capitolin. in *Antonin.* c. VIII.

[2] *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 222. — [Cf. G. Henzen, *Iscrizioni degli equites singulares* (dans *Annali dell' Instit.*, 1885, p. 235 à 291); Tattius Maximus est nommé en 142 et en 143 comme tribun commandant le corps des *equites singulares*. Dans une autre inscription trouvée à Rome sur l'emplacement de la station même de la V[e] cohorte des *vigiles*, il figure en 156 comme préfet des vigiles. Dans ces différents documents son gentilice est écrit TATTIVS; le dernier texte fournit son prénom. Héron de Villefosse.]

[3] In una fistula aquaria Marini, *Fr. Arval.* t. II, p. 550. [Voir aussi Lanciani, *Silloge epigrafica aquaria*, p. 237, n. 172.]

[4] [Borghesi, *Nuove memorie dell' Instituto di corrisp. archeol. di Roma*, 1865, p. 288, restitue ainsi cette inscription : « ... Quinct]ilio, C(aii) fil(io), [... adlecto in amplissimum] ordinem inter praetorios judici[o imp(eratoris) Antonini Aug(usti), ab epist]ulis latinis, procuratori summarum ratio[num, proc(uratori) prov(inciae) A]siae, juridico Alexandreae, ab epistulis [M(arci) Aurelii Caesaris (?), proc(uratori) prov(inciae)] Macedoniae, ab commentariis Corneli(i) Re[pentini, praef(ecti) praet(orio). »] *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1564. Cf. Édouard Cuq, *Le Conseil des empereurs*, p. 386.

[Il ne faut pas le confondre avec Cornelius, Sex. f., Repentinus, qui fut préfet de Rome sous Didius Julianus et gendre de cet empereur, dont il avait épousé la fille unique, Didia Clara[1]. Il est difficile de dire auquel de ces deux personnages se rapporte l'inscription suivante[2] :]

SILVANO
SANCTISSIMO
CORNELIVS·RE
PENTINVS
V·C·FECIT

[Le préfet du prétoire Cornelius Repentinus était surnommé Contuccius :]

— «Cornelio Repentino FR · PR · SALVTEM · Fecisti, frater «Contucci, pro tua perpetua consuetudine et benignitate, quod Fa-«bianum spectatum in judiciis civilibus, frequentem in forum, meum «familiarem, ita tutatus es, ut ei existimationem incolumem conser-«vares[3].»

Paragonando questi monumenti se ne cave, che quantumque nel codice Milanese si legga FR·PR·, come attesta il Mai[4], cio non può certo essere che per errore del copista, e che sicuramente dev' esservi PR·PR· dipoi che questi chiamassi anche Contuccio, e finalmente ch' egli è l'istesso che il Fabio Repentino, detto da Capitolino prefetto del pretorio sotto Antonino, sia ch' abbia avuto anche il nome di Fabio, sia che ciò provenga da errore. Lo è anzi sicuramente; è tutta sbadatezza del copista, il quale ha scambiato i nomi, imperocchè il nome di

[1] [Spartian. in *Didio*, c. III et VIII. Voir plus haut, t. IX, p. 329. Borghesi pense que le préfet du prétoire était le père du préfet de la ville. Cf. t. VII, p. 541.]

[2] In S. Sebastiano. Mazochius, p. 174. Abraso altero Cornelii Repentini nomine, adscriptum est in Metello, Cod. Vat. 6039, p. 260, et in Metello emendato. In aedibus Reginaldi Candelerii, Cod. Vat. 5253, p. 163. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 654, où l'on fait observer que : «Vv. 3-5 in litura repositi ac litteris pessimis aevi posterioris scripti sunt.»]

[3] [Ad amicos, II, 4, p. 191, éd. Naber. Voir plus haut, t. III, p. 501.]

[4] [Naber, *loc. cit.*, affirme que *PR.* est une addition de Mai et n'existe pas dans le manuscrit.]

Repentino lo ha dato a Vittorino, cui non conviene, perchè non Cornelio chiamassi egli, ma Furio come si ha dalla sua lapide e da un altro passo dello stesso Capitolino; a Repentino poi ha dato quello di Vittorino, quantunque mal scritto, perchè non Fabio, ma Furio egli si disse.

Il ragionamento superiore in parte non regge, perchè mi sono poi accorto che la lapide di L. Furio Vittorino è falsa, come ho provato nelle mie iscrizioni di Fuligno [1].

XLIV

[Circa 912=159—920=167.

FABIUS(?) VICTORINUS,

praef. praet. sub Antonino Pio et Vero et sub M. Aurelio.]

A)

CORNELIUS[?] VICTORINUS,

praef. praet. sub Antonino Pio.

— « In cujus (Tattii Maximi) demortui locum duos praefectos sub-« stituit, Fabium [?] Repentinum et Cornelium [?] Victorinum. Sed Re-« pentinus famosa voce percussus est, quod per concubinam principis « ad praefecturam venisset [2]. »

Forse è quel Vittorino, con cui Antonino già vecchio scrive a M. Aurelio di villegiare in compagnia di Frontone [3]. Cornelio Vittorino dall' Amati è creduto fratello di Cornelio Frontone, maestro di M. Aurelio [4].

[1] [Voir plus haut, t. V, p. 10. Cf. plus loin, p. 172.]

[2] Capitolin. in *Antonino Pio*, c. VIII.

[3] Fronto, I, 31 [?].

[4] *Giornale Arcadico*, 1823 (agosto), p. 221.

B)

FURIUS [?] VICTORINUS,
praef. praet. sub M. Aurelio et Vero.

— «(In expeditione Marcomanica) Lucius quidem, quod amissus «esset praefectus praetorio Furius [?] Victorinus atque pars exercitus «interisset, redeundum esse censebat[1].»

Il Casaubono[2] sospetta che possa essere l'istesso che il Cornelio Vittorino, prefetto del pretorio sotto Antonino Pio[3].

[Nous avons réuni les notices relatives à ces deux préfets du prétoire qui, suivant la conjecture de Casaubon, sont un seul et même personnage. Borghesi a établi[4] que Capitolin, dans sa biographie d'Antonin le Pieux, a transposé les noms des préfets du prétoire, successeurs de Tattius Maximus : au lieu de Fabius Repentinus et de Cornelius Victorinus, il faut lire Fabius Victorinus et Cornelius Repentinus. Ce Fabius Victorinus est-il le même que le Furius Victorinus qui fut préfet du prétoire sous Marc Aurèle et Verus? C'est d'autant plus vraisemblable que, d'après Peter, l'un des éditeurs de Capitolin, le premier *u* de Furius n'est pas lisible sur le manuscrit de Bamberg; il est très probable que le manuscrit original portait Fabius[5]. Le nom de notre préfet du prétoire devait être par conséquent Fabius Victorinus.]

XLV et XLVI

[921 = 168 — 930 = 177.]

[M.] BASSAEUS RUFUS,
[praef. praet. sub M. Aurelio, L. Vero et Commodo].

921 = 168 — 925 = 172.

[M.] MACRINIUS VINDEX,
praef. praet. sub M. Aurelio [et L. Vero].

[Bassaeus Rufus et Macrin[i]us Vindex sont cités comme préfets du prétoire

[1] Capitolin. in *M. Antonino*, c. XIV.
[2] [Ad. h. loc. vol. I, p. 344.]
[3] Vedi il Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. II [p. 394].
[4] [Voir plus haut, t. IX, p. 330, et t. X, p. 56. Cf. t. VI, p. 190.]
[5] [Voir Hirschfeld, *Röm. Verwaltungsgeschichte*, p. 226.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

dans une inscription d'Altilia, près de Saepinum [1], dont la date se place entre 166 et 169, et vraisemblablement en 168 [2].]

BASSAEVS · RVFVS · ET · MACRINVS · VINDEX · MAGG
SAEPINAT SALVTEM
EXEMPLVM EPISTVLAE · SCRIPTAE · NOBIS · A COSMO · AVG · LIB
A · RATIONIBVS CVM HIS QVAE IVNCTA · ERANT · SVBIECIMVS . ET ADMONEM
VS · ABSTINEATIS · INIVRIS · FACIENDIS CONDVCTORIBVS · GREGVM · OVIARICO
RVM · CVM · MAGNA FISCI INIVRIA NE · NECESSE · SIT · RECOGNOSCI · DE · HOC
ET · IN · FACTVM · SI · ITA · RES · FVERIT VINDICARI
COSMI · AVG · LIB · A RATIONIBVS · SCRIPTAE · AD BASSEVM · RVFVM · ET · AD
MACRINVM · VINDIC · PR · PR · E · V ·)EXEMPLVM · EPISTVL · SCRIPTAE · MIHI
A · SEPTIMIANO · COLLIBERTO · ET · ADIVTORE · MEO · SVBIECI · ET · PETO · TANTI ·
(sic) FACIATIS SCIBERE · MAGG · SAEPIN · ET · BOVIAN · VTI · DESINANT · INIVRIAM
(sic) CONDVCTORIBVS · GREGVM · OVIARICORVM QVI SVNT · SVNT · SVB · CVRA · MEA · FACERE
(sic) VT · BEFICIO VESTRO · RATIO FISCI · INDEMNIS · SIT · SCRIPT · A · SEPTIMIANO · AD · CO
SMVM · CONDVCTORES · GREGVM · OVIARICORVM · QVI · SVNT · SVB · CVRA · TVA IN RE PRESENTI
SVBINDE MIHI · QVERERENTVR · PER · ITINERA · CALLIVM · FREQVENTER · INIVRIA
SE · ACCIPERE · A STATIONARIS · ET · MAGG · SAEPINO · ET · BOVIANO · EO QVOD IN TRASITV
IVMENTA ET PASTORES · QVOS · CONDVCTOS · HABENT · DICENTES · FVGITIVOS ESSE ET
IVMENTA ABACTIA HABERE · ET · SVB · HAC · SPECIE OVES QVOQVE · DOMINICAE
*sibi per*EANT IN · ILLO · TVMVLTV · NECESSE · HABEAMVS · ETIAM · SCRIBERE · QVIETIVS · AG
ERENT NE RES DOMINICA DETRIMENTVM PATERETVR ET CVM IN EADEM CONTVMACIA
PERSEVERENT · DICENTES NON CVRATVROS · SE NEQVE MEAS · LITTERAS NEQVE · SI · TV EIS
SCRIPS*eris ha*VT FIERI RE*m* ROGO · DOMIN*e* · SI TIBI VIDEBITVR INDICES BASSEO RVFO ·
ET MACRINO VINDICI PR PR E V · VT EPISTVLAS · EMITTANT · AD EOSDEM MAGG ET · STATI
ONARIOS \ . QVAM . A..... ANDIVTIA . RE.. IRRITVM FACTVM EST·

M[acrinio] Vindice fu disfatto ed ucciso in una pugna coi Marcomanni, nell' anno [3] 925 [=172].

— « Cum autem Marcomannis in quodam proelio bene res successisset, ab iisque Macrin[i]us Vindex praefectus interfectus esset, tres « ei statuas posuit [4]. »

[1] Saepini. Mutila presso il Gruter, p. 513, 1. Diede la poi intera il *Giornale Doniano*, p. 83, et quindi il Muratori 606, 1, la di cui copia io ho corretta sopra un' altra che sta nel Cod. Vatic. 5253, p. 214. Sta pure nel Cod. Vatic. 6039, p. 363. [*Corp. inscr. Lat.* vol. IX, n. 2438.]

[2] [Voir une inscription de Rome, datée de 168, qui mentionne également Cosmus *a rationibus* et son *adjutor* Septumanus. *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 455.]

[3] Vedi Dione, lib. LXXI, [c. III] ed il Tillemont, all' anno 170 (*Hist. des Empereurs*, t. II, p. 362). [Voir plus haut, t. VIII, p. 236.]

[4] Dion. lib. LXXI, c. III. [**Τῶν δὲ Μαρκο-**

— «Cum Marcus latine quemdam alloqueretur et neque is ne-«que quisquam alius e praesentibus dicta intellexisset, Rufus prae-«fectus ait : Consentaneum est, Caesar, orationem vestram ab hoc «non intelligi, qui graece nescit. Quippe et ipse Rufus nihil intel-«lexerat[1].»

Basseo Rufo fu prefetto dell' Egitto, e vedine le schede ove troverai un' altra sua lapide.

[Nous reproduisons l'inscription signalée par Borghesi[2]; elle donne le *cursus honorum* de ce préfet du prétoire que Dion dépeint comme un homme de basse extraction et sans instruction[3]. Bassaeus Rufus débuta comme primipile; il fut ensuite tribun de cohorte, procurateur de l'Asturie et de la Gallécie, procurateur du Norique[4], procurateur de la Belgique et des deux Germanies, procurateur

μάνων εὐτυχησάντων ἔν τινι μάχῃ, καὶ τὸν Βίνδικα τὸν Μακρῖνον, ἔπαρχον ὄντα, ἀποκτεινάντων, τούτῳ μὲν τρεῖς ἀνδριάντας ἔσ7ησε.]

Une inscription du Musée du Vatican (*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1449) débute ainsi : M·MACRINIO·AVITO·M·F· CLAVD · CATONIO ‖ VINDICI · COS...etc. Borghesi (voir plus haut, t. III, p. 376) considère ce personnage, *consul suffectus* sous Commode, comme le fils du préfet du prétoire de Marc Aurèle qui périt en 172, en combattant contre les Marcomans. Ce texte nous fournirait donc le prénom du préfet *M(arcus)* et nous donnerait la certitude que son gentilice était bien *Macrinius* et non *Macrinus*. Borghesi pense également (voir plus haut, t. VIII, p. 201, 236 et 270) que M·CL·MACRINIVS·VINDEX · HERMOGENIANVS, proconsul d'Afrique sous Septime Sévère, connu par deux inscriptions de Venafrum (*Corp. inscr. Lat.* vol. X, n. 4860 et 4861) doit être considéré comme le second fils du préfet du prétoire. Héron de Villefosse.]

[1] Dione, *Excerpta* apud Maium, p. 223. [*Ὅτι ὁ Μάρκος ἐλάλει πρός τινα τῇ Λατινῶν φωνῇ, καὶ οὐ μόνον ἐκεῖνος, ἀλλ' οὐδὲ ἄλλος τις τῶν παρόντων ἔγνω τὸ λαληθέν, ὥσ7ε Ῥοῦφον τὸν ἔπαρχον εἰπεῖν· Εἰκός ἐσ7ι, Καῖσαρ, μὴ γνῶναι αὐτὸν τὰ παρ' ὑμῖν λαληθέντα, οὔτε γὰρ Ἑλληνισ7ὶ ἐπίσ7αται. Καὶ γὰρ αὐτὸς ἠγνόηκε τὸ λαληθέν.*]

[2] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1599. Cf. Édouard Cuq, *op. cit.* p. 395 et 397.]

[3] [Dion Cassius, lib. LXXI, c. v, rapporte que Bassaeus «n'était pas entré volontairement au service : quelqu'un le surprit un jour sur un arbre, occupé à tailler une vigne, et, comme Rufus ne descendait pas au premier commandement, il l'en reprit et lui dit : «Allons, préfet, descends.» Il donnait ainsi à Bassaeus, comme à un homme qui, malgré la bassesse de sa condition, se laisse emporter par l'orgueil, un titre que la fortune lui accorda dans la suite.»]

[4] [Dans une inscription trouvée à Cilli, l'antique Celeia (*Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 5171), Bassaeus Rufus figure comme procurateur du Norique. Héron de Villefosse.]

a rationibus, préfet de l'annone, préfet de l'Égypte, enfin préfet du prétoire. Il reçut même les *ornamenta consularia*. Rufus fut préfet de l'Égypte entre 161 et 166[1]; il était préfet du prétoire dès l'année 168, comme le prouve l'inscription de Saepinum; il occupait encore cette charge en 171[2] et en 177[3].

M · BASSAEO · M · F · ST*el*
RVFO · PR · PR
*im*PERATORVM · M · AVRELI · ANTONINI · ET
l · AVRELI VERI · ET · L · AVRELI · COMMODI · AVGG
*c*ONSVLARIBVS · ORNAMENTIS · HONORATO
*e*T OB VICTORIAM · GERMANICAM · ET · SARMATIC
*a*NTONINI · ET · COMMODI · AVGG. CORONA
*m*VRALI · VALLARI · AVREA · HASTIS · PVRIS · IIII
*to*TIDEMQVE · VEXILLIS · OBSIDIONALIBVS
ab iisdem DONATO · PRAEF · AEGYPTI PRAEF
ann PROC · A RATIONIBVS · PROC · BELG*icae et*
*du*ARVM · GERMANIARVM · PROC · REGNI *no*
*ri*CI · PROC · ASTVRIAE · ET · GALLECIAE · TRIB · *coh*
..PR · TRIB · COH X · VRB · TRIB · COH · V · VIGVL · P · P · BIS
*huic sen*ATVS · AVCTORIBVS · IMPP · ANTONINO · ET
*comm*ODO · AVGG · STATVAM · ARMATAM · IN FORO
*divi traja*NI · ET · ALIAM · CIVILI AMICTV · IN · TEMPLO
divi pii et TERTIAM · LORICATAM · IN TEM
plo martis ultoris (?) *po*NENDAS *censuit*]

Si memora come prefetto del pretorio da Filostrato[4].
Macrinio Vindice fu prefetto dell' Egitto[5].

[1] [*Corp. inscr. Graec.* vol. III, p. 312.]

[2] [Philostrate, *Vita Sophistarum*, II, 1. 28.]

[3] [Cf. Wilmanns, *Exempla inscript. latin.* n. 638; *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1599: voir plus haut, t. VII, p. 67. M. Bassaeus Rufus fut donc honoré de trois statues, à l'instigation des empereurs Marc Aurèle et Commode, au plus tôt en 177; d'après le texte de Dion cité plus haut, son collègue Macrinius Vindex avait reçu le même honneur après sa mort, arrivée en 172.]

[4] Nella vita di Erode Attico, § 11. [Voir plus haut, note 2.]

[5] [Voir plus haut, t. VIII, p. 201, et t. III, p. 370 et 376.] — [Cela est démontré par l'inscription de Rome; mais le diplôme incomplet du Musée de Vienne sur lequel Borghesi croyait retrouver une confirmation de ce fait se rapporte probablement à l'armée de Dacie et non pas à des troupes stationnées en Cyrénaïque comme il le supposait; voir L. Renier, *Recueil de dipl. milit.* n° 42, p. 195 à 197. Dans une lettre adressée à Henzen, Borghesi est du reste revenu de sa première opinion; voir plus haut, t. VIII, p. 472. Héron de Villefosse.]

*

T. VITRASIUS POLLIO,
sub M. Aurelio, L. Vero et Commodo.

Vedi le sue iscrizioni al nostro anno consolare 929.

[On s'accorde aujourd'hui à reconnaître que le nom de T. Vitrasius Pollio doit être rayé de la liste des préfets du prétoire [1]. Borghesi, qui s'est plusieurs fois occupé de la question [2], avait cru pouvoir se prononcer pour l'opinion contraire; à son avis, Pollio aurait été le successeur de Vindex. Il s'était fondé d'abord sur une copie inexacte d'une inscription mutilée de Gréoux [3].

Il avait cru aussi trouver un témoignage explicite en faveur de son opinion dans une lettre de Marc Aurèle relative à l'appui miraculeux qu'il reçut dans une bataille contre les Quades en 927. Cette lettre mentionne Βιτράσιος Πολλίων πραίφεκτος [4]. Mais il est certain, et Borghesi le reconnaît lui-même, que c'est un document fabriqué deux ou trois siècles après la mort de Marc Aurèle [5]. Cela lui enlève beaucoup de son autorité, bien que Borghesi pense que «sia ricavata da buona «fonte e veritiera nel fondo».

Enfin Borghesi avait attribué au préfet du prétoire Vitrasius Pollio une inscription mutilée dans laquelle il restituait à la première ligne PR(*aefecto*) *p*(*raetorio*) *Augustorum* [6]. Mais il n'y a pas d'exemple d'une formule de ce genre : on trouve toujours *pr. pr.* ou *pr. pr. imperatorum*... D'autre part il est bien difficile de croire qu'on ait, au IIe siècle, appelé à la préfecture du prétoire un ancien consul. Marc Aurèle n'a jamais confié cette charge qu'à des membres de l'ordre équestre [7]. Il faut lire sans doute à la première ligne [*adfini Aug*]*ustorum*, puisque Vitrasius Pollio avait épousé Annia Faustina, fille d'un oncle paternel de l'empereur [8].]

[1] [Wilmanns, n. 639; Hirschfeld, *Untersuchungen*, p. 227.]

[2] [Voir plus haut, t. III, p. 244; t. V, p. 37; et surtout la lettre du 29 avril 1854 à Léon Renier, t. VIII, p. 415. Cf. t. IX, p. 312, note 5.]

[3] [Voir plus haut, t. VIII, p. 417.]

[4] [Justin, *Mart. Apolog.* t. II, p. 214, éd. Otto; Iéna, 1847.]

[5] [Voir plus haut, t. VIII, p. 421. Cf. Tillemont, *Histoire des Empereurs*, t. II p. 629.]

[6] [Voir plus haut, t. VII, p. 391; t. VIII, p. 415. *Corp. Inscr. Lat.* vol. VI, n. 1540.]

[7] [Capitolin. in *Pertinac.* c. II : «Doluitque palam Marcus quod, cum senator esset, praefectus praetorii fieri a se non posset.»]

[8] [Hirschfeld, *loc. cit.*]

XLVII

. . . . .

[praef. praetorio sub Avidio Cassio.

— « Imperatorio animo cum processisset, eum, qui sibi aptaverat « ornamenta regia, statim praefectum praetorii fecit : qui et ipse oc- « cisus est[1]. »]

XLVIII

[932 = 179 — 936 = 183.]

TARRUTENIUS PATERNUS,

praef. praet. sub Commodo.

[Tarrutenius[2] ou Tarruntenus[3] Paternus fut secrétaire de Marc Aurèle (*ab epistulis latinis*) jusqu'en 174. Préfet du prétoire en 179 au plus tard, il conserva sa charge sous Commode jusqu'en 183. Il a laissé un nom comme jurisconsulte : c'est lui qui le premier composa un traité sur le droit militaire.]

— « Crudelis vita Commodi Quadratum et Lucillam compulit ad « ejus interfectionem consilia inire, non sine praefecti praetorio Tarru- « teni Paterni consilio. — Praefecti praetorio... (Saoterum) cujus poten- « tiam populus Romanus ferre non poterat... per frumentarios occi- « derunt. Id vero gravius, quam de se ipso, Commodo fuit. Paternum « autem, et hujus caedis auctorem, et quantum videbatur paratae « necis Commodi conscium et interventorem, ne conjuratio latius pu- « niretur, instigante Tigidio, per laticlavi honorem a praefecturae ad- « ministratione summovit. Post paucos dies insimulavit eum conjura- « tionis, cum diceret ob hoc promissam Juliani filio filiam Paterni, ut

[1] [*Vita Cassii*, c. VII. Cf. Capitolin. in *Antonin. philos.* c. XXV.]

[2] [Une inscription de Castelmada, dans le Latium, inscription que l'on trouvera au *Corp. inscr. Lat.* vol. XIV, n. 3517, concerne un personnage sénatorial portant, parmi ses noms, celui de TARRVT*enius*, ce qui semble confirmer l'adoption de cette première forme. HÉRON DE VILLEFOSSE.]

[3] [Cette seconde forme est la seule que l'on trouve au Digeste, soit dans l'*index auctorum*, soit dans l'inscription des fragments empruntés au traité de Paternus sur le *jus militare*. Cf. Krueger, *Geschichte der Quellen und Litteratur des römischen Rechts*, p. 194, n. 18.]

«in Julianum transferretur imperium. Quare et Paternum et Julia-«num et Vitruvium Secundum, Paterni familiarissimum, qui epi-«stolas imperatorias curabat, interfecit[1].»

— «(Commodus) praefectos Paternum et Perennem non diu tulit, ita «tamen ut etiam de his praefectis, quos ipse fecerat, triennium nullus «impleret; quorum plurimos interfecit vel veneno vel gladio[2].»

An. 934 [= 181]. — «Occidit praeterea Commodus Salvium Ju-«lianum et Tarrutenium Paternum inter consulares relatum... Sed «et Paternus, cum nullo negotio, quippe praefectus praetorii, eum «occidere potuisset, si illi struxisset insidias, ut accusabatur, tamen «id non fecerat[3].»

Index praefixus Pandectis [xxxii] : Ταρρουντηνοῦ Πατέρνου [1 militarion βιβλία τέσσαρα][4].

Fuerat in primo *ab epistolis latinis* divi Marci, ut scribit Dio[5].

«Post in bello quod Marcus ultimum gessit cum Sarmatis et «Quadis, exercitui romano legatus praefuit, sicut refert ibidem Dio[6].»

— «Perennis..., qui post Paternum praefuit praetorianis cohor-«tibus[7].»

— «Cotini vero, cum similia Marco nuntiari jussissent, nacti Tar-«rutenium Paternum, qui ei ab epistolis latinis erat, tanquam in «Marcomannos expeditionem cum eo suscepturi, non tantum id non «facere, sed etiam Paterno grave detrimentum intulerunt, ac deinceps «ipsi quoque perierunt[8].»

An. 931 [= 178]. — «M. Aurelius (ad bellum Germanicum) pro-

[1] Lamprid. in *Commod.* c. iv.

[2] *Ibid.* c. xiv. Vedi il Tillemont [*Hist. des Empereurs*, t. II, p. 481].

[3] Dion. lib. LXXII, c. v. [Ἀπέκτεινε δὲ ὁ Κόμμοδος Ἰουλιανὸν τὸν Σαλούιον καὶ Πάτερνον Ταρρουτήνιον ἐς τοὺς ὑπατευκότας κατειλεγμένον... Ὁ Πάτερνος ῥᾳδίως ἂν αὐτὸν, εἴπερ ἐπιβεβουλεύκει οἱ, ὥσπερ ᾐτιάθη, φονεύσας ἕως ἔτι τῶν δορυφόρων ἦρχεν, οὐκ ἐποίησεν.]

[4] [Éd. (stéréotype) Mommsen, p. xxxii.]

[5] Dion. lib. LXXI [c. xii. Cf. Édouard Cuq, *Le Conseil des empereurs*, p. 389].

[6] Valesius in notis ad Dionem, lib. LXXI. [c. xxxiii], p. 1207, § 36 [éd. Reimar].

[7] Dion. lib. LXXII, c. ix. [Περέννιον δὲ τῶν δορυφόρων μετὰ τὸν Πάτερνον ἄρχοντα συνέβη...]

[8] Dion. lib. LXXI, c. xii. [Κοτινοὶ δὲ ἐσηγγείλαντο μὲν αὐτοῖς ὅμοια· Ταρρου-

« ficiscitur. Paterno magnas copias dat, eumque ad proelium committendum mittit. Restitere barbari totam diem, tandem vero omnes a « Romanis caesi sunt [1]. »

Era dunque prefetto anche sotto M. Aurelio [2].

Paternus quidam, Urbi praefectus, sub imperatore Commodo refertur a Lampridio [?]. Eum existimat Reinesius [3] esse Tarrutenium Paternum illum qui etiam praefectus praetorio fuit, et cujus fragmenta quaedam de re militari in Pandectas relata sunt, quem diligentissimum juris militaris adsertorem appellat Vegetius [4]. Il quale poi lo distingue, non vedo con qual ragione, dal Paterno legato, di cui parla Dione.

Tarruntenus Paternus scripsit de re militari libros quattuor [5].

XLIX

[933=180]–938=185.

[*TIGIDIUS* (?)] PERENNIS,
praef. praet. sub Commodo.

Fu solo nella prefettura.

[Il semble cependant résulter de divers textes qu'avant d'être seul préfet du

τήνιον δὲ Πάτερνον, τὸν τὰς ἐπισΊολὰς αὐτοῦ τὰς Λατίνας διὰ χειρὸς ἔχοντα, παραλαβόντες, ὡς καὶ ἐπὶ τοὺς Μαρκομάνους αὐτῷ συσΊρατεύσοντες, οὐ μόνον οὐκ ἐποίησαν τοῦτο, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἐκεῖνον δεινῶς ἐκάκωσαν καὶ μετὰ ταῦτα ἀπώλοντο.]

[1] Dion. lib. LXXI, c. xxxiii. [Ὁ δὲ Μάρκος . . . ἐξωρμήθη· καὶ τῷ Πατέρνῳ δοὺς χεῖρα μεγάλην, ἔπεμψεν αὐτον εἰς τὸν τῆς μάχης ἀγῶνα. Καὶ οἱ βάρβαροι ἀντέτειναν μὲν διὰ τῆς ἡμέρας ἁπάσης, κατεκόπησαν δὲ ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων πάντες.]

[2] Vide Gothofredum, *Cod. Theod.* t. V, lib. XV, tit. xii. [Nous croyons devoir reproduire ici une observation de Borghesi sur les préfets du prétoire de Marc Aurèle : « Non vi è impero in cui la serie di quei prefetti sia più oscura e mancante quanto sotto M. Aurelio. » (Voir plus haut, t. VIII, p. 420)].

[3] *Syntagma* [*inscript.*], cl. I, 16.

[4] Fl. Veget. *De re militari*, lib. I, c. viii. [Lydus, *De magistrat.* I, ix, 47. Le Digeste de Justinien a conservé quelques fragments du traité de Tarrutenius Paternus. Voir *Dig.* lib. L, tit. vi, l. 7; lib. XLIX, tit. xvi, l. 7, et l. 12, § 1. Cf. Lenel, *Palingenesia juris civilis*, t. II, col. 335; Dirksen, *Hinterlassene Schriften*, t. II, p. 423.]

[5] Index Pandect. Florent.

prétoire Perennis fut collègue de Paternus[1]. Il entra en fonctions en 180[2]. C'est à son instigation que Commode exclut Paternus de la préfecture du prétoire en lui donnant le laticlave. Lampride[3] attribue cette proposition à Tigidius, mais ce nom est vraisemblablement le gentilice de Perennis[4], qui devint seul préfet en 183.]

Dopo aver narrato molte cose della potenza di Perenne, e della sua morte, [Lampridio dice] : «Et in potentia quidem Cleander Perenni «successerat, in praefectura vero Niger[5].»

— «Commodus pauculis annis nihil non honoris paternis amicis «exhibebat, eorumque consilio omnibus in rebus utebatur. Postea vero «cum imperii curam sibi ipsi commisit, praetorianis praeposuit Per-«ennem, hominem Italum, qui militaris disciplina peritus habebatur, «quo potissimum nomine praeesse eum exercitibus voluit. Is ado-«lescentis abuti aetate coepit, eumque deliciis et crapulis indulgere «sinens et a curis laboribusque imperatoriis avocans, totam impe-«rii administrationem suscepit. Erat in homine inexhausta divitiarum «sitis. . . . . Hic et paternos Commodi amicos primus calumniis pre-«mere, et locupletissimum quemque nobilissimumque in suspicionem «adducere instituit. . . . . Perennis, sublatis e medio quos imperator «reverebatur, imperium tum ipsum animo invaserat, persuasoque «Commodo ut suos liberos adolescentes adhuc Illyricis praeficeret «exercitibus, ipse pecuniae vim ingentem contrahebat, ut scilicet prae-«torianos ab ipso amplissimis largitionibus abalienaret. Filiique item «ejus clanculum copias colligebant eo consilio, ut cum primum Peren-«nis Commodum occidisset, ipsi principatum arriperent. Proditae sunt «insidiae incredibili quodam modo, dum ludi romani Jovi Capitolino «agerentur. . . . . Perenni submissi noctu a Commodo quidam caput «absciderunt. Filius ab Illyrico revocatus, ut attigit Italiam per eos «quibus id negotium datum fuerat, occiditur. . . . . Post haec Com-

[1] [Dion. lib. LXXII, c. x : (Περέννιος) διὰ τὴν φιλαρχίαν αἰτιώτατος τῷ Πατέρνῳ τῷ συνάρχοντι τοῦ ὀλέθρου ἐγένετο.]

[2] [Herodian. lib. I, c. VIII.]

[3] [In *Commod.* c. IV : «Paternum autem, instigante Tigidio per lati clavi honorem a praefecturae administratione summovit.»]

[4] [Cf. Hirschfeld, *Röm. Verwaltungsgeschichte*, p. 228.]

[5] In *Commod.* c. VI.

«modus duos constituit praefectos, tutius fore ratus tantam illam potestatem non uni duntaxat credere, sed, dissectam in partes, imbecilliorem eo pacto contra principem reddere[1].»

— «Perenni vero, qui post Paternum praefuit praetorianis cohortibus, accidit ut propter seditionem militum necaretur. Cum enim Commodus se studio agitandorum curruum et libidinibus dedisset, nec quidquam fere ageret eorum, quae ad principatum spectarent, Perennis non modo negotia militaria, sed etiam cetera tractare, atque adeo reipublicae praeesse cogebatur. Itaque milites, quoties eis aliquid parum ex sententia eveniret, conjecta in Perennem culpa, eidem graviter irascebantur. Idem fecere ii, qui erant in Britannia; objurgati quod seditionem fecissent, nec enim ante sedati fuerant quam eos Pertinax placavisset. Miserunt vero in Italiam mille quingentos jaculatores delectos ex ipsorum numero : qui cum a nemine prohibiti jam Romam adventarent, occurrit eis Commodus, eosque ita interrogavit : «Quid hoc rei est, commilitones, quamobrem venistis ? Illi respon-

[1] Herodian. lib. I, c. VIII et IX. [*Χρόνου μὲν οὖν τινὸς ὀλίγων ἐτῶν τιμὴν πᾶσαν ἀπένεμε τοῖς πατρῴοις φίλοις, πάντα τε ἔπραττεν ἐκείνοις συμβούλοις χρώμενος· ἐπεὶ δὲ τὴν πρόνοιαν ἐνεχείρισε τῆς ἀρχῆς ἑαυτῷ, ἐπιστήσας τοῖς στρατοπέδοις Περέννιον, ἄνδρα τὸ μὲν γένος Ἰταλιώτην, στρατιωτικὸν δ'εἶναι δοκοῦντα (διὸ καὶ μάλιστα αὐτὸν ἔπαρχον ἐποίησε τῶν στρατοπέδων), τῇ τοῦ μειρακίου ἀποχρώμενος ἡλικίᾳ, ἐκεῖνος εἴασεν αὐτὸν τρυφαῖς σχολάζοντα καὶ κραιπάλαις, τῆς τε φροντίδος καὶ τῶν βασιλείων καμάτων ἀπῆγεν αὐτὸν, πᾶσαν δὲ τὴν διοίκησιν τῆς ἀρχῆς αὐτὸς ἀνεδέξατο πλούτου τε ἀκρατήτῳ ἐπιθυμίᾳ ... Τούς τε πατρῴους φίλους πρῶτος διαβάλλειν ἤρξατο, καὶ ὅσοι πλούσιοί τε ἦσαν καὶ εὐγενεῖς, τούτους ἐς ὑποψίαν ἄγων τὸ μειράκιον ἐφόβει... Ὁ δὲ Περέννιος ἀποσκευασάμενος πάντας, οὓς καὶ ὁ Κόμοδος ᾐδεῖτο... ἐπεβούλευε τῇ ἀρχῇ, καὶ τοῖς τε υἱοῖς αὐτοῦ νεανίαις οὖσιν ἐγχειρίσαι πείθει τὸν Κόμοδον τὴν πρόνοιαν τῶν Ἰλλυρικῶν στρατευμάτων, αὐτός τε πλεῖστα χρήματα ἤθροιζεν ἐς τὸ ἐπιδόσεσι λαμπραῖς ἀποστῆσαι τὸ στρατιωτικόν. Οἱ δὲ παῖδες αὐτοῦ λανθάνοντες συνεκρότουν δύναμιν, ὡς ἂν τοῦ Περεννίου κατεργασαμένου τὸν Κόμοδον ἐπιθοῖντο τῇ ἀρχῇ. Ἐγνώσθη δ'ἡ ἐπιβουλὴ παραδόξῳ τρόπῳ. Ἱερὸν ἀγῶνα τελοῦσι Ῥωμαῖοι Διὶ Καπετωλίῳ..... Νύκτωρ ὁ Κόμοδος πέμψας ἀποτέμνει τὴν κεφαλήν· καὶ τὴν ταχίστην ..... αὐτὸν (τὸν παῖδα τοῦ Περεννίου) ἥκειν κελεύει..... Γενόμενον δὲ αὐτὸν κατὰ τὴν Ἰταλίαν, οἷς τοῦτο ἐνετέταλτο, διεχρήσαντο... Ὁ δὲ Κόμοδος δύο τοὺς ἐπάρχους καταστήσας ἀσφαλέστερον ᾠήθη μὴ ἑνὶ πιστεύειν τοσαύτην ἐξουσίαν, μερισθεῖσαν δὲ αὐτὴν ἀσθενεστέραν ἔσεσθαι ἤλπισε πρὸς τὴν βασιλείας ἐπιθυμίαν.*]

«dere: Propterea quod Perennis tibi insidias parat ut filium suum imperatorem designet. Quod ubi Commodus credidisset, instigante potissimum Cleandro, qui Perennem graviter oderat, a quo omnia agere pro libidine prohibebatur, praefectum praetorio militibus, quibus ipse praeerat, dedidit, nec est ausus mille quingentos milites contemnere, cum ipse multo plures praetorianos haberet. Illi Perennem caesum verberibus obtruncant, ejusdemque mox uxorem ac sororem cum filiis duobus interficiunt. Ita Perennis occisus est, indignus eo genere mortis, tum sua, tum romani imperii causa; nisi quod, ut solus praeesset praetorianis militibus, Paterno collegae auctor interitus fuerat, cum alioquin nunquam incumberet ad opes et gloriam privatim comparandas, sed continentissimus ac modestissimus esset[1].»

— «Commodus...., cum occidisset Perennem, appellatus est «Felix[2].» Ergo anno 938 [=185] testibus numis[3].

[1] Dion. lib LXXII, c. ix. [Περέννιον δὲ τῶν δορυφόρων μετὰ τὸν Πάτερνον ἄρχοντα συνέβη διὰ τοὺς σΊρατιώτας σΊασιάσαντας ἀναιρεθῆναι. Τοῦ γὰρ Κομμόδου ἁρματηλασίαις καὶ ἀσελγείαις ἐκδεδωκότος ἑαυτὸν, καὶ τῶν τῇ ἀρχῇ προσηκόντων οὐδὲν, ὡς εἰπεῖν, πράτΊοντος, ὁ Περέννιος ἠναγκάζετο οὐχ ὅτι τὰ σΊρατιωτικὰ, ἀλλὰ καὶ τἄλλα διὰ χειρὸς ἔχειν, καὶ τοῦ κοινοῦ προσΊατεῖν. Οἱ οὖν σΊρατιῶται, ὁπότε τι σφίσι μὴ καταθύμιον ἀπαντήσαι, τὴν αἰτίαν ἐπὶ τὸν Περέννιον ἀναφέροντες, ἐμηνίων αὐτῷ. Καὶ οἱ ἐν ΒρετΊανίᾳ τοίνυν ὑπάρχοντες, ἐπειδή τι ἐπετιμηθησαν ἐφ' οἷς ἐσΊασίαζον (οὐ γαρ πρὶν ἡσύχασαν, ἢ αὐτοὺς τὸν Περτίνακα παῦσαι), χιλίους καὶ πεντακοσίους ἀκοντισΊὰς ἀπὸ σφῶν ἀπολέξαντες, ἐς τὴν Ἰταλίαν ἔπεμψαν· ὧν μηδενὸς κωλύοντος τῇ Ῥώμῃ πλησιασάντων, ὁ Κόμμοδος ἀπηντησέ τε αὐτοῖς καὶ ἐπυθετο· Τί ταῦτα, ὦ συσΊρατιῶται; τί βουλόμενοι πάρεσΊε; Εἰπόντων δὲ αὐτῶν· Ἥκομεν· Περέννιος γάρ σοι ἐπιβουλεύει, ἵνα αὐτοκράτορα τὸν υἱὸν ἀποδείξῃ. Ἐπείσθη τε αὐτοῖς, ἄλλως τε καὶ τοῦ Κλεάνδρου ἐναγοντος, ὃς, κωλυόμενος ὑπὸ τοῦ Περεννίου ποιεῖν ὅσα ἠβούλετο, δεινῶς αὐτὸν ἐμίσει· καὶ ἐξέδωκε τὸν ἔπαρχον τοῖς σΊρατιώταις ὧν ἦρχεν· οὐδὲ ἐτόλμησε καταφρονῆσαι χιλίων καὶ πεντακοσίων πολλαπλασίους αὐτῶν δορυφόρους ἔχων. Καὶ αὐτὸν ἐκεῖνον καὶ ᾐκίσαντο καὶ κατέκοψαν, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ καὶ ἡ ἀδελφὴ καὶ υἱεῖς δύο προσδιεφθάρησαν. — C. x. Ὁ μὲν οὖν οὕτως ἐσφάγη, ἥκισΊα δὲ τοῦτο παθεῖν, καὶ δι' ἑαυτὸν, καὶ διὰ την πᾶσαν τῶν Ῥωμαίων ἀρχὴν ὀφείλων, πλην καθ' ὅσον διὰ τὴν φιλαρχίαν αἰτιώτατος τῷ Πατέρνῳ τῷ συνάρχοντι τοῦ ὀλέθρου ἐγένετο· ἰδίᾳ μὲν γὰρ οὐδὲν πώποτε οὔτε πρὸς δόξαν οὔτε πρὸς πλοῦτον περιεβάλετο, ἀλλὰ καὶ ἀδωρότατα καὶ σωφρονέσΊατα διήγαγε.] Cf. Zonaras, lib. XII, c. iv.

[2] Lamprid. in *Commod.* [c. viii].

[3] [Eckhel. *Doctrina numorum*, l. VII, p. 135.]

— «(Pertinax) jussus est... a Perenni in Liguriam secedere..., «fuitque illic per triennium..... Occiso sane Perenni, Commodus «Pertinaci satisfecit[1].»

Perenni è nominato come prefetto del pretorio negli atti di S. Apollonio[2].

L

[938=185.

NIGER,

praef. praet. sub Commodo.

— «Et in potentia quidem Cleander Perenni successerat, in prae«fectura vero Niger, qui sex tantum horis praefectum praetorio fuisse «perhibetur[3].»]

LI

[938=185.]

MARCIUS QUARTUS,

praef. praet. sub Commodo.

— «Mutabantur enim praefecti praetorio per horas ac dies, Com«modo pejora omnia, quam fecerat ante, faciente. Fuit Marcius «Quartus praefectus praetorio diebus quinque[4].»

LII

[938=185.

Post MARCIUM QUARTUM.

— «Horum successores ad arbitrium Cleandri aut retenti sunt aut «occisi[5].»]

[1] Capitolin. in *Pertinac.* [c. III].

[2] Tillemont, *Mém. sur l'hist. ecclésiastique*, t. III, p. 58. Zonar. lib. XII, c. IV. Negli atti di S. Apollonio presso il Ruinart [*Acta sincera martyrum*], p. 71. Eusebio, *Hist.* lib. V, c. XXI [voir plus haut, t. IX, p. 320].

[3] [Lamprid. in *Commod.* c. VI.]

[4] Lamprid. *ibid.*

[5] [Lamprid. *ibid.*]

LIII

[940=187.]

AEBUTIANUS,

praef. praet. sub Commodo.

— «Cleander..... [tantum per stultitiam Commodi potuit ut] «Byrrum, [sororis Commodi virum,]..... occideret; multis aliis qui «Byrrum defendebant, pariter interemptis. Praefectus etiam Aebutia«nus inter hos est interemptus [1].»

Il Tillemont pone la sua morte verso l'anno 187 [2].

LIV

[940=187–942=189.]

[M. AURELIUS] CLEANDER,

praef. praet. sub Commodo.

[M·AVRELI·CLE
ANDRI A CVBI
CVLO AVG N̄ [3]

— «Perennis..... hostis appellatus lacerandusque militibus est «deditus. In cujus potentiae locum Cleandrum *ex cubiculariis* subro«gavit [4].»]

— «Praefectus etiam Aebutianus inter hos est interemptus: in cujus «locum ipse Cleander cum aliis duobus, quos ipse delegerat, praefectus «est factus. Tuncque primum tres praefecti praetorio fuere: inter quos «libertinus, qui a pugione appellatus est. Sed et Cleandro dignus tan«dem vitae finis impositus [5].»

[1] Lamprid. in *Commod.* c. VI.

[2] *Hist. des Empereurs*, t. II [p. 486].

[3] [Les noms complets de ce préfet sont fournis par un sceau en bronze, trouvé à Rome en 1887 et dont nous donnons le texte d'après les *Notizie degli scavi*, 1887, p. 401. Il s'agit évidemment de l'affranchi de Commode qui, de la charge de *cubicularius*, fut élevé à la préfecture du prétoire. W. H. WADDINGTON.]

[4] [Lamprid. in *Commod.* c. VI.]

[5] Lamprid. in *Commod.* c. VI et VII. [Saumaise et Casaubon ont interprété les mots *a pugione* en ce sens que Cleander aurait eu un pouvoir supérieur à celui de ses collègues; seul il aurait eu le pouvoir de

— « Cleander erat quidam genere quidem Phryx, ex iis qui publice « solent per praeconem vendi, sed qui in imperatoria domo servus « factus, cum accrevisset cum Commodo, in tantum ab ipso honoris « et auctoritatis provectus est ut et corporis custodia et *cubiculi cura* et « militum praefectura ipsi mandaretur [1]. »

Il popolo tumultua contro Cleandro. Commodo ne è avvisato da sua sorella Fadilla.

— « Populus insuper trucidavit filios Cleandri; duo autem erant [2]. »

An. 938 [= 185]. — « (Commodus Perennem militibus dedidit), « instigante potissimum Cleandro, qui eum graviter oderat, a quo omnia « agere pro libidine prohibebatur . . . Cleander autem, cujus post mor-« tem Perennis maxima fuit auctoritas, servus fuerat inter servos vendi-« tus et cum iis, ut baiulus esset, Romam deductus. Progrediente vero « tempore usque adeo est auctus, ut *cubicularius* Commodi factus sit, « pellicemque ejus Damostratiam uxorem duxerit, et praeter alios « multos Saoterum [3] Nicomediensem, qui ante ipsum eumdem hono-« rem habuerat, interfecerit . . . Hic igitur Cleander altius a fortuna « elatus et largiebatur et vendebat dignitatem senatoriam, officia mili-« taria, procurationes, imperia, ac postremo res omnes. Jamque multi, « absumptis omnibus suis facultatibus, cooptabantur in ordinem sena-« torium ita ut dictum sit de Julio Solone, homine admodum ignobili,

punir, symbolisé par le *pugio*. Cette interprétation, adoptée par Hirschfeld, *Röm. Verwaltungsgeschichte* (p. 228), est rejetée par Mommsen (*Röm. Staatsrecht*, t. II, p. 867, n. 1). *A pugione* est, d'après ce dernier, un sobriquet, et ne désigne nullement un pouvoir dont Cleander aurait été investi. Cf. Friedlaender, *Darstellungen aus der Sittengeschichte Roms*, 4e éd., t. I, p. 111.]

[1] Herodian. lib. I, c. XII, 3. [Κλέανδρός *τις ἦν, τὸ μὲν γένος Φρύξ, τῶν δημοσίᾳ εἰωθότων ὑπὸ κηρυκι πιπράσκεσθαι· οἰκέτης δὲ βασιλικος γενόμενος συναυξηθείς τε τῷ Κομόδῳ ἐς τοσοῦτον ὑπ' αὐτοῦ τιμῆς καὶ ἐξουσίας προήχθη ὡς τήν τε τοῦ σώματος φρουρὰν καὶ τὴν τοῦ θαλάμου ἐξουσίαν τήν τε τῶν σΊρατιωτῶν ἀρχὴν ἐγχειρισθῆναι.*]

[2] *Ibid.* c. XIII, 6. [Προσανεῖλον *δὲ καὶ τοὺς παῖδας τοῦ* Κλεάνδρου *(δύο δὲ ἦσαν ἄρρενες αὐτῷ).*]

[3] [Le gentilice de Saoterus, prédécesseur de Cleander dans la charge de *cubicularius* de l'empereur, est connu par un fragment des fastes du collège des prêtres de la maison impériale. Il s'appelait Aelius Saoterus. (*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 2010.) Héron de Villefosse.]

« eum, facultatibus orbatum, in senatum esse relegatum. Neque vero « Cleander hoc solum fecit, sed etiam consules xxv in annum unum « designavit : quod neque ante id tempus, neque post, unquam factum « est : in quorum numero Severus, qui postea factus est princeps, « consulatum gessit. Quamobrem colligebat undique pecuniam, mul« toque plura acquisivit, quam unquam ab ullis cubiculariis factum « sit. Ex his multa largiebatur Commodo ejusque pellicibus, multa in « aedificationem aedium et balinearum, ceterasque res privatis juxta « ac civitatibus utiles impendebat[1]. »

Narra poi [Dione] come fosse ucciso dal popolo[2].

An. 942 [= 189]. — « Comprehendi Cleandrum imperat, et caput « ejus amputatum hastaque longa praefixum mittit jucundum et opta« tum populo spectandum[3]. »

— « Opera ejus (Commodi), praeter lavacrum quod Cleander no« mine ipsius fecerat, nulla exstant[4]. »

[1] Dion. lib. LXXII [c. IX et XII : Ἄλλως τε καὶ τοῦ Κλεάνδρου ἐνάγοντος, ὃς, κωλυόμενος ὑπὸ τοῦ Περεννίου ποιεῖν ὅσα ἠβούλετο, δεινῶς αὐτὸν ἐμίσει, καὶ ἐξέδωκε τὸν ἔπαρχον τοῖς σΊρατιώταις ὧν ἦρχεν... Ὁ δὲ δὴ Κλέανδρος, ὁ μετὰ τὸν Περέννιον μέγισΊον δυνηθεὶς, καὶ ἐπράθη μετὰ τῶν ὁμοδούλων, μεθ' ὧν καὶ ἀχθηφορήσων ἐς τὴν Ῥώμην ἐκεκόμισΊο· χρόνου δὲ προϊόντος οὕτως ηὐξήθη, ὥσΊε καὶ τοῦ Κομμόδου προκοιτῆσαι, τήν τε παλλακίδα αὐτοῦ ΔαμοσΊρατίαν γῆμαι, καὶ τὸν Σαώτερον τὸν Νικομηδέα, τὸν πρὸ αὐτοῦ τὴν τιμὴν ἔχοντα ταύτην, ἀποκτεῖναι πρὸς πολλοῖς καὶ ἄλλοις... Ὁ γοῦν Κλέανδρος μέγας ὑπὸ τῆς τύχης ἀρθεὶς, καὶ ἐχαρίσατο καὶ ἐπώλησε βουλείας, σΊρατείας, ἐπιτροπείας, ἡγεμονίας, πάντα πράγματα. Καὶ ἤδη τινὲς πάντα τὰ ὑπάρχοντα σφίσιν ἀναλώσαντες, βουλευταὶ ἐγένοντο· ὥσΊε καὶ λεχθῆναι ἐπὶ Ἰουλίου Σόλωνος ἀνδρὸς ἀφανεσΊάτου, ὅτι εἰς τὸ συνέδριον, τῆς οὐσίας σΊερηθεὶς, ἐξωρίσθη. Ταῦτά τε ὁ Κλέανδρος ἐποίει καὶ ὑπάτους ἐς ἐνιαυτὸν πέντε καὶ εἴκοσιν ἀπέδειξεν, ὃ μήτε πρότερόν ποτε, μηθ' ὕσΊερον ἐγένετο· καὶ ἐν αὐτοῖς καὶ Σεβῆρος, ὁ μετὰ ταῦτα αὐταρχήσας, ὑπατευσεν. Ἠργυρολόγει μὲν οὖν πανταχόθεν, καὶ ἐκτήσατο πλεῖσΊα τῶν πώποτε ὀνομασθέντων προκοίτων, καὶ ἀπ' αὐτῶν πολλὰ μὲν τῷ Κομμόδῳ ταῖς τε παλλακαῖς αὐτοῦ ἐδίδου, πολλὰ δὲ καὶ ἐς οἰκίας, καὶ ἐς βαλανεῖα, ἄλλα τε τινα χρήσιμα καὶ ἰδιώταις καὶ πόλεσιν, ἐδαπάνα.]

[2] Lib. LXXII, c. XIII. Le cose di Dione sono ripetute da Zonara, lib. XII, c. IV.

[3] Herodian. lib. I, c. XIII. 4. [Ἐλθόντα δ' αὐτὸν (τὸν Κλέανδρον) συλληφθῆναι κελεύει, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀποτεμὼν δόρατί τε ἐπιμήκει ἐγκαταπήξας ἐκπέμπει τερπνὸν καὶ ποθεινὸν τῷ δήμῳ θέαμα.]

[4] Lamprid. in *Commod.* [c. XVII].

LV

942 [=189].

[L. JULIUS *VEHILIUS* (?) *GRATUS* (?)] JULIANUS,
praef. praet. sub Commodo.

[Une inscription très importante, qui nous fait connaître les noms et toute la carrière de ce préfet, a été trouvée à Rome en 1887; elle se compose de trois fragments qui ont été retirés du Tibre, près de la Marmorata[1] :

L · I V L I O · V E H *il* I O G R *ato*
I V L I A N O · P R A *ef* · P R · P R A E F
ANN · ÁRATIONIB́ · PRAEF · C*lassis* · *p*RAET · MISENAT · PRA*ef*
CLASSIS · PRAET · RAVEN*nat* · *proc* · AVG · ET · PRAEP · VEXIL*la*
TION · TEMPORE · BELLI · *britannici* · *pr*ÓC · AVG · PROVINC*iae*
LVSIT*aniae* · ET · VETT*oniae* · *proc* · *a*VG · ET · PRAEPOSIT*o*
VEXILLATIONIS · PER...................... PRÓC · AV́G ·
ET · PRAEF · CLASSIS · PO*ntic*A*e* · *proc* · *augg* · *e*T · PRA*ep*
VEXILLATIONIS · PER · ACHAIAM · ET · MACEDONIM
ET · IN · HISPANIAS · ADVERSVS · CASTABOCAS · ET
MAVROS · REBELLES · PRAEPOSITO · VEXILLATIO
NIBVS · TEMPORE · BELLI GERMANICI · ET · SARMAT ·
PRAEF · ALAE · TAMPIANAE · PRAEF · ALAE · HER
CVLANAE · TRIB́ · COHORT · PRIMAE · VLPIAE · PAN
NONIORVM · PRAEF · COHORT · TERTIAE · AVGVST ·
THRACVM · DONIS · MILITARIBVS · DONATO · AB · IMPE
*rato*RIBVS · ANTONINO · ET · VERO · OB · VICTORIAM ·
belli · *parthi*CI · ITEM · AB · ANTONINO · ET ·
commodo · *ob* · *vic*TOR · BELLI · GERM*a*NIC ·
et sarmatici..

Le monument remonte à l'année 189; il a été certainement élevé à l'occasion de la promotion de L. Julius Julianus à la préfecture du prétoire. D'après les charges militaires du début de sa carrière, charges qui nous ramènent toutes aux troupes auxiliaires de la Pannonie et de la Thrace, on doit admettre que L. Julius

[1] [M. F. Barnabei a publié cette inscription dans les *Notizie degli scavi*, 1887, p. 536 à 553, avec un commentaire étendu; les explications et les compléments reproduits ici lui appartiennent. W. H. Waddington.]

Julianus a passé la première partie de sa vie dans ces provinces. En 175, il commande une *vexillatio* dans la guerre germanique; en 176-177, il passe en Espagne pour réprimer les incursions des Maures; en 178-179, il commande une *vexillatio* en Achaïe et en Macédoine contre les *Castaboci;* en 180, il est préfet de la flotte du Pont; en 181, il commande une *vexillatio* dans une province inconnue, peut-être en Maurétanie; en 182, il est procurateur de la Lusitanie et de la Vettonie; en 183-184, il combat en Bretagne; en 185, de retour en Italie, il commande la flotte prétorienne de Ravenne; en 186, il commande la flotte prétorienne de Misène; en 187, il passe à l'administration du fisc comme préposé à la caisse impériale; en 188, il est préfet de l'annone; en 189, il arrive à la préfecture du prétoire.]

— «In cujus (Cleandri) locum Julianus et Regillus subrogati sunt, «quos et ipsos postea poenis affecit[1].»

— «Praefectum praetorio suum Julianum, togatum, praesente «officio suo, in piscinam detrusit; quem saltare etiam nudum ante «concubinas suas jussit, quatientem cymbala, deformato vultu[2].»

— «Commodus autem, ubi expleverat animum voluptatibus ludis«que, tum demum caedes meditabatur, occidebatque nobiles viros, «in quorum numero fuit Julianus praefectus, quem publice amplecti «atque osculari patremque appellare consueverat[3].»

LVI

942 [= 189].

REGILLUS,

praef. praet. sub Commodo.

— «In cujus (Cleandri) locum Julianus et Regillus subrogati sunt, «quos et ipsos postea poenis affecit[4].»

[1] Lamprid. in *Commod.* c. VII.

[2] *Ibid.* c. XI. [D'après Hirschfeld, *Röm. Verwaltungsgesch.* p. 229, ce passage de Lampride se rapporterait à un préfet du prétoire autre que le collègue de Regillus.]

[3] Dion. lib. LXXII, c. XIV. [Κόμμοδος δὲ, ἀπὸ τῶν εὐθυμιῶν καὶ παιδιῶν ἀνανεύων, ἐφόνα, καὶ τοὺς ἐπιφανεῖς ἄνδρας διεχειρίζετο· ὧν ἦν καὶ Ἰουλιανὸς ὁ ἔπαρχος, ὃν καὶ δημοσίᾳ περιελάμβανέ τε καὶ κατεφίλει, καὶ πατέρα ὠνόμαζεν.]

[4] Lamprid. in *Commod.* c. VII.

LVII

[Circa 943 = 190.]

METILENUS,

praef. praet. sub Commodo.

Dopo la morte del prefetto del pretorio Cleandro, di Giuliano e di Regillo, e di infiniti altri personnaggi :

— «(Commodus) Motilenum, praefectum praetorii, per ficus ve-«neno interemit[1].»

Nota il Casaubono che il codice regio ha Metilenum : «Malim, «[si liceat,] M. Attilianum, vel Atilicinum, quae scimus esse nomina «romana[2].»

Io leggerei «Metilenum».

LVIII

[945=192.]

Q. AEMILIUS LAETUS,

praef. praet. sub Commodo et Pertinace.

— «(Commodus) urbem incendi jusserat, utpote coloniam suam : «quod factum esset, nisi Laetus, praefectus praetorio, Commodum «deterruisset[3].»

È questo Emilio Leto memorato da Dione.

— «Q. Aemilius Laetus praefectus, et Marcia, concubina ejus «(Commodi), inierunt conjurationem ad occidendum eum[4].»

— «Laeto, praefecto praetorii..., auctore, et Commodus inter-«emptus, et ipse (Pertinax) imperator est factus[5].»

Leto, prefetto del pretorio, abbandona Pertinace, mentre i soldati lo cercarono a morte[6]. Didio Giuliano ordina che sia ucciso Leto[7].

— «(Caracalla) Laetum ad mortem coegit, misso a se veneno :

[1] Lamprid. in *Commod.* c. IX.

[2] [In Lamprid. ad h. l. vol. I, p. 496.]

[3] Lamprid., in *Commod.* c. XV.

[4] *Ibid.* c. XVII.

[5] Capitolin. in *Pertinac.* c. V.

[6] *Ibid.* c. XI.

[7] Spartian. in *Did. Jul.* c. VI.

«ipse enim inter suasores Getae mortis primus fuerat, qui et primus «interemptus est[1].»

— «Commodus praefectum exercitibus Laetum et Eclectum, cubi«culi custodem, accitos parare jubet in ludo ipso gladiatorio, quo se «dormiturum recipiat... Illi supplicabant ne quid imperio indignum «faceret... Id aegre ferens... illos nocte interficere destinaverat... «(Quo forte delecto, veneno prius a Martia porrecto, suadentibus Laeto «et Eclecto...), deinde immisso Narcisso robusto juvene, qui eum «strangulavit, occiditur[2].»

— «Interfecto Commodo..., Laetus et Eclectus et Marcia decer«nunt Pertinacem ad imperium deligere. Laetus praefectus Pertinacem «ad milites adducit[3].»

— «Severus, postquam imperator factus est, eos qui Pertinacem «occiderant morte multavit[4].»

«Cum Severus statim omnes auctores caedis Pertinacis ultus sit... «omnes praetorianos exauctoravit, novumque sibi praefectum praetorio «constituit, Flavium Juvenalem. Verisimile est illum Laetum, praefec«tum praetorianis, statim initio interfectum esse[5].»

[1] Spartian. [in *Caracall.*], c. III. Credo ciò spettare a Mecio Leto, prefetto del pretorio. [Voir cep. Hirschfeld, *Röm. Verwaltungsgesch.*, p. 231, qui pense que ce Laetus est le consul de l'an 215 et non le préfet Maecius Laetus.]

[2] Herodian. lib. I [c. XVI, 5 : Ὁ δὲ Κόμοδος, μεταπεμψάμενος Λαῖτόν τε τον ἔπαρχον τῶν σΊρατοπέδων Ἔκλεκτόν τε τον τοῦ θαλάμου προεσῖῶτα, ἐκέλευεν αὐτῷ παρασκευασθῆναι ὡς διανυκτερεύσων ἐν τῷ τῶν μονομάχων καταγωγίῳ... Οἱ δ' ἱκέτευον, καὶ πείθειν ἐπειρῶντο μηδὲν ἀνάξιον τῆς βασιλείας ποιεῖν. Ὁ δὲ Κόμοδος ἀσχάλλων τοὺς μὲν ἀπεπέμψατο, αὐτὸς δὲ... γράφει ὅσους χρὴ τῆς νυκτὸς φονευθῆναι... C. XVII, 8, 11 : Ἀρέσκει δὲ δοῦναι φάρμακον δηλητήριον τῷ Κομόδῳ... Νέον τινὰ ὄνομα Νάρκισσον... πείθουσιν εἰσελθόντα τὸν Κόμοδον ἀποπνῖξαι.]

[3] Herodian. lib. II [c. I, 1, 3 : Ἀνελόντες δὲ τὸν Κόμοδον... ὁ δὲ Λαῖτος καὶ Ἔκλεκτος ἅμα τῇ Μαρκίᾳ τὸ πρακτέον ἐβουλεύοντο... Οὐδένα οὕτως ἐπιτήδειον εὕρισκον ὡς Περτίνακα... C. II : Καὶ πρῶτον ἀρέσκει προελθεῖν ἐπὶ τὸ σΊρατόπεδον... Πείσειν δὲ αὐτους ὁ Λαῖτος ὑπισχνεῖτο, ἐπείπερ αὐτῷ ἐπάρχῳ ὄντι μετρίαν ἀπένεμον αἰδῶ.]

[4] Dion. lib. LXXIV, c. I. [Σεβῆρος μὲν δη... τοὺς μεν χειρουργήσαντας τὸ κατὰ τὸν Περτίνακα ἔργον θανάτῳ ἐζημίωσε.]

[5] Reimar ad Dionem, p. 1267, § 75 : [«Alterum vero Laetum, quo duce Severus in bellis usus est, fuisse ab eo diversum, sicut et fuit Laetus ille quem Antoninus

An. 940 [(?) = 187]. — «Assistebant (Commodo) pugnanti (in «amphitheatro) Aemilius Laetus, praefectus praetorio [et Eclectus cubi-«cularius][1].»

An. 945 [=192]. — «Laetus et Eclectus, qui Commodo partim «infensi erant, quod versaretur in hujusmodi rebus, partim eumdem «timebant quod minaretur talia se facere prohibentibus, insidias ei «paraverunt... His permoti rebus, Laetus et Eclectus in eum conju-«rant, communicato cum Marcia consilio. Itaque postremo die anni.... «venenum ei noctu per Marciam dant in carnibus bovinis... Verum «cum jam vomere inciperet..., Narcissum athletam ad eum mittunt. «lavantemque ejus opera suffocant[2].»

An. 946 [=193]. — «Cum autem nondum divulgata esset caedes «Commodi, Eclectus Laetusque ad Pertinacem veniunt... eique... «principatum deferunt... Sed quod Laetus aderat, quodque ipse «multa pollicebatur... omnes sibi devinxit[3].»

— «Interea Laetus non solum Pertinacem alliciebat laudibus, sed «etiam Commodum gravabat ignominia... Neque vero Laetus perpe-«tuam fidem servavit Pertinaci vel potius ne palam quidem. Nam cum «ea quae cuperet non esset consecutus, milites... contra eum con-«citavit[4].»

postea ad mortem coegit, misso a se veneno, teste Spart. in *Carac.* c. III.»]

[1] Dion. lib. LXXII, c. XIX. [Παρειστήκεσαν δὲ αὐτῷ μαχομένῳ Αἰμίλιός τε Λαῖτος ὁ ἔπαρχος καὶ ὁ Ἔκλεκτος ὁ πρόκοιτος.]

[2] Dion. lib. LXXII, c. XXII. [Ὁ γὰρ Λαῖτος καὶ ὁ Ἔκλεκτος, ἀχθόμενοι αὐτῷ δι' ἃ ἐποίει, καὶ προσέτι καὶ φοβηθέντες (ἠπείλει γὰρ σφίσιν ὅτι ἐκωλύετο ταῦτα ποιεῖν), ἐπεβούλευσαν αὐτῷ... Διὰ μὲν δὴ ταῦτα ὅ τε Λαῖτος καὶ ὁ Ἔκλεκτος ἐπέθεντο αὐτῷ, κοινωσάμενοι καὶ τῇ Μαρκίᾳ τὸ βούλευμα. Ἐν γοῦν τῇ τελευταίᾳ τοῦ ἔτους ἡμέρᾳ, ἐν τῇ νυκτὶ, τῶν ἀνθρώπων ἀσχολίαν περὶ τὴν ἑορτὴν ἐχόντων, φάρμακον διὰ τῆς Μαρκίας ἐν κρέασι βοείοις αὐτῷ ἔδωκαν... Ἀλλὰ καὶ ἐξήμεσέ τι... Οὕτω δὴ Νάρκισσόν τινα γυμναστὴν ἔπεμψαν αὐτῷ, καὶ δι' ἐκείνου λουόμενον αὐτὸν ἀπέπνιξαν.]

[3] Dion. lib. LXXIII, c. I. [Λανθάνοντος γὰρ ἔτι τοῦ γεγενημένου περὶ τὸν Κόμμοδον, ἦλθον πρὸς αὐτὸν οἱ περὶ τὸν Ἔκλεκτον καὶ Λαῖτον... διὰ τὴν ἀρετὴν γὰρ καὶ τὸ ἀξίωμα αὐτοῦ ἡδέως αὐτὸν ἐπελέξαντο... Καὶ ἔκπληξιν μὲν τοῖς σΊρατιώταις παρέσχε, τῇ δὲ δὴ παρουσίᾳ τῶν περὶ τὸν Λαῖτον καὶ ἐξ ὧν ὑπέσχετο... προσεποιήσατο αὐτούς.]

[4] Dion. lib. LXXIII, c. VI. [Ὁ δὲ Λαῖτος τὸν Περτίνακα δι' εὐφημίας ἦγε, καὶ τὸν

— « Laetus, occasione ex causa Falconis arrepta, magnum numerum « militum, quasi jussu imperatoris, interfecit[1]. »

— « (Didius Julianus) Laetum et Marciam interfecit, ita ut omnes « qui contra Commodum conjuraverant interierint[2]. »

Il Reimaro si scordò di questo passo quando sospettò che Leto fosse ucciso da Severo.

— « Pertinax . . . egit gratias senatui, et praecipue Laeto, praefecto « praetorii, quo auctore . . . ipse imperator factus est[3]. »

— « Sed Pertinaci factio praeparata est per Laetum, praefectum « praetorii, et eos quos Pertinacis sanctimonia offenderat. Laetum enim « poenituerat, quod imperatorem fecerat Pertinacem, idcirco, quia eum « velut stultum intimatorem nonnullarum rerum reprehendebat[4]. »

— « Julianus, sperans Laetum fautorem Severi, cum per eum Com- « modi manus evasisset, ingratus tanto beneficio, jussit eum occidi[5]. »

— « (Julianus) Laetum quoque occidit, et complures emisit qui Se- « verum dolo occiderent[6]. »

LIX et LX

[946=193.]

FLAVIUS GENIALIS,
TULLIUS CRISPINUS,
praefecti praetorio sub Didio Juliano.

— « Tunc Julianus Flavium Genialem et Tullium Crispinum, suffra- « gio praetorianorum, praefectos praetorii fecit[7]. »

Κόμμοδον ὕβριζε. . . . . Οὐ μέντοι γε καὶ δι' ὅλου ὁ Λαῖτος πισῖὸς ἔμεινε τῷ Περτίνακι, μᾶλλον δὲ οὐδ' ἐν ἀκαρεῖ· ὧν γὰρ ἤθελε μὴ τυγχάνων, προσπαρώξυνε τοὺς σῖρατιώτας, ὡς λελέξεται, κατ' αὐτοῦ.]

[1] Dion. lib. LXXIII, c. IX. [Ὁ δὲ Λαῖτος, παραλαβὼν τὴν κατὰ τὸν Φάλκωνα ἀφορμὴν, πολλοὺς τῶν σῖρατιωτῶν, ὡς καὶ ἐκείνου κελεύοντος, διέφθειρεν.]

[2] Dion. lib. LXXIII, c. XVI. [Ἔσφαξε μὲν οὖν καὶ τὸν Λαῖτον, καὶ τὴν Μαρκίαν· ὥσῖε συμπαντας τοὺς ἐπιβουλεύσαντας τῷ Κομμόδῳ φθαρῆναι.]

[3] Capitolin. in *Pertinac.* [c. V].

[4] *Ibid.* [c. X].

[5] Spartian. in *Did. Jul.* [c. VI].

[6] Zonar. lib. XII, c. VII. [Ἐφόνευσε δὲ καὶ τὸν Λαῖτον, καὶ ἐπὶ τὸν Σεβῆρον καθῆκε συχνοὺς ὡς τὸν ἄνδρα δολοφονήσοντας.]

[7] Spartian. in *Did. Jul.* c. III.

— « Tullius Crispinus, praefectus praetorio, contra Severum missus, « ut classem produceret, repulsus Romam rediit[1]. »

— « Post senatusconsultum (de participatione imperii cum Severo) « statim Didius Julianus unum ex praefectis, Tullium Crispinum, « misit[2]. »

— « Et Crispinus quidem, cum occurrisset praecursoribus Severi, « Julio Laeto auctore, a Severo interemptus est[3]. »

— « Brevi autem desertus est ab omnibus Julianus, et remansit in « Palatio cum uno de praefectis suis Geniali et genero Repentino[4]. »

LXI

[946=193.]

VETURIUS MACRINUS,

praef. praet. sub Didio Juliano.

— « Post senatusconsultum (de participatione imperii cum Severo) « Didius Julianus... tertium fecit praefectum, Veturium Macrinum, « ad quem Severus litteras miserat ut esset praefectus[5]. »

LXII

[946=193 — 953=200[6] (?).]

FLAVIUS JUVENALIS,

praef. praet. sub Septimio Severo.

Appena morto Giuliano, Severo « fecit statim praefectum praetorii « Flavium Juvenalem, quem etiam Julianus tertium praefectum sibi « adsumpserat[7]. » Ecco una delle altre solite oscurità di Sparziano. Nella vita di Giuliano, aveva detto che questo terzo prefetto fù Veturio

[1] Spartian. in *Did. Jul.* c. VI.

[2] *Ibid.* c. VII.

[3] *Ibid.* c. VIII.

[4] *Ibid.* c. VIII.

[5] *Ibid.* c. VII.

[6] [Flavius Juvenalis était peut-être encore préfet avec Plautianus vers l'an 200. Voir plus bas, p. 79, n. 2 et 3.]

[7] Spartian. in *Sever.* [c. VI].

Macrino, ed ora come fa uscir fuori Flavio Giovenale? Ov' è contradizione, o un' uomo solo aveva tutti questi nomi, cosa però non insolita[1].

— «Erat enim Juvenalis praefectus praetorii Severi[2].»

«[Hujus illud pueri fertur insigne quod, cum vellet partium diversarum viros Severus occidere]», Geta fu d'avviso che si perdonasse del padre ai seguaci di Pescennio. «Et optinuisset ejus sententia, nisi «Plautianus praefectus vel Juvenalis institissent spe proscriptionum, «ex quibus ditati sunt[3].»

[Le préfet du prétoire Juvenalis est mentionné dans une inscription de Lambèse, en Numidie[4]:]

D · M · S
P · AELIO · P · F
CRESCENTIANO
NOTARIO · LEGAT
IN OFFICIO IVVENA
LIS PRAEF·PRAETORI
DEFVNCTO VIXIT
ANNIS VIGINTI DVO
ET MILITAVIT AN IIII
AELIA PROCESSA
MATER FILIO
INNOCENTI

[1] [Hirschfeld, *Römische Verwaltungsgeschichte*, p. 230, propose une autre conciliation : il conjecture que Flavius Juvenalis aurait été nommé après la mort de Crispinus.]

[2] Spartian. in *Get.*, c. II.

[3] *Ibid.* [c. IV].

[4] Lambaesi. Renier, *Inscr. romaines de l'Algérie*, n. 204. Henzen, *Supp. Orell.* n. 7420. [*Corp. inscript. Lat.* vol. VIII, n. 2755.] — [En 193, après la prise de Byzance par Pescennius Niger, Septime Sévère envoya des troupes en Afrique pour défendre cette province contre son compétiteur : «Ad Africam tamen legiones misit ne per Libyam atque Aegyptum Niger Africam occuparet.» (Spart. in *Sev.* c. VIII.) La présence à Lambèse du préfet du prétoire Flavius Juvenalis pourrait s'expliquer ainsi. Héron de Villefosse.]

LXIII

[950 = 197 — 958 = 205.]

C. FULVIUS PLAUTIANUS,
praef. praetorio sub Severo.

[C. Fulvius Plautianus [1] passait pour avoir été, *dès le début* du règne de Septime Sévère, l'homme de confiance de l'empereur et l'un de ses préfets du prétoire [2]. Il est certain aujourd'hui qu'il n'exerça pas cette fonction avant l'année 197 [3]. Il acquit promptement l'autorité la plus étendue [4]. Momentanément disgracié [5], il ne tarda pas à revenir en faveur : il devint consul pour la seconde fois en 203 [6].

[1] [Le nom gentilice et le prénom de Plautianus sont donnés par les différentes estampilles de briques indiquées plus loin, p. 82. Cf. Spartian. in *Pescenn.* c. v, et in *Sever.* c. iv.]

[2] [Spartian. in *Sever.* c. vi, et in *Pescenn.* c. v.]

[3] [C'est ce qui résulte d'une inscription de Pettau, l'antique Poetovio dans la Pannonie supérieure. Le texte de cette inscription, déjà connue mais insuffisamment publiée (*Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 4037), a été récemment l'objet d'une vérification qui a fait reconnaître sur la pierre les noms, martelés postérieurement, de C. Fulvius Plautianus. Voici la nouvelle lecture donnée par M. A. von Premerstein :

PRAESTITO IOVI S
C FVLVIVS PLAVTIANVS
TRIBVNVS · COH · X ·
PRAET · CVLTOR · NV
MINIS · IPSIVS PROFIC
ISCENS · AD · OPPRIMEN
DAM · FACTIONEM
GALLICANAM IVSSV
PRINCIPIS · SVI · ARAM
ISTAM POSVIT

(*Archaeolog. epigr. Mittheil. aus OEsterreich*, 1888, p. 131). Il en résulte qu'à la fin de l'année 196 Plautianus n'était encore que tribun de la Xe cohorte prétorienne et qu'en cette qualité il marchait contre Clodius Albinus. Tout porte à croire qu'il assista à la bataille de Lyon (19 février 197). W. H. Waddington.] — [Une inscription votive de Rome, élevée probablement par des soldats qui avaient pris part à l'expédition contre Albinus, prouve que Plautianus était préfet du prétoire dès le 9 juin 197 (*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 224). Il porte à cette date le titre de *clarissimus vir;* il était donc déjà revêtu des ornements consulaires, qu'il reçut sans doute cette même année. Héron de Villefosse.]

[4] [Dion. lib. LXXV, c. xiv : *Πλαυτιανὸς δὲ παραδυναστεύων τῷ Σεβήρῳ, καὶ τὴν ἐπαρχικὴν ἔχων ἐξουσίαν, πλεῖστά τε ἀνθρώπων καὶ μέγιστα δυνηθεῖς.*]

[5] [Spartian. in *Sever.* c. xiv.]

[6] [Dion. lib. XLVI, c. xlvi. *Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 5802; vol. VI, n. 220; vol. VIII, n. 2557 et 2655; Wilmanns, 2812 c.; *Corp. inscr. Attic.* vol. III, n. 633; Ulpian. 13 ad Sab., *Dig.* lib. XXXVIII, tit. xvii, l. 2, § 47.] — [Le second consulat

Il fut mis à mort le 22 janvier, probablement en l'année 205[1]. Son nom fut effacé de tous les monuments publics[2].]

Il nome di Fulvio attribuito a Plauziano eragli provenuto solo per congetture del resto eccellenti del Noris[3], et dell' Eckhel[4]. Se poi nelle iscrizioni degli archi di Settimio, e delli argentieri[5], ed in altre, fossero una volta il nome di Plauziano, come crede il Fontanini[6], o di Geta[7], il solo m[onimento][8] ch' io conosca, in cui per certo e notato il tempo del secondo consolato di Plauziano, è una tavola di bronzo del museo Capitolino, pubblicata dal Fabretti[9], dal Maffei[10] o dal Guasco[11].

de Plautianus est également mentionné sur les estampilles de briques citées plus bas et sur un précieux sceau en bronze conservé à Volterra, dans le musée Guarnacci. Borghesi a démontré l'intérêt de ce petit monument dont un fac-similé a été donné plus haut, t. VI, p. 60 et 67. Héron de Villefosse.]

[1] [Dion. lib. LXXVI, c. III, IV; Herodian. lib. III, c. XI, XII.]

[2] [On en a la preuve par les monuments épigraphiques (neuf inscriptions de Rome, inscriptions de Padoue, de Pettau, d'Éleusis, d'Éphèse et de Lambèse). Deux seulement ont échappé au martelage : une inscription de Luna, conservée au Musée de Florence (*Corp. inscr. Lat.* vol. XI, n. 1337), et une inscription de Lyon (Allmer et Dissard, *Musée de Lyon. Inscriptions antiques*, t. I, p. 111, n° 14). Ce dernier document, dont on n'a retrouvé que la partie droite, était gravé sur la base d'une statue décernée à Plautianus par l'assemblée des Trois Gaules; il a été retiré de la Saône en 1873. Héron de Villefosse.]

[3] *Ep. Syr.* p. 412.

[4] *Doctr. num. vet.* t. VII, p. 227.

[5] [L'arc de Septime Sévère (*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1033) ne paraît pas avoir jamais porté le nom de Plautien; l'inscription est de l'année 203. Quant à l'arc des *argentarii* sur le *forum boarium* (*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1035), M. Bormann a établi qu'on y lisait primitivement les noms de Plautilla et de Plautianus (*Bull. Inst. arch.*, 1867, p. 18). Cette dernière inscription est de l'année 204 et prouve d'une manière évidente que Plautianus ne fut pas mis à mort en 203 comme le veut la chronique d'Alexandrie. Héron de Villefosse.]

[6] [*Antiquit. Hort.*]

[7] Veggasi una lettera del conte Camillo Silvestri, t. II, *Opusc.* Calogeri, p. 63, i numi Pesaresi dell' Olivieri, p. 35, e le iscrizioni di Palermo del Torremuzza, p. 146.

[8] [Le manuscrit de Borghesi porte *marmo;* il faut évidemment corriger ce mot, puisqu'il s'agit d'une inscription sur bronze.]

[9] *Col. Trai.* p. 37.

[10] *Museum Ver.* p. 309.

[11] [*Musei Capitolini antiq. inscr.*], t. I, p. 176. [*Corpus inscript. Latin.* vol. VI, n. 220.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

[IMPP · SEVERO · ET · ANTONINO · AVGG
BRITTANICIS · PP · ET · IVLIAE · AVG · MATRI · AVGG · ET · CASTROR ·
ET · FVLVIAE PLAVTILLAE AVG C FVLVIO PLAVTIANO PR PR
C · V · II · P SEPTIMIO GETA II · CoS · C · IVNIO · RVFINO · PR · C · IVNIO · BALBO · S · PR
M · VLPIO · CONSTANTINO · TR · C · ATTICIO · SPERATO ·) ·
GENIO ·) · II · QVI · FRVMENT · PVBL · INCISI SVNT · KAL · MARTIS ·
DE · SVO · POSVERVNT · QVORVM · NOMINA · INFRA SCRIPTA SVNT · MILITES · FACT
ANVLLINO · II · ET · FRONTONE · CoS · [1]]

Ma così i nomi suoi, come quelli del suo collega, P. Settimio Geta, fratello dell' imperatore Severo, messo da ultimo come in alcune vecchie serie consolari[2], sono stati cancellati, nè altro ora resta nel luogo, ove dovea stare il consolato, che le lettere... C.V.II...II.COS. Sono persuaso che la linea, precedente tali lettere, ora abrasa dal tutto, fosse una volta occupata dai nomi, non di Geta, figlio di Severo (ch' essere veramente stato nominato al principio della seconda linea, osservò il Fabretti[3]), ma di Plauziano, al quale si riferiscono le rimaste lettere C · V · II · Ben mi sorprende che siano cassati i nomi del suo compagno cui pure in questo monumento, e non altrove, si da il secondo consolato: ma ciò è avvenuto forse per isbaglio, preso il nome di lui per quello del nipote Geta, che fu dovunque abolito dopo ch' ebbelo ucciso il fratello Caracalla[4].

Il Fabretti attribue il bronzo ad un' altr' anno, cioè al 208, ingannato dai vestigi delle lettere :

P · SEPTIMIO · GETA · II · COS

[1] [Nous reproduisons ici les huit premières lignes seulement de cette célèbre inscription, qui est gravée sur une plaque de bronze, conservée au Musée du Capitole. Trouvé à Rome, ce texte est de l'année 203 et se rapporte à la IV[e] cohorte des vigiles. A la ligne 2, les mots BRITTANICIS PP ont été gravés à la place des mots ET GETAE CAES, dont il reste des traces apparentes. Voir plus haut, t. VII, p. 58-59.]

[2] Vedi i fasti del Relando, ed il Tillemont, *Hist. des Empereurs* [t. III], art. xxviii, [p. 64].

[3] Pag. 38.

[4] [Cf. Henzen, ad *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 220 : «Nomen Getae consulis erasum, ut videtur, errore, cum nomen deleretur Getae Caesaris.»]

Vedendole corrose ad arte, ne vennegli in capo che tal fatto avesse potuto incontrare un' altro Geta. Ebbe adunque questi per Geta console la seconda volta, col fratello Caracalla la terza volta, senza badare che a costui non poterano in alcun modo convenire le lettere C·V·II, e che al nome di Caracalla non sarebbesi fatto quest' oltraggio.

Come poi Plauziano si nominasse *cos. iterum*, senza esserlo mai stato prima nè ordinario, nè suffetto, lo sappiamo da Dione[1] :

— « Primus Severus imperator, cum Plautiano honores consulares « tribuisset, cumque deinde in senatum adscriptum consulem designa- « ret, velut iterum consulem renuntiari jussit. »

Ed è appunto pel senatorato accordatagli dall' imperatore che uomo chiarissimo si dice sempre nelle tegole, nel citato bronzo, ed in un' iscrizione del Grutero[2]. Cosi il Marini nelle figuline[3] :

[OP DOL EX PR C FVL PLAVT PR PR
C V COS II FIG BVCCONIA

(*Rome casquée, assise sur un trophée.*)

L · NVMER
IVSTVS · FEC

Plautianus était le beau-père de Caracalla. Les monuments épigraphiques l'appellent *necessarius Augustorum*, *adfinis dominorum nostrorum Augustorum*].

[1] Dion. lib. XLVI, c. XLVI : [Σεβῆρος γὰρ αὐτοκράτωρ πρῶτος Πλαυτιανὸν ὑπατικαῖς τιμαῖς τιμήσας, καὶ μετὰ τοῦτο ἔς τε τὸ βουλευτικὸν ἐσαγαγὼν, καὶ ὕπατον ἀποδείξας, ὡς καὶ δεύτερον ὑπατεύσαντα ἀνεκήρυξε. Cf. Reimar, ad lib. LXXVIII, c. XIII; vol. II, p. 1321. Voir plus haut, t. III, p. 101.]

[2] Pag. 46, 9.

[3] [*Syll.* n. 893; *Corp. inscript. Lat.* vol. XV, n. 47.] — [Outre les *figlinae Buconianae*, Plautianus possédait plusieurs autres briqueteries qui provenaient de la famille impériale. M. H. Dressel en a donné la liste (*ibid.* p. 22); il fait remarquer que toutes les estampilles de briques portant le nom de Plautien (*ibid.* n. 47, 184, 185, 197, 206, 240, 241, 406) appartiennent au court espace de temps qui s'écoula entre son second consulat et sa mort, c'est-à-dire entre les années 203 et 205. HÉRON DE VILLEFOSSE.]

1[1].

fulviae plautillae aug. conjugi
IMP · M · AVRELI · ANTONINI · AVG
PII · FELICIS · PONTIFICIS · CONS
IMP · L · SEPTIMI · SEVERI · AVG · PII · FELICIS
PONTIFICIS · ET · PARTHICI · MAXIMI · CONS · III · NVRVI
FILIAE
c. fulvii plautiani c. v.
PONTIFICIS · NOBILISSIMI · PR · PR · NECESSARII
AVGG · ET · COMITIS · PER · OMNES · EXPEDITIONES · EORVM
T · STATILIVS · CALOCAERVS · NOMENCL
CVM · STATILIO · DIONYSIO · TRIB · LEG · XVI · FLAVIAE
ET · STATILIO · MYRONE · DISSIGNATORE · SCAENAR
FILIIS · ET · STATILIO · DIONYSIO · DISCIPVLO · FICTORVM
PONTIFICVM · C · C · V · V · NEPOTE · SVO
*a*MPLA · BENEFICIA · DE · INDVLGENTIA
*au*GVSTORVM · SVFFRAGIO · PATRIS . EIVS
CONSECVTVS

[2[2].

. . . S · PROC · *augg*
*nostr*OR · ITEM · PRAE*sidi*
*alpiu*M · COTTIAR · ET · MA*rit. praef*
*vehic*VLATIONIS · PANNO*niae*
*utriu*SQ · ET MOESIAE SVP*erioris*
*et n*ORICI PRAEF · AL · PR · A*sturum*
*tri*B · LEG · XI · CL · ADVOC · F*isci co*
miti fulvi plautiani pr. pr.
c · V · ADFINIS · DOMIN*orum*
*nostr*ORVM AVGVSTOR*um*
*?ly*CVS · AVGVSTO*rum*
*ser a*DIVTOR · TABVL · PR*ov · asiae*
. . . . . OR · ARK · MAG · O . . . . .]

[1] In aedibus Colotianis. Smetius, p. 67, n. 1. Mazochi, p. 100. Cod. Vat. p. 415. Gruter, p. 270, 6. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1074.]

[2] [Inscription trouvée à Éphèse, *Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 6075.] — [On n'a pas encore expliqué comment Plautianus était *adfinis Augg.* La mère de Septime Sévère s'appelait Fulvia Pia et son aïeul maternel Fulvius Pius (Spartian. in *Sev.* c. 1, où il faut corriger : «avus paternus Macer, maternus Fulvius Pius»). Plautianus était donc cousin de Septime Sévère du côté de la mère de l'empereur. C'est sans doute à la même famille qu'appartenait Fulvius Pius, consul en 238. W. H. Waddington.]

— « Plautiano et Geta coss., Plautianus consul a. d. XI kal. Februa-« rii necatus est[1]. »

Erodiano, dopo aver largamente descritto la morte di Plauziano, aggiunge : « Severus autem posthac duos praefectos militares consti-« tuit[2]. »

Parla longamente di Plauziano Dione[3], e dice specialmente[4] : « Oc-« ciso Aemilio Saturnino, caeterorum qui post eum praefecti praetorio « fuerunt, vires ac nervos omnes incidit, eo consilio ut ne quis posthac « ex praefectura ejusmodi spiritus sumeret, aut eum omnino locum ap-« peteret. Jam enim non modo solus, sed etiam perpetuus volebat esse « praefectus praetorii. »

Plauziano fu solo nella prefettura del pretorio, come attesta Erodiano[5] : « Suspensum habebat ensem, ac summa dignitatis insignia ges-« tabat solus. »

LXIV

[?—]953 [=200].

AEMILIUS SATURNINUS,

praef. praet. sub Severo.

An. 953 [=200]. — « Interea Plautianus, cujus erat apud Severum

[1] *Chronicon Paschale*, p. 496, ed. Dindorf. [Ὑπ. Πλαυτιανοῦ καὶ Γέτα. Πλαυτιανὸς ὁ ὕπατος ἐσφάγη πρὸ ια' καλανδῶν φεβρουαρίων. La date de la mort de Plautianus est douteuse. Tillemont, dans son *Histoire des Empereurs*, t. III, p. 460-461, a exposé les raisons qui lui donnent lieu de penser que Plautianus a été tué en 204, ou peut-être même en 205, ce qui est le plus vraisemblable. Une inscription de Rome prouve, en effet, que Plautianus vivait encore en 204. *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1035.]

[2] Lib. III, c. XII, 12. [Ὁ δὲ Σεβῆρος τοῦ μὲν λοιποῦ ἐπάρχοντας δύο τῶν στρατοπέδων κατέστησεν.]

[3] Lib. LXXV, c. XIV et seq.; lib. LXXVI, c. I et seq.

[4] Nel primo luogo. [Ἀποκτείνας δὲ τὸν Αἰμίλιον τὸν Σατουρνῖνον, τῶν ἄλλων, τῶν μετ' αὐτὸν ἀρξάντων τοῦ δορυφορικοῦ, πάντα τὰ ἰσχυρότατα περιέκοψεν, ὅπως μηδεὶς φρόνημα ἀπὸ τῆς προστασίας αὐτῶν σχὼν, τῇ τῶν σωματοφυλάκων ἡγεμονίᾳ ἐφεδρεύσῃ· ἤδη γὰρ οὐχ ὅπως μόνος, ἀλλὰ καὶ ἀθάνατος ἔπαρχος εἶναι ἤθελεν.]

[5] Lib. III, c. XI, 2. [Παρῃώρητό τε τὸ ξίφος, καὶ παντὸς ἀξιώματος σχῆμα ἔφερε μόνος. Voir cep. Mommsen, *Röm. Staatsrecht*, t. II, p. 866, n. 8 *in fine*, d'après Dio Cass. lib. LXXV, c. XIV : Plautianus fut sans doute seul préfet du prétoire à la fin de sa carrière.]

«maxima auctoritas, quique praefecti potestatem habebat, eratque «omnium hominum potentissimus, morte affecit magnum numerum «clarorum virorum, et sibi honore parium. Occiso quippe Aemilio Sa-«turnino, caeterorum qui post eum praefecti praetorio fuerunt, vires «ac nervos omnes incidit : eo consilio ut ne quis posthac ex praefec-«tura ejusmodi spiritus sumeret, aut eum omnino locum appeteret. «Jam enim non modo solus, sed etiam perpetuus volebat esse praefec-«tus praetorii[1]. »

LXIV *bis*.

[Post 950 = 197.]

[SEX. VARIUS MARCELLUS,

vice praeff. praet. functus sub Severo (?).

D'après l'inscription gréco-latine d'un sarcophage en marbre, trouvé en 1764 à Velletri et conservé au Musée du Vatican[2], le père d'Élagabal, Sex. Varius Marcellus[3], fut chargé de faire fonction de préfet du prétoire et de préfet de Rome, vraisemblablement sous le règne de Sévère. Sex. Varius Marcellus mourut vers la fin du règne de ce prince ou au début de celui de Caracalla.

SEX · VARIO · MARCELLO ·
PROC · AQVAR · C̄ · PROC · PROV · BRT · C̄C̄ · PROC · RATIONIS ·
PRIVAT · C̄C̄C̄ · VICE · PRAEFF · PR · ET · VRBI · FVNCTO ·
C · V · PRAEF · AERARI MILITARIS · LEG · LEG · III AVG ·
PRAESIDI PROVINC NVMIDIAE ·
IVLIA SOAEMIAS BASSIANA · C · F · CVM FILIS ·
MARITO ET PATRI AMANTISSIMO ·[4]

[1] Dion. lib. LXXV, c. XIV. [Voir plus haut, p. 85, n. 3 et 4, et Reimar, ad h. l. vol. II, p. 1267, § 75.]

[2] [*Corp. inscr. Graec.* vol. III, n. 6627. *Corp. inscr. Lat.* vol. X, n. 6569. *Inscr. Graec. Siciliae et Italiae*, n. 911. Voir plus haut, t. V, p. 407.]

[3] [L. Renier (*Mélanges d'épigraphie*, p. 129) a supposé qu'une inscription bilingue de Vaison avait été élevée par Sex. Varius Marcellus, mais cette conjecture hardie n'a pas été admise par O. Hirschfeld, *Corp. inscr. Lat.* vol. XII, n. 1277. Héron de Villefosse.]

[4] [La charge de *procurator rationum privatarum* fut créée par Septime Sévère après la défaite d'Albinus. Spartien (in *Sever.* c. XII) le dit positivement : «Tuncque primum privatarum rerum procuratio constituta est.» Il en résulte que Sex. Varius

Le texte grec est ainsi conçu, d'après la transcription du *Corpus* :

Σέξτῳ Οὐαρίῳ Μαρκέλλῳ
ἐπιτροπεύσαντι ὑδάτων, ἐπιτροπεύσαντι ἐπαρχείου
Βριταννείας, ἐπιτροπεύσαντι λόγων πρειβάτης, πισΊευ
θέντι τὰ μέρη τῶν ἐπάρχων τοῦ πραιτωρίου καὶ Ῥώμης
λαμπροτ[ά]τῳ ἀνδρί, ἐπάρχῳ ἐραρίου σΊρατιωτικοῦ,
ἡγεμόνι λεγειῶνος γ̄ Αὐγούσῑης, ἄρξαντι ἐπαρχείου Νουμιδίας,
Ἰουλία Σοαιμιὰς Βασσιανὴ σὺν τοῖς τέκνοις τῷ προσ
φιλεσΊατῳ ἀνδρὶ καὶ γλυκυτάτῳ πατρί.]

*

[955 = 202.]

JULIANUS,

sub Severo et Antonino.

— « Impp. Severus et Antoninus AA. Juliano P.P. » — [D. . . . III et Antonino AA. conss[1].]

[Borghesi a cru pouvoir identifier ce Julianus avec le préfet du prétoire Aurelius Julianus, mentionné dans une inscription de Brescia : il avait transcrit ici, dans ses notes, cette inscription, que nous reproduirons plus loin[2]. Il semble plus probable que ces deux personnages sont distincts, ou tout au moins qu'Aurelius Julianus fut préfet du prétoire à une époque ultérieure, vers le temps de l'empereur Macrin. La recension des manuscrits du Code de Justinien a permis à Krueger de retrouver la suscription de ce rescrit, et par suite de déterminer l'époque où il a été rendu : c'est, selon toute vraisemblance, l'année 202. D'autre part, Krueger émet l'avis que les lettres *P. P.* qui suivent le mot *Juliano* doivent être supprimées. Le destinataire du rescrit ne serait donc pas un préfet du prétoire.]

— « Idem AA. Juliano [Serpio]. — PP. V kal. Oct. Severo III et « Antonino conss.[3]. »

[D'après les manuscrits du Code de Justinien, ce rescrit est adressé à Julianus

Marcellus ne remplit pas cette charge avant l'année 197 et qu'il ne fit l'intérim de la préfecture du prétoire que postérieurement. Héron de Villefosse.]

[1] *Cod. Just.* lib. VII, tit. xxxiii, c. 1.

[2] [Voir p. 107. Dans une lettre à Labus (voir plus haut, t. VII, p. 493), Borghesi a donné les raisons de cette opinion. Il a proposé ailleurs d'identifier ce Julianus avec Cl. Julianus, qui fut préfet de l'annone en 201. (Cf. t. III, p. 128 et 378; t. V, p. 551-552.)]

[3] *Cod. Just.* lib. IV, tit. xxxii, c. 3.

Serpius : il ne s'agit donc pas ici du préfet du prétoire Aurelius Julianus, comme Borghesi l'avait pensé. D'un autre côté, sur la foi de certains éditeurs du Code qui avaient interverti la suscription de cette constitution et celle de la précédente, Borghesi avait lu : *Data non. Jul., Geta et Plautiano conss.*, ce qui reportait le rescrit à l'an 203. Les manuscrits portent *PP. V k. Oct. Severo A. II [et Victorino] conss.* (an. 200). Cependant, comme le manuscrit de Pistoia donne *Severo AA. II*, Krueger pense qu'on peut suppléer *Severo III et Antonino AA. conss.* (an. 202).]

LXV

958[=205].

MAECIUS LAETUS,

praef. praet. sub Septimio Severo.

A)

An. 958[=205]. — «(Occiso Plautiano), Severus duos praefectos «militares constituit[1].»

[Maecius Laetus exerçait les fonctions de préfet du prétoire en l'an 205. Il avait pour collègue le jurisconsulte Papinien. C'est ce qui résulte d'une inscription de Rome, datée du 28 mai 205 et dont Borghesi rapporte seulement la partie finale[2] :]

. . . . SVB
MAECIO·LAETO·ET·AEMILIO
PAPINIANO *Pr* · *Pr v v* EM
OCTAVIO PISONE · ET VALERIO
HERCVLANO·TRIBB·EQVIT·SING
DDD · NNN · AVGGG · ET AELIO
FLAVIANO · ET · AVR · LVPO · ET
VLPIO·PAETO·>>>·EXERCITATOR
DEDIC · IMPP · M · AVRELIO
ANTONINO · II · *e*T P · SEPTIMIO
GETA COS V KAL IVNIAS

An. 958[=205]. — «Impp. Severus et Antoninus AA. Laeto. — «Pp. XII kal. Mart. Antonino A. et Geta utrisque II conss.[3].»

[1] Herodian. lib. III, c. XIII, 12. [Ὁ δὲ Σεβῆρος τοῦ μὲν λοιποῦ ἐπάρχοντας δύο τῶν στρατοπέδων κατέστησεν.]

[2] Finis cujusdam lapidis apud Muratorium, p. CCCLI, n. 1. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 228.]

[3] *Cod. Just.* lib. II, tit. XII [XI], c. 9. [Dans l'édition de Krueger, l'inscription et

— «(Caracalla) Laetum ad mortem coegit, misso a se veneno. Ipse «enim inter suasores Getae mortis primus fuerat, qui et primus inter«emptus est[1].»

Mecio Leto era stato prefetto dell' Egitto.

An. 955 [=202]. — «Severo annum imperii decimum agente «Alexandriae, et totius Aegypti praefecturam obtinente Laeto, episco«patum vero ecclesiarum illarum post Juliani obitum Demetrio recens «adepto,» passus est S. martyr Leonides[2].

— «Postquam vero decimo Severi imperii anno Laetus Aegypto «praefectus est, ecclesiarumque persecutio admodum invaluit, tantam «dicunt martyrii cupiditatem Origeni incessisse[3]...»

Gli atti di S. Eugenio, che per me non valgono nulla, dicono che al suo padre Filippo fu dato per successore un Terenzio; e quindi il Baronio, all' anno 204, opina che il Leto di Eusebio si chiamasse Terenzio Leto.

M. Ulpio Primiano dev' essere stato l'antecessore di Leto, e a lui dev' essere succeduto immediatamente Atiano Aquila[4].

Mecio Leto fu poi prefetto del pretorio.

la suscription de ce rescrit sont légèrement modifiées : *Idem* (imp. Antoninus) *A. Laeto. — PP. XII k. Mart. Antonino A. et Geta utrisque III. conss.* (an. 208).]

[1] Spartian. in *Caracall.* c. III. [Voir plus haut, p. 75, n. 1.]

[2] Euseb. *Hist. eccles.* lib. VI, c. II. [Δέκατον μὲν γὰρ ἐπεῖχε Σεβῆρος τῆς βασιλείας ἔτος, ἡγεῖτο δὲ Ἀλεξανδρείας καὶ τῆς λοιπῆς Αἰγύπτου Λαῖτος, τῶν δε αὐτόθι παροικιῶν τὴν ἐπισκοπὴν νεωστὶ τότε μετὰ Ἰουλιανὸν Δημήτριος ὑπειλήφει. Voir] *Martyrium sanctorum Leonidis, Plutarchi et aliorum martyrum Alexandrinorum* ap. Ruinart [*Acta martyrum*], p. 100. Hujus martyrii passionem ad an. 203 refert Eusebius in Chron. — [Laetus était déjà préfet d'Égypte en 202; la dixième année de Septime Sévère commence le 1er juin 202. W. H. Waddington.]

[3] Nicephorus, *Histor. ecclesiast.* lib. V, c. III.

[4] Letronne [*Recueil des inscriptions grecques et latines de l'Égypte*, t. I, p. 448]. — [Le nom du successeur de Laetus en Égypte n'est pas Atianus Aquila, mais *Subatianus Aquila*, ainsi que le montre une inscription latine de Syène conservée au Musée du Louvre. *Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 75. W. H. Waddington.]

B

Forse Mecio Leto potrebbe esser figlio di quel Leto, di cui all' anno 948 parla Dione : « Severus deinde Nisibim venit, ibi ipse quidem sub- « stitit, Lateranum vero, Candidum et Laetum contra . . . barbaros alios « alia via misit[1]. »

An. 948[=195]. — « Severus autem rursus exercitum in tres par- « tes distribuit, quarum partium uni Laetum, alteri Anulinum, tertiae « Probum praeficit; dein eos in Adiabenen misit[2]. »

An. 950[=197]. — Nella pugna fra Severo ed Albino, « (inimicos) « adorti ex obliquo equites, qui cum Laeto supervenerant, penitus rem « confecerunt. Laetus quidem, quamdiu pugna aequalis fuerat, otiosus « spectaverat certamen, sperans utrumque periturum, sibique reliquos « utrinque milites imperium daturos. Sed posteaquam Severum jam « superiorem esse cognovit, tandem operam suam sociam contulit, at- « que ita Severus victoria potitus est[3]. »

Herodianus id pluribus enarrat[4], dicitque non prius in pugna descendisse Laetum, quam ubi Severum cecidisse nuntiatum sit, ideoque Severus proditionis ejus memorem postea necasse.

An. 952[=199]. — « Post haec ad bellum contra Parthos profec- « tus est (Severus), qui, (eo) occupato in bellis civilibus securitatem « nacti, Mesopotamiam ceperant, magnis copiis conductis, cepissentque « propemodum Nisibim nisi Laetus, in ipsa urbe obsessus, eam conser- « vasset; qui inde majorem adeo gloriam est adeptus, cum in ceteris

[1] Dion. lib. LXXV, c. II. [Μετὰ δὲ ταῦτα ἐς τὴν Νίσιβιν ὁ Σεβῆρος ἐλθὼν, αὐτὸς μὲν ἐνταῦθα ὑπέμεινε Λατερανὸν δὲ καὶ Κάνδιδον καὶ Λαῖτον εἰς τοὺς . . . βαρβάρους ἄλλον ἄλλῃ ἀπέστειλε.]

[2] Dion. lib. LXXV, c. III. [Ὁ δὲ Σεβῆρος αὖθις τρία τέλη τοῦ στρατοῦ ποιήσας, καὶ τὸ μὲν τῷ Λαίτῳ, τὸ δὲ τῷ Ἀνυλίνῳ, καὶ τῷ Πρόβῳ δοὺς, ἐπὶ τὴν Ἀδιαβηνὴν ἐξέπεμψε.]

[3] Dion. lib. LXXV, c. VI. [Καὶ αὐτοῖς ἐνταῦθα ἱππεῖς ἐκ πλαγίου, οἱ μετὰ τοῦ Λαίτου ἐπιγενόμενοι, τὸ λοιπὸν ἐξειργάσαντο. Ὁ γὰρ Λαῖτος, ἕως μὲν ἀγχωμάλως ἠγωνίζοντο, περιωρᾶτο, ἐλπίζων ἐκείνους τε ἀμφοτέρους ἀπολεῖσθαι, καὶ ἑαυτῷ τὸ κράτος τοὺς λοιποὺς στρατιώτας ἑκατέρωθεν δώσειν· ἐπεὶ δὲ εἶδεν ἐπικρατέστερα τὰ τοῦ Σεβήρου γενόμενα, προσεπελάβετο τοῦ ἔργου. Ὁ μὲν δὴ Σεβῆρος οὕτως ἐνίκησεν.]

[4] Lib. III, c. VII, IX.

«rebus civilibus, publicis, ac privatis, belli pacisque temporibus, optimus vir esset... Parthi, adventu Severi minime exspectato, domum sunt reversi[1].»

Adunque Leto, ch' era stato alla battaglia di Lione, fu subito mandato a difendere la Mesopotamia.

An. 952 [=199]. — «Occidit praeterea Laetum, quod magnos spiritus aleret, et militibus carus esset : hi enim, nisi Laeto duce, se negabant militaturos. Cujus caedis culpam imputavit militibus, quasi contra voluntatem suam id facinus essent ausi : quippe manifestam causam nullam, nisi invidiam, habebat[2].»

— «(Severus occidit) Laetum ob animi magnitudinem et gratiam apud milites, qui se nonnisi illo duce militaturos affirmabant. Et crimen caedis ejus in milites transtulit, quod eo ex invidia interfecto causam dicere non poterat[3].»

— «Cum occisi essent nonnulli, Severus se excusabat, et post eorum mortem negabat fieri se jussisse quod factum est : quod de Laeto praecipue Marius Maximus dicit[4].»

Costui chiamavasi Giulio Leto : «Crispinus (praefectus praetorii Juliani), cum occurrisset praecursoribus Severi, Julio Laeto auctore, a Severo interemptus est[5].»

[1] Dion. lib. LXXV, c. IX. [Μετὰ δὲ ταῦτα ὁ Σεβῆρος ἐκσΊρατεύει κατὰ τῶν Πάρθων· ἀσχολουμένου γὰρ αὐτοῦ ἐς τοὺς ἐμφυλίους πολέμους, ἐκεῖνοι ἀδείας λαβόμενοι, τήν τε Μεσοποταμίαν εἷλον, σΊρατεύσαντες παμπληθεὶ, καὶ μικροῦ καὶ τὴν Νίσιβιν ἐχειρώσαντο, εἰ μὴ Λαῖτος αὐτὴν πολιορκούμενος ἐν αὐτῇ διεσώσατο. Καὶ ἀπ' αὐτῆς ἐπὶ πλεῖον ἐδοξάσθη, ὢν καὶ ἐς τὰ ἄλλα καὶ τὰ ἴδια καὶ τὰ δημόσια, καὶ ἐν τοῖς πολέμοις καὶ ἐν τῇ εἰρήνῃ, ἄρισΊος... Τῶν δὲ Πάρθων οὐ μεινάντων αὐτὸν, ἀλλ' οἴκοι ἀναχωρησάντων...]

[2] Dion. lib. LXXV, c. X. [Ἀπέκτεινε δὲ καὶ τὸν Λαῖτον ὅτι τε φρόνημα εἶχε, καὶ ὅτι ὑπο τῶν σΊρατιωτῶν ἠγαπᾶτο καὶ οὐκ ἄλλως σΊρατεύσειν ἔλεγον, εἰ μὴ Λαῖτος αὐτῶν ἡγοῖτο. Καὶ τούτου τὸν φόνον, διότι οὐκ εἶχε φανερὰν αἰτίαν, εἰ μὴ τὸν φθόνον, τοῖς σΊρατιώταις προσῆπΊεν, ὥσπερ παρὰ γνώμην αὐτοῦ τοῦτο τετολμηκόσιν.]

[3] Zonar. lib. XII, c. IX. [Τὸν δὲ Λαῖτον, ὅτι φρόνημα εἶχε καὶ ὅτι ὑπὸ τῶν σΊρατιωτῶν ἠγαπᾶτο, καὶ οὐκ ἄλλως σΊρατεύσειν ἔλεγον εἰ μὴ Λαῖτος αὐτῶν ἡγοῖτο. Καὶ τὸν φόνον αὐτοῦ τοῖς σΊρατιώταις προσῆπΊεν, ὅτι φθόνῳ αὐτὸν ἀνελὼν οὐκ εἶχε λέγειν αἰτίαν.]

[4] Spartian. in *Sever.* c. XV.

[5] Spartian. in *Did. Jul.* [c. VIII].

LXVI

[958 = 205 — 965 = 212.]

AEMILIUS PAPINIANUS,

praef. praet. sub Severo et Caracalla.

— «(Bassianus) Papinianum, juris asylum et doctrinae legalis the«saurum[1], quod parricidium excusare noluisset, occidit et praefectum «quidem, ne homini per se et per scientiam suam magno deesset et «dignitas[2].»

— Pescennius auctor fuit «ut assessores, in quibus provinciis ad«sedissent, in his administrarent : quod postea Severus et deinceps «multi tenuerunt, ut probant Pauli et Ulpiani praefecturae, qui Papi«niano in consilio fuerunt : ac postea cum unus ad memoriam, alter «ad libellos paruisset, statim praefecti facti sunt[3].»

— «(Caracalla) Capitolium petiit, et eos quos occidere parabat, «affabiliter est allocutus, innitensque Papiniano et Ciloni, ad Palatium «rediit[4].»

— «Dein in conspectu ejus (Caracallae) Papinianus securi per«cussus a militibus et occisus est; quo facto percussori dixit : Gladio «te exsequi oportuit meum jussum. . . Filium etiam Papiniani, qui «ante triduum quaestor opulentum munus ediderat, interemit[5].»

— «Papinianum amicissimum fuisse imperatori Severo et, ut aliqui «loquuntur, adfinem etiam per secundam uxorem, memoriae traditur[6].»

An. 964 [= 211]. — Antoninus postquam imperare coepit, «domes«ticos suos partim dimisit, in quorum numero fuit Papinianus, prae«fectus praetorio[7].»

Non è dunque vero che Papiniano restasse prefetto fino alla morte di Geta, come sembra indicare Sparziano.

[1] [Cf. *Cod. Just.* lib. VI, tit XLII, c. 30.]

[2] Spartian. in *Sever.* c. XXI.

[3] Spartian. in *Pescenn.* c. VII.

[4] Spartian. in *Carac.* c. III.

[5] *Ibid.* c. IV.

[6] Spartian. in *Carac.* c. VIII.

[7] Dion. lib. LXXVII, c. I. [Μετὰ δὲ ταῦτα ὁ Ἀντωνῖνος πᾶσαν τὴν ἡγεμονίαν ἔλαβε. . . τοὺς δὲ δὴ οἰκείους τοὺς μὲν ἀπήλλαξεν, ὧν καὶ Παπινιανὸς ὁ ἔπαρχος ἦν.]

An. 965 [=212]. — Dopo la morte di Geta, «caesi sunt ex illustribus quoque multi, et maxime Papinianus, cujus interfectorem increpavit, quod eum securi interfecisset, non gladio[1].»

An. 957[2] [=204]. — Bulla, latro Italus, «cum interrogaretur a Papiniano, praefecto praetorii, cur latrocinia exercuisset, respondit: Et tu cur praefectus es[3]?»

Nota il Reimaro[4]: «Severus modo unum habuerat praefectum praetorio Flavium Juvenalem, modo duos Aemilium Saturninum et Plautianum, sed Saturnino fraude Plautiani interempto, ipse fere solus praetorianis militibus praeerat. Post Plautiani interitum duos iterum a Severo constitutos scribit Herodianus[5], ubi pro ὑπάρχοντας legendum esse ἐπάρχοντας dubio caret. Horum ergo alter Aemilius Papinianus celeberrimus jurisconsultus[6].»

Papiniano nel 961 [=208] seguì Severo in Inghilterra[7].

— «Lecta est in auditorio Aemilii Papiniani praefecti praetorio, jurisconsulti, cautio hujusmodi[8].»

— «(Severus) moriturus et ipsi et alteri filio Getae, imperii heredibus institutis, tutorem Papinianum reliquit, virum justissimum et

[1] Dion. lib. LXXVII, c. IV. [Ἀπέκτεινε... ἐκ..... τῶν ἐπιφανῶν ἀνδρῶν ἄλλους τε καὶ τὸν Παπινιανόν.]

[2] [La date de 957 est inscrite en tête du chapitre de Dion Cassius où il est question du brigand Bulla; mais, d'après le contexte, les faits rapportés par Dion seraient postérieurs à la mort de Plautien, qui a été racontée dans les chapitres précédents. C'est donc au plus tôt à l'année 958=205 qu'il faut reporter l'interrogatoire de Bulla. Cette date s'accorderait avec la présence de Papinien à la préfecture du prétoire. Dion dit, du reste, que Bulla tint la campagne pendant deux années avant d'être arrêté. Héron de Villefosse.]

[3] Dion. lib. LXXVI, c. X. [Βούλλας τις, Ἰταλὸς ἀνὴρ..... συνελήφθη. Καὶ αὐτὸν ὁ Παπινιανὸς ὁ ἔπαρχος ἀνήρετο· Διὰ τι ἐλῄστευσας; Καὶ αὐτὸς ἀπεκρίνατο· Διὰ τί σὺ ἔπαρχος εἶ;]

[4] [P. 1279, § 46.]

[5] Lib. III, c. XIII, 1. Spartian. in *Carac.* c. XI.

[6] De quo Fabricius, *Bibl. Lat.* lib. IV, c. IX, n. 23. [Ev. Otto, *Papinianus*; Rudorff, *Römische Rechtsgeschichte*, t. I, p. 188; Bremer, *Die Rechtslehrer und Rechtsschulen im röm. Kaiserreich*, p. 90; Karlowa, *Römische Rechtsgeschichte*, t. I, p. 735; Krueger, *Geschichte der Quellen und Litteratur des römischen Rechts*, p. 197.]

[7] Dion. lib. LXXVI, c. XIV.

[8] [Paul. 3 Quaest.], *Dig.* lib. XI, tit. 1, l. 40.

« qui tam cognitione quam latione legum omnes ante pariter et post se « Romanos jurisconsultus superavit. Hunc praefecti praetorio munere « fungentem suspectum Antoninus habebat, alia nulla de causa quam « quod Papinianus animadvertens eum infesto erga Getam fratrem « animo esse, quo illi minus insidiaretur, pro viribus impediret. Hoc « igitur impedimentum e medio removere volens, Papiniano per mi- « lites necem struit [1]. »

« Aemilius Papinianus scripsit *Quaestionum* libros XXXVII, *Respon- « sorum* libros XIX, *Definitionum* libros II [2], et libros singulares *de adul- « teriis* [3] et ἀσΊυνομικὸν μονοϐίϐλον [4]. »

[1] Zosim. lib. I, c. IX. [*Καὶ ἐπειδὴ τελευτᾶν ἔμελλε, διαδόχους τῆς ἀρχῆς αὐτὸν καὶ Γέταν τὸν ἕτερον υἱὸν κατασΊήσας ἐπίτροπον αὐτοῖς Παπινιανὸν καταλέλοιπεν, ἄνδρα δικαιότατον καὶ ἐπὶ νόμων γνώσει τε καὶ εἰσηγήσει πάντας τοὺς πρὸ αὐτοῦ καὶ μετ' αὐτὸν Ῥωμαίους νομοθέτας ὑπερϐαλόμενον. Τοῦτον ὕπαρχον ὄντα τῆς αὐλῆς δι' ὑποψίας εἶχεν ὁ Ἀντωνῖνος, δι' οὐδὲν ἕτερον ἢ ὅτι δυσμενῶς ἔχοντα πρὸς τὸν ἀδελφὸν Γέταν αἰσθανόμενος ἐπιϐουλεῦσαι, καθ' ὅσον οἷός τε ἦν, διεκώλυε. Τοῦτο τοίνυν ἐκ μέσου βουλόμενος ποιῆσαι τὸ κώλυμα, τῷ μὲν Παπινιανῷ τὴν διὰ τῶν σΊρατιωτῶν ἐπιϐουλεύει σφαγήν.*]

[2] [Les *Quaestiones* et les *Responsa* sont les deux principaux ouvrages de Papinien : le premier a été rédigé en grande partie sous le règne de Septime Sévère (193-198). Cf. Fitting, *Ueber das Alter der Schriften römischen Juristen von Hadrian bis Alexander*, p. 30. Le second recueil est plus récent : il date de l'époque où Sévère régnait avec Caracalla ; il paraît même postérieur à 206, au moins à partir du 5ᵉ livre.]

[3] [Papinien a composé deux ouvrages sous ce titre, l'un en deux livres, l'autre en un seul. On admet généralement que le dernier ouvrage traite de la marche de la procédure dans l'accusation d'adultère. Cujas (éd. de Modène, 1777), t. IV, col. 4 ; Dirksen, *Ueber die Schriftstellerische Bedeutsamkeit des röm. Rechtsgelehrten Aemil. Papinianus*, dans *Hinterlassene Schriften*, t. II, p. 461. Krueger (*Geschichte der Quellen*, p. 200) croit plutôt que c'est un recueil de *responsa* et peut-être un appendice au premier ouvrage.]

[4] [On ne connaît l'ἀσΊυνομικός que par l'*Index* du Digeste et par un fragment unique conservé par Justinien (*Dig.* lib. XLIII, tit. x, l. 1). On n'est pas d'accord sur l'objet de cet ouvrage ; les uns considèrent les ἀσΊυνόμοι comme des édiles (Otto, *Papinianus*, c. IV, § 3 ; c. XII, § 5) ; d'autres le contestent, parce que les édiles s'appellent ἀγορανόμοι : ils conjecturent que ce sont les *curatores reipublicae* des municipes (Kuhn, *Die städtische und bürgerliche Verfassung des römischen Reichs bis auf Zeiten Justinians*, t. I, p. 58 et n. 400. Cf. Karlowa, *Röm. Rechtsgeschichte*, t. I, p. 737). Mommsen (*Römisches Staatsrecht*, t. II, p. 603, n. 4) pense qu'il s'agit plutôt des *quattuorviri viis in Urbe purgandis* municipaux, qui avaient recueilli les attributions

[Il est à remarquer que Borghesi, qui a recueilli si soigneusement tous les textes relatifs aux préfets du prétoire, n'a pas entièrement reproduit un passage bien connu de la vie de Caracalla [1] dans lequel Spartien signale plusieurs particularités de la carrière de Papinien. D'après ce texte, tel qu'il est rapporté par le manuscrit du Vatican [2], Papinien aurait été l'élève du jurisconsulte Q. Cervidius Scaevola et le condisciple de celui qui devait plus tard devenir empereur sous le nom de Septime Sévère. Il lui aurait succédé, sous Marc Aurèle, en qualité d'*advocatus fisci*.

L'authenticité de ce passage de Spartien a été contestée. Mommsen a établi qu'il a été interpolé au XIIIe siècle; il ne figure pas en effet dans le manuscrit de Bamberg [3]. Si cette observation est exacte, les conjectures que l'on avait proposées pour déterminer l'âge et la patrie de Papinien perdent une partie de leur valeur. On le considérait comme étant du même âge que Sévère, puisqu'il avait été son condisciple, et par suite on supposait qu'il était né sous Antonin le Pieux. Puis, comme Spartien le disait allié à la seconde femme de Sévère, on pensait qu'il était originaire d'Hemesa en Syrie.

Il faut désormais s'en tenir aux documents d'une autre provenance qui nous apprennent simplement que Papinien fut assesseur des préfets du prétoire [4], qu'il devint *a libellis* sous Septime Sévère [5] et préfet du prétoire en l'année 205. Il fut sans doute l'un des successeurs immédiats de Plautianus : il est cité comme préfet du prétoire dans une inscription qui porte la date du 28 mai 205 [6]. Suivant les uns, il fut relevé de ses fonctions par Caracalla, puis mis à mort au commencement de l'année 212 [7]; d'après les autres, il serait resté préfet jusqu'à son décès [8].

des édiles quant à la police de la voie publique. L'*ἀστυνομικός* était écrit en grec; il est difficile d'en indiquer la raison (voir Dirksen, *Ueber den öffentlichen Gebrauch fremder Sprachen bei den Römern* dans *Civilistische Abhandlungen*, t. I, p. 81).]

[1] [C. VIII.]

[2] [Pal. 899.]

[3] [*Zeitschrift der Savigny-Stiftung* (Romanistische Abtheilung), 1890, t. XI, p. 30.]

[4] [Papinien, 20 Quaest. *Dig.* lib. XXII, tit. I, l. 3, § 3 : *praefectis praetorio suasi.*]

[5] [Spartian. in *Pescenn.* c. VII. Cf. Édouard Cuq, *Le Conseil des empereurs*, p. 344 et 365.]

[6] [Voir plus haut l'inscription citée p. 88.]

[7] [Dion. lib. LXXVII, c. I.]

[8] [Spartian. in *Sever.* c. XXI; Zosim. lib. I, c. IX.]

[Inscriptions apocryphes relatives à Aemilius Paulus Papinianus.]

1[1].

D · M
AEMILIO · PAVLO · PAPINIANO · PRAEFEC · PRAETOR · IVRIS · CONSVL
TO · QVI · VIXIT · ANN · XXXVI · DIEBVS · X · M · IIII · PAPINIA
NVS · HOSTILIVS · EVGENIA · GRACILIS · TVRBATO · ORDINE · IN
SENIO · HEV · PARENTES · FECERVNT · FILIO · OPTIMO

2[2].

AEMILII · PAPINIANI · IVRIS
CONSVLTI · ET · PRAEFECTI
PRAETORIO · REQVIESCVNT
HIC · OSSA · CVI · INFELIX · PA
TER · ET · MATER · SACRVM · FE
CERVNT · MORTVO · ANNO · SV
AE · AETATIS · XXXVIII

3[3].

AEMILIO · PAVLO · PAPINIANO
PRAEFECTO · PRAETORIO · IVRIS
CONSVLTO · Q · V · ANN · XXXVI
D · X · MENS · IIII · PAPINIANVS
ET · EVGENIA · TVRBATO · OR
DINE · IN · SENIO · HEV · PAREN
TES · FECERVNT · FILIO · OPTIMO

[1] In Palatio card. Genuensis, Mazochius, p. LXVII. Poco diversamente il Grutero, p. 348, 8. In urna argentea, Apianus, p. 239. Fleetwood, p. 142, 2 [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, pars V^a, n. 11*].

[2] Metellus, Cod. Vat. 6039, p. 430. Vedi il Cod. Vat. 5253, p. 317. Fra le apocrife, il Donati, p. 433, 3.

[3] Idem Metellus, p. 430. Di ambedue non si dice ove esistono. — Questa seconda lapide, ma colla aggiunta di GRACILIS dopo EVGENIA, e di HOSTILIVS dopo PAPINIANVS trovasi nel codice 5245, p. 48, che mi è, penso, scritto avanti l'anno 1478, e ponesi Romae. Cod. Vat. 6036. p. 97, che legge

PAPINIANUS · HOSTILIUS · EUGENIA · GRACILIS

Legge lo stesso il Cod. Vat. 5253, p. 317 ed anche *annis XXXVIII*, ma aggiunge cosa che fa molto dubitare della verità della iscrizione, ed è che la dice *in urna argentea*.

4[1].

AEMILIO · PAVLO · PAPI
NIANO · PRAEFECTO · PRAE
TORIO · IVRISCONSVLTO
QVI · VIXIT · ANNOS · XXXVI
DIES · X · MENSES · IIII · PAPI
NIANVS HOSTILIVS
EVGENIA GRACILIS
TVRBATO ORDINE
IN SENIO
HEV · PARENTES
FECERVNT
FILIO · OPTIMO[2]

— «(In Britannia) pater (Severus) ei (Antonino), Papiniano et «Castore praesentibus,. . . dixit : Si me cupis interficere, hic me con-«ficito, non inspectantibus omnibus; sin tuis manibus me occidere «dubitas, Papinianum praefectum praetorio id facere jubeto : neque «enim tibi, cum sis imperator, non parebit[3].»

[1] Manutius, *Orth.* p. 449. Il Grutero, p. 348, 8, la mette *Romae, in palatio cardin. Gennensis* e la tiene *e Mazochii et Metelli schedis*, et Magioll. 2 Miscell. c. XI. La riporta anche l'Orsini, *De imaginibus*, p. 84.

[2] [Les doutes émis par Borghesi sur l'authenticité de ces copies diverses d'une même inscription sont absolument fondés. Nous ajouterons simplement que l'âge attribué à Papinien au jour de sa mort est purement fantaisiste. Il y a tout lieu de croire qu'au début du règne de Sévère Papinien avait déjà écrit plusieurs livres de son grand ouvrage intitulé *Quæstiones.* Jusqu'au livre XIII, Marc Aurèle seul est qualifié *divus :* à partir du livre XIV, cette dénomination est donnée également à Commode (cf. Fitting, *op. cit.* p. 30). Il est donc très probable que la réputation de Papinien comme jurisconsulte était déjà établie au temps de Commode, c'est-à-dire entre 180 et 192. D'autre part, comme Papinien a été mis à mort en 212, on est en droit d'affirmer qu'il avait à ce moment beaucoup dépassé l'âge que lui donne le faussaire qui a fabriqué cette inscription. Mommsen (ad *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, pars V[a], n. 11*) conjecture que cette inscription a été inspirée par deux textes, l'un de Paul (3 Quaest., *Dig.* lib. XII, tit. I, l. 40), l'autre de Papinien (14 Quaest., *Dig.* lib. V, tit. II, l. 15).]

[3] Zonar. lib. XII, c. X. [*Καλέσας δὲ αὐτον καὶ τον Παπιανον καὶ τον Κασ-τορα. . . , καὶ ξίφος εἰς το μέσον θέμενος, ἔφη ϖρος τον υἱον· Εἰ ἀποκτεῖναί με θέλεις, ἐνταυθα με καταχρησαι, καὶ μη ϖαντων ὁρώντων · εἰ δ' αὐτόχειρ μου γενέσθαι ὀκνεῖς, κέλευσον ϖαρόντι Παπιανῳ τῳ ἐπάρχῳ ινα με ἐξεργασηται · οὐ γαρ ἀπειθησει σοι αὐτοκρατορι ὄντι.*]

« Antoninus... Papiniano, praefecto praetorio, magistratum abro-
« gavit...: occidit... denique fratrem quoque Getam[1]. »

✶

[960 = 207.]

METRODORUS.

sub Severo et Caracalla.

Graeca constitutio « Severi et Antonini AA. ad Metrodorum. — PP. « id. Oct. Apro et Maximo conss. [a. 207][2]. »

[L'inscription de cette constitution est ainsi conçue : *Impp. Severus et Antoninus AA. Metrodoro.*

Rien n'autorise à dire que Métrodore fut préfet du prétoire. Les lettres *PP.*, qui font partie de la suscription, signifient *proposita*.]

— « Impp. Severus et Antoninus AA. Metrodoro[3]. »

✶

969 [= 216].

THEOCRITUS,

sub Caracalla.

An. 969 [= 216]. — « (Caracalla), postquam a Partho, metu per- « territo, Teridatem et Antiochum recepit, statim a bello destitit. « Theocritum vero misit cum exercitu in Armenios, a quibus victus « magnam cladem accepit. Erat Theocritus natus ex servo et in or- « chestra a puero versatus, a quo Antoninus saltare didicerat, fuerat- « que olim Saotero in deliciis; quam ob causam productus in scenam « populi romani, cum minus placuisset, relicta urbe, Lugdunum migra- « verat, ubi Lugdunenses, quippe agrestiori ingenio praeditos, mirifice « delectavit, tandem vero ex mancipio ac saltatore dux militum ac prae- « fectus evasit praetorii. Is ad tantam apud Antoninum auctoritatem

[1] Zonaras, lib. XII, c. XII. [Ἀντωνῖνος δε....... τὸν ἔπαρχον τὸν Παπιανὸν μετέστησε τῆς ἀρχῆς.. .. ἀπέκτεινε... καὶ ἐπὶ τούτοις τὸν ἑαυτοῦ ἀδελφόν.]

[2] *Cod. Just.* lib. IV, tit. XXIV, c. 1.

[3] *Ibid.* lib. V, tit. III, c. 1.

«evasit, ut prae ipso ambo praefecti nihili ducerentur. . . Theocritus «autem sursum deorsumque discursabat, ad annonam et commeatus «tam comparandos quam cauponandos : quamobrem etiam complures «interfecit. Fuit in eorum numero Flavius Titianus, qui, cum esset «procurator Alexandriae, nonnihil offendit Theocritum, qui ubi ob «eam causam prosiluisset e sede, distrinxissetque gladium, Titianus : «Et hoc, inquit, ut saltator fecisti. Hanc ob rem vehementer inflam- «matus Theocritus eum interfici jussit[1].»

[Il n'est pas certain que Theocritus ait été préfet du prétoire. L'expression *σἸρατιάρχης καὶ ἔπαρχος* désigne plutôt un général en chef[2].]

LXVII

[965] = 212 — [970 = 217].

M. OPELLIUS MACRINUS,

praef. praet. sub Caracalla.

— «(Caracalla, apud Carrenos,) insidiis a Macrino praefecto «praetorii positis, qui post eum invasit imperium, interemptus est[3].»

— «Et fertur quidem Papinianum, cum raptus a militibus ad Pala- «tium traheretur occidendus, praedivinasse, dicentem : Stultissimum

[1] Dion. lib. LXXVII, c. xxi. [Τοῦ δὲ Πάρθου φοβηθέντος, καὶ τὸν Τηριδάτην καὶ τὸν Ἀντίοχον ἐκδόντος, ἀφῆκε τὴν σἸρατείαν ἐν τῷ παραυτίκα. Ἐς δὲ τοὺς Ἀρμενίους σἸείλας τὸν Θεόκριτον μετὰ σἸρατιᾶς, ἰσχυρῶς ἔπἸαισε παρ' αὐτῶν ἡτἸηθείς. Ἦν δὲ ὁ Θεόκριτος ἐκ δούλου γεγονὼς καὶ τῇ ὀρχήσἸρᾳ ἐμπαιδοτριβηθεὶς, δι' οὗ ὀρχεῖσθαι ὁ Ἀντωνῖνος μεμαθήκε, καὶ παιδικὰ τοῦ Σαωτέρου ἐγεγόνει καὶ κατὰ τοῦτο καὶ ἐς τὸ τῶν Ῥωμαίων θέατρον ἐσῆκτο. Ἐπεὶ δὲ κακῶς ἐν αὐτῷ ἐφέρετο, ἐκ μὲν τῆς Ῥώμης ἐξέπεσεν, ἐς δὲ τὸ Λούγδουνον ἐλθὼν, ἐκείνους ἅτε καὶ ἀγροικοτέρους ἔτερπε· καὶ ἐκ δούλου καὶ ἐξ ὀρχησἸοῦ καὶ σἸρατιάρχης καὶ ἔπαρχος ἐγένετο. Εἰς τοσαύτην γὰρ ἤλασε δυνασἸείαν παρ' Ἀντωνίνῳ, ὡς μηδὲν εἶναι ἀμφὼ πρὸς αὐτὸν τοὺς ἐπάρχους. . . Ὁ γοῦν Θεόκριτος (διεφοίτα γὰρ ἄνω καὶ κάτω, τῆς τῶν ἐπιτηδείων καὶ παρασκευῆς καὶ καπηλείας ἕνεκεν) συχνοὺς διά τε ταῦτα καὶ ἄλλως ἀπέκτεινε· μεθ' ὧν καὶ Τιτιανὸς Φλάβιος ἐφονεύθη. Ἐπιτροπεύων γὰρ ἐν τῇ Ἀλεξανδρείᾳ, προσέπἸαισέ τι αὐτῷ· κἀκεῖνος ἀναπηδήσας ἐκ τοῦ βάθρου, τὸ ξίφος ἐσπάσατο· ἐφ' ᾧ ὁ Τιτιανὸς· Καὶ τοῦτο, εἶπεν, ὡς ὀρχησἸὴς ἐποίησας. Ὅθεν ἐκεῖνος ὑπεραγανακτήσας ἀποσφαγῆναι αὐτὸν ἐκέλευσεν.]

[2] [Voir plus haut, p. 25, note 1.]

[3] Spartian. in *Carac.* [c. vi].

« fore, qui in suum subrogaretur locum, nisi adpetitam crudeliter « praefecturam vindicaret. Quod factum est : nam Macrinus Antoninum « occidit[1]. »

Sembra dunque che Macrino succedesse immediatamente a Papiniano.

— « Occiso ergo Antonino Bassiano, Opilius Macrinus, praefectus « praetorii ejus, qui antea privatas curarat, imperium arripuit[2]. »

Della prefettura di Macrino, vedi Dione[3].

[Macrin naquit à Césarée en Maurétanie[4]. Les auteurs anciens ne s'accordent pas sur les professions qu'il remplit avant d'occuper des fonctions publiques. Petit avocat, suivant les uns[5], gladiateur, suivant les autres[6], la connaissance des lois et le zèle qu'il mit à défendre un ami en justice lui valurent la confiance de Plautien, puis la charge de procurateur de ses biens[7]. Il devint *advocatus fisci*[8], *praefectus vehiculorum per viam Flaminiam*[9] sous Sévère, *procurator rei privatae* de Caracalla[10], *procurator aerarii majoris*[11], enfin préfet du prétoire[12].]

M OPELLI MACRINI PR PR C V
M OPELLI DIADVMENIANI C P[13]

[1] Spartian. in *Carac.* c. VIII.

[2] Capitolin. in *Macrin.* c. II.

[3] Lib. LXVIII, c. IV et XI.

[4] [Dion. *ibid.* c. XI.]

[5] [Aur. Vict. ap. Capitolin. in *Macrin.* c. IV. « Macrinum libertinum, hominem prostibulem, servilibus officiis occupatum in domo imperatoria, venali fide, vita sordida sub Commodo, a Severo remotum etiam a miserrimis officiis relegatumque in Africam, ubi, ut infamiam damnationis tegeret, lectioni operam dedisse, egisse causulas, declamasse, jus postremo dixisse. . . Sed et haec dubia ponuntur. »]

[6] [Capitolin. in *Macrin.* c. II : « Plerique gladiatoriam pugnam eum exhibuisse dixerunt. »]

[7] [Dion. *loc. cit.* : Τά τε νόμιμα οὐχ οὕτως ἀκριβῶς ἠπίσ7ατο, ὡς πισ7ῶς μετεχειρίζετο. Κἀκ τούτου τε καὶ τῷ Πλαυτιανῷ διά φίλου τινὸς συνηγόρημα γνωρισθείς, τὸ μὲν πρῶτον τῶν ἐκείνου χρημάτων ἐπετρόπευσεν.]

[8] [Capitolin. in *Macrin.* c. IV.]

[9] [Dion. *loc. cit.*]

[10] [Capitolin. in *Macrin.* c. II et VII.]

[11] [Lamprid. in *Diadumen.* c. IV.]

[12] [Dion. *ibid.* : Ἔπαρχος ἀπεδείχθη, καὶ διῴκησε τὰ τῆς ἡγεμονίας ταύτης ἄρισ7α καὶ δικαιότατα, ὅσα γε καὶ αὐτογνωμονήσας ἔπραξεν. Cf. *Cod. Just.* lib. IX, tit. LI, c. 1.]

[13] In duobus tubis plumbeis. Murat. 480, 7. Furono trovati presso S. Gio. Laterano nel 1732 ed erano nel museo. Furono stampati dal Lupi, *Ep. S. Ser.* p. 43; dal Murat. 480, 7; dal Wesselingio, *Osser. var.* Amstelod., 1787. Negli *Arvali*, p. 350, Marini, *Piombi*, n. 33 et 34. [Lanciani, *Silloge epigr. aquaria*, p. 214, n. 16.]

— «Macrinum, praefectum praetorii, milites, qui ad Urbem erant, «imperatorem dicunt[1].»

— «Opilius deinde Macrinus, qui praefectus praetorio erat.... «factus imperator[2].»

Della prefettura del pretorio data a Macrino, non da Severo come dice il Wesselingio, ma da Caracalla nel 212, parla Dione[3], e siccome i prefetti solevano essere dell'ordine equestre[4], così prende questo titolo nella lettera al senato riferita da Erodiano[5].

— «Macrinus, praefecturam praetorii gerens, imperator factus[6].»

— «Macrinus, praetorio praefectus, cui vates quidam imperium «praedixerat, veritus ne ea de causa ab Antonino tolleretur, nihil «cunctatus, per duos tribunos militum, insidias ei struxit[7].»

— «Erat natione Maurus Siciliensis, parentibus ortus obscurissimis, «unde Maurorum more alteram aurem perforatam habuit, sed vir mo-«deratus et legum custos fidelissimus, qui praefectus praetorio magis-«tratum eum optime administrarat[8].»

LXVIII

[970 — 217.]

OCLATINIUS ADVENTUS,

praef. praet. sub Caracalla et Macrino.

— «Imp. Antoninus A., cum salutatus (esset) ab Ecdiciano Advento

[1] Zosim. *Hist.* lib. I, c. x. [*Τὰ μεν ἐν Ῥώμῃ σΤρατόπεδα Μακρῖνον ὕπαρχον ὄντα τῆς αὐλῆς ἀναδείκνυσι βασιλέα.*]

[2] Eutrop. *Hist.* lib. VIII, c. xii.

[3] [Lib. LXXVIII, c. xi.]

[4] Vedi il Pagi, Crit. ad Baronii *Annal. eccles.* 94.

[5] Nel principio del lib. V.

[6] Euseb. *Chron.* 220.

[7] Zonar. lib XII, c. xii. [*Ὁ γὰρ Μακρῖνος ὁ ἔπαρχος ἐκ μάντεώς τινος προειρημένον ἔχων αὐτῷ ὡς αὐταρχήσει, καὶ φοβηθεὶς μὴ διὰ τοῦτο ὑπὸ τοῦ Ἀντωνίνου διαφθαρῇ, οὐκ ἀνεβάλετο, ἀλλὰ δύο τινὰς χιλιαρχοῦντας ἐν τῷ δορυφορικῷ παρασκευάσας ἐπεβούλευσεν αὐτῷ.*]

[8] Zonar. lib. XII, c. xiii. [*Τὸ μεν γένος Μαῦρος τυγχάνων ἐκ Σικελίας καὶ γονέων ἀσημοτάτων (ὅθεν κατὰ τὸ τῶν Μαύρων ἔθος τῶν ὤτων τὸ ἕτερον διετέτρητο), ἐπιεικὴς δὲ καὶ τῶν νόμων φύλαξ πιστότατος. Ὃς καὶ ἔπαρχος γεγονὼς ἄριστα τὰ τῆς ἀρχῆς διῳκήσατο.*]

«et Opilio Macrino, praefectis praetorio. — Sine die et consulibus.» Così si legge nell' edizione dell' Hermanno. Altri codici leggono Oclatinio Advento, e questa è certamente la lezione da preferirsi[1].

— «(Macrinus), cum esset praefectus praetorio, collega ablegato, «Antoninum Caracallam, imperatorem suum, interemit..... Dein «corpus Antonini Romam remisit... Mandavit collegae dudum suo «praefecto praetorio, ut munus suum curaret, ac praecipue Antoninum «honorabiliter sepeliret, ducto funere regio... Timuit autem etiam «collegam ne et ipse imperare cuperet, sperantibus cunctis quod, si «unius numeri consensus accederet, neque ille recusaret[2].»

Collega hic est Ecdecianus Adventus, cujus mentio in lege prima Codicis [Justiniani], *de sententiam passis*, [quem] Herodiani codices *Αὔδεντον* male nominant.

— «Erant praefecti exercituum duo, alter senex admodum ac prae«terea idiota, rerumque civilium imperitus, sed qui bonus miles fuisse «existimaretur: Adventus erat ei nomen; alter, qui Macrinus vocabatur, «rerum forensium haud imperitus erat, ac praecipue legum scientiae[3].»

Dopo la morte di Caracalla, «eligunt ergo imperatorem primo qui«dem Audentium, ut militarem virum et praefectum non malum, sed «ille, senectutem praetendens, recusavit[4].» Vi sono molti che pretendono essere costui lo stesso che il console Oclatinio Advento[5].

[1] *Cod. Just.* lib. IX, tit. LI, c. I. [Il y a de nombreuses variantes dans les manuscrits: les uns portent *ab Ecdiano*, les autres *ab Ecdiciano*, *ab Dautiano*, *ab Hoclatiano*. Certains éditeurs ont lu *ab* ou *a Gentiano* : ce Gentianus serait un préfet du prétoire distinct d'Adventus. La leçon de Borghesi est la bonne; elle est aujourd'hui unanimement adoptée. Le nom gentilice d'Adventus est donné par les inscriptions : *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 531, 367 et 793; Wilmanns, 1486. Son prénom est inconnu; voir plus haut, t. IX, p. 348 à 350.]

[2] Capitolin. in *Macrin.* c. IV et V.

[3] Herodian. lib. IV, c. XII, 1. [*Ἦσαν δὲ αὐτῷ ἐπάρχοντες τοῦ σΊρατοπέδου δύο, ὁ μὲν πρεσβύτης πάνυ, τὰ μὲν ἄλλα ἰδιώτης καὶ πολιτικῶν πραγμάτων ἀπείρως ἔχων, σΊρατιωτικὸς δὲ γεγενῆσθαι δοκῶν· Ἄδουεντος ὄνομα αὐτῷ. Ὁ δὲ ἕτερος Μακρῖνος μὲν ἐκαλεῖτο, τῶν δὲ ἐν ἀγορᾷ οὐκ ἀπείρως εἶχε, καὶ μάλισΊα νόμων ἐπισΊήμης.*]

[4] *Ibid.* c. XIV, 2. [*Αἱροῦνται δὴ βασιλέα πρῶτον μὲν Ἄδουεντον ὡς σΊρατιωτικόν τε καὶ ἔπαρχον οὐ φαῦλον γενόμενον· ὁ δὲ γῆρας προισχόμενος παρῃτήσατο.*]

[5] [Voir plus haut, t. III, p. 420, et t. V, p. 466.]

Oclatinius Adventus [consul], an. U. C. 971 [=218], praefectus Urbi[1]. Varios hujus Adventi honores ab Herodiano, Dione[2], Capitolino et consularibus etiam fastis conspicimus. Ipsum una cum Macrino, Caracallae temporibus, praetorio praefectum fuisse testatur Herodianus[3]. Postquam vero Caracallae cineres Macrini jussu Romam detulit, senator, praefectus Urbi et, anno Christi 218, cum Macrino ipso consul processit[4].

LXIX

970 [= 217].

ULPIUS JULIANUS,

praef. praet. sub Macrino.

— « Haec ubi sunt Macrino. . . nuntiata. . ., Julianum praefectum « ad obsidendos eos cum legionibus misit. Quibus cum Antoninus os« tenderetur, miro amore in eum omnibus inclinatis, occiso Juliano « praefecto, ad eum omnes transierunt[5]. »

— « Macrinus, contemnens eam rem quasi puerilem, utens consueta

[1] [Voir plus haut, t. IX, p. 348 à 350, la dissertation de Borghesi sur Oclatinius Adventus, préfet de la ville.]

[2] [Dion. lib. LXXVIII, c. XIV : Ταῦτά τε οὖν αὐτοῦ πολλοὶ ἠτιῶντο, καὶ ὅτι καὶ τὸν Ἄδουεντον, ἐν τοῖς διόπταις τε καὶ ἐρευνηταῖς μεμισθοφορηκότα, καὶ την ἐν αὐτοῖς τάξιν λελοιπότα, ἔς τε τοὺς γραμματοφόρους τελέσαντα, καὶ πρόκοιτον ἀποδειχθέντα, καὶ μετὰ τοῦτο ἐς ἐπιτρόπευσιν(?) προαχθέντα, καὶ βουλευτὴν, καὶ συνύπατον, καὶ πολίαρχον, μηθ' ὁρᾶν ὑπὸ γήρως, μήτ' ἀναγινώσκειν ὑπ' ἀπαιδευσίας, μητε πράττειν τι ὑπ' ἀπειρίας δυνάμενον, ἀπέφηνε. Adventus, comme plusieurs autres préfets du prétoire, commença par être simple soldat. Il devint ensuite estafette, cubiculaire, procurateur. Au lieu de πρόκοιτον, Hirschfeld (*Röm. Verwaltungsgeschichte*, p. 194, n. 2) propose de lire πρόκριτον, ce qui signifierait qu'Adventus fut non pas simple estafette, mais *princeps* (*tabellariorum*). Il est difficile de croire en effet, et sans exemple, qu'un homme qui n'appartenait pas à la classe des affranchis de l'empereur ait passé, sans transition, d'un emploi aussi humble que celui de *tabellarius* à celui de cubiculaire et de procurateur. Adventus fut *procurator Britanniae* entre 205 et 209 (*Corp. inscr. Lat.* vol. VII, n. 1003); préfet du prétoire jusqu'en 217, époque où il fut nommé préfet de la ville; consul en 218.]

[3] Lib. IV, c. XII, XIV.

[4] [Oclatinius Adventus avait précédemment reçu les ornements consulaires (Dion. lib. LXXVIII, c. XIII).]

[5] Capitolin. in *Macrin.* c. X. Al che corrisponde l'edizione di Dione del Bekker : Μαθὼν δὲ ταῦτα ὁ Ἰουλιανὸς ὁ ἔπαρχος. . . [Cf. Herodian. lib. V, c. IV.]

«socordia, ipse domi manens mittit unum e praefectis exercituum, «copiis traditis, quantas putabat facillime expugnaturas illos qui de«fecerant. Uti autem venit Julianus, hoc enim nomen erat praefecto, ac «successit moenibus, intus milites conscensis turribus ac pinnis eum «puerum obsidenti exercitui ostenderunt, Antonini filium celebrantes; «tum sacculos cum nummis simul ipsis ostenderunt. At illi credentes «Antonini esse filium, et quidem simillimum, videre enim ita volebant, «Juliano caput amputant mittuntque Macrino[1].»

— «Proinde usque adeo omnes milites, qui erant cum Juliano, re«rum jam novarum alioqui percupidos, commoverunt ut praefectos «sibi omnes, praeter Julianum, interfecerint et tradiderint arma Pseu«dantonino... (Dum Macrinus congiarium largiebatur), accessit miles «ex eorum numero qui defecerant; Juliani caput (nam is alicubi lati«tans inventus fuerat et occisus), multis linteolis involutum, et valide «funiculis colligatum, afferens, velut ac si esset Pseudantonini caput, «Juliani quippe annulo obsignatum. Et hic quidem, post id factum, «interea dum caput evolveretur, celeri se cursu subduxit[2].»

[L'editore del] *Corpus inscriptionum Graecarum*[3] ha creduto che questo

[1] Herodian. lib. V. c. IV, 2-4. [Ὁ δὲ Μακρῖνος καταφρονῶν τοῦ πράγματος ὡς παιδαριώδους, χρώμενός τε τῇ συνήθει ῥᾳθυμίᾳ, αὐτὸς μὲν οἴκοι μένει, πέμπει δὲ ἕνα τῶν ἀρχόντων τοῦ σΊρατοπέδου, δύναμιν δοὺς ὅσην ᾤετο ῥᾷσΊα ἐκπορθήσειν τοὺς ἀφεσΊῶτας· ὡς δ' ἦλθεν Ἰουλιανὸς (τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῷ ἐπάρχῳ) καὶ προσέβαλε τοῖς τείχεσιν, οἱ ἔνδοθεν σΊρατιῶται ἀνελθόντες ἐπί τε τοὺς πύργους καὶ τὰς ἐπάλξεις τόν τε παῖδα τῷ ἔξωθεν πολιορκοῦντι σΊρατῷ ἐδείκνυσαν, Ἀντωνίνου υἱὸν εὐφημοῦντες, βαλάντιά τε χρημάτων μεσΊὰ δέλεαρ προδοσίας αὐτοῖς ἐδείκνυσαν. Οἱ δὲ πισΊεύσαντες Ἀντωνίνου τε εἶναι τέκνον καὶ ὁμοιότατόν γε (βλέπειν γὰρ οὕτως ἤθελον) τοῦ μὲν Ἰουλιανοῦ τὴν κεφαλὴν ἀποτέμνουσι καὶ πέμπουσι τῷ Μακρίνῳ.]

[2] Dion. lib. LXXVIII [c. XXXII et] XXXIV. [Πάντας τοὺς σὺν τῷ Ἰουλιανῷ σΊρατιώτας, ἄλλως τε καὶ προθύμως πρὸς τὸ νεωτεροποιεῖν ἔχοντας, διέφθειραν ὥσΊε τοὺς μὲν ἐπιτεταγμένους σφίσι, πλὴν τοῦ Ἰουλιανοῦ..... ἀποκτεῖναι, ἑαυτοῦς δέ τά τε ὅπλα τῷ Ψευδαντωνίνῳ παραδοῦναι... Καὶ αὐτῷ ταῦτα πράτΊοντι, σΊρατιώτης τις ἀπο τῶν ἀφεσΊηκότων προσῆλθε, τὴν τοῦ Ἰουλιανοῦ κεφαλὴν (εὑρέθη γὰρ κεκρυμμένος που καὶ ἐσφάγη) κομίζων ἐν ὀθονίοις πολλοῖς ἰσχυρῶς σφόδρα σχοινίοις καταδεδεμένην, ὡς καὶ τοῦ Ψευδαντωνίνου οὖσαν· καὶ γὰρ τῷ τοῦ Ἰουλιανοῦ δακτυλίῳ ἐσημήνατο. Καὶ ὁ μεν τοῦτο ποιήσας ἐξέδρασεν, ὡς ἐκείνη ἐξεκαλύπΊετο.]

[3] N. 5973. [Vol. III. p. 313 et 800.]

Ulpio Giuliano fosse prima prefetto dell' Egitto, alla qual congettura non ho consentito nelle schede dell' Egitto.

[Avant d'être préfet du prétoire, Ulpius Julianus fut *centurio frumentariorum*[1], puis *a censibus* en 217[2].]

LXX

[Circa 971 = 218.]

NESTOR JULIANUS,

praef. praet. sub Macrino.

— «Non ab re... quidam in Macrino culpabant, et quod praefectos praetorio Ulpium Julianum et Nestorem Julianum designasset, «viros nec ulla virtute praeditos, nec variarum rerum usu exercitatos: «imo qui, Caracallo rerum potiente, fuerant nequitia oppido nobilitati, «quod cum praefecti frumentariorum fuissent[3], multum ei nefariis et «curiosis in explorationibus operae navassent[4].»

Nestore fu ucciso nella Siria per ordine di Elagabalo[5].

★

[971 = 218.]

BASILIANUS,

sub Macrino.

— «Erat Ægypti praefectus Basilianus, quem et Macrinus, loco

[1] [Dion. lib. LXXVIII, c. xv.]

[2] [Dion. lib. LXXVIII, c. iv: ὑπὸ Οὐλπίου Ἰουλιανοῦ τοῦ τότε τὰς τιμήσεις ἐγκεχειρισμένου.]

[3] [Une inscription de Rome conservée au Musée du Capitole mentionne un Claudius Julianus, préfet de l'annone en l'année 201 (*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1603). Henzen a conjecturé que ce Julianus est le même que notre préfet du prétoire Nestor Julianus.]

[4] Dion. lib. LXXVIII, c. xv. [Ἐκεῖνα τε οὖν τινες αὐτοῦ οὐκ ἀπεικότως ἐμέμφοντο καὶ ὅτι ἐπάρχους, τόν τε Ἰουλιανὸν τὸν Οὔλπιον, καὶ Ἰουλιανὸν Νέστορα ἀπέδειξε, μήτ' ἄλλην τινὰ ἀρετὴν ἔχοντας, μήτε ἐν πολλαῖς πράξεσιν ἐξητασμένους, ἀλλὰ καὶ πάνυ περιβοήτους ἐπὶ πονηρίᾳ ἐν τῇ τοῦ Καρακάλλου ἀρχῇ γενομένους, διὰ τὸ πολλὰ αὐτῷ τῶν ἀγγελιαφόρων σφᾶς ἡγουμένους, πρὸς τὰς ἀνοσίους πολυπραγμοσύνας ὑπηρετῆσαι.]

[5] Dion. lib. LXXIX, c. iii. [Ἐφόνευσε μὲν γὰρ ἐν τῇ Συρίᾳ τόν τε Νέστορα...]

IMPRIMERIE NATIONALE.

«Juliani, praefectum praetorio designaverat... Ast ubi allatus de «clade Macrini est nuntius, ingens seditio coorta est, qua multi e plebe «et militum non pauci perierunt... Basilianus autem, veritus ne «statim occideretur, profugit ex Ægypto, et, in Italiam appulsus, circa «Brundisium deprehensus est, prodente quodam amico, ad quem «Romae versantem clam miserat petitum alimenta, atque ita ille, cum «paulo post Nicomediam revectus esset, jugulatus est[1].»

Questo va casciato dalla serie, perchè Dione non dice *ἔπαρχον τῶν δορύφορων*, ma semplice *ἔπαρχον*. C'è un errore del Reimaro[2] l'aver spiegato l'*ἔπαρχον* del testo : *praefectum praetorio*, quando allude al *praefectum Ægypti* ch'era stato sostituito ad un' altro Giuliano[3].

LXXI

[Circa 970 = 217.

M. AURELIUS JULIANUS,

praef. praet. sub Macrino (?).

La date de cette préfecture est incertaine. Aurelius Julianus paraît avoir été

[1] Dion. LXXVIII, c. XXXV. [Ἦρχε μὲν αὐτῆς ὁ Βασιλιανὸς, ὃν καὶ ἐς την τοῦ Ἰουλιανοῦ χώραν ἔπαρχον ὁ Μακρῖνος ἐπεποιηκει... Ἐπεὶ δὲ τῆς ἥτlης τοῦ Μακρίνου ἀγγελία ἀφίκετο, σlάσις ἰσχυρὰ ἐγένετο· καὶ τοῦ τε δήμου πολλοὶ καὶ τῶν σlρατιωτῶν οὐκ ὀλίγοι διώλοντο... Καὶ ὁ Βασιλιανὸς, φοβηθεὶς μὴ καὶ ἐν χερσὶν ἀπόληται, ἔκ τε τῆς Αἰγύπlου ἐξέδρα, καὶ ἐς τὴν Ἰταλίαν, τὴν περὶ τὸ Βρεντέσιον ἐλθὼν, ἐφωράθη, προδοθεὶς ὑπο φίλου τινὸς, ᾧ ἐν τῇ Ῥώμῃ ὄντι κρύφα προσέπεμψε, τροφὴν αἰτῶν. Καὶ ὁ μὲν οὕτως, ὕσlερον ἐς τὴν Νικομήδειαν ἀναχθεὶς, ἐσφαγη.]

[2] [Vol. II, p. 1343, § 178.]

[3] [Borghesi propose d'exclure Basilianus de la liste des préfets du prétoire; je suis tout à fait de son avis. Basilianus n'a jamais été préfet du prétoire. Sans doute Dion emploie assez souvent le mot *ἔπαρχος* tout court pour désigner le préfet du prétoire; mais il ne faut pas oublier que *ἔπαρχος* est le mot propre appliqué en grec aux fonctions du *praefectus Aegypti*, et employé plusieurs fois par Dion. Il me semble évident que Macrin avait nommé Basilianus préfet d'Égypte, en remplacement d'un certain Julianus, l'un des nombreux Juliani de cette époque qui suivirent la carrière des fonctions équestres. W. H. WADDINGTON.]

préfet du prétoire vers le temps de l'empereur Macrin[1]. Il avait été auparavant secrétaire *a rationibus et a memoria*[2].

1[3].

MARCO
AVRELIO·IVLIANO
A RATIONIBVS
ET A MEMORIA
SOCERO OPTIMO
SEX·PEDIVS
IVSTVS]

2[4].

AVRELIO·IVLIANO
PRAEF·PRAET
EMINENTISSIM
ET·SINGVLARIS
EXEMPLI·VIRO
ORDO·BRIXIANOR
PATRONO·CLEME···

LXXII

[Ante 973 = 220.]

P. VALERIUS [EUTYCHIANUS] COMAZON,
praef. praet. sub Elagabalo.

— «Ad praefecturam praetorii saltatorem, qui histrionicam Romae «fecerat, adscivit (Heliogabalus)[5].»

— «Attalum, qui Thraciae fuerat olim praeses... et qui Cypro «praefectus erat, interfecit (Elagabalus) propterea quod offendisset

[1] [Cf. Hirschfeld, *Röm. Verwaltungsgeschichte*, p. 232.]

[2] [Édouard Cuq, *Le Conseil des empereurs*, p. 398.]

[3] [Cette inscription a été trouvée près de Marino. *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1596; vol. XIV, n. 2463. Cf. l'inscription gravée sur un tuyau de plomb trouvé près de Rome dans la vigne Cicciaporci : M·AVRELI IVLIANI A MEMORIA. Fabretti, 543, 395; Lanciani, *Silloge aquaria*, n. 236.]

[4] Trovata a Brescia nel 1844, vicino alla porta della città che conduce a Verona. Mandata mi dal Labus. [*Corp. inscr. Lat.* vol. V, n. 4323. C'est l'inscription que Borghesi avait rapportée à un préfet du prétoire du temps de Septime Sévère et de Caracalla. Voir plus haut, p. 87].

[5] Lamprid. in *Heliogab.* c. XII.

«Comazontem. Hunc enim, olim in Thracia militantem et praevari-«cantem aliquid, ad triremium milites dejecerat. Cum talis autem esset «Comazon (quod nominis Eutychianus habuit ab arte histrionica et jo-«culari), tamen praefectus praetorio factus est, cum in nulla omnino «procuratione vel praefectura aliqua, praeterquam castrensi, versatus «esset; et honores consulares est consecutus, et postea consulatum «gessit, praefecturam vero Urbis non modo semel, sed et iterum at-«que tertio, quod nemini unquam alii contigit, ideoque inter maxime «nefaria referetur[1].»

— Cum Pseudantonino occisus est «Fulvius praefectus Urbi, cui «Comazon successit, sicuti ei quoque, qui fuerat ante ipsum. Nam ut «persona quaedam in theatrum immitti solet, quo tempore est a comoe-«dorum actionibus vacuum, ita et ille in vacuum eorum locum, qui «Urbi praefecti fuerant, inserebatur[2].»

— «Eutychianus praetorianis militibus praefectus bis ac tertium «consulatum gessit[3].»

[Comazon reçut d'abord les ornements consulaires. Il fut consul en 220. On ignore la date de sa troisième préfecture.]

[1] Dion. lib. LXXIX. [c. III et] IV. [Κλαύδιον Ἄτταλον, τὸν τῆς Θρᾴκης ποτὲ ἄρξαντα..., καὶ τότε ἐκ τοῦ κλήρου τῇ Κύπρῳ προσταχθέντα, ὅτι τῷ Κωμάζοντι προσεκεκρούκει· στρατευόμενον γάρ ποτε αὐτὸν ἐν Θρᾴκῃ, καὶ κακουργήσαντά τι, ἐς τοὺς τριηρίτας ἀπεώσατο. Τοιοῦτος γάρ τις ὁ Κωμάζων ὢν (καὶ τοῦτο γὰρ τοὔνομα ἔκ τε μίμων καὶ γελωτοποιίας ἔσχε) τῶν τε δορυφόρων ἦρξεν, ἐν μηδεμιᾷ τὸ παράπαν ἐπιτροπείᾳ, ἢ καὶ προστασίᾳ τινὶ, πλὴν τῆς τοῦ στρατοπέδου, ἐξετασθεὶς, καὶ τὰς τιμὰς τὰς ὑπατικὰς ἔλαβε, καὶ μετὰ τοῦτο καὶ ὑπάτευσε· καὶ ἐπολιάρχησεν, οὐχ ἅπαξ μόνον, ἀλλὰ καὶ δεύτερον, καὶ τρίτον, ὃ μηδενὶ πώποτε ἄλλῳ ὑπῆρξεν· ὅθεν που καὶ τοῦτ' ἐν τοῖς παρανομωτάτοις ἐξαριθμήσεται. L'appréciation de Dion Cassius est sujette à caution. Il résulte des monuments épigraphiques que Comazon était le véritable surnom de Valerius, et non pas un sobriquet. (Voir plus haut, t. III, p. 500.) Cf. Hirschfeld, *Röm. Verwaltungsgeschichte*, p. 234.]

[2] Dion. lib. LXXIX, c. XXI. [Καὶ Φουλούιος σὺν αὐτῷ ὁ πολίαρχος. Καί αὐτὸν ὁ Κωμάζων, ὡς καὶ τὸν πρὸ αὐτοῦ, διεδέξατο. Ὥσπερ γὰρ προσωπεῖόν τι ἐς τὰ θέατρα ἐν τῷ διακένῳ τῆς τῶν κωμῳδῶν ὑποκρίσεως εἰσεφέρετο, οὕτω καὶ ἐκεῖνος τῇ τῶν πολιαρχησάντων ἐπ' αὐτοῦ κενῇ χώρᾳ προσετάττετο.]

[3] Zonar. lib. XII, c. XIV. [Ὁ μὲν οὖν Εὐτυχιανὸς τῶν τε δορυφόρων ἦρξε καὶ μετὰ τοῦτο καὶ ὑπάτευσε καὶ δὶς καὶ τρίς.]

— « Eutychianus quidam, qui in ludicris et gymnasiis aliquando pla-« cuerat [1]. »

Seditionem militum et Aviti electionem adjuvat [2].

— « Periere cum Heliogabalo Hierocles et praefecti pretorio [3]. »

Egli adunque non era più prefetto del pretorio, essendo certo che dopo la morte di Elagabalo fu prefetto di Roma per la terza volta, come poco dopo asserisce lo stesso Dione [4].

LXXIII

[? — 974 = 221.]

ANTIOCHIANUS,

praef. praet. sub Elagabalo.

— « Antiochianus igitur, e praefectis unus, milites qui in hortos « venerant, sacramenti admonitione exoravit ne illum occiderent [5]. »

Antochiano è uno dei prefetti del pretorio che furono uccisi con Elagabalo.

LXXIV

[975 = 222.]

. . . .

praef. praet. sub Elagabalo.

— « Periere cum Heliogabalo praeter alios et Hierocles et praefecti « praetorio [6]. »

Nota a ragione il Reimaro che da questo loco apparisce che Comazonte aveva cessato di essere prefetto del pretorio, perchè questi furono uccisi ed egli sopravisse [7].

[1] Dion. lib. LXXVIII, c. XXXI. [Εὐτυχιανός τις ἔν τε ἀθύρμασιν καὶ ἐν γυμνασίοις ἀρέσας.]

[2] Dion. [éd. Reimar], p. 1339, l. 66, et p. 1340, l. 93.

[3] Dion. lib. LXXIX, c. XXI. [Καὶ αὐτῷ ἄλλοι τε καὶ ὁ Ἱεροκλῆς, οἵ τε ἔπαρχοι συναπώλοντο.]

[4] [Voir t. IX, p. 352, 355 et 357.]

[5] Lamprid. in *Heliogabal.* c. XIV.

[6] Dion. lib. LXXIX, c. XXI.

[7] [Vol. II, p. 1367, § 96.]

LXXV

[Intra 971 = 218 et 975 = 222.

. . . .

praef. praet. sub Elagabalo.

Une double inscription, malheureusement mutilée, trouvée à Rome sur l'Esquilin et conservée maintenant au Capitole, mentionne un préfet du prétoire d'Élagabal. Le nom de ce préfet n'a pas pu être reconstitué[1].

a

. . . . ATO .
. . . . *a s*TVDIS·LEG·LEG·
. . . *cos. c*OMITI·AMICO·
*fidissimo p*RAEF ☙ ANN·
*pontifici mino*RI · PRAEF · PRAET·
*imp. caes. m. a*VRELLI·
*antonini pi*I·FELICIS·AVG·
pontificis · MAXIMI·
sacerdotis AMPLISSIMI .
*l. iul. aur. he*RMOGENES·
ob insignem EIVS·ERGA·SE·
*benevolen*TIAM · QVA·
*sibi viam str*AVIT · IN·
*indulgentia*M · SACRAM·
alloquii divini honore
obtento oblatis commentariis

b

. . . .
. . . . A *S*T*udi*S·
*leg. leg. . . c*OS · COMITI·
*amico fidis*SIMO · PRAEF·
*ann. pontifi*CI · MINORI·
*praef. p*RAET·
imp. caes. m. AVRELLI
*antonini pi*I · FELICIS · AVG·
pont. max. SACERDOTIS·
amplissimi L · IVL · AVR·
*hermogenes . o*B . INSIGNEM · EIVS·
*erga se benevol*ENTIAM·QVA·SIBI.
*viam stravit in in*DVLGENTIAM·
*sacram alloqui*I · DIVINI · HONORE·
*obtento obla*TIS · COMMENTARIS · |

LXXVI et LXXVII

[975 = 222.]

FLAVIANUS,
CHRESTUS,
praefecti praetorio sub Alexandro.

— « Praefectum praetorii sibi ex senatus auctoritate constituit. . .
« Alterum praefectum praetorii fecit, qui, ne fieret, etiam fugerat[2]. »

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 3839.] — [2] Lamprid. in *Alexandr.* c. XIX.

— « Praefectis praetorii suis senatoriam addidit dignitatem ut viri « clarissimi et essent et dicerentur : quod antea vel raro fuerat, vel « omnino [non] diu non fuerat, eo usque ut, si quis imperatorum suc- « cessorem praefecto praetorii dare vellet, laticlaviam eidem per liber- « tum summitteret [1]. »

— « Ulpianus (praefectus praetorio), cum Flavianum et Chrestum « occidisset, ut iis succederet, ipse quoque non multo post a praetoria- « nis. . . interfectus est [2]. »

— « (Alexander) praefectos praetorio constituit Flavianum et Chres- « tum, viros nec rei militaris imperitos et ad res togatas praeclare dispo- « nendas idoneos. Verum ubi Mammaea, mater imperatoris, Ulpia- « num eis arbitrum quasique consortem officii praefecisset, quod et « jurisconsultus esset praestantissimus et recte res disponere praesen- « tes ac futura prospicere posset [3], offensi milites mortem homini clan- « destinam moliuntur. Id cum animadvertisset Mammaea, statimque, « detectis insidiis, horum consiliorum auctores e medio sustulisset, « Ulpiano soli praefectorum praetorii munus committitur [4]. »

[1] Lamprid. in *Alexandr.* c. XXI. [C'est là une innovation importante dans la situation des préfets du prétoire. Elle eut pour conséquence de permettre à ces préfets d'assister aux séances du conseil impérial lorsqu'il y avait à juger une accusation portée contre un sénateur. Cf. Édouard Cuq, *Le Conseil des empereurs*, p. 356.]

[2] Dion. lib. LXXX, c. II. [*Ὁ Οὐλπιανὸς . . . τὸν δὲ δὴ Φλαβιανὸν τόν τε Χρῆστον ἀποκτείνας, ἵνα αὐτοὺς διαδέξηται καὶ αὐτὸς οὐ πολλῷ ὕστερον ὑπὸ τῶν δορυφόρων ἐπιθεμένων οἱ νυκτὸς κατεσφάγη.*]

[3] [C'est sans doute à partir d'Ulpien que les *formae generales* des préfets du prétoire prirent un certain développement. La validité en fut consacrée pour la première fois en 235 par un rescrit d'Alexandre Sévère. Ce rescrit porte, il est vrai, une date postérieure à la mort de ce prince; mais cette date est vraisemblablement celle de l'expédition du rescrit par le bureau des archives impériales. *Cod. Just.* lib. I, tit. XXVI, c. 2. Voir cep. plus haut, t. III, p. 449.]

[4] Zosim. lib. I, c. XI. [*Ἐπιστήσας ὑπάρχους τῇ αὐλῇ Φλαβιανὸν καὶ Χρηστὸν, ἄνδρας τῶν τε πολεμικῶν οὐκ ἀπείρους καὶ τὰ ἐν εἰρήνῃ διαθεῖναι καλῶς ἱκανούς. Μαμαίας δὲ τῆς τοῦ βασιλέως μητρὸς ἐπιστησάσης αὐτοῖς Οὐλπιανὸν ἐπιγνώμονα καὶ ὥσπερ κοινωνὸν τῆς ἀρχῆς, ἐπειδὴ καὶ νομοθέτης ἦν ἄριστος καὶ τὸ παρὸν εὖ διαθεῖναι καὶ τὸ μέλλον εὐστόχως συνιδεῖν δυνατός, ἐπὶ τούτῳ δυσχεράναντες ἀναίρεσιν αὐτῷ μηχανῶνται λαθραίαν οἱ στρατιῶται. Αἰσθομένης δὲ τούτου Μαμαίας, καὶ ἅμα τῷ φθάσαι τὴν ἐπίθεσιν τοὺς ταῦτα βουλεύσαντας ἀνελούσης, κύριος τῆς τῶν ὑπάρχων ἀρχῆς Οὐλπιανὸς καθίσταται μόνος.* — Voir plus haut, t. IX, p. 359-360.]

LXXVIII

[975 = 222 — 981 = 228.]

DOMITIUS ULPIANUS,

praef. praet. sub Alexandro Severo.

— «[Pescennius] intimavit... ut assessores, in quibus provinciis «adsedissent, in his administrarent[1] : quod postea Severus et deinceps «multi tenuerunt, ut probant Pauli et Ulpiani praefecturae qui Papi-«niano in consilio fuerunt[2], ac postea cum unus ad memoriam, alter «ad libellos paruisset, statim praefecti facti sunt[3].»

— «(Heliogabalus) removit et Ulpianum jurisconsultum, ut bonum «virum... Silvinus... occisus est, Ulpianus vero reservatus[4].»

— «(Alexander) Paulum et Ulpianum in magno honore habuit; quos «praefectos ab Heliogabalo alii dicunt factos, alii ab ipso : nam et con-«siliarius Alexandri et magister scrinii Ulpianus fuisse perhibetur; qui «tamen ambo assessores Papiniani fuisse dicuntur[5].»

— «In ejus [Alexandri] consilio fuit... Domitius Ulpianus, juris «peritissimus[6].»

— «Alexander, qui statim post Pseudantoninum imperavit...... «Domitio Ulpiano praetorianorum praefecturam et reliqua quae ad «summam rerum gerendarum pertinent, commisit[7].»

— «Ulpianus multa quae haud recte a Sardanapalo instituta fue-«rant correxit. Sed cum Flavianum et Chrestum occidisset, ut iis suc-

[1] [Cf., sur les assesseurs des magistrats, Édouard Cuq, *Le Conseil des empereurs*, p. 352-354, 361, 412 et 413.]

[2] [Sur l'organisation du conseil des préfets du prétoire, cf. Édouard Cuq, *op. cit.* p. 358. Ulpien avait été précédemment assesseur d'un préteur. Ulp., 11 ad Ed., *Dig.* lib. IV, tit. II, l. 9, § 3.]

[3] Spartian. in *Pescenn.* c. VII. [Sur les secrétariats *a memoria* et *a libellis*, cf. Édouard Cuq, *Le Conseil des empereurs*, p. 397 et 363.]

[4] Lamprid. in *Heliogabal.* c. XVI.

[5] Lamprid. [in *Alex. Sever.*]. c. XXVI. [L'opinion d'après laquelle Ulpien aurait été préfet du prétoire d'Élagabal est erronée : Ulpien n'était que préfet de l'annone au commencement de l'an 222.]

[6] *Ibid.* c. LXVIII.

[7] Dion. lib. LXXX, c. I. [Ἀλέξανδρος δέ, μετ' ἐκεῖνον εὐθὺς αὐταρχήσας..., Δομιτίῳ τινὶ Οὐλπιανῷ τήν τε τῶν δορυφόρων προστασίαν καὶ τὰ λοιπὰ τῆς ἀρχῆς ἐπέτρεψε πράγματα.]

«cederet, ipse quoque non multo post a praetorianis, qui eum noctu «per insidias aggressi sunt, interfectus est, tametsi cursu se proripuisset in palatium, et ad ipsum imperatorem ejusque matrem confugisset[1].»

Ciò avenne sicuramente avanti il 982 [=229], perchè Dione si protesta «quae usque ad secundum consulatum meum gesta sunt, enarrabo[2].»

Responsum «Domitii Ulpiani, praefecti annonae, jurisconsulti, «amici mei» refert Alexander [in rescripto quodam Sabinae, PP. II k. April. Alexandro A. cons. (an. 222)][3].

Domitium Ulpianum «praefectum praetorio et parentem meum» appellat [Alexander in rescripto quodam Arrio Sabino, PP. k. Dec. Alexandro A. cons. (an. 222)][4].

— «[Ubi] Mamaea . . . Ulpianum eis (Flaviano et Chresto) arbitrum «quasique consortem officii praefecisset, quod et jurisconsultus esset «praestantissimus et recte res disponere praesentes ac futura prospicere posset, offensi milites mortem hominis clandestinam moliuntur.

[1] Dion. lib. LXXX, c. II. [Ὁ Οὐλπιανὸς πολλὰ μὲν τῶν οὐκ ὀρθῶς ὑπὸ τοῦ Σαρδαναπάλου πραχθέντων ἐπηνώρθωσε· τὸν δὲ δὴ Φλαβιανὸν τόν τε Χρῆστον ἀποκτείνας, ἵνα αὐτοὺς διαδέξηται, καὶ αὐτὸς οὐ πολλῷ ὕστερον ὑπὸ τῶν δορυφόρων ἐπιθεμένων οἱ νυκτὸς κατεσφάγη· καίτοι καὶ πρὸς τὸ παλάτιον ἀναδραμὼν καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν αὐτοκράτορα τήν τε μητέρα αὐτοῦ καταφυγών.]

[2] *Ibid.* [Κεφαλαιώσας μέντοι ταῦτα, ὅσα γε καὶ μέχρι τῆς δευτέρας μου ὑπατείας ἐπράχθη, διηγήσομαι.]

[3] *Cod. Just.* lib. VIII, tit. XXXVII, c. 4.

[4] *Ibid.* lib. IV, tit. LXV, c. 4 [§ 1. La nomination d'Ulpien à la préfecture du prétoire se place entre la date de ce rescrit et celle du précédent, par conséquent entre le 31 mars 222 et le 1er décembre de la même année. Il y a cependant une difficulté: Spartien affirme qu'Ulpien était *magister libellorum* au moment où il fut élevé à la préfecture, et l'on admet généralement qu'il s'agit de la préfecture du prétoire. Si cette assertion était exacte, Ulpien serait resté très peu de temps à la tête du secrétariat *a libellis*, ou bien il aurait été simultanément *magister libellorum* et préfet de l'annone. Mais il n'est guère probable que le secrétariat *a libellis* ait été, à cette époque, considéré comme un avancement pour un préfet de l'annone, ni qu'une même personne ait été chargée à la fois de deux fonctions aussi importantes. Ulpien a dû être *magister libellorum* avant d'être préfet de l'annone. Cf. Karlowa, *Röm. R. G.* t. I, p. 740; Krueger, *Gesch. der Quellen*, p. 214, n. 148.]

«Id cum animadvertisset Mamaea, statimque, detectis insidiis, horum «consiliorum auctores e medio sustulisset, Ulpiano soli praefectorum «praetorii munus committitur. Sed quod exercitibus in suspicionem «venisset de causis quas equidem accurate dicere non habeo, quando «de ipsius instituto diversa litteris prodita sunt, seditione mota truci-«datur, cum ne ipse quidem imperator ei opem ferre potuisset[1].»

— «Sabinum, consularem virum, ad quem libros Ulpianus scrip-«sit..., [(Heliogabalus) jussit occidi][2].»

— «Alexander adsessorem habuit vel scrinii magistrum Ulpianum «juris conditorem[3].»

— «Ulpianus, jurisconsultus, assessor Alexandri insignis habe-«tur[4].»

Plurima scripsit quae recensentur in indice Pandectarum Florentinarum[5].

Domitii nomen ei tribuitur in [Pandectis][6].

«Vir prudentissimus Domitius Ulpianus, in publicarum disputatio-«num libris,» refertur a Diocletiano[7].

[1] Zosim. lib. I, c. xi. [Μαμαίας δὲ... ἐπισΊησασης αὐτοῖς Οὐλπιανὸν ἐπιγνώμονα καὶ ὥσπερ κοινωνὸν τῆς ἀρχῆς, ἐπειδὴ καὶ νομοθέτης ἦν ἄρισΊος καὶ τὸ παρὸν εὖ διαθεῖναι καὶ τὸ μέλλον εὐσΊόχως συνιδεῖν δυνατός, ἐπὶ τούτῳ δυσχεράναντες ἀναίρεσιν αὐτῷ μηχανῶνται λαθραίαν οἱ σΊρατιῶται, αἰσθομένης δὲ τούτου Μαμαίας, καὶ ἅμα τῷ φθάσαι τὴν ἐπίθεσιν τοὺς ταῦτα βουλευσαντας ἀνελούσης, κύριος τῆς τῶν ὑπάρχων ἀρχῆς Οὐλπιανος καθίσΊαται μονος. Ἐν ὑποψιᾳ δὲ τοῖς σΊρατοπέδοις γενόμενος (τας δε αἰτίας ἀκριβῶς οὐκ ἔχω διεξελθεῖν· διαφορα γὰρ ἱσΊορηκασι περὶ τῆς αὐτοῦ προαιρέσεως) ἀναιρεῖται σΊάσεως κινηθείσης, οὐδὲ τοῦ βασιλέως ἀρκέσαντος αὐτῷ πρὸς βοηθειαν.]

[2] Lamprid., in *Heliogabal.* [c. xvi, fait une confusion : le Sabinus dont Ulpien a commenté l'ouvrage dans ses 51 *libri ad Sabinum* est un contemporain de Tibère.]

[3] Eutrop. *Brev. hist. rom.* lib. VIII, [c. xiv].

[4] Euseb. *Chron.* an. 228.

[5] [Ulpien a été le plus fécond des jurisconsultes classiques après Paul : il a composé environ 287 livres. Ces ouvrages ont été écrits pour la plupart sous le règne de Caracalla (212-217). Cf. Rudorff, *Rom. R. G.* t. I, p. 189; Fitting, *Ueber das Alter der römischen Juristen von Hadrian bis Alexander*, p. 34; Krueger, *Gesch. der Quellen*, p. 215; Pernice, *Ulpian als Schriftsteller*, p. 446; Lenel, *Palingenesia juris civilis*, t. II, col. 379.]

[6] [Modest., 4 Excusat.] *Dig.* lib. XXVII, tit. ii, l. 13, [§ 2].

[7] *Cod. Just.* lib. IX, tit. xli, c. 11.

Ulpiano, chi nelle Pandette[1] confessa di essere nativo di Tiro, dovrebbe esser figlio dell' altro Ulpiano Tirio, ch' è uno dei Deipno-sofisti presso Ateneo, di cui parla nell' argomento dell' opera e in più altri luoghi, e di cui descrive la morte dopo Comodo[2].

— « Domitius Ulpianus, praetorio praefectus, rei publicae gerendae « cura suscepta, multa Sardanapali acta rescidit. Qui, Flaviano et « Chresto occisis, ut eis succederet, non multo post et ipse a militibus « noctu occisus est[3]. »

Il Tillemont[4] ha trattato ampiamente d'Ulpiano, e, nella nota VI sopra Alessandro, agita la questione della sua morte. Fra le ragioni che adduce per collocarla nel 981, o sia 228 di Cristo, cita la legge del codice Giustinianeo del 20 d'agosto, diretta a Decimo, prefetto del pretorio[5], che crede suo successore in compagnia di Giulio Paolo.

LXXIX

[981 = 228.]

DECIMUS,

sub Alexandro Severo.

An. 228. — « Imp. Alexander A. Decimo P. P. — D. XIII k. Sept. « Modesto et Probo conss.[6]. »

[1] [Ulp., 1 de censibus, *Dig.* lib. L, tit. XV, l. 1 pr... « In Syria Phoenice splendidissima Tyriorum colonia, unde mihi origo est. » Cela veut-il dire qu'Ulpien est né à Tyr, ou simplement que Tyr est sa patrie d'origine? La question est douteuse. Voir Bremer, *Rechtslehrer*, p. 82; Karlowa, *Röm. R. G.* t. I, p. 739.]

[2] P. 686 [I, 2. Voir cependant, au sujet de cet Ulpien, de Tyr mentionné par Athénée, Kämmerer, *Observationes juris civilis*, p. 135.]

[3] Zonar. lib. XII, c. XV. [*Δομιτίῳ δέ γε Οὐλπιανῷ τῆς τῶν δορυφόρων ἀνατεθείσης ἀρχῆς καὶ τῆς τῶν κοινῶν διοικήσεως, πολλὰ τῶν ὑπὸ Σαρδαναπάλου πραχθέντων παρ' ἐκείνου ἐπηνωρθώθη. Ὃς τὸν Φλαβιανὸν καὶ τὸν Χρῆστον ἀποκτείνας, ἵν' αὐτοὺς διαδέξηται, καὶ αὐτὸς οὐ πολλῷ ὕστερον ὑπὸ τῶν δορυφόρων νυκτὸς ἐπιθεμένων αὐτῷ κατεσφάγη.*]

[4] [*Histoire des Empereurs*, t. III, p. 623.]

[5] *Cod. Just.* lib. I, tit. LIV, c. 2. [Les sigles *P. P.* après *Decimo* manquent dans divers manuscrits. Ils ne sont pas reproduits dans l'édition du Code de Krueger.]

[6] *Cod. Just.* lib. I, tit. LIV, c. 2. [On a vu, à la note précédente, que l'existence de ce préfet du prétoire n'est pas confirmée par les manuscrits du Code de Justinien.]

Il Tillemont[1] da per successore ad Ulpiano questo Decimo in compagnia di Giulio Paolo.

LXXX

[Circa 978 = 225.]

JULIUS PAULUS,
praef. praet. sub Alexandro Severo.

[Julius Paulus débuta comme Ulpien : il fut membre du conseil du préfet du prétoire de Papinien[2]. Il devint ensuite secrétaire de l'empereur (*a memoria*)[3], membre du conseil impérial[4] sous Sévère et Caracalla[5], enfin préfet du prétoire d'Alexandre Sévère[6]. On ignore où il né[7].]

Julius Paulus, jurisconsultus, plurima scripsit quæ recensentur in indice Pandectarum Florentinarum[8].

[1] *Loc. cit.*

[2] Spartian. in *Pescenn.* c. VII. [Paul, 3 Quaest., *Dig.* lib. XII, tit. I, l. 40 pr. Voir cep. Bremer, *Rechtslehrer,* p. 62. Paul avait d'abord été avocat. (Paul, 2 ad Vitellium, *Dig.* lib. XXXII, l. 78, § 6).]

[3] Spartian. *loc. cit.* [Cf. Édouard Cuq, *Le Conseil des empereurs*, p. 398.]

[4] [Paul, 1 Decretorum, *Dig.* lib. IV, tit. IV, l. 38 pr.]; Lamprid. in *Alex. Sever.* c. LXVIII : «In consilio (Alexandri) fuit... Julius Paulus, juris peritissimus.» [Voir, sur ce texte, Mommsen, *Zeitschrift der Savigny-Stiftung*, R. A., t. XI, p. 30.]

[5] [Paul, 3 Decret., *Dig.* lib. XXIX, tit. II, l. 97. Cf. Édouard Cuq, *op. cit.* p. 443 et 446.]

[6] Spartian. in *Pescenn.* c. VII. [On admet généralement que Paul fut collègue d'Ulpien pendant sa préfecture, bien que le texte de Spartien ne soit guère décisif. Cf. Karlowa, *Röm. R. G.* t. I, p. 745.]

[7] [Des inscriptions apocryphes en ont fait un Padouan; Borghesi a conjecturé que le jurisconsulte Paul était le fils du poète satirique Julius Paulus à qui Caracalla fit don de 250,000 drachmes pour avoir composé des vers contre lui (Dion. lib. LXXVII, c. XI), le petit-fils du poète Julius Paulus, ami d'Aulu-Gelle (*Noct. attic.* lib. XIX, c. VII). Voir plus haut, t. III, p. 251; t. VIII, p. 580. Cf. Tzchirner, *Zeitschrift für Rechtsgeschichte*, 1876, t. XII, p. 149.]

[8] [Paul a écrit 86 ouvrages divisés en 319 livres, sans parler de ses annotations sur les œuvres de Julien, de Scaevola, de Papinien. Justinien en a extrait 2,080 fragments qui figurent au Digeste. Voir Rudorff, *Röm. Rechtsgeschichte,* t. I, p. 192. Krueger, *Gesch. der Quellen*, p. 204. Cf., sur le caractère du droit résultant de l'interprétation des jurisconsultes, Édouard Cuq, *Les Institutions juridiques des Romains*, t. I, p. 470.]

*
[976 = 223.]
SEVERUS,
sub Alexandro Severo.

— « Idem [(imp. Alexander)] A. Severo P. P. — [PP. k. Dec.
« Maximo II et Aeliano conss. [1]. »

[L'inscription de ce rescrit de l'an 223 n'est pas rapportée uniformément dans les manuscrits du Code. Seul le manuscrit du Mont-Cassin, du XIe ou du XIIe siècle, porte les lettres *P. P.* après *Severo*; elles manquent dans la *Summa Perusina*. Dans le manuscrit de Vérone, du VIe ou du VIIe siècle, on lit : *praef. urb.* Cette leçon est la bonne, ainsi que Borghesi l'a démontré dans son mémoire sur les *Praefecti urbis Romae* [2].]

— « Idem [(imp. Alexander)] A. Severae. — [PP. XV k. Jan.
« Alexandro A. III et Dione conss. [3]. »

[D'après les anciennes éditions du Code, ce rescrit est adressé *Severo*. La plupart des manuscrits donnent *Severae*, et cette leçon est confirmée par un autre fragment du même rescrit rapporté au Code de Justinien [4].]

LXXXI

[981 = 228.]
SOSIANUS.
sub Alexandro Severo.

An. 228. — « Imp. Alexander A. Sosiano P. P. — PP. III id. April.
« Modesto et Probo conss. [5]. »

[Les lettres *P. P.* après *Sosiano* sont une addition de Haloander [6]; elles ne sont justifiées par aucun manuscrit. Cette remarque n'avait sans doute pas échappé à Borghesi. Aussi, pour comprendre comment il a maintenu quand même Sosianus

[1] *Cod. Just.* lib. IV, tit. LVI, c. 2.
[2] [Voir plus haut, t. IX, p. 359.]
[3] *Cod. Just.* lib. VII, tit. XLV, c. 4.
[4] [*Cod. Just.* lib. VI, tit. XXXIV, c. 1.]
[5] *Ibid.* lib. V, tit. XXIX, c. 3.
[6] [Sur la valeur, souvent trop dépréciée, de l'édition de Haloander, cf. Mommsen, *Zeitschrift der Savigny-Stiftung*, R. A., t. XII, p. 150.]

sur la liste des préfets du prétoire, n'est-il pas inutile de reproduire ici une observation qu'il a faite ailleurs à propos de deux constitutions adressées au préfet de la ville Simonius Julianus, «le quali mancano, è vero, dell' indicazione della dignità, ommessa quasi sempre dal codice Giustinianeo nelle leggi anteriori a Costantino, ma che però non hanno aspetto di appartenere alla classe de' rescritti privati, mentre anzi la prima contenendo un alto principio di legislazione criminale, mostra ogni probabilità di essere una costituzione indirizzata ad un primario magistrato [1].» On verra par la suite que Borghesi a inscrit sur sa liste un certain nombre de préfets du prétoire, sur la foi de quelques manuscrits isolés du Code de Justinien.]

LXXXII

?

[M. AURELIUS VOLO...(?).

praef. praet. sub.....?

M·AVR·VOLO
eMINENTIssimo viro

Ce fragment d'inscription, trouvé à Rome [2] et conservé dans le cloître de Saint-Paul, sur la route d'Ostie, mentionne un personnage appelé M. Aurelius Volo... et qualifié *eminentissimus vir*. Henzen conjecture qu'il s'agit d'un préfet du prétoire, et cette conjecture a été accueillie par Hirschfeld [3]. L'inscription paraît être du IIIe siècle (*litteris bonis saeculi fere tertii*).]

LXXXIII

?

[M. ATTIUS CORNELIANUS,

praef. praet. sub Alexandro Severo (?).

Une inscription découverte en 1882 dans les fouilles exécutées à Henchir-ed-Duâmis (Uci Majus) [4] a révélé le nom de ce préfet du prétoire jusqu'alors inconnu.

[1] [*Cod. Just.* lib. IX, tit. VI, c. 6. Voir plus haut, t. III, p. 485. Cf. t. IX, p. 374.]

[2] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 3857. — On pourrait aussi lire *M. Aurelius, Vol(tinia tribu), O[restes]* ou *Olympius*. Ce dernier surnom fait penser au poète didactique M. Aurelius *O[lympius]* Nemesianus, originaire de Carthage, qui, en 284, adressait son poème sur la chasse à Carin et à Numérien. Le prénom et le nom *M. Aurelius* ont été portés par des empereurs de la fin du IIIe siècle et rien ne s'oppose au classement de cette inscription dans le dernier quart de ce siècle, après l'année 275. HÉRON DE VILLEFOSSE.]

[3] [*Op. cit.* p. 235.]

[4] *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1883, t. X.

M · ATTIO
CORNELIANO
PRAEFECTO PRAE
TORIO EMINENTISSIMO
VIRO CIVI ET PATRONO
OB INCOMPARABILEM
ERGA PATRIAM ET CIVES
AMOREM · RES PVBLICA
COLONIAE MARIANAE AV
GVSTAE ALEXANDRIANAE
VCHITANORVM MAIORVM

Ch. Tissot a conjecturé que M. Attius Cornelianus fut préfet du prétoire sous Alexandre Sévère. L'*oppidum Ucitanum Majus* mentionné par Pline[1] s'est ici transformé en *colonia Mariana Augusta Alexandriana*. Le mot *Alexandriana* indique que cette transformation s'est opérée sous le règne d'Alexandre Sévère. Il est vraisemblable que l'inscription a été gravée pour remercier M. Attius Cornelianus, né à Uci, d'avoir, par son influence, fait élever l'*oppidum* au rang de colonie.]

LXXXIV

[988 = 235.

. . . .

praef. praet. sub Alexandro Severo.

— « Mamaea vero cum praefectis egressa praetorio, quasi tumultum « sedatura, cum praefectis et ipsa necatur[2]. »]

LXXXV

Ante an. 991 [= 238.]

M. AEDINIUS JULIANUS,
praef. praet. [sub Alexandro Severo].

Forte idem qui praefectus praetorio fuit sub Macrino[3].

p. 292. *Eph. epigr.* vol. V, n. 561. *Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, *Suppl.* n. 15454].

[1] [*Hist. nat.* lib. V, c. IV, 4.]

[2] Zosim. lib. I, c. XIII. [Μαμαῖα δὲ προελθοῦσα μετὰ τῶν ὑπάρχων ἐκ τῆς πύλης ὡς δὴ τὴν ταραχὴν καταπαύσουσα αὐτῇ τε κατασφάττεται καὶ οἱ ὕπαρχοι σὺν αὐτῇ.]

[3] [Il ne nous paraît pas possible d'admettre cette conjecture : Ulpius Julianus et Nestor Julianus furent mis à mort, l'un avant Macrin, l'autre en 218 par Élagabal.

M. Edinio Giuliano si memora nella tavola Canusiana presso il Fabretti[1]. Vedila all' an. 976 [=223].

[M. Aedinius Julianus y est qualifié (*clarissimus*) *v*(*ir*); il appartenait par conséquent à l'ordre sénatorial[2]. Il fut dans la suite *leg*(*atus*) *Aug*(*usti*) *prov*(*inciae*) *Lugd*(*unensis*) et enfin préfet du prétoire. Ce double titre lui est donné dans l'inscription célèbre dite de Thorigny[3], découverte à Vieux (*civitas Viducassium libera*) au XVIe siècle et conservée aujourd'hui à la mairie de Saint-Lô.]

T · S E N N I O · S O L E M N I · S O L L E M
N I N I · F I L. . . . .
. . . .
FVIT CLIENS PROBATISSIMVS AEDINI IVLIANI
LEG·AVG·PROV·LVGD·QVI·POSTEA PRAEF·PR A*et*
FVIT SICVT EPISTVLA QVAE AD LATVS SCRIPTA ES*t*
DECLARATVR. . . . .
T R E S P R O V G A L
PRIMO VMQVM IN SVA CIVITATE POSVERVNT
LOCVM·ORDO·CIVITATIS·VIDCSS·LIBER DED*t*[4]
P · XVII · K · IAN · PIO · ET · PROCVLO
COS[5]

M. Aedinius Julianus vivait en 223, alors qu'il est qualifié simplement *clarissimus vir;* il a été préfet du prétoire après cette date. Quant à Aurelius Julianus, la différence de nom gentilice ne permet pas de l'identifier avec Aedinius.]

[1] P. 598. Mommsen, *Inscr. regni Neapolit.*, n. 635. [*Corp. inscr. Lat.* vol. IX, n. 338. L'album municipal de Canosa a été découvert en 1675; il est gravé sur une plaque de bronze conservée à Florence. C'est ce document, daté de l'année 223, qui nous a appris le prénom d'Aedinius Julianus, omis sur le marbre de Thorigny. Ce personnage figure parmi les patrons de la colonie, en tête du texte :

M·AEDINIVS·IVLIANVS.]

[2] [Voir plus haut, t. IX, p. 321, et t. X, p. 111, n. 1.]

[3] [Le texte le moins imparfait de cette inscription a été donné, avec une bibliographie assez complète, par le général Creuly dans le *Recueil de la Société des antiquaires de France*, 1876, t. XXXVII, p. 34 et suiv. Cf. Héron de Villefosse, *Le marbre de Vieux*, dans le *Bulletin monumental*, 1889. Nous ne reproduisons ici que les lignes qui se rapportent à notre préfet du prétoire.]

[4] Cioè *V*(*i*)*d*(*uca*)*ss*(*ium*) *l*(*i*)*b*(*ente*)*r ded*(*it*) *p*(*edum*). [La lecture de cette ligne et de la suivante a été rectifiée partie par Léon Renier, partie par Borghesi lui-même. Il faut lire : *locum ordo civitatis Viducassium liberae dedit. P*(*ositum monumentum*) XVII *k*(*alendas*) *Jan*(*uarias*) *Pio et Proculo co*(*n*)*s*(*ulibus*).]

[5] [Voir plus haut la lettre du 24 juillet

Il consolato di [Fulvio] Pio e di [Pontio Proculo] Pontiano cade nel 991 [= 238].

[Aedinius Julianus fut préfet du prétoire quelque temps auparavant. La lettre qu'il écrivit en cette qualité à Badius Comnianus est gravée sur l'une des faces du monument. Elle commence ainsi :]

EXEMPLVM EPISTVL·AEDINI
IVLIANI PRAEFECTI PRAET
AD BADIVM COMNIANVM ℞o
CVR·ET·VICE PRAESIDIS AGENt·
AEDINIVS IVLIANVS·BADIO
COMNIANO·SAL[1] . . . .

LXXXVI

[990 = 237.]

VITALIANUS,

sub Maximino[2].

— «[(Gordianus) Romam] ad senatum litteras [misit, quae,] occiso «Valeriano, duce militum praetorianorum, in odium Maximini gratan«ter acceptae sunt[3].»

— «Usque adeo autem magis Gordianis quam Maximinis est cre-

1849 à Henzen (t. VIII, p. 170). Borghesi avait conjecturé que le nom du consul Pius était Betitius. Cette conjecture n'était pas fondée : une inscription de Rome prouve qu'il s'appelait Fulvius. *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 816.]

[1] Basis est marmorea in Nortomanniae castro Torigny. Inscriptionis partem edidit Sponius, *Miscell.* p. 282, sed corruptam. Ex ipso marmore mihi nunc diligentissime totam transcripsit vir eruditus et cum compendiis suis versuumque servato ordine ut jacet reddidit. Maffei, *Antiq. Galliae*, p. 82. [Cf. *Acad. des inscriptions et belles-lettres, Mémoires*, t. XXI, p. 497. Mommsen, *Epigr. Analekten*, n. 22, dans les *Berichte der Sächsischen Gesellsch. der Wissensch.*, 1852, p. 235; et plus haut, t. VIII, p. 169.]

[2] [Hirschfeld, p. 236, donne pour collègue à Vitalianus un certain Sabinus, dont l'existence serait attestée par Eusèbe, *Hist. eccles.* lib. IX, c. 1, n. Suivant Neumann, *Der römische Staat und die allgemeine Kirche bis auf Diocletian*, t. I, p. 218, n. 5, le passage d'Eusèbe ne se rapporte pas à Maximin le Thrace. On verra plus loin (p. 158) que telle est aussi l'opinion de Borghesi, qui place la préfecture du prétoire de Sabinus sous le règne de Maximin Daza.]

[3] Capitolin. in *Maximin.* c. XIV.

IMPRIMERIE NATIONALE.

« ditum, ut Vitalianus quidam, qui praetorianis militibus praeerat, per « audacissimos quaestorem et milites, jussu senatus occideretur[1]. »

Vitalianus, praefectus praetorii [?], clarissimus et devotissimus Maximino, jussu Gordiani, misso juvene quaestore et quibusdam militibus, Romae occiditur[2].

Il Casaubono, al passo sopracitato di Capitolino, nota che in vece di *Valeriano* si ha da scrivere *Vitaliano*, e in fatto Vitaliano si dice poi dallo stesso Capitolino quando parla ripetutamente dalla sua uccisione.

[Dans aucun texte, Vitalianus n'est formellement appelé préfet du prétoire. Les expressions *dux militum praetorianorum*, *qui praetorianis militibus praeest*, *τὸν κατὰ τὴν Ῥώμην τῶν σ7ρατοπέδων προεσ7ῶτα*, semblent plutôt désigner celui qui commandait à Rome le dépôt de la garde[3]. Mommsen croit cependant qu'il y a là simplement une impropriété de langage[4].]

LXXXVII

[991 — 238.]

ANULLINUS,

praef. praet. sub Maximino.

— « (Occiso ad Aquileiam Maximino,) in oppido... vicino statim Maximini statuae atque imagines depositae sunt, et ejus praefectus praetorii occisus est cum amicis carioribus[5]. »

— « Idem (Dexippus) addidit, in conspectu Maximini, jam deserti a militibus, (Anolinum) praefectum praetorio ipsius et filium ejus occisum[6]. »

[1] Capitolin. in *Gordian.* c. x.

[2] Herodian. lib. VII, c. vi, 4. [Προυνοήσατο δὲ τοῦ πρότερον ἀναιρεθῆναι τὸν κατὰ τὴν Ῥώμην τῶν σ7ρατοπέδων προεσ7ῶτα· Βιταλιανὸς δὲ ἦν ὄνομα αὐτῷ. Τοῦτον ᾔδει τραχύτατα καὶ ὠμότατα πράτ7οντα, φίλτατόν τε ὄντα καὶ καθωσιωμένον τῷ Μαξιμίνῳ .. Πέμπει τὸν ταμίαν τοῦ ἔθνους, νεανίσκον φύσει εὔτολμον καὶ τὸ σῶμα οὐκ ἀγεννῆ καὶ τὴν ἡλικίαν ἀκμάζοντα, πρόθυμόν τε ἐς τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ κίνδυνον, παραδοὺς αὐτῷ ἑκατοντάρχας καὶ σ7ρατιώτας τινας...]

[3] [Cf. Herzog, *Geschichte und System der römischen Staatsverfassung*, t. II, p. 503.]

[4] [*Hermes*, t. XXV, p. 237.]

[5] Capitolin. in *Maximin.* c. xxiii.

Capitolin. in *Maximin. jun.* c. vi. —

*

[990 = 237.]

M. ANTONIUS GORDIANUS AFRICANUS,

sub patre.

— « Post hoc Carthaginem ventum cum pompa regali et fascibus « laureatis : filiusque legatus patris, exemplo Scipionum, ut Dexippus « Graecae historiae. . . auctor est, pari potestate succinctus est[1]. »

— « Iisdemque per Africam diebus, milites Gordianum, Gordiani « filium, qui forte contubernio patris praetextatus ac deinceps praefectus « praetorio intererat, Augustum creavere[2]. »

[Le récit d'Aurelius Victor est sujet à caution[3]. N'est-ce pas à lui, ou plutôt à l'auteur dont il s'est inspiré, que s'appliquent ces mots de Capitolin :

— « His accedit scriptorum imperitia, qua praefectum praetorii « fuisse Gordianum parvulum dicunt, ignorantibus multis collo saepe « vectum, ut militibus ostenderetur[4]. »

Ce qui a fait croire à Borghesi qu'il s'agissait ici du fils et non du petit-fils de Gordien, c'est que les anciens éditeurs de la biographie de Gordien avaient lu *gladii potestate succinctus est*. La *gladii potestas* semblait bien désigner la charge de préfet du prétoire. Il est reconnu aujourd'hui que cette leçon est inexacte : il faut lire *pari* et non *gladii*.]

[Hirschfeld, *Röm. Verwaltungsgeschichte*, p. 236, fait observer que le mot *Anolinum* manque dans les bons manuscrits, ainsi que dans Hérodien (lib. VIII, c. v, 9). Il ne croit pas cependant que le nom ait été interpolé. Des inscriptions mentionnent assez souvent le nom d'*Anullinus* (et non *Anolinus*). Il y a notamment sous le règne de Septime Sévère un proconsul d'Afrique qui parvint à la préfecture urbaine, et qui porte le nom de Cornelius Anullinus. Voir plus haut, t. V, p. 224, et t. IX, p. 333.]

[1] Capitolin. in *Gordian.* [c. ix].

[2] Aur. Victor, *de Caesaribus* [c. xxvii].

[3] [Cf. Mommsen, *Hermes*, t. XXV, p. 269.]

[4] [In *Maxim. et Balbin.* c. xv. La préfecture du prétoire de Gordien étant imaginaire, il n'y a pas d'intérêt à chercher à en déterminer la date. La chronologie des Gordiens est d'ailleurs loin d'être certaine. Voir Seeck, *Rheinisches Museum für Philologie*, t. XLI, p. 161-169, et plus haut, Borghesi, t. V, p. 485.]

LXXXVIII

[991 = 238.]

PINARIUS VALENS,

praef. praet. sub Balbino et Pupienio.

— «Praefectura Urbi in Sabinum conlata est, virum gravem et «Maximi moribus congruentem: praetoriana in Pinarium Valentem[1].»

— «(Pupienius) pueritiam omnem in domo parentis Pinarii fecit. «Quem statim ad praefecturam praetorii subvexit, ubi factus est impe«rator[2].»

✶

991 [= 238.]

HERODOTUS,

sub Gordiano.

— «Imp. Gordianus A. Herodoto P. P. — PP. XII kal. Sept. Pio «et Pontiano conss.[3].»

Alcuni codici omettono il *P. P.*

[Dans le manuscrit du Mont-Cassin et dans celui de Bamberg, les sigles *P. P.* manquent après *Herodoto*. Krueger ne les a pas reproduits dans son édition du Code. Le rescrit est certainement adressé à un simple particulier.]

LXXXIX

[992] = 239.

CELER,

sub Gordiano.

— «Imp. Gordianus A. Celeri P. P. — Dat. id. Sept. Gordiano A. «et Aviola conss.[4] [239].»

[Les sigles *P. P.* manquent après *Celeri* dans la plupart des manuscrits. Mais l'opinion de Borghesi semble confirmée par l'objet du rescrit.]

[1] Capitolin. in *Maxim. et Balbin.* c. IV. — [2] *Ibid.* c. V. — [3] *Cod. Just.* lib. V, tit. XI, c. 2. — [4] *Cod. Just.* lib. I, tit. LIV, c. 3.

XC

993 [= 240].

AMMONIUS,

sub Gordiano.

— « Imp. Gordianus A. Ammonio P. P. — PP. vi id. Aug. Sabino II « et Venusto conss.[1] [240]. »

[Les sigles *P. P.* manquent dans bon nombre de manuscrits et particulièrement dans ceux du Vatican, de Bamberg, de Leipzig[2].]

*

?

FABIANUS,

sub Gordiano.

— « Imp. Gordianus A. Fabiano P. P. — Sine die et consule[3]. »

[Les sigles *P. P.* ont été intercalés par Haloander contrairement aux manuscrits les meilleurs.]

XCI

993 [= 240].

DOMITIUS,

praef. praet. sub Gordiano Pio.

Una legge del 3 novembre di quest' anno 240 di Cristo gli è indirizzata[4] :

— « Imp. Gordianus A. Domitio P. P. — D. iii non. Nov. Sabino II « et Venusto conss. »

— « Imp. Gordianus A. Domitio. — PP. xii kal. Jun. Sabino II et « Venusto conss[5]. »

[1] *Cod. Just.* lib. VI, tit. xlv, c. 2.

[2] [Paulina, 883. Cf. Hermann, p. 422, n. 1.]

[3] *Cod. Just.* lib. IX, tit. li, c. 6.

[4] *Cod. Just.* lib. I, tit. l, c. 1. — Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. III [p. 288].

[5] *Ibid.* lib. VIII, tit. xxx, c. 2. [Bien que les sigles *P. P.* manquent ici après *Domitio*.

*

993 [= 240].

CLAUDIUS,

sub Gordiano.

— « Imp. Gordianus A. Claudio P. P. — PP. k. Jan. Sabino et Venusto conss[1]. »

[Les sigles *P. P.* après *Claudio* manquent dans la plupart des manuscrits. Il suffit de lire le rescrit pour se convaincre qu'il a été adressé à un simple particulier.]

A un Claudio, senza nome di dignità, rescrive lo stesso imperatore[2]:

— « Imp. Gordianus A. Claudio. — [PP. III k. Aug. Gordiano A. II « et Pompeiano conss. »]

— « Imp. Gordianus A. Claudio. — D. VII k. Mai. Peregrino et « Aemiliano conss[3]. »

XCII

[Circa 993 = 240.]

FELICIO,

praef. praet. sub Gordiano Pio.

— « Denique nunc demum intellego, neque Felicionem praetorianis « cohortibus praeponi debuisse, neque Serapammoni quartam legionem « credendam fuisse. »

Cosi scrive Gordiano a Misiteo in una lettera riferita da Capitolino[4]. Il Tillemont lo chiama Felice[5].

il est vraisemblable que le destinataire de ce rescrit est notre préfet du prétoire. La constitution a été rendue en la même année que la précédente et à quelques mois de distance.]

[1] *Cod. Just.* lib. V, tit. XI, c. 3.

[2] *Ibid.* lib. III, tit. XLIV, c. 7. [An. 241.]

[3] *Ibid.* lib. VI, tit. XX, c. 6. [An. 244.]

[4] In *Gordian.* c. XXV.

[5] *Hist. des Empereurs*, t. III [p. 287].

XCIII

[994 = 241 — 996 = 243.]

[C. FURIUS SABINIUS AQUILA] TIMESITHEUS,

praef. praet. sub Gordiano Pio.

— «Gordianus, priusquam ad bellum proficisceretur, duxit uxorem «filiam Misithei[1], doctissimi viri, quem causa eloquentiae dignum pa«rentela sua putavit et praefectum statim fecit[2].»

— «(Post bellum Persicum) Misitheo (decretus est)... titulus hu«jusmodi[3]:

MISITHEO
EMINENTI · VIRO
PARENTI · PRINCIPVM
PRAEF · PRAETORIO
ET · TOTIVS · VRBIS
TVTORI · REIP
S · P · Q · R
VICEM · REDDIDIT[4]

— «Dum haec geruntur, Gordianus uxorem ducit Timesiclis filiam, «nobilis ex doctrina viri; quem ubi praefectum praetorii creasset, visus «est id quod curationi rerum propter aetatem ipsius sane teneram «deesset supplere[5].»

— «(Gordianus) cum rerum potitus esset, Timesoclem socerum prae-

[1] Zosimus Misitheum vocat *Timesiclem* [lib. I, c. xvii. Zonaras, lib. XII, c. xviii, l'appelle *Timesocles*. Son véritable nom est Timésithée. Voir ci-après l'inscription de Lyon et celle de Saint-Jean de Latran.]

[2] Capitolin. in *Gordian.* c. xxiii.

[3] *Ibid.* c. xxvii.

[4] Gruter, p. 439, 4. Il Casaubono, nelle note [*ad h. loc.* Voir l'éd. des *Historiae Augustae scriptores*, Lugd. Batav., 1671, t. II, p. 122], riferisce questo frammento d'iscrizione. [Hirschfeld, *Röm. Verw.*, p. 237, restitue ainsi cette inscription : *C. Furio Sabinio Aquilae Ti*]*m*[*e*]*sitheo, eminenti*[*ssimo*] *viro, parenti principum, praefecto praetorii, totius* [*o*]*rbis,* [*resti*]*tutori reip*(*u blicae*)*, senatus populusque Romanus vicem reddidit.*] — [La disposition des lignes a été établie arbitrairement par Gruter. Cette inscription, citée par Capitolin, n'a pas été retrouvée. Cf. *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V*, n. 1* *r*. Héron de Villefosse.]

[5] Zosim. lib. I, c. xvii. [Ἐν τούτῳ δὴ πρὸς γάμον ἄγεται Γορδιανὸς Τιμησικλέους θυγατέρα, τῶν ἐπὶ παιδεύσει διαβοήτων ἀνδρός, ὃν ὕπαρχον τῆς αὐλῆς ἀναδείξας ἔδοξε τὸ διὰ τὸ νέον τῆς ἡλικίας τῇ κηδεμονίᾳ τῶν πραγμάτων ἐλλεῖπον ἀναπληροῦν.

« fectum praetorio designavit. Eoque superstite res imperii bene se habuerunt prospereque successerunt : eo vero defuncto Philippus praefectus designatus, ut seditionem concitaret, stipendia militum minuebat[1]. »

[Le piédestal d'une statue, trouvé à Lyon, dans une construction voisine de l'église Saint-Nizier, sur le terrain même de l'association des trois Gaules, donne le *cursus honorum* de Timésithée au début de sa carrière[2].]

Questa lapide, essendo ricomparsa a Lione, così è stata emendata dal Renier[3] :

C · FVRIO · SABINIO AQVILAE
TIMESITHEO PROC · PROV · LVGVD · ET
AQVIT · PROC · PROV · ASIAE · IBI · VICE · XX
ET · XXXX ITEMQ · VICE · PROCOS · PROC
PROV · BITHYNIAE PONTI · PAPHLAGON
TAM · PATRIMONI QVAM · RAT · PRIVATAE
IBI · VICE · PROC · XXXX · ITEM · VICE · PROC
PATRIMON · PROV · BELGIC · ET · DVARM
GERMANIAR · IBI · VICE · PRAESID · PROV
GERMAN · INFERIOR · PROC · PROV · SY
RIAE PALESTINAE · IBI · EXACTORI · RELI
QVOR · ANNON · SACRAE EXPEDITIO
NIS · PROC · IN · VRBE · MAGISTRO · XX · IBI
LOGISTAE · THYMELAE PROC · PROV
ARABIAE · IBI · VICE · PRAESID BIS · PRoc
RATION · PRIVAT · PER BELGIC · ET · DVAS
GERM · PRAEF · COH · I · GALLIC · IN HISPAN

C · ATILIVS · MARVLLVS · ARVERN
ET · C · SACCONIVS · ADNATVS ME
DIOMATR · PATRONO OPTIMO

[1] Zonar. lib. XII, c. xviii. [Οὗτος γάρ ὁ Γορδιανὸς ἄρξας ἔπαρχον τὸν οἰκεῖον προεχειρίσατο πενθερὸν Τιμησοκλέα καλούμενον. Μέχρι μὲν οὖν περιῆν οὗτος, καλῶς εἶχε τά τῆς ἐξουσίας τῷ αὐτοκράτορι καὶ κατά ῥοῦν ἐφέρετό οἱ τὰ πράγματα· Τιμησοκλέους δὲ τελευτήσαντος Φίλιππος προκεχείριστο ἔπαρχος. Καὶ στασιάσαι τοὺς στρατιώτας βουλόμενος τὰς αὐτῶν σιτήσεις ἠλάττωσεν.]

[2] [Cf. Édouard Cuq, *Études d'épigraphie juridique*, p. 67.]

[3] Spon [*Recherches des antiquités et curiosités de la ville de Lyon*]. éd. 1857 [p. 163, avec l'intéressant commentaire de L. Renier. — Nous donnons le texte de cette inscription d'après la nouvelle recension de MM. Allmer et Dissard, *Musée de Lyon. inscriptions antiques*, t. I. n. 24. p. 167.]

In pavimento S. Johannis in Laterano[1] :

*c. furi*VS · TIMISITHEVS
v. em. PRAEF · PRAETORIO
. . . ATI · CVM · MAIOR*iaris*
. . . MO · FORTISSIMOQVE

Mortuus est, Arriano et Papo consulibus, fraude Philippi[2]. [An. 243.]

XCIII *bis*.

[Circa 994 = 241.

VALERIUS VALENS.

vices agens praeff. praet. sub Gordiano.

Timésithée ne fut pas seul préfet du prétoire pendant toute la durée de ses fonctions. Une inscription d'Ostie mentionne Valerius Valens, *v(ir) p(erfectissimus), praef(ectus) vigil(um), v(ices) a(gens) praef(ectorum) praet(orio) em(inentissimorum) v(irorum)* en 241-244, mais plutôt en 241, peu de temps après le mariage de Gordien avec la fille de Timésithée[3].

FVRIAE · SABINIAE ·
TRANQVILLINAE ·
SANCTISSIMAE · AVG
CONIVGI · DOMINI · N ·
GORDIANI · AVG ·
CVRANTIBVS
VALERIO · VALENTE · V · P ·
PRAEF · VIGIL · V · A · PRAEF ·
PRAET · E · E · M · M · V · V · ET ·
VALERIO · ALEXANDRO · V · E.
SVB PRAEF · VIGIL · ITEM ·
IVLIO · MAGNO · V · E · SVB PRAEF
ANNONAE · V · A · SVB PRAEF · VIGIL
COHORTES · SEPTEM VIGILVM GORDIANAE

Valerius Valens avait été, peu de temps auparavant, préfet de la flotte de Misène[4].]

[1] Cod. Vat. 5249, p. 207. [Le texte rapporté ici par Borghesi est plus exact que celui qu'il avait publié, en 1834, dans sa *Dichiarazione d'una lapide Gruteriana* (voir plus haut, t. III, p. 484, n. 5). Nous avons ajouté, à la fin de la 3e ligne, le complément IARIS d'après la note de M. J.-B. de Rossi, *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1611.]

[2] [Cf. Capitolin. in *Gordian.* c. XXIX.] Ejus elogium, *ibid.* c. XXVIII, XXIX.

[3] [*Ephem. epigr.* t. VII, n. 1211.]

[4] [*Corp. inscr. Lat.* vol. X, n. 3336.]

XCIV

[996 = 243.]

M. JULIUS PHILIPPUS,

praef. praet. sub Gordiano.

— «Misitheus... artibus Philippi qui post eum praefectus prae-«torii est factus... exstinctus est... Quo mortuo, Arriano et Papo «consulibus, in ejus locum praefectus praetorii factus est Philippus «Arabs[1].»

— «Philippo in ejus (Timesithei) locum suffecto, paulatim bene-«volentia militum erga imperatorem exstincta est[2].»

— «Gordianus fraude Philippi, praefecti praetorio, interfectus «est[3].»

— «(Gordianus), Ctesiphontem profectus, insidiis Philippi praefecti «praetorio periit... Eo (Timesocle) vero defuncto Philippus praefec-«tus designatus, ut seditionem concitaret, stipendia militum minuebat, «quasi id jussisset imperator. Alii frumentum quod in castra perferen-«dum esset, eum inhibuisse ferunt: itaque milites commeatus penuria «laborantes contra imperatorem tanquam famis causam insurrexisse. «Quem sexto imperii anno occiderunt. Philippus vero statim summam «rerum arripere studebat[4].»

[1] Capitolin. in *Gordian.* c. XXVIII.

[2] Zosim. lib. I, c. XVIII. [*Φιλίππου γὰρ ὑπάρχου προχειρισθέντος, κατὰ βραχὺ τὰ τῆς εἰς τον βασιλέα τῶν σΊρατιωτῶν εὐνοίας ὑπέρρει.*]

[3] Euseb. *Chron.* ad an. 246. Zonaras. lib. XII, c. XVIII.

[4] Zonar. lib. XII, c. XVIII. [*Εἶτα πρὸς Κτησιφῶντα γενόμενος ἐξ ἐπιβουλῆς Φιλίππου τοῦ ἐπάρχου τοῦ δορυφορικοῦ ἀνηρέθη... Τιμησικλέους δὲ τελευτήσαντος Φίλιππος προκεχείρισΊο ἔπαρχος. Καὶ σΊασιάσαι τοὺς σΊρατιώτας βουλόμενος τὰς αὐτῶν σιτήσεις ἠλάτΊωσεν, ὡς τάχα τοῦτο κεκελευκότος τοῦ αὐτοκράτορος. Οἱ δέ φασιν ὅτι τὸν σῖτον ἐπέσχε τὸν εἰς τὸ σΊρατόπεδον κομιζόμενον, ὥσΊε τοὺς σΊρατιώτας ἐνδείᾳ πιέζεσθαι κἀντεῦθεν αὐτοὺς πρὸς σΊάσιν ἐρεθισθῆναι. ΣΊασιάσαντες δὲ κατὰ τοῦ αὐτοκράτορος ἐπανέσΊησαν ὡς αἰτίου αὐτοῖς γεγονότος λιμοῦ, καὶ ἐπελθόντες αὐτῷ ἀπέκτειναν αὐτόν, ἐπὶ ἐνιαυτοὺς ἡγεμονεύσαντα ἕξ. Καὶ αὐτίκα ὁ Φίλιππος ἐπεπήδησε τῇ ἀρχῇ.*]

[Une inscription grecque de Palmyre[1] mentionne le préfet du prétoire Julius Philippus.]

Η ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ
ΙΟΥΛΙΟΝ ΑΥΡΗΛΙΟΝ ΖΗΝΟΒΙΟΝ
ΤΟΝ ΚΑΙ ΖΑΒΔΙΛΑΝ ΔΙC ΜΑΛ
ΧΟΥ ΤΟΥ ΝΑCCΟΥΜΟΥ CΤΡΑΤΗ
ΓΗCΑΝΤΑ ΕΝ ΕΠΙΔΗΜΙΑ ΘΕΟΥ
ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΚΑΙ ΥΠΗΡΕΤΗ
CΑΝΤΑ ΠΑΡΟΥCΙΑ ΔΙΗΝΕΚΕΙ
ΡΟΥΤΙΛΛΙΟΥ ΚΡΙCΠΕΙΝΟΥ ΤΟΥ
ΗΓΗCΑΜΕΝΟΥ ΚΑΙ ΤΑΙC ΕΠΙΔΗ
ΜΗCΑCΑΙC ΟΥΗΞΙΛΛΑΤΙΟCΙΝ Α
ΓΟΡΑΝΟΜΗCΑΝΤΑ ΤΕ ΚΑΙ ΟΥΚ ΟΛΙ
ΓωΝ ΑΦΕΙΔΗCΑΝΤΑ ΧΡΗΜΑΤΩΝ
ΚΑΙ ΚΑΛωC ΠΟΛΕΙΤΕΥCΑΜΕΝΟΝ
ωC ΔΙΑ ΤΑΥΤΑ ΜΑΡΤΥΡΗΘΗΝΑΙ
ΥΠΟ ΘΕΟΥ ΙΑΡΙΒωΛΟΥ ΚΑΙ ΥΠΟ ΙΟΥ
ΛΙΟΥ ΦΙΛΙΠΠΟΥ ΤΟΥ ΕΞΟΧωΤΑ
ΤΟΥ ΕΠΑΡΧΟΥ ΤΟΥ ΙΕΡΟΥ ΠΡΑΙΤω
ΡΙΟΥ ΚΑΙ ΤΗC ΠΑΤΡΙΔΟC ΤΟΝ ΦΙΛΟ
ΠΑΤΡΙΝ ΤΕΙΜΗC ΧΑΡΙΝ ΕΤΟΥC ΔΝΦ

[L'inscription rappelle que Julius Aurelius Zenobius était stratège de Palmyre lorsque Alexandre Sévère, marchant contre les Perses, traversa cette ville, en 229, avec Rutilius Crispinus, commandant de son armée. Zenobius fut ensuite agoranome et fit en cette qualité des largesses. Sa conduite lui mérita l'approbation de sa patrie, du dieu Iarhibol et du préfet du prétoire Philippe. La date à laquelle l'inscription fut gravée (242-243) se rapporte à l'époque où Philippe venait d'être nommé préfet du prétoire et accompagnait Gordien en Orient[2].]

[1] Palmirae in transactionibus anglicanis. Muratori, 558, 1. Vedila nel *Corp. inscr. Graec.* n. 4483.

[2] [W. H. Waddington, *Inscriptions grecques et latines de la Syrie*, n. 2598 (*Explication*, p. 598). Voici la transcription de cette inscription : *Ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος Ἰούλιον Αὐρήλιον Ζηνόβιον, τὸν καὶ Ζαβδίλαν, δὶς Μάλχου τοῦ Νασσούμου, σἱρατηγήσαντα ἐν ἐπιδημίᾳ θεοῦ Ἀλεξάνδρου καὶ ὑπηρετήσαντα παρουσίᾳ διηνεκεῖ Ῥουτιλλίου Κρισπείνου τοῦ ἡγησαμένου καὶ ταῖς ἐπιδημησάσαις οὐηξιλλατί[ω]σιν, ἀγορανομήσαντα τε καὶ οὐκ ὀλίγων ἀφειδήσαντα χρημάτων*

Il Muratori sta in dubbio se questo prefetto del pretorio sia Giulio Paolo o Giulio Filippo. Inchinerei piuttosto al secondo, perchè troverebbesi una ragione per cui il suo nome sia stato cancellato, giacchè tutto il resto della lapide essendo intero pare che non sia casuale la perdita fatta del nome di questo prefetto. Però questa lapide pare certamente che parli di Alessandro Severo. Se si sapesse che Massimino fosse stato prefetto del pretorio, la lapide parlarebbe certamente di lui. Osta la data del 554, che se è tolta dell' era Seleucida risponde al 995-996; onde allora non potrebbe parlarsi che di Filippo.

XCV

[997 = 244.]

MAECIUS GORDIANUS,

praef. praet. sub Gordiano Pio.

— «(Gordianus), adstante praefecto Maecio Gordiano, adfini suo, «in tribunali conquestus est, sperans posse imperium Philippo abro-«gari [1].»

XCVI

?

. . . . .

praef. praet. post Gordianum.

[Une inscription mutilée de Rome [2] mentionne un préfet du prétoire postérieur au règne de Gordien. Il avait précédemment été chargé de diverses procuratelles; il était devenu ensuite vice-préfet d'Égypte, *juridicus* d'Alexandrie, préfet de Mésopotamie. Son nom est inconnu. M. Waddington conjecture qu'il s'agit peut-être de

καὶ καλῶς πολειτευσάμενον, ὡς διὰ ταῦτα μαρτυρηθῆναι ὑπὸ Θεοῦ Ἰαριβώλου καὶ ὑπὸ Ἰουλίου [Φιλίππου] τοῦ ἐξοχωτάτου ἐπάρχου τοῦ ἱεροῦ πραιτωρίου καὶ τῆς πατρίδος, τὸν φιλόπατριν, τειμῆς χάριν. Ἔτους δνφ'. Le nom du préfet du prétoire Philippe a été martelé comme sur beaucoup de monuments.]

[1] Capitolin. in *Gordian.* c. XXX. [Maecius Gordianus était préfet du prétoire au jour de la mort de Gordien, par conséquent en 244.]

[2] In Roma. Marini, *Iscriz. Alb.* p. 52. Vedi le schede della Mesopotamia e dell' Egitto. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1638.]

Priscus, préfet de Mésopotamie, qui, à l'avènement de son frère Philippe à l'empire, l'aurait remplacé dans les fonctions de préfet du prétoire[1].]

PRAEF·PRA*etorio*
PRAEF·MESOP·IV*ridico Alexandreae*
VICE·PRAEF · AEG*ypti proc. prov*
MACED·PROC·PRO*v*. . . . .
VBIQ·VIC·PRAES*idis*. . . .*praeposito*
VEXILLATION·INDIA. . .*item a divo*
GORDIANO·LEG·I. . . . .*item*
*v*EXILL·CLASS·PR. . . . . .*proc. prov*
*his*P·CIT·PROC·PR*ov*. . . . .
*proc·p*ROV·I. . . . .
. . . . .V. . . . .

XCVII

[Intra 1007 = 254 et 1013 = 260.]

ABLAVIUS MURAENA,
praef. praet. sub Valeriano.

Trebellio Pollione riferisce una lettera dell' imperatore Valeriano *ad Ablavium Mur(a)enam praefectum praetorii,* nella vita di Claudio il Gotico[2].

XCVIII

?

CENSORINUS,
praef. praet. [sub. . . ?].

— «Censorinus, vir plane militaris, et antiquae in curia dignitatis, «bis consul, bis praefectus praetorii, ter praefectus Urbi[3], quarto «proconsul, tertio consularis, legatus praetorius secundo, quarto «aedilicius, tertio quaestorius, extra ordinem quoque legatione Persica «functus, etiam Sarmatica. Post omnes tamen honores cum in agro suo «degeret senex, atque uno pede claudicans vulnere, quod bello Per-

[1] [*Voyage archéol.* t. III, n. 2077. *Explic.* p. 492.] — [2] [C. XV.] — [3] [Voir plus haut, t. IX, p. 380.]

«sico, Valeriani temporibus, acceperat, factus est imperator et scur-«rarum joco Claudius appellatus est[1].» Mox occisus.

XCIX

[Intra 1007 = 254 et 1013 = 260.]

MULVIUS GALLICANUS,
praef. praet. sub Valeriano.

Vopisco riferisce una lettera di Valeriano imperatore a Mulvio Gallicano, prefetto del pretorio, in cui assegna il salario di Probo da lui nominato tribuno[2].

C

[Intra 1008 = 255 et 1013 = 260.]

ACHILLINUS,
sub Valeriano.

— «Impp. Valerianus et Gallienus [AA. A]chillino P. P. — Sine die «et consulibus[3].»

[Il y a quelques variantes sur le nom du destinataire de ce rescrit. Les manuscrits les meilleurs portent *Achillino*. Cujas et avec lui Borghesi ont lu *Chilino*. Les sigles *P. P.* sont une addition de Cujas, acceptée par Borghesi, sans doute d'après l'objet de la constitution, qui contient cette règle générale : «Pater trium inco-«lumium liberorum legationibus publicis liberatur.»]

CI

[1011 = 258.]

BAEBIUS MACER,
praef. praet. sub Valeriano.

— «Cum consedisset Valerianus Augustus in thermis apud Byzan-«tium... assidentibus [Memmio Fusco, consule ordinario], Baebio

[1] Trebell. Pollio, in *Triginta tyrannis*, c. XXXIII. — [2] In *Probo*, c. IV. — [3] *Cod. Just.* lib. X, tit. LXV, c. 1.

«Macro praefecto praetorii[1].» Aurelianus postea imperator donis militaribus donatur, et ab Ulpio Crinito adoptatur.

CII

[1011 = 258.]

SUCCESSIANUS,

praef. praet. sub Valeriano.

— «Barbari... Pityuntem primam adorti sunt... Sed cum dux «militum ejus loci Successianus... [objecisset..., Scythae... domum «reverterunt]... Sed ubi Valerianus arcessitum ad se Succesianum «praefectum praetorii dixisset, et cum eo res Antiochenae civitatis et «instaurationem ejus ordinaret[2]...»

CIII

[Circa 1014 = 261.]

BALISTA,

praef. praet. sub Valeriano et Macriano.

— «Hi qui erant cum filio Macriani. Quieto nomine, consentientes «Odenato, auctore praefecto Macriani Balista, juvenem occiderunt, mis«soque per murum corpore, Odenato se omnes statim dediderunt[3].»

— «Capto Valeriano... cum Gallienum contemnendum Balista «praefectus Valeriani, et Macrianus, primus ducum[4], intellegerent... «unum in locum concesserunt, quaerentes quid faciendum esset[5].»

[1] Vopisc. in *Aurelian.* c. XIII. [Memmius Fuscus, ou plutôt Tuscus, qui figure dans cette séance du conseil impérial en qualité de consul ordinaire, remplit cette charge en 258. Voir *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1222. Cf. de Rossi, *Bull. arch. crist.* s. 2, t. II, p. 45.]

[2] Zosim. lib. I, c. XXXII. [*Οἱ δὲ βάρβαροι τῷ Πιτυοῦντι πρώτῳ προσέβαλλον ... Σουκεσσιανου δε τῶν ἐκεῖσε σἸρατιωτῶν ἡγεμόνος... ἀντισἸαντος.. οἱ Σκύθαι... τὰ οἰκεῖα κατέλαβον... Οὐαλεριανοῦ δε Σουκεσσιανὸν μετάπεμπἸον ποιησαμένου καὶ ὕπαρχον τῆς αὐλῆς ἀναδειξαντος καὶ σὺν αὐτῷ τὰ περὶ τὴν Ἀντιόχειαν και τὸν ταυτης οἰκισμον οἰκονομοῦντος...*]

[3] Trebell. Pollio, in *Gallieno*, c. III.

[4] [Gibbon pense que Macrianus était, lui aussi, préfet du prétoire. Mais l'expression *primus ducum* n'est pas assez précise pour que l'on puisse accueillir cette opinion, surtout si l'on remarque que Trebellius Pollio oppose ce titre à celui de préfet. Cf. Mommsen, *Hermes*, t. XXV, p. 217.]

[5] [Trebell. Pollio, in *Triginta tyran.* c. XI.]

Finalmente Macriano accettò l'impero e disse a Balista : « Tu tantum « praefecti mihi studium, et annonam in necessariis locis praebe [1]. »

Post Macriani mortem, Odenatus ejus filium « Quintum . . cum « Balista praefecto dudum interemit [2].

— « Romani. . . Callistum quemdam ducem crearunt; qui, cum « Persas palantes ac omnis hostilis metus expertes temere provincias « incursare videret, aggressione repentina maximam barbarorum cae« dem edidit, et Saporis concubinas cum magnis opibus cepit [3]. »

Il Tillemont crede che Callisto sia l'istesso che Balista [4].

— « (Macrinus) filios. . . Macrianum et Quintum. . . vestem impe« ratoriam. . . induere jussit (in Asia). . . Balista, quem magistrum « equitum crearat, contra Persas relicto. . . Verum Macrini et Macriani « clade Pannonica nuntiata multae urbes a Quinto et Balista defecerunt. « Quos Odenathus Emesae aggressus vicit, ac Balistam ipse occidit, « Quintum cives [5]. »

CIV

[Intra 1007 = 254 et 1013 = 260.

RAGONIUS CLARUS,

praef. praet. sub Valeriano.

Trebellius Pollio rapporte une lettre de Valérien à Ragonius Clarus, *praefecto*

[1] [Trebell. Pollio, in *Triginta tyrannis*, c. XI.]

[2] Vedi la sua vita scritta dallo stesso Trebellio Pollione [*ibid.* c. XIII. Cf. Mommsen, *Röm. Gesch.* t. V, p. 433.]

[3] Zonar. lib. XII, c. XXIII. [*Οἱ μέντοι Ῥωμαῖοι. . . στρατηγὸν ἑαυτοῖς ἐπέστησαν Κάλλιστόν τινα· ὃς σκεδαννυμένους τους Πέρσας ὁρῶν καὶ ἀπερισκέπτως ἐπιόντας ταῖς χώραις τῷ μή τινα οἴεσθαι αὐτοῖς ἀντιτάξασθαι, ἐπιτίθεται ἀθρόον αὐτοῖς, καὶ φονον τῶν βαρβάρων πλεῖστον εἰργάσατο, καὶ παλλακὰς εἷλε Σαπώρου σὺν πλούτῳ πολλῷ.*]

[4] [*Hist. des Empereurs*, t. III, p. 704.]

[5] Zonar. lib. XII, c. XXIV. [*Ὁ Μακρῖνος τοῖς δ' υἱοῖς Μακριανῷ καὶ Κυΐντῳ. . . την στολὴν τὴν βασίλειον. . . περιέβαλε (ἐν τῇ Ἀσίᾳ). . . Καὶ τοῖς Πέρσαις Βαλλίσταν ἀντικατέστησεν, ὃν αὐτὸς προεχειρισατο ἵππαρχον. . . Τῆς ἥττης δὲ τῶν Μακρίνων τῆς κατὰ Παιονίαν συμβάσης ἀγγελθείσης τῷ Κυιντῳ καὶ τῷ Βαλλίστᾳ, πολλαὶ τῶν ὑπ' αὐτους ἀπέστησαν πόλεων. Οἱ δ' ἐν Ἐμέσῃ διῆγον. Ἔνθα γενόμενος ὁ Ὠδέναθος καὶ συμβαλὼν αὐτοῖς νικᾷ, και τον μεν Βαλλισταν αὐτος ἀναιρεῖ, τον δὲ Κύιντον οἱ τῆς πόλεως.*]

Illyrici et Galliarum[1]. Cette dénomination est tout à fait inusitée au temps de Valérien : la compétence territoriale des préfets du prétoire s'étend à tout l'empire; c'est seulement à une époque ultérieure qu'elle a été limitée. Mais c'est là une impropriété de langage qu'il n'est pas rare de rencontrer chez quelques-uns des *scriptores historiae augustae* : ils appliquent à l'époque antérieure les dénominations usitées de leur temps[2].]

CV

[Circa 1014 — 261.]

L. PETRONIUS TAURUS VOLUSIANUS,

praef. praet. forte sub Valeriano et Gallieno.

[Le *cursus honorum* de ce préfet du prétoire est donné par une inscription d'Arezzo, l'antique Arretium, conservée dans le musée de cette ville[3]. L. Petronius Volusianus fut consul en 261[4], puis préfet de la ville en 267 et 268[5].]

L · PETRONIO · L · F ·
SAB TAVRO VOLV
SIANO · V · COS
ORDINARIO PRAEF PRAET
EM · V · PRAEF · VIGVL · P · V · TRIB
COH · PRIMAE · PRAET · PROTECT
AVGG · NN · ITEM TRIB · COH · IIII · PRAE
TRIB · COH · XI · VRB · TRIB · COH · III VIG · LEG · X
ET XIIII GEM · PROV · PANNONIAE SVPERIORI
ITIM LEG DACIAE PRAEPOSITO EQVITVM SIN
GVLARIOR · AVGG · NN · P P LEG XXX · VL
PIAE · CENTVRIONI · DEPVTATO · EQ · PVB
EX · V DEC · LAVR · LAVIN ·
ORDO ARRETINORVM PATRONO
OPTIMO

[1] [Trebellius Pollio, in *Triginta tyrannis*, c. XVII.]

[2] [Mommsen. *Hermes*, t. XXV, p. 233.]

[3] Fabretti, p. 356, 69. Zaccaria, *Storia lett.* t. III, p. 443. [*Corp. inscr. Lat.* vol. XI, n. 1836.]

[4] [*Corp. inscr. Lat.* vol. X, n. 1706. Voir plus haut, t. V, p. 385. Le prénom du préfet est *L(ucius)*, et non *T(itus)*, comme l'avait cru par erreur Henzen. Voir Bormann ad *Corp. inscr. Lat.* vol. XI, n. 1836.]

[5] [Voir Corsini, *Series praefectorum Urbis*, p. 144. *Chronogr.* an. 354.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

CVI et CVII

[Circa 1013 = 260.]

INGENUUS,
VALENTINUS,
sub Gallieno.

[L'existence de ces préfets du prétoire résulte, d'après Borghesi, d'un passage des *Post Dionem excerpta ex anonymo usque ad Constantinum*, publiés par Mai[1].

— «Gallieni imperatoris uxor vultu Ingenui offensa est; vocatoque «ad se Valentino : Animum quidem, inquit, tuum probe compertum «habeo, atque imperatoris de te judicium laudo; non item quod Inge-«nuum elegerit, quia hic mihi valde suspectus est. Ceteroquin impera-«tori resistere nequeo; sed tu hominem observa. Respondit Valentinus : «Utinam Ingenuus in obsequio vestro fidelis deprehendatur! Ego certe «quantum in me est, nihil praetermittam quod ad meam compro-«bandam erga vestram domum benivolentiam spectet[2].»]

CVIII

?

[M. ACILIUS] AUREOLUS,
praef. praet. sub Gallieno.

— «Aureolus vero, ex provincia Getica (sic enim Dacia quondam «vocabatur) obscuro genere ortus (pastor enim fuit), cum a fortuna

[1] *Scriptorum veterum nova collectio* [*Vaticanis codicibus edita*, t. II], p. 236 [c. cxx : Ότι ἡ τοῦ Γαλιηνοῦ γαμετὴ τοῦ βασιλέως ἀπηρέσθη τῷ προσώπῳ Ἰνγενούου, καὶ μεταπεμψαμένη Βαλεντῖνον εἶπεν αὐτῷ ὅτι· ἐγὼ τὴν σὴν προαίρεσιν οἶδα· τόν τε βασιλέα ἐπὶ μὲν τῇ σῇ ἐπιλογῇ ἐπαινῶ, τῇ δὲ Ἰνγενούου οὐκ ἐπαινῶ· ἐν πολλῇ γάρ μοι ὑπονοίᾳ ἐστίν· ἀλλ' ἀντιπρᾶξαι τῷ βασιλεῖ οὐ δύναμαι· ἀλλὰ σὺ ἐπιτηρεῖ τὸν ἄνδρα. Ἀποκρίνεται Βαλεντῖνος ὅτι· γένοιτο μὲν καὶ Ἰνγένουον γνήσιον περὶ τὴν δουλείαν ὑμετέραν ὀφθῆναι· ἐπεὶ το ἐν ἐμοὶ οὐκ ἂν παραλείψω τί τῶν εἰς εὔνοιαν ὁρώντων τοῦ ὑμετέρου οἴκου.]

[2] [Mai fait la remarque suivante sur ce passage : «Valentinus sub Gallieno dux aut praefectus haud scio an antehac notus; nisi forte idem est homo quem Trebellius, in *Gall.* cap. II, appellat *Valentem.*»]

«evehendus esset, militavit, atque industria consecutus est ut equi «imperatorii suae fidei mandarentur. Quos quia praeclare tractabat, «carus habebatur imperatori. Deinde cum Moesiae legiones Ingenuum «per seditionem imperatorem dixissent... Aureolus, magister equitum[1], «strenue dimicando, multis hostibus caesis, reliquos ipsumque Inge-«nuum rebus desperatis in fugam conjecit, in qua a suis satellitibus «est occisus[2].»

CIX

[1021 = 268.]

HERACLIANUS,

praef. praet. sub Gallieno.

— «Heraclianus, praefectus praetorio, socium consilii Claudium «nactus, qui secundum imperatorem administrationi rerum praeesse «videbatur, necem Gallieno molitur[3]...»

[1] [Le texte grec dit ἱππαρχῶν; mais les écrivains de l'époque impériale comparent la situation du préfet du prétoire à l'égard de l'empereur à celle qu'avait, sous la République, le *magister equitum* à l'égard du dictateur. (Voir Pomponius, lib. sing. *Enchirid.*, *Dig.* lib. I, tit. II, l. 2, § 19 : «Et his dictatoribus magistri equitum injungebantur... quod officium fere tale erat quale hodie praefectorum praetorio.» Lydus, *De magistratibus*, lib. I, c. XIV : Οἱ Καίσαρες, ἔπαρχον τὸν ἵππαρχον μετονομάσαντες... Zonaras lui-même donne le titre d'ἵππαρχος au préfet du prétoire Balista (voir plus haut, p. 136, note 5.) Cf. Mommsen, *Römisches Staatsrecht*, t. II, p. 1117, n. 1. C'est là sans aucun doute ce qui a décidé Borghesi à compter Aureolus parmi les préfets du prétoire. Voir au surplus ses *Annotazioni alle Satire di Giovenale* (plus haut, t. V, p. 515).]

[2] Zonar. lib. XII, c. XXIV. [Αὐρίολος δὲ ἐκ χώρας ὢν Γετικῆς, τῆς ὕστερον Δακίας ἐπικληθείσης, καὶ γένους ἀσήμου (ποιμὴν γὰρ ἐτύγχανε πρότερον), τῆς τύχης δὲ αὐτὸν εἰς μέγα βουληθείσης ἐπᾶραι, ἐστρατεύσατο, καὶ περιδέξιος γεγονώς, τῶν βασιλικῶν ἵππων φροντιστὴς προκεχείριστο. Καὶ περὶ τούτους εὐδοκιμῶν, κεχαρισμένος ἔδοξε τῷ κρατοῦντι. Τῶν δὲ ἐν τῇ Μυσίᾳ στρατιωτῶν στασιασάντων καὶ Ἰγγενοῦον αὐτοκράτορα ἀνειπόντων..... ὁ Αὐρίολος ἱππαρχῶν γενναίως μετὰ τῶν ἱππέων ἀγωνισάμενος πολλοὺς τῶν τὰ Ἰγγενούου φρονούντων διώλεσε καὶ τοὺς λοιποὺς ἐτρέψατο εἰς φυγήν, ὡς καὶ αὐτὸν τὸν Ἰγγενοῦον φεύγειν ἀπεγνωκότα καὶ ἐν τῷ φεύγειν ἀναιρεθῆναι παρὰ τῶν δορυφόρων αὐτοῦ. Cf. Trebell. Pollio, in *Triginta tyrannis*, c. X; et in *Gallieno*, passim.]

[3] Zosim. lib. I, c. XL. [Ἡρακλειανὸς, ὁ τῆς αὐλῆς ὕπαρχος, κοινωνὸν τῆς σκέψεως λαβὼν Κλαύδιον ὃς μετὰ βασιλέα τῶν

— « Alii ab Heracliano praefecto (Gallienum) caesum esse tradunt[1]. » Zosimo lo dice ὁ τῆς αὐλῆς ὕπαρχος[2].

CX

[Ante 1021 = 268.]

[M. AURELIUS] CLAUDIUS [postea cognomento] GOTHICUS,

praef. praet. sub Gallieno.

— « Mulier quaedam, cujus praedium ipse ante imperium ex dono « imperatoris acceperat, accessit, a Claudio magistro equitum[3] injuriam « sibi esse factam conquerens. Tum ille : Quod, inquit, Claudius dum « privatus erat nec leges curabat abstulit, hoc factus imperator resti« tuit[4]. »

CXI

[Circa 1021 = 268.]

CALPURNIUS,

sub Claudio Gothico.

— « Romae passus est Valentinus presbyter, imperante Claudio, sub « Calpurnio praefecto[5]. »

Non essendovi il nome di questo Calpurnio nell' indice dei prefetti di Roma, resta che fosse prefetto del pretorio.

ὅλων ἐπιτροπεύειν ἐδόκει, θάνατον ἐπιβουλεύει Γαλλιηνῷ.]

[1] Zonar. lib. XII, c. xxv. [Οἱ δὲ παρὰ Ἡρακλειανοῦ τοῦ ἐπάρχου σφαγῆναι τοῦτον φασί.]

[2] *Loc. cit.*

[3] [Voir plus haut, p. 139, n. 1.]

[4] Zonar. lib. XII, c. xxvi. [Προσῆλθεν οὖν γυνή τις, ἧς χωρίον αὐτὸς πρὸ τῆς βασιλείας εἰλήφει ἐκ βασιλικῆς δωρεᾶς, λέγουσα· « Κλαύδιος ὁ ἵππαρχος ἠδίκησέ με. » Ὁ δέ· « ὅπερ ὁ Κλαύδιος ἰδιώτης ὢν ἀφείλετο » εἶπεν « ἡνίκα μή τι αὐτῷ τῶν νόμων ἔμελε, τοῦτο βασιλεύσας ἀποκαθίστησιν. »]

[5] Ex ejus actis, Tillemont [*Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique*], t. IV, p. 678. [Cf. *Acta Sanctorum*, 14 febr., t. II, p. 753.]

CXII

[Intra 1023 = 270 et 1027 = 274.]

. . . . .

praef. praet. sub Aureliano.

Aureliano aveva stabilito di dare il vino al popolo romano : « (At) « a praefecto praetorii suo prohibitum, qui dixisse fertur : Si et vinum « populo romano damus, superest ut et pullos et anseres demus[1]. »

CXIII

[Intra 1022 = 269 et 1026 = 273.]

JULIUS PLACIDIANUS,

praef. praet. [sub Aureliano (?)]

IGNIBVS
AETERNIS·IVL
PLACIDIANVS
V·C·PRAEF·PRAE
TORI
EX VOTO POSVIT[2]

Costui è un ignoto prefetto. Della dedicazione gentilesca parerebbe che costui dovesse essere prefetto di uno dei principi che da Diocleziano in poi furono nelle Gallie, prima della istituzione fatta da Costantino dei quattro prefetti del pretorio, o pure di alcuno dei tiranni che da Postumo occuparono le Gallie[3].

[L'époque où Julius Placidianus fut préfet du prétoire peut aujourd'hui être

[1] Fl. Vopisc. in *Aureliano*, c. XLVIII.

[2] A Vif nel paese dei Vocontii. *Mémoires présentés à l'Acad. des inscr. et belles-lettres*, 2e série, t. II (1849, p. 460). Long, *Rech. sur les antiquités romaines du pays des Voconticns.* [*Corp. inscr. Lat.* vol. XII, n. 1551.]

[3] [Voir plus haut, t. VIII, p. 311, et la note de Léon Renier.]

fixée d'une manière plus précise. Une inscription trouvée à Grenoble en 1879, dans les travaux de la citadelle, et conservée au musée de cette ville, nous apprend que Julius Placidianus fut préfet des vigiles en 269 [1].

IMP · CAESARi
M · AVR · CLAVDIO
PIO · FELICI · INVICTO
AVG · GERMANICO
MAX · P · M · TRIB · POTES
TATIS · II · COS · PATRI · PA
TRIAE · PROC · VEXIL
LATIONES · ADQVE
EQVITES · ITEMQVE
PRAEPOSITI · ET · DVCE
NAR · PROTECT · TEN
DENTES · IN · NARB
PROV · SVB · CVRA · IVL
PLACIDIANI · V · P · PRÆ
FECT · VIGIL · DEVOTI
NVMINI · MAIESTA
TIQ · EIVS

On sait d'autre part que Julius Placidianus fut consul avec Tacite en 273. Il fut donc préfet du prétoire entre ces deux dates : 269-273.]

CXIV

[1028 = 275.]

MAESIUS GALLICANUS,
praef. praet. sub Tacito.

Maesius [2] Gallicanus, *praefectus praetorio*, presentò ai soldati con un' arringa il nuovo imperadore Tacito [3].

[1] [L. Renier, dans les *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1879, p. 193, et dans le *Bulletin épigraphique de la Gaule*, t. I, p. 4 à 7; *Corp. inscr. Lat.* vol. XII, n. 2228. Hirschfeld ad n. 1551 : «Praefectum praetorio haud dubium est in Gallia Narbonensi moratum esse bello contra Tetricum gerendo intentum.»]

[2] In altri codici *Maecius*.

[3] Vopisc. in *Tacito*, c. VIII.

CXV

[1029 = 276.]

M. ANNIUS FLORIANUS,

praef. praet. sub Tacito.

— « Tacitus (Scythas) partim ipse debellatos ad internecionem de- « levit, partim Floriano designato praetorii praefecto debellandos tra- « didit, et in Europam contendit[1]. »

— « Tacitus et Florianus praefectus multos (Scythas) occiderunt : « reliqui fuga salutem quaesiverunt[2]. »

[On sait qu'il était le frère de l'empereur Tacite et qu'il s'empara de l'empire après sa mort.]

CXVI

[1029 = 276.]

CAPITO,

praef. praet. sub Probo.

Vopisco riferisce la prima lettera che il nuovo imperatore Probo scrisse al prefetto del pretorio, Capitone[3].

CXVII

[1035 = 282.]

M. AURELIUS CARUS,

praef. praet. sub Probo.

— « Hic. . . per civiles et militares gradus, ut tituli statuarum ejus « indicant, praefectus praetorii a Probo factus, tantum sibi apud mili- « tes amoris locavit ut, interfecto Probo tanto principe, solus dignissi- « mus videretur imperio[4]. »

[1] Zosim. lib. I, c. LXIII. [Τακιτος τοὺς μὲν αὐτὸς καταπολεμήσας ἐξεῖλε, τοὺς δὲ Φλωριανῷ προβεβλημένῳ τῆς αὐλῆς ὑπάρχῳ παραδοὺς ἐπὶ τὴν Εὐρώπην ἐξώρμησεν.]

[2] Zonar. lib. XII, c. XXVIII. [Τούτοις ὁ Τακιτος συμμίξας καὶ ὁ Φλωριανος ὕπαρχος ὢν πολλοὺς ἀνεῖλον, οἱ δὲ λοιποὶ φυγῇ τὴν σωτηρίαν ἐπραγματεύσαντο.]

[3] In *Probo*, c. X.

[4] Vopisc. in *Caro*, c. V.

✝

PRAESIDORUS,
sub Caro.

[D'après une inscription apocryphe d'un rescrit inséré au Code de Justinien.]

— «Imp. Carus Praesidoro P. P. Sacrosancta Thessalonicensis «ecclesia, etc. — Sine die et consule[1].»

Ho gran sospetto però che sia sbagliato il nome dell' imperatore, perchè mi sembra assai strano che un principe gentile come Caro potesse dare il titolo di *sacrosancta* alla chiesa di Tessalonica.

[Les doutes de Borghesi sont entièrement fondés. L'inscription de cette constitution est ainsi conçue d'après les manuscrits du Code : *Imp. Theodosius A. Isidoro pp. Illyrici.* La suscription porte la date : *D. VI id. Oct. Constantinopoli. Victore cons.* (a. 424).

Carus au lieu de *Theodosius*, *Praesidoro* au lieu de *Isidoro* se trouvent dans l'édition de Nuremberg (1475), dans Haloander (1530) et dans Contius (1566). La suscription manque dans Haloander.

Praesidorus doit donc être rayé de la liste des préfets du prétoire.]

CXVIII

[1036 = 283.]

MATRONIANUS,
praef. praet. sub Carino.

— «(Carinus) praefectum praetorii, quem habebat, occidit : in ejus «locum Matronianum, veterem conciliatorem (*ruffiano*), fecit[2].»

CXIX

[1037 = 284.]

ARRIUS APER,
praef. praet. sub Caro et Numeriano.

— «(Diocletianus) cum... Augustus esset appellatus, et quaere-

[1] *Cod. Just.* lib. I [tit. II], c. 8. — [2] Vopisc. in *Carino* [c. XVI].

«retur quemadmodum Numerianus esset occisus, educto gladio, «Aprum praefectum praetorii ostentans percussit, addens verbis suis : «Hic est auctor necis Numeriani[1].»

— «Cum (Carus) avidus gloriae, praefecto suo maxime urgente «qui et ipsius et filii ejus quaerebat exitium cupiens imperare, lon«gius progressus esset[2]. . . »

Vedi presso lo stesso autore [Vopisco] la descrizione della morte di Numeriano[3].

— «Numerianus, impulsore Apro qui socer ejus erat, per insidias «occisus est[4].»

— «(Diocletianus) ad Aprum, praefectum militum, conversus : Hic, «inquit, illius percussor est; eumque ense arrepto interfecit[5].»

CXX

[1037 = 284 — ?]

[AURELIUS] ARISTOBULUS.

praef. praet. Carini et Diocletiani.

Aristobolo era prefetto del pretorio sotto Carino e fu confermato da Diocleziano[6].

An. 304 [?]. — «Impp. Diocletianus et Maximianus AA. [et CC.] «Aristobulo salutem. — D. IIII id. Sept. AA. III et II conss.[7].»

Vi si dice : «Inter litigatores audientiam tuam impertire debebis.»

[En reproduisant la suscription de ce rescrit d'après Haloander, Borghesi a noté : *consolato falso*, et avec raison, Dioclétien et Maximien n'ont pas été ensemble *cons. III et II*. C'est la remarque que faisait déjà Beck, en 1829, dans son édition du Code de Justinien. Dans quelques manuscrits on a par erreur transporté ici la

[1] Vopisc. in *Numeriano*, c. XIII.

[2] Vopisc. in *Caro* [c. VIII].

[3] [Vopisc. in *Numeriano*, c. XII.]

[4] Eutrop. [*Breviar. hist. rom.*], lib. IX, c. XVIII.

[5] Zonar. lib. XII, c. XXXI. [Και ἐν τῷ ταῦτα λέγειν σΊραφεὶς πρὸς τον Ἄπρον ἔπαρχον ὄντα τοῦ σΊρατεύματος· «οὗτος, ἔφη, ὁ ἐκείνου φονεύς,» καὶ αὐτίκα τῷ μετὰ χεῖρας ξίφει αὐτὸν ἀνεῖλεν.]

[6] Aur. Victor, *de Caesaribus* [c. XXXIX : «(a Diocletiano) ceteris venia data, retentique hostium fere omnes, ac maxime vir insignis Aristobulus, praefectus praetorio, per officia sua.» — C'est le consul de 285.]

[7] *Cod. Just.* lib. II, tit. XIII, c. 1.

IMPRIMERIE NATIONALE

suscription de la constitution 2 au même titre. En présence d'un texte aussi altéré, il est difficile de dater cette constitution [1].]

CXXI

[1038 = 285 (?).]

PLAUTIANUS,

sub Diocletiano.

[Questo prefetto] apparisce degli atti di S. Genesio[2], che non sono però senza difficoltà :

— [« Diocletianus. . . statim eum, fustibus crudelissime caesum, « Plautiano praefecto tradidit. »]

Questi atti si trovano nel Ruinart[3]. Si sogliono riferirsi al 286, perchè da essi apparisce che, all' VIII k. Septembris, Diocleziano era in Roma, ma di questa sua venuta nella capitale in quell' anno non si ha nella storia altro riscontro.

Il Marini[4] l'ha però creduto piuttosto un prefetto di Roma.

CXXII

[Circa 1046 = 293.]

POMPEIANUS,

sub Diocletiano.

— « Impp. Diocletianus et Maximianus AA. et CC. Pompeiano « P. P. — Subscripta V k. Jan. Sirmii AA. conss.[5]. »

[Les sigles *P. P.* après *Pompeiano* ont été ajoutés par les anciens éditeurs : ils ne

[1] [Mommsen y a renoncé (*Ueber die Zeitfolge der Verordnungen Diocletians und seiner Mitregenten*, p. 446). Krueger, plus hardi, lit : *D. IIII id. Sept. AA. conss.* et fixe la date de 293. En Byzacène et dans la Numidie proconsulaire on a retrouvé plusieurs inscriptions mentionnant Aurelius Aristobulus comme proconsul d'Afrique. *Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 608, 624, 4645, 5290. D'après Ch. Tissot, *Fastes de la prov. rom. d'Afrique*, p. 183-185, il aurait exercé ces fonctions entre les années 290 et 294. Son consulat est rappelé par Ammien (XXIII, 1, 1); il est également mentionné à la fin des *Acta SS. Claudiae, Asterii et alior.* dans Ruinart, *Acta sincera*, p. 282. Héron de Villefosse.]

[2] Presso il Tillemont [*Hist. ecclésiast.*], vol. IV, p. 419 [et 694].

[3] [*Acta martyrum*, p. 237. *Passio sancti Genesii ex mimo martyris.*]

[4] Nella *Difesa* del Corsini.

[5] *Cod. Just.* lib. VIII, tit. I. c. 3. [Du 28 déc. 293 : Mommsen, *op. cit.* p. 432.]

figurent pas dans les manuscrits. Le contenu de ce rescrit et celui des constitutions ci-après désignées donnent cependant quelque créance à la conjecture de Borghesi.]

— «Impp. Diocletianus et Maximianus AA. ad Pompeianum. — «Dat. s.[d.]. non. Decembr. AA. conss.[1].»

— «Idem AA. et CC. Pompeiano. — PP. III k. Mai. CC. conss.[2].»

CXXIII

?

VERCONIUS HERENNIANUS,
praef. praet. sub Diocletiano.

— «Verconius Herennianus, praefectus praetorio Diocletiani, teste «Asclepiodoto, saepe dicebat Diocletianum frequenter dixisse, cum «Maximiani asperitatem reprehenderet : Aurelianum magis ducem «esse debuisse quam principem[3].»

È questi probabilmente l'Erenniano, che Vopisco nomina insieme con Leonide Cecropio, Pisoniano, Gaudioso ed Ursiniano fra gli eccellenti capitani, che uscirono dalla scuola di Probo[4].

Trebellio Pollione, nella vita di Claudio il Gotico, riferisce una lettera di Gallieno a Venusto, con cui lo incarica «ut eum (cioè Claudio) facias «a Grato et Herenniano placari[5]».

CXXIV

[1056 = 303.

. . . . .

praef. praet. sub Diocletiano.

Lactance rapporte que, le 23 février 303, le préfet du prétoire fit raser l'église de Nicomédie, après l'avoir mise au pillage. Le nom de ce préfet n'est pas connu.

— «Terminalia deliguntur quae sunt ad septimum kalendas Mar«tias ut quasi terminus imponeretur huic religioni. . . Qui dies cum «illuxisset, agentibus consulatum senibus ambobus octavum et septi-

[1] *Cod. Just.* lib. IX, tit. IX, c. 19. [Mommsen a renoncé à dater cette constitution, *op. cit.* p. 446. Krueger fixe la date de 287.]

[2] *Cod. Just.* lib. VI, tit. I, c. 2. [Du 29 avril 294 : Mommsen, *op. cit.* p. 437.]

[3] Vopisc. in *Aureliano*, c. XLIV.

[4] Vopisc. [in *Probo*, c. XXII].

[5] [In *Claudio*, c. XVII.]

«mum. repente adhuc dubia luce ad ecclesiam praefectus[1] cum duci-«bus et tribunis et rationalibus venit... Veniebant igitur praetoriani «acie structa... et immissi undique fanum illud editissimum paucis «horis solo adaequant[2].»]

CXXV

[1039] = 286 [1041] = 288.

C. CEIONIUS RUF[I]US VARUS,

praef. praet. sub Maximiano Hercule.

[«Riciovarus praefectus expetivit a Maximiano imperatore ut inter «Gallias praefecturae ageret potestatem[3].»

Ceionius Varus avait été préfet de la ville en 284-285[4].]

Questo prefetto fece martirizzare a Treveri S. Tirso, come si ha nel Tillemont[5], che lo chiama «Rictius Varus». Si nomina anche negli atti di S. Quintino del 287[6] e di S. Fusciano e di S. Vittorico[7], in quelli di S. Rufino[8] nei quali con nome corrotto dicesi «Rictiovarus».

Vedilo pure nello stesso [Tillemont[9]], ove crede che morisse nel 288, dopo il martirio di SS. Crispino e Crispiniano, e che gli da per successore un Giuliano.

CXXVI

[1041 =]288 — [1043] = 290 [?].

JULIANUS,

sub [Maximiano].

— «Impp. Diocletianus et Maximianus AA. Juliano P.P. [?] — PP. «III non. Mai. Maximo II et Aquilino conss.[10].»

[1] [Le manuscrit porte *professus*, ce qui n'a aucun sens. Cf. édit. de Paris, 1748, t. II, p. 199, Haenel, *Corpus legum ab imp. Rom. ante Justinianum latarum*, p. 181, lit *profectus*.]

[2] [*De mort. persecutorum*, c. XII.]

[3] [*Acta Sanctorum* octobris, t. XIII, p. 781.]

[4] [*Chronogr.* an. 354.]

[5] *Hist. ecclés.* t. IV, p. 429.

[6] [*Ibid.*], p. 433. [*Acta Sanctorum*, 31 oct., *loc. cit.*]

[7] [*Ibid.*], p. 455. [*Martyrol.* 11 déc.]

[8] [*Ibid.*], p. 459 e 718. [*Acta Sanctorum*, 14 juin, t. II, p. 796.]

[9] [*Ibid.*], t. V, p. 3 e 4.

[10] *Cod. Just.* lib. III, tit. XXXIV, c. 7. [Du 4 mai 286. — *P. P.* après *Juliano* est

— « Impp. Diocletianus et Maximianus AA. et CC. Juliano. — Sub-« scripta xvii k. Feb. AA. conss. [1]. »

— « Idem AA. et CC. Juliano. — S. xi k. Nov. AA. conss. [2]. »

— « Idem AA. Juliano. — PP. iii non. Dec. ipsis iiii et iii AA. conss. [3]. »

— « Idem AA. et CC. Juliano. — D. xvi k. Dec. CC. conss. [4]. »

Il Tillemont[5] fa succedere a Rufo Varo nella prefettura, nel 288, un Giuliano, il quale si pretende che face morire S. Yone a Chastres nel Lionese e S. Luciano a Beauvais nella Belgica.

[Bien que les *Acta Sanctorum*[6] donnent à Julianus le titre de *praefectus*, Tillemont admet[7] qu'il pourrait n'avoir été que vicaire des Gaules. S'il faut l'identifier avec le destinataire des constitutions précitées, il n'aurait pu être préfet du prétoire en 286, date du premier rescrit, puisque cette charge était alors remplie par Rufius Varus.]

CXXVII-CXXVIII

Circa [1043 =] 290.

ASTERIUS et EUTYCHIUS,

sub Maximiano Hercule.

Circa an. 290, Asterius et Eutychius, praefecti praetorio Maximiani Herculei, sub quibus passus est Victor martyr Massiliae[8].

Tillemont gli fa succedere Giuliano nel 290 o nel 291[9].

[Le texte ne dit pas expressément qu'Asterius et Eutychius aient été préfets du prétoire. On peut seulement l'induire de ce passage : « Sed quia (Victor) vir clarus erat, judicatum a praefectis est uti ejus causa ad Caesaris audientiam referretur. »]

une addition de Russard dans son édition du Code de Justinien de 1561. Les éditeurs modernes l'ont supprimée conformément aux manuscrits.]

[1] *Cod. Just.* lib. VIII, tit. xvii, c. 7. [Du 16 février 293 (?).]

[2] *Ibid.* tit. xl, c. 21. [Du 22 octobre 293 (?).]

[3] *Cod. Just.* lib. VI, tit. xlii, c. 20. [Du 3 décembre 290.]

[4] *Cod. Just.* lib. III, tit. xxxii, c. 24. [Du 16 novembre 294.]

[5] Tillemont [*Hist. ecclés.*], t. V, p. 4.

[6] [8 januar., t. I, p. 460; 5 august., t. II, p. 15.]

[7] Tillemont [*ibid.*], t. IV, p. 743 et 538.

[8] Ex ejus actis, Tillemont, *Hist. eccles.*, t. IV, p. 550. [Voir *Passio SS. Victoris, Alexandri, Feliciani atque Longini martyrum*, § 10 ap. Ruinart, *Acta Martyrum*, éd. de Vérone, 1731, p. 260.]

[9] *Hist. ecclés.* t. V, p. 4. [Cf. t. IV, p. 756.]

CXXIX

[1047 = 294 (?).]

TRYPHONIANUS.

sub Diocletiano et Maximiano.

— [Idem] (Impp. Diocletianus et Maximianus) AA. et CC. Try-«phoni P. P. — Sine die et conss.[1]. »

— «Idem AA. et CC. Tryphoniano. — PP. xii k. Dec. CC. conss.[2]. »

CXXIX *bis.*

[1048 = 295.]

SEPTIMIUS VALENTIO.

agens vices praeff. praet. sub Maximiano.

[Ce personnage nous est connu par deux inscriptions. La première est gravée sur une base de statue trouvée à Rome, et qui a dû être élevée entre les années 293 et 296; elle est conservée au Vatican :]

1[3].

MAGNO · ET · INVICTO · AC
SVPER · OMNES · RETRO
PRINCIPES · FORTISSIMO
IMP · CAES M · AVR · VALERIO
MAXIMIANO PIO FEL ·
INVICTO AVG · COS · IIII
P P PROCOS ·
SEPTIMIVS · VALENTIO · V P
A · V · PRAEFF · PRAETT · CC VV
D N · M Q · EIVS

[1] *Cod. Just.* lib. IX, tit. LI, c. 12. [Les sigles *P. P.* manquent dans plusieurs manuscrits.]

[2] *Cod. Just.* lib. VIII, tit. L, c. 18. [Du 20 novembre 294.]

[3] Romae, in villa Giustiniani. Nos ipsi vidimus. Gruterus, 281, 4. Panvinius in fastis ad a. 290, qui cum scripsisset AVG · PRAEF · PRAET · effecit ut Tillemontius (*Hist. des Empereurs*, Dioclétien, art. 7, [t. IV, p. 16]), crediderit Valentinianum (Valentionem) praefectum fuisse praetorio, imperante Maximiano. Ad S. Marcum Manutius, Cod. Vat. 6035, p. 36. In domo Julii Maddalenae, ad S. Marcum, Cod. Vat. 5234, p. 293. Gruterus, p. 281, n. 9. Panvinius, ad an. 1042. Fleetwood, p. 116, 1. Smetius, p. 58, 6. Manutius. *Orthogr.* p. 323. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1125. Voir plus haut, t. V, p. 500.]

[La seconde est une inscription d'Augsbourg (*Augusta Vindelicum*), gravée en 290, et conservée au musée de cette ville; elle montre que Septimius Valentio avait été précédemment *praeses provinciae Raetiae :*]

2.

PROVIDENTISSIMO
PRINCIPI RECTORI
ORBIS AC DOMINO
FVNDATORI PACIS
AETERNAE
DIOCLETIANO P F
INVICTO AVG PONT
MAX GER · MAX PERS
MAX TRIB POT VII
COS IIII PATRI PAT
P R O C O S SEPT
*vale*N T I O V P P P R
D N M QVE EIVS D D[1]

CXXIX *ter.*

[1051 =] 298.

AURELIUS AURICULANUS (vel AGRICOLANUS),
agens vices praeff. praet. in Africa sub Maximiano.

Si memora negli atti sinceri di S. Marcello che soffrì a Tingi, nella Mauretania, circa l'anno 298, e in quelli pure di S. Cassiano, esistenti ambedue presso il Ruinart[2].

[— « Anastasius Fortunatus praeses dixit : Temeritatem tuam dissimulare non possum, et ideo referam hoc imperatoribus et Caesari. « Ipse sanus transmitteris ad dominum meum Aurelium Agricolanum « agentem vicem praefectorum praetorio. »

— « Cum beatissimus Cassianus Aureliano Auriculano agenti vices « praefectorum praetorio militaris exceptor. . . ejusdem parebat offi- « cio. . . graphium et codicem projecit in terra. »

Il ne faut pas confondre l'*agens vices praefectorum praetorio*, dont nous avons

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 5810.] — [2] P. 312 à 315. Morcelli [*Afr. christ.* t. II], p. 178.

rencontré quelques exemples[1], avec les *vicarii praefectorum praetorio* institués par Dioclétien[2]. Le *vices agens* est un délégué extraordinaire qui fait fonction de préfet en l'absence des préfets du prétoire. Le *vicarius* au contraire remplit une fonction normale et permanente. La distinction est marquée très nettement dans le texte suivant : «Saepe quaesitum est utrum vicarius dici debeat etiam is, qui ordine codicillo«rum vices agit amplissimae praefecturae, ille vero, cui vices mandantur propter «absentiam praefectorum, non vicarius sed vices agens, non praefecturae sed prae«fectorum, dicitur tantum[3].»

CXXX

[1054 = 301.]

EUGENIUS HERMOGENIANUS,

praef. praet. sub Maximiano.

Extrait des actes de saint Sabin, évêque de Spoleto[4] :

— «Cum Maximianus Herculius Romae esset et decimo quinto kal. «Maias in circo maximo spectaret circenses ludos. . . acclamatum est : «. . . Christiani tollantur. . . Ex quo factum est ut Eugenius Hermogenianus, praefectus praetorio, retulerit in senatu de persecutione in

[1] [Voir plus haut, p. 86 et 129.]

[2] [Mommsen (*Röm. Staatsrecht*, t. II, 973, n. 4) admet que l'institution du vicariat a son point de départ dans un usage antérieur à Dioclétien. Il arrivait parfois que l'empereur déléguait à certains personnages la juridiction appartenant au préfet du prétoire (Ulp., 1, Fideicom., *Dig.* lib. XXXII, l. 1, § 4 : *is qui vice praefecti ex mandatis principum cognoscit.*) Le délégué exerçait sa mission à côté du préfet du prétoire sans être son subordonné. L'empereur avait seul qualité pour connaître de l'appel interjeté contre les jugements rendus par le délégué. Mais on a continué, même après Dioclétien, à nommer à titre exceptionnel des *vices agentes praeff. praet.* Voir plus haut, t. V, p. 500, et t. VIII, p. 351. Godefroy, *Cod. Theod.* t. II, p. 144. Cf. cependant Cantarelli, *Bullet. della Commissione municip. archeol. di Roma*, 1890, p. 87.]

[3] [Cledonius, p. 1865; Putsch, cité par Mommsen, *Nuove memorie dell' Inst.* p. 309. Cf. Cassiodor. lib. VI, ep. 15 : «Vices agentium mos est sic judicum voluntatibus obedire, ut suas non habeant dignitates : splendent mutuato lumine; nituntur viribus alienis, et quaedam imago in illis videtur veritatis, qui proprii non habent jura fulgoris. Tu autem vicarius diceris, et tua privilegia non relinquis, quando propria est juridictio quae a Principe datur.» Voir plus haut, t. VII, p. 53.]

[4] [Apud Baron. *Annal. eccles.* ad an. 301, n. 18; Haenel, *Corpus legum*, p. 182.]

«Christianos decernenda... Rescriptumque dedit Maximianus ad Venustianum Augustalem Tusciae his verbis : Ex suggestione patris «nostri Hermogeniani P. P. apud nos claruisse cognosce...»

Les Actes des martyrs mentionnent un préfet du prétoire d'Italie qui, en 303, fit mettre à mort l'évêque de Thibinca, Felix[1] :

— «Diocletiano octies et Maximiano septies... jussit illum Anulinus proconsul ad praefectum praetorio mitti, idibus Julii[2].»

On ignore le nom de ce préfet. Eugenius Hermogenianus, le préfet de 301, était-il encore en charge en 303? Cela est possible, mais les textes manquent pour le décider.]

CXXXI

[Circa 1053 =] 300.

ASCLEPIODOTUS,

praef. praet. [sub Fl. Val. Constantio].

— «Eum (Carausium) post septennium Allectus, socius ejus, occidit, atque ipse post eum Britannias triennio tenuit, qui ductu Asclepiodoti, praefecti praetorio, est oppressus. Ita Britanniae decimo «anno receptae[3].»

An. Chr. 300. — «Post decem annos per Asclepiodotum praefectum «praetorio Britanniae receptae[4].»

— «[Idem] (impp. Diocletianus et Maximianus) AA. et CC. Asclepio«doto. — Subscripta IIII non. Dec. CC. conss.[5].»

Sarebbe mai questo l'Asclepiade che, essendo prefetto del pretorio nel 303, condanni S. Romano ad Antiochia, come narra Prudenzio[6].

[1] [Ruinart, *Acta sincera*, p. 377. Sur les difficultés soulevées par le texte rapporté par Ruinart, cf. *Acta Sanctorum* octobris, t. X, p. 631.]

[2] [15 juillet 303.]

[3] Eutrop. [*Breviar. hist. rom.*], lib. IX [c. XV].

[4] Euseb. *Chronic.* [lib. II]. Orosius, lib. VII, c. XXV. [Preuss (*Kaiser Diokletian und seine Zeit*, p. 121) fait remonter à 296 l'entrée en charge de ce préfet.]

[5] *Cod. Just.* lib. VIII, tit. XVII, c. 9. [Du 2 décembre 294.]

[6] Pag. 114. Tillemont [*Hist. ecclésiast.*], t. V, p. 207. [Il y a cependant une raison de douter : Asclepiodotus était préfet du

IMPRIMERIE NATIONALE

— « Crassum (*cioè* Carausium), qui Britanniam per triennium occu-« parat, Asclepiodotus praefectus sustulit[1]. »

— « Verconius Herennianus, praefectus praetorio Diocletiani, teste « Asclepiodoto, saepe dicebat Diocletianum frequenter dixisse : Aurelia-« num magis ducem esse debuisse quam principem[2]. »

CXXXII

[1056 = 303.]

ASCLEPIADES,

praef. praet. sub Galerio.

Quest' Asclepiades, prefetto del pretorio sotto Galerio, era in Antiochia, ove fece martirizzare S. Romano[3].

Vedi Prudenzio ed Eusebio citati dal Tillemont[4].

CXXXIII

[1058 =] 305.

FLACCINUS,

praef. praet. sub Galerio Maximiano.

Viene ricordato da Lattanzio, dicendoci che fece dare la tortura a S. Donato[5].

— « Donate carissime, cum incidisses in Flaccinum praefectum non « pusillum, homicidam, deinde in Hieroclem ex vicario praesidem . . . « omnibus invictae fortitudinis praebuisti[6]. »

prétoire de Constance, Asclepiades préfet du prétoire de Galère. Il faudrait admettre qu'Asclepiodotus aurait changé de préfecture et serait passé sous les ordres d'un autre César.]

[1] Zonar. lib. XII, c. xxxi. [Κράσσον τε Βρετlανίαν κατεσχηκότα ἐπὶ ἐνιαυτοὺς τρεῖς ὁ ἔπαρχος ἀνεῖλεν Ἀσκληπιόδοτος.] Theophanus [Chronogr.], p. 9.

[2] Vopisc. in *Aureliano*, c. xliv, il quale poco dopo torna a citare la sua testimonianza. [Cf. Mommsen, *Hermes*, t. XXV, p. 258, n. 4.]

[3] [Voir *Martyrium S. Romani*, ap. Ruinart, *op. cit.* p. 315.]

[4] [*Mém. ecclés.* t. V, p. 207 et 671.]

[5] Tillemont [*Mém. ecclés.* t. V, p. 81].

[6] Lactantius, *De mort. persecut.* c. xvi.

CXXXIV

[Circa 1059 = 306.]

ANULLINUS,

praef. praet. [sub Flavio] Severo.

— «Severum Caesarem Maximianus Gallerius ablegat, bellum «Maxentio facturum. Eum Mediolano profectum, et cum Maurorum «ordinibus accedentem, Maxentius, militum animis majori ex parte «pecunia corruptis, atque etiam praefecto praetorii Anullino sibi conci-«liato, nullo negotio vicit[1].»

Sara questi l'Anullino, che si nomina come consigliere di Massimiano Ercoleo negli atti di S. Crispina e S. Felice[2].

CXXXIV *bis.*

[Circa 1061 = 308.]

[L. DOMITIUS] ALEXANDER[3],

agens vicem praef. praet. sub Maxentio.

Maxentius ab Alexandro, «qui vicem praefecti praetorio Africae

[1] Zosim. lib. II, c. x. [*Μαξιμιανὸς ὁ Γαλλέριος ἐκπέμπει τὸν Καίσαρα Σεβῆρον πολεμήσοντα Μαξεντίῳ. Ἐξορμήσαντος δε αὐτοῦ τοῦ Μεδιολάνου καὶ διὰ τῶν Μαυρουσίων ἐλθόντος ταγμάτων, χρήμασι τὸ πολὺ μέρος τῶν σὺν αὐτῷ σΊρατιωτῶν διαφθείρας Μαξέντιος, ἤδη δὲ καὶ τὸν τῆς αὐλῆς ὕπαρχον προσποιησάμενος Ἀνουλλῖνον, ἐκράτησε ῥᾷσΊα...*]

[2] Tillemont [*Mém. ecclés.* t. V, p. 268. Voir] *Acta S. Felicis episcopi et martyris; acta S. Crispinae martyris*, ap. Ruinart, *Acta Martyrum*, p. 312 et 315.

[3] [Une inscription, trouvée en 1876 à Constantine et conservée au musée de cette ville, nous fait connaître les noms complets d'Alexander que les historiens ne nous avaient pas révélés :

RESTITVTO*ri*
PVBLICAE LIBE*r*
TATIS AC PROPA
GATORI TOTIVS
GENERIS HVMANI
NOMINISQVE
ROMANI DN L DO
MITIO ALEXAN
DRO PFINV AVG
SCIRONIVS PA
SICRATES V P
*p. p. numi*DIA»

Corp. inscr. Lat. vol. VIII, n. 7004. Il existe quelques monnaies d'Alexander frap-

«agebat..., filium sibi obsidem dari cœpit... Milites... Alexandro «purpuream tradunt[1].»

Il Morcelli[2] pone la ribellione di Alessandro, vicario dell' Africa, nel 308, e la guerra contro di lui, non che la sua morte, nel 311.

CXXXV

[1064 =] 311.

[C. CAEIONIUS] RUFIUS VOLUSIANUS,

praef. praet. Maxentii.

Nel 311, Rufio Volusiano, prefetto del pretorio di Massenzio, venne nell' Africa per la guerra contro Alessandro, che presè ed uccisè. Ed è questo il prefetto presso cui fu accusato Mensurio di aver celato Felice[3].

— «Maxentius occasione gerendi adversus Constantium belli quae«rebat... Itaque coactis hominum copiis eisque dato duce Rufio Vo«lusiano, praetorii praefecto, in Africam illas transmittit[4].»

[Ce Rufius Volusianus, préfet du prétoire de Maxence, est, selon toute vraisemblance, le frère de C. Caeionius Rufius Volusianus, qui fut préfet de la ville de 310 à 311 et de 313 à 315, consul en 311 et 314, préfet du prétoire en 321. On a parfois confondu ces deux personnages[5] : il est cependant difficile

pées en Afrique, mais aucune ne donne son prénom ni son gentilice. Cf. Cohen-Feuardent, *Descr. hist. des monnaies frappées sous l'emp. rom.* t. VII, p. 184 à 187. Sur ce personnage, voir Poulle, *Recueil de la Soc. archéol. de Constantine*, t. XVIII, p. 463 et suiv.; Pallu de Lessert, *Vicaires et comtes d'Afrique*, p. 36 à 40. HÉRON DE VILLEFOSSE.]

[1] Zosim. lib. II, c. XII. [Ὁ Μαξέντιος... διὰ τὸ δεδιέναι μή ποτε Ἀλέξανδρος ἀντισταίη, τόπον ἐπέχειν τοῦ ὑπάρχου τῆς αὐλῆς ἐν Λιβύῃ καθεσταμένος... ἐνετράπη πρὸς Ἀλέξανδρον, ὅμηρον αἰτῶν αὐτῷ τὸν ἐκείνου παῖδα δοθῆναι.. Οἱ στρατιῶται... τὴν ἁλουργίδα περιέθεσαν Ἀλεξάνδρῳ.]

[2] [T. II] pag. 201.

[3] Optato, *De schism. Donat.* lib. I, c. XVII. Morcelli [*Afr. chr.* t. II], p. 203-204.

[4] Zosim. lib. II, c. XIV. [Ἐντεῦθεν προφάσεις ἀναζητεῖ τοῦ πρὸς Κωνσταντῖνον πολέμου... Καὶ συναγαγὼν δυνάμεις ἀνδρῶν, ἡγεμόνα τε ταύταις ἐπιστήσας Ῥούφιον Βουλουσιανὸν τὸν τῆς αὐλῆς ὕπαρχον, εἰς τὴν Λιβύην διαβιβάζει.] Aur. Victor, *de Caesaribus*, in *Constantio*.

[5] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1707. Voir Mommsen, *Nuove memorie dell' Istituto di corrisp. arch. di Roma*, t. II, p. 303.]

d'admettre que C. Caeionius Rufius Volusianus ait pu en 313, pendant qu'il était préfet de la ville, se transporter en Afrique pour y commander les troupes envoyées par Maxence contre le tyran Alexandre [1].]

CXXXVI

[1065 =] 312.

RURICIUS POMPEIANUS,

praef. praet. sub Maxentio.

— « Aderat [quidem] Ruricius, experientissimus belli, et tyrannicorum ducum culmen [2]. »

— « Verona maximo hostium exercitu tenebatur, acerrimis ducibus, pertinacissimoque praefecto; scilicet ut quam coloniam Cn. Pompeius aliquando deduxerat, Pompeianus everteret [3]. »

Constantinus, apud Veronam victis ducibus tyrannis, Romam petiit.

CXXXVII

[Circa 1064 = 311.]

PEUCEDIUS,

praef. praet. sub Maximino Daza.

Morto Massimino, legittimo principe, « judices ejus, quos ille in tyrannicis dominationibus ministros sceleris habuerat, interfici jusserunt. In quibus maximus flagitiorum ejus signifer Peucedius fuit, qui secundo ab eo et tertio provectus est, ac praefecturae tenuit culmen [4]. »

[1] [Seeck, *Symmachus* (dans *Mon. Germ. histor.*, Auct. antiq. t. VI, p. 1[a]), p. CLXXVI.]

[2] Nazarius, in *Panegyrico* Constantino Augusto [c. XXV], che segue a dirci come fu vinto a Verona da Costantino alla sua venuta in Italia.

[3] Anonymus, *Panegyricus* [Constantino Augusto], c. VIII. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. IV, p. 133.

[4] Euseb. *Hist. eccles.* lib. IX [c. XI : Ἐκτείνοντο δὲ καὶ πάντες οἱ τὰ Μαξιμίνου φρονοῦντες, ὅσοι μάλιστα τῶν ἐν ἀρχικοῖς ἀξιώμασιν ὑπ' αὐτοῦ τετιμημένοι, τῇ πρὸς αὐτὸν κολακείᾳ συβαρῶς ἐνεπαρῴνησαν τῷ καθ' ἡμᾶς λόγῳ· οἷος ἦν ὁ παρὰ πάντας αὐτῷ τιμιώτατος καὶ αἰδεσιμώτατος, ἑταίρων τε γνησιώτατος, Πευκέτιος, δισύπατος καὶ τρισύπατος, καὶ τῶν καθόλου λόγων ἔπαρχος πρὸς αὐτοῦ καθεσταμένος.]

CXXXVIII

[1064 =] 311.

SABINUS,

praef. praet. sub Maximino Daza.

Eusebio[1] riporta in greco la lettera che Sabino prefetto del pretorio scrisse in latino ai governatori delle provincie per far cessare la persecuzione nel 311[2].

[— «Sabinus quidem, qui praefecturae praetorianae dignitatem, «quae apud illos summa habetur, tunc temporis obtinebat, singularum «provinciarum praesidibus voluntatem imperatoris (Maximini) per «epistolam latino sermone conscriptam insinuavit[3].»]

Un altro editto è diretto al medesimo Sabino da Massimino nel 313[4].

CXXXIX

?

THEOTECNUS,

sub Maximino Daza.

Fra i ministri di Massimino fatti uccidere da Licinio nel 314, Eusebio[5] memora Teotecno prestigiatore, «qui propter statuam, quam «Antiochiae crearat, putabat se rem prospere gesturam et jam praefec«tura [?] a Maximino donatus fuerat.»

[1] Lib. IX, c. I.

[2] Tillemont [*Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique*], t. V, p. 103.

[3] [Euseb. *loc. cit.* : Ὁ γοῦν παρ' αὐτοῖς τῷ τῶν ἐξοχωτάτων ἐπάρχων ἀξιώματι τετιμημένος Σαβῖνος, πρὸς τοὺς κατ' ἔθνος ἡγουμένους τὴν βασιλέως ἐμφαίνει γνώμην διὰ Ῥωμαϊκῆς ἐπιστολῆς.]

[4] [Euseb. *loc. cit.*], c. IX. Tillemont, *op. cit.* t. V, p. 114. [Haenel, *Corpus legum*, p. 186.]

[5] Lib. IX, c. XI. [Ἐπὶ μὲν γὰρ τῷ κατ' Ἀντιόχειαν ἱδρυθέντι παρ' αὐτοῦ ξοάνῳ δόξας εὐημερεῖν, ἤδη καὶ ἡγεμονίας ἠξίωτο παρὰ Μαξιμίνου. Le mot ἡγεμονία n'est peut-être pas assez précis pour qu'il soit permis d'affirmer que Theotecnus fut préfet du prétoire.]

[PRAEFECTI PRAETORIO ANNI INCERTI.]

I

Q. HERENNIUS POTENS,

praef. praet. [sub...?].

[Inscriptions trouvées sur la voie Appienne, à six milles de Rome.]

1[1].	2.
Basis statuae militaris.	Basis statuae togatae.
Q·HERENNIO	Q·HERENNIO
POTENTI	POTENTI
praef. praet[2].	V·C

II

C. ATTIUS ALCIMUS FELICIANUS,

vice praefectorum praetorio[3].

[Inscription de la fin du III[e] siècle[4].]

. . . .
N E S / I D I
C · ATTIO · ALCIMO · FELICIANO · P · V ·
VICE · PRAEFF · PRAET · PRAEF · ANNO
NAE · VICE · PRAEF · VIGVLVM · MAG · R*ei*
SVMMAE · PRIVATAE · MAGISTR*o summa*
RVM · RATIONVM · CVRATORI · OPERIS *thea*
TRI · PROC · HEREDITATIVM · P*rocuratori?*
*s*ACRAE · MONETAE . . . . *proc*
PROV · NARBONENS · PROC · PRIV · PER SALARIAM
TIBVRTINAM · VALERIAM · TVSCIAM · PROC · PER
FLAMINIAM · VMBRIAM · PICENVM · ITEM · VICE
PROC · QVADRAG · GALLIAR · PROC · ALIMENTOR · PER
TRANSPADVM · HISTRIAM · LIBVRNIAM · AD*v*OCAT*o*
FISCI · PROVINCIAR · XI · OB EXIMIVM · AMOREM · IN
PATRIAM · SPLENDIDISSIMVS · ORDO · TVRCET · PATRONO

[1] Mazochius, p. 171. Gruter, p. 418, 8 et 9. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1427.]

[2] [Borghesi lisait : PRF·PRT.]

[3] [Cf. Mommsen, *Röm. Staatsrecht*, t. II, p. 973, n. 4.]

[4] In oppido Turca in Africa. Maffei, *Mus. Ver.* p. 362, 2. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, 822. Au milieu de la première ligne, on distingue les restes de quelques lettres : *Mnesidi* (?).]

III

. . . .

praef. praet. [?]

. . . .

*in eade*M ❦ PROVINCIA ❦ PRAEF ❦ ALE ❦
. . . . . ANE ❦ IN ❦ EADEM ❦ PROVINCIA ❦
praef·VEHICVLORVM ❦ PER ❦ GALLIAS ❦
proc·MONETAE ❦ TRIVERICE ❦ PRAESES ❦
*prov*INCIAE ❦ GERMANIAE ❦ SVPERIORIS ❦ V ❦ P ❦
. . . . . . MVLIS ❦ V·C·M ❦ PRAEF ❦ PRAET ❦ ET ❦ C ❦ V ❦
praef VRBI ❦ VIXIT ❦ ANNIS ❦ LV
*mens*ES ❦ N ❦ XI ❦ DIES ❦ N ❦ XXVII

[Cette inscription[1] est, d'après Mommsen, de la fin du IIIe siècle. Au IVe siècle, les deux Germanies ne sont plus distinguées par la qualification de *superior* et d'*inferior*, mais par celle de *prima* et de *secunda*. Quant à la charge remplie par ce personnage à la fin de sa carrière, Mommsen renonce à l'expliquer : il pense toutefois qu'elle devait ressembler à celle de Sex. Varius Marcellus, le père d'Élagabal, qui fut *agens vices praefectorum praetorio et urbi*[2].]

[1] Gruter, p. 493, 3. Smetius, p. 65, 10. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1641.] — [2] [Voir plus haut, p. 86.]

[INSCRIPTIONS LIGORIENNES

OU D'AUTRES PROVENANCES SUSPECTES

MENTIONNANT DES PRÉFETS DU PRÉTOIRE.]

1*

[*M. ABURIUS SILVANUS.*]

fauno slvano | sancto | sacr | m. aburis m. f. silva | nus praef. pract. | v.s.l.m

In foro Boario. Ex Ligorio Gudius, p. 55, 6. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, pars V^a^, n. 217*.]

2*

[*Q. ACUTIUS TREIUS.*]

dis manibus | q. acutius q. f. quir. treius | trib. mil. prim. pil. eq. pub | evokatus aug. ī̄ī. praef. fab | leg. x̄ geminae praefec | praetorius v. f. crepid. | ped. xiiii quoque versus | sub massam privatam | empt. . . . .

In via Latina. Gudius, p. 145, 8. Ligorius, t. I. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a^, n. 1008*.]

3*

?

t. aelio malco lictori | eq. praef. praetori c . . . | coh. iii pr. quieti praef. coh. | urb. vigil. item antistiti | sacerd. templ. martis cast| ror. praetor. . . . . | fecit bene merenti coniugi | dul. suo roscia successa cum | quo vix. an. xl decessit anno|rum lxvi

In Cod. Othob. Bibl. Vatic. n. 3381. Ex Ligorio, lib. LI, *De magistr. Rom.*

4*

?

d. m. s. | l. aelio l. f. trepulo | mil. loxaens. . . | praef. praetorio. . . |

aug. evocato vix. a.... | mil. ann. x m. ii..... | m. aelius l. f. casp..... | fratri karissim... | ex t. f. p. cur

In via Tiburtina. Ex Ligorio Gudius, p. 146, 8. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a, n. 1042*.]

5*

[*M. AEMILIUS PAULLUS SEVERIANUS.*]

cereri sacrum | m. aemilius m. f. ouf. paullus | severianus | praefectus praetorius ii | corrector viae lat | ii vir quinq

In Anagni. Ligorio, t. II. Ex Ligorio Gudius, p. 20, 2. [*Corp. inscr. Lat.* vol. X, n. 766*.]

Troverai in questa lapide molte cose che ti offenderanno : *Praetorius* per *praetorio*; l'*iterum* insolito, e più il *corrector viae*, invece di *curator*.

6*

[*M. AERUMNIUS TORVUS.*]

d. m. s | m. aerumnio m. f. clau. | torvo tebul. mutusT | praefecto praetori | ex coh. ii praet. sibi et | suis vivens fecit in fr | ped. xi in agr. ped. xiii | et aerumniae nummo|niae coniugi suae pilssi|mae vix. ann. xxx m. iii | d. viiii b. d. s. m. p

Reperta in via Quinctia Nomentana. Ex Ligorio Gudius, p. 147, 3. Graevius, in praef. t. I, *Antiquit. rom.* [*Corp. inser. Lat.* vol. VI, p. V^a, n. 1075*.]

7*

[*M. ALLIUS ALLIENUS.*]

fortunae primig | m. allius m. f. allienus | praefectus praet | d. d sign. duo

Stanno in guardia, che la provenienza dal Volpi è cattiva.

Praeneste. Ex Vulpio, p. 132. Petrini, p. 300. [*Corp. inscr. Lat.* vol. XIV, n. 262*.]

8*

[*L. AMPSANIUS MERENDA.*]

robigo et cereri et florae | sacrum. | l. ampsanius mer|enda lanuu vinus praefectus praetorius pecun. s. d. d

Tolta dal Ligorio, e publicata da Monsig^r Bajardi nel suo prodromo alle *Antichità di Ercolano*, t. I, p. 131. Io l'ho per falsa. Gudius, p. 55, 4. Reinesius, 233, cl. I, p. 218. Maffeius, *Art. crit. lapid.* p. 210. [*Corp. inscr. Lat.* vol. XIV, n. 89*.]

9*

[*SEX. ANNEIUS CREPUSUS.*]

q. anneio q. f. pol. | quintiliano | veterano evok. | aug. vixit ann. lxxix | men. vii hor. iiii | sex. anneius sex. f. | pol. crepusus | praefectus | praet. | ex t. f. c.

Fani Fortunae. Ex Ligorio Gudius, p. 149, 6.

10*

[*A. APONIUS VOLSCUS.*]

dis manibus sacrum | aponian. monum | a. aponius a. f. anl. volscus pr | praet. et m. aponiu. m. f. pompt. | structus coh. vi pelign. vete|ranus fecerunt in f. p. xi in a p. | xiii

Ligorio, t. III, che la dice in casa del Card. di Carpi. In via Appia la pone il Gudio, p. 115 [2], e legge VOLVSCVS. E così egualmente nel *Dizion. antiq.*, Cod. Vat. 3365, p. 2. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a, n. 1227*.]

11*

[*M. ARBACIUS LICINUS.*]

libero patri sacr. | m. arbacius c. f. palatina | licinus praef. praet | s. p. d. d.

In via Aurelia. Ex Ligorio Gudius, p. 45, 3.

12*

[*M. ARBUSCOLUS VOLUSIANUS.*]

m. arbuscolus m. f. quir | volusianus praefec. pr|aeTorianus opt. tribun | sibi et arbusculae | volusiae matri pilssimae | fecit

Romae sub colle Vaticano. Ex Ligorio Gudius, p. 151, 3. Ligorius, *Dizion. antiq.*, Cod. Vatic. 3385, p. 29. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. Vª, n. 1261*.]

13*

[*L. ARGIRIUS CALDUS.*]

opi divinae consen. . . . . | conservatrici praed . . . | l. argirius l. f. ouf. caldus | praefectus praetorius | sacrum

In via Severiana Septimiana. Ex Ligorio Gudius, p. 14, 3. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI. p. Vª, n. 590*.]

14*

. . . .

mavortio sacrum | t. aterius l. l. phronimus | nomenclator praetor | praef. praetorl . . . . | candidatus anton . . . . . | augusti pil.

In tabella aenea reperta in castro praetorio. Gudius ex Ligorio. p. 38, 6. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. Vª, n. 510*.]

15*

[*L. AVENIUS CURIO.*]

dls manibus | l. avenio l. f. pal. curion . . . . . | v. praef. praetor. vix. an. lxix | avenia verissima uxori s | ex testam. p. curavit | m. avenius l. f. m. n. pal. asper | equ. rom. et q. avenius | l. filius priscus hered. tit | ded. kal. octobr. ti. claudio caes. | ii ii et l. vitellio ii cos.

In via Appia reperta. Ligorius, t. III. Ex Ligorio Gudius, p. 152, 7. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. Vª, n. 1331*.]

16*

[*M. AVIDIUS CANIDIANUS.*]

dis manibus | avidiae paullinae l. avidi f | vix. ann. lviii mens. viii d. iii | m. avidius m. f. ocric. canidia|nus praefect. praet. fec | uxori fidelissimae et piiss | bene de se merito et sibi | in fr. ped. xv in agr. ped. xiix.

In via Flaminia reperta. Ex Ligorio Gudius, p. 265, 12. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a, n. 1350*.]

17*

[*L. AURELIUS AMATIANUS.*]

memoriae aeter | amatiae aug. liber | merope et | amatia l. veri aug | lib. antigon | sororI suae piis|simae v. f. et | sibi et s. lib l. aurelius amati|anus praef. praet | . . . . legat. causs. | tutel . . . .

Trovata nel fare i bastioni a porta Pinciana. Ligorio, t. I; Gudius, p. 291, 2. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a, n. 1118*.]

18*

[*L. AURELIUS ANNIUS VERUS.*]

l. aurelio annio vero | v. c. praefecto praetor | trib. mil. correctori | tusciae et umbr. propr | prov. asiae iudaeae palae|stinae leg. propr. aegyp | t. aurelius aelius anto | ninus iocundus patri | optimo pos.

Romae. Ex Ligorio Gudius, p. 116, 4. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a, n. 1364*.]

19*

[*P. AURELIUS CARICUS.*]

marti ultori pacifero | imp. caesar aug. m. aurelius | antoninus pius germanicus | maximus britannicus max | arabicus adiabenicus

parthi|cus maxim. imp. vi cos. iii p.p. d. d | cur. p. aurelio carico | praefecto praetorl | et l. ceionio liberalae praef | castrens

Nelle mine del castro pretorio di Caracalla. Ligorio, t. V. Gudius, p. 37, 4. [Corp. inscr. Lat. vol. VI, p. Va, n. 524*.]

20*

[SEX. AURELIUS PROCIANUS.]

sancto fidio sanco | invicto sacr | sex. aurelius procia|nus v. c. praefectus | praetor. ann. | x v. s. l. m

In vinea Card. Rudolfi. Ex Ligorio Gudius, p. 59, 8. [Corp. inscr. Lat. vol. VI, p. Va, n. 220*.]

21*

[M. AURELIUS SEVERIANUS.]

martI minervae sacr | m. aurelius m. f. severianus prae|fectus praetorius curator | lud. castren. quinquenn. iter | praefectus armor. cusT | tribunus milit | vicarius praef. praetorI i. d

In castro praetorio. Ligorius, t. V. In vinea Vincentii Rotulantis. Gudius, p. 36, 8. [Corp. inscr. Lat. vol. VI, p. Va, n. 526*.]

22*

[C. AUTRONIUS ALBINUS.]

dIs manibus | c. autroniu c. f. pal | albinus praef | praet. sibi et au|troniae aquilliae | conjugi et heredib | fecit

Nella vigna degli Arcioni, sulla via Appia. Del Ligorio il Gudio, p. 154, 9. Nel ms. Torinese, t. II, si legge ALBINVS. [Corp. inscr. Lat. vol. VI, p. Va, n. 1418*.]

23*

[L. AXIDIUS CORYTHUS.]

dIs manibus | l. l. axidio l. corytho | praefecto praetorio iu|ris consulto patrono ka|strens. praetorian . . . | a. axidius a. l. physchr . . . . . | et axidia a. l. eutych . . . | parentes fecer

In via Salaria, in vinea Laurentii Cuffiae. Ligorius, t. VI. Gudius, 155, 2. [Corp. inscr. Lat. vol. VI, p. Va, n. 1421*.]

24*

[*T. BAEBIUS BALBILLUS.*]

paciferae | minervae | sacrum | t. baebius t. f. cor
balbillus | praef. praetor | d. d

Inter rudera viae Sacrae. Ligorius, t. IV. Gudius, p. 52, 4. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a, n. 572*.]

25*

[*C. BALBURIUS ALBANUS.*]

veneri bal|burianae | c. balburius q. f |
albanus | praef. praet

Poco lungi da Albano. Ligorio, t. IV. Gudius, p. 38, 11. [*Corp. inscr. Lat.* vol. XIV, n. 134*.]

26*

[*C. BLAESIUS PAULLINUS.*]

dis manibus | blaesiae sabinae m. f | plautillae aug | á cubiculo m. blaesius m. f. faler | balbus eq. rom | coniugi carissimae be|ne merenti posuit | et sibi et c. blaesio m. fil | faler. paullino pr. praeT | filio piIssimo q. vix | ann. xlxix m. viii d. vi

Reperta cum via nova Nomentana sterneretur. Ligorius, t. IV. Gudius, p. 193. 4. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a, n. 1444*.]

27*

[*M. CAELIUS CURIANUS.*]

m. cÆlius m. f. fal | curianus | praef. fabrum | praef. praetor candidatus | Imp. caes. vesp. aug | praefectus stat. alb | famen (*sic*) quinquenal | fecit sibi et suis | posteris

Trovata vicino ad Albano. Ligorio, t. I. Gudius, p. 118, 1. [*Corp. inscr. Lat.* vól. XIV, n. 137*.]

28*

[*M. CAESONIUS GRATIANUS.*]

m. caesonio m. f. pol. gratiano | xv viro stlitibus iudicand | trib. milit. leg. xxii aug. f | praefec. praet. vix. an. lxiiii | m. viii d. iiii h. viii t. p. i | l. matridius l. f. m. n. pol. cae|sonianus praef. vigil. leg | caussa monum. effecit | in fr. p. xiii in agr. ped. xvi

In via Aurelia circa a San Pancratio. *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V[a], n. 1497*.]

29*

[*C. CALPURNIUS SEXTILIANUS.*]

dls manibus | c. calpurnio c. f. frugi sex|tiliano praefecto praet | vix. an. lx m. viii d. vii | marcucus calpurinius c. f | quirina fecit sibi et | patri suo pilssimo et cal|purniae marcianae an|niae uxori fidelissimae | et liberis | in fr. ped. xvi in agr. ped. xxii

In via Appia, Gudius, 158, 2. Ligorius, t. V, qui in 5[a] linea scripsit MARCVCVS. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V[a], n. 1513*.]

30*

[*L. CALPURNIUS FABATUS.*]

l. calpurnius l. f. ouf. | fabatus | vi vir iiii vir i. d. p. r. m. | praef. praet. tribu. m. leg. xxi | rapac. praef. cohortis vii lusitan. | et nation. gaetulic. arsen. | quae sunt in numidia | flamini divi aug. patrono munic. | t. f. i

Comi ad D. Abundii. Ex schedis Manutianis. Bibl. Vat., Gorius in Donianis, cl. IV, p. 27[1].

[1] [L. Calpurnius Fabatus est l'aïeul de la femme de Pline le Jeune. Cette inscription, conservée à Côme, est parfaitement authentique. Un texte correct qui ne contient pas la mention *praef. praet.* mais bien celle de PRAEF FABR a été donné dans le *Corp. inscr. Lat.* vol. V, n. 5267. Héron de Villefosse.]

31*

[L. CALPURNIUS SABINIANUS.]

dIanae. aug | sacr | l. calpurnius l. f. cor | sabinianus | praef. praeT | m. postumius. l. f. cor | albinus | trib. praeT | hon. aug. d. d

[Canusii], in tabula aenea. Ex Ligorio Gudius, p. 26. 10. [*Corp. inscr. Lat.* vol. IX, n. 103*.]

32*

[L. CISPIUS MODESTINUS.]

dIs man | l. cispius l. f. esq | modestinus | praefectus praet | eT salivus martialis | et m. cispius m. f. esq | torinus | flamin. litialis | et sevir augusTa|lis fecerunt et | cispiae modestinae | matri sanctissimae | et cispiae Iorinae | m. torinI filiae | dulcissimae h. sep | sunt

In via Praenestina. Ex Ligorio Gudius, p. 161, 1. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a^, n. 1594*.]

33*

[C. LAUDIUS ANTIQUO.]

dis man. sacr | laudiae vericundae | m. laudI filiae pIissimae | castissimae c. laudius | cn. f. faler. antiquo | praef. prat. sorori carissi|mae bene merenti posuiT

In via Ostiensi. Ex Ligorio Gudius, p. 294, 5. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a^, n. 2205*.]

34*

[TI. CLAUDIUS CYRILLUS.]

dIs manibus | ti. claudius aug. lib | cyrillus praefectus | praetoric. hydriae mar|moriae v. posuit sibi | et suiIs fil. et claudiae | nice uxori dulcissimae

In via Nomentana. Ex Ligorio Gudius, p. 194, 4. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a^, n. 1606*.]

35*

[*Q. COCIDIUS PROBUS.*]

dIs manibus | l. cócIdio l. f. col. vero | veterano praetoriano | et tesserario praet. an|n. iii vix. ann. lix m. iiii | d. xvi mil. ann. xx m. ii | h. s. e | q. cócldius l. f. col. probus | praefect. praet | fratri optimo | ex testam. p. f. c

Nella via Tiburtina. Ligorio, t. VI. Gudius ex Ligorio, p. 162, 2. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V[a], n. 1688*.]

36*

[*C. CURIUS SUFFENAS.*]

c. curius q. f. fal. suffenas | trib. leg. i minervae piae | praef. praetor. stat. alban | praefectus fabrum pa|tronus castrimoenénsium | flamen quinquen | aedificavit sibi et suis | liberis | in fr. p. xxs in agr. p. xxvs

Trovata tra Albano e S. Maria della Stella. Ligorio, t. I. Gudius, p. 163, 1. [*Corp. inscr. Lat.* vol. XIV, n. 139*.]

37*

[*T. FLAVIUS RUBRIUS VARINIANUS.*]

tito flavio rubrio t. f. esq | variniano | praefecto praetoriciano ii | praef. fabrum 7 coh. vii praet | praef. annonae praef. vixillat | . . . bel. dac. sarmat. donato ab | imp. caes. m. aureli antonini pii aug | torq. et armil. ii et bast. pur. . . | vIcario praefecti praetorio | iiii viro quinquen. patrono coll | castr. fabrorum ex m. d. d

In castro praetorio. Ligorius, t. V. In vinea Vincentii Rotulantis, Gudius, p. 166. 7. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V[a], n. 1893*.]

38*

[*M. FOURIUS FEROX.*]

m. fouris m. f. gal. ferox tribunus | leg. xi claudiae piae fidelis | flamen divI claudI praef. praet | trib. milit. leg. v̄ rapacis | fecit sibi | et suls liberis et | herd. ex testam | in fronte ped. xx á retro ped. xxix

Repertum in via Clandia. Ex Ligorio, lib. LI. Cod. Othobon. Bibl. Vatic., n. 3381. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a, n. 1914*.]

39*

. . . . .

dls manibus | m. fourius q. f. rom | surdinus ⟩ eT | praef. praetor. ex coh | primae claudiae fid | vivus sibi et suis he|redibus fecit in rur | paterniau | in fronte pedes xv | in agro pedes xx

In via Sacra ante ecclesiam S. Hadriani. Ex Ligorio Gudius, p. 166, 8. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a. n. 1918*.]

40*

[*M. FURFANIUS LATINUS.*]

dls manibus sacr | m. furfanius m. f. pal. latinus | praefectus praetorius et | furfania faustiniana cubic | et l. furfanius m. f. popillus v | fecerunt h. m. d. m. a | in fr. p. xix in agr. p. xxxiiii

In tabula marmorea reperta in via Lavicana quarto ab urbe lapidé. Ex Ligorio Gudius, p. 125, 1. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a, n. 1931*.]

41*

[*L. FURIUS L. F. PAL. VICTOR.*]

l. furio l. f. pal. victori | praef. praet. imperatoribus omnium | honorato et donato in provinciam parthicam | et ver. . . coron. murali | vallari | hasta pur. sine vexillis obsidionali|que corona donato [pr.] aegypti praef. urb | proc. a rat. praefec praetorium missa [clas.]

ravennatium | proc. ludi magni proc. provinciae hispaniae | et gall. praef. alae frontonianae | tr. leg. ii adiutric. ⟩ coh. | bracarum in brita[nnia | vicario praefecti praetorio iur. dic. magistr. milit. ob mer. e. d. d

Si ha senza le due ultime righe nel Grut. 414, 8, e nel Cod. Vatic. 6035, p. 47, e nel codice 5253, p. 302[1]. La giunta proviene dal Ligorio, e fu data dal Corsini, p. 386, e dal Muratori. Senza le due righe la da il Manuzio, *Orthog.* p. 108. Senza le due righe si ha pure nel Ligorio, lib. LI. Cod. Othobon. Bibl. Vatic. 3381, che nella quinta riga legge : ET·L·AVR·AVG·CORONA nella undecima : PRAEF·PRAET·MISSV. Senza le due righe anche nel Rossi. *Hist. Rav.* lib. I, p. 5, e nello Spreti, cl. 2, 4, 5, che l'ha dall' *Orthogr.* del Manuzio.

La lezione data dal Ligorio, nel lib. LI, confronta con quella che da pure nel lib. XVII, Ravenna. In quella che per altro da nel lib. XIX, 143, ommette le due ultime righe; legge nella quinta : ET·VER...CORONA, e nella undecima : PRAETOR·MISS·CLASS.

Ho provato ch'è falsa nelle mie iscrizioni di Foligno[2].

42*

[*A. GABINIUS PRISCUS.*]

a. gabinius m. f. quir. priscus | v. c. vir a. a. a. f. f. quaestor | ab aerario saturni tribunus | mil. bis praef. praetor. et pro|praetor in illyrico praef. urbi | propraetor provinciae achaiae | et bithyniae praef. annonae | carae leg. propr. leg. xi claud. | britanniae pro-

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. XIV, n. 440*; vol. V, n. 648*; vol. VI, p. V*, n. 1937*.]

[2] *Annali* [*dell' Instituto di corrispondenza archeologica di Roma*], t. XVIII, p. 319. [Voir plus haut, t. V, p. 10 : «Il Ligorio... ha ingannato non pochi col l'altra (lapide) di L. Furio Vittore che da questa procurazione (del ludo magno) promosse per diversi gradi fino alla prefettura del pretorio. Con ciò volle farlo passare pel Furio Vittorino, che giusta Capitolino ebbe quell' eminente dignità sotto M. Aurelio et L. Vero : tra quelli ch'è giunto ad illudere si contano il Manuzio, il Grutero ed il Corsini (*Series praefector. Urbis*, p. 386)...; non però l'oculatissimo Marini, che la disprezzò. E veramente qual fiducia riporre in un' iscrizione che, prescindendo da altre mende minori, chiama provincia la *Parthia*, la quale non fu mai soggetta ai Romani, che conferisce la prefettura di Roma a chi apparisce dal contesto non essere mai stato console e nè meno senatore, e che vi parla del *magister militum* ai tempi di M. Aurelio, mentre ognuno sa che furono istituiti la prima volta da Constantino?»]

cons. provinciae | africae curator aquarum leg. pro|vinciae asiae iiii vir viar. curand | latinae lavicanae et novae traia|nae ab Imp. caesari hadr. electus in|ter familiam patriciam patronus | coloniae aeliae zamae regiae xv|vir stlitibus iudicandis et procur. | xx hered

Romae, in vinea Cardinalis Rodolfi. Ex Ligorio Gudius, p. 125, 6. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a, n. 1944*.]

43*

[*C. JULIUS NIGER.*]

v. dis man. sac | c. iulio l. f. fab. nigro | praefecto praetorio | iuris consulto proc. | xx hered. patrono | castr. statian. fabian | tribuno pleb. coloniae | brixiae defunctus in | off. curatori optimae | fidei iulia valeria | avia ex test. p. c. | qui vixit ann. lxiix m. | x dies xvi hor. vii | l. d. d. d

Brixiae. Ligorio, t. VI. Gudio, 128, 3. Et ex Ligorio lib. LI, in cod. Othobon. Bibl. Vatic. n. 3381. [*Corp. inscr. Lat.* vol. V, n. 490*.]

44*

[*LICINIUS.*]

Iovi optimo peregrino | c. sentius l. f. pal. reppulus | cent. coh. v vigil. ⟩ licini | praef. praetor. flamen lucular | laurentinal. princeps per......

Ex Ligorio, lib. LI, in cod. Othobon. Bibl. Vatican. n. 3381. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a, n. 437*.]

45*

[*L. LONGINIUS MACERUS.*]

dis manibus | l. longinio l. f. macero | durocas | praefecto praetor | et ⟩ coh. vii draetor | vixit ann. | lv | c. carvius c. f. laenus | t. p. c

In via Flaminia. Ex Ligorio Gudius, p. 174, 2. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a, n. 2242*.]

46*

[*L. LUCCEIUS VATINUS FEROX.*]

m. lucceio l. f. ter. crispo | anullino | veterano eq. r. leg. iii Italica | vlx. ann. | lxxv mil. lxxii mens iii | l. lucceius l. f. ter. vatinus ferox praef. praetor. p. c | h. m. d. m. a

In via Praenestina Gabina. Ex Ligorio Gudius, p. 174, 4. Ligorius, lib. XI, v° Lucceia [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a, n. 2244*.]

47*

[*L. LUCRECIUS JUNIANUS.*]

cereri frugiferae | sacrum | l. lucrecius l. f. oufent | iunianus asper | praefectus praetorius | patronus et procur | kastrens

A monte di Compatri, in una pietra malamente trattata. Ligorio, t. VI. [*Corp. inscr. Lat.* vol. XIV, n. 233*.]

48*

[*C. MEMMIUS SEPULLUS.*]

Iovi optimo max | serenatori | custodi | c. memmius c. f. col | sepullus praef. | prator

Inter rudera fori Romani. Ex Ligorio Gudius, p. 4, 3. Ligorius, lib. XII, v° Memmia. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a, n. 433*.]

49*

[*M. MEVIUS PLENUS.*]

dis manibus sacr | c. mevio c. f. quir. pleno | praef. praetorio vixit | ann. | lv mens. vii d. viii | mevia marciana et | m. mevius m. f. quir. asper | paren. p. c

In via Latina. Ex Ligorio Gudius, p. 177, 1. Ligorius. lib. XI, v° Meviano. [*Corp. inscr. Lat.* vol. XIV, n. 201*.]

50*

[*M. NEBULEIUS VICTOR.*]

diis laribus | sacrum | m. nebuleius m. f. pal | victor praefect. praeT | d. d

Romae, apud Hieronymum Mastaeum. Ex Ligorio Gudius, p. 62, 8. Ligorius, lib. XVII, p. 236. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a^, n. 469*.]

51*

[*M. ODANIUS.*]

Iunoni odaniae conservatrici | dom. odanior. sacrum | odania luperca et m. odanius | praefectus praetoriu | verissimus

In Esquiliis. Ex Ligorio Gudius, p. 13, 9. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a^, n. 383*.]

52*

[*ODANIUS.*]

genio odanio conservatori sim. fam | et vestae custod. sacrum | odania flaccilla luperca et odanius | m. f. verissimus praefectus | praetorius

In tabella aenea, litteris argenteis, reperta in Esquilino. Ex Ligorio Gudius, p. 69, 6. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a^, n. 292*.]

53*

[*P. OLIUS SCAEVA.*]

p. olius p. f. vetur. scaeva | praefectus praet. fecit | sibi et suis liberis | h. m. d. m. a | in fr. ped. xvi in agr. p. xxiv | c. olia iocunda uxor et | olia tertulliana fil. urn | marm. posuer. vi in pariet | lap. quadrat...

In vico quadrigae agri Ferrariensis; lapis advectus ex via Cassia vico Spadocetico. Gorius in Donianis, cl. 2, n. 198. Muratori, 726, 9. Un manoscritto anonimo del principio del xvi secolo dice che questa lapide era nella chiesa di

Codrea. Frizzi, *Mem. della storia di Ferrara*, t. I, p. 243, che legge SECVNDA in vece di IOCVNDA e TERTVLIANA per TERTVLLIANA, e SVVA in vece di SCAEVA. Nello stesso manoscritto si asserisce che nella stessa chiesa vi era un'altra pietra che incomincia P · OLIVS · TERTVLLIA*nus*, la quale, per attestato dallo stesso Frizzi, esiste tuttora nel museo di Ferrara, p. 152, n. 12, confessando però che in parte controfatta è la copia datane dal Ligorio, onde vi è tutta la probabilità ch'egli abbia fatto quest' altra. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a^, n. 2463*. Cf. vol. V, n. 165*; vol. XI, n. 199*.]

54*

[*M. OSTORIUS FLACCUS.*]

m. ostorius m. f. esq. flaccus | praefectus praet. et praef. | coh. vii praet. ann. $\overline{\text{iiii}}$ v. f | sibi et ostoriae albinae au|reliae uxori carissimae et | l. ostorio l. f. esq. marciano | eq. rom. nep. suo plissimo | et ostoriae marcianae fil | cum q. vix. ann. xx m. iiii d. vi | h. s. s | in fr. ped. xiv in agr. ped. xx

Romae in schedis Card. Barberini. Spon, *Miscell.* p. 261. Donatus, p. 296, 2. Si ha anche nelle schede Amaduziane, ma non fu veduta da lui, e nella seconda riga legge : PRAEF in vece di PRAEFECT.

La rigetta fra le false provenienze dal Ligorio, Fabretti, p. 186, n. 418. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a^, n. 2473*.]

55*

[*L. PAEDANIUS SAENIANUS.*]

l. paedanio l. f. quirin | saeniano praef. et | vicario praefecti praetorio | iur. dic | praefecto et leg. legion. | $\overline{\text{i}}$ minerviae candidato imp. | titi flavi caes. ob merita eius | s. p. q. caeres

A Cerveteri. Gudius, p. 178, 9. Ligorius, t. V. [*Corp. inscr. Lat.* vol. XI, n. 416*.]

56*

[*P. PAPIRIUS PROCUS.*]

iovi optimo max | statori | p. papirius p. f. lem. procus | praefect. praetor | sign. aen. cum hypobas | marm. d. d

In via Sacra. Ex Ligorio Gudius, p. 6, 5. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V^a^, n. 435*.]

57*

[*P. PETRONIUS.*]

h. petroniorum monum | m. petronius q. f. pal. barbatus eq. rom | l. petronius q. f. pal. priscus trib. mil | leg. vii claudiae et p. petronius sex. fil | esquilina praefect. praetor. et c. petro|nius l. f. serenus paplria inchoarunt | et perfec. in fr. ped. xx in agr. ped. xxviii | petronia felicita petronia avinia | mater marcl petronl l. petronl prslcl mat | barball pro par. iii e. em. pro par. iii | HS n. cc. HS n. cc | petronia sex. petroni uxor | em. pro par. iii HS n. cc.

In via Appia. Ex Ligorio Gudius, p. 180, 6. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V[a], n. 2509*.]

58*

[*PLABIUS SILVANUS.*]

plabiorum famil. h. s. e | com. empt | t. plabius t. f. sabinus eq. r | t. plabius t. f. crus. iunianus eq | sing. et plabius q. f. t. n. silvanus | praefectus prael. castrens. | p. plabius q. f. crus. plancus | 7 cohor. vi vigil. urban | in fr. p. xvi in agr. p. xiix

In via Collatina. Ex Ligorio Gudius, p. 135, 9. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V[a], n. 2527*.]

59*

[*Q. POPILLIUS AVITUS.*]

dianae arecinae | q. popillius m. f. pal. avitus |
praefectus | praetorius | d. d

In colle Albano. Ex Ligorio Gudius, p. 29, 7. [*Corp. inscr. Lat.* vol. XIV, n. 123*.]

60*

[*P. POPLISIUS MARCIANUS.*]

poplisianorum monument | p. poplisius p. f. quir. marcianus | praefectus coh vi vigil. praef. coh. ii ii | urb. praefectus praetorius

vi vir | aug. commod. fec. sibi et s. liberis | in agr. poplisian. in fr. p. xx in a. p. xxv

In via Aurelia. Ex Ligorio Gudius, p. 181, 6. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V*, n. 2588*.]

61*

[*T. PRASSIUS VARIANUS PUCCINUS.*]

dis manibus sacrum | t. prassio. t. f. cluen | variano. puccin | praefecto. praetorio | aureliano. e. coh | praet. ann. x. e. coh. xii | urb. ann. iii. praef. fabr. | leg. iii italicae. vix. ann | lxxxv. m. iii. d. vi. h. v. | sex. prassius. t. f. pacul | lus. eran. leg. iii. italic | et. vicarius. praef. praet | ex. test. fac. cura h. m. | in. fron. pedes. xxxvi | in. lat. ped. xxxviii

Ferrariae, in agro Puccino. Fabretti, p. 181, n. 378. [*Corp. inscr. Lat.* vol. V, n. 153*.]

62*

[*Q. RABIRIUS TITILINUS.*]

sIlvano | salutifero | q. rablrius q. f. esq. ti | tilinus praef. pr | ex vot. l. m. d. d | non. aug. | fl. domitiano augusto $\overline{viii}$ | p. valerio messallino cos [1].

In Janicolo. Ex Ligorio Gudius, p. 42, 6. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V*, n. 607*.]

63*

[*RUST. . .*]

rusT. praefectus praet|orius tabernacul. aquili|ferum leg. ii Italicae d. d | kal. mart. fl. domitiano | aug. iii et c. valerio messallino cos

Ex Ligorio Gudius, p. 75, 3. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V*, n. 2642*.]

[1] [Ce sont les consuls de l'an 826=73. Voir plus haut, t. V, p. 527.]

64*

[*L. SIPULLIUS CTESTUS.*]

dis manib. sac | m. sipullio syntropho vete|rano > favori vixit ann. xli | militavit ann. xx m. iiii d. xv | l. sipullius l. f. ctestus praeF | praetoricius v. f. sibi et fra|tri optimo incomparabil . . . . | in fr. p. iiii in agr. p. viii . . . . .

In via Tiburtina. Ex Ligorio Gudius, p. 184, 2. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V[a], n. 2761*.]

65*

[*M. STATILIUS ALBINUS.*]

herculi cust. invicTo | sacrum | m. statilius m. f. quirina albinus praef. praet | d. d. xvii kal. iun. | l. caesonio paeto et t. pe|tronio turpiliano cos[1] | voto susc. lib. anim . . .

Ex Ligorio lib. LI, in cod. Othobon. Bibl. Vaticanae, n. 3381. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V[a], n. 335*.]

66*

[*M. STATILIUS SATURNINUS.*]

iovi optumo conser|vatori sacrum | m. statilius m. f. pol. | saturninus | praefectus praetor | mutinens. v. s. l. m

Mutinae. Ex Ligorio Gudius, p. 5, 5. [*Corp. inscr. Lat.* vol. XI, n. 114*.]

67*

[*CN. STELLENIUS AUCTUS.*]

cn. stellenio cn. f. ocric. aucto | iiii. viro. viarum flamin. august. | praef. fabr. ocric. et iiii. viro | coll. centhon et dendriphor | quinquenn. patrono munic. ocr | leg. leg. xv apollinar. iter |

[1] [P. Petronius Turpilianus et L. Caesennius Paetus furent consuls en 814=61. Voir Tac. *Ann.* lib. XIV, c. xxix. Cf. Waddington, *Fastes*, p. 107.]

procurat. xx. hereditat. proc | fisc. galliae lugdun. praef | praet. candidato ab imp. caes | m. aurelli. alexandri. severi pii | aug. ob merita eius l. d. d. d |

Fabretti, p. 37, n. 179. Corretta dal Marini nell' esemplare datone dal Guittoni, t. V, p. 54. Gudius, nell' indic., p. LIV. [*Corp. inscr. Lat.* vol. XI, n. 488* (inédit)[1].]

68*

[*C. TENATIUS PLANCUS.*]

dIs manibus | c. tenatius c. f. velin | plancus ricin | 7 coh. v fort legion. | iii parthicae praefec. | praet. optio tribun | sibi v. f. et suis hered | et posterisque suis | loc. empt. HS cc | xxxv | ante fronte portic | ped. xxiiii a retro mon | ped. xx et xxiii.

In colonia Helvia Ricina. Descripsit Petronius Barbatus. Ex Ligorio Gudius, p. 184, 5. [*Corp. inscr. Lat.* vol. IX, n. 597*.]

69*

[*C. TINIUS SABINIANUS.*]

dIs manibus | c. tinius q. f. claud. sabinianus | praef. praetor. sibi et suis heredibus fecit in fr. p. xii in agro | pedes xii ii | tiniae q. f. valeriae sorori raris|simae posuit vix. an. xxx m. iii

Inter viam Nomentanam et Tiburtinam. Ex Ligorio Gudius, p. 185. 3. [*Corp. inscr. Lat.* vol VI, p. V^a, n. 2835*.]

70*

[*C. TURPILIUS NAEUS.*]

Iovi optimo maximo | c. turpilius C. f. ouf. naeus | vet. cohor. vii praet. et praef. | praet. iiii vir quinquenn. d. d

Prope Comum. Gudius ex Ligorio, p. 9, 3. [*Corp. inscr. Lat.* vol. V, n. 608*.]

[1] [Nous devons cette indication à une obligeante communication de M. Bormann.]

71*

[*T. TUSCINIUS URGULANUS.*

t. tuscinio t. f. urgulano | praef. praetor. an. xxx | vixit ann. lxxxv men. iiii | c. tuscinius c. f. latinus | her ext. fec

Trovato nella via Appia presso Albano. Ligorius. Taur., vol. XXIII, f. 573. *Corp. inscr. Lat.* vol. XIV, n. 156*.]

72*

[*M. VALERIUS NOMENIUS.*]

iovi optimo maximo | pro salute imp. caes. diocletiano invicto | aug. pro itu et reditu semp. . . | m. valerius nomenius v. c. primiscrinius. . . | praefectus praetor. vi vir augustal. . . | corrector tusciae et umbr. . . | d. n. m. q. e. dd. prid. idus. . . | c. numidio tusco et anullino cos[1]

Ex Ligorio lib. LI, in cod. Othobon. Bibl. Vaticanae. n. 3381. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V[a], n. 412*.]

73*

[*C. VATINIUS ALBINIANUS.*]

valloniae va|tinianae sacr | c. vatinius c. f | pal. albinianus | praefectus | praetorius

Ad radicem montis Albani. Ex Ligorio Gudius, p. 56, 11. [*Corp. inscr. Lat.* vol. XIV, n. 157*.]

74*

[*SEX. VEIRIUS*,

iovi statori | sex. veirius sex. f. esquil | praefectus praet. | d. d

Romae. Ex Ligorio Gudius, p. 6, 6. Ligorius, lib. XVII. p. 243. *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V[a], n. 447*.]

[1] [Ce sont les consuls de l'an 295.]

75*

[*Q. VITORIUS ARGAEUS.*]

dls manibus sacrum | q. vitorius q. l. argaeus praefec. praetor♡ | v. f. sibi et vitoriae olympusinae matri | et autidiae sabinae marcianillae uxori s | et libertls libertabus posterisque eorum | in fronte p. xi in agro p. xiii s.

Romae. In via Salaria. Ex Ligorio Gudius, p. 187, 6. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V[a], n. 3000*.]

76*

[*L. VERATIUS LEVINUS.*]

silvano | sancto sacrum | c. veratius c. f | quir. cusilaus | mag. vici florae | d. d | pro salute l. vera|tl. leveni | praef. praet | Idib. augus. q. ninio hasta et p. | manilio vopisco cos[1]

In colle Viminali. Ex Gudio Ligorius, p. 42, 1. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. V[a], n. 612*.]

[1] [Q. Ninnius Hasta et P. Manilius Vopiscus furent consuls en 867=114. Voir *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 2411; vol. XI, n. 3614.]

PRAEFECTI PRAETORIO

DEUXIÈME PARTIE

LES PRÉFETS DU PRÉTOIRE DEPUIS CONSTANTIN

DEUXIÈME PARTIE.

LES PRÉFETS DU PRÉTOIRE DEPUIS CONSTANTIN.

[— « Constantinus, recte constituta loco movens, unum hunc magis- « tratum in quattuor imperia discerpsit.

« Nam uni praefecto praetorii totam Aegyptum, cum Libyae Pentapoli « et Orientem ad Mesopotamiam usque, et praeterea Cilices, Cappa- « doces, Armnios, oramque maritimam totam a Pamphylia Trapezun- « tem usque et usque ad castella propter Phasidem sita, tradidit; « eidem et Thracia commissa et Moesia, Haemi ac Rhodopes ac Doberi « oppidi finibus circumscripta; praeterea Cyprum adjecit et Cycladas « insulas, Lemno et Imbro et Samothracia exceptis.

« Alteri Macedonas attribuit, et Thessalos et Cretenses et Graeciam « et circumjacentes insulas, et Epirum utramque; et praeter has Illyrios « et Dacas et Triballos et Pannonios ad Valeriam usque, et Moesiam « praeterea superiorem.

« Tertio totam Italiam et Siciliam et circumjacentes insulas, itemque « Sardiniam et Corsicam et Africam a Syrtibus Cyrenem usque.

« Quarto Transalpinos Celtas et Hispanos cum insula Britannica « commisit[1]. »

[1] Zosim. lib. II, c. XXXIII : [Κωνσταντῖνος τὰ καλῶς καθεσῶτα κινῶν μίαν οὖσαν ἐς τέσσαρας διεῖλεν ἀρχάς. Ὑπάρχῳ γὰρ ἑνὶ τὴν Αἴγυπτον ἅπασαν πρὸς τῇ Πενταπόλει Λιβύης καὶ τὴν ἑῴαν ἄχρι Μεσοποταμίας, καὶ προσέτι γε Κίλικας, καὶ Καππαδόκας, καὶ Ἀρμενίους, καὶ τὴν παράλιον ἅπασαν, ἀπὸ Παμφυλίας ἄχρι Τραπεζοῦντος, καὶ τῶν παρὰ τὸν Φᾶσιν φρουρίων, παρέδωκε· τῷ αὐτῷ καὶ Θρᾴκην ἐπιτρέψας, Μυσίαν τε μέχρις Αἵμου καὶ Ῥοδόπης καὶ μέχρι Δοβήρου πόλεως ὁριζομένην· καὶ Κύπρον μέντοι, καὶ τὰς Κυκλάδας νήσους δίχα Λήμνου καὶ Ἴμβρου καὶ Σαμοθρᾴκης· ἑτέρῳ δὲ Μακεδόνας, καὶ Θεσσαλοὺς καὶ Κρῆτας, καὶ τὴν Ἑλλάδα, καὶ τας περὶ

IMPRIMERIE NATIONALE.

Zosime attribue à Constantin l'institution des quatre préfectures d'Orient, d'Illyrie, d'Italie et des Gaules. La pluralité des préfets du prétoire, dès le début du règne de Constantin, est un fait certain[1]. Toutefois, dans les textes de la première moitié du IVe siècle, le titre de préfet du prétoire n'est pas suivi de l'indication de la partie de l'empire où le préfet exerçait ses fonctions. Le plus ancien exemple que l'on connaisse d'un usage contraire est relatif à Mamertinus, préfet d'Illyrie en 363[2]. C'est vers la même époque que cet usage commence à apparaître dans l'adresse des constitutions du Code Théodosien[3]. Par suite, il n'est pas toujours possible, pour les préfets de la période antérieure, d'établir d'une manière sûre la région qu'ils furent chargés d'administrer.

On ne saurait même affirmer qu'ils aient été, dans les premières années du règne de Constantin, affectés à une région déterminée. Un rescrit des préfets Petronius Annianus et Julius Julianus au vicaire d'Afrique Domitius Celsus est daté de Trèves[4]; une inscription de Tropaea, en Illyrie, est dédiée par les mêmes préfets. Il semble donc qu'ils avaient autorité sur les Gaules, sur l'Italie et sur l'Illyrie[5]. C'est dans une inscription d'Ancyre, dédiée à Constantin par Fl. Constantius (324-327), qu'on voit pour la première fois un préfet du prétoire agir isolément[6], et sans doute comme préfet d'Orient.

Ces textes, dont le plus important n'a été publié qu'après la mise en pages de ces notes, paraissent donc infirmer, dans une certaine mesure, la valeur des assertions de Zosime qui étaient admises jusqu'ici sans contestation pour le règne de Constantin. Nous n'avons pas cru cependant pouvoir modifier le classement que Borghesi avait proposé : nous nous sommes contenté de supprimer, pour les préfets du règne de Constantin, la mention de la région qu'il avait indiquée.

— « Hac ratione diviso praefectorum magistratu, studiose conatus « est (Constantinus) aliis quoque modis eorum potestatem imminuere.

αὐτὴν νήσους, καὶ ἀμφοτέρας Ἠπείρους, καὶ πρὸς ταύταις Ἰλλυριοὺς καὶ Δάκας καὶ Τριβαλλοὺς, καὶ τοὺς ἄχρι τῆς Βαλερίας Παίονας, καὶ ἐπὶ τούτοις τὴν ἄνω Μυσίαν. Τῷ δὲ τρίτῳ τὴν Ἰταλίαν ἅπασαν καὶ Σικελίαν, καὶ τὰς περὶ αὐτὴν νήσους, καὶ ἔπι γε Σαρδόνα, καὶ Κύρνον καὶ τὴν ἀπὸ Σύρτεων Κυρήνης ἄχρι Λιβύην. Τῷ δὲ τετάρτῳ τοὺς ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις Κελτούς τε καὶ Ἴβηρας πρὸς τῇ Βρεττανικῇ νήσῳ.]

[1] [Voir plus haut, p. 4, n. 5 et 6.]

[2] [Voir plus bas, p. 440.]

[3] [Cf. Mommsen, *Nuove memorie dell' Inst.* p. 301.]

[4] [Voir plus bas, p. 190, n. 1.]

[5] [Mommsen, *Archaeologisch-epigraphische Mittheilungen aus Oesterreich-Ungarn*, 1894, XVII, p. 115.]

[6] [*Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 6751. Il convient d'ailleurs de remarquer que, même après Constantin, il y a des exemples de dispositions prises au nom de trois préfets. Voir plus bas, p. 208, n. 4; 309, n. 1; 323, n. 9; 360, n. 2.]

« Nam cum praessent ubique locorum militibus, non modo centuriones « et tribuni, verum etiam duces (sic enim appellabantur qui quolibet « in loco praetorum vicem obtinebant), magistris militum institutis, « altero equitum, peditum altero, et in hos translata potestate militum « ordinandorum, et coercendi delinquentes, hac etiam in parte prae- « fectorum auctoritati detraxit [1]. »

Avant Constantin, les préfets du prétoire étaient surtout les chefs des cohortes prétoriennes. Si l'on confia parfois cette fonction à des administrateurs, à d'anciens chefs de service de la chancellerie impériale comme Ulpien, Paul ou Papinien, on choisissait de préférence des soldats de profession. Constantin enleva aux préfets le commandement des cohortes prétoriennes [2]. Les préfets du prétoire devinrent dès lors des fonctionnaires civils chargés de la haute administration des provinces avec des attributions financières et judiciaires. C'est à eux que les empereurs adressent le plus ordinairement leurs instructions pour tout ce qui touche à l'administration de l'État et à l'application de la loi.

Ces instructions, conçues sous forme de mandats ou de rescrits, ont été recueillies dans le Code Théodosien et dans le Code de Justinien. C'est à cela que l'on doit de posséder aujourd'hui un nombre si considérable de textes sur les préfets du prétoire de Constantin à Justinien, et que l'on peut suivre ces préfets année par année, et quelquefois jour par jour [3]. Borghesi a fait, dans ses *schede*, l'inventaire de toutes ces constitutions impériales. Le temps lui avait manqué pour les classer; nous les avons rétablies dans leur ordre chronologique.]

[1] Zosim. *loc. cit.* : [Ταύτῃ διελόμενος τὴν τῶν ὑπάρχων ἀρχὴν, καὶ ἄλλοις τρόποις ἐλαττῶσαι ταύτην ἐσπούδασεν· ἐφεστώτων γὰρ τοῖς ἁπανταχοῦ στρατιώταις οὐ μόνον ἑκατοντάρχων, καὶ χιλιάρχων, ἀλλὰ καὶ τῶν λεγομένων δουκῶν, οἳ στρατηγῶν ἐν ἑκάστῳ τόπῳ τάξιν ἐπεῖχον· στρατηλάτας καταστήσας, τὸν μὲν τῆς ἵππου, τὸν δὲ τῶν πεζῶν, εἰς τούτους τε τὴν ἐξουσίαν τοῦ τάττειν στρατιώτας καὶ τιμωρεῖσθαι τοὺς ἁμαρτάνοντας μεταθεὶς, παρείλετο καὶ ταύτης τοὺς ὑπάρχους τῆς αὐθεντίας.]

[2] [Aur. Victor, *De Caesar.* c. XXXIX : « Praetoriae legiones ac subsidia, factionibus aptiora quam Urbi Romae, sublata penitus simul arma atque usus indumenti militaris. » Dioclétien avait déjà affaibli le pouvoir militaire des préfets : « Discordiarum metu..... quasi truncatae urbis vires, imminuto praetoriarum cohortium atque in armis vulgi numero. » (*Ibid.*)]

[3] [Il y a lieu toutefois de vérifier avec soin l'adresse de ces constitutions. « Cum magna constitutionum pars ad praefectos praetorio data sit, librarii notam *pp.* scribere adeo adsuefacti sunt, ut eam passim privatis quoque hominibus perperam adponerent. » (Krueger, *Praef. ad Cod. Just.* p. XXXI.)]

I

PRAEFECTI PRAETORIO ORIENTIS.

I

1068 = 315.

EVAGRIUS,
sub Constantino.

Imp. Constantinus A. ad Evagrium P. P.
An. 313 [?]. — Constantino A. III et Licinio III conss.
Id. Mart. PP. . . .[1].
An. 315 [?]. — Constantino IV et Licinio IV conss.
XIV kal. Oct. Dat. Naïsso. Acc. VIII id. Nov.[2].
XV kal. Nov. Dat. Murgillo[3].

[Seeck a fait remarquer que, le 13 août 315, Constantin était à Rome[4]. Il ne croit donc pas qu'il ait pu être le 18 septembre à Murgillum, en Pannonie, ni même le 18 octobre à Naïssus, en Mésie. Dès lors la suscription des deux constitutions de 315 serait fausse; il faudrait lire : *Id. Aug.* et *XIV kal. Oct. ipso* (Constantino A. VIII) *et* (Constantino) *C. IV conss.*[5] (329).]

II

[Intra 1068 = 315 et 1069 =] 316.

[PETRONIUS] ANNIANUS,
praef. praet. sub Constantino.

« Exemplum epistulae praefectorum praetorio ad Celsum vicarium :

[1] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 1, *De decurionibus*. *Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 14. [Les sigles *P. P.* après *Evagrium* manquent au code de Justinien et dans quelques manuscrits du Code Théodosien. Sur la date, voir plus bas, p. 199, n. 2.]

[2] *Cod. Theod.* lib. XIV, tit. VIII, c. 1.

[3] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. VIII, c. 1, *De Judaeis*. *Cod. Just.* lib. I, tit. IX, c. 3.

[4] [*Vat. fr.* 33.]

[5] *Zeitschrift der Savigny-Stiftung*, R. A. t. X, p. 35 et 240. [Voir cep. Mommsen, *Arch.-epigr. Mittheilungen aus Oesterreich-Ungarn*, 1894, XVII, p. 114.]

«Petronius Annianus, et Julianus Domitio Celso, vicario Africae, etc.
« — [Hilarius princeps optulit IV kal. Maias Triberis.][1]»

Petronio Probiano fu prefetto d'Italia nel 316[2], e nello stesso anno fu vicario dell'Africa Domitio Celso[3], onde questa lettera, benchè senza data, molto plausibilmente a questo tempo si riporta. Petronio è senza dubbio il prefetto d'Italia. In altre lettere o editti indirizzati al prefetto d'Italia in cui sono nominati tutti i prefetti, il secondo luogo concedesi sempre a quello d'Oriente, onde con ragione può supporsi, pel posto che occupa, che Anniano godesse questa prefettura[4].

[La conjecture de Borghesi est infirmée par une inscription récemment trouvée à Tropaea, dans la Mésie inférieure[5]. Cette inscription nous fait connaître les noms des deux préfets en charge lors de la dédicace du monument, et prouve qu'il ne faut pas confondre le préfet Petronius Annianus avec le proconsul d'Afrique Petronius Probianus.

ROMANAE SECVRITATIS LIBERTATISQ *v*INDICIBVS
D D N N FL VAL CONSTANTINO *et liciniano*
licinio PIIS FELICIBVS AETERNIS AVGG
QVORVM VIRTVTE ET PROVIDENTIA EDOMITIS
VBIQVE BARBARARVM GENTIVM POPVLIS
AD CONFIRMANDAM LIMITIS TVTELAM ETIAM
TROPEENSIVM CIVITAS AVSPICATO A FVNDAMENTIS
FELICITER OPERE CONSTRVCTA EST
PETR · ANNIANVS VC ET IVL IVNIANVS V EM PRAEFF PRAET NVMINI EORVM SEMPER DICATISSIMI

[1] In calce Optati operum, p. 483, édit. Paris, 1631. In appendice tomi IX operum D. Augustini, p. 216, édit. Wenck, et apud Labbaeum, t. I, p. 1471. [*Corpus scriptorum ecclesiast. Latin.* éd. Ziwsa, t. XXVI, p. 213. La première ligne du texte cité ne se trouve que dans le manuscrit de Paris n° 1711 du XIe siècle (éd. Ziwsa, p. 232). — Cf., sur la valeur de ce document, L. Duchesne, *Le dossier du Donatisme* dans les *Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome*, t. X, p. 607.]

[2] [*Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXX, c. 5 et 6 : «Petronio Probiano suo salutem.»]

[3] *Cod. Theod.* lib. I, tit. XXII, c. 1, *De officio judicum omnium.*

[4] [Voir plus haut, t. V, p. 501. Dans un mémoire publié en 1852 (dans *Die Schriften der römischen Feldmesser,* éd. Lachmann, t. II, p. 202, n. 111), Mommsen avait déjà exprimé l'avis que Petronius et Annianus formaient un seul et même personnage, et qu'il n'y avait, à cette époque, que deux préfets du prétoire pour tout l'empire.]

[5] [*Arch.-epigr. Mittheilungen aus Oesterreich-Ungarn,* 1894, XVII, p. 109.]

Le préfet Petronius Annianus doit être le même qui fut consul en 314 avec C. Ceionius Rufius Volusianus et qui est mentionné par saint Augustin :

— « Sicut ergo consulum ordo declarat, primo Caecilianus episco-« pali judicio Melchiadis est absolutus, deinde non post longum tem-« pus Felicem proconsulari judicio constitit innocentem. . . Nam Mel-« chiades judicavit, Constantino ter et Licinio iterum consulibus, sexto « nonas octobres. Aelianus proconsul causam Felicis audivit, Volusiano « et Anniano consulibus, quinto decimo calendas martias, id est post « menses ferme quatuor[1]. »]

III

1070 = 317.

LEONTIUS,
sub Constantino.

An. 317 [?]. — « Imp. Constantinus A. Leontio P. P. — Dat. VII kal. « Aug., Gallicano et Basso coss.[2]. »

[Cette constitution sur la fabrication de la fausse monnaie et sur l'altération des monnaies paraît se rattacher à un règlement rapporté dans un autre titre du Code[3], et dont elle n'est peut-être qu'un fragment. Ce règlement général étant de 343, ce serait par erreur qu'on aurait daté notre constitution de l'an 317. Si cette conjecture est exacte, il n'y aurait pas eu de préfet du prétoire du nom de Leontius, sous Constantin, comme l'avait cru Borghesi.]

IV

[1077 =] 324 — [1080 =] 327.

[FL.] CONSTANTIUS,
praef. praet. sub Constantino.

[Avant d'être préfet du prétoire, Fl. Constantius occupa un poste élevé, proba-

[1] [*Ad Donatistas, post collat.*, c. XXXIII, éd. Migne, t. IX, col. 687. Cf. Borghesi, *Fasti consulares mss.* vol. V, f° 589.]

[2] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXII, c. 1.

[3] [Voir plus bas, p. 208, note 1. Cf. Seeck, p. 248.]

blement celui de vice-préfet. C'est sans doute à ce titre que Constantin lui envoya un rescrit reçu le 22 janvier 315 et un autre du 28 avril[1].]

Imp. Constantinus A. ad Constantium P. P.

An. 324. — Crispo III et Constantino III conss.

XVII kal. Jun. PP. . .[2].

Vi si parla dell' abrogazione degli atti di Licinio, per cui deve spettare all' Oriente, in cui egli imperava[3].

An. 325. — Paulino et Juliano conss.

IV kal. Sept. Dat. Antiochiae[4].

In vece di *Dat.* dovrebbe essere *PP.*

[Borghesi a eu raison d'émettre des doutes sur l'exactitude de cette suscription. Antioche était la résidence du vicaire d'Orient et non celle de Constantin, qui, en août et septembre 325, était à Nicomédie. L'original devait porter *PP.* ou *Acc. Antiochiae.* Ce n'est pas la seule correction à faire : le rescrit de Constantin vise l'édit *Ad universos provinciales* promulgué au lieu de la résidence de l'Empereur le 17 septembre[5]; il n'est pas possible qu'il ait été promulgué à Antioche le 29 août. Il faut donc lire *IV kal. Oct.* et non *IV kal. Sept.*, et en raison du court intervalle qui sépare cette date de la promulgation à Nicomédie, il est vraisemblable qu'elle indique le jour de la réception, et non celui de la promulgation à Antioche[6].

Les compilateurs du Code ont souvent confondu *Dat.* avec *PP.* ou avec *Acc.* Il nous suffira d'expliquer une fois pour toutes pourquoi ils n'ont mentionné ordinairement qu'une seule de ces trois dates. Régulièrement la suscription des constitutions adressées aux magistrats devrait contenir : 1° la date de la constitution; 2° celle de la réception; 3° celle de la promulgation dans le ressort de ces magistrats. Ces trois dates pouvaient être séparées par un intervalle plus ou moins grand. Une négligence dans l'expédition par la chancellerie impériale, la distance à franchir par les courriers, les difficultés du voyage retardaient la réception. La

[1] [*Cod. Theod.* lib. VIII, tit. v, c. 1, *De cursu publico;* tit. xv, c. 1, *De cohortalibus,* où il faut lire *P(ro) P(raefecto).* Voir cep. sur la date du premier de ces textes, Mommsen, *Arch.-epigr. Mittheil. aus Oesterreich-Ungarn,* 1894, XVII, p. 114, n. 2.]

[2] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. xiv, c. 1. *De infirmandis.*

[3] [Seeck, *Die Zeitfolge der Gesetze Constantins* (*Zeitschrift der Savigny-Stiftung,* R. A., 1889, t. X, p. 192), lit *Jan.* au lieu de *Jun.* et retarde au 16 décembre l'abrogation des lois de Licinius.]

[4] *Cod. Theod.* lib. I, tit. v, c. 1. *De officio praef. praet.*

[5] [*Ibid.* lib. IX, tit. 1, c. 4. *De accusationibus.*]

[6] [Seeck, p. 233.]

promulgation pouvait elle-même être différée par le fait du magistrat, à moins que l'Empereur ne lui eût donné des instructions spéciales à cet égard, comme on en trouve des exemples[1]. C'est pour cela qu'une même constitution envoyée aux divers magistrats de l'Empire peut avoir été promulguée dans leurs ressorts respectifs à des époques sensiblement différentes[2].

Les compilateurs se sont contentés le plus souvent de noter la date de la constitution : c'est la seule qu'ils devaient trouver consignée sur les registres des archives impériales mis à leur disposition. Pourquoi, cependant, dans un certain nombre de cas, ont-ils indiqué uniquement la date de la réception ou celle de la promulgation ? Voici comment on peut l'expliquer : depuis la division de l'Empire sous Dioclétien, il n'y avait plus, comme au temps de Marc Aurèle, un registre général des constitutions impériales[3]. Les Augustes et les Césars avaient chacun leurs archives particulières[4]. Ces archives ne furent pas toujours conservées avec soin. Pour combler les lacunes qu'ils rencontraient, les compilateurs du Code durent consulter les archives des gouverneurs des provinces. Or, dans ces archives, c'est la date de la réception, ou le plus souvent celle de la promulgation, qui devait être mentionnée : c'est la seule que les justiciables avaient intérêt à connaître[5].]

Non. Oct. Dat. . .[6].

Imp. Constantinus A. ad Constantium P. P.

An. 327. — Constantino et Maximo conss.

III id. Jun. Dat. Constantinopoli [?][7].

[Fl. Constantius est, suivant quelques auteurs, le consul de 327. Mais le nom du consul de cette année n'est pas certain. Borghesi, dans les *Matériaux* de ses *Fastes*

[1] [*Nov.* CXX, Epilog. : «Eminentia tua... edicto in solemnibus et legitimis locis per decem dies proposito. . .»]

[2] [Une const. de Marcien, exécutoire dans le diocèse de Thrace en 437, ne fut appliquée dans les diocèses d'Orient, d'Égypte, de Pont et d'Asie qu'en l'année 441. *Cod. Just.* lib. XI, tit. LIV, c. 1, § 2].

[3] [C'étaient les *semenstria*. Cf. Édouard Cuq, *Le Conseil des empereurs*, p. 421. Il y avait aussi un *liber libellorum rescriptorum a domino nostro et propositorum Romae*. Voir le décret de Gordien contenu dans une inscription de Skaptoparene (*Zeitschrift der Savigny-Stiftung*, R. A. t. XII, p. 244).]

[4] [Édouard Cuq, p. 483.]

[5] [Il n'y a pas là, bien entendu, une règle absolue. Il a dû arriver plus d'une fois que la date de la promulgation a été recueillie plutôt que toute autre par suite d'un fait accidentel tel que la négligence de l'un des compilateurs. Cf. Mommsen, *Zeitschrift der Savigny-Stiftung*, R. A. t. X, p. 351.]

[6] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. 1, c. 11. *De decurion.* [*Cod. Just.* lib. XI, tit. LXVIII, c. 1.]

[7] *Cod. Theod.* lib. II, tit. XXIV, c. 2. *Familiae herciscundae.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

consulaires (vol. 13, f° 5218), dit : «Il primo di questi consoli è chiamato Costanzio da alcuni[1], Costantino dagli altri[2], ed è probabilmente il Costanzo che in questo tempo era prefetto dal pretorio[3].»

Une inscription d'Ancyre mentionne le préfet Fl. Constantius[4] :

*c*LEME*n*TISSIMO ADQV
E PERPETVO IMPERATORI
DN CO*nsta*NTINO
MAX*imo* VICTORI SEM
*p*ER A*ug* FL CONSTANTIV*s*
V C PRAEFECTVS PRETORII
PIETATI EIVS SEMPER
DICATIS*simV*s

La conjecture de Borghesi qui a classé Constantius parmi les préfets d'Orient serait ainsi confirmée par la provenance de cette inscription[5].]

IV *bis*.

[1078 =] 325 [— 1079 = 326.]

DRACILIANUS,

agens vices praeff. praet. [sub Constantino].

An. 325. — «Imp. Constantinus A. ad Dracilianum agentem vices «P. P. — PP. Caesareae, XV kal. Mai. Paullino et Juliano conss.[6].»

[1] [*Chron. Pasch.* ad an. 327. *Fasti Vindob.* priores, posteriores.] — [L'inscription chrétienne du cimetière de Lucine, sur la route d'Ostie, que Borghesi rapporte à l'année 327, appartient en réalité à l'année 397, ainsi que l'a démontré J. B. de Rossi (*Inscr. christ.* vol. I, p. 198, n. 454). La mention CONSS·FL·CAESARI·ET·MAXIMI désigne donc les consuls de l'année 397, Fl. Caesarius et Nonius Atticus Maximus. HÉRON DE VILLEFOSSE.]

[2] [*Mon. Germ. hist.*, Chronica minora, t. IX, p. 1[a], p. 233; p. 2[a], p. 450.]

[3] [Cf. Tillemont, t. IV, p. 651.]

[4] [*Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 6751.]

[5] [Il est probable que ce personnage fut gouverneur de Carie. Une inscription d'Aphrodisias le mentionne en cette qualité avec le même gentilice, ΦΛ · ΚѠΝϹΤΑΝ-ΤΙΟΝ (*Corp. inscr. Graec.* n. 2745.)

[6] *Cod. Theod.* lib. II, tit. XXXIII, c. 1. *De usuris.* [Seeck, p. 234, pense qu'on a omis *p. c.* avant l'indication du consulat. Dracilianus n'a pu, suivant lui, être vice-préfet pendant que Maximus était vicaire d'Orient. Mais ce sont deux charges distinctes qui peuvent bien coexister. Voir plus haut, p. 151. Cf. Tillemont, t. IV, p. 648.]

[En 326, Constantin écrit à Macarius, l'un des évêques de la Palestine, au sujet de la construction de la basilique de Jérusalem :

— « Ac de parietum quidem substructione et elegantia, Draciliano « amico nostro, agenti vices praefectorum praetorio, et praesidi provin« ciae, scias a me curam esse commissam[1]. »]

V

[1079 = 326 — 1081 = 328.]

VALERIUS MAXIMUS BASILIUS,

praef. praet. sub Constantino.

Le date delle due leggi del 316[2] debbono corregersi *III non. Febr. Severo et Rufino coss.*, onde spettano al 323, e così pure emendasi *P. U.* in vece di *P. P.*, spettando al prefetto di Roma Valerio Massimo, come si dimostra dal confronto fattone coll' intera costituzione di Costantino, di cui queste leggi non sono chè una parte, e ch'è stata pubblicata nelle nove Pandette del Mai[3]. Quelle colla data del 325 spettano a Massimo vicario dell' Oriente.

Imp. Constantinus A. ad Maximum P. P. [?].

An. 325. — Paulino et Juliano conss.

Kal. Oct. PP. Beryto[4].

Il Gotofredo avverte che deve leggersi *Maximo P(ro) P(raefecto)*[5].

XV kal. Jan. PP. Antiochiae[6].

[Id. . . . PP. . . .[7].]

Imp. Constantinus A. ad Maximum P. U.

[1] [Euseb. *Vita Constantini*, lib. III, c. XXXI : Καὶ περὶ μὲν τῆς τῶν τοίχων ἐγέρσεώς τε καὶ καλλιεργίας, Δρακιλιανῷ τῷ ἡμετέρῳ φίλῳ τῷ διέποντι τὰ τῶν λαμπροτάτων ἐπάρχων μέρη, καὶ τῷ τῆς ἐπαρχίας ἄρχοντι, παρ' ἡμῶν τὴν φροντίδα ἐγκεχειρίσθαι γίνωσκε.]

[2] *Cod. Theod.* lib. III, tit. XXX, c. 2. *De admin. et periculo tutorum.* Lib. VIII, tit. XII, c. 1. *De donationibus.* — *Cod. Just.* lib. V, tit. XXXVII, c. 21. Lib. VIII, tit. LIII, c. 25.

[3] P. 60. [*Vatic. frg.* 249. Cf., sur la date de ces lois, Haenel, col. 214.]

[4] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. XII, c. 1. *De gladiatoribus. Cod. Just.* lib. XI, tit. XLIV, c. 1.

[5] [T. VI, pars 2, p. 5.]

[6] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XX, c. 4. *De veteranis.* — Lib. XII, tit. I, c. 10 et 12. *De decurionibus.*

[7] [*Cod. Just.* lib. XI, tit. L, c. 1. *In quibus causis coloni censiti dominos accusare possunt.*]

An. 326. — Constantino A. VII et Constantio C. coss.

III kal. Febr. Dat. Serdicae[1].

VIII kal. April. PP. in foro Trajani[2].

XI kal. Jun. Dat. Sirmio. Acc. Romae[3].

Si è giusta la data, non può Massimo essere stato a questo tempo prefetto di Roma. In alcuni codici si scrive semplicemente *ppo.*

Imp. Constantinus A. ad Maximum P. P.

An. 327. — Constantino Caes. V et Maximo coss.

XII kal Febr. Dat...[4].

V kal. Oct. Dat. Treviris[5].

In questo caso non si può correggere *P. U.* perchè nel 326 fu prefetto di Roma Anicio Giuliano. Ritengo adunque il *P. P.* e penso qu'egli sia il Valerio Massimo che fu prefetto di Roma dal 319 al 322[6], e chi ebbe il consolato in quest' anno medesimo; dal che sia stato nello stesso tempo console e prefetto del pretorio.

Gli editori del codice Teodosiano gli riferiscono una legge data *IV kal. Jan. Treviris* del 328[7], che iscrivono *ad Maximum P. P.*, sospettandolo prefetto delle Gallie. Ma parmi migliore consiglio di ritener la lezione che la stessa legge ha nel codice Giustinianeo, ove l'iscrive *ad Maximum praesidem provinciae*[8].

[Deux autres constitutions des mois de mai 332 et 333 sont adressées à un préfet du prétoire du nom de Maximus[9].]

[1] *Cod. Theod.* lib. II, tit. XXII, c. 1. *De heredit. petitione.*

[2] *Ibid.* lib. IX, tit. XIX, c. 2. *Ad leg. Cornel. de falso.*

[3] *Ibid.* lib. IX, tit. I, c. 5. *De accusat.*

[4] *Ibid.* lib. I, tit. V, c. 2. *De off. praef. praet.*

[5] *Ibid.* lib. I. tit. IV, c. 2. *De resp. prud.*

[6] [Voir plus haut, t. III, p. 510. Cf. Seeck, *loc. cit.* p. 216.]

[7] *Cod. Theod.* lib. I, tit. XVI, c. 4. *De off. rect. prov.* Lib. VII, tit. XX, c. 5. *De veteranis.* — *Cod. Just.* lib. I, tit. XL, c. 2; lib. XII, tit. XLVI, c. 2. [Cf. Krueger, ad h. l.]

[8] [Cf. Hermann, p. 116, n. 19. Cette correction est difficile à admettre en présence de ce passage du texte : *Ad gravitatis tuae scientiam referre.* Cf. Krueger, ad h. l.]

[9] [*Cod. Just.* lib. VI, tit. XXXVI, c. 7. *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. I. c. 3.]

VI

[1079 = 326 — 1084 = 331.]

EVAGRIUS,

praef. praet. sub Constantino.

[La chronologie des constitutions du Code Théodosien donne lieu à de sérieuses difficultés. Les inscriptions et les suscriptions sont plus d'une fois inexactes[1]; il serait imprudent de s'y fier sans réserve. Il faut, toutes les fois que la chose est possible, les contrôler par des documents d'une autre provenance et, en tout cas, tenir compte de toutes les circonstances qui ont pu altérer les suscriptions des constitutions adressées à un même personnage ou relatives à un même objet.

L'une des causes d'erreur le plus fréquentes est la nécessité où étaient les compilateurs de dater d'une manière intelligible des constitutions dont la suscription contenait, dans les originaux déposés aux archives, une de ces abréviations familières à la chancellerie impériale, par exemple *ipsis AA. conss.* ou *CC. conss.* ou *ipso A.* et *C. conss.* Ajoutons à cela que l'analogie existant entre certains noms, tels que ceux de Constantinus, Constantius, Constans, les leur a fait prendre bien souvent les uns pour les autres.

Ces observations s'appliquent tout particulièrement aux textes relatifs à Evagrius. On rencontre des constitutions adressées à ce préfet du prétoire à des dates très différentes, depuis 326 jusqu'à 354. Il est difficile de croire qu'il n'y ait pas eu d'erreur, surtout lorsqu'il n'y a pas de motif de supposer que les textes concernent des personnes différentes portant le même nom.

Borghesi a consacré quatre fiches distinctes à Evagrius : trois dans la série des préfets d'Orient, une dans celle des préfets des Gaules. Nous les réunissons ici pour qu'on puisse saisir plus facilement les affinités qui existent entre plusieurs de ces textes, et aussi parce qu'il est permis de conjecturer qu'ils sont tous relatifs à un seul et même préfet du prétoire du règne de Constantin.]

Imp. Constantinus A. ad Evagrium[2].

An. 326. — Constantino A. VII et Constantio C. conss.

III non. Feb. Dat. Heracleae[3].

[1] [Krueger l'a démontré pour une partie des constitutions de Valentinien et Valens (*Ueber die Zeitbestimmung der Constitutionen aus den Jahren 364-373*), dans *Commentationes in honorem Mommseni*, p. 75); et Seeck pour celles de Constantin (*loc. cit.*).]

[2] [L'indication de la fonction remplie par Evagrius manque.]

[3] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. III, c. 2, *De custodia reorum*. *Cod. Just.* lib. IX, tit. IV,

VII kal. Mai. PP. Nicomediae[1].

XVI kal. Jun. Dat. . . . . [2].

Imp. Constantinus A. ad Evagrium P. P.

An. 329. — Constantino A. VIII et Constantino C. IV conss.

Id. Aug. Dat. Constantinopoli[3].

XV kal. Nov. Dat. Constantinopoli[4].

An. 331. — Basso et Ablabio conss.

Prid. non. Aug. Dat. . . . . [5].

Prid. id. Aug. Dat. . . . . . [6].

An. 336 [?]. — Nepotiano et Facundo conss.

XI kal. Sept. Dat. Constantinopoli[7].

An. 339 [?]. — Constantio II et Constante AA. conss.

Id. Aug. Dat. . . [8].

An. 353 [?]. — Constantio A. VI et Constantio[9] II conss.

III id. Aug. Dat. . . . [10].

An. 354 [?]. — Constantio A. VII et Constantio III conss.

X kal. Oct. Dat. Aquileiae[11].

[D'après Seeck, la constitution datée de 339 est un fragment de celle qu'un autre texte reporte au 13 août 315. Il faut dans les deux textes lire : 13 août 329, c'est-à-dire *id. Aug. ipso* (Constantino A. VIII) *et* (Constantino) *C. IV conss.*[12].

c. 2. Vi è dell' imbroglio. [Cf. Haenel, col. 827, n. *h*.]

[1] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. VII, c. 2, *Ad leg. Jul. de adult. Cod. Just.* lib. IX, tit. IX, c. 29. [Le Code Théodosien seul donne à Evagrius le titre de préfet du prétoire.]

[2] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 13. *De decurionibus. Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 17.

[3] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. IX, c. 2.

[4] *Ibid.* tit. VIII, c. 1.

[5] *Ibid.* lib. VII, tit. XXII, c. 3, *De filiis militarium apparitorum.* [Les sigles *P. P.* manquent.] *Cod. Just.* lib. XII, tit. XLVII, c. 1. *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 19. *De decurionibus.* [Les sigles *P. P.* n'existent que dans le manuscrit *Reg. Paris.* 4404. Cf. Haenel, col. 1202, n. *h*.]

[6] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 20.

[7] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 22.

[8] *Ibid.* lib. XVI, tit. VIII, c. 6, *De Judaeis;* tit. IX, c. 2. *Cod. Just.* lib. I, tit. X, c. 1. *Ne christianum mancipium haereticus vel paganus vel Judaeus habeat vel possideat vel circumcidat.*

[9] [Au Code Théodosien on lit *Constante.* Cf. *Chron. Pasch.*]

[10] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XX, c. 7. *Cod. Just.* lib. XII, tit. XLVI, c. 3, *De veteranis.*

[11] *Cod. Just.* lib. II, tit. XIX, c. 11, *De his quae vi.*

[12] [Voir plus haut, p. 189, n. 5.]

La constitution datée de 336 est un fragment de celle qu'un autre texte fait remonter à 326. Celle-ci fait elle-même partie d'un règlement général sur le recrutement des curies rendu en 325 et dont une copie fut adressée à Constantius, Maximus et Evagrius, à des intervalles certainement très rapprochés[1]. A ce règlement général se rattache une constitution datée de 313, mais qui est évidemment postérieure au règlement qu'elle est venue compléter. Elle était sans doute datée : *PP. id. Mart. Constantino A. VII et Constantio C. conss.*, c'est-à-dire du 15 mars 326[2].

Restent les constitutions attribuées à 353 et 354. La date 353 est fausse, car une constitution du même titre[3], adressée *ad universos veteranos*, invoque l'autorité de la décision qui est censée n'avoir été prise qu'en 353, et cette constitution est beaucoup plus ancienne. Est-elle de 320 comme l'indique la suscription? Assurément non, puisqu'elle est datée de Constantinople[4], qui ne tomba au pouvoir de Constantin qu'en 323 ou 324. Les deux constitutions sont très probablement de la même année que les précédentes, c'est-à-dire de 326.

Enfin, c'est à la même année qu'il faudrait faire remonter la constitution datée de 354, et destinée à protéger ceux qui, sous l'empire de la crainte, ont consenti à une vente au profit d'un fonctionnaire public dans la province où il exerce ses fonctions. Plusieurs manuscrits attribuent la décision à Constantin. La date peut dès lors être aisément fixée en admettant que la suscription portait : *Constantio A. VII* pour *Constantino A. VII* (326)[5].

Si ces conjectures sont exactes, Evagrius fut préfet du prétoire depuis février 326, peut-être même depuis 325. Il l'était encore en 329 et en 331.]

VII

1079=326 — 1090=337.

ABLABIUS,

praef. praet. sub Constantino.

Vedi su questo prefetto il Tillemont[6], che statuisce la sua prefettura dal 326 al 337 in cui fu ucciso.

[1] [*Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 10, 11 et 13. Seeck, p. 233, fait remonter au 17 octobre 325 la c. 13, dont il rectifie ainsi la suscription : «Dat. XVI kal. Nov. Acc. . . Jan. Constantino A. VII et Constantio conss.»]

[2] [Seeck, *loc. cit.* p. 236.]

[3] [*Cod. Theod.* lib. VII, tit. XX, c. 3.]

[4] [Le texte original devait porter *Byzantii*. Voir plus bas, p. 200, n. 6.]

[5] [Seeck, p. 236, rectifie ainsi la suscription : «Dat. X kal. Dec. Aquileiae, Constantino A. VII et Constantio conss.»]

[6] *Hist. des Empereurs* [t. IV, p. 218].

Ablabium, praefectum praetorio Orientis, statuit Gothofredus ad annos 330, 331, 333[1].

Ablavio ebbe pure qualche impiego in Italia nel 315 :

— «Imp. Constantinus A. ad Ablavium. — Aereis tabulis vel ce-«russatis aut linteis mappis scripta per omnes civitates Italiae propo-«natur lex, quae parentum manus a parricidio arceat, votumque vertat «in melius. Officiumque tuum haec cura perstringat, ut, si quis parens «afferat sobolem quam pro paupertate educare non possit, nec in «alimentis nec in veste impertienda tardetur, cum educatio nascentis «infantiae moras ferre non possit. Ad quam rem et fiscum nostrum et «rem privatam indiscreta jussimus praebere obsequia. — Dat. III id. «Mai. Naïsso, Constantino A. IV et Licinio A. IV AA. conss[2].».

[Deux constitutions de l'année 326 sont adressées au préfet du prétoire Ablabius.]

Imp. Constantinus A. ad Ablavium[3] P. P.

An. 326. — Constantino A. VII et Constante C. conss.

Kal. jun. PP...[4].

XIV kal. Oct. Dat...[5].

[Ablabius est, suivant toute vraisemblance, le premier préfet qui ait résidé à Constantinople. Son séjour en Orient est attesté soit par une constitution de novembre 330 relative aux synagogues juives, soit par l'inscription d'Orcistos de 331. Or la dédicace solennelle de la ville eut lieu le 11 mai 330[6], et c'est

[1] Notit. Dignit. *Cod. Theod.* [Cf. Tillemont, t. IV, p. 216, 230, 242.]

[2] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXVII, c. 1. *De alimentis quae inopes parentes de publico petere debent.* [Seeck, *op. cit.* p. 25, prétend que ce rescrit est de 331, comme *Cod. Theod.* lib. V, tit. VII, c. 1.]

[3] [Les manuscrits du Code Théodosien appellent notre préfet Ablavius; son véritable nom est Ablabius, ainsi qu'il résulte de l'inscription d'Orcistos. Cf. Mommsen, *Corp. inscr. Lat.* vol. III, p. 66.]

[4] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. II, c. 6. *De navicularis.*

[5] *Ibid.* lib. XIII, tit. V, c. 5. *De episcopis.*

[6] [*Consularia Constantinopolitana* : «His conss. (Gallicano et Symmacho) dedicata est Constantinopoli, die V idus Mai.»]

en cette même année que le siège de la préfecture d'Orient fut établi à Constantinople :

— «Idem religiosissimus imperator Constantinus Constantinopoli «mansit, quam ab Europae provincia, seu illius metropoli Heraclea «avulsit, praefecto praetorio et praefecto urbi, ceterisque majoribus «magistratibus in ea constitutis[1].»]

Imp. Constantinus A. ad Ablavium P. P.
An 330. — Gallicano et Symmacho conss.
III kal. Dec. Dat. Constantinopoli[2].
An. 331. — Basso et Ablabio conss.
XV kal. Mai. Dat. Constantinopoli[3].
III non. Mai. Dat... [4].
An. 333. — Dalmatio et Zenophilo conss.
[III non. Mai. Dat... [5].]
Id. Nov. Dat. et PP... [6].

[C'est pendant qu'il était préfet du prétoire d'Orient qu'Ablabius transmit aux habitants d'Orcistos en Phrygie le rescrit de Constantin du 30 juin 331, par lequel l'empereur les dispense de la redevance qu'ils payaient à leurs voisins de Nacolia[7]. Il fut consul, avec Annius Bassus, en cette même année 331[8].]

Ablavio sortito di una famiglia meno che mediocre se trovi elevato

[1] [*Chron. Pasch.* p. 530 : Ὁ αὐτὸς θειότατος βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ἔμεινεν βασιλεύων ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἀφελόμενος αὐτὴν ἀπὸ τῆς ἐπαρχείας Εὐρώπης ἤγουν τῆς μητροπόλεως αὐτῆς Ἡρακλείας, προβαλόμενος τῇ αὐτῇ Κωνσταντινουπόλει ἔπαρχον πραιτορίων καὶ ἔπαρχον πόλεως καὶ τοὺς λοιποὺς μεγάλους ἄρχοντας.]

[2] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. VIII, c. 2.

[3] *Ibid.* lib. V, tit. VII, c. 1. *De expositis.*

[4] *Ibid.* lib. III, tit. XVI, c. 1. *De repudiis.* Vedi la nota del Gotofredo. Constitutiones Sirmondi, I [éd. Haenel, p. 445. Schulte, *Constitutio Constantini ad Ablavium* (dans *Festschrift für Windscheid*), a établi que la date de cette constitution doit être reportée à 333.]

[5] [Voir la note précédente.]

[6] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XXII, c. 5. *De filiis milit. apparit.*

[7] [*Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 7000 (= 352); cf. p. 66 et 1268.]

[8] [Borghesi, *Fasti consulares mss.* vol. V, f° 601; J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 38 et 574.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

dal favore di Constantino ad un potere che sopretendeva sorpassare quello dell' imperatore.

Parla di Ablavio lungamente Eunapio.

— « Ablabio, caedis architecto et machinatori, genus fuit obscurissi-« mum et, quoad paternam originem, infra mediocritatem abjectum « et humile... Nato infanti nomen fuit Ablabius, qui usque adeo pila « et ludus exstitit Fortunae nova semper molientis ut imperatore plus « potuerit[1]. »

Si ha una lettera, stampata nel Labbe[2], dell' imperatore Costantino colla quale nel 314 commette che i Donatisti vescovi si recchino al concilio Arelatense. È diretta *Aelafio* che si dice vicario dell' Africa, ma si è corretto *Ablabio*, e il Gotofredo nella Prosopografia consente che sia il console di quest' anno.

[Bien que l'opinion générale soit fixée en ce sens, il n'est pas démontré qu'Ablabius ait été vicaire d'Afrique en 314. Rien ne prouve que le destinataire du rescrit ne soit pas réellement Aelafius, comme le porte le manuscrit[3].]

Aveva promesso in isposa la sua figlia Olimpiade al Cesare Costante, che fu poi data in moglie ad Arsace, re degli Armeni :

An. 360. — Constantius imperator « Olympiada, Ablabii filiam « praefecti quondam praetorio, ei (Arsaci) copulaverat conjugem, « sponsam fratris sui Constantis[4]. »

— « Constantius imperator sponsam fratris Olympiadem barbaris « tradidit, quam ille quousque ad mortem apud se servavit educa-« vitque quasi propriam sibi uxorem[5]. »

[1] *Vitæ Philosophorum*, in Aedesio, così pure gli atti di S. Nicolo presso il Baronio, an. 326, n. 90, e seg. [Ἀϐλαϐίῳ τῷ τὸν φόνον ἐργασαμένῳ γένος ἦν ἀδοξότατον, καὶ τὰ ἐκ πατέρων τοῦ μετρίου καὶ φαύλου ταπεινοτερα... Καὶ ὁ τεχθεὶς ἦν Ἀϐλάϐιος, καὶ τοσοῦτον ἐγένετο παίγνιον τῆς εἰς ἅπαντα νεωτεριζούσης Τύχης, ὥστε οὕτω πλείονα ἐδύνατο τοῦ βασιλεύοντος. (Eunapii *Vitae*, p. 463, éd. Didot.) Cf. Tillemont, t. IV, p. 648.]

[2] T. I, p. 1445. [*Corp. script. eccles. Lat.* vol. XXVI, p. 204.]

[3] [C'est l'avis de M. l'abbé Duchesne, *Bulletin critique*, 1886, p. 127; Pallu de Lessert, *Vicaires et comtes d'Afrique*, p. 48.]

[4] Ammian. Marcell. lib. XX, c. XI, 4.

[5] S. Athanasius, in *Ep. ad Solitar.*

Si parla assai della casa che aveva a Costantinopoli, la quale fu poi il palazzo di Placidia figlia di Teodosio il Grande[1].

Fu autore per gelosia della morte del filosofo Sopatro :

— « (Constantius) Dalmatio Caesari. . . insidias struit. . . Tunc et « Ablabius praefectus praetorii necatus est, ipsa Vindicta merita homi-« nem poena multante, quod per insidias Sopatro philosopho mortem « machinatus fuisset, cum ei Constantini familiaritatem invideret[2]. »

Egli non fu spossessato della sua carica se non che nel 337 da Costanzo, che fece parimente toglierli la vita insieme con molti altri.

An. 337. — « Ablabius, praefectus praetorii, et multi nobilium « occisi[3]. »

Pare che fosse anche privato di sepoltura[4].

[On peut juger de la tournure d'esprit d'Ablabius par cet extrait d'une lettre de Sidoine Apollinaire[5] :]

— « Ut mihi non figuratius Constantini domum vitamque videatur « vel pupugisse versu gemello consul Ablabius vel momordisse disti-« cho tali clam Palatino foribus appenso :

« Saturnini aurea saecla quis requirat?
« Sunt haec gemmea, sed Neroniana.

« Quia scilicet praedictus Augustus isdem fere temporibus extinxerat « conjugem Faustam calore balnei, filium Crispum frigore veneni. »

p. 836. [Historia Arianorum ad monachos, c. LXIX : Τὴν δὲ μνησῖὴν αὐτοῦ τὴν Ὀλυμπιάδα βαρβάροις ἐκδέδωκεν, ἣν ἐκεῖνος μέχρι τελευτῆς ἐφύλατῖε, καὶ ὡς ἰδίαν ἀνέτρεψεν ἑαυτῷ γυναῖκα.]

[1] Synesius, ep. LXI [205].

[2] Zosim. lib. II, c. XL. [(Κωνσῖάντιος) Δαλματίῳ τῷ Καίσαρι ῥάπῖει τὴν. . . ἐπιβουλήν. . . Ἀνηρέθη δὲ τότε Ἀβλάβιος ὁ τῆς αὐλῆς ὕπαρχος, τῆς Δίκης ἀξίαν αὐτῷ ποινὴν ἐπιθείσης ἀνθ' ὧν ἐβούλευσε θάνατον Σωπάτρῳ τῷ φιλοσόφῳ φθόνῳ τῆς Κωνσῖαντίνου πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος.]

[3] Euseb. *Chron.* ad an. 341. Hieronym. in *Chron.* [eod. Cf. Eunap. *Vitae philos.* p. 464, éd. Didot].

[4] Euseb. *Vita Constantini*, IV, 30.

[5] Lib. V, ep. 8. [On possède également une épigramme grecque d'Ablabius, *Anthol. Palat.* c. IX, 762 (éd. Didot, t. II, p. 151).]

*

1079=326 — 1082=329.

SECUNDUS,
sub Constantino.

Imp. Constantinus A. Secundo P. P. Orientis.
An. 326. — Constantino A. VII et Constantio C. conss.
III kal. Jul. Dat. . .[1].
An. 328. — Januarino et Justo conss.
Kal. Dec. . .[2].
An. 329. — Constantino A. VIII et Constante C. IV conss.
XIV kal. Mai. Dat. Constantinopoli[3].

[Ces trois textes ont été interpolés. Secundus fut préfet du prétoire sous Julien, et non sous Constantin[4].]

VIII

1091=338.

[FL.] DOMITIUS LEONTIUS,
praef. praet. Orientis sub Constantio II.

— « Idem A. ad Leontium P. P. — Dat. III id. April. Pacatiano et « Hilariano coss. » (332)[5].

[La suscription est inexacte : la même constitution est reproduite ailleurs avec la date 343[6]. Leontius n'était pas préfet du prétoire en 332.]

— « Imp. Constantius A. Dometio[7] Leontio P. P. — Dat. XV kal. « Nov. Urso et Polemio coss. » (338)[8].

[1] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. I, c. 3. *De operibus publicis.*
[2] *Ibid.* lib. IX, tit. I, c. 6. *De accusationibus.*
[3] *Ibid.* lib. I, tit. XVI, c. 5. *De officio rectoris prov.*
[4] [Voir plus bas, p. 229.]
[5] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XXII, c. 4. *De filiis milit. apparit.*
[6] [*Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 35.]
[7] [Au Code Théodosien, on lit *Dometio* au lieu de *Domitio.*]
[8] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. I, c. 7. *De accusationibus.*

Il Tillemont[1] crede sbagliata la data di questa legge, mà finora nulla si oppone chè Leonzio posse essere succeduto ad Ablabio, che dopo un anno abbia ceduto l'ufficio ad Acindino, e che infine l'abbià egli apresso[2].

[L'inscription suivante trouvée à Beyrouth prouve que Leontius fut préfet du prétoire d'Orient.

LEONTI*o . v . c . praefecto*
PRAETORIO ADQVE O*rdi*NARIO CONSVLI
PROVOCANTIBVS EIVS MERITIS QVAE PER
SINGVLOS HONORVM GRADOS AD HOS
*e*VM DIGNITATVM APICES PROVEXERVNT
DECRETIS PROVINCIAE PHOENICES SENTEN
TIA DIVINA FIRMATIS DD NN CONSTANTI ET
CONSTANTIS AETERNORVM PRINCI
PVM ORDO BERYTIORVM STATVAM
SVMPTIBVS SVIS E*x* AERE LOCATAM
CIVILI HABITO DEDICAVIT[3]

Fl. Domitius Leontius fut consul en 344 avec Fl. Sallustius Bonosus[4].]

IX

[1091 =] 338 — [1093 =] 340.

[SEPTIMIUS] ACYNDINUS,

praef. praet. Orientis sub Constantio II.

Acindino fu prefetto d'Oriente nel 338, 339 et 340. È il console del 340[5].

Attica palla tegit socerum, toga picta parentem :

[1] [*Hist. des Empereurs*, t. IV, p. 316.]

[2] [Godefroy avait d'abord proposé de corriger l'inscription de cette constitution et de lire *Imppp. Constantinus, Constantius et Constans AAA*. Cette correction a été admise par Beck dans son *Jus civile Antejustinianeum*, publié en 1815. Mais Godefroy était lui-même revenu sur son opinion (*Notit.* et *Chronol.*). Remarquant qu'il n'existe aucune constitution du Code Théodosien dont l'inscription contienne les noms des trois frères empereurs, il a émis l'avis qu'il fallait conserver ici la leçon des manuscrits. Voir Haenel, col. 1205, n. *p*.]

[3] [Waddington, *Inscr. grecques et latines de la Syrie*, n. 1847 a; *Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 167 et p. 971.]

[4] [Voir plus haut, t. VII, p. 173, la tablette de patronat de Paestum. *Corp. inscr. Lat.* vol. X, n. 478. Sur ces consuls, cf. J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 53, n. 75 à 80.]

[5] Gothofredus, *Notit. Dignit.* [Plusieurs inscriptions chrétiennes de Rome sont datées

Praefuit ille sacris, hic dixit jura Quiriti.
At mihi castrensem quod mordet fibula vestem
Aurorae in populis regum Praetoria rexi.
Si fasces pictura tacet, tu respice Fastos [1].

Da questo epigramma risolta ch' egli fu figlio di Settimio Acindino prefetto di Roma l'anno 1046 [= 293], a cui attribuisce l'iscrizione che sta nelle schede della Spagna Tarraconese [2].

Benchè fosse stato officiale in Oriente, pare che avesse una terra nella Campagna, e che venisse a passarvi la sua vecchiaia [3].

«Antiochiae, ante quinquaginta ferme annos, Constantii temporibus, Acyndinus tunc praefectus, qui etiam consul fuit», diede una notabile sentenza [4]. I manoscritti notano: «circiter annum 343, quippe haec Augustinus scribebat sub a. 393.»

[D'autres textes permettent de fixer d'une manière plus précise l'époque où Acyndinus fut préfet d'Orient. Il remplissait cette charge dès le 27 décembre 338, et il l'occupait encore, d'après un papyrus du musée de Berlin, le 14 août 340.]

An. 338. — «[Imppp. Constantinus, Constantius et Constans AAA.] ad Acyndinum P. P. — Dat. et PP. vi kal. Jan. Antiochiae, Urso et Polemio coss. [5].»

An. 340. — «Imp. Constantius A. Acyndino P. P. — Dat. non. April. Acyndino et Proculo coss [6].»

[.................................... Ὑπατείας
Σεπτιμίου Ἀκινδύνου τοῦ λαμπροτάτ(ου) ἐπάρχου τοῦ ἱεροῦ
πραιτωρίου καὶ Ποπλωνίου Προκούλου τῶν λαμ(προτάτων) [7].

de l'année 340 (J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 56-60, 1129). Le nom de ce personnage y apparaît sous les formes ACYNDINO, ACINDVNO, AQVINDINO. Héron de Villefosse.]

[1] Ita cecinit de eo Symmachus, lib. I, epist. I.

[2] [Borghesi, *Matériaux des Fastes consulaires*, vol. XIII, f° 5310.]

[3] Symmach. *loc. cit.*

[4] Augustinus, lib. I, c. L, in *Sermone Domini in monte.*

[5] *Cod. Theod.* lib. II, tit. vi, c. 4. *De temporum cursu et reparationibus appellationum.* [Les noms des empereurs ont été restitués d'après les fastes consulaires.]

[6] *Ibid.* lib. IX, tit. III, c. 3. *De custodia reorum. Cod. Just.* lib. IX, tit. IV, c. 3.

[7] [*Ægyptische Urkunden aus den Museen zu Berlin.* Griech. Urk. II, 21, 14-17.]

Il y a, il est vrai, une constitution adressée à Acyndinus en 326 :]

— « Imp. Constantinus A. ad Acyndinum P. P. — PP. xv kal. « Mart. Constantino A. VII et Constantio C. coss.[1]. »

Correggi in ambedue i luoghi *Constantio*. Riportola al 339.

[Cette correction ne nous paraît pas nécessaire. Une inscription de Tarragone mentionne un Septimius Acyndinus qui, entre 317 et 326, fut *agens per Hispanias vicem praeff. praet.*[2]. Le rescrit de 326 fut sans doute adressé *ad Acyndinum p(ro) p(raefectis) p(raetorio).*]

X

[1093 = 340 (?)] — [1097 =] 344.

[FL. DOMITIUS] LEONTIUS,

praef. praet. Orientis [iterum] sub Constantio seniore et Constante.

[Acyndinus était encore préfet le 14 août 340. Il eut probablement pour successeur immédiat Leontius. Une constitution des empereurs Constantius et Constans au préfet du prétoire Leontius porte cette suscription : *Dat. v id. Oct. conss. su*[3]. Au Code de Justinien, on lit : *Dat. v id. Oct... conss.*[4]. Krueger pense qu'il faut lire, au Code Théodosien, *cons(ulibu)s su[pra scriptis]*. Cette constitution, qui est la seconde du titre, serait du même consulat que la première, c'est-à-dire du consulat d'Acyndinus et Proculus, par conséquent de 340. Les compilateurs du Code de Justinien, n'ayant pas reproduit la première constitution du titre, ont dû substituer à la mention *consulibus suprascriptis* l'énonciation des noms des consuls.]

Impp. Constantius et Constans AA. Leontio P. P.
An. 342. — Constantio III et Constante II conss.
V id. Mai. Dat. Antiochiae[5].
III kal. Aug. Dat...[6].
V id. Oct. Dat... [?][7].

[1] *Cod. Just.* lib. XII, tit. L, c. 2. *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. V, c. 3. *De cursu publico.*

[2] [*Corp. inscr. Lat.* t. II, n. 4107.]

[3] [*Cod. Theod.* lib. VII, tit. IX, c. 2.]

[4] [*Cod. Just.* lib. XII, tit. XLI, c. 1. *De salgamo hospitibus non praebendo.*]

[5] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXXVI, c. 6. *Quorum appellationes non recipiantur.* [Bien que la qualité de Leontius soit omise, on est d'accord pour suppléer *P. P.*].

[6] *Ibid.* lib. I, tit. V, c. 4. *De off. praef. praet.*

[7] [Voir le texte cité note 4 ci-dessus.]

An 343. — Placido et Romulo conss.

XII kal. Mart. Dat. Antiochiae[1].

V kal. Jul. Dat. Hierapoli[2].

An. 344. — Leontio et Sallustio conss.

Prid. non. Jul. Dat. . .[3].

[Une inscription récemment trouvée[4] aux environs de Nova Zágora, dans la Thrace, nous fait connaître les noms des deux préfets qui étaient en charge en même temps que Domitius Leontius sous le règne de Constant. C'étaient Antonius Marcellinus pour l'Italie, Fabius Titianus pour les Gaules.]

✱

[1096 =] 343.

SEVERUS,

sub Constantio.

An. 343 [?]. — «Imp. Constantinus[5] A. ad Severum P. U.[6]. — «Dat. IV non. Jul. Hierapoli, Placido et Romulo coss.[7].»

Il Gotofredo ben si accorse che l'Anonimo escludeva costui dalla serie dei prefetti di Roma, onde sospettò che lo fosse di Costantinopoli. Mà il Corsini[8] ben avvertì che questi non furono istituiti se non che nel 359. Convien adunque incorrere all' altra congettura del Gotofredo che fosse invece prefetto del pretorio, ed allora bisognerà ammettere che lo fosse dell' Oriente, perchè in Occidente regnavi allora Costante, e la legge è sicuramente di Costanzo, siccome lo dimostra la data di Hierapoli ov' egli risedeva realmente in quest' anno siccome lo mostra un' altra legge[9] diretta al prefetto del pretorio Leonzio.

[Il y a une autre solution qui nous semble préférable. Pour faire de Severus un

[1] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXI, c. 5. *De falsa moneta.*

[2] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 35. *De decurion.*

[3] *Ibid.* lib. XIII, tit. IV, c. 3. *De excusat. artificum. Cod. Just.* lib. X, tit. LXVI, c. 2.

[4] [*Archaeolog.-epigr. Mittheilungen aus Oesterreich-Ungarn,* 1892, XV, p. 160.]

[5] [Borghesi lit avec Godefroy *Constantius.* Cf. Haenel, col. 1462, n. *r.*]

[6] Corrige *P. P.*

[7] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. VIII, c. 1. *De lenonibus.*

[8] [*Series praefectorum Urbis,* p. 204.]

[9] [Voir la note 2 ci-dessus.]

préfet du prétoire de Constance, il faut apporter une double correction à l'inscription qui donne à Severus la qualité de préfet de la ville et attribue la constitution à Constantin. La suscription, il est vrai, ne concorde pas avec l'inscription, mais l'erreur a pu se glisser bien plus facilement dans la première que dans la seconde. Elle est d'autant plus certaine que, en 343, c'est Leontius qui était préfet du prétoire. Le parti le plus sûr est de voir, dans le destinataire de cette constitution, le préfet de la ville de 325-326, Acilius Severus [1].]

XI

[1099 =] 346 — [1104 = 351].

[FL.] PHILIPPUS,

praef. praet. Orientis sub Constantio II.

De hoc Philippo agunt Zosimus[2], Socrates[3], Theophanes[4] ad ann. 340, 346, 349.

Libanio[5], fra coloro «qui sub Constantio a sordidis paene natalibus «ad summum honoris fastigium pervenere», cita «Philippum».

An. 342 [?][6]. — Costanzo, avvertito del ritorno di Paolo, vescovo di Costantinopoli, inviò ordine a Filippo, prefetto del pretorio, di cacciarlo della città, e di mettere Macedonio in possesso della chiesa, cosa che non potè eseguire senza una gran strage del popolo[7].

Socrate e Sozomeno dicono Paolo essere stato obbligato quest' anno a lasciare Costantinopoli, essere presso fuggendo, menato a Cucuso, tormentato lungamente della fame, e infine essere strangolato per ordine di Filippo, prefetto del pretorio[8].

— «Constantinopolitanum episcopum Paulum persecuti, nactique

[1] [Cf. Seeck, *loc. cit.* p. 234.]

[2] Lib. II, c. XLVI.

[3] [*Hist. eccles.*], lib. II, c. XVI; lib. V, c. IX.

[4] [*Chronogr.*], p. 65. [Cf.] Gothofred. *Notitia dignit. Cod. Theod.*

[5] Nell' orazione inedita citata dal Gotofredo, t. IV, p. 7. [Cf. Sievers, *Das Leben des Libanius*, p. 55, n. 9.]

[6] [A cette date, c'est Domitius Leontius qui était préfet du prétoire. Il doit y avoir une erreur, ou dans l'année, ou dans le titre donné à Philippe. Voir plus bas, p. 210, notes 4 et 5.]

[7] Socrat. *H. E.* lib. II, c. XVI. Orsi, *Storia ecclesiastica*, t. V, p. 431.

[8] [Socrat. *H. E.* lib. II, c. XXVI]. Sozomen. [*H. E.* lib. IV, c. II]. Tillemont, [*Mém. ecclés.*], t. VI, p. 325.

IMPRIMERIE NATIONALE.

«apud Cucusum, ut vocant, Cappadociae, palam strangulandum curarunt, carnifice ad eam rem usi Philippo praefecto qui et haeresis ipsorum vindex ac defensor erat, et minister perversorum consiliorum[1].»

— «Ensem inde ab initio praefectus praetorio gerebat, quippe qui «copiis etiam praeesset : quod hodieque ipso adspectu reperire licet, «si quis antiquitatis amator, Chalcedonem transvectus, Philippi praefecti «praetorio effigiem intueatur[2].»

Teofano pure parla della commissione che il prefetto del pretorio ebbe da Costanzo di cacciare da Costantinopoli il Paolo e del moto con qual l'eseguì[3].

— «Constantii anno v, Paulus crudelitate præfecti Philippi (nam «fautor Macedonii partium erat) et Arianorum insidiis strangulatur[4].»

— «Constantius, rursum indignatus, iterum divinum Paulum «exulare perpetuo jubet. Etenim Philippus praefectus, hoc admittens, «sanctum virum in exilium ablegavit, et Macedonium S. Spiritus im«pugnatorem in ecclesia reponit[5].»

Il menologio di S. Basilio ricorda S. Martino subdiacono e S. Marciano cantore, fatti uccidere dal prefetto Filippo[6].

An. 350. — Filippo, prefetto del pretorio, non era favorevole a S. Atanasio[7].

[1] Athanasius, apud Theodoretum [*Hist. eccles.* lib. II, c. iv : Τὸν γὰρ τῆς Κωνσταντινουπόλεως Παῦλον τὸν ἐπίσκοπον διώξαντες, καὶ εὑρόντες, προφανῶς ἀποπνιγῆναι πεποιήκασιν, ἐν τῇ λεγομένῃ Κουκουσῷ τῆς Καππαδοκίας, δήμιον ἐσχηκότες εἰς τοῦτο Φίλιππον τὸν γενόμενον ἔπαρχον· ἦν γὰρ καὶ τῆς αἱρέσεως αὐτῶν προστάτης, καὶ τῶν πονηρῶν βουλευμάτων ὑπηρέτης].

[2] Joh. Lydus [lib. II. c. ix : Ξίφος δὲ ἐζώννυτο ἀνέκαθεν ὁ ὕπαρχος, οἷα καὶ τῶν ὅπλων ἔχων τὴν δύναμιν· καὶ τοῦτο δυνατὸν αὐταῖς ὄψεσιν ἐπὶ τοῦ παρόντος εὑρεῖν, εἴγε τις φιλάρχαιος ὤν, ἐπὶ τὴν Καλχηδόνα περαιωθεὶς, τὴν Φιλίππου τοῦ ὑπάρχου εἰκόνα καταμάθοι.]

[3] [*Loc. cit.*]

[4] Hieronymus, in *Chron.* Euseb., in *chron.* an. 341. [Prosperi Tironis *Epitoma chronicon* ed. Mommsen (*Monum. Germ. histor.*, *Auct. antiq.* t. IX), p. 453.]

[5] Photius [*Biblioth.*], cod. 257. [Καὶ πάλιν περιοργὴς ὁ Κωνστάντιος, καὶ πάλιν πρόσταγμα εἰς ὑπερορίαν ἄγον τὸν ἀοίδιμον. Καὶ γὰρ τοῦτο δεξάμενος ὁ ὕπαρχος Φιλίππος ἐξορίζει μὲν τὸν ὅσιον, ἀντικαθίστησι δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ τὸν πνευματομάχον Μακεδόνιον.]

[6] Tillemont [*Mém. ecclés.*], t. VI, p. 399.

[7] Athanasius, *Ad solitar.* p. 845 [c. LI]. Tillemont, *Mém. ecclés.* t. VIII, p. 135.

Zosimo[1] parla ampiamente dall' ambasciata che da Costanzo fu commessa a Filippo.

Philippum, anno nondum vertente quo Paulum crudeliter occiderat, praefectura depositum moxque mortuum scribit Athanasius : « At hoc « scelus divina vindicta inultum non praeterivit : Philippus enim, non- « dum vertente anno, praefectura sua depositus, magna cum ignominia « spoliatus est, ac jam inde privatus in quibus minime volebat ludibrio « fuit; mœstis igitur mirum in modum et quotidie percussorem exspec- « tans longe a suis ac patria sua velut attonitus, quod minime volebat, « morte extinctus est[2]. »

Cio essere successo l'anno 351 provasi dal Gotofredo[3] e dal Tillemont[4].

[Il y a au Code Théodosien plusieurs constitutions adressées au préfet du prétoire Philippe par Constantius et Constans.]

Dat. v kal. Aug. Constantio IV et Constante III AA. coss.[5] (346).

PP. v id. Jun. post cons. Constantii iterum et Constantis AA.[6] (340).

Saviamente il Gotofredo corregge « *post cons. Constantii IV et Constantis III* », e cosi del 340 la riporta al 347[7].

Dat. xii kal. Oct. Limenio et Catulino coss.[8] (349).

[1] Lib. II, c. XLVI.

[2] Athanasius, *Ad solitar.* p. 630 [c. VII: Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο παρεῖδεν ἡ θεία δίκη· οὐδὲ γὰρ παρῆλθεν ἐνιαυτὸς, καὶ μετὰ πολλῆς ἀτιμίας καθηρέθη τῆς ἀρχῆς ὁ Φιλίππος, οὕτως ὡς ἰδιώτην γενόμενον, ὑφ' ὧν οὐκ ἤθελε καταπαίζεσθαι. Πάνυ γοῦν καὶ αὐτὸς λυπούμενος, καὶ κατὰ τὸν Κάϊν σΊένων καὶ τρέμων, καὶ καθ' ἡμέραν προσδοκῶν τὸν ἀναιροῦντα ἔξω τῆς ἑαυτοῦ πατρίδος καὶ αὐτὸς καὶ τῶν ἰδίων, ὥσπερ ἐκπλαγεὶς, ἐπεὶ μὴ οὕτως ἤθελεν, ἀπέθανε.]

[3] Nella Prosopografia, p. 58. [Cf. Sievers, *Das Leben des Libanius*, p. 55, n. 9.]

[4] [*Hist. des Empereurs*], t. IV, [p. 383].

[5] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXII, c. 1. *Ne collationis translatio postuletur.*

[6] *Cod. Theod.* tit. XXX, c. 20. *De appellationibus.*

[7] [Haenel n'admet pas cette correction. Les constitutions, dit-il, sont toujours rangées au Code Théodosien dans l'ordre chronologique. Si notre rescrit était de 347, il faudrait le reporter après la c. 23, ce qui bouleverserait l'ordre des constitutions. Mais comme, d'autre part, Philippe fut préfet du prétoire entre 346 et 349, Haenel préfère admettre qu'il y a eu erreur dans l'indication du destinataire du rescrit.]

[8] *Cod. Theod.* lib. III, tit. XIII, c. 1. *De dotibus.* — Lib. VIII, tit. XIII, c. 1 et 2. *De revocandis donationibus. Cod. Just.* lib. VIII, tit. LV, c. 7.

[Il faut y joindre une constitution non datée du code de Justinien[1], et une constitution attribuée à Constantin :]

An. 326 [?]. — Dat. III non. Nov. Arelate. Constantino A. VII et Constantio C. coss.[2].

Il Gotofredo a giustamente veduto che questa legge non può spettare a Costantino e al 326, onde ha corretto « *Constantio A. VI et Constantio C. II* », e così passa al 353[3]. Nondimeno nota il Tillemont[4] che questo tempo era prefetto Talassio, onde dovve conchiudersene ch' è sbagliato il nome.

[Philippus fut consul en 348 avec Fl. Sallia[5]. Il resta préfet du prétoire jusqu'en 351 : cela résulte d'une inscription de Cythri, dans l'île de Chypre[6] :

D *d* *n* N
*c*ONSTANT*ius* VICTOR AC
*t*RIVMFAT*or* *se*MPER AVG·ET
. | | | | | | |
NOBILISS*imus* *c*AESAR · PRO
VIRTVTVM *meritis* ET LABORV*m*
QVOS IN *Praefectur*A EMENSV*s est*
VIRO CLAR*issimo* FILIPPO PR*aef*
PRAETORIO *statua*M EX AERE
FVSAM AVR*o* *cond*ECORATAM
CONLOCA*ri iusse*RVNT

A la troisième ligne était gravé un nom qui a été martelé, celui du prince qui

[1] [Lib. XII, tit. I, c. 4.]

[2] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. VII, c. 2. *De div. officiis.*

[3] [La correction de Godefroy, approuvée par Borghesi, est repoussée par Beck et par Haenel. « Certe h. c. ad ann. 353 referre non licet, recentior enim esset sq. c. 3 contra rationem c. Th. » Le préfet du prétoire à qui notre constitution est adressée serait alors un autre que celui dont nous nous occupons. Seeck, p. 248, admet avec Borghesi que cette constitution est du règne de Constance.]

[4] [*Hist. des Empereurs*], t. IV, p. 387.

[5] [Ce consulat est mentionné sur plusieurs inscriptions chrétiennes de Rome. (J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 96 à 103). Un de ces textes, aujourd'hui perdu (n. 101), est ainsi daté :

.... FLAVIO FILIPPO
ET FLAVIO SALLEA CON
SVLIBVS ....

Il fait connaître un des noms de notre préfet. HÉRON DE VILLEFOSSE.]

[6] [Waddington, *Inscr. grecques et latines de Syrie*, n. 2769. *Explic.* t. III, p. 639; *Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 214.]

est qualifié César à la ligne suivante : Fl. Claudius Constantius Gallus. Gallus reçut le titre de César le 15 mars 351 : l'inscription est postérieure à cette date, pas de beaucoup cependant, puisqu'en cette même année Thalassius succéda à Philippus comme préfet du prétoire.]

XII

[1104 =] 351 — [1106 =] 353.

THALASSIUS,

praef. praet. Orientis sub Constantio II.

De eo Ammianus et Epiphanius.

— «Thalassius... ea tempestate praefectus praetorio praesens, «ipse quoque arrogantis ingenii, considerans incitationem ejus ad mul-«torum augeri discrimina, non maturitate vel consiliis mitigabat, ut «aliquoties celsae potestates iras principum molliverunt : sed adver-«sando jurgandoque, cum parum congrueret, eum ad rabiem potius «evibrabat[1].»

Hic autem comes fuit, teste Athanasio[2], et a Constantio ad Constantem fratrem missus erat Pitybionem, ut ait idem Athanasius[3].

De ejusdem apud Constantium auctoritate et gratia, Zosimus[4].

An. 349. — L'imperatore Costanzo scrisse a S. Atanasio per esortarlo a ritornare «et comites suos Polemium, Dacianum, Bardionem, «Thalassium, Taurum, Florentium, quibus etiam magis fidendum «erat, in eamdem sententiam scribere jussit[5]».

An. 351. — «Thalassius qui principem locum apud Constantium «obtinebat[6].»

Talassio fu uno dei senatori giudici della disputa fra Fotino e Basilio d'Ancira nel concilio Sirmiensi del 351. Da Costanzo furono dati

[1] Ammian. lib. XIV, c. 1, 10.

[2] In *Epist. ad solitar.* [c. XXII].

[3] In *apolog. ad Constantium* [c. III].

[4] Zosim. lib. XIV, c. XLVIII.

[5] Athanasius, *Ep. ad solitar.* [c. XXII : Καὶ γὰρ καὶ τοὺς κόμητας αὐτοῦ πεποίηκε γράψαι, Πολέμιον, Δατιανὸν, Βαρδίωνα, Θάλασσον, Ταῦρον καὶ Φλωρέντιον, οἷς καὶ μᾶλλον πιστεύειν ἦν.]

[6] Zosim. lib. II, c. XLVIII. [Θάλασσος, τὰ πρῶτα παρὰ βασιλεῖ φέρων.]

per giudici della disputa al Sirmio fra l'eretico Fozio, vescovo di quella città, e Basilio, vescovo di Ancira, «Thalassius, Dacianus, Cerealius, «Taurus, Marcellinus, Evanthius, Olympius, Leontius[1]». Erant omnes hi comites et magistratus imperatoris.

Nota il Pagi che nel 351 fu mandato prefetto del pretorio in Oriente con Costanzo Gallo, e che morì nel 353 secondo Ammiano[2] :

— «Constantius qui... Thalassium... obiisse compererat... «mandabat Domitiano... praefecto ...»

Da ciò ne viene che è per certo sbagliato o il nome o la data della legge [seguente] del codice Teodosiano :

An. 357 (?) — «[Idem] (impp. Constantius) A. et Julianus C. ad «Thalassium P. P. — Dat. v non. Jul. Mediolano, Constantio A. IX et «Juliano Caes. II coss[3].»

XIII

[1106 =] 353.

DOMITIANUS,

praef. praet. Orientis sub Constantio II.

Libanio[4], fra coloro «qui sub Constantio a sordidis pene natalibus «ad summum honoris fastigium pervenere», ricorda «Domitianum.»

An. 353. — «Apollinaris, Domitiani gener, paulo ante agens palatii «Caesaris curam, ad Mesopotamiam missus (est) a socero[5].»

De eo Ammianus Marcellinus[6].

An. 353. — «Constantius, qui Thalassium obiisse compererat. «mandabat Domitiano, ex comite sacrarum largitionum, praefecto, ut,

[1] S. Epifanio, *Adversus haereses*, lib. III [t. I, LXXI, 1, contra Photinianos].

[2] Lib. XIV, c. VII, 9. [Au lieu de *quem obiisse jam compererat*, certains éditeurs lisent : *quem movisse*. Sievers, *Das Leben des Libanius*, p. 227, pense que Thalassius n'était plus préfet au moment de sa mort. Il se fonde sur une lettre que Libanius écrivit en sa faveur à Euphemius (*ep.* 535).]

[3] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. VIII, c. 7. *De Judaeis. Cod. Just.* lib. I, tit. VII, c. 1. [Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. IV, p. 1118; Sievers, *op. cit.* p. 226.]

[4] Nell' orazione inedita citata dal Gotofredo, t. IV, p. 7. [Cf. Tillemont, t. IV, p. 396.]

[5] Ammian. lib. XIV, c. VII, 19.

[6] Lib. XIV, c. VII, 9; lib. XV, c. III, 1.

« cum in Syriam veniret, Gallum... ad Italiam properare blande hor« taretur... Eodem impetu Domitianum praecipitem per scalas, itidem « funibus constrinxerunt; eosque conjunctos per ampla spatia civitatis « acri raptavere discursu... Mox abjecerunt in flumen[1]. »

— « Constantius Domitianum, senem illustrem, praetorii praefec« tum, misit Antiochiam cum arcano mandato, ut Gallo arte persua« deret ut ad se veniret. Sed ille profectus Antiochiam, rem sine ullo « tractavit ingenio, aperte jusso Caesare ad imperatorem proficisci, « comminatus ni pareret se commeatus eorum, qui illi parerent, deten« turum. His ille... commotus praefectum detinet et militibus custo« diendum tradit. Eam rem Montio quaestore culpante... Caesar... « ab uxore inflammatus quasi contemneretur : et quaestorem in vin« cula conjecit, et ambos militibus tradit qui utrumque per forum trac« tum et excruciatum, denique in flumen conjectum suffocarunt[2]. »

— « Constantius Gallus quaestorem vocabulo Magnum, et Domitia« num praefectum Orientis, occidit[3]. »

An. 353. — « Gallus... Domitianum praefectum praetorio per « Orientem et Magnum quaestorem sua ipsius auctoritate jusserat in« terfici, eo quod conatus ipsius indicassent Constantio[4]. »

An. 355. — « Hoc anno Gallus, qui et Constantius, Caesar, per ca-

[1] Ammian. lib. XIV. c. VII, 9 [et 16].

[2] Zonar. lib. XIII, c. IX. [Ὁ Κωνσταντίος... Δομιτιανόν, ἄνδρα ἐπιφανῆ τε καὶ γηραιόν, ἔπαρχον πραιτωρίων, προχειρισάμενος, εἰς Ἀντιόχειαν ἔστειλεν, ἐντειλάμενος τῷ ἀνδρὶ ἐν ἀπορρήτοις εὐφυῶς πως τὸν Γάλλον ὑπελθεῖν, καὶ πεῖσαι ἀφίξεσθαι πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ εἰς Ἀντιόχειαν παραγεγονώς, καὶ πάνυ ἀδεξίως τὸ πρᾶγμα μετεχειρίσατο, ἀναφανδὸν ἐπιτάξας τῷ Καίσαρι πορεύεσθαι πρὸς τὸν Αὐτοκράτορα, καὶ ἀπειλήσας, εἰ μὴ πείθοιτο, τὰς σιτήσεις τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐπισχεῖν. Τούτοις εἰς θυμὸν ἐκεῖνος παροξυνθεὶς... συνέσχε τὸν ἔπαρχον καὶ φρουροὺς αὐτῷ στρατιώτας ἐπέστησε. Μοντίου δὲ τοῦ κοιαίστωρος αἰτιωμένου τὴν πρᾶξιν... ὁ Καῖσαρ... πρὸς τῆς γυναικὸς ἐξαφθεὶς εἰς ὀργὴν ὡς καταφρονούμενος, καὶ αὐτὸν ὑπὸ δεσμοῖς ἐποιήσατο τὸν κοιαίστωρα, καὶ τοῖς στρατιώταις καὶ ἄμφω παρέδωκεν. Οἱ δὲ ἄμφω τὼ ἄνδρε συνδήσαντες ἔσυραν διὰ τῆς ἀγορᾶς καὶ ᾐκίσαντο· καὶ τέλος ἐνέβαλον εἰς τὸν ποταμὸν καὶ διέφθειραν.]

[3] Epiphanius, scholast., l. V, c. 2. *Historia miscella*, lib. XI, c. XXIII.

[4] Socrat. lib. II [c. XXXIV : Δομετιανὸν γὰρ τὸν τότε ἔπαρχον τῆς ἑῴας, καὶ Μάγνον κυαίστωρα αὐθεντήσας ἀνεῖλε, μηνύσαντας τῷ βασιλεῖ τὸν σκοπὸν αὐτοῦ.]

«lumniam, quasi praeter voluntatem Constantii Augusti praefectum «praetorio et quaestorem interfecisset, Antiochia accersitus, in Istro «insula sublatus est[1].»

XIV

[1107 =] 354 — [1111 =] 358.

STRATEGIUS MUSONIANUS,

praef. praet. Orientis sub Constantio II.

«Musonianus, is erat Arianus, cujus meminit Athanasius in epistola «ad Solitarios, ubi ait Eusebianos ad concilium Sardicense venientes «secum adduxisse comitem Musonianum Hesychiumque castrensem[2]. «De eodem loquitur in Apologia ad Constantium. Idem postea pro-«consul Achaiae a Constantio factus est, extincta jam Magnentii fac-«tione, ut scribit Libanius in oratione de vita sua, ubi etiam ejus «mansuetudinem et benignitatem commendat quemadmodum Marcel-«linus noster. Eumdem denique praefectum praetorio Orientis fuisse «testatur. Fuit autem domo Antiochenus, teste eodem Libanio[3] qui «quidem semper eum Strategium nominat pristino nomine[4].»

Nel 352, Acacio, forse conte d'Oriente, e il conte Strategio Musoniano inviati poco prima per cacciare S. Eustazio, vescovo di Berea, scrivono a Costantino[5].

An. 355. — «Domitiano crudeli morte consumpto, Musonianus, ejus «successor, Orientem praetoriani regebat potestate praefecti, facundia «sermonis utriusque clarus : unde sublimius quam sperabatur eluxit. «Constantinus enim cum limatius superstitionum quaereret sectas Ma-«nichaeorum et similium, nec interpres inveniretur idoneus, hunc sibi

[1] *Chron. Pasch.* [p. 541, édit. Dindorf: Τούτῳ τῷ ἔτει Γάλλος ὁ καὶ Κωνσ7άντιος, Καῖσαρ ὢν, ἐκ διαβολῆς, ὡς παρὰ γνώμην Κωνσ7αντίου τοῦ Αὐγούσ7ου ἀποκτείνας ἔπαρχον πραιτωρίων καὶ κυέσ7ωρα, μετασ7αλεὶς ἀπυ τῆς Ἀντιοχέων ὑπὸ Κωνσ7αντίου τοῦ Αὐγούσ7ου ἐν Ἴσ7ρῳ τῇ ν..σῳ ἀνηρέθη. Cf Theophan. p. 62.]

[2] *Epist. ad solitarios* [c. xv].

[3] In *epist.* 396 et 451.

[4] Valesius *ad* Ammian. [t. I, p. 172, éd. de Leipzig, 1808. Voir plus haut, t. III, p. 511].

[5] Euseb. [*De vita Constantini*, lib. III], c 59, 60. Tillemont [*Mém. ecclés.*], t. VI, p. 277.

« commendatum ut sufficientem elegit : quem officio functum perite « Musonianum voluit adpellari, ante Strategium dictitatum : et ex eo « percursis honorum gradibus multis, adscendit ad praefecturam; pru- « dens alia, tolerabilisque provinciis et mitis et blandus; sed ex qua- « libet occasione, maximeque ex controversis litibus, quod nefandum « est, et in totum lucrandi aviditate sordescens[1]. »

An. 356. — « Musonianus. . . praefectus praetorio, multis (ut ante « diximus) bonis artibus eruditus, sed venalis et flecti a veritate pecu- « nia facilis, per emissarios quosdam fallendi perstringendique guaros. « Persarum sciscitabatur consilia[2]. »

[Strategius, surnommé Musonianus par Constance, avait le rang de *comes* à l'époque du concile de Sardique[3]. Il fut probablement proconsul de Constantinople vers 350[4]. Il devint ensuite proconsul d'Achaïe vers 352[5], enfin préfet du prétoire d'Orient de 354 à 358. Il était en fonctions le 25 juillet 354.]

Imp. Constantius A. ad Musonianum P. P.

An. 354. — Constantio A. VII et Constantio C. conss.

VIII kal. Aug. Dat. . .[6].

An. 356. — Constantio A. VIII et Juliano C. conss.

XVIII kal. Febr. Dat. Mediolano. Indictione xv[7].

An. 358. — Datiano et Cereale coss.

VII id. Jun. Dat. Haerbillo[8] [?].

III id. Jun. Dat. Mediolani. Indictione xv[9].

An. 358. — (Legati ad Saporem missi) « Prosper comes, et Specta- « tus tribunus et notarius, itemque Eustathius, Musoniano suggerente, « philosophus, ut opifex suadendi[10]. »

[1] Ammian. lib. XV, c. xiii, 1.

[2] *Ibid.* lib. XVI, c. ix, 1. [Cf. Liban. *ep.* 1239.]

[3] [Tillemont, *Mém. ecclés.* t. VIII, p. 92, place l'ouverture de ce concile en 347. Sievers, *Das Leben des Libanius*, p. 222, le fait remonter à 341.]

[4] [Cf. Sievers, *op. cit.* p. 214, d'après Libanius, *Orat.* XVI, 6.]

[5] [Libanius, I, 58.]

[6] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. v, c. 5. [« Nullum patimur praefectorum in aliena diocesi emolumenta annonaria erogare. »]

[7] *Ibid.* lib. XII, tit. xii, c. 2. *De leg.*

[8] *Ibid.* lib. I, tit. v, c. 6. *De off. praef. praet.*

[9] *Ibid.* c. 7.

[10] Ammian. lib. XVII, c. v, 15.

IMPRIMERIE NATIONALE

Era morto nel 371 perche nella legge di Valentiniano[1] si ha : « Juxta « eum tenorem quem a divo principe Constantio, data Musoniani cla- « rissimae memoriae P. P. exsecutione, constat esse roboratum, [intra « Orientales provincias naviculariorum corpus impleri jubemus »].

Da essa consta pure che fu prefetto d'Oriente.

XV

[1111 =] 358 — [1112 =] 359.

HERMOGENES,

praef. praet. Orientis sub Constantio II.

« Hermogenes Musoniano seu Strategio successerat, ut ait Libanius « in oratione de vita sua, ubi eum a lenitate morum commendat, per- « inde ac Marcellinus[2]. »

[Hermogenes avait précédemment occupé une charge à la cour de Constance, probablement celle de questeur[3]. Il fut ensuite proconsul d'Achaïe[4]. Il était préfet du prétoire lors du tremblement de terre qui détruisit Nicomédie, le 23 août 358[5]. La dernière constitution adressée à Strategius étant du 7 juin 358, c'est entre ces deux dates qu'Hermogenes fut appelé à la préfecture d'Orient.]

An. 359. — « Hermogenes enim Ponticus, ea tempestate praefectus « praetorio, ut lenioris ingenii spernebatur[6]. »

An. 358. — Basilio d'Ancira rescrive ad Ermogene, prefetto del pretorio, e al preside di Siria quali erano quelli che bisognava bandire, e dove si dovevano relegare[7].

[1] [Dat. III id. Febr. Constantinopoli.] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. v, c. 14 pr. *De naviculariis.*

[2] Valesius, *ad* Amm [t. I, p. 351].

[3] [Himerius, *Orat.* XIV, 30 : Μέσος γὰρ βασιλέως τε καὶ τῶν ἀρχομένων ἑσ7ὼς, ἐκείνῳ μὲν τὰς τῶν ὑπηκόων χρείας, τοῖς δὲ τὰ παρὰ τοῦ βασιλέως διηκόνει προσ- τάγματα. Cf. Sievers, *op. cit.* p. 225.]

[4] [Himerius, *Orat.* XIV : Εἰς τὸν Ἑρμο- γένην τὸν τῆς Ἑλλάδος ἀνθύπατον, éd. Di- dot, p. 71.]

[5] [Libanius, I, 80. Cf. Sievers, *op. cit.* p. 224.]

[6] Ammian. lib XIX, c. XII, 6.

[7] Sozomen. lib. IV, c. XXIV : [Ἑρμογένει δὲ τῷ ὑπάρχῳ καὶ τῷ κρατοῦντι Συρίας ἔγραψε τίνας τε καὶ ὅπῃ χρὴ μετοικισθῆναι.]

An. 359. — «Imp. Constantius A. et Julianus C. Hermogeni P. P. «— Dat. v kal. Jun. Sirmio. Eusebio et Hypatio coss. [1].»

Ermogene morì nella prefettura, come vedrai nella scheda dello successore Elpidio.

[D'après Ammien Marcellin[2], Hermogenes serait mort en hiver, alors que Constance était à Antioche, par conséquent en 360-361. Mais ce témoignage est contredit par celui du Code Théodosien, qui rapporte une constitution adressée au successeur d'Hermogenes dès l'année 359[3].]

XVI

[1112=]359 — [1114=]361.

HELPIDIUS,

praef. praet. Orientis sub Constantio II.

— «Inter tot urgentia Hermogene defuncto, ad praefecturam pro«movetur Helpidius, ortus in Paphlagonia, adspectu vilis et lingua, «sed simplicioris ingenii, incruentus et mitis, adeo ut, cum ei coram «innocentem quemdam torquere Constantius praecepisset, aequo animo «abrogari sibi potestatem oraret, haecque potioribus aliis ex sententia «principis agenda permitti[4].»

Libanio, fra coloro «qui sub Constantio a sordidis pene natalibus «ad summum honoris fastigium pervenerunt», memora... «Helpi«dium[5]».

Il Ritter[6] lo crede lo stesso che fu *agens vices praefectorum praetorio* nel 321[7], ma mi pare poco probabile[8].

«Helpidius fuit christiano cultui deditus : quare non mirandum si eum Marcellinus noster acerbius perstrinxit. Cui uxor Aristaenete fuit, mulier ob pietatem eximiam celebranda, quae SS. Antonium et Hila-

[1] *Cod. Theod.* lib. I, tit. vii, c. 1. *De off. mag. milit.*

[2] Amm. Marcell. lib. XXI, c. vi, 9.

[3] [Cf. Sievers, *op. cit.* p. 223.]

[4] Amm. Marcell. *loc. cit.*

[5] Citato dal Gotofredo, t. IV, p. 7.

[6] [T. I, p. 132.]

[7] [*Cod. Just.* lib. VIII, tit. x, c. 6.]

[8] [On ignore également si notre Helpidius est le même que le *consularis* de Pannonie de l'an 352. *Cod. Theod.* lib. VII, tit. xx, c. 6.]

rionem magnopere coluit, ut docet Hieronymus : «Aristaenete, in«quit, Helpidii qui postea praefectus praetorio fuit, uxor, valde nobi«lis inter suos, et inter christianos nobilior, revertens cum marito et «tribus liberis a beato Antonio[1]. . . » Eamdem matronam laudat Libanius[2]. Extat epistola Libanii ad eumdem Helpidium in qua ob justitiam et fortitudinem eum magnopere laudat[3]. Sed eumdem Helpidium proscripsit Libanius[4].

«Aristaenete illa, cujus supra fecimus mentionem, tunc praefecti uxor, sed nihil de praefecti ambitu habens, venit ad Hilarionem, volens etiam ad Antonium pergere.» Di cui gli fa annunziare la morte di S. Antonio[5].

[Le Code Théodosien contient plusieurs constitutions adressées à Helpidius :]

Imp. Constantius A. et Julianus C. Elpidio P. P.

An. 358. — Datiano et Cereale conss.

IV kal. Jan. Dat. Doridae[6].

An. 359. — Eusebio et Hypatio conss.

Prid. id. Mart. Dat. Constantinopoli[7].

[Haenel constate, pour la première de ces constitutions, que les manuscrits n'indiquent pas la dignité dont Helpidius était revêtu : ce n'était pas celle de préfet du prétoire d'Orient, puisque Hermogenes remplissait alors cette fonction, qu'il conserva jusqu'à sa mort en 359. La dernière constitution, adressée à Hermogenes, est du 28 mai 359; la première adressée à Helpidius, en cette année, est du 14 mars. Il y a évidemment une erreur dans l'une ou l'autre de ces suscriptions, probablement dans la dernière.]

An. 360. — Constantio A. X et Juliano C. III conss.

Prid. non. Febr. Dat. Constantinopoli[8].

[1] In *Hilarionis vita* [c. XIV].

[2] In *epist.* 1301.

[3] In *epist.* 1463.

[4] Orat. *adversus Polyclem* [t. II, p. 316, éd. Reiske. Ailleurs Libanius l'appelle ὁ σκαιός. (*Ep.* 618.) Cf.] Vales. *ad* Ammian. [t. I, p. 405].

[5] Hieronymus, in *vita Hilarionis* [c. XXIX].

[6] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. IV, c. 4. *De erogat. milit. annonae.*

[7] *Ibid.* c. 5.

[8] *Ibid.* lib. XI, tit. XXIV, c. 1. *De patrociniis vicorum.*

XVI kal. Jun. Dat. Hierapoli[1].
XVI kal. Dec. Dat... Indictione xv[2].

[Helpidius resta vraisemblablement en fonctions jusqu'à la mort de Constance, survenue en octobre ou novembre 361[3].]

Il Baronio dice che fu poi martirizzato da Giuliano, XVI kal. Decemb. del 362, dopo averlo spogliato della prefettura :

— [« Consignatum enim est et ipsius et sociorum martyrium, tum « apud Graecos, tum etiam Latinos, in ecclesiasticis monumentis hoc « titulo : XVI kal. Decembris Natalis sanctorum martyrum Helpidii, « Marcelli, Eustachii et sociorum : ex quibus Helpidius, cum esset or- « dinis senatorii et coram Juliano Apostata christianam fidem constan- « tissime profiteretur, primum equis indomitis cum sociis alligatus atque « protractus, deinde in ignem injectus, gloriosum martyrium consum- « mavit. »

Ce texte prouve bien qu'un personnage de l'ordre sénatorial et du nom d'Helpidius fut martyrisé en 362, mais nullement qu'il s'agit de notre préfet du prétoire. D'autres textes parlent d'un Helpidius qui, pour gagner la faveur de Julien, n'hésita pas à renier la foi chrétienne et se montra particulièrement dur pour ses anciens coreligionnaires :

— « Ille (Julianus) Elpidium quemdam perditionis magistrum misit « una cum Pegasio, et ipso ex thesauris cœlestibus ejecto[4]. »

— « ... Julianus, comes Orientis, avunculus apostatae Juliani, et « Felix, comes largitionum, et Elpidius praepositus domus regiae quos « Romani vocare solent comites rerum privatarum. Hi porro tres erant « ex numero eorum qui in imperatoris gratiam a religione nostra desci- « verant[5]. »

[1] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. IV, c. 6. *Cod. Just.* lib. XII, tit. XXXVIII, c. 1.

[2] *Ibid.* lib. VIII, tit. V, c. 11. *De cursu publico.*

[3] [Amm. Marcell. lib. XXI, c. XV. *Hist. aceph.* 6.]

[4] [Ruinart, *Acta martyrum*, p. 652.]

[5] [Philostorg. *Hist. eccles.* lib. VII, c. 10 (éd. Migne, t. LXV, col. 547) : Ἰουλιανός τε, ὁ τῆς ἑῴας ἄρχων, θεῖος ὢν κατὰ τὸ μητρῷον γένος τοῦ ἀποστάτου Ἰουλιανοῦ, καὶ Φῆλιξ ὁ τοὺς θησαυροὺς ἐπιτετραμμένος καὶ Ἐλπίδιος τῆς βασιλικῆς οἰκίας προεστὼς· κόμητας πριουάτων ἡ Ῥω-

Le préfet du prétoire de Constance est-il le même que ce *comes rerum privatarum* de Julien?]

Il Valesio nota[1] che fu diverso dall' Elpidio *comes rerum privatarum.*

[Il lui a paru sans doute difficile d'admettre qu'Helpidius ait accepté une charge inférieure à celle qu'il occupait sous le précédent empereur. Mais il ne faut pas perdre de vue le changement qui se produisit dans l'administration de l'empire à l'avènement de Julien. La plupart des hauts fonctionnaires furent disgraciés, bannis ou mis à mort. Libanius fait allusion, dans une de ses lettres, à l'amoindrissement survenu dans la situation d'Helpidius :

— « Ex illis eram qui te, amplo illo magistratu fungentem, lauda« bant : et nunc quoque justitiam et fortem animum laudare non de« sino[2]. »

D'un autre passage de Libanius[3] il semble résulter qu'Helpidius devint proconsul d'Asie sous Valens. Enfin Philostorge nous apprend qu'il prit part à l'usurpation de Procope et qu'il finit misérablement en 366 :

— « Elpidius denique, licet serius quam reliqui, tamen cum Pro« copii, qui adversus Valentem rebellaverat, tyrannidi favisse depre« hensus fuisset, bonis spoliatus et in carceribus perpetuo degens, cum « summa ignominia vitam finivit, omnibus eum detestantibus et sacri« ficatorem Elpidium cognominantibus[4]. »]

μαίων γλῶτ7α καλεῖ. Οὗτοι δ' οἱ τρεῖς τῶν ἐξαρνησαμένων τὴν εὐσέβειαν εἰς τῷ βασιλεῖ κεχαρισμένον ἦσαν. Cf. Theodoret. *Hist. eccles.* lib. III, c. 8 (éd. Migne, t. LXXXII, col. 1099), qui donne par erreur à Julianus le titre de préfet du prétoire d'Orient, alors qu'il était seulement *comes Orientis.*]

[1] [*Animadv.* in Theodoret., col. 1561.]

[2] [*Ep.* 1463 : *Τῶν ἐπαινούντων σε ἦν, ἡνίκα ἦρχες τῶν μεγάλου ἀρχοῦ, καὶ νῦν δὲ ἐπαινῶν...*]

[3] [*Ep.* 1315. Cf. Sievers, *op. cit.* p. 139, n. 29, p. 213.]

[4] [*Loc. cit.* : *Καὶ ὁ Ἐλπίδιος δὲ, εἰ καὶ τῶν ἄλλων βραδύτερον, ἀλλ' οὖν τῇ τοῦ Προκοπίου τυραννίδι συμπράτ7ων φωραθεὶς, ὃς ἐπανέσ7η τῷ Οὐάλεντι, τῶν τε χρημάτων γυμνωθεὶς, καὶ εἱρκταῖς καταβιοὺς, ἀκλεῶς κατασ7ρέφει τὸν βίον ἐπάρατος πᾶσι γεγονὼς, καὶ ὁ Θύτης Ἐλπίδιος ἐπονομαζόμενος.* Cf. Sievers, p. 225.]

*

[1115=]362.

GERMANIANUS,

sub Juliano.

An. 362. — «Imp. Julianus A. ad Germanianum P. P. — Emissa «xv kal. Jan. Mamertino et Nevitta coss.[1].»

Il Gotofredo lo crede prefetto del pretorio d'Oriente, perchè nella legge si nominano *comites Orientis*.

[Il est très douteux que Germanianus ait été préfet d'Orient. Il ne l'était certainement pas à la date du rescrit de Julien. En décembre 362, c'est Saturninius Secundus qui remplissait cette charge. L'année précédente, Germanianus était suppléant de Nebridius dans la préfecture des Gaules[2]; il l'était peut-être encore en 362. Il devint lui-même préfet des Gaules en 364-366[3].

Une constitution de Valentinien et Valens est adressée *Germano P. P.* On s'accorde à reconnaître qu'il n'y a pas eu de préfet du prétoire de ce nom sous le règne de ces empereurs et qu'il faut lire *Germaniano comiti sacrarum largitionum*[4].]

XVII

[1114=]361 — [1118=]365.

SALLUSTIUS SATURNINIUS SECUNDUS,

praef. praet. Orientis sub Juliano et Joviano.

An. 361. — «Brevi deinde Secundo Sallustio, promoto praefecto «praetorio, summam quaestionum agitandarum ut fido commisit[5].»

Sallustius, praefectus Juliani, gentilis erat[6].

[1] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. xxx, c. 30. *Cod. Just.* lib. VII, tit. LXVII, c. 2.

[2] [Ammian. lib. XXVI, c. v, 5.]

[3] [*Cod. Just.* lib. XI, tit. XI, c. 1. Cf. Hermann, p. 685. n. 19. Krueger, p. 432, n. 18.]

[4] [Ce *comes s. l.* est cité dans plusieurs constitutions de 365 à 367. *Cod. Just.* lib. XI, tit. VIII, c. 3; tit. LXIII, c. 2. L'une d'entre elles mentionne des *litterae datae ad clarissimos praefectos praetorio. Cod. Theod.* lib. VII, tit. VII, c. 1.]

[5] Ammian. lib. XXII, c. III, 1.

[6] Rosinus, in continuat. *Hist. eccles.* Eusebii, lib. X, c. III. Sozomen. lib. V, c. XX. [Σαλούστιος δὲ ὁ τὴν ὕπαρχον ἐξου-

Rende breve testimonianza di questo prefetto anche il Nazianzeno[1]:

— [« Qui tum praefecti munere fungebatur (quamquam enim reli« gione gentilis, moribus tamen gentili sublimior erat, ac praeclarissimis « quibusque et laudatissimis tam veteris quam nostrae memoriae viris « comparandus) multiplicem hominis hujusce cruciatum ac tolerantiam « non ferens, illud ad imperatorem fidenter ac libere dixisse memo« ratur. »]

Libanio[2] lo chiama Fenice « quod ut Achillem Phœnix, sic ipse Ju« lianum praeceptis imbuerat. »

Un' orazione « in Sallustium praefectum » fu scritta dal sofista Imerio[3].

Nota il Valesio[4]: « Hic sub Juliano quidem praefectus praetorio Gal« liarum fuerat, itemque sub Joviano. Postea vero divisione imperii « inter Valentinianum ac Valentem facta, praefectus praetorio fuit per « Orientem, donec Nebridius in ejus locum factus est. »

Il Ritter[5] e l'indice del Ammiano distinguono esatamente due Sallustii in questa età, uno prefetto del pretorio delle Gallie e console, l'altro detto Secondo Sallustio e prefetto del pretorio d'Oriente al quale spettano le cose seguenti[6].

σίαν ἐπιτετράμμενος, καίπερ Ἕλλην ὑπάρχων, οὐκ ἐπήνεσε την βουλήν.]

[1] [Κατὰ Ἰουλιανοῦ Βασιλέως] Στηλιτ[ευτικὸς πρῶτος. Λογ. Δ', ζΑ'... Φασί... τὸν τηνικαῦτα ὕπαρχον (γενέσθαι γὰρ ἄνδρα Ἕλληνα μὲν τὴν θρησκείαν, τὸν τρόπον δὲ ὑπὲρ Ἕλληνα, καὶ κατὰ τοὺς ἀρίστους τῶν πάλαι καὶ νῦν ἐπαινουμένων), ἐκεῖνο πρὸς τὸν βασιλέα μετὰ παρρησίας εἰπεῖν, οὐ φέροντα τὸ πολυειδὲς τῆς τοῦ ἀνδρὸς οἰκίας καὶ καρτερίας. *Patrol. Graeca* t. XXXV, éd. Migne, col. 622.]

[2] Orazione consolare citata dal Valesio [t. II, p. 108. Cf. *Ep.* 1144].

[3] Citata da Fozio, *Bibl.* cod. 165. [Cf. Himerii *op.* éd. Didot, p. 2. Le texte porte: *Διάλεξις εἰς Σαλούστιον ἔπαρχον, ἧς ἐστι καὶ (προ)θεωρία.*]

[4] [T. II, p. 155.]

[5] Nella Prosopografia del Codice Teodosiano. [Cf. Pagi, *Critica hist. chronolog. in Annales Baronii*, ad an. 362, n. XXVI, p. 186, éd. 1689. Voir plus haut, t. VII, p. 175.]

[6] [Borghesi insiste sur cette distinction dans une lettre adressée à l'abbé Matranga, qui a été publiée plus haut, t. VIII, p. 191-193. Héron de Villefosse.]

[L'opinion de Ritter et de Borghesi est confirmée par une inscription d'Ancyre, qui prouve qu'en 362 Saturninius Secundus était préfet d'Orient[1] :

DOMINO TOTIVS ORBIS
IVLIANO AVGVSTO
EX OCEANO BRI
TANNICO VIS PER
BARBARAS GENTES
STRAGE RESISTENTI
VM PATEFACTIS ADVS
QVE TIGRIDEM VNA
♡ AESTATE TRANSVEC
TO SATVRNINIVS
SECVNDVS V·C·*praef*
PRAET·*d*·N·M·*q*·*e*·]

— «(Julianus Apostata) cum Anatolio magistro, Sallustio praefecto «praetorio caeterisque ducibus, Abborae fluminis ponte trajecto, clas«sem suam, MCCL naves numero habentem, per Euphratem adven«tantem, praestolatus est[2].»

Irritato Giuliano che gli Antiocheni avevano cantato alcuni inni in dispregio degli suoi dei, e dovendo partire per la spedizione Persica, «dat mandatum Sallustio, praetorii praefecto, ut eos qui illorum psal«morum canendorum authores fuissent, ad supplicia rapiendos cave«ret. Praefectus vero, quamvis esset religione gentilis, mandatum tamen «illud exequendum invito animo suscepit..... Unum adolescentem «Theodorum variis tormentis affecit[3].»

Sallustius seditionem sedat Antiochiensium contra Jovianum[4].

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 247.]

[2] Jo. Malal. lib. XIII [p. 329 : Ἰουλιανὸς... ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ Ἀνατόλιον μάγιστρον, καὶ Σαλούστιον ἔπαρχον πραιτωρίων καὶ τοὺς στρατηλάτας αὐτοῦ... παρῆλθε τὸν Ἀββορὰν ποταμὸν διὰ τῆς γεφύρης, τῶν πλοίων φθασάντων εἰς τὸν Εὐφράτην ποταμόν.]

[3] Socrat. lib. III, c. XIX. [Κελεύει Σαλουστίῳ τῷ ἐπάρχῳ, συλλαβεῖν ἐπὶ τὸ κολάσαι τοὺς μάλιστα σπουδαίους τῶν ψαλμῳδῶν. Ὁ δὲ ἔπαρχος, καίτοι Ἕλλην ὢν τὴν θρησκείαν, τὸ μὲν ἐπίταγμα ἡδέως οὐκ ἐδέξατο... Ἕνα δὲ νεανίσκον ὀνόματι Θεόδωρον... βασάνοις καὶ διαφόροις κολαστηρίοις ὑπέβαλλε.]

[4] Suidas, v° Ἰοβιανός [éd. Bernhardy, t. II, col. 1001.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

Da Sallustio. Zosimo: «(Mortuo Juliano), Sallustius praefectus praetorii, quum ex equo decidisset, imminentibus hostibus fere fuisset «trucidatus, nisi quidam ex apparitoribus equo descendens fugae ca«pessendae facultatem ei praebuisset[1].»

An. 363. — Nella pugna coi Persiani in cui resta morto Giuliano Apostata, «Sallustius praefectus (praetorio), actus in exitium praeceps «et opera sui adparitoris ereptus, Sophorio amisso consiliario, qui ei «aderat, casu evasit et fuga[2].»

Sallustius praefectus cum Arinthaeo, magistro militum, mittitur legatus ad regem Persarum pacis componendae causa[3].

Dopo la morte di Juliano, «pacis mentionem (cum Persis) cum «Jovianus admitteret, ac Sallustium praefectum praetorii cum Arinthaeo «misisset, institutis inter hos de pace colloquiis mutuis, annorum «quidem triginta factae sunt indutiae[4].»

— «Post Romanorum sub Juliano cladem, inter Sallustium praefec«tum praetorio, ab nostra parte, et Persarum nobilissimos posteaque «Isdigerdem convenit, ut communibus utriusque imperii sumptibus «castellum ad dictum (Caucasi) introitum aedificaretur[5].»

Juliano extincto, Sallustius dignus imperatoria dignitate est habitus, quam tamen recusavit, «causans morbos et senectutem[6]».

Zosimo però e Zonara dicono che ciò avvenne dopo la morte di Gioviano.

— «(Mortuo Joviano), omnium suffragia in unum Sallustium prae-

[1] Zosim. lib. III, c. XXIX. [Καὶ Σαλούστιος ὁ τῆς αὐλῆς ὕπαρχος, ἐκπεσὼν τοῦ ἵππου, μικροῦ κατεσφάγη τῶν πολεμίων ἐπικειμένων, εἰ μὴ τῶν ὑπηρετῶν τις ἀποβὰς τοῦ ἵππου δέδωκεν αὐτῷ ῥᾳστώνην φυγῆς.]

[2] Ammian. lib. XXV, c. III, 14.

[3] *Ibid.* c. VII, 7.

[4] Zosim. c. XXXI. [Ἰοβιανοῦ δὲ τοὺς περὶ τῆς εἰρήνης προσδεξαμένου λόγους, στείλαντός τε Σαλούστιον τὸν τῆς αὐλῆς ὕπαρχον καὶ Ἀρινθαῖον σὺν τούτῳ, λόγων περὶ τούτου γενομένων αὐτοῖς πρὸς ἀλλήλους, ἐγίνοντο μὲν τριακοντούτεις σπονδαί.]

[5] Lydus, *De magistr.* lib. III, c. LII. [Γίνονται δὴ οὖν λόγοι μετὰ τὴν ἐπὶ Ἰουλιανοῦ Ῥωμαίων ἀστοχίαν Σαλουστίῳ τε, ὃς ἦν ὕπαρχος, ἐξ ἡμῶν, καὶ Περσῶν τοῖς ἐξοχωτάτοις, καὶ Ἰσδιγέρδῃ ὕστερον, ὥστε κοιναῖς δαπάναις ἄμφω τὰ πολιτεύματα φρούριον ἐπὶ τῆς εἰρημένης εἰσόδου κατασκευάσαι.]

[6] Ammian. lib. XXV, c. V, 3.

« fectum praetorii concurrebant. Illo senectutem praetendente ac propterea rebus laborantibus se suffecturum negante, filium summae « rerum praefici postulabant[1]. »

Dopo la morte di Giuliano, trattandosi del successore, « aliis autem « alios nominantibus, plures in Sallustium praetorio praefectum con« senserunt. Verum ille excusata aetate tenuit. Cum ejus filium postu« larent, non concessit, tanto imperio cum ob aetatem tum ob simpli« citatem ingenii ratus imparem[2]. »

An. 364. — « Romanis imperavit Valentinianus Augustus, eum eli« gente Sallustio, praefecto praetorio et ex patricio[3]. »

Forse è il console dell' anno precedente [363][4].

Sub Valentiniano praefecti praetorii « munere adhuc Sallustius fun« gebatur[5]. »

— « A Valentiniano cum Sallustius eam pro novata in electione opera « gratiam repeteret, ut praefecturæ molestiis liberaretur : Eone, inquit « imperator, tantam mihi rerum molem imposuisti ut eam tu ne attin« geres quidem[6]? »

— « Omnes quibuscumque a Juliano provinciarum administrationes,

[1] Zosim. lib. III, c. XXXVI. [Πάντων δὲ ἡ ψῆφος εἰς ἕνα συνήει Σαλούσ7ιον τῆς αὐλῆς ὕπαρχον. Τοῦ δὲ τὸ γῆρας προισχομένου καὶ διὰ τοῦτο φήσαντος οὐχ οἷός τε ἔσεσθαι πεπονηκόσιν ἀρκέσειν τοῖς πράγμασι, τὸν παῖδα γοῦν ἤτησαν εἰς τὴν τῶν ὅλων ἀρχὴν ἐλθεῖν.]

[2] Zonar. lib. XIII, c. XIV. [Καὶ οἱ μὲν τόνδε, οἱ δὲ τόνδε ὠνόμαζον, οἱ πλείους δ᾽ ἐπὶ τῷ Σαλουσ7ίῳ ὑπάρχῳ τῶν πραιτωρίων τυγχάνοντι ὡμοφώνησαν. Ὁ δ᾽ ἀπηνήνατο, τὸ γῆρας εἰς παραίτησιν προβαλλόμενος. Αἰτουμένων δὲ τὸν τούτου υἱόν, οὐ κατένευσε, διὰ νεότητα καὶ γνώμης ἀφέλειαν κρίνας ἐκεῖνον πρὸς ἀρχὴν τοιαύτην ἀνεπιτήδειον.]

[3] *Chronicon Pasch.* ad an. 364 [p. 555: Ῥωμαίων .. ἐβασίλευσεν Οὐαλεντινιανὸς Αὔγουσ7ος, Σαλουσ7ίου τοῦ ἐπάρχου πραιτωρίων καὶ παλαιοῦ πατρικίου ἐπιλεξαμένου τὸν αὐτὸν Οὐαλεντινιανόν.]

[4] [Cette conjecture n'est pas exacte : le consul de 363 s'appelle Flavius Sallustius; c'est le préfet des Gaules. Borghesi l'a reconnu ailleurs. Voir plus haut, t. VII, p. 175, et t. VIII, p. 191 et suiv. : inscription de Rome relative à ce personnage.

[5] Zosim. lib. IV, c. I.

[6] Zonaras, lib. XIII, c. XV. [Ὁ δὲ Σαλούσ7ιος ὅτι σπουδὴν ἐνεδείξατο ἀναρρηθῆναι αὐτὸν, ἀμοιβὴν ᾔτει τῶν τῆς ἐπαρχότητος ἀνεθῆναι φροντίδων. Καὶ ὁ βασιλεύς· Διὰ τοῦτο, εἶπε, τοσούτων μοι πραγμάτων ἐπεφόρτισας ὄγκον, ἵν᾽ αὐτὸς μηδ᾽ ἐφάπτοιο τούτου;]

« aliive magistratus crediti fuerant, abdicabantur; quorum in numero « praefectus etiam praetorii Sallustius erat[1]. »

— « Valentinianus imperator edicta proposuit, ut si quis a Sallustio « praetorii praefecto injuria affectus fuisset, is imperatorem adiret[2]. »

— « Valentinianus simul ac suscepit imperium, Sallustio praefecto « praetorio exauctorato, dignitatem statim reddidit, hac apposita cau- « tione, ut adversus illum emitteretur decretum, quo cuivis, qui ab eo « injuriam passus esset, imperatorem convenire liceret. Verum nemo « contra Sallustium prodiit, ut qui esset inculpatae prorsus vitae[3]. »

— « (Valentiniano) diadema imposuit, qui et eum imperatorem nomi- « navit, et quasi imperium suscipere coegit, Sallustius praetorio praefec- « tus. . . Hic vero quam primum regnare cœpit, Sallustium praefectura « abdicavit, et stipulatis qui pro eo responderent fidejussoribus, publico « contra eum edicto denunciavit, ut, si quis ab eo laesus fuisset, ad « imperatorem accederet. Nemo autem contra Sallustium prodiit : erat « enim vir summa integritate[4]. »

— « Sallustius, praefectus praetorio, sub Juliano, vir humanitate « praestantissimus : cui tantum lenitatis et clementiae in cunctos su- « perfuit ut Marcellum eum, a quo ipse Caesar multis injuriis erat « affectus, ob haec terrore correptum cum etiam ejus filius ob benevo- « lentiam in Constantium res novas agitasse convictus esset, juvenem « quidem supplicio affecerit, patrem vero magnopere honoraverit[5]. »

[1] Zosim. lib. IV, c. II. [*Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι πάντες, ὅσοι παρὰ Ἰουλιανοῦ διοικήσεις ἐθνῶν ἢ ἄλλας ἀρχὰς ἔτυχον ἐπιτετραμμένοι, παρελύοντο τούτων· ἐν οἷς καὶ Σαλούστιος ὁ τῆς αὐλῆς ὕπαρχος ἦν.*]

[2] Suidas, v° Προθέματα [t. II, col. 435 : *Καὶ ἔθηκεν ὁ Οὐαλεντινιανὸς ὁ βασιλεὺς προθέματα, ἵνα, εἴ τίς τι ἠδίκηται παρὰ Σαλουστίου τοῦ ἐπάρχου, προσέλθῃ τῷ βασιλεῖ.*]

[3] *Chron. Pasch.* p. 556. [*Οὐαλεντινιανὸς ἅμα ἐβασίλευσεν, διεδέξατο τὸν ἔπαρχον τῶν πραιτωρίων Σαλουστίον, καὶ ὑπὸ ἐγγύας αὐτὸν ποιήσας ἔθηκε προθέματα κατ' αὐτοῦ, ἵνα, εἴ τις ἠδίκηται παρ' αὐτοῦ, προσέλθῃ τῷ βασιλεῖ Οὐαλεντινιανῷ. Καὶ οὐδεὶς προσῆλθεν κατὰ Σαλουστίου· ἦν γὰρ ἁγνότατος πάνυ.*]

[4] Malala [p. 337 : *Οὗτος δὲ . . . ἐστέφθη βασιλεὺς ὑπὸ Σαλουστίου τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτωρίων, ἐπιλεξαμένου αὐτὸν καὶ καταναγκασάντος αὐτὸν βασιλεῦσαι. . . Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, εὐθέως. . . ἁγνότατος.*]

[5] Suidas, v° Σαλούστιος : [*Ὅτι Σαλούστιος ὁ τῆς αὐλῆς ἔπαρχος ἐπὶ Ἰουλιανοῦ ἀνὴρ ἦν διαφερόντως περιττὸς εἰς φιλαν-*

— « Nebridius in locum Sallustii praefectus praetorio... promotus[1]. »

[Il y a au Code Théodosien un certain nombre de constitutions adressées à Secundus; elles sont datées de 362 à 365. Il y en a par exception trois qui, d'après leur suscription, sont de 326, 328, 329 :

— « Imp. Constantinus A. Secundo P. P. — Dat. III kal. Jul. « Constantino A. VII et Constantio conss. (326)[2]. »

— « Idem A. Secundo P. P. — Dat. kal. Dec. Januarino et Justo « conss. (328)[3]. »

— « Idem A. Secundo P. P. Orientis. — Dat. XIV kal. Mai. Constan-« tinopoli. Constantino A. VIII et Constantio IV conss. (329)[4]. »

Ces trois textes ont été interpolés : ils sont dus non à Constantin, mais à Julien. Le destinataire des rescrits n'était pas, comme Borghesi l'a pensé[5], un préfet du prétoire de Constantin, mais le préfet du prétoire de Julien, celui-là même dont nous nous occupons. Le premier texte défend aux gouverneurs de province d'entreprendre des constructions nouvelles avant d'avoir terminé celles que leurs prédécesseurs ont commencées. Exception est faite en faveur des temples. Cette exception appartient incontestablement au restaurateur du paganisme. Le deuxième texte est la reproduction d'une décision adressée le 21 novembre 363 à un collègue de Secundus, le préfet d'Illyrie Mamertinus[6]. Quant au troisième texte, il contient deux anomalies qui prouvent qu'il a été retouché : la première, c'est que Secundus est qualifié préfet du prétoire d'Orient, alors que l'usage de désigner la partie de l'empire où le préfet exerce ses fonctions n'est pas antérieur au milieu du IVe siècle; la seconde a été signalée par Borghesi lui-même :]

Si badi che Costantinopoli da cui si dice data questa legge non fu dedicata se non che nel 330.

[Ces trois constitutions sont donc, comme celles que nous allons citer, de 362-363.]

θρωπίαν· ᾧ γε τοσοῦτον ἡμερότητος καὶ πραότητος ὑπῆρχεν εἰς ἅπαντας, ὥστε καὶ τὸν Μάρκελλον ἐκεῖνον, τὸν ἡνίκα ἦν Καῖσαρ ὑβριστικῶς αὐτῷ χρησάμενον, πάνυ περιδεᾶ ὄντα διὰ τὰ προγεγενημένα, καίτοι τοῦ παιδὸς ἐλεγχθέντος ἐπανίστασθαι διὰ τὴν πρὸς Κωνσταντιον φιλίαν, τῷ νεανίσκῳ τὴν δίκην ἐπέθηκε, τὸν δὲ Μάρκελλον καὶ διαφερόντως ἐτίμησε.]

[1] Ammian. lib. XXVI, c. VII, 3.

[2] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. I, c. 3. *De operibus publicis.* Forse si ha da riportare al 329.

[3] *Ibid.* lib. IX, tit. I, c. 6. *De accusationibus.*

[4] *Ibid.* lib. I, tit. XVI, c. 5. *De off. rect. prov.*

[5] [Voir plus haut, p. 204.]

[6] [*Cod. Theod.* lib. I, tit. XXII, c. 3.]

Imp. Julianus A. Sallustio P. P.[1].

An. 362. — Mamertino et Nevitta conss.

VIII id. Jan. Dat. . .[2].

Non. Febr. Dat. Constantinopoli[3].

Kal. Mart. Dat. . .[4].

III id. Mart. Dat. Constantinopoli[5].

III kal. Mai. Dat. . .[6].

V kal. Aug. Dat. Antiochiae[7].

Kal. Aug. Dat. Nicomediae[8].

XV kal. Sept. Dat. Antiochiae[9].

III non. Sept. Dat. Antiochiae[10].

XIV kal. Oct. Dat. Antiochiae[11].

VII kal. Oct. Dat. Antiochiae. Acc. v id. Nov. Naïsso[12].

VIII id. Dec. Dat. et PP. in foro Trajani[13] [Antiochiae].

An. 363. — Juliano A. IV et Sallustio conss.

Prid. non. Febr. Lecta apud acta[14].

XIV kal. Mart. Dat. Antiochiae[15].

[1] [Ce préfet du prétoire est désigné tantôt par son nom Sallustius, tantôt par son surnom Secundus. Voir plus haut, t. VII, p. 175.]

[2] [*Cod. Theod.* lib. VII, tit. IV, c. 7. *De erogat. milit. annonae.*]

[3] *Ibid.* lib. IX, tit. II, c. 1, *De exhibendis vel transmittendis reis. Cod. Just.* lib. XII, tit. I, c. 8, *De dignitatibus.* — [Cf. Sidon. Apollin. *Ep.* lib. I, VII, 11.]

[4] *Ibid.* lib. VIII, tit. I, c. 7. *De numerariis.*

[5] *Ibid.* lib. XI, tit. XXIII, c. 2. *De protostasia.* — Lib. X, tit. III, c. 1. *De locatione fundorum juris emphyteutici.* — Lib. XI, tit. XVI, c. 10. *De extraord. muneribus.* — Lib. XII, tit. I, c. 50. *De decurion.* — Lib. XIII, tit. I, c. 4. *De lustr. collatione.*

[6] *Ibid.* lib. XII, tit. XIII, c. 1. *De auro coronario.*

[7] *Cod. Theod.* lib. I, tit. XVI, c. 8, *De officio rectoris provinciae. Cod. Just.* lib. III, tit. III, c. 5. *De pedaneis judicibus.*

[8] *Ibid.* lib. VII, tit. IV, c. 8. *De erogat. milit. ann.*

[9] *Ibid.* lib. VI, tit. XXIV, c. 1. *De domesticis.*

[10] *Ibid.* lib. II, tit. V, c. 1. *Cod. Just.* lib. III, tit. XL, c. 1. *De consortibus ejusdem litis.*

[11] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 53. *De decurion.*

[12] *Ibid.* lib. VI, tit. XXVI, c. 1. *De proximis.*

[13] *Ibid.* lib. IV, tit. XI, c. 6. *Ad Sc. Claud.*

[14] *Ibid.* lib. II, tit. XII, c. 1. *De cognitoribus et procuratoribus. Cod. Just.* lib. II, tit. XII, c. 23.

[15] *Ibid.* lib. XI, tit. III, c. 3. *Cod. Just.* lib. IV, tit. XLVII, c. 3. *Sine censu vel reliquis fundum comparari non posse.*

Kal. Mart. PP. Beryto[1].

Imp. Jovianus ad Secundum P. P.

An. 364 [?]. — Joviano et Varroniano conss.

XI kal. Mart. Dat. Antiochiae[2].

V kal. Oct. Dat. Aedessa[3].

[Si les constitutions de *xi kal. Mart.* et *v kal. Oct.* émanent de Jovianus, elles sont antérieures au 25 février 364, date de l'avènement de Valentinien : d'où la nécessité d'admettre une erreur dans l'adresse ou dans la suscription. D'après un manuscrit[4], la première constitution serait de Julien, par conséquent de 363[5]. Quant à la seconde, les compilateurs ont vraisemblablement indiqué les consuls de l'année où la constitution a été reçue par Secundus, et ils ont omis d'indiquer le jour et le mois de la promulgation. Cette constitution est également de 363[6].]

Impp. Valentinianus et Valens AA. Secundo P. P.

An. 364. — Joviano et Varroniano conss.

XV kal. Mai. Dat. Constantinopoli[7]...

V id. Sept. Dat...[8].

V kal. Oct. Dat... Aedessa. [Acc...][9].

VI id. Dec. PP...[10].

[La constitution de *xv kal. Mai.* est reproduite au Code de Justinien, mais elle est adressée *ad Julianum comitem Orientis*. Y a-t-il eu erreur de la part des compilateurs de ce code? Ou bien les copistes du Code Théodosien ont-ils par mégarde inséré ici le nom de Secundus qu'ils venaient d'écrire dans le texte qui précède immédiatement? Cette seconde conjecture semble plus plausible; mais dans ce cas

[1] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. xxvii, c. 2. *De agentibus in rebus.*

[2] *Ibid.* lib. IX, tit. xxv, c. 2, *De raptu vel matrimonio sanctimonialium virginum. Cod. Just.* lib. I, tit. iii, c. 5. *De episcopis.* [Cf. Sozomen. *H. E.* lib. VI, c. 3.]

[3] [Voir plus bas, note 6.]

[4] [Vaticanus Reginae Sueciae 1128.]

[5] [Cf. Haenel, col. 900, n. *b* et c. Krueger, *Add.* et p. 500, n. 1.]

[6] [Cf. Haenel, col. 621, n. *e*. Krueger, p. 472, n. 11.]

[7] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. i, c. 5. *De lustr. collat.*

[8] *Ibid.* lib. IX, tit. xvi, c. 7. *De maleficis.* [Cf. Zosim. lib. IV, c. 3.]

[9] *Ibid.* lib. VII, tit. iv, c. 9. *De erogat. milit. ann. Cod. Just.* lib. XII, tit. xxxvii, c. 2.

[10] *Cod. Theod.* lib. II, tit. xii, c. 2, *De cognitoribus et procuratoribus. Cod. Just.* lib. III, tit. xl, c. 2. *De consortibus ejusdem litis.* [Au lieu de *Secundo P. P.*, on lit au Code de Justinien *Sallustio P. P.*]

il faut admettre que l'inscription et la suscription ont été interpolées. Julien, *comes Orientis*, est mort au commencement de 363. La constitution est donc de 362; elle eut pour auteur Julien et non Valentinien et Valens, et elle a été rendue sous le consulat de Mamertinus et de Nevitta[1].]

An. 365. — Valentiniano et Valente conss.

XIV kal. April. Dat. Constantinopoli[2].

IV non. Jul. Dat. Caesarea[3].

III kal. [?] Aug. Dat. [?][4] Constantinopoli[5].

[Cette suscription est erronée. La constitution qui précède au Code Théodosien étant du 4 août, celle-ci ne saurait être du 30 juillet: il faut lire *III id. Aug.*[6]. Cette date est importante: c'est celle de la dernière constitution qui, à notre connaissance, ait été adressée à Secundus pendant sa première préfecture.]

XVIII

[1118 = 365.]

NEBRIDIUS,

praef. praet. Orientis sub Valente.

Nel 353, Nebridio chi era Conte dell' Oriente fu mandato a soccorrere Seleucia ad Calicadno chi era assediata[7].

Era successo ad Onorato come apparisce dall' ep. 402 di Libanio a Mantiteo[8].

Fu poi dato da Costanzo per questore di palazzo al Cesare Giuliano, e mentre occupava quest' ufficio, fu fatto prefetto del pretorio delle Gallie in luogo di Florenzio [360][9]. Ma nel 361 non avendo voluto prestar giuramento a Giuliano contro Costanzo, corse pericolo di essere

[1] [*Cod. Just.* lib. IV, tit. LXIII, c. 1. Cf. Krueger, *Comm. in honorem Momms.* p. 80; ad *Cod. Just.* p. 188, n. 4.]

[2] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XVI, c. 11. *De extraord. muneribus.*

[3] *Ibid.* lib. XII, tit. VI, c. 5. *De susceptoribus.*

[4] [Reiche, *Chronol. der letzten 6 Bücher des Amm. Marcellinus*, p. 15, pense qu'il faut lire: *Acc.*; Valens était à cette date à Césarée et non à Constantinople.]

[5] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. VI, c. 8. *Cod. Just.* lib. X, tit. LXXII, c. 2.

[6] [Cf. Krueger, *ad h. loc.* p. 426, n. 8. Haenel, col. 1281, n. *c*.]

[7] Ammian. lib. XIV, c. II, 20.

[8] [Cf. Libanius, *ep.* 36 et 475.]

[9] Ammian. lib. XX, c. IX, 5.

ucciso dai soldati, ma, salvato dall' imperatore, fu rimandato a casa sua in Tuscia[1].

Tocca la stessa cosa Libanio nell' orazione funebre, le cui parole riferisce il Valesio[2] a questo tempo. Finalmente da Valente, come si è veduto[3], fu chiamato alla prefettura del pretorio nel 365, ma essendo stato preso da Procopio, morì in prigione.

Procopius adversus Valentem rebellatus, « quum Caesarium quem « imperatores praefectum Urbis constituerant, itemque Nebridium, « quem post Sallustium praefectum praetorii fecerant, adprehendisset, « hos quaecumque sibi viderentur ad subditos scribere coegit[4]. »

An. 365. — « Nebridius in locum Sallustii praefectus praetorio fac« tione Petronii recens promotus, et Caesarius Constantinopolitanae « urbis praefectus in vincula compinguntur (a Procopio) . . . Julius « comes per Thracias . . . Nebridii litteris adhuc clausi violenter ex« pressis accitus Constantinopolim, strictius tenebatur[5]. »

Paulo post in carcere mortuus est, ut videtur indicare Themistius[6] in his verbis : « E summis vero magistratibus alter, qui erat vere mor« tuus, non credebatur : qui vivebat, mortuus putabatur. » Hi... sunt Nebridius praefectus praetorio et Caesarius Urbis praefectus[7].

XIX

[1118 = 365 — 1119 = 366.]

ARAXIUS,

praef. praet. Orientis sub Procopio.

An. 365. — « Araxius exambita regia praetorio praefectus accessit, « velut Agilone genero suffragante[8]. »

[1] Ammian. lib. XXI, c. v, 11. [Cf. Libanius, *ep.* 1391.]

[2] [In Amm. Marcell. t. I, p. 402.]

[3] [Voir le texte cité note 5.]

[4] Zosim. lib. IV, c. vi. [*Καὶ συλλαβὼν Καισάριον, ὃν ἔτυχον οἱ βασιλεῖς πόλεως ὕπαρχον καταστήσαντες, ἔτι δὲ καὶ Νεβρίδιον, ᾧ τῆς αὐλῆς μετὰ Σαλούστιον παρέδωκαν τὴν ἀρχήν, γράφειν τὰ αὐτῷ δοκοῦντα τοῖς ὑπηκόοις ἠνάγκαζεν.*]

[5] Ammian. lib. XXVI, c. vii, 4.

[6] In oratione IX. [*Τοῖν δ' ἀρχόντοιν τοῖν κορυφαιοῖν ὁ μὲν τεθνηκὼς ἠπιστεῖτο, ὁ δὲ ζῶν ἐπιστεύθη τεθνάναι.*]

[7] Valesius [t. II, p. 155.]

[8] Ammian. lib. XXVI, c. vii, 6.

IMPRIMERIE NATIONALE.

An. 366. — Occiso Procopio, «ad gratiam precantium coerciti sunt «aliqui lenius : inter quos eminebat Araxius, in ipso rerum exusta«rum ardore adeptus ambitu praefecturam : et, Agilone intercedente «genero, supplicio insulari multatus, breve post tempus evasit[1].»

[Procope fut proclamé empereur à Constantinople le 28 septembre 365. Il fut mis à mort le 27 mai 366. C'est pendant ces huit mois que notre préfet du prétoire exerça ses fonctions.

Araxius avait été l'ami de l'empereur Julien. Il avait d'abord gouverné la Palestine, puis un groupe de provinces, sans doute à titre de vicaire :

— «Cum Palestinam gubernabas, non negligebas ad nos rescri«bere, cujus nunc, multis populis praefectus, oblivisceris. Procul tu «remotus amicorum recordabaris, in vicinia vero existens te praestas «immemorem[2].»

En 356, il avait été vraisemblablement proconsul de Constantinople :

— «Optimae urbi nunc tandem redditum est illud... Pulchram «enim civitatem pulchriorem adhuc videbit, divino capite res admi«nistrante[3].»

Il y a au Code Théodosien divers fragments d'une *oratio* de l'empereur Constance sur la nomination des préteurs par le Sénat[4]. Cette *oratio*, rendue à Milan le 11 avril 356, fut lue au Sénat les 9 et 10 mai par le proconsul Braxius. Sievers conjecture que ce nom a été altéré et qu'il faut lire Araxius. La lecture aurait été faite au Sénat de Constantinople[5].]

[1] Ammian. lib. XXVI, c. x, 7.

[2] [Libanius, *ep.* 11 : Τῆς Παλαιστίνης ἄρχων οὐκ ἠμέλεις μοι γράφειν, νῦν πολλῶν ἄρχων ἐθνῶν ἐπελάθου μοι γράφειν. Καὶ μακρὰν μὲν ὢν ἐμνημόνευσας τῶν φίλων, ἐγγὺς δὲ καταστὰς ἀμνημονεῖς.]

[3] [*Ibid.* 1273 : Ἐπανήκει τῇ καλῇ πόλει τὸ τῆς προσηγορίας ἔργον .. 1294 : Τὴν γὰρ δὴ καλὴν πόλιν ἔτι καλλίω ὄψεται, τῆς θείας ἀρχούσης κεφαλῆς. L'expression ἡ καλὴ πόλις désigne Constantinople. Cf. Sievers, *op. cit.* p. 213.]

[4] [*Cod. Theod.* lib. VI, tit. IV, c. 8 et 9. *De praetoribus et quaestoribus.*]

[5] [*Das Leben des Libanius*, p. 214.]

XX

[1118 = 365 — 1120 = 367.]

SALLUSTIUS SATURNINIUS SECUNDUS,

praef. praet. Orientis iterum sub Valente.

An. 365. — « Orientem quidem regebat potestate praefecti Sallus-« tius[1]. »

— « Valens... praefectum praetorii declarabat Auxonium. Sal-« lustio propter senectutem hoc munere liberato, qui jam secundo ma-« gistratum hunc gesserat[2]. »

« Sallustius praetorii praefectus fuit Orientis, donec Nebridius in « eum locum suffectus est, Valentiniano et Valente consulibus. Orta de-« inde Procopii tyrannide, cum Nebridius ab eo comprehensus fuisset, « Sallustius iterum praefectus praetorio Orientis a Valente factus est, ut « testatur Eunapius[3]. Tandem Lupicino et Jovino coss. Valens cum ad-« versus Gothos exercitum moturus esset, Marcianopoli degens, Auxo-« nium praefectum praetorio constituit, Sallustio ob senectutem remoto « qui jam secundum eam potestatem gesserat, ut scribunt Zosimus[4] et « Eunapius[5]. »

[Les deux préfectures de Secundus ont été séparées par un très court intervalle. Secundus était préfet d'Orient au commencement de 365 ; il l'était encore le 11 août[6]. Il ne l'était plus le 29 septembre. Entre ces deux dates, il avait été remplacé par Nebridius, sous l'influence de la faction de Petronius, le beau-père de Valens[7]. Mais il était déjà rappelé à la préfecture le 1er décembre de la même année, ainsi qu'il résulte de la constitution suivante.]

Impp. Valentinianus I et Valens AA. Secundo P. P.

[1] Amm. Marcell. lib. XXVI, c. v, 5.

[2] Zosim. lib. IV, c. 10. [Ὕπαρχον μὲν οὖν τῆς αὐλῆς Αὐξόνιον ἀπεδείκνυ, Σαλούστιον ταύτης διὰ τὸ γῆρας ἀφεὶς ἤδη δεύτερον ταύτην μεταχειρισάμενον τὴν ἀρχήν.]

[3] In Maximo.

Loc. cit.

[5] In Maximo, p. 109. Valesius *ad* Ammian. [t. II, p. 155].

[6] [Voir plus haut, p. 232, n. 5.]

[7] [Amm. Marcell. lib. XXVI, c. VII, 4. Zosim. IV, 2 et 6.

An. 365. — Valentiniano et Valente conss.
Kal. Dec. Acc. Chalcedone[1].
An. 366. — Gratiano NB. P. et Dagalaipho conss.
Prid. non. April. Dat. Treviris [?][2].

[Une inscription de Rome donne le *cursus honorum* de Secundus. Il fut *praeses* de la province d'Aquitaine, *magister memoriae*, *comes ordinis primi*, proconsul d'Afrique, *comes ordinis primi intra consistorium*, questeur et deux fois préfet du prétoire[3].]

SATVRNINIO SECVNDO V C
PRAESIDI PROVINCIAE AQVITANICAE
MAGISTRO MEMORIAE COMITI ORDI
NIS PRIMI PROCONSVLI AFRICAE ITEM
COMITI ORDINIS PRIMI INTRA CON
SISTORIVM ET QVAESTORI PRAEF
PRAETORIO ITERVM OB EGREGIA
EIVS IN REM PVBLICAM MERITA
DD NN VALENTINIANVS ET
VALENS VICTORES AC TRIVMFA
TORES SEMPER AVGVSTI
STATVAM SVB AVRO CONSTI
TVI LOCARIQVE IVSSERVNT

Una bella giustizia di Sallustio sotto Valentiniano si narra dalla Cronaca Pasquale[4], ma dove sbagliare nel riportarla all' anno 369 : mi pare che, a questo tempo, non fosse più prefetto del pretorio[5].

[1] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. IV, c. 14. *De erogat. milit. ann.* [Cf. Reiche, *Chron.* p. 17.]

[2] *Ibid.* lib. IV, tit. XI, c. 7. *Ad. Sc. Claudianum.* [La suscription *Treviris* est erronée, comme l'a remarqué Godefroy. Mais on ne peut substituer *Remis*, comme il le propose, car Secundus fut préfet d'Orient et non des Gaules.]

[3] Effossa ad forum Trajani. Manutius, *Cod. Vat.* 6035, p. 57 et 99, p. 55, typis excussa. Gruter, 465, 8. Smetius, p. 69, 14. Prosopogr. *Cod. Theod.* p. 63. Orellius, n. 3192. Si ha anche nel Ligorio, lib. XVII, p. 292. AQVITANIAE legge il Manuzio. Gruter, p. 641. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1764.]

[4] Pag. 558.

[5] Vedi la *Prosopographia* del codice Teodosiano, ove si demostra essere il medesimo con Sallustio Secondo.

*

[Circa 1120 = 367.]

JULIANUS,

sub Valentiniano et Valente.

— « Idem AA. et Gratianus A. ad Julianum P. P. — Sine die et conss.[1]. »
— « Impp. Valentinianus et Valens AA. ad Julianum Pf. annonae. »
— « Dat. xviii kal. Jul. Remis. Gratiano et Dagalaifo conss. (366)[2]. »
Giustamente, a proposto di questa legge, ha notato il Gotofredo ch' è errato il titolo della legge del Codice Giustinianeo, e che questi non è un prefetto del pretorio, ma dell' annona[3].

XXI

[1120 =] 367 — [1122 =] 369.

AUXONIUS,

praef. praet. Orientis sub Valente.

Auxonium praefectum praetorio Orientis ad ann. 368, 369, 370 statuit Gothofredus[4].

[Avant d'être préfet du prétoire, Auxonius avait été *corrector Tusciae* en 362, sous Julien[5], puis vicaire d'Asie en 365, sous Valens[6]. Il fut appelé à la préfecture du prétoire au moment où la guerre des Goths allait éclater, en 367. Il mourut peu de temps après la fin de la guerre, en 370[7].]

— « Valens... praefectum quidem praetorii declarabat Auxonium, « Sallustio hoc munere liberato. . . . . Auxonius vero, licet adeo ma- « gnum bellum immineret, tamen. . . exigendis tributis justus erat[8]. »

[1] *Cod. Just.* lib. XI, tit. xi, c. 2. *De veteris numismatis potestate.*

[2] *Ibid.* tit. xxiii, c. 1. *De canone frument. urbis Romae.*

[3] [Il paraît difficile d'identifier le destinataire du premier rescrit avec le préfet de l'annone de 366. La constitution portant le nom de Gratianus ne saurait être antérieure à 367. Or, à cette date, c'est Aurelianus qui était préfet de l'annone. Krueger, p. 433, n. 1, pense qu'il faut peut-être lire *ad Aurelianum Pf. ann.*]

[4] In Notitia dignitatum Cod. Theod.

[5] [*Cod. Theod.* lib. VIII, tit. 1, c. 6.]

[6] [*Ibid.* lib. XII, tit. 1, c. 69.]

[7] [Zosim. lib. IV, c. xi.]

[8] Zosim. lib. IV, c. x. [*Ὕπαρχον μεν οὖν τῆς αὐλῆς Αὐξόνιον ἀπεδείκνυ, Σα-*

An. 367. — Anche Eunapio[1] asserisce che, in luogo di Sallustio prefetto per la seconda volta, fu sostituito Aussonio[2] :

— « Quare abrogato Sallustio suo magistratu et officio, Auxonium « reliquis rebus praefecit. »

[En fixant le point de départ de la préfecture d'Auxonius, ces textes permettent de rectifier la conclusion que l'on pourrait tirer de certains passages du Code Théodosien ou du Code de Justinien. Il y a beaucoup d'erreurs dans la chronologie des constitutions de Valentinien et Valens : les constitutions des années 365, 368, 370, 373, sont uniformément désignées par *Valentiniano et Valente AA. coss.* ou *ipsis AA. coss.*[3].]

Impp. Valentinianus et Valens AA. ad Auxonium P. P.

Dat. id. Dec. Martianopoli. Valentiniano et Valente AA. (*adde* II) coss. (365) [?][4].

[Cette constitution est de 368. Auxonius n'a pas été préfet du prétoire avant 367, et Valens n'a pas été à Marcianopolis en 365. On l'y trouve au contraire en 367 et 368, pendant la guerre contre les Goths. On ne peut dater la constitution de 367 : ce serait attribuer aux rédacteurs du Code non plus une simple négligence, l'omission du chiffre du consulat des Empereurs, mais une erreur véritable, la substitution d'un consulat à un autre : en 367, les consuls étaient Lupicinus et Jovinus[5].]

Dat. kal. Sept. Valentiniano et Valente AA. (*adde* II) coss. (365) [?][6].

[Cette constitution est également de 368.]

Dat. prid. id. Nov. Martianopoli. Valentiano et Valente III. AA. coss. (370) [?][7].

[Cette constitution n'est pas de 370 : Modestus avait alors succédé à Auxonius

λούσΊιον ταύτης διὰ τὸ γῆρας ἀΦείς, ἤδη δεύτερον ταύτην μεταχειρισάμενον τὴν ἀρχήν· Αὐξόνιος δέ, καίπερ ἐνεσΊῶτος οὕτω μεγάλου πολέμου, περί τε τὴν τῶν εἰσΦορῶν εἴσπραξιν δίκαιος ἦν.]

[1] In Maximo, p. 109. [Éd. Didot, p. 479 : Τῷ γοῦν ΣαλουσΊίῳ τὴν ἀρχὴν παραλύσας, Αὐξόνιον ἐπενόησε τοῖς τῆς αὐλῆς ἔργοις.]

[2] Vedi il Valesio *ad* Ammian. [t. II, p. 155 et 273].

[3] [Voir Krueger, *Comment. in honorem Mommseni*, p. 75.]

[4] *Cod. Theod.* lib. X, tit. xx, c. 4, *De murilegulis*. *Cod. Just.* lib. XI, tit. viii, c. 4.

[5] [Voir Ammien Marcellin, lib. XXVII, c. v. Cf. Haenel, ad h. loc.]

[6] *Cod. Theod.* lib. X, tit. xvi, c. 1. *De fisci debitoribus*.

[7] *Ibid.* lib. XI, tit. xxiv, c. 2. *De patroc. vicorum*.

comme préfet du prétoire; et Valens était à cette époque à Hiérapolis et non à Marcianopolis. Il faut sans doute reporter la date de cette constitution à 368.]

Dat. xiv kal. Dec. Martianopoli. Valentiniano et Valente AA. coss. (365) [?][1].

[Cette constitution est également de 368.]

Dat. v non. Maii. Martianopoli. Valentiniano NB. P. et Victore coss. (369)[2].

Dat. iv kal. Jan. Constantinopoli. Valentiniano NB. P. et Victore coss. (369)[3].

Data indictione xii (369)[4].

XXII

[1123 =] 370 — [1131 =] 378.

[FL.] DOMITIUS MODESTUS,

praef. praet. Orientis sub Valente.

— « Et quia praefectus praetorio Auxonius diem suam in terris « supremum clauserat, Modesto magistratum hunc tradit; atque his in « hunc modum administratis ad bellum contra Persas gerendum pro- « perat (Valens)[5]. »

Modesto fu conte dell' Oriente sotto Costanzo nel 359[6]. Da Ammiano si riprende di turpe adulazione Modesto allora prefetto del pretorio. « Qui, dum formidine successoris agitaretur in dies, obumbratis « blanditiarum concinnitatibus cavillando Valentem subrusticum homi-

[1] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. vi, c. 2, *De milit. veste. Cod. Just.* lib. XII, tit. xxxix, c. 1.

[2] *Ibid.* lib. VII, tit. iv, c. 15, *De erog. mil. ann. Cod. Just.* lib. XII, tit. xxxvii, c. 4.

[3] *Cod. Theod.* lib. V, tit. i, c. 2. *De legitimis heredibus.*

[4] *Ibid.* lib. X, tit. xxiii, c. 1, *De classicis. Cod. Just.* lib. XI, tit. xiii, c. 1.

[5] Zosim lib. IV, c. xi et rursus c. xiv. [Τελευτήσαντος δὲ τοῦ τῆς αὐλῆς ὑπάρχου Μοδέστῳ ταύτην παραδίδωσι τὴν ἀρχήν. Καὶ ταῦτα οὕτω διοικησάμενος ἐπὶ τὸν κατὰ Περσῶν ἠπείγετο πόλεμον.]

[6] Ammian. lib. XIX, c. xii, 12. [Modestus est apprécié d'une façon très différente par Ammien Marcellin et par Libanius. Cf. Sievers, p. 232.]

« nem sibi varie commulcebat, horridula ejus verba et rudia flosculos « Tullianos adpellans, et ad extollendam ejus vanitiem sidera quoque, « si jussisset, exhiberi posse promittens[1]. »

Nota il Valesio[2] che Modesto successe ad Aussonio o sul principio di quest' anno o sulla fine del precedente; e chè in premio del processo fatto, di cui tratta Marcellino, ottenne il consolato dell' anno seguente :

[Fl. Domitius Modestus fut consul en 372 avec Fl. Arintheus[3].]

« Hunc porro Modestum intelligit Gregorius Nazianzenus[4], ut testatur « etiam Theodorus : quem quidem Arianum fuisse, utpote ab Arianis « baptizatum, Gregorius refert, et variis blanditiarum artibus Valentem « sibi conciliando praefecturam praetorianam diutius retinuisse. »

An. 374. — Lo stesso vizio dell' adulazione in quest' anno, in cui seguitava ad essere prefetto del pretorio, gli rinfaccia Ammiano[5]. Nota qui il Valesio che costui fu conte d'Oriente sotto Costanzo, morto il quale fu accusato presso lo Giuliano, « quod Constantii partes studiosius « quam par erat adversus ipsum ac diutius fovisset. Sed Julianus cum « in Orientem venisset, non modo eum absolvit, sed etiam praefectum « urbis Constantinopolis creavit », ut docet Libanius[6].

Idem sub Juliano se Deorum cultui deditum esse simulavit, ut ex epistola Libanii[7] didici. . . Hic idem Modestus iterum urbi Constantinopolis praefectus fuit anno 369, ut scribit Idatianus in fastis[8]. (Tunc

[1] Ammian. lib. XXIX, c. I, 10.

[2] [*Ad* Ammian. t. II, p. 274.]

[3] [Voir plus haut, t. VII, p. 174.] — [Une inscription chrétienne de Rome, de l'année 372, est ainsi datée : FL·DOMITIO · ET·FL · ARVNTTHEO · COSS (J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 230); une autre inscription trouvée en 1857 au cimetière de Cyriaque (n. 231) porte la même date mais exprimée de cette façon : DOMITI*o m*ODESTO ET ARON*t*EO CONSS Il est donc certain, comme le remarque Rossi, que les noms complets du consul de 372 étaient *Flavius Domitius Modestus*. Héron de Villefosse.]

[4] In *Orat. funebri de laudibus Basilii magni* [XX, p. 349].

[5] Lib. XXX, c. IV, 2.

[6] In epist. 714 ad Maximum et 702 ad Hyperechium.

[7] In epist. 704.

[8] [« Valentiniano nob. p. et Victore. His conss. opus magnificum cisternae Constantinopolitanae conpletum est a Domitio Modesto v̄. c̄. iterum praefecto urbis, quod in prima inchoaverat praefectura. »]

cisternam condidit quæ) ex ejus nomine Modestiaca dicta est, eratque regione XI urbis, ut est in descriptione urbis Constantinopolis. Filium autem habuit Infantium, qui postea comes fuit Orientis[1] [an. 393[2]].

Modestum praefectum praetorio Orientis ad an. 365, 366, 370, 371, 373, 377 statuit Gothofredus[3].

[Modestus est devenu préfet du prétoire, au plus tôt au début de 370; son prédécesseur, Auxonius, était encore en fonctions le 29 décembre 369[4]. Modestus avait été antérieurement *comes Orientis* : il l'était depuis un certain temps en 359, car Ammien dit *etiam tunc*; il l'était encore en 361 pendant la préfecture d'Helpidius[5]. Il fut ensuite deux fois préfet de Constantinople, la première fois à la fin du règne de Julien[6], puis en 369. Dans l'intervalle, il était resté sans fonctions[7].]

Imppp. Valentinianus, Valens et Gratianus[8] AAA. ad Modestum P. P.

An. 370. — Valentiniano et Valente III AA. conss.

IV id. Jun. Dat. Cyzico[9].

[D'après la suscription «Valentiniano et Valente AA. conss.», cette constitution sur le droit d'appel des *officiales* serait de 365. Mais, comme Modestus n'a pas été préfet du prétoire avant 370, Borghesi hésite entre 370 et 373.]

Kal. Aug. Dat. Martianopoli [?][10].

[Godefroy date cette constitution tantôt de 368, tantôt de 370 ou 373. Si l'on accepte la première date, il faut corriger l'inscription et lire *P. U.* au lieu de *P. P.*, car alors Modestus était préfet de Constantinople[11]. Borghesi propose d'intercaler après *Valente* le chiffre *III*. La constitution est donc, d'après lui, de 370. Mais

[1] Valesius, t. II, p. 323. Per Modesto si consulta il Wernsdorf ad Himerium, p. 132, edit. minor. Vedi per Modesto il Gotofredo, t. IV, p. 356; t. VI, p. 48.

[2] [*Cod. Just.* lib. I, tit. IX, c. 7.]

[3] In Notitia dignitatum Cod. Theod.

[4] [Voir *Cod. Theod.* lib. V, tit. I, c. 2. Cf. Krueger, *Comment. in honor. Mommseni*, p. 76.]

[5] [Libanius, *ep.* 551.]

[6] [*Ibid. ep.* 701, 712, 1429. Cf. Sievers, *op. cit.* p. 229, 230. Reiche, *Chronologie*, p. 43.]

[7] [Libanius, *ep.* 1074.]

[8] [Dans l'adresse de quelques constitutions, le nom de Gratianus a été omis.]

[9] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXXVI, c. 17. *Quorum appell. non recipiuntur. Cod. Just.* lib. VII, tit. LXV, c. 3.

[10] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXX, c. 35. *De appellationibus.*

[11] [Voir plus haut, p. 240, n. 8.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

dans ce cas, il faut lire «Hierapolis» au lieu de «Marcianopolis», parce qu'en 370 Valens résidait dans la première de ces localités[1].]

XIV kal. Oct. Dat. Hierapoli[2].
XVI kal. Nov. Dat. Hierapoli[3].

[La suscription porte : «Valentiniano et Valente AA.» (365). Borghesi note après «Valente» : *aggiunge* III. La constitution est de 370.]

VI id. Dec. Dat. Constantinopoli[4].

[Cette constitution, datée «Valentiniano et Valente IV. AA. conss.» (373), est reportée par Haenel à 370, parce que Valens ne paraît pas avoir été à Constantinople en 373.]

Prid. id. Dec. Dat. Constantinopoli[5].

[La suscription de cette constitution, qui édicte la peine capitale contre ceux qui se livrent à l'*ars mathematica*, porte «Valentiniano et Valente AA.» (365). Haenel, suivi par Borghesi, intercale *III* après *Valente*. La constitution est de 370, ce qui concorde avec le lieu d'où elle est datée : Valens rentra à Constantinople à la fin de cette année.]

An. 371. — Gratiano A. II et Probo conss.
XVII kal. Febr. Dat. Constantinopoli[6].
III id. Febr. Dat. Constantinopoli[7].
Kal. Mart. Dat. Constantinopoli[8].

[1] [Cf. Reiche, *Chronol.* p. 26.]

[2] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XIII, c. 6. *De tironibus. Cod. Just.* lib. XII, tit. XLIII, c. 1. [Tillemont, *Hist. des Empereurs,* t. V, p. 15, note VII, corrige la suscription et lit : *Valentiniano et Valente IV,* ce qui reporte à l'année 373. Cette correction est généralement repoussée. Pagi (*Critica in Ann. Baronii,* p. 206), Haenel, Borghesi, Krueger maintiennent la date 370.]

[3] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. II, c. 19. *De episcopis.*

[4] *Ibid.* lib. IX, tit. XVI, c. 8. *De maleficis. Cod. Just.* lib. IX, tit. XVIII, c. 8.

[5] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXXI, c. 6. *De reparat. appellat.*

[6] *Ibid.* lib. XIII, tit. X, c. 7. *De censu.*

[7] *Ibid.* tit. V, c. 14. *De naviculariis.*

[8] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 14. *De decurionibus.*

VII id. April. Dat. Constantinopoli[1].
Kal. Maii. Dat. Constantinopoli[2].

[La suscription «Gratiano A. et Dagalaïpho coss.» est erronée : Modestus n'était pas préfet du prétoire en 366. Godefroy propose de restituer ici les consuls de l'an 371 : «Gratiano A. II et Probo coss.»]

VII id. Jul. Dat. Ancyrae[3].

[Krueger attribue en outre à l'année 370 ou 371 une constitution non datée du Code de Justinien sur les *procuratores rei publicae*[4].]

An. 372. — Modesto et Arintheo conss.
Prid. non. April. Dat. Seleucia[5].
Non. jun. Dat. [et] PP. Bersti [*sic*][6].
V kal. Jul. Dat. . .[7].
An. 373 [?]. — Valentiniano et Valente IIII AA. conss.
Kal. Jun. PP. Beryto[8].

[La date de cette constitution est discutée. A s'en tenir à la leçon des manuscrits, elle serait de 365. Godefroy, suivi par Borghesi, la reporte à 373. Il fait remarquer d'une part que Modestus n'a pu devenir préfet d'Orient avant la fin de 369, et d'autre part que Valens n'a manifesté son hostilité envers les moines et les Égyptiens qu'après la mort d'Athanase en 372. Pagi[9] soutient au contraire qu'Athanase est mort en mai 373, et que notre constitution est de 370. Haenel, tout en reconnaissant la force de l'argumentation de Godefroy, estime qu'il faut s'en tenir à la leçon des manuscrits, et que, s'il y a une erreur de date, il faut l'attribuer aux compilateurs du Code et non aux copistes. Krueger[10] confirme l'opinion de Godefroy et de Borghesi par un argument décisif : si notre constitution

[1] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXI, c. 1. *De collatione aeris.*

[2] *Ibid.* tit. I, c. 14. *De tributis. Cod. Just.* lib. XI, tit. XLVII, c. 4.

[3] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 76. *De decurion. Cod. Just.* lib. [X], tit. XXXII, c. 31.

[4] [*Cod. Just.* eod. tit. c. 30.]

[5] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. IV. c. 1. *Ne collatio per logographos celebretur.*

[6] *Ibid.* lib. XIII, tit. IX, c. 1. *De naufragiis. Cod. Just.* lib. XI, tit. VI, c. 2. [*Bersti* est pour *Beryti.*]

[7] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XX. c. 6. *De collat. donatarum vel relevatarum possession.*

[8] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 63. *De decurionibus. Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 26.

[9] [Critic. ad *Annal.* Baronii, ad an. 372 ; n. 9 et 10.]

[10] [*Comment. in honor. Mommseni*, p. 76.]

était de 372, comme elle a été promulguée le 1er janvier à Béryte, elle aurait été rendue à une date où Modestus n'était pas préfet du prétoire, puisque son prédécesseur était encore en fonctions le 29 décembre[1].]

An. 375. — Post consulatum Gratiani A. III et Equitii v. c.
IV non. Jun. Dat. Antiochiae[2].
III non. Dec. Dat. Antiochiae[3].

An. 377. — Gratiano A. IIII et Merobaude conss.
Prid. non. April. Dat. Antiochiae[4].
V id. Aug. Dat. Hierapoli[5].
XIII kal. Nov. Dat...[6].
IV non. Nov. Dat...[7].

Modesto, chi era succeduto ad Aussonio nel 370, banni Eunomio come pertubatore della chiesa, e lo relegò nell' isola di Nasso[8].

Nello stesso anno, d'ordine di Valente, fa morire ottanta ecclesiastici catolici di Costantinopoli[9].

An. 370. — « Valens Modesto praefecto clam dedit mandatum ut LXXX ecclesiasticos Constantinopoli comprehensos morte multaret[10]. »

[D'après saint Grégoire de Nazianze[11], un seul prêtre aurait été mis à mort.]

Persecutio Edessae, jussu Valentis, mota a Modesto, qui id temporis praefectus erat[12].

1 [*Cod. Theod.* lib. V, tit. I, c. 2. *De legit. hered.*]

2 *Ibid.* lib. VII, tit. XIII, c. 7. *De tironibus.*

3 *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 79. *De decurionibus. Cod. Just.* lib. XII, tit. LVII, c. 5.

4 *Cod. Theod.* lib. VII, tit. IV, c. 17. *De erog. mil. ann. Cod. Just.* lib. XII, tit. XXXVII, c. 6.

5 *Cod. Theod.* lib. VII, tit. VI, c. 3. *De milit. veste. Cod. Just.* lib. XII, tit. XXXIX, c. 2.

6 *Ibid.* lib. VIII, tit. V, c. 8. *De aedificiis privatis.*

7 *Cod. Just.* lib. XI, tit. LXII, c. 5. *De fundis patrimon.*

8 Philostorg. lib. IX, c. XI.

9 *Ibid.* p. 383. Socrat. [*H. E.*] lib. IV, c. XIII. Sozomen. [*H. E.* lib. VI, c. XIV]. Theodoret. lib. IV, c. XXI.

10 Socrat. lib. IV, c. XVI : [Ὁ βασιλεύς, τοσοῦτον ἐπέκρυψε τῆς ὀργῆς, ὅσον λαθραίως Μοδέσῳ τῷ ἐπάρχῳ κελεῦσαι συλλαβεῖν καὶ θανάτῳ ζημιῶσαι τοὺς ἄνδρας... τὸν ἀριθμὸν ὄντας ὀγδοήκοντα.]

11 [*Orat.* XXIII, p. 416. Cf. Sievers, *op. cit.* p. 231.]

12 Theodoret. IV, XV. [Theophan. p. 92.]

Edessae Valens Modestum praefectum plebem orthodoxam ad S. Thomae aedem congregatam concludere praecepit et crudeliter mactare[1].

A Valente ad S. Basilium mittitur Caesareae[2].

Modesto fu prefetto fino alla fine del regno del Valente, essendosi sempre mantenuto per l'accuratezza di saper lusingare le passioni del Procopio. Fu nemico dei catolici non tanto come ministro di Valente, ma perchè egli era Ariano, e l'è attezzato degli Ariani[3]. Nel 371 e 372 viaggiò con Valente nella Bitinia, nella Galazia e nella Cappadocia, persecutando i Cristiani[4]. Valente nel 372 gli diede un pugno nel viso, perchè non aveva cacciato i catolici d'Edessa[5].

XXIII

[1131 = 378.]

MARIANUS,

praef. praet. Orientis sub Valente.

« Impp. Valens et Gratianus AA. ad Marinum ppm. — Dat. VIII id. « Mart. [Valente II et] Valentiniano II AA. coss.[6] (368). »

Sed in codice novo Theodosiano sic recitatur[7] :

« Impp. Valens, Gratianus et Valentinianus AAA. ad Marianum P. P. « — Dat. VII id. Mart. Valente VI et Valentiniano II. AA. coss. (378). »

[D'après les manuscrits, cette constitution serait de 368; mais il y a là une erreur évidente. En 368 régnait Valentinien Ier; s'il était l'un des auteurs de la constitution, il devrait figurer dans l'inscription et dans la suscription avant Valens. L'erreur s'explique d'ailleurs aisément : les copistes ont lu *Valente II* au lieu

[1] Theodoret. lib. IV, c. XVI. [Tillemont, *Mém. ecclés.* t. IX, p. 153 et 663.]

[2] Theodoret. lib. IV, c. XV.

[3] Tillemont [*Mém. ecclésiast.* t. VI, p. 555.]

[4] S. Gregorio Nisseno in Eunomio, p. 322. S. Gregor. Nazianz. *Orat.* XX, p. 347.

[5] Sozomen. [*H. E.* lib. VI, c. XVIII]. Theodoret. p. 679. Rufin. p. 254. Baron. t. X, p. 340.

[6] Clossius [*Theodosiani Codicis genuini fragmenta*], p. 41.

[7] *Cod. Theod.* lib. I, tit. V, c. 8. *De off. praef. praet.* [Cf. Haenel, col. 117, n. *h.*]

de *Valente VI*. — Le nom de ce préfet varie suivant les manuscrits. On lit Marius, Marinus et Marianus[1].]

XXIV

[1131 =] 378 — [1132 =] 379.

Q. CLODIUS HERMOGENIANUS OLYBRIUS,

praef. praet. Orientis sub Gratiano.

[Le *cursus honorum* d'Olybrius est donné par une inscription trouvée à Rome sur l'Esquilin[2]. Olybrius fut d'abord *consularis* de la Campanie[3], proconsul d'Afrique en 361-363, puis préfet de la ville en 368-370, préfet d'Illyrie en 376, préfet d'Orient en 378-379, enfin consul avec Ausone en 379[4].

Tissot a prétendu que ce préfet du prétoire fut proconsul d'Afrique en 354[5]. A l'appui de cette assertion, il a invoqué un rescrit de Constance et Constant adressé *Olybrio proconsuli Africae* et portant la suscription : *Dat. III non. Aug. Antiochiae. Constantio A. VII et Constante C. III conss.*[6]. Godefroy avait déjà fait remarquer que cette suscription était erronée, car en 354 Constance était en Gaule et en Italie et non à Antioche. Il avait en conséquence proposé de lire : *Constantio A. III et Constante II conss.* [342]. Si cette correction est exacte[7], le destinataire de ce rescrit ne serait pas le même que notre préfet du prétoire. Deux inscriptions d'Afrique[8], l'une du règne de Constance et Julien, l'autre du règne de Julien, nous apprennent en effet que notre préfet fut proconsul d'Afrique après avoir été *consularis* de la Campanie. D'autre part le Code Théodosien contient deux rescrits du 19 mai 361 adressés à Olybrius sans indication de qualité[9]. Était-il à cette date proconsul d'Afrique? Non, car Flavianus, qui remplissait cette fonction en 358[10], était encore

[1] [Cf. Haenel, col. 117, n. z.]

[2] Gruter, p. 353, 2. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1714. Cf. n. 1657.] Vedi la serie consolare del 379 in cui fu console. [Cf. J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 281-284.]

[3] [*Corp. inscr. Lat.* vol. X, n. 6083.]

[4] [Si le fragment de tuyau de plomb conservé au musée de Capitole et portant la légende mutilée HERMOGENIANI · C · V · se rapporte à ce personnage, on peut croire avec Lanciani (*Sylloge epigraphica aquaria*, n. 26) que sa résidence urbaine était près du Colysée, via del Colosseo. HÉRON DE VILLEFOSSE.]

[5] [*Fastes de la province romaine d'Afrique*, p. 238.]

[6] [*Cod. Theod.* lib. VIII, tit. v, c. 7.]

[7] [Haenel, col. 716, n. *c*, la rejette parce que cela dérangerait l'ordre chronologique des constitutions du tit. v.]

[8] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 1860 et 5334.]

[9] [*Cod. Theod.* lib. II, tit. XIX, c. 4; tit. XX, c. 1.]

[10] [*Ibid.* lib. VIII, tit. v, c. 10.]

en charge le 3 août 361[1]. Olybrius ne devait être que *consularis* le 29 mai 361: il devint proconsul d'Afrique vers la fin de cette année[2].

Voici l'inscription de l'Esquilin :]

TYRANNIAE ANICIAE
IVLIANAE C̄ · F̄ · CONIVGI
Q · CLODII · HERMOGENIANI
OLYBRII · V · C ❦
CONSVLARIS CAMPANIAE
PROCONSVLIS AFRICAE
PRAEFECTI · VRBIS ❦
PRAEF · PRAET · ILLYRICI
PRAEF · PRAET · ORIENTIS
CONSVLIS · ORDINARII
FL · CLODIVS · RVFVS · V̄ · P̄ ·
PATRONAE PERPETVAE

Non solo da questa lapide, ma anche dalle due laminette che troverai nei monumenti ipatici[3] consta che costui era ex prefetto di Roma

[1] [*Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXXVI, c. 14.]

[2] [Cf. *Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, ad n. 1860. Seeck, *Symmachus* (dans *Monum. Germ. histor.* t. VI, 1), p. XCVII.]

[3] N. 6. [On conserve au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale de Paris une tablette de bronze envoyée de Rome au comte de Caylus et léguée au roi par cet antiquaire; elle est oblongue, munie à sa partie supérieure d'une anse trouée et inscrite sur les deux faces. On y lit :

D'un côté	De l'autre
D E H O R T	C L O D I H E (*sic*)
V O L Y B R I	M O G E N I A
V · C · P R E F E	N I V C E X P
C T I P R E T	R E F E C T O
O R I S V M	V R B I D E H
N O L I M E T	O R T V M I P
E N E R E N O	S I V S S V M
N T I B I E X	(*monogramme d'Olybrius*)
(*sic*) P E R E T	

(Caylus, *Recueil d'antiquités*, VI, p. 314, pl. CI, n. 1-2; cf. Orelli, n. 4321.)

Le musée de Munich possède une tablette analogue qui diffère peu de celle de Paris; elle faisait partie au XVIII[e] siècle de la coll. de Marc Antoine Sabatini à Rome et passa dans celle du cardinal Albani. Les lettres sont formées par un double pointillé très léger. J'en dois les empreintes au professeur von Christ :

D'un côté	De l'autre
DEORTVM	C L O D I
OLIBRIVC	H E R M O
SVM PRE	G E N I A N
FECTI PR	I V C E X P R
ETORISN	E F E C T O
OLI MET	V R B I D E O
E N E R E	R T V M I P
NONT	SIVS
IBI EX	SVM (*monogramme d'Olybrius*)
PEDET	

(Fabretti, *Inscr. domest.* p. 523, n. 360; Muratori, *Thes. inscr.* p. 691, 2; Maffei, *Mus. Ver.* p. 311; J. B. de Rossi, *Bull. d'arch. chrétienne*, 1874, p. 67.) Ces petits

quando fu prefetto del pretorio. Ora egli fu prefetto di Roma nel 368, 369 e 370[1]. Era, nella prefettura d'Oriente, Modesto successo nel 370 ad Aussonio defunto ed ivi continuò fino al 377, e nel tempo del 378 troviamo nella prefettura Mariano. Dal 380 in cui troviamo prefetto Neoterio, per longo tempo la serie è seguita. Non resta dunque libera ad Olibrio se non che una parte del 378[2] e il 379, per cui probabilmente era prefetto e console. Certo egli fu il console orientale, perchè Ausonio fu certamente l'occidentale.

[Borghesi avait d'abord noté une constitution du Code de Justinien qui, d'après certains manuscrits, confirmait l'existence de ce préfet du prétoire. Il a rectifié ensuite sa note, en reconnaissant qu'il fallait lire *P. U.* et non *P. P.*[3].]

XXV

[1133 =] 380 — [1134 =] 381.

NEOTERIUS,

praef. praet. Orientis sub Theodosio.

[Neoterius, qui avait commencé par être simple *notarius* de Valentinien en 366[4], fut trois fois préfet du prétoire de 380 à 390 : en Orient, de 380 à 381 ; en Italie, en 385 ; en Illyrie, en 390[5]. Il fut consul ordinaire avec Valentinien en 390[6].]

Impp. Gratianus, Valentinianus et Theodosius AAA. Neoterio P. P.

monuments, qui tous deux donnent les noms complets d'Olybrius et mentionnent sa préfecture du prétoire, ont été constamment confondus par ceux qui les ont publiés. HÉRON DE VILLEFOSSE.]

[1] [Corsini, p. 245. Seeck, *Hermes*, t. XVIII, p. 300.]

[2] [Seeck, *Symmachus*, p. XCVII, pense qu'Olybrius a été chargé de la préfecture du prétoire d'Orient à l'automne de 378. Il se fonde sur un passage d'Ausone, *Grat. act.* XII, 55, d'où il conclut que, pendant l'été de cette année, Olybrius n'était pas préfet.]

[3] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XL, c. 9. *De poenis. Cod. Just.* lib. IX, tit. XLVII, c. 19. [La constitution est datée du consulat de 365. Cependant, comme Olybrius ne devint préfet de la ville qu'en 368, Godefroy, suivi par Beck et par Krueger, pense que la date doit être reportée à 368 ou 370. Haenel hésite à cause des changements que cela entraînerait dans l'ordre chronologique des constitutions.]

[4] [Amm. Marcell. lib. XXVI, c. V, 14.]

[5] [Seeck, *Symmach.* p. CLIII.]

[6] [Cf. J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 383 à 386. Dans un de ces textes son nom est écrit *Neuterius*. Cf. Haenel, col. 128, n. *i*.]

An. 380. — Gratiano V et Theodosio I. AA. coss.

XVIII kal. Febr. Dat. Thessalonica[1].

IV non. Febr. Dat. Thessalonicae[2].

XVI kal. April. Dat. Thessalonicae[3].

VI kal. Mai. PP. Antiochiae[4].

III kal. Mai. PP. Antiochiae[5].

XV kal. Jul. Dat. Thessalonicae[6].

VI id. Sept. Dat. Sirmio[7].

An. 381. — Eucherio et Syagrio VV. CC. coss.

XVII kal. Febr. Dat...[8].

[Reste une constitution de Valentinien, Théodose et Arcadius. Le lieu où elle a été rendue est ainsi désigné :]

...Dat. Ulpianis ad Julianam[9] [?].

[1] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXVII, c. 1. *Ad leg. Jul. repetundarum. Cod. Just.* lib. XII, tit. I, c. 12.

[2] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. II, c. 3. *De tabulariis.*

[3] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 81. *De decurion. Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII. c. 32. *Cod. Theod.* lib. XII. tit. I, c. 82. Si ha da congiungere alla superiore.

[4] *Ibid.* lib. VII, tit. XVIII. c. 3. *De desertoribus.*

[5] *Ibid.* lib. VII, tit. XIII, c. 9. *De tironibus.* Si ha da congiungere alla superiore, onde in uno luogo o nell' altro la data «III kal.» o «VI kal.» è sbagliata.

[6] *Cod. Theod.* lib. III, tit. XI, c. 1. *Si quacunque praeditus potestate nuptias petat invitae. Cod. Just.* lib. V, tit. VII, c. 1.

[7] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XXII, c. 11. *De filiis militarium apparitorum. Cod. Just.* lib. XII, tit. XLVII, c. 2.

[8] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XVIII, c. 5. *De desertoribus.*

[9] *Ibid.* lib. I, tit. VI. c. 10. *De officio praef. Urbis.* [M. v. Domaszewski (*Arch.-epigr. Mitth. aus Oesterreich-Ungarn*, XIII, p. 150) a reconnu l'emplacement d'*Ulpiana*, ville célèbre de la Dardanie, dans le bourg actuel de Lipljan dont le nom moderne est une évidente corruption du nom antique (*Corp. inscr. Latin.* vol. III, p. 1457). Cette localité se trouve au sud de Nisch, l'antique Naïssus, sur la route de Scupi. D'autre part, à l'ouest de Naïssus dans la direction de Sophia, l'antique Serdica, à Bela Palanka, on a retrouvé deux inscriptions du temps de Septime Sévère, élevées par la *respublica Ulpianorum* (*ibid.* n. 1685 et 1686). Il est difficile d'admettre que ces monuments, connus depuis le XVIIe siècle, aient été apportés d'une autre localité. D'ailleurs au même endroit on a découvert une dédicace faite par la province de Mésie supérieure en l'honneur d'un empereur du IIIe siècle (*ibid.* n. 8257). Il faut donc penser que la *respublica Ulpianorum* avait à cette époque une certaine importance. Nécessairement il fallait distinguer l'une de l'autre ces deux

[L'indication du consulat manque. On lit seulement :]

Accepta II id. A[ug.] [C]rágo[1].

Nella prefazione al t. III del Codice Teodosiano[2] si prova lungamente che Neoterio fu veramente il prefetto del pretorio d'Oriente nel 380, che Eutropio lo fu dell' Illirico orientale, che nell' unica legge di quest' anno diretta *Floro P. P.*[3] si deve correggere *Floro M. O.* ossià *magistro officiorum*[4], e che nell' altra pure di quest' anno indirizzata *Tatiano P. P.*[5], deve egualmente emendarsi *Tatiano C. S. L.*, cioè *comiti sacrarum largitionum*[6].

villes, *Ulpiana* et *Ulpiani*, appartenant à la même province et dont les noms étaient si faciles à confondre. Altérée ou non, l'expression *ad Julianam* servait à désigner clairement la seconde. L'Itinéraire d'Antonin (p. 135) indique entre Naïssus et Serdica une station appelée *Remesiana*, que le calcul des distances fait tomber à Bela Palanka, au même point que la *respublica Ulpianorum*. Si cette identification était exacte, il en résulterait que *Remesiana*, connu d'ailleurs par d'autres documents, pourrait avoir été le second nom de la ville antique et peut-être faudrait-il corriger ainsi la date de la loi : «Dat. Ulpianis Remesiana (?).» Héron de Villefosse.]

[1] [Le manuscrit porte : *Accepta III d'ā. crágo*. Le mot *Crago* indique certainement le lieu où la constitution a été reçue. Cragus est une ville de Lycie citée par Strabon (XIV, 3, 5), καὶ μετὰ τοῦτον ὁ Κράγος, ἔχων ἄκρας ὀκτὼ καὶ πόλιν ὁμώνυμον. Si les ruines de cette ville ont échappé jusqu'ici aux investigations des savants, son existence est attestée par des médailles à la légende ΛΥΚΙΩΝ ΚΡΑΓ (Barclay V. Head, *Historia numorum*, p. 577); d'autres médailles portent la mention des alliances monétaires de Cragus avec certaines villes voisines connues. Dans son *Voyage numismatique en Asie Mineure*, p. 118-120, W. H. Waddington a consacré une notice aux monnaies de Cragus. Il faut donc lire avec Haenel : *Accepta II id. A(ug.) Crago*. Héron de Villefosse.]

[2] [Ritter, ad *Cod. Theod.* t. III, p. 2.]

[3] [*Cod. Theod.* lib. VIII, tit. XV, c. 6 : «Imppp. Gratianus Valentinianus et Theodosius AAA. Floro P. P. — Dat. XV kal. Jul. Thessalonica, Gratiano V et Theodosio I AA. coss. Cf. Haenel, col. 783, n. *i*.]

[4] Il Gotofredo in luogo di Floro corregge Eutropio.

[5] [*Cod. Just.* lib. VIII, tit. XXXVI, c. 3 : «Imppp. Gratianus, Valentinianus et Theodosius AAA. Tatiano P. P. — Dat. XV kal. Jul. Thessalonicae, Gratiano V et Theodosio AA. coss.» Sur cette suscription, qui varie suivant les éditions, voir plus bas, p. 270 et 271.]

[6] Parla di Neoterio il Tillemont [*Hist. des Empereurs*], t. V, p. 30, 203, 208, 235, 242, 734, 736, 768.

XXVI

[1134=]381 — [1136=]383.

FLORUS,

praef. praet. Orientis sub Theodosio Magno.

[Florus était *magister officiorum* en 380[1] et au commencement de 381[2]. Très peu de temps après, il fut appelé à la préfecture d'Orient en remplacement de Neoterius : il était en charge le 30 juillet 381. Florus conserva cette fonction pendant deux ans. Quelques années plus tard, en 389, on trouve un préfet d'Illyrie du nom de Florus[3]. C'est peut-être le même que notre préfet d'Orient.]

Imppp. Gratianus, Valentinianus et Theodosius AAA. Floro P. P.

An. 381. — Eucherio et Syagrio coss.

III kal. Aug. Dat. Heracleae[4].

Id. Dec. Dat. Constantinopoli[5].

XII kal. Jan. Dat. Constantinopoli[6].

[III kal. Jan. Dat. Constantinopoli][7].

An. 382. — Antonio et Syagrio conss.

VIII kal. Mart. Dat. Constantinopoli[8].

III kal. April. Dat. Constantinopoli[9].

Prid. kal. April. Dat. Constantinopoli[10].

VIII kal. Mai. Dat. Constantinopoli[11].

XV kal. Jun. Dat. Constantinopoli[12].

[1] [*Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXVII, c. 3.]

[2] [*Ibid.* lib. VI, tit. XXIX, c. 6.]

[3] [*Ibid.* lib. V, tit. XIII, c. 31.]

[4] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 87.

[5] *Ibid.* lib. VI, tit. X, c. 3, *De primicerio et notariis*; tit. XXII, c. 6, *De honor. codic.*

[6] *Ibid.* lib. XVI, tit. X, c. 7. *De paganis.* [Cf. Sozomen. *H. E.* lib. VII, c. XX. *Chron. Pasch.* p. 561.]

[7] [*Lex Rom. Wisig.* App. II, 4.]

[8] *Cod. Theod.* lib. I, tit. II, c. 8. *De diversis rescriptis. Cod. Just.* lib. I, tit. XIX, c. 4.

[9] *Cod. Theod.* lib. X, tit. XXI, c. 2. *De vestibus holoveris et auratis. Cod. Just.* lib. XI, tit. IX, c. 2.

[10] *Ibid.* lib. XVI, tit. V, c. 9. *De haereticis.*

[11] *Ibid.* lib. VIII, tit. V, c. 38. *De cursu publico.*

[12] *Ibid.* lib. III, tit. VIII, c. 2. *De sec. nuptiis. Cod. Just.* lib. V, tit. IX, c. 3. — *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXXVII, c. 3. *De abolitionibus. Cod. Just.* lib. IX, tit. XLVI, c. 9. *De calumniatoribus*, et lib. IV, tit. XIX, c. 25. *De probationibus.*

Kal. Jun. Dat. Constantinopoli[1].
XVII kal. Aug. Dat. Constantinopoli[2].
X kal. Aug. Dat. Constantinopoli[3].
X kal. Sept. Dat. . . [4].
IV kal. Sept. Dat. Constantinopoli[5].
XVIII kal. Oct. Dat. Constantinopoli[6].
X kal. Nov. Dat. Constantinopoli[7].
[III kal. Jan. Dat. Constantinopoli[8].]
An. 383. — Merobaude II et Saturnino coss.[9].
IV non. Febr. Dat. Constantinopoli.
III non. Mart. Dat. Constantinopoli[10].

*

[1135 = 382.]

PANCRATIUS.

sub Theodosio.

Une constitution du 4 avril 382 est adressée, d'après certains manuscrits, *Pancratio Pfp*[11]. Au Code Théodosien[12] on lit *P. U.*, et cette leçon est la bonne. Pancratius fut en 382 préfet de Constantinople[13].]

[1] *Cod. Theod.* lib. IV, tit. xx, c. 2. *Qui bonis ex lege Julia cedere possunt.*

[2] *Ibid.* lib. VIII, tit. v, c. 39. *De cursu publico.*

[3] *Ibid.* c. 40. *Cod. Just.* lib. XII, tit. L, c. 9.

[4] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. xxvii, c. 4. *Ad leg. Jul. repetund. Cod. Just.* lib. IX, tit. xxvii, c. 2.

[5] *Cod. Theod.* lib. X, tit. xix, c. 10. *De metallis. Cod. Just.* lib. XI, tit. vii, c. 3.

[6] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. i, c. 13. *De numerariis*; tit. xv, c. 7. *De iis quae administrantibus.*

[7] *Ibid.* lib. XII, tit. i, c. 92. *De decurionibus. Cod. Just.* lib. X, tit. xxxii, c. 34.

[8] [*Lex Rom. Wisigoth.* App. II, 4.]

[9] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. xi, c. 4. *Ne quid publicae laetitiae nuntii. Cod. Just.* lib. XII, tit. LXIII, c. 1.

[10] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. i, c. 96. [Il y a encore une constitution de 380 qui, d'après les manuscrits, aurait été adressée au préfet du prétoire Florus. On a vu précédemment (p. 250, n. 3) que Borghesi préfère lire *Floro M(agistro) O(fficiorum)*.]

[11] [*Consultatio vet. jcti*, III, 13.]

[12] [Lib. II, tit. xii, c. 3.]

[13] [*Cod. Theod.* lib. XIV, tit. x, c. 1.]

XXVII

[1136 =] 383.

[RUFIUS (?)] POSTUMIANUS,

praef. praet. Orientis sub Theodosio Magno.

[Postumianus était le petit-fils de l'un des consuls en charge lors de la naissance de Libanius[1], vraisemblablement Rufius Volusianus[2]. Une inscription de l'an 448 nous fait connaître un Postumianus qui porte ce nom gentilice[3].

Postumianus succéda à Florus entre le 5 mars et le 6 avril 383.]

Imppp. Gratianus, Valentinianus et Theodosius AAA. Postumiano P. P.

An. 383. — Merobaude II et Saturnino coss.

VIII id. April. Dat. Constantinopoli[4].

XIII kal. Jun. Dat. Constantinopoli[5].

IV kal. Jun.[6] Dat. Constantinopoli[7].

XIV kal. Aug. Dat. Constantinopoli[8].

VIII kal. Aug. Dat. Constantinopoli[9].

III non. Sept. Dat. Constantinopoli[10].

V non. Oct. Dat. . .[11].

VII id. Nov. Dat. Constantinopoli[12].

Sine die et conss.[13].

[1] [Libanius, *ep.* 956.]

[2] [Sievers, *op. cit.* p. 207.]

[3] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1761.]

[4] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XLII, c. 10. *De bonis proscriptorum.* Lib. XII, tit. I, c. 98. *Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 35. *De decurionibus.*

[5] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. VII, c. 2. *De apostatis.*

[6] Il Gotofredo ha *IV kal. Jan.*

[7] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXII, c. 7. *De honorariis codicillis.*

[8] *Ibid.* lib. VII, tit. II, c. 1. *Quid probare debeant ad quamcumque militiam venientes.* — Lib. XII, tit. I, c. 102. *De decurion.* [Cette constitution est adressée *Postumiano II.* Godefroy, suivi par Borghesi, explique ce *II* par *iterum.* Postumianus aurait été préfet du prétoire pour la deuxième fois.] *Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 37.

[9] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. V, c. 11. *De haereticis.* [Cf. Sozomen. *H. E.* lib. VII, c. XII.]

[10] *Cod. Theod. ibid.* c. 12.

[11] *Ibid.* lib. XII, tit. VI, c. 19. *De susceptoribus.*

[12] *Ibid.* tit. I, c. 104. *De decurionibus.*

[13] *Cod. Just.* lib. XI, tit. LXIII, c. 3. *De mancipiis et colonis patrimonialium et saltuensium et emphyteuticariorum fundorum.*

[Il y a encore une constitution qui, d'après les manuscrits, aurait été adressée à Postumianus le 8 novembre 384[1] :]

« Iidem AAA. Have Postumiane Karissime nobis. — Dat. vi id. « Nov. Richomere et Clearcho coss. »

Ma in questo tempo gli era già succeduto Cinegio[2].

[Une inscription de la fin du IV[e] siècle mentionne Postumianus et le qualifie ex-préfet du prétoire[3] :]

POSTVMIANI·V·C
EX·PRAEF·PRET
ET·FESTI·V·C·
TRIB·ET·NOTARI
DE·PRAET·SOTERI
N·N·

Non mi pare che posse spettare a costui[4].

« Ad hunc Postumianum extat Gregorii Nazianzeni epistola[5], ubi aperte et eum christianum fuisse et praefecturam ejus indicat praetorianam seu aliis seu his potissimum verbis : *Venisti ad summam potestatis apicem*[6], et quidem Orientis, cum sub ejus dispositione Cappadociam fuisse diceret[7]. »

✶

[Post 1136 =] 383.

ANTIOCHUS CHUZON,

sub Theodosio Magno.

— Post Merobaude et Saturnino coss. (cioè dopo il 383), « Theo-

[1] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. I, c. 13. *De lustrali collatione.*

[2] [Godefroy exprime également des doutes sur la suscription de cette constitution. Le destinataire du rescrit ne peut être le préfet du prétoire d'Orient.]

[3] Roma, in lamella aenea. Marini, *Iscr. crist.* p. 173, 3.

[4] [J. B. de Rossi, *Inscr. christianae*, vol. I, p. 376, n. 846, est d'un avis contraire.]

[5] Ep. *de pace*, 72 vel 68. Tillemont [*Hist. des Empereurs*], t. V, p. 224.

[6] [Ἦλθες ἐπὶ τὸ ἀκρότατον τῆς ἐξουσίας. Cf. Libanius, *ep.* 956. Sievers, p. 291, pense que le destinataire de cette lettre de Libanius est notre préfet du prétoire.]

[7] [Godefroy, *Prosopogr.* t. VI, 2, p. 59.]

«dosius imperator synodum Constantinopoli convocavit et episcoporum... Porro Theodosius imperator praetorio praefectum constituit «Antiochum Magnum cognomento Chuzonem, ex Antiochia oriundum. «Hic vero statim a munere suscepto ad imperatorem Theodosium retulit, de Antiochia Magna Syriae : ad molem nempe tantam crevisse «eam, ut ab ipsis urbis moenibus, ad distantiam milliarii unius, in «suburbia excurreret. Imperator itaque jussit uti aedificia, etiam quae «extra urbem posita erant, muro cingerentur[1].»

Qui v' è certo un gran impaccio s' egli era il prefetto del 431 al tempo del concilio Efesino[2].

[Il y a au sujet d'Antiochus une certaine confusion dans les auteurs anciens et modernes. Malalas est le seul auteur qui cite un préfet du prétoire du nom d'Antiochus sous le règne de Théodose Ier. N'a-t-il pas confondu avec le préfet du même nom qui fut en fonctions sous Théodose II? C'est ce que pensent divers auteurs. Telle est aussi l'opinion de Borghesi[3]. Cependant Sievers[4] croit que ce pourrait être le fils du proconsul d'Achaïe, Musonius[5]. S'il en était ainsi, il faudrait distinguer le préfet du prétoire cité par Malalas, et qui aurait été en charge vers l'an 383, et le préfet du même nom qui fut consul en 431.

On trouve ensuite en 448 un préfet du prétoire qui porte également le nom d'Antiochus. Ce n'est pas le même que le préfet de 431, car une novelle de Théodose de 444[6] cite un Antiochus *inlustris memoriae*, par conséquent décédé. D'autre part, en 429, dans la commission chargée de rédiger le Code Théodosien, figurent deux personnages du nom d'Antiochus, l'un *ex quaestore et praefecto*, l'autre *quaestor*

[1] Malalas, lib. XIII [p. 346 : *Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μηροβαύδου καὶ Σατουρνίνου... Θεοδόσιος ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας ἐποίησε τὴν σύνοδον τῶν ρν' ἐπισκόπων τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει... Ὡσαύτως δὲ ὁ αὐτὸς Θεοδόσιος βασιλεὺς προήγαγε τον ἔπαρχον πραιτωρίων Ἀντίοχον τὸν ἐπίκλην Χούζωνα τὸν μέγαν, καταγόμενον ἀπὸ Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης. Ἡ μόνον δὲ προήχθη ἔπαρχος, ἀνήγαγε τῷ αὐτῷ Θεοδοσίῳ βασιλεῖ ὅτι ἐπλατύνθη καὶ ηὐξήθη ἡ αὐτὴ μεγάλη πόλις Ἀντιόχεια τῆς Συρίας καὶ ἔχει πολλὰ οἰκήματα ἔξω τειχέων ἐπὶ μίλιον ἕνα. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδόσιος περιτειχισθῆναι καὶ τὰ ἔξω τῆς πόλεως ὄντα οἰκήματα.*] Malala molto si stende a descrivere il circuito di questi nuovi muri. Però di questo prefetto Antioco, presso altri, non trovo menzione.

[2] [Cf. *Prosopogr.* Cod. Theod. t. VI, p. 30. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 63, 70, 110, 609.]

[3] [Voir plus bas, p. 332.]

[4] [*Das Leben des Libanius*, p. 264.]

[5] [Zosim. lib. V, c. v.]

[6] [*Nov. Theod.* XXVI, c. 1, § 2.]

sacri palatii. Enfin, il y eut un eunuque du nom d'Antiochus, qui fut *praepositus sacri cubiculi* et fut disgracié en 436.]

— « Theodosius minor Antiochum praepositum dignitate privatum « in presbyterorum ordinem rettulit. Idem Cyrum qui in magistratu « principem Constantinopoli successerat et duas maximas praefectu-« ras eodem tempore administrabat... episcopum fecit Cotyaii Phry-« giae[1]. »

— [« (Hoc anno 436), Theodosius imperator Antiochum praeposi-« tum et patricium et bajulum suum, clericum esse jussit[2]. »]

XXVIII

[1137] = 384 — [1341 =] 388.

MATERNUS CYNEGIUS,

praef. praet. Orientis sub Theodosio Magno.

— « Cynegius Theodosii praefectus habetur inlustris, qui factis in-« signibus praeditus et usque ad Aegyptum penetrans gentium simulacra « subvertit[3]. »

[Avant d'être appelé à la préfecture du prétoire, Cynegius occupa d'importantes situations. Il était *comes sacrarum largitionum* en mars 383[4]. Il fut aussi *ἐπὶ τῶν δεήσεων τεταγμένος*[5], ce qui désigne sans doute la charge de questeur[6]. Il était préfet d'Orient dès le 18 janvier 384.]

[1] Suidas, v° Θεοδόσιος. [*Ὅτι Θεοδόσιος ὁ μικρὸς καταλύσας Ἀντίοχον τον πραιπόσιτον ἐν τοῖς πρεσβυτέροις κατέταξεν. Ὁ αὐτὸς Κῦρον, τὸν τούτου διαδεξάμενον τὴν δυναστείαν, καὶ τὰς δυο μεγίστας τῶν ἐπάρχων ἀρχὰς κατὰ τὸν αὐτὸν διανύοντα χρόνον... γέγονεν ἐπίσκοπος ἐν Κοτυαείῳ της Φρυγίας.* Cf. v° *Ἀντίοχος ὁ πραιπόσιτος.*]

[2] [Theophanes, *Chronogr.* I, p. 148 : *Τούτῳ τῷ ἔτει Θεοδόσιος ὁ βασιλεὺς Ἀντίοχον τόν πραιπόσιτον καὶ πατρίκιον τὸν καὶ βάγυλον αὐτοῦ, ἐποίησε παπᾶν.* Cf., sur cet Antiochus, Sievers, *Studien zur Geschichte der Röm. Kaiser*, p. 423-424.]

[3] Fasti Hydat. [dans *Monum. Germ. hist.* Chronica minora, t. XI, p. 1[a], p. 15.]

[4] [*Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXXV, c. 12. *De privilegiis eorum qui in sacro palatio militarunt.* Lib. XII, tit. I, c. 97. *De decurionibus.*]

[5] [Libanius, II, p. 571.]

[6] [Arg. Symmach. *Ep.* I, 17. Cf. Sievers, *Das Leben des Libanius*, p. 265.]

Imppp. Gratianus, Valentinianus et Theodosius AAA. Cynegio P. P.
An. 384. — Richomere et Clearcho coss.
XV kal. Feb. Dat. Constantinopoli[1].
XII [kal.] Febr. Dat. Constantinopoli[2].
Imppp. Valentinianus, Theodosius et Arcadius AAA. Cynegio P. P.
VI non. Mart. Dat. Constantinopoli[3].
IV id. April. Dat. Constantinopoli[4].
Prid. non. Maii. Dat. Constantinopoli[5].
VIII id. Jul. Dat. Heracleae[6].
Prid. kal. Sept. Dat. Beroeae[7].
X kal. Oct. Acc. Regio [?][8].
III non. Oct. Dat. Constantinopoli[9].
VIII id. Nov. Dat. Constantinopoli[10].
An. 385. — Arcadio A. et Bautone coss.
III non. Febr. Dat. Constantinopoli[11].
VI id. April. Dat. Mediolano[12].

[1] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. XIII, c. 5. *De auro coronario. Cod. Just.* lib. X, tit. LXXVI, c. 1. [Cette constitution et les deux suivantes sont de Gratien, Valentinien et Théodose; les autres de Valentinien, Théodose et Arcadius. Néanmoins, un bon nombre de constitutions de 384 à 386 portent l'inscription : Gratianus, Valentinianus et Theodosius.] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. 1, c. 23, *De operib. publ. Cod. Just.* lib. VIII, tit. XI, c. 7.

[2] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. V, c. 13. *De haereticis.* [Cf. Haenel, col. 1532, n. *b*.]

[3] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. V, c. 44. *De cursu publico. Cod. Just.* lib. XII, tit. L, c. 11.

[4] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. V, c. 45. *De cursu pub.* — Lib. VII, tit. 1, c. 12. *De re militari. Cod. Just.* lib. XII, tit. XXXV, c. 11.

[5] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. 1, c. 105. *De decurion.*

[6] *Ibid.* c. 106.

[7] *Cod. Theod.* c. 107. [Les manuscrits portent *Veronae;* il faut lire *Veroeae* ou *Beroeae :* c'est une ville de Thrace située entre Héraclée et Hadrianopolis. Théodose était en juin 384 à Héraclée; en septembre on le trouve à Constantinople : il a dû, pour s'y rendre, traverser Beroe. Cf. Godefroy, *Chronol.* p. CXVIII.]

[8] *Cod. Theod.* lib. III, tit. 1, c. 5. [Dans un manuscrit on lit *Remigio.*]

[9] *Ibid.* lib. X, tit. XIX, c. 11. *De metallis.*

[10] *Ibid.* lib. XII, tit. 1, c. 108, *De decurionibus. Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 38.

[11] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. 1, c. 24. *Cod. Just.* lib. VIII, tit. XI, c. 8. *De operibus publicis.*

[12] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. V, c. 46. *De cursu publico.* [Si cette constitution a bien été *data Mediolano*, elle n'a pu être adressée à Cynegius, qui était préfet d'Orient, mais à Neoterius. Cf. Godefroy, *Chronol.* p. CXXV.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

VI kal. Maii. Dat. . .[1].
Prid. kal. Maii. Dat. Constantinopoli[2].
VIII kal. Jun. Dat. Constantinopoli[3].
XV kal. Jul. Dat. Constantinopoli[4].
VIII kal. Jul. Dat. Constantinopoli[5].
III id. Dec. Dat. Constantinopoli[6].
X kal. Jan. Dat. Constantinopoli[7].

An. 386. — Honorio NB. P. et Evodio conss.

XIV kal. Febr. Dat. Constantinopoli[8].
VII kal. Febr. Dat. Constantinopoli[9].
IV kal. Mart. Dat. Constantinopoli[10].
Prid. kal. Ma . . . Dat. Constantinopoli[11].
Prid. kal. Mart. Dat. Constantinopoli[12].
IV non. Mart. Dat. Constantinopoli[13].
III non. Mart. Dat. Constantinopoli[14].

[1] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 109. *De decurion.*

[2] *Ibid.* lib. IX, tit. I, c. 15, *De accusationibus. Cod. Just.* lib. IX, tit. II, c. 14.

[3] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. X, c. 9, *De paganis. Cod. Just.* lib. I, tit. XI, c. 2. [Cf. Zosim. lib. IV, c. 37.]

[4] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. V, c. 47. *De cursu publico. Cod. Just.* lib. XII, tit. L, c. 12.

[5] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. VII, c. 10. *De scenicis.*

[6] *Ibid.* lib. IX, tit. VII, c. 4, *Ad leg. Jul. de adult. Cod. Just.* lib. IX, tit. IX, c. 31; tit. XVI, c. 8. *Ad leg. Cornel. de sicariis.*

[7] *Cod. Just.* lib. I, tit. XL, c. 6. *De off. rectoris provinciae.* [Cf. Böcking, *Notitia dignitatum Or.* p. 145.]

[8] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. I, c. 21, *De annona. Cod. Just.* lib. X, tit. XVI, c. 8.

[9] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXXIV, c. 9, *De famosis libellis.* — *Ibid.* lib. XI, tit. XXX, c. 47. *De appellationibus.*

[10] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XVII, c. 7. *De sepulcris violatis. Cod. Just.* lib. I, tit. II, c. 3, *De sacros. eccles.;* lib. III, tit. XLIV, c. 14. *De religiosis.*

[11] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXVI, c. 4, *De proximis, comitibus disposit. Cod. Just.* lib. XII, tit. XIX, c. I. [Godefroy reporte cette constitution au 30 avril. Le sigle *Ma.* qu'on lit dans le manuscrit peut en effet s'interpréter dans le sens de *Maii.* Haenel préfère la signification *Martis* à cause de l'analogie qui existe entre l'objet de cette constitution et celui de la suivante, datée *prid. kal. Mart.*]

[12] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXVIII, c. 3, *De principibus agentum in rebus. Cod. Just.* lib. XII, tit. XXI, c. I.

[13] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. V, c. 48. *De cursu pub.*

[14] *Ibid.* lib. VI, tit. XXVIII, c. 3.

VI kal. April. Dat. Constantinopoli[1].
XVIII kal. Maii. Dat. Constantinopoli[2].
Prid. kal. Maii. Dat. Constantinopoli[3].
Prid. non. Jul. Dat. Constantinopoli[4].
III non. Sept. Dat. Valentiae [?][5].
VIII kal. Nov. Dat. Constantinopoli[6].
VI kal. Nov. Dat. Constantinopoli[7].
VIII kal. Dec. Dat. Constantinopoli[8].
IV [?] kal. Dec. Dat. Constantinopoli[9].
Prid. kal. Jan. Dat. Constantinopoli[10].

An. 387. — Valentiniano A. III et Eutropio conss.
VI id. Mart. Dat. Constantinopoli[11].
VI kal. April. Dat. Constantinopoli[12].

[1] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. XI, c. 3. *De censitoribus. Cod. Just.* lib. XI, tit. LVIII, c. 3. — *Cod. Theod. ibid.* c. 2. *Cod. Just.* lib. XI, tit. XLVIII, c. 10. *De agricolis censitis.*

[2] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. I, c. 15. *De lustrali collatione.*

[3] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 111. *De decurionibus.*

[4] *Ibid.* lib. IX, tit. XLIV, c. 1. *De sententiam passis. Cod. Just.* lib. I, tit. XXV, c. 1. *De his qui ad statuas confugiunt.*

[5] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. I, c. 22. *De annona. Cod. Just.* lib. X, tit. XVI, c. 9. [Bien que *Valentiae* se lise également au Code de Justinien, Godefroy pense qu'on doit lire *Melantiae.* Il semblerait en effet plus naturel que la constitution fût datée d'une ville de Thrace, à une époque où Théodose venait précisément de délivrer ce pays des ennemis qui l'avaient envahi.]

[6] *Cod. Theod.* lib. II, tit. XXXIII, c. 2. [Théodose rétablit la peine du quadruple contre les usuriers. Cf. Édouard Cuq, *Les Institutions juridiques des Romains*, t. Ier, p. 350.] — Lib. V, tit. IX, c. 2. *De fugit. colon. Cod. Just.* lib. XI, tit. LXIV, c. 2. — *Cod. Theod.* lib. V, tit. XIII, c. 30. *Cod. Just.* lib. XI, tit. LIX, c. 7. *De omni agro deserto.*

[7] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. VI, c. 20. *De susceptoribus. Cod. Just.* lib. X, tit. LXXII, c. 8.

[8] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. III, c. 1. *De praediis et mancipiis curialium. Cod. Just.* lib. X, tit. XXXIV, c. 1.

[9] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. VI, c. 21. *De susceptoribus. Cod. Just.* lib. X, tit. LXXII, c. 9. [Cette constitution est datée *IV kal. Dec.*, bien qu'elle se rattache à la précédente qui est datée *VIII kal. Dec.* Haenel pense qu'il y a une erreur dans l'une ou l'autre des suscriptions, et qu'il faut lire dans les deux endroits *VIII* ou *IV kal. Dec.*]

[10] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 115. *De decurion.*

[11] *Ibid.* lib. XIII, tit. III, c. 14. *De medicis et professoribus.*

[12] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 116.

[VI (?)] kal. April. Dat. Constantinopoli[1].
Prid. non. Jul. Dat. Constantinopoli[2].

An. 388. — Theodosio A. II et Cynegio conss.
III id. Mart. Dat. Thessalonica[3].
V id. Aug. Dat. Constantinopoli[4].

[Dans cette constitution et dans les constitutions subséquentes, il y a une erreur soit dans le nom du destinataire du rescrit, soit dans la date. Cynegius était mort en 388, selon le témoignage de Zosime. Idace précise et dit qu'il fut enterré le 19 mars[5].]

An. 389. — Timasio et Promoto conss.
V kal. Jul. Dat. . .[6].
IV kal. Dec. Dat. Constantinopoli[7].
XV kal. Jan. Dat. Constantinopoli[8].

— «(Theodosius dedit) in mandatis Cynegio, praefecto praetorii, «quum eum ablegaret in Aegyptum et omnibus numinum religione per «ipsum interdici ac fana claudi praecepisset ut imaginem Maximi con«spiciendam Alexandrinis exhiberet, publice poneret, et consortem hunc «imperii factum esse habita ad populum oratione declararet. Qua qui«dem in re Cynegius, quod imperatum fuerat, praestitit; aditusque tem«plorum per Orientem et universam Aegyptum et ipsam Alexandriam «occlusit[9].»

[1] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 117. *Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 40. [Cf. Haenel, col. 1244, n. *u;* Krueger, p. 413, n. 6.]

[2] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 118. *Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 41.

[3] *Cod. Theod.* lib. III, tit. VII, c. 2. *Si provinciae rector vel ad eum pertinentes sponsalia dederint. Cod. Just.*, lib. I, tit. IX, c. 6. [Certains manuscrits du Code Théodosien et ceux du Code de Justinien portent *prid.* au lieu de *III.*] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. VII, c. 5. *Ad leg. Jul. de adult.* — Lib. XVI, tit. V, c. 14. *De haereticis.*

[4] *Ibid.* lib. XVI, tit. V, c. 16.

[5] [Voir plus bas, p. 261, n. 3.]

[6] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. IV, c. 17. *De cohortalibus.* [Cf. Édouard Cuq, *Études d'épigraphie juridique*, p. 73.]

[7] *Ibid.* lib. XII, tit. VI, c. 23. *De susceptoribus. Cod. Just.* lib. X, tit. LXXII, c. 10.

[8] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. II, c. 5. *Tributa in ipsis speciebus.*

[9] Zosim. lib. IV, c. XXXVII. [Theodoret. *Hist. eccles.* lib. V, c. 21 : Ὥστε καὶ Κυνηγίῳ τῷ τῆς αὐλῆς ὑπάρχῳ πεμπομένῳ κατὰ τὴν Αἴγυπτον, προστεταγμένῳ τε πᾶσι τὴν εἰς τὰ θεῖα θρησκείαν ἀπαγορεῦσαι καὶ κλεῖθρα τοῖς τεμένεσιν ἐπιθεῖναι, τὴν Μαξίμου

Ei posita est inscriptio apud Donatum [1].

DOMINI NOSTRI INVICTISSIMI ET VENERABILES
AC PERPETVI AVGVSTI THEODOSIVS ET
ARCADIVS TOTO ORBE VICTORES
MATERNO CYNEGIO OMNIVM VIRTVTVM VIRO ET AD
INSIGNEM LAVDEM GLORIAMQVE PROGENITO · PER
OMNES · HONORVM GRADVS · MERITORVM CON
TEMPLATIONE PROVECTO PRAEFECTO
PRAETORIO PER ORIENTEM STATVAM
CIVILI HABITV AD PETITVM PRIMORVM NOBILISSIMe
ALEXANDRINAE VRBIS IN EADEM SPLENDIDA
VRBE AD PERPETVITATIS FAMAM LOCO CELE
BERRIMO CONSTITVI COLLOCARIQVE IVSSERVNT
PER CLARISSIMOS ALEXANDRINAE CVITATIS

— «Mortuo in itinere Cynegio praefecto praetorii, quum ex «Aegypto reverteretur [2]. . . »

An. 388. — «Theodosio Aug. II et Cynegio cons. . . . defunctus est «Cynegius praefectus Orientis in consulatu suo Constantinopolim. Hic «universas provincias longa temporis labe deceptas in statum pristinum «revocavit, et usque ad Aegyptum penetravit et simulacra gentium «evertit. Unde cum magno fletu totius populi civitatis deductum est «corpus ejus ad apostolos die XIII kal. April. Et post annum transtulit «eum matrona ejus Achantia ad Hispanias pedestre [3]. »

[Maternus Cynegius fut consul ordinaire avec Théodose en 388; il mourut en charge [4].]

εἰκόνα δεῖξαι τοῖς Ἀλεξανδρεῦσιν ἐπέταξεν, ἀναθεῖναί τε δημοσίᾳ ταύτην, καὶ ὅτι συμβασιλεύσειν ἔλαχεν αὐτῷ προφωνῆσαι τῷ δήμῳ. Κυνήγιος μὲν οὖν καὶ ἐν τούτῳ τὸ προσταχθὲν ἐπλήρου καὶ τῶν κατὰ τὴν ἑῴαν καὶ την Αἴγυπτον ἅπασαν ἱερῶν καὶ αὐτὴν δὲ τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἀπέκλεισε τὰς εἰσόδους. Cf. Libanius, II, p. 572. Sur le rôle de Cynegius à Alexandrie, cf. J. B. de Rossi, *Bull. di arch. crist.*, 1866, p. 54.]

[1] Pag. 123, 5. [Trouvée à Alexandrie, *Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 19 = 6587.]

[2] Zosim. lib. IV, c. XLV. [*Ἐπειδὴ Κυνήγιος ὁ τῆς αὐλῆς ὕπαρχος ἐπανιὼν ἐξ Αἰγύπτου κατὰ τὴν ὁδοιπορίαν ἔτυχε τεθνεώς...*] Dell' epoca della morte di Cinegio, vedi la nota di Reinesio.

[3] [*Consularia Constantinopolitana* dans *Mon. Germ. hist.* t. IX, 1, p. 244].

[4] [Les fastes, les lois et les actes publics

XXIX

1139 = 386.

[*FL.* (?)] *CLEARCHUS*,
sub [Theodosio Magno].

— « Is (Clearchus) fuit e Thesprotis oriundus, opulento genere, « illustri et secunda fama qui, mutatis jam rebus, Valentiniano ad Occi« dentis imperium translato, Valente extremis involuto periculis, nec de « imperio jam, sed de capite et vita, periclitante (nam Procopius rebel« lans cum innumeris copiis undecumque vires illius ita carpebat, ut ad « pactiones descendere eum compulerit), toti praefuit tunc Asiae, cujus « jurisdictio ab Hellesponto per Lydiae ac Pisidiae fines in Pamphyliam « excurrit, multumque rebus bene gerendis contulit, primis quibusque « periculis corpus objectans, et ex professo inimicitias cum praetorii prae« fecto gerens, ita ut ea simultas imperatorem latere non potuerit. Is « vocitabatur Sallustius qui suam fortunam jam tum imperante Juliano « exornaverat. Hujus tamen mollitiem, senile vitium, redarguebat Clear« chus et Niciam nuncupabat; nam ipse tunc temporis studio habebat « pectus irrigare atque animum confirmare lectione historica et rerum « usu[1]. »

de l'année 388 s'accordent pour indiquer Cynegius comme consul ordinaire avec Théodose, mais aucune des épitaphes romaines datées de cette année ne fait mention de son consulat. Dans une seule inscription de Rome, du 11 janvier, c'est Merobaudes qui apparaît comme le collègue de Théodose; les autres textes romains postérieurs au 11 janvier mentionnent comme consul l'usurpateur Maximus, alors maître de la capitale. J. B. de Rossi (*Inscr. christ.* vol. I, p. 162-163) a expliqué ce fait par le récit des événements contemporains, l'entrée de Maximus à Rome et la mort de Merobandes tué par Maximus. Immédiatement après cet événement Théodose désigna Cynegius comme consul ordinaire pour remplacer Merobaudes. HÉRON DE VILLEFOSSE.]

[1] [Eunap. *Vitae Sophist. in Maximo*, p. 479, éd. Didot : Ἦν μὲν γὰρ ὁ Κλέαρχος ἐκ Θεσπρωτῶν τῶν εὐδαιμόνων, καὶ διαφερόντως περὶ δόξαν καλὴν γενόμενος, τῶν πραγμάτων ἤδη μεταβεβλημένων, καὶ Βαλεντινιανοῦ μὲν εἰς τὴν ἑσπέραν ἀποκεχωρηκότος, τοῦ δὲ βασιλέως Βάλεντος κινδύνοις τοῖς ἐσχάτοις ἐμβεβηκότος, καὶ οὐ τὸν περὶ βασιλείας, ἀλλὰ τὸν περὶ σωτη-

[C'est en 365 que Clearchus avait été vicaire d'Asie[1]. Lors de la révolte de Procope il rendit de grands services à Valens et reprocha très vivement au préfet Salluste son manque d'énergie. Nommé peu de temps après proconsul d'Asie[2], il était préfet de Constantinople en 372[3] et 373[4]. Il fut consul avec Ricomer en 384[5].]

Imppp. Gratianus, Valentinianus, Theodosius AAA. Clearcho P. P.

An. 382. — Antonio et Syagrio coss.

XVI kal. Jun. Dat. Constantinopoli[6].

X kal. Sept. Dat. Constantinopoli[7].

VII kal. Dec. Dat. . .[8].

Imppp. Gratianus, Valentinianus, Theodosius et Arcadius AAAA. Clearcho P. P.

An. 386. — Honorio NP. et Evodio coss.

VI kal. Mai. Dat. Constantinopoli[9].

Dev' essere sbaglio perchè in questo tempo era prefetto Cinegio.

[Dans plusieurs textes des années 382, 383 et 384, Clearchus est appelé tantôt

ρίας ἀγῶνα τρέχοντος (ὁ γὰρ Προκόπιος ἀντανασΊὰς πολλαῖς καὶ ἀπείροις δυνάμεσι πανταχόθεν αὐτὸν περιέκοπΊεν εἰς τὸ συνῄμεναι), τῆς οὖν Ἀσίας ἁπάσης κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ὁ Κλέαρχος ἐπεσΊάτει, ὅση κατὰ τὴν ἐξουσίαν ἀφ' Ἑλλησπόντου διὰ Λυδίας καὶ Πισιδίας ἐπὶ Παμφυλίαν ἀφορίζεται. Πολλὴν εἰς τὰ πράγματα συνέφερεν εὔνοιαν, τῷ τε σώματι παραβαλλόμενος ἐς τοὺς πρώτους κινδύνους, καὶ πρὸς τὸν τῆς αὐλῆς ἔπαρχον ἄντικρυς διαφερόμενος ὥσΊε οὐδὲ ὁ βασιλεὺς τὴν διαφορὰν ἠγνόει. Καί τοί γε ἦν ἔπαρχος Σαλούτιος, ἀνὴρ καὶ ἐπὶ τῆς Ἰουλιανοῦ βασιλείας κοσμήσας τὴν ἑαυτοῦ τύχην, ἀλλ' ὅμως τήν τε βλακείαν αὐτοῦ διὰ τὸ γῆρας ἀπήλεγξε καὶ Νικίαν ἀπεκάλει· καὶ γὰρ ἔμελεν αὐτῷ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον μοσχεύειν καὶ ῥωννύναι τὴν ψυχὴν ὑπ' ἀναγνώσεώς τε καὶ τῆς ἰσΊορικῆς ἐμπειρίας.]

[1] [*Cod. Theod.* lib. V, tit. XI, c. 1; lib. VIII, tit. I, c. 9.]

[2] [Eunap. *loc. cit.* : Ὁ Βάλης... Κλέαρχον... *εἰς ἀρχὴν μετεσΊησε μείζονα, ἀνθύπατον αὐτὸν ἐπισΊήσας τῆς νῦν ἰδίως Ἀσιας καλουμένης.*]

[3] [*Cod. Theod.* lib. XIV, tit. XVII, c. 7.]

[4] [Hieronym. *Chron.* an. 374.]

[5] [Dans les fastes il est quelquefois appelé Flavius, mais ce renseignement n'est pas confirmé par les documents épigraphiques. Les nombreuses inscriptions chrétiennes datées de l'année 384 (J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 336-353) présentent le nom de Clearchus écrit d'une façon très variée, CLEARCHO, CLEARCO, CLIARCO, CLYARCO, CLVARCIO, CLAEARCO. HÉRON DE VILLEFOSSE.]

[6] *Cod. Theod.* lib. IV, tit. XVII, c. 2. *De sententiis ex periculo recitandis.*

[7] *Ibid.* c. 3. [*Lex Rom. Wisig.* App. I, 22.]

[8] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 93.

[9] *Cod. Just.* lib. XI, tit. LXII, c. 8. *De fundis patrimonialibus.*

préfet du prétoire, tantôt préfet de la ville[1]. A-t-il été réellement préfet d'Orient, ou seulement préfet de Constantinople? Borghesi incline vers cette dernière hypothèse. C'est aussi l'opinion de Godefroy[2] et de Haenel[3]. Que Clearchus ait été à une certaine époque préfet de la ville, cela n'est pas douteux. Un passage de Socrate le prouve :

— «Cum enim aquaeductus ille in urbem perductus esset, Clear-«chus, praefectus urbis, in foro quod nunc Theodosii dicitur, ingens «lavacrum aedificavit[4].»

Il nous paraît cependant difficile de contester que la constitution du 26 avril 386 ait été adressée à un préfet du prétoire. Elle réglemente l'attribution des fonds patrimoniaux dans les provinces de Mésopotamie et d'Osrohène, qui étaient sous l'autorité du préfet du prétoire et non du préfet de la ville[5]. Il est vrai, comme le fait remarquer Borghesi, qu'en 386 Cynegius était préfet d'Orient. Il faut alors opter entre ces deux solutions : ou bien il faut lire dans l'adresse de la constitution *Cynegio* au lieu de *Clearcho*, ou bien il y a eu, dès cette époque et pendant un certain temps, deux préfets d'Orient, comme cela eut lieu, peu de temps après, sous le règne d'Arcadius.]

XXX

[1142 =] 389.

EPINECIUS,

praef. praet. Orientis sub Valentiniano, Theodosio et Arcadio.

Una legge del codice Teodosiano[6] che, presso il Gotofredo[7], si dice : «Dat. v kal. Jul. Timasio et Promoto coss.», e diretta «Cynegio P. P.

[1] [*Cod. Theod.* lib. XV, tit. II, c. 3. *De aquaeductu* (a. 382). Lib. VI, tit. V, c. 1, *Ut dignitatum ordo servetur* (a. 383); tit. II, c. 9. *De senatoribus* (384).]

[2] [*Prosopogr.* t. VI, 2, p. 36.]

[3] [Col. 416, n. *v.*]

[4] [*Hist. eccles.* lib. IV, c. VIII : Τοῦ ὑδραγωγοῦ γὰρ εἰσαχθέντος εἰς τὴν πόλιν, Κλέαρχος ἔπαρχος ὢν τῆς πόλεως ὑδρεῖον μέγιστον κατεσκεύασεν ἐν τῇ νῦν Θεοδοσίου ἀγορᾷ καλουμένῃ.]

[5] [Libanius, *ep.* 1533, dit à Clearchus : Ἠδικήμεθα ὑφ' ἑνὸς τῶν ἀρχόντων τῶν ὑπό σοι.]

[6] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. IV, c. 17. *De cohortalibus.* [Voir plus haut, p. 260, n. 6.]

[7] T. II, p. 489.

«per Orientem», nel codice Torinese[1] è indirizzata «Epinecio P. P.» Nota il Peyronio : «Recte. nam Cynegius hoc anno 389 jam fato «functus erat. Epinecius ex hac una lege innotescit.»

Nella nuova edizione del Codice[2] si fa poi la difficoltà che converrebbe pure correggere le due [leggi] seguenti [dirette] «Cynegio P. P.» e date «Constantinopoli IV kal. Dec.»[3] e «XI kal. Jan.»[4] dello stesso anno.

È che il nome di Epinecio è nuovo, per che si è creduto di doverlo cambiare?

*

[1142 =] 389.

THEOPHILUS,
sub Theodosio.

— «Imperante Theodosio, praetorii praefecto Theophilo, Evagrio «Urbis praefecto et Romano Aegypti regiones cum imperio obtinente, «Serapidis aedes Alexandriae funditus demolita est[5].»

Si pensa che quel *praetorii praefecto Theophilo* sia una caricatura, e che allude a Teofilo, vescovo di Alessandria, principale autore di questa demolizione. Questa traduzione di Eunapio data dal Baronio è infidele, e il Pagi la corregge[6] :

«Imperante Theodosio, Theophilo se ducem praebente (vel prae-«sidente[7]), Evagrio praefecto augustali et Romano, etc.»

Del resto la destruzione del Serapio non avvenne se non che nel 391.

[1] Pag. 184 [Codicis Theodosiani fragmenta inedita].

[2] [Wenck, Codicis Theodosiani libri V priores.]

[3] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. VI, c. 23. *De susceptoribus.*

[4] *Ibid.* lib. XI, tit. II, c. 5. *Tributa in ipsis speciebus*

[5] Eunapio in *vita Aedesii:* [Θεοδοσίου πότε βασιλεύοντος, Θεοφίλου δὲ προστατοῦντος, Εὐαγρίου τὴν πολιτικὴν ἀρχήν, Ῥομάνου δὲ τοὺς κατ' Αἴγυπτον σΊρατιώτας πεπισΊευμένου, οἵτινες τῷ τε Σαραπείῳ κατελυμήναντο.]

[6] [*Critica in Ann. eccles. Baronii*, p. 257.] Vedi Gotofredo [t. VI, 1, p. 250].

[7] [«Episcopi namque Graecis προσΊατοῦντες quoque καὶ προεσΊῶτες, ut Latinis *praesidere*, *praesides*, *praesidentes*.» Pagi, *loc. cit.*]

IMPRIMERIE NATIONALE.

XXXI

[1142 = 389 — 1145 =] 392.

[FL. EUTOLMIUS] TATIANUS,

praef. praet. Orientis sub [Valentiniano], Theodosio [et Arcadio].

— «Mortuo. . . Cynegio [praefecto praetorii, cum ex Aegypto re-«verteretur, quemnam praefectum praetorii constitueret dispiciebat...] «Arcessitum igitur Aquileia Tatianum, qui et alios sub Valente magis-«tratus gesserat et erat in omnibus virtute singulari praeditus, prae-«torii praefectum in patria declarat, et missis ad eum magistratus in-«signibus filio ipsius Proculo praefecturam urbanam tradit[1].»

[Fl. Eutolmius Tatianus était originaire de Lycie[2]. C'est lui vraisemblablement qui fut préfet d'Égypte en 367, 369, 370 et que saint Athanase appelle «Tatianus Lucius[3]». Il fut ensuite *comes Orientis*[4] et, en 374, *comes sacrarum largitionum*[5]. Il fut consul avec Symmaque en 391[6].]

Era il padre di Proculo, prefetto di Costantinopoli, cui fu troncata la testa nel 393[7]. Fu spogliato della prefettura nel 392 (nella quale gli

[1] Zosim. lib. IV, c. XLV. [Ἐπειδὴ Κυνήγιος ὁ τῆς αὐλῆς ὕπαρχος, ἐπανιὼν ἐξ Αἰγύπτου... ἔτυχε τεθνεώς, ὅν τινα δέοι προστήσασθαι τῆς αὐλῆς ὕπαρχον ἀνεζήτει... Μετακαλέσας τοίνυν ἐκ τῆς Ἀκυληΐας Τατιανόν, ἤδη μὲν ἄλλας ἐπὶ Οὐάλεντος ἐγκεχειρισμένον ἀρχάς, ἄνδρα δὲ ἐν πᾶσι σπουδαῖον, ἀναδεικνύει τῆς αὐλῆς ὕπαρχον ἐν τῇ πατρίδι, καὶ τὰ τῆς ἀρχῆς σύμβολα πέμψας αὐτῷ τὸν παῖδα τὸν αὐτοῦ Πρόκλον τῆς πόλεως ὕπαρχον κατέστησεν.]

[2] [Arg. *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXXIX, c. 9. Zos. lib. IV, c. LII; Eunap. frag. 59. Libanius, III, p. 216 et 217. Cf. Godefroy, *ad h. l.* Sievers, *Das Leben des Libanius*, p. 266.]

[3] [Hist. acephala Athanasii. Cf. Phot. *Bibl.* 250.]

[4] [Libanius, II, p. 467. La date est incertaine. Cf. Sievers, p. 262.]

[5] [*Cod. Theod.* lib. X, tit. XX, c. 8; tit. XXII, c. 1; lib. IX, tit. XXI, c. 7.]

[6] [Cf. J. B. de Rossi. *Inscr. christ.* vol. I. n. 391-398. Un de ces textes ainsi daté, *Fl(avio) Tatiano et Quinto Aur(elio) Summaco viris clarissimis*, avait fait connaître le prénom de Tatianus. HÉRON DE VILLEFOSSE.]

[7] [Le 6 décembre. *Chron. Pasch.* p. 305. Mais d'après Zosime, lib. IV, c. LIII, Proculus aurait été décapité peu de temps après la mort de Valentinien II, survenue en août 392. On verra plus loin que Borghesi, suivant l'opinion de Godefroy, considère la date de 392 comme seule exacte.]

successe Rufino), soltospoto a un giudizio insieme col figlio, e relegato nella sua patria. Ampiamente cio narra Zosimo[1].

La sua memoria fu nobilitata da Arcadio colla legge 9 del codice

[1] Lib. IV, c. LII. [M. Carl Wescher a publié une curieuse inscription découverte en Égypte et relative à Tatianus (*Bullet. dell' Inst. di corr. arch.*, 1866, p. 153; cf. *ibid.* p. 238-239, les observations de Mommsen). Cette inscription est gravée sur le revers d'un piédestal en granit rose trouvé dans les ruines d'Antinoé :

ΤΟΥϹΤΗϹΥΦΗΛΙΩΓΗϹΑΥΤΟΚΡΑ
ΤΟΡΑϹΚΑΙΤΡΟΠΑΙΟΥΧΟΥϹΔЄϹΠΟΤΑϹ
ΗΜΩΝΟΥΑΛЄΝΤΙΝΙΑΝΟΝΘЄΟΔΟϹΙΟΝ
ΑΡΚΑΔΙΟΝΤΟΥϹΑΙΩΝΙΟΥϹ ΑΥΓΟΥϹ
ΤΟΥϹΚΑΙΦΛΑΥΙΟΝ ΟΝΩΡΙΟΝΤΟΝ
ЄΠΙΦΑΝЄϹΤΑΤΟΝΦΛ ЄΥΤΟΛΜΙΟϹ
ΤΑΤΙΑΝΟϹ ΟΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟϹ ЄΠΑΡΧΟϹ
ΤΟΥ ΙЄΡΟΥ ΠΡΑΙΤΩΡΙΟΥ ΤΗ ϹΥΝΗΘЄΙ
ΚΑΘΟϹΙΩϹЄΙ ΑΦΟϹΙΩϹЄΙЄΠΙΦΛΑΥΙΟΥ
ϹЄΠΤΙΜΙΟΥЄΥΤΡΟΠΙΟΥΤΟΥΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΥ
ΗΓЄΜΟΝΟϹ

Τοὺς τῆς ὑφ' ἡλίῳ γῆς αὐτοκράτορας καὶ τροπαιούχους δεσπότας ἡμῶν Οὐαλεντινιανὸν Θεοδόσιον Ἀρκάδιον τοὺς αἰωνίους Αὐγούστους καὶ Φλαύιον Ὀνώριον τὸν ἐπιφανέστατον Φλ. Εὐτόλμιος Τατιανὸς ὁ λαμπρότατος ἔπαρχος τοῦ ἱεροῦ πραιτωρίου τῇ συνήθει καθοσιώσει ἀφοσιώσει· ἐπὶ Φλαυίου Σεπτιμίου Εὐτροπίου τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος.

Ce préfet du prétoire d'Orient s'appelait donc *Fl(avius) Eutolmius Tatianus.* Cet important document a permis à M. Wescher de faire une heureuse correction à un autre texte, malheureusement mutilé, trouvé aussi en Égypte, aux environs d'Aboukir, et se rapportant au même personnage. La copie relevée par Sonnini, et publiée dans le *Corp. inscr. Graec.* n. 4693, portait aux deux premières lignes :

........ΦΛ' ЄΥΤΟΛ
ΤΟϹЄΠΑΡΧ' ΤΟΥΙΘ

M. Wescher pense avec raison qu'il faut lire : ΦΛ·ЄΥΤΟΛ[*μιος Τατιανὸς λαμπρότα*]ΤΟϹ ЄΠΑΡΧ(*ος*) ΤΟΥ ΙЄ[*ροῦ πραιτωρίου*].

Sur l'inscription d'Antinoé les noms de Tatianus ont été martelés. Il serait important de savoir si ces noms ont été rétablis plus tard, comme le nom de son fils Proculus fut rétabli sur l'obélisque de l'hippodrome de Constantinople (*Corp. inscr. Latin.* vol. III, n. 737), sans doute après la chute de Rufinus. HÉRON DE VILLEFOSSE.]

Teodosiano[1], di cui consulterai il commentario : « . . . Nec unius viri « inlustris Tatiani tantum valuerit temporalis offensio teterrimi judicis « inimici, ut adhuc macula in Lycios perseveret. »

Beatus Asterius[2] loquens de consulibus, qui in summas calamitates incidere, de Tatiano et Proculo filio ejus haec habet : « Praesidem illum « rectoremque provinciae fortissimum et invictum, ut existimabat, qua- « lis vitae catastrophe excipit? Primum quidem filium suum vidit ca- « pite truncatum, et ipse postea capitali sententia damnatus est, la- « queoque gulae jam admoto, clementia Principis manibus carnificis « exemptus est, ut quantulum aetatis supererat senex in dolore et cala- « mitate, sensuque malorum exigens, ac plenus dedecoris et ignominiæ « tam magni consulatus exitu vita decederet[3]. »

[Le Code Théodosien et le Code de Justinien contiennent un grand nombre de constitutions adressées au préfet du prétoire Tatianus. Il y en a quelques-unes de 388 et 389, ce qui aggrave la confusion commise par les compilateurs du Code Théodosien entre les noms des préfets d'Orient, pendant le second semestre de 388 et l'année 389. Les rescrits de ces deux années sont adressés les uns à Cynegius, mort le 19 mars 388, les autres à Epinecius ou à Tatianus.]

Imppp. Valentinianus, Theodosius et Arcadius AAA. Tatiano P. P.
An. 388. — Theodosio A. II et Cynegio coss.
XVI kal. Jul. Dat. Stobis[4].
XI kal. Jul. Dat. Scupis[5].
XV kal. Nov. Dat. . .[6].
An. 389. — Timasio et Promoto coss.
VI non. Mart. Dat. Mediolani[7].

[1] Lib. IX, tit. xxxviii. [Borghesi a reproduit ici l'opinion de Godefroy, bien que Pagi en ait montré l'inexactitude. Arcadius, loin de rendre témoignage à l'innocence de Tatianus, l'appelle *teterrimus judex*.]

[2] *Homilia* in festum Kalendarum.

[3] Ex Pagio [*Crit. ad Ann. Baron.*], ad an. 392, n. vi [p. 262].

[4] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. iv, c. 2. *De his quae de religione contendunt.*

[5] *Ibid.* lib. XII, tit. i, c. 119. *De decurionibus.*

[6] *Ibid.* lib. X, tit. xxii, c. 2. *De fabricensibus. Cod. Just.* lib. XI, tit. x, c. 1.

[7] *Cod. Theod.* lib. I, tit. v, c. 9. *De off. praef. praet. Cod. Just.* lib. I, tit. vi, c. 3.

IV kal. Mai. Dat. Mediolani[1].
III non. Mai. Dat. Mediolano[2].
V kal. Jul. Dat. Constantinopoli[3].
VIII id. Sept. Dat. Foroflaminii[4].
VI kal. Dec. Dat. Mediolano[5].
XVI kal. Jan. Dat. Mediolano[6].

An. 390. — Valentiniano A. IV et Neoterio coss.

XII kal. Febr. Dat. Mediolano[7].
XV kal. Mart. Dat. Mediolano[8].
XV kal. Jul. Dat. Mediolano[9].
XI kal. Jul. Dat. Mediolano[10].
III non. Jul. Dat. Mediolano[11].
X kal. Sept. Dat. Veronae[12].
IIII non. Sept. Dat. Veronae[13].
VI id. Sept. Dat. Veronae[14].

An. 391. — Tatiano et Symmacho coss.

V id. Mart. Dat. Mediolano[15].
XI kal. April. Dat. Mediolano[16].
XV kal. Aug. Dat. Constantinopoli[17].

[1] *Cod. Theod.* lib. I, tit. XV, c. 13. *De off. vicarii.* Lib. VIII, tit. XI, c. 5. *Ne quid publicae laetitiae nuntii.*

[2] *Ibid.* lib. VIII, tit. IV, c. 16. *De cohortalibus. Cod. Just.* lib. XII, tit. LVII, c. 7. — *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. V, c. 17. *De haereticis.*

[3] *Ibid.* lib. IX, tit. XXI, c. 9. *De falsa moneta.*

[4] *Ibid.* tit. XXXV, c. 5. *De quaestionibus.*

[5] *Ibid.* lib. XVI, tit. V, c. 19.

[6] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 120.

[7] *Ibid.* lib. III, tit. XVII, c. 4. *De tutoribus et curat. Cod. Just.* lib. V, tit XXXV, c. 2.

[8] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. I, c. 17. *De accusationibus.*

[9] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 121. *De decurionibus.*

[10] *Ibid.* lib. XVI, tit. II, c. 27. *De episcopis.*

[11] *Ibid.* lib. XI, tit. XVI, c. 18. *De extraord. muneribus.*

[12] *Ibid.* lib. XVI, tit. II, c. 28.

[13] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 122; lib. XVI, tit. III, c. 1. *De monachis.*

[14] *Ibid.* lib. XIII, tit. V, c. 19. *De navicülariis.*

[15] *Ibid.* lib. III, tit. III, c. 1. *De patribus qui filios distraxerunt.*

[16] *Ibid.* lib. XI, tit. XVI, c. 19. *De extraord. muner. Cod. Just.* lib. X, tit. XLVIII, c. 14.

[17] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. IX, c. 4. *De naufragiis. Cod. Just.* lib. XI, tit. VI, c. 4.

V kal. Aug. Dat. Constantinopoli[1].

XV kal. Oct. Dat. Constantinopoli[2].

An. 392. — Arcadio A. II et Rufino coss.

III id. Mart. Dat. Constantinopoli[3].

V id. April. Dat. Constantinopoli[4].

XV kal. Maii. Dat. Constantinopoli[5].

VI kal. Jun. Dat. Constantinopoli[6].

XVII kal. Jul. Dat. Constantinopoli[7].

Prid. kal. Jul. Dat. Constantinopoli[8].

[Sine die et conss[9].]

An. 393. — Theodosio A. III et Abundantio coss.

Prid. kal. Aug. Dat. Constantinopoli[10].

Il Gotofredo[11] ha dimostrato che non può stare così questa legge, che fosse stata indirizzata a Rufino, il quale fino dall' anno passato aveva fatto deporre Taziano della prefettura per succedergli.

[Il y a encore au Code de Justinien[12] une constitution adressée *Tatiano P. P.* par Gratien, Valentinien et Théodose, et dont la suscription est ainsi conçue d'après Haloander :]

— « Dat. xv kal. Jul. Thessalonicae. Item rursus Constantinop. xiii kal. « Januar. Gratiano V et Theodosio AA. conss. (380). »

[Dans le manuscrit de Pistoia, on lit : « *Gratiano vi kal. Jan. Constantinopoli, Pompeiano et Avieno conss.* » (501). Hermann pense qu'il faut compléter l'une par l'autre ces deux suscriptions, et que la décision rendue en 380 fut renouvelée en 501 :

[1] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. i, c. 123.

[2] *Ibid.* lib. XI, tit. iii, c. 5. *Sine censu.*

[3] *Ibid.* lib. IX, tit. xl, c. 15. *De poenis. Cod. Just.* lib. V, tit. x, c. 1.

[4] *Cod. Theod.* lib. I, tit. xxix, c. 8. *De defensoribus civitatum. Cod. Just.* lib. I, tit. lv, c. 6.

[5] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. iii, c. 2, *De monachis.* Tit. viii, c. 8. *De Judaeis.*

[6] *Cod. Theod.* lib. II, tit. viii, c. 21. *De feriis. Cod. Just.* lib. III, tit. xii, c. 7.

[7] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 21. *De haereticis.*

[8] *Ibid.* lib. XII, tit. i, c. 127.

[9] [*Cod. Just.* lib. XI, tit. xxv, c. 2. Voir plus bas, p. 343.]

[10] *Ibid.* lib. VII, tit. iv, c. 19. *De erog. mil. ann.*

[11] [T. II, p. 305.]

[12] *Cod. Just.* lib. VIII, tit. xxxvi, c. 3. *De litigiosis.* [Voir plus haut, p. 250, n. 5.]

c'est ce que prouveraient les mots *item rursus* conservés par Haloander[1]. Krueger pense au contraire que le consulat de 501 se rapporte à une constitution d'Anastase dont le texte a été omis au manuscrit. Les mots *item rursus* seraient une correction ou une addition de Haloander[2]. Krueger laisse d'ailleurs subsister comme Hermann les sigles *P. P.* dans l'inscription. Mais Ritter pense que Tatianus n'a pu être préfet du prétoire en 380 et qu'il faut lire : *C. S. L.* (*Comiti sacrarum largitionum*)[3].]

Nelle schede del successore Rufino, vedrai una lettera di S. Ambrosio a questo Taziano.

XXXII

[1145 =] 392 — [1148 =] 395.

[FL.] RUFINUS,

praef. praet. Orientis sub Arcadio.

Rufino, nel 392, successe a Taziano nella prefettura che gli fece togliere relegandolo nel suo paese, che fu certo la Licia, e condannato a morte suo figlio Proculo, prefetto di Costantinopoli[4].

— «Rufinus sub Theodosio vixit, homo animi profundi et occulti, «et cum Stilicone tutor liberorum Theodosii. Hi ambo rapiebant om-«nia, in divitiis potentiam sitam esse judicantes; neque quicquam «erat cuiquam proprium, nisi istis placuisset. Omnesque controver-«siae ab iis disceptabantur, magnaque multitudo erat circumstan-«tium; si cui praedium esset locuples atque fertile, dominus statim «comprehendebatur crimine probabili a calumniatoribus, qui ad hoc «subornati erant, adversus eum conficto. Ita is, cui fiebat injuria, «condemnabatur ab auctore injuriae. Rufini improbitas autem ad «tam immensam avaritiam processit, ut et publica mancipia venderet, «et publica praetoria omnia Rufino servirent. Ac magna circa eum «fuit adulatorum turba... Cumque immensas opes congessisset, Ru-«finus imperii spem etiam somniare coepit[5].»

— «Rufinus, ex magistro officiorum, factus est in consulatu prae-

[1] [P. 543, n. 11.]

[2] [P. 349, n. 16 et 17.]

[3] [T. III, praef.]

[4] Zosim. lib. IV, c. LII.

[5] Suidas, v° Ῥουφῖνος. [Οὗτος ἐπὶ Θεοδοσίου ἦν, βαθυγνώμων ἄνθρωπος καὶ

«fectus praetorio, ac per hoc plus posse coepit, sed tibi jam nihil «obesse; est enim aliarum praefectus partium[1].»

Questa cosa S. Ambrosio scrive a Taziano, predecessore di Rufino, ed io confesso di non intenderla chiaramente.

[Fl. Rufinus fut *magister officiorum* de 382 à 392[2]. Il succéda dans cette charge à Palladius, qui était encore en fonctions le 21 mars 382[3]. Il y a, il est vrai, une constitution de 384 qui donne à Palladius le titre de *magister officiorum*[4], mais cette date n'est pas exacte. Il ressort d'une lettre de Symmaque[5] qu'à l'époque où Flavianus était questeur, c'est-à-dire avant 383, Rufinus occupait à la cour un poste tout au moins égal. Fl. Rufinus devint consul en 392 avec Arcadius[6]. Il était Gaulois d'origine[7].]

— «Sub Arcadio, Rufinus cognomine insatiabilis, quo praefecto «praetorii ille utebatur, tyrannidem meditatus, a proposito quidem, «bono reipublicae, aberravit... Deinde fabricarum, id est armorum «conficiendorum, necnon cursus publici curam, et ceteras omnes, e «quibus magisterium quod vocant, conflatum est[8].»

κρυψίνους. Ἦσαν δὲ οὗτος τε καὶ Στελίχων ἐπίτροποι τῶν Θεοδοσίου παίδων. Ἄμφω τὰ πάντα συνήρπαζον, ἐν τῷ πλούτῳ το κράτος τιθέμενοι, καὶ οὐδεὶς εἶχεν ἴδιον οὐδὲν, εἰ μὴ τούτοις ἔδοξε. Δίκαι τε ἅπασαι πρὸς τούτων ἐδικάζοντο· καὶ πολὺς ἦν ὄχλος τῶν περιθεόντων· εἴ πού τινι χωρίον ὑπάρχοι παντομιγές τε καὶ εὔκαρπον, καὶ ὁ δεσπότης εὐθὺς συνήρπαστο, κατηγορίας πεπλασμένης εὐλόγου, δια τινων ὑφειμένων ἐνηδρευμένος. Καὶ ὁ ἀδικούμενος ἠδικεῖτο τοῦ ἀδικοῦντος κρίνοντος. Ἐς τοῦτο δὲ ὁ Ῥουφῖνος ἐχώρησεν ἀμετροκάκου πλεονεξίας, ὥστε καὶ ἀνδράποδα δημόσια ἀπημπόλει, καὶ ὅσα δημόσια δικαστήρια Ῥουφίνῳ πάντες ἐδίκαζον. Καὶ ὁ τῶν κολάκων περὶ αὐτὸν ὄχλος ἦν πολύς... Ἐπεὶ δὲ ἄσπετος ἦν αὐτοῖς πλοῦτος συνειλεγμένος, ἤδη καὶ τὴν βασιλείαν ἑαυτῷ μνᾶσθαι ὁ Ῥουφῖνος ὠνειροπόλει.]

[1] Ambros. *Ep.* V, c. LII.

[2] [*Cod. Theod.* lib. X, tit. XXII, c. 3, du 8 mars 390.]

[3] [*Ibid.* lib. VI, tit. XXVII, c. 3.]

[4] [*Ibid.* lib. VII, tit. VIII, c. 3.]

[5] [Lib. III, *ep.* 86. Cf. Seeck, p. CXVI.]

[6] [Deux inscriptions chrétiennes de Rome, datées de l'an 392 (J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 399 et 400), nous font connaître le prénom de Rufinus. Héron de Villefosse.]

[7] [Zos. lib. IV, c. LII. Claudian. *in Rufin.* I, 137.]

[8] Lydus [*De magistr.* lib. II, c. X : Ἐφ' οὗ συμβέβηκε Ῥουφῖνον τὸν ἐπίκλην ἀκόρεστον, ὃς ἦν ὕπαρχος αὐτῷ, τυραννίδα μελετήσαντα, τοῦ μὲν σκοποῦ, ὑπὲρ λυσιτελείας τῶν κοινῶν, ἐκπεσεῖν... Εἶτα τῆς τῶν λεγομένων φαβρικῶν, οἱονεὶ ὁπλοποιῶν, φροντίδος, τῆς τε τοῦ δημοσίου δρόμου, καὶ πάσης ἑτέρας, δι' ὧν τὸ λεγόμενον συνέστη μαγιστέριον.]

— Arcadius Rufini potentiam metuit... «Rufinus, postquam sua «sponte in Orientem venit, comitem Orientis, ut vocant, flagellatum «interemit, quod verbis aemulari praefecturam ausus esset[1].»

— «Prius magistratu Tatianus abdicatur et in jus ducitur, Rufino «praefecto praetorio designato[2].»

— «Dum imperator Arcadius, secundum consuetudinem ad portas «occurrisset exercitui remeanti, tunc milites Rufinum praefectum Im«peratoris peremerunt[3].»

Teodosio, partendo per la guerra contro Eugenio, lasciò a Costantinopoli Arcadio : «Rufinum ibidem relinquit qui simul et aulae prae«fectus esset, et ex animi sui arbitratu in quasvis res alias dominatum «haberet[4].»

Della potenza e dell' arroganza di Rufino, vedi Zosimo[5] :

— [«Zosimus certe, gentilis scriptor, non alia de causa Tatianum «hunc laudibus efferre, Rufinum vero conviciis proscindere videtur, «quam quod ille gentilibus aequior fuerit, hic vero eorum superstitioni «adversus maxime[6].»]

Dopo avere ucciso Luciano, conte d'Oriente, «Rufinus plebem de«mulcens regiam porticum exstruxit, qua nullum habet urbs (Antio«chia) aedificium splendidius[7].»

Nel 394, Rufino reduce a Costantinopoli gran numero di vescovi perchè assistero al suo battesimo e alla dedicazione della basilica

[1] Lyd. [lib. III, c. xxiii : Ὁ Ἀρκάδιος, τὸ τῆς ἀρχῆς δυνατὸν δεδιττόμενος... Ὁ Ῥουφῖνος, ἐξότε δι' ἑαυτοῦ ἐπὶ τὴν ἕω ἦλθε, τὸν λεγόμενον κόμητα τῆς ἀνατολῆς μαστίξας ἀπώλεσεν, ἀνθ' ὧν ἐτόλμησε ζηλῶσαι τῷ λόγῳ τὴν ἐπαρχότητα.]

[2] Zosim. lib. IV, c. lii. [Πρότερον ἀπετίθετο Τατιανὸς τὴν ἀρχὴν καὶ ἤγετο εἰς κρίσιν, ὑπάρχου τῆς αὐλῆς ἀποδεδειγμένου Ῥουφίνου.] Lib. V, c. iv.

[3] *Historia miscella*, lib. XIII [c. xviii, p. 306, 17, éd. Eyssenhardt].

[4] Zosim. lib. IV, c. lvii. [Ἀπέλιπεν αὐτόθι Ῥουφῖνον, ἅμα τε τῆς αὐλῆς ὕπαρχον ὄντα καὶ ἐς πᾶν ὁτιοῦν ἕτερον τῆς ἑαυτοῦ κυριεύοντα γνώμης.]

[5] Zosim. lib. V, c. i. [Symmaque, *Ep.* lib. VI, xiv (xv), l'appelle *praedo annosus*. Claudien (adv. *Rufinum*, lib. II, v. 498) lui reproche *insatiabilem auri proluviem*. Cf. Godefroy, t. III, p. 347.]

[6] [Godefroy, t. VI, i, p. 251.]

[7] Zosim. lib. V, c. ii. [Ὁ δὲ τιθασσεύων τὸν δῆμον βασιλικὴν ᾠκοδόμει στοάν, ἧς οὐδὲν ἡ πόλις ἔχει διαπρεπέστερον οἰκοδόμημα.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

ch' egli aveva fatto costruire «ad Quercum», vicino a Calcedone in onore dei SS. Pietro e Paolo, insieme con una fastuosa villa e un magnifico palazzo[1].

Voleva dare per moglie la propria figlia ad Arcadio[2]. Si narrà poi come fu ucciso[3] (27 nov. 395). Sua moglie e sui figlii ebbero il permesso di retirarsi a Gerusalemme[4].

— «Rufini caput Constantinopolim gestatum est et abscissa manu «dextera ad dedecus insatiabilis avaritiae vindicante[5].»

A dire di Marcellino e di Socrate[6], l'uccisione di Rufino successe «v kal. Decembris» del 395.

— «Rufinus patricius, Arcadio principi insidias tendens, Alaricum «Gothorum regem, missis clam pecuniis, infestum reipublicae fecit et «in Graeciam misit. Porro detectus dolo suo Rufinus, ab Italicis mili«tibus cum Gaïna comite Arcadio missis, ante portas urbis merito tru«cidatus est. Caput ejus manusque dextra per totam Constantinopolim «demonstrata[7].»

An. 395. — «Et Rufinus, praefectus praetorio, in Hebdomo ab «exercitu sublatus est[8].»

Rufini mentio est in una legge del 396 ad Caesarium P. P.[9].

[D'assez nombreuses constitutions du règne de Théodose et Arcadius, de celui de Théodose, Arcadius et Honorius, et enfin d'Arcadius et Honorius sont adressées au préfet du prétoire Rufinus. Il y a même au Code Théodosien une constitution de 386 par laquelle Théodose renouvelle la défense de donner des spectacles le dimanche et détermine les cas dans lesquels les magistrats pourront vaquer en raison des jeux publics.]

— «Impp. Gratianus [?]. Theodosius et Arcadius AAA. Rufino

[1] Sozomeno, lib. VIII, c. XVII; e Palladio, *Historia Lausiaca*, c. II.

[2] *Ibid.* c. II et III.

[3] *Ibid.* c. VII.

[4] [*Ibid.* c. VIII.]

[5] Hieronym. *Epist.* LII, *ad Nepotianum.*

[6] [*Hist. eccles.*], lib. VI, c. I.

[7] Marcellino, nel Cronaco. [Dans *Mon. Germ. histor.*, Auct. antiq., t. XI, p. 1[a], p. 64.]

[8] *Chron. Pasch.* [p. 566 : *Καὶ ἀνῃρέθη Ῥουφῖνος ἔπαρχος πραιτωρίων ἐν τῷ Ἑβδόμῳ ὑπὸ τοῦ ἐξερκέτου.*]

[9] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XLII, c. 14. [Voir plus bas, p. 282, n. 4.]

P. P. — Dat. XIII kal. Jun. Heracleae. Honorio NB. P. et Evodio coss.[1]. »

È chiaro che non può stare così. Il Gotofredo la rigetta al 394, in cui altre leggi furono datate da Eraclea[2].

Imppp. Theodosius, Arcadius et Honorius AAA. Rufino P. P.

An. 392. — Arcadio A. II et Rufino coss.

VII kal. Sept. Dat. Constantinopoli[3].

IV id. Sept. Dat. Constantinopoli[4].

Prid. non. Nov. Dat. Constantinopoli[5].

VI id. Nov. Dat. Constantinopoli[6].

X kal. Dec. Dat. Constantinopoli[7].

VII id. Dec. Dat. Constantinopoli[8].

An. 393. — Theodosio A. III et Abundantio coss.

Prid. id. Febr. Dat. Constantinopoli[9].

III non. April. Dat. Constantinopoli[10].

Prid. id. April. Dat. Constantinopoli[11].

Kal. Maii. Dat. Constantinopoli[12].

[1] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. V, c. 2. *De spectaculis.*

[2] [On a proposé également de substituer Cynegius à Rufinus, ou bien de faire remonter la constitution à 376, alors que le préfet de la ville s'appelait Rufinus. Haenel constate que ces conjectures s'écartent trop de l'inscription et de la suscription, et se borne à constater le doute que fait naître cette constitution.]

[3] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. VI, c. 2. *Cod. Just.* lib. XII, tit. LI, c. 1. *De tractoriis et stativis.*

[4] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXVIII, c. 1. *De crimine peculatus.*

[5] *Ibid.* lib. II, tit. XXVI, c. 5. *Finium regundorum.* [*Gromatici veteres*, éd. Lachmann, t. I, p. 269.] *Cod. Just.* lib. III, tit. XXXIX, c. 6.

[6] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. X, c. 12. *De paganis.*

[7] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 129.

[8] *Ibid.* lib. IX, tit. VII, c. 7. *Ad leg. Jul. de adult. Cod. Just.* lib. IX, tit. IX, c. 32.

[9] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. III, c. 1. *Quis in gradu praeferatur.* — Lib. X, tit. XIX, c. 13. *De metallis.*

[10] *Ibid.* lib. XIII, tit. XI, c. 4. *De censitoribus. Cod. Just.* lib. XI, tit. LVIII, c. 4.

[11] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. VII, c. 14. *De exactionibus. Cod. Just.* lib. X, tit. XIX, c. 5. — *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 134. *De decurion. Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 43.

[12] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XLII, c. 11. *De bonis proscriptorum.*

XII kal. Jun. Dat. Constantinopoli[1].
Prid. non. Jun. Dat. Constantinopoli[2].
Prid. id. Jun. Dat. Constantinopoli[3].
IX kal. Jul. Dat. Constantinopoli[4].
IV id. Jul. Dat. Constantinopoli[5].
XVIII kal. Aug. Dat. Constantinopoli[6].
VII kal. Aug. Dat. Constantinopoli[7].
III kal. Aug. Dat. Constantinopoli[8].
V id. Aug. Dat. Constantinopoli[9].
III non. Sept. Dat. Constantinopoli[10].
XI kal. Oct. Dat. Constantinopoli[11].
IV kal. Oct. Dat. Constantinopoli[12].
III kal. Dec. Dat. Constantinopoli[13].
Prid. non. Dec. Dat. Constantinopoli[14].

[1] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. xxv, c. 1. *De quadrimenstruis brevibus.*

[2] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 135. *Cod. Just.* lib. X, tit. XLV, c. 7.

[3] *Cod. Theod.* lib. IX, tit XLII, c. 12. *De bonis proscriptorum.* — Lib. XI, tit. I, c. 23. *De annona.*

[4] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 136.

[5] *Ibid.* lib. IX, tit. XXI, c. 10. *De falsa moneta. Cod. Just.* lib. IX, tit. XXIV, c. 3.

[6] *Cod. Theod.* lib. V, tit. XIII, c. 32. [Cf. *Cod. Just.* lib. XI, tit. LXI, c. 3, du 24 septembre 365.]

[7] *Ibid.* lib. VIII, tit. V, c. 52. *De cursu publico.* — Lib. XIII, tit. III, c. 15. *De medicis et prof.*

[8] *Ibid.* lib. V, tit. XIII, c. 33. — Lib. VII, tit. IV, c. 20. *De erogat. mil. ann. Cod. Just.* lib. XII, tit. XXXVII, c. 7.

[9] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. IV, c. 1. *Cod. Just.* lib. IX, tit. VII, c. 1. *Si quis imperatori maledixerit.* — *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 137. *De decurionibus. Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 44.

[10] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. V, c. 22. *De navicularriis.*

[11] *Ibid.* lib. XV, tit. VII, c. 11. *De scenicis.*

[12] *Ibid.* lib. II, tit. XII, c. 5. *De cognit. et procur.* — Lib. IV, tit. III, c. 1. *De Carbon. edict. Cod. Just.* lib. VI, tit. XVII, c. 2. — *Cod. Theod.* lib. IV, tit. VIII, c. 9. *De lib. causa.* — Lib. XI, tit. XXX, c. 52. *De appellationibus.* [Ce sont les fragments d'une constitution sur la procédure civile : 1° il est interdit aux femmes de plaider pour autrui; 2° on fixe les conditions requises pour obtenir l'envoi en possession en vertu de l'édit Carbonien; 3° on supprime dans trois cas l'obligation de recourir à un *adsertor libertatis;* 4° il est défendu de produire en appel une demande nouvelle.]

[13] *Ibid.* lib. XIII, tit. XI, c. 5. *De censitoribus. Cod. Just.* lib. XI, tit. LVIII, c. 5.

[14] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. VII, c. 8. *Cod. Just.* lib. IX, tit. IX, c. 33.

III id. Dec. Dat... [1].

An. 394. — Arcadio III et Honorio II AA. coss.

IV non. Mart. Dat. Constantinopoli [2].

III kal. Jun. Dat. Heracleae [3].

XII kal. Jul. Dat. Hadrianopoli [4].

III non. Jul. Dat. Constantinopoli [5].

VII id. Jul. Dat. Constantinopoli [6].

VIII id. Nov. Dat. Tyro metropoli [7].

Sine die et conss. [8]. [Intra 392-395.]

Impp. Arcadius et Honorius AA. Rufino P. P.

An. 395. — Olybrio et Probino coss.

V id. Jan. Dat. Constantinopoli [9].

III id. Mart. Dat. Constantinopoli [10].

III kal. April. Dat. Constantinopoli [11].

VII id. Aug. Dat. Constantinopoli [12].

[1] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. v, c. 23. *De naviculariis.*

[2] *Ibid.* lib. II, tit. xxix, c. 2. *Si certum petatur.*

[3] *Ibid.* lib. I, tit. xiii, c. 1. (*Rufino P. P. Orientis.*) *Cod. Just.* lib. XII, tit. lvi, c. 1. *De apparitoribus comitis Orientis.* [Cette constitution porte dans les deux codes la date *iii kal. Jan.* Les éditeurs s'accordent à lire *Jun.*, parce que c'est en mai 394, et non en décembre 393, que l'empereur d'Orient était à Héraclée. Cela résulte de la suscription de trois constitutions rendues *iii kal. Jun.* à Héraclée.] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. iv, c. 18. *De cohortalibus.* — Lib. XII, tit. i, 139. — Lib. XV, tit. vii, c. 12. *De scenicis. Cod. Just.* lib. I, tit. iv, c. 4; lib. XI, tit. xli, c. 4. [Au *Cod. Just.* cette constitution est datée *iii kal. Jul.*]

[4] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 23. *De haereticis.* [Cf. Sozomen. *H. E.* lib. VII, c. xii.]

[5] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. i, c. 31. *De operib. publ. Cod. Just.* lib. VIII, tit. xi, c. 10.

[6] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 24. *De haereticis.*

[7] *Ibid.* lib. V, tit. xiii, c. 34. *Cod. Just.* lib. XI, tit. lix, c. 9. *De omni agri deserto.*

[8] *Cod. Just.* lib. XI, tit. lii, 1. *De colonis Thracensibus.*

[9] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. viii, c. 1. *Ne quid oneri publico. Cod. Just.* lib. XI, tit. v, c. 1. [Théodose étant mort seulement le *xvi k. Febr.* (17 janvier) 395, il y a une erreur soit dans l'inscription, où l'on a omis *Theodosius*, soit dans la date, où il faut peut-être lire *Jun.* au lieu de *Jan.*]

[10] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 25. *De haereticis.*

[11] *Ibid.* c. 26.

[12] *Ibid.* tit. x, c. 13. *De paganis.*

V id. Oct. Dat. Constantinopoli[1].
Prid. non. Dec. Dat. Constantinopoli[2].

[Joh. Lydus signale un changement introduit par Arcadius, après la chute de Rufinus, dans les attributions du préfet du prétoire quant à la direction du service des postes (*cursus publicus*) :

— «Igitur quae quomodocumque apud praefectos praetorii agebantur, solus cornicularius regebat, ex iisque reditus in suum solatium ferebat : quod cum a Domitiano usque ad Theodosium nostrum obtinuisset, Rufini tyrannide mutatum est. Legem enim tulit imperator Arcadius, magistratus potentiam metuens, ut princeps apparitorum magistri, maxima judicia obiens, diligenter curioseque vim in iis agendorum inquireret et quare cursus synthemata fierent, cognosceret[3]. »

— «Imperator continuo potentiam ab armis magistratui adimit; deinde fabricarum, id est armorum conficiendorum, nec non cursus publici curam, et ceteras omnes, e quibus magisterium quod vocant, conflatum est. Cum autem incommodum esset praefectum praetorio equos publicos iisque praepositos in provinciis sustentare, aliorum vero sub potestate eos administrationeque esse, lex data est, ut cursus publici curam praefectus praetorio retineret quidem; primus tamen frumentariorum . . . in auditorio ejus semper adesset, et cuncta curiose investigaret, causasque inquireret, cur multi, impetratis a praefecto praetorio synthematis, cursu publico utantur. . . utque synthemata

[1] *Cod. Theod.* lib. II, tit. IX, c. 3. *Cod. Just.* lib. II, tit. IV, c. 41. *De transactionibus.*

[2] *Cod. Theod.* lib. I, tit. XIV, c. 2. *Cod. Just.* lib. I, tit XXXVII, c. 2. *De off. praef. Augustali.*

[3] [Lib. III, c. XXIII : Τοιγαροῦν τὰ ὁπωσοῦν παρὰ τοῖς ὑπάρχοις πραττόμενα μόνος διέταττεν ὁ κορνικουλάριος, καὶ τοὺς ἐξ αὐτῶν πόρους εἰς οἰκείαν ἀπεφέρετο παραψυχήν· καὶ τοῦτο, ἀπὸ Δομετιανοῦ ἕως τοῦ καθ' ἡμᾶς Θεοδοσίου κρατοῦν, ἠμείφθη διὰ τὴν Ῥουφίνου τυραννίδα. Νόμον γὰρ ἔθετο ὁ βασιλεὺς Ἀρκάδιος, τὸ τῆς ἀρχῆς δυνατὸν δεδιττόμενος, ὥστε τὸν πρίγκιπα τῆς τάξεως τοῦ μαγίστρου, παριόντα (ἐπὶ) τὰ μέγιστα δικαστήρια, περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγμονεῖν τὴν δύναμιν τῶν πραττομένων ἐν αὐτοῖς, καὶ οὗ τινος χάριν γίνοιντο τὰ τοῦ δρόμου συνθήματα, εὑρίσκειν.]

«ad cursus et magister, quem vocant, isque primus subscriberet. «Quod ita esse, ipsa constitutio docet, in vetere Codice Theodosiano «exstans, in novo autem praetermissa[1].»]

XXXIII et XXXIV

[1148 =] 395 — [1150 =] 397.

[FL.] CAESARIUS, [FL.] EUTYCHIANUS, praeff. praet. Orientis sub Arcadio.

[Au début du règne d'Arcadius, l'empire d'Orient était gouverné de fait par le préfet du prétoire. Lorsque Rufinus eut été mis à mort, c'est l'eunuque Eutrope qui, pendant près de quatre ans, imposa ses volontés à l'empereur[2]. Sans avoir le titre de préfet du prétoire, Eutrope en eut les pouvoirs et en porta les insignes : un rescrit d'Arcadius en contient la preuve[3]. Le premier soin d'Eutrope fut d'affaiblir la puissance du préfet d'Orient. Un préfet unique aurait pu devenir un rival : il en fit nommer deux[4].

Cette dualité de préfets d'Orient, sous le règne d'Arcadius, fut maintenue après la disgrâce et la mort d'Eutrope : on en trouve la trace jusqu'en 407[5]. Elle subsista

[1] [Lib. II, c. x; III, c. lx : Αὐτίκα μὲν ὁ Βασιλεὺς τῆς ἐκ τῶν ὅπλων ἰσχύος ἀφαιρεῖται τὴν ἀρχήν, εἶτα τῆς τῶν λεγομένων φαβρικῶν, οἱονεὶ ὁπλοποιιῶν, φροντίδος, τῆς τε τοῦ δημοσίου δρόμου, καὶ πάσης ἑτέρας, δι' ὧν τὸ λεγόμενον συνέστη μαγιστήριον. Ὡς δὲ δύσεργον ἦν ἀποτρέφειν μὲν τὸν ὕπαρχον ἀνὰ τὰς ἐπαρχίας τοὺς δημοσίους ἵππους καὶ τοὺς αὐτοῖς ἐφεστῶτας, ἑτέρους δὲ κεκτῆσθαι τὴν ἐπ' αὐτοῖς ἐξουσίαν τε καὶ διοίκησιν, νόμος ἐτέθη θεσπίζων ἀντέχεσθαι μὲν τὸν ὕπαρχον τῆς τοῦ δημοσίου δρόμου φροντίδος· τὸν πρῶτον μὲν τῶν φρουμενταρίων... παρεῖναι διὰ παντὸς τῷ δικαστηρίῳ τοῦ τῶν πραιτωρίων ὑπάρχου καὶ πολυπραγμονεῖν, καὶ τὰς αἰτίας ἐξερευνᾷν, ὧν ἕνεκα πολλοί, πορίζόμενοι παρὰ τῆς ἀρχῆς τὰ λεγόμενα συνθήματα, τῷ δημοσίῳ κέχρηνται δρόμῳ... προσεπιγράφοντος τοῖς ἐπὶ τῶν δρόμων συνθήμασι καὶ τοῦ λεγομένου μαγίστρου. Ὅτε δὲ οὕτως αὐτῆς δυνατὸν ἀκοῦσαι τῆς διατάξεως, ἐν μὲν τῷ παλαιῷ Θεοδοσιανῷ κειμένης, ἐν δὲ τῷ νεαρῷ παροφθείσης.]

[2] [Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 429.]

[3] [*Cod. Theod.* lib. IX, tit. xl, c. 17. Cf. Claudian. in *Eutrop.* I, 105, 286.]

[4] [Cette hypothèse, émise par Seeck (*Philologus*, 1893, p. 451), résout d'une façon ingénieuse les difficultés auxquelles donne lieu la préfecture d'Eutychianus et que Tillemont a signalées (*Hist. des Empereurs*, t. V, p. 775).]

[5] [Synesius, *ep.* lxxix, 226 (*Epistologr. Graeci*, éd. Didot, p. 628) : Πρόκειται γὰρ

pareillement pendant les premières années du règne de Théodose le Jeune. Les deux premiers préfets qui succédèrent à Rufinus furent Fl. Caesarius et Fl. Eutychianus.

A)

Fl. Caesarius était, comme Seeck l'a établi dans son étude sur Synesius[1], l'un des fils de Palladius Rutilius Taurus Aemilianus, le préfet d'Italie de l'an 355, l'auteur du *De re rustica*[2]. C'est lui qui, dans le roman de Synesius, *L'Égyptien*, est désigné sous le nom de Typhon[3], tandis que son frère Osiris n'est autre, comme on l'a reconnu depuis longtemps, qu'Aurelianus, le successeur de Caesarius à la préfecture d'Orient. Plusieurs passages du roman sont caractéristiques à cet égard et ne permettent pas de douter qu'il s'agisse d'un préfet du prétoire :

— « . . . In turpis mercedem licentiae magistratus atque imperia « consequebatur. . . Aliam privato homini, aliam familiae, aliam uni« versae civitati noxam infligebat... Itaque cum dispensatoribus obnixe « contendebat, quotnam medimnus tritici grana, aut congius cyathos « contineret, supervacuam quamdam et importunam animi solertiam « prae se ferens. Nonnumquam et somnus opportune Typhonem inva« dens hominem eripuit imminenti exitio; quo ille correptus e sella in « caput deturbatus esset, ni abjecta eum lampade aliquis ex lictoribus « substentasset[4]. »

Ce que dit Synesius[5] de l'amour de Typhon pour sa femme et de l'influence qu'elle avait sur lui concorde également avec ce que l'on sait de la femme de

οὐ τὸ πληρωθῆναι τὰ δημόσια, ἀλλὰ τοὺς ὑπάρχους ὑγιαίνειν... Ἀνδρόνικος γὰρ ... εὐεργέτης τῆς εὐτυχοῦς τῶν ὑπάρχων οἰκίας ἐσόμενος. . .]

[1] [*Philologus*, t. LII, p. 442.]

[2] [Voir plus haut, t. III, pages 486 et 513.]

[3] [Druon, *Œuvres de Synesius*, p. 131, pense au contraire que c'est Gaïnas qui a été dépeint sous les traits de Typhon. Cette hypothèse nous écarterait beaucoup du récit de Synesius qui présente Osiris et Typhon comme deux frères ennemis.]

[4] [Éd. Migne, t. LXVI, col. 1217-1219 : *Ἀρχαί τινες ὑπῆρξαν αὐτῷ μισθὸς αἰσχρᾶς παρρησίας. . . Συμφορὰν προσετρίβετο τὴν μὲν ἰδιώτῃ, τὴν δὲ οἰκίᾳ, τὴν δὲ ὁλοκλήρῳ πόλει. . . Ὁ δὲ ἐξυγομάχει πρὸς τοὺς ἐπὶ τῶν διοικήσεων περὶ τοῦ πόσους ὁ μέδιμνος ἔχει πυροὺς καὶ πόσους κυάθους ὁ χοῦς, περιττήν τινα καὶ ἄτοπον ἀγχίνοιαν ἐνδεικνύμενος. Ἤδη δέ ποτε καὶ ὕπνος ἀφείλετο συμφορᾶς ἄνθρωπον, ἣν ἂν ἐπὶ κεφαλὴν ὤσας, εἰ μή τις ὑπηρέτης μεθεὶς τὴν λαμπάδα ὑπήρειδεν.*]

[5] [*Ibid.* c. XIII, col. 1241.]

Caesarius. Elle était de la secte des Macédoniens[1]. Or l'un des premiers actes du préfet Caesarius fut d'obtenir le retrait des incapacités dont son prédécesseur avait frappé les Eunomiens[2]. Sozomène dit aussi avec quel soin il remplit les dernières volontés de sa femme[3].

Avant d'être préfet du prétoire, Caesarius avait été, d'après Synesius[4], *ταμίας χρημάτων ἀποδειχθεις*. Ces mots ne désignent pas la *comitiva rerum privatarum* ou *sacrarum largitionum* qui est une dignité très élevée, car Synesius dit qu'il s'essaya *ἐν ἐλάτλοσιν ὑποθέσεσιν*. Il s'agit plutôt, suivant la conjecture de Seeck[5], de la fonction de *rationalis*. Caesarius fut ensuite *magister officiorum*. Il remplissait cette charge en 387 ou 388, lorsque Théodose l'envoya à Antioche pour apaiser une insurrection[6]. Une constitution du 3 septembre 389 lui donne également le titre de maître des offices[7]. Préfet du prétoire d'Orient en 395-397, consul en 397 avec Nonius Atticus Maximus[8], il reçut le titre de patrice, comme le prouve une inscription trouvée dans le théâtre de Tralles en Carie[9].

ΤΟΝ ΥΠΕΡΛΑΜ ΚΑΙ ΕΞΟΧѠΤΑΤΟΝ
ΠΑΤΡΙΚΙΟΝ ΚΑΙ ΑΠΟ ΥΠΑΤѠΝ
ЄΠΑΡΧΟΝ ΤΟΥ ΙЄΡΟΥ ΠΡЄΤѠΡΙΟΥ
ΦΛΚΑΙCΑΡΙΟΝ ΚΑΓΑ ΘЄΙΑΝ
ΚΡΙCΗΝ ΗΙΤΡΑΛΛΙΑΝѠΝ
ΜΗΤΡΟΡΟΛЄΙ ΤΟΝ ЄΑΥΤΗC
CѠΤΗΡΑ ΚΑΙ ЄΝ ΠΑCΙΝ
ЄΥЄΡΓЄΤΗΝ.

Τὸν ὑπερλαμ(πρότατον) καὶ ἐξοχώτατον πατρίκιον καὶ ἀπὸ ὑπάτων, ἔπαρχον τοῦ ἱεροῦ πρετωρίου, Φλ. Καισάριον *κα[τ]ὰ θείαν κρίσ[ι]ν ἡ* Τραλλιανῶν *μητρόπολ[ις] τὸν ἑαυτῆς σωτῆρα καὶ ἐν πᾶσιν εὐεργέτην.*

Fl. Caesarius fut une seconde fois appelé à la préfecture d'Orient à la fin de l'année 400.]

[1] [Sozomen. *Hist. eccles.* lib. IX, c. II.]
[2] [*Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 27.]
[3] [Sozomen. *loc. cit.*]
[4] [*Ibid.* col. 1218.]
[5] [*Loc. cit.* p. 453.]
[6] [Theodoret. *Hist. eccles.* lib. V, c. XX.]
[7] [*Cod. Theod.* lib. VIII, tit. v, c. 62.]
[8] [Voir plus haut, p. 194, n. 1. Un grand nombre d'inscriptions chrétiennes sont datées de ce consulat (J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 441-459). Sept d'entre elles, comme l'inscription de Tralles, donnent à Caesarius le prénom Flavius. Cf. J. B. de Rossi, *La Roma sotterranea*, III, p. 298. Héron de Villefosse.]
[9] [Le Bas-Waddington, *Voyage archéologique en Grèce et en Asie Mineure*, Inscriptions, t. III, p. 391-392, n. 1652 *d*.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

An. 395. — Olybrio et Probino coss.

Impp. Arcadius et Honorius AA. Caesario P. P.

VIII kal. Jul. [?]. Dat. Constantinopoli[1].

[La suscription de cette constitution n'est pas exacte : Rufinus est resté préfet du prétoire jusqu'à sa mort, survenue le 27 novembre. Il faut sans doute lire, comme le propose Godefroy, *VIII kal. Jan.* La première constitution adressée au préfet Caesarius est du 30 novembre 395.]

Prid. kal. Dec. Dat. Constantinopoli[2].

IV kal. Jan. Dat. Constantinopoli[3].

An. 396. — Arcadio IV et Honorio III AA. coss.

Id. Febr. Dat. Constantinopoli[4].

XVI kal. Mart. Dat. Constantinopoli[5].

IV kal. Mart. Dat. Constantinopoli[6].

X kal. April. Dat. Constantinopoli[7].

IX kal. April. Dat... [8].

XV kal. Maii. Dat... [9].

XI kal. Maii. Dat. Constantinopoli[10].

X kal. Maii. Dat. Constantinopoli[11].

[1] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. V, c. 27. *De haereticis.*

[2] *Ibid.* lib. X, tit. VI, c. 1. *Cod. Just.* lib. XI, tit. LXXVI, c. 1. *De grege dominico.*

[3] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 150. *Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 47. *De decurionibus.*

[4] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XLII, c. 14. [Défense est faite à ceux qui ont été victimes de la rapacité de l'ex-préfet du prétoire Rufinus de chercher à recouvrer leurs biens autrement que par les voies de droit.]

[5] *Ibid.* lib. VI, tit. XXVI, c. 7. *De proximis.*

[6] *Cod. Theod.* tit. XXVII, c. 10. *De agentibus in rebus.* [*Lex Rom. Wisigoth.* App. II, 1.]

[7] *Ibid.* lib. XVI, tit. VII, c. 6. *De apostatis.*

[8] *Ibid.* lib. XV, tit. I, c. 34. *Cod. Just.* lib. VIII, tit. XI, c. 12. *De operibus publicis.* [Cf. Claudian. *in Rufinum*, II, 28. Zosim. lib. V, c. 20. Socrat. *H. E.* lib. VI, c. 1. Sozom. *H. E.* lib. VIII, c. 1, 25.]

[9] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. IV, c. 21. *De erog. mil. ann.*

[10] *Ibid.* lib. XVI, tit. V, c. 31. *De haereticis.*

[11] *Ibid.* c. 32. [Cf. Philostorg. lib. XI, c. 5.]

VII kal. Maii. Dat. Constantinopoli[1].
VIII id. Maii. Dat. Constantinopoli[2].
III non. Aug. Dat. Constantinopoli[3].
Prid. id. Aug. Dat. Constantinopoli[4].
Prid. kal. Sept. Dat. Constantinopoli[5].
VI id. Dec. Dat. Constantinopoli[6].
. . . . PP. Regio[7].

An. 397. — Caesario et Attico coss.

XIV kal. Mart. Dat. Constantinopoli[8].
Prid. non. Mart. Dat. Constantinopoli[9].
VI id. April. Dat. Constantinopoli[10].
III kal. Maii. Dat. Constantinopoli[11].
IX kal. Jul. Dat. Constantinopoli[12].
Kal. Jul. Dat. . .[13].
III id. Jul. Constantinopoli[14].

An. 398. — Honorio IV et Eutychiano coss.

VII kal. Aug. Dat. . .

Le altre leggi delle quali è desunta [questa costituzione] sono dirette ad Eutychiano, onde pare che qui si sia sbagliato nell' iscrizione.

[1] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. vi, c. 1. *Cod. Just.* lib. XI, tit. xlvi, c. 1. *De majuma.*

[2] *Ibid.* lib. VIII, tit. xvii, c. 1. *De jure liberorum.*

[3] *Ibid.* lib. IX, tit. i, c. 18, *De accusationibus*: tit. xlii, c. 15. *De bonis proscriptorum.*

[4] *Ibid.* lib. VI, tit. iii, c. 2. *De praediis senatorum.*

[5] *Ibid.* lib. IX, tit. xxxviii, c. 9. *De indulgentiis criminum.* [Voir plus haut, p. 268, n. 1. Arcadius appelle le préfet du prétoire *excellens eminentia tua.*]

[6] *Ibid.* lib. XVI, tit. x, c. 14. *De paganis.*

[7] *Ibid.* lib. XV, tit. i, c. 35. *De operib. publ.* [La date de cette constitution n'a pas été conservée.]

[8] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. xxvi, c. 1. *Ad leg. Jul. de ambitu.*

[9] *Ibid.* lib. XI, tit. viii, c. 1. *De superexactionibus.*

[10] *Ibid.* lib. VI, tit. xxvi, c. 9. *De proximis.*

[11] *Ibid.* tit. ii, c. 14. *De senatoribus.*

[12] *Ibid.* tit. xxvi, c. 10.

[13] *Ibid.* lib. XVI, tit. viii, c. 13. *De Judaeis.*

[14] *Ibid.* lib. VIII, tit. xv, c. 8. *De his quae administrantibus.*

[Cette constitution d'Arcadius *De ordinatione clericorum* a été découpée en cinq fragments. D'après les manuscrits du Code Théodosien, l'un est adressé à Caesarius[1], les quatre autres à Eutychianus[2]. Cette particularité, qui avait frappé Godefroy et Borghesi, s'explique aisément si l'on admet que Caesarius et Eutychianus furent simultanément préfets d'Orient.

La même observation s'applique à une constitution du Code de Justinien :]

Sine die et conss.

Vi si parla del *comes Orientis* e del *praefectus Augustalis*.

[Cette constitution, non datée, d'après Borghesi, porte, d'après Krueger, la suscription : *Dat. II kal. Aug. Mnizo, Honorio A. IV et Eutychiano conss.* (398)[3]. Le nom du destinataire varie suivant les manuscrits. Haloander et les anciens éditeurs lisaient *Caesario* dans l'inscription. Les éditeurs modernes, depuis Beck, donnent la leçon *Eutychiano.*]

Il prefetto Cesario fece trasportare il corpo di Eunomio a Tiana per ordine di Eutropio.

— « Sed et libros ejusdem Eunomii publicis edictis jussit abo« leri[4]. »

[Ce n'est pas à notre Caesarius que se rapporte un texte cité par Borghesi et qui mentionne un fait relatif à l'an 451[5] :]

— « Ind. IV Marciano Augusto et Adelfio conss.

« Pulcheria, Marciani imperatoris conjux, Sanctorum XL Martyrum « Sebastiae passorum per visum reliquias invenit, reconditas in aede « S. Thyrsi, pone ambonem : iisque aedem sacram extruxit extra mu« ros Troadenses Caesarius consul et praefectus[6]. »

[1] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. II, c. 32. *De episcopis.*

[2] *Ibid.* lib. IX, tit. XL, c. 16. *De pœnis. Cod. Just.* lib. I, tit. IV, c. 6 et 7. — *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XLV, c. 3 : *De his qui ad ecclesias. Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 12. — *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXX, c. 57. *De appellationibus. Cod. Just.* lib. VII, tit. LXII, c. 29. — *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. II, c. 33. *De episcopis. Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 11. [Les suscriptions du Code de Justinien donnent une indication qui manque au Code Théodosien : le lieu où fut rendue cette constitution.]

[3] *Cod. Just.* lib. VII, tit. LXII, c. 29.

[4] Philostorg. lib. XI, c. V. [Ἀλλὰ καὶ τὰς βίβλους αὐτοῦ δημοσίοις γράμμασιν ἀφανίζεσθαι διετάξατο.]

[5] [Godefroy, *Prosopogr.* t. VI, 2, p. 34.]

[6] *Chron. Pasch.* [p. 590 : Ἰνδ. δʹ. αʹ. ὑπ.

B)

[La coexistence des deux préfets d'Orient, Eutychianus et Caesarius, est certaine à partir du commencement de l'an 396. Elle est attestée par une constitution du 27 février adressée à Eutychianus, et qu'il faut rapprocher des constitutions adressées à la même époque à Caesarius.]

Impp. Arcadius et Honorius Eutychiano P. P.
An. 396. — Arcadio IV et Honorio III coss.
VI kal. Mart. Dat. Constantinopoli[1].
VI id. Dec. Dat. Constantinopoli[2].
XVIII kal. Jan. Dat. Constantinopoli[3].
Prid. kal. Jan. Dat. Constantinopoli[4].
An. 397. — Caesario et Attico coss.
XI kal. Mart. Dat. Constantinopoli[5].
Kal. April. Dat. Constantinopoli[6].
Prid. Non. Sept. Dat. Ancyra[7].
VI id. Nov. Dat. Constantinopoli[8].

Μαρκιανοῦ Αὐγούστου καὶ Ἀδελφίου. Πουλχερία ἡ γυνὴ Μαρκιανοῦ τοῦ βασιλέως τῶν ἁγίων τεσσαράκοντα τῶν ἐν Σεβαστείᾳ μαρτυρησάντων κατ' ὀπτασίαν εὑρίσκει τὰ λείψανα κατακρυπτόμενα εἰς τὸν οἶκον τοῦ ἁγίου Θύρσου ὀπίσω τοῦ ἄμβωνος. Καὶ ἀνεδομήσατο αὐτῶν οἶκον ἔξω τῶν τειχῶν τῶν Τρωαδησίων Καισάριος ὕπατος καὶ ἔπαρχος.] Ducangius, *Christ. Constantinop.* p. 191.

[1] *Cod. Theod.* lib. III, tit. xxx, c. 6. *De admin. et periculo tutorum.* [Cette constitution est reproduite avec plusieurs interpolations dans] *Cod. Just.* lib. V, tit. xxxvii, c. 24.

[2] *Cod. Theod.* lib. III, tit. xii, c. 3. *De incestis nuptiis. Cod. Just.* lib. V, tit. v, c. 6.

[3] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. xviii, c. 2. *Si curialis relicta civitate rus habitare maluerit. Cod. Just.* lib. X, tit. xxxviii, c. 1.

[4] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. iv, c. 30. *De praetoribus.*

[5] *Ibid.* lib. XIII, tit. ii, c. 1. *De argenti pretio quod thesauris infertur. Cod. Just.* lib. X, tit. lxxviii, c. 1.

[6] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 33. *De haereticis.*

[7] *Ibid.* lib. VI, tit. iii, c. 4. *De praediis senatorum.* — Lib. IX, tit. xiv, c. 3. *Ad leg. Corneliam de sicariis.* [C'est la constitution célèbre d'Arcadius *de factionibus adversus praecipua post principem in republica capita.* Cf. Godefroy, t. III, p. 94.] *Cod. Just.* lib. IX, tit. viii, c. 5.

[8] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. vi, c. 3. *Ne praeter crimen majestatis servus dominum vel patronum libertus seu familiaris accuset. Cod. Just.* lib. IX, tit. i, c. 20.

IX kal. Dec. Dat. Constantinopoli[1].

Sine die et conss.[2].

An. 398. — Honorio A. IV et Eutychiano coss.

III non. Febr. Dat. Constantinopoli[3].

IV non. Mart. Dat. Constantinopoli[4].

Non. Mart. Dat. Constantinopoli[5].

VIII kal. April. Dat. Constantinopoli[6].

[L'inscription de cette constitution renferme une lacune. On lit seulement : *Iidem AA.* Le nom et la qualité du destinataire manquent. On a suppléé *P. P.* parce que l'empereur appelle le destinataire «Excellentia tua». Beck pense que ce préfet du prétoire doit être Eutychianus, à qui est adressée la constitution suivante dans les deux Codes.]

X kal. Jun. Dat. Constantinopoli[7].

V non. Jul. Dat. Constantinopoli[8].

Prid. id. Nov. Dat. . .[9].

[Cette suscription empruntée par Borghesi aux éditions anciennes n'est ni exacte ni complète; il faut lire : *Prid. non. Jul., Nicomediae.*]

VI kal. Aug. Dat. Mnyzo[10].

[1] *Cod. Theod.* lib. II, tit. XXXIII, c. 3. *De usuris.*

[2] *Ibid.* lib. V, tit. XIII, c. 36. [La suscription manque. Haenel coujecture, tant d'après l'objet de cette constitution (*de amplificanda urbe Constantinop.*) que d'après la place qu'elle occupe au Code, qu'elle doit être de l'an 397 ou au plus tard de 398.]

[3] *Ibid.* lib. II, tit. I, c. 10. *De jurisdictione et ubi quis conveniri debeat. Cod. Just.* lib. I, tit. IX, c. 8. [D'après le Code de Justinien, la constitution est de *VI non. Febr.*]

[4] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. V, c. 34. *De censitoribus.*

[5] *Ibid.* lib. XIII, tit. XI, c. 9. *De haereticis. Cod. Just.* lib. XI, tit. LIX, c. 10.

[6] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. IV, c. 24. *De erog. mil. ann. Cod. Just.* lib. XII, tit. XXXVIII, c. 9.

[7] *Cod. Theod.* eod., c. 25. *Cod. Just.* eod., c. 10.

[8] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. I, c. 38. *De operibus publicis.*

[9] *Cod. Just.* lib. XI, tit. LXII, c. 9. *De fundis patrimonialibus.*

[10] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XL, c. 16. *De poenis. Cod. Just.* lib. I, tit. IV, c. 6 [divers manuscrits portent par erreur *Rufino*]; lib. VII, tit. LXII, c. 29. — *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XLV, c. 3. *De his quae ad ecclesias. Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 12. — *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXX, c. 57. *De appellat. Cod. Just.* lib. VII, tit. LXII, c. 29. — *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. II, c. 33. *De episcopis. Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 11.

VI kal. Aug. Dat. Mediolani [?][1].
VIII kal. Nov. Dat. Constantinopoli[2].
VIII id. Dec. Dat. Constantinopoli[3].
Id. Dec. Dat. . .[4].

An. 399. — Theodoro coss.
VI id. Mart. Dat. Constantinopoli[5].
Prid. id. Mart. Dat. Constantinopoli[6].
IV id. April. Dat. Constantinopoli[7].
VIII kal. Jun. Dat. Constantinopoli[8].
Prid. non. Jul. Dat. Constantinopoli[9].
III id. Jul. Dat.[10] Damasci[11].
VIII kal. Aug. Dat. Constantinopoli[12].

[Eutychianus fut consul d'Orient en 398, Honorius étant consul d'Occident[13]. C'est vraisemblablement le même personnage dont parle Libanius dans ses lettres[14], et qui reçut une mission de l'empereur entre 388 et 392.

[1] *Cod. Just.* lib. I, tit. IV, c. 7. *De episcopali audientia.* [Il y a sans nul doute une erreur dans la suscription : il faut lire *Minizo* et non *Mediolani*. Cf. Krueger, p. 40, n. 3.]

[2] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 159. *De decurion. Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 50.

[3] [*Lex Rom. Wisigoth.* App. I, 24.] *Cod. Theod.* lib. I, tit. II, c. 11. *De diversis rescriptis.* [Cf., sur l'autorité des rescrits depuis Hadrien, Édouard Cuq, *Le Conseil des empereurs*, p. 337.]

[4] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. I, c. 40. *De petitionibus operum publicorum. Cod. Just.* lib. VIII, tit. XI, c. 15.

[5] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXIV, c. 4. *De patrociniis vicorum.*

[6] *Ibid.* lib. XIII, tit. VII, c. 1. *De navibus non excusandis.* [Ce texte et le précédent sont deux fragments d'une même constitution et doivent avoir la même date. Ils sont tous deux de *VI id. Mart.* ou de *prid. id. Mart.* Cf. Haenel, col. 1115, n. *k*.]

[7] *Cod. Just.* lib. XI, tit. LXII, c. 10. *De fundis patrim.*

[8] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXIV, c. 5. *De patrociniis vicorum.*

[9] *Ibid.* lib. XVI, tit. V, c. 36. *De haereticis.*

[10] [Arcadius étant à cette époque à Constantinople, il faut, suivant Godefroy, lire *Proposita* au lieu de *Data*.]

[11] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. X, c. 16. *De paganis.* [Cf. Socrat. *H. E.* lib. V, c. 2.]

[12] *Ibid.* lib. IX, tit. XL, c. 18. *De poenis. Cod. Just.* lib. IX, tit. XLVII, c. 22.

[13] [Sur ces deux consuls voir J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 460 à 470. Deux inscriptions chrétiennes de Rome (n. 462 et 465) donnent à Eutychianus le prénom *Flavius*. Héron de Villefosse.]

[14] [*Ep.* 783 et 770.]

— «Johannes in episcopali sede constituitur iv kal. Martii, consu-«latu proximo insequenti, quem Romae quidem imperator Honorius, «Constantinopoli vero Eutychianus praefectus praetorio editionibus «ludisque celebrarunt[1].»]

XXXV et XXXVI

[1152 =] 399 — [1153 = 400].

AURELIANUS,

FL. EUTYCHIANUS,

praeff. praet. Orientis sub Arcadio.

A)

[Fils de Palladius et frère de Caesarius, Aurelianus avait, dans sa jeunesse, rempli les fonctions d'assesseur[2]. En 383, il avait une situation à la cour de Théodose: il fit bâtir aux environs de Constantinople une église dédiée à saint Étienne[3]. Il devint ensuite *magister officiorum*[4], puis, en 393, préfet de Constantinople[5]. Au cours de l'année 399, le tout-puissant Eutrope encourut le ressentiment de l'impératrice qu'il avait gravement offensée[6]; exilé dans l'île de

[1] [Socrat. *H. E.* lib. VI, c. ii : Χειροτονηθεὶς οὖν πρὸς τὴν τῆς ἐπισκοπῆς ἱερωσύνην ἐνθρονίζεται τῇ εἰκάδι ἕκτῃ τοῦ φεβρουαρίου μηνος, ὑπατείᾳ τῇ ἑξῆς, ἣν ἐπετέλουν ἐν μεν τῇ Ῥώμῃ ὁ βασιλεὺς Ὁνωριος, ἐν δὲ τῇ Κωνσταντινουπόλει Εὐτυχιανὸς ὁ τότε τῶν βασιλειων ὕπαρχος.]

[2] [Synes. *De provid.* 91 a, col. 1217: Ὄσιρις μὲν οὖν εὐθὺς ἀφ' ἥβης συνεστρατήγει τοῖς ἀποδεδειγμένοις, οὔτω μὲν ὅπλα διδόντος τοῖς τηλικοῖσδε τοῦ νόμου, γνώμης δὲ ἄρχων. Οἱονεὶ νοῦς ὢν καὶ τοῖς στρατηγοῖς χερσὶ χρώμενος.]

[3] [*Acta sanctorum*, Mai., t. VI, p. 610 : Αὐρηλιανὸς δὲ, εἷς τῶν ἐνδόξων τοῦ βασιλέως, ἀντικρὺ τοῦ μοναστηρίου τοῦ ἀϐϐᾶ Ἰσαακίου κατα μεσημβρίαν ἔκτισε μαρτύριον τοῦ ἁγίου πρωτομάρτυρος Στεφάνου. Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 782.]

[4] Synes. *loc. cit.* : Ἐπιστάτης δὲ δορυφόρων γενόμενος καὶ τὰς ἀκοὰς πιστευθεὶς καὶ πολιαρχήσας καὶ βουλῆς ἄρξας ἑκάστην ἀρχὴν ἀπεδίδου παρὰ πολὺ σεμνοτέραν, ἢ παρελάμβανεν.

[5] [*Cod. Theod.* lib. I, tit. i, c. 3; lib. VI, tit. iii, c. 1; tit. iv, c. 26; lib. XII, tit. i, c. 130 et 131; lib. XV, tit. i, c. 29 et 30 (Dat. iii kal. Mart., Constantinopoli). — Lib. XIV, tit. xvii, c. 11 (Dat. vi kal. Mai., Constantinopoli). — *Cod. Just.* lib. V, tit. xxxiii, c. 2 (Dat. viii kal. Aug...). — *Cod. Theod.* lib. VI, tit. ii, c. 10 (Dat. prid. kal. Sept., Constantinopoli). — Lib. XIV, tit. xvii, c. 12 (Dat. xii kal. Dec. Constantinopoli). — Lib. XII, tit. i, c. 138 (Dat. vi id. Dec., Constantinopoli).]

[6] [Philostorg. *Hist. eccles.* lib. XI, c. vi. Sozomen. *Hist. eccles.* lib. VIII, c. vii. Cf. Zosim. lib. V, c. xiii-xviii. Claudian. *in Eutrop.*, praef. 19.]

Chypre[1], il fut bientôt après mis à mort[2]. Le préfet du prétoire Caesarius fut simplement disgracié et remplacé par son frère Aurelianus. Consul d'Orient en 400, Stilichon étant consul d'Occident[3], Aurelianus fut à son tour exilé à la demande de Gaïnas vers le milieu de cette même année[4]. Il fut une seconde fois rappelé à la préfecture d'Orient vers la fin de l'année 402.

Deux constitutions de l'an 396 sont adressées à Aurelianus, préfet du prétoire.]

Impp. Arcadius et Honorius AA. Aureliano P. P.

An. 396. — Arcadio IV et Honorio III. conss.

Prid. non. Oct. Dat. Constantinopoli[5].

Spettano ad una stessa legge, e perciò deve ritenersi la lezione del Gotefredo *P. U.* e correggere *Arcadio III et Honorio II AA. conss.*, rimandandola al 394, in cui può star bene.

[Aurelianus était en 393 préfet de Constantinople. Rien ne prouve qu'il l'était encore en 394. Seeck lit : *Arcadio et Honorio AA. V conss.*, ce qui reporte ces textes à la seconde préfecture du prétoire d'Aurelianus[6].

Faut-il corriger également l'adresse de trois constitutions de l'an 399 ?]

XVI kal. Febr. [?][7]. Dat. Constantinopoli[8].

VI kal. Sept. Dat. Constantinopoli[9].

VI non. Oct. Dat. Constantinopoli[10].

[Borghesi fait sur la première de ces constitutions l'observation suivante :]

È indubitato che questa legge spetta a quest' anno perchè vi si tratta della deposizione del console Eutropio, e perchè sappiamo da Filo-

[1] [*Cod. Theod.* lib. IX, tit. XL, c. 17.]

[2] [Zosim. lib. V, c. XVIII.]

[3] [Marcellini *Chron.* éd. Mommsen, p. 66; Cassiodori *Chronic.* p. 154.] — [Aurelianus ne fut jamais promulgué en Occident. Son nom n'a été relevé sur aucune des inscriptions découvertes dans l'étendue de l'empire d'Honorius (J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. XXXII, 208 et 577). Héron de Villefosse.]

[4] [Zosim. lib. V, c. XVIII, 7.] Socrat. *Hist. eccles.* lib. VI, c. VI. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 782, n. XXV.]

[5] *Cod. Theod.* lib. IV, tit. II, c. 1. *Unde liberi.* Lib. V, tit. I, c. 5. *De legit. hered.*

[6] [*Philologus*, t. LII, p. 448.]

[7] [Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 780, n. XXII; Haenel. col. 942, n. *h*.]

[8] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XL, c. 17. *De poenis.*

[9] *Ibid.* lib. II, tit. VIII, c. 23. *De feriis.*

[10] *Ibid.* lib. XV, tit. VI, c. 2. *De majuma.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

storgio[1] e da Niceforo[2] che Aureliano, prefetto, sedi giudice con altri, e portò sentenza contro Eutropio.

[Borghesi formule ainsi son opinion sur les trois constitutions adressées à Aurelianus :]

Non sono convincenti le ragioni che adduce il nuovo editore [del Codice Teodosiano][3] per ritenere nella legge del 399 la lezione *Pf. P.* noto essendo che in quest'anno nell' Oriente era prefetto Eutichiano. Egualmente trovasi impedita nel 399 la prefettura di Costantinopoli. Quando adunque non vaglià cambiarsi l'anno, non resterà se non che crederlo prefetto dell' Illirico.

[Borghesi déplace la difficulté sans la résoudre : en 397 et en 398, Anatolius était préfet d'Illyrie; il l'était encore le 12 novembre 399[4]. Aurelianus a donc été forcément le collègue d'Anatolius ou d'Eutychianus. Or rien ne prouve qu'il y ait eu simultanément deux préfets d'Illyrie. On a vu plus haut pourquoi il en fut autrement en Orient après la mort de Rufinus.

B)

Eutychianus, préfet d'Orient avec Caesarius, conserva ses fonctions avec Aurelianus. Trois constitutions, insérées au Code Théodosien, lui furent adressées pendant cette période.]

III id. Dec. Dat. . .[5].
V kal. Jan. Dat. . .[6].
III kal. Jan. Dat. . .[7].

An. 403 [?]. — Theodosio A. I et Rumorito coss.

III kal. Jan. Dat. . .[8].

[Cette suscription, empruntée par Borghesi aux éditions de Haloander, de Russard et de Contins, est inexacte. Dans son édition de 1829, Beck donnait déjà la

[1] [*Hist. eccles.* lib. XI, c. VI.]
[2] [Lib. XIII, c. IV.]
[3] [Haenel, col. 358, n. *d*.]
[4] [*Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXVIII, c. 6.]
[5] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 163. *De decurion.*
[6] *Ibid.* c. 164.
[7] *Ibid.* c. 165.
[8] *Cod. Just.* lib. I, tit. IX, c. 10.

vraie leçon : *Theodoro v. c. cos.* Il suffit d'ailleurs de lire le texte de cette constitution pour se convaincre qu'elle est la reproduction de la précédente. Elle est donc de 399 et non de 403.]

✝

[1150 = 397.]

ASTERIUS,
sub Arcadio.

— « Asterius, praefectus Orientis, Johannem Chrysostomum de mandato imperatoris Arcadii, Constantinopolim ad episcopatum capessendum abducit[1]. »

Il testo greco ha Ἀσλέριος ὁ τῆς ἕω ἡγούμενος, che il traduttore ha traslato : *praefectus Orientis*, ma che deveva rendersi : *comes Orientis*. come hanno osservato il Valesio ed il Gotofredo[2].

XXXVII et XXXVIII

[1153 =] 400 — [1155 = 402].

[FL.] CAESARIUS,
praef. praet. Orientis iterum sub Arcadio.

[*FL. EUTYCHIANUS*,
praef. praet. Orientis sub Arcadio.

Caesarius fut rappelé à la préfecture d'Orient lors du bannissement de son frère Aurelianus. Il était en fonctions le 8 décembre 400. Caesarius conserva sa charge pendant près de deux ans. Il eut sans doute pour collègue Eutychianus.]

An. 400. — « Impp. Arcadius et Honorius AA. Caesario P. P. — « Dat. vi id. Dec. Constantinopoli, Stilicone et Aureliano coss.[3]. »

[1] Sozomen. *Hist. eccles.* lib. VIII, c. II. [Οὐκ εἰς μακρὰν δὲ τὰ Βασιλέως γράμματα δεξάμενος Ἀστέριος ὁ τῆς ἕω ἡγούμενος, ἐδήλωσεν Ἰωάννῃ παραγενέσθαι πρὸς αὐτὸν, ὡς περί του δεησόμενος...]

[2] [T. V, p. 281.] Hunc Gudius memoratum censuit in Gruteriana, 192, 3.

[3] [*Lex Rom. Wisigoth.* App. I. 28.] *Cod. Theod.* lib. I, tit. XXI [XXXV], c. 1. *De assessoribus.*

An. 401. — «Iidem AA. Caesario P. P. — Dat. III non. Febr. Constantinopoli, Vincentio et Fravitta coss.[1]»

Sine die et conss.[2].

[La suscription de cette constitution, relative au tribut imposé aux riverains du Nil, a été rétablie par Krueger. Elle est ainsi conçue d'après les manuscrits : *III id. Jun. Theodosio A. et Romorito conss.* (an. 403). Il y a là une erreur, ou plutôt une lacune : en 403, Caesarius avait cédé la place à Aurelianus. Il faut lire sans doute : *III id. Jun.* (*Constantinopoli. Arcadio et Honorio A. V conss.* (402). *Accept. . . Jan. . . . .*) *Theodosio A. et Romorito conss.*[3].]

✱

[1155 =] 402.

REMIGIUS,

sub Arcadio et Honorio.

— «Impp. Arcadius et Honorius AA. Remigio P. P. — Dat. XII kal. April. Arcadio et Honorio AA. V conss. (402).»

Dell' Hermanno è corretta così :

— «Impp. Arcadius et Honorius AA. Remigio praefecto augustali. — Dat. XII kal. April. Constantinopoli. Arcadio IV et Honorio III AA. conss[4].»

XXXIX et XL

[1155 = 402 (?) — 1157 = 404.

AURELIANUS,

praef. praet. Orientis iterum sub Arcadio (?).

FL. EUTYCHIANUS,

praef. praet. Orientis sub Arcadio.

A)

D'après une inscription gravée sur une statue d'or que le sénat de Constan-

[1] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. V, c. 62. *De cursu publico.*

[2] *Cod. Just.* lib. VII, tit. XLI, c. 2. *De adluvionibus.*

[3] [Cf. Krueger, *ad h. loc.*]

[4] *Cod. Just.* lib. I, tit. XX, c. 1. *Quando libellus principi datus litis contestationem facit. Cod. Theod.* lib. I, tit. II, c. 10.

tinople lui fit élever, Aurelianus fut trois fois préfet, et reçut le titre de patrice.

> Οὗτος ὁ κοσμήσας ὑπάτων θρόνον, ὃν τρισέπαρχον
> Καὶ πατέρα βασιλῆες ἑὸν καλέσαντο μέγισίοι,
> Χρύσεος ἕσῖηκεν Αὐρηλιανός, τὸ δὲ ἔργον
> Τῆς βουλῆς ἧς αὐτὸς ἑκὼν κατέπαυσεν ἀνίας[1].

Aurelianus fut préfet de Constantinople en 393, préfet du prétoire en 399-400. A quelle époque fut-il préfet pour la seconde fois? La chronique d'Alexandrie mentionne un Aurelianus, *praefectus praetorio iterum* en 414 et 415[2]. Mais Seeck ne croit pas que ce soit le fils du préfet d'Italie de 355, sans doute parce qu'il aurait été alors d'un âge trop avancé. Il conjecture que c'était peut-être le neveu du consul de l'an 400; ce n'était sûrement pas son fils qui s'appelait Taurus[3].

Seeck croit pouvoir fixer la seconde préfecture du prétoire d'Aurelianus de la manière suivante. Deux lettres de Synesius présentent Aurelianus comme préfet du prétoire; or ces deux lettres ont été écrites dans l'intervalle qui s'est écoulé entre le départ de Synesius d'Alexandrie et son retour dans cette ville, c'est-à-dire entre le printemps et l'automne de l'année 404[4].

D'autre part, il y a au Code Théodosien deux rescrits adressés au préfet du prétoire Aurelianus et qui, d'après leur suscription, seraient de 396. Cette suscription est certainement inexacte : nous avons vu que Borghesi[5] reporte ces constitutions à 394, en corrigeant à la fois la suscription et l'adresse. Seeck[6], reprenant une conjecture de Tillemont[7], pense au contraire qu'elles sont de 402, et se rapportent à la seconde préfecture du prétoire d'Aurelianus. A l'appui de cette opinion, il fait observer qu'il y a au Code Théodosien deux autres exemples de substitution du consulat de 396 à celui de 402[8].

Si ces conjectures sont exactes, Aurelianus aurait été préfet du prétoire depuis le mois d'octobre 402 jusqu'à l'automne de 404. Il est vraisemblable qu'il fut remplacé par Anthemius aussitôt après la mort de l'impératrice Eudoxie (6 octobre 404).

[1] [*Anthol.* Planud. IV, 73.]
[2] [Voir plus bas, p. 305, n. 2.]
[3] [*Loc. cit.* p. 449.]
[4] [*Ibid.* p. 470-472.]
[5] [Voir plus haut, p. 289 et note 6.]
[6] [*Loc. cit.* p. 448.]
[7] [*Hist. des Empereurs*, p. 782, n. XXIII; p. 775, n. IX.]
[8] [*Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 30. Lib. XI, tit. XXXIX, c. 12. Clearchus fut préfet de la ville en 401-402, Aeternalis était proconsul d'Asie en 402.]

B)

Dans la liste des constitutions adressées à Eutychianus, préfet du prétoire d'Orient, il y a une lacune entre le 30 décembre 399 et le 3 février 404. Eutychianus avait-il, dans l'intervalle, cessé d'être préfet? On l'ignore. Cependant, comme il n'est jamais qualifié *praefectus praetorio iterum*, il serait possible qu'il fût resté en charge sans interruption de 396 à 405. Il aurait été successivement deux fois collègue de Caesarius et d'Aurelianus, et il aurait terminé sa carrière avec Anthemius. Comment Eutychianus a-t-il réussi à se maintenir en fonctions si longtemps? Comment n'a-t-il pas subi le contre-coup des influences diverses qui prévalaient à la cour d'Arcadius? La raison en est sans doute qu'il s'occupait uniquement d'affaires administratives et qu'il ne joua aucun rôle au point de vue politique [1].]

An. 404. — Honorio A. VI et Aristaeneto coss.
III non. Febr. Dat. Constantinopoli [2].
Prid. id. Jul. Dat. Constantinopoli [3].

[Le préfet Eutychianus était, avec l'impératrice Eudoxie, l'adversaire de saint Jean Chrysostome.]

— « Quattuor legati Romam missi a fautoribus Joh[annis] Chrysostomi... breviculum ostenderunt praedicti, quo pretiosa vasa tradiderunt judicibus, Studii praefecti Urbis, Eutychiani praefecti praetorio, et Johannis comitis thesaurorum, et Eustathii quaestoris, ac tabularii in auro, argento et vestibus, calumniam a Johanne episcopo depellentes [4]. »

[1] [Seeck, *op. cit.* p. 451.]

[2] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. VIII, c. 15. *De Judaeis.*

[3] *Ibid.* lib. XV, tit. I, c. 42. *De operib. publ.* [Décision relative aux habitants d'Eudoxiopolis.]

[4] Theodorus diaconus apud Palladium, *Vita Chrysosotomi* [c. III : Ἐν οἷς καὶ βρέβιον ἐπέδειξαν οἱ προειρημένοι, ὅπου τὰ κειμήλια παραδιδοῦσιν ὑπὸ μάρτυσι τοῖς δικασταῖς, Στουδίου ἐπάρχου πόλεως καὶ Εὐτυχιανοῦ τῶν πραιτωρίων, καὶ Ἰωάννου κόμητος θησαυρῶν, καὶ Εὐσταθίου κυαίστορος, καὶ ταβελλαρίου, ἔν τε χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ καὶ ἀμφίοις, ἀποτριψάμενοι τοῦ ἐπισκόπου Ἰωάννου τὴν συκοφαντίαν.]

XLI et XLII

[1157 =]404 — [1158 =]405.

ANTHEMIUS,
FL. EUTYCHIANUS,
praeff. praet. Orientis sub Arcadio.

A)

Antemio fu console nel 405[1]. Fu suocero del Procopio[2], maestro delle due milizie[?] e patrizio; e quindi avo materno dell' imperatore Antemio[3]. Era nipote del prefetto Filippo, che fece strangolare S. Paolo, vescovo di Costantinopoli[4].

[Petit-fils de Fl. Philippus préfet d'Orient sous Constance[5], *comes sacrarum largitionum* en 400[6], *magister officiorum* en 404[7], Anthemius fut appelé à la préfecture d'Orient entre le 30 juillet 404[8] et le 10 juillet 405[9], vraisemblablement en octobre 404, après la mort d'Eudoxie et la retraite d'Aurelianus[10]. Il fut consul d'Orient en 405, Fl. Stilichon étant consul pour la seconde fois en Occident. Il reçut en 406 la dignité de patrice[11].]

[1] [Anthemius, consul d'Orient, a été inconnu en Occident pendant la plus grande partie de l'année 405 (J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 229 à 235; cf. p. 577). Dans l'ouest de la Gaule, le nom de son collègue Stilichon paraît être resté également inconnu au moins pendant quelque temps. Une inscription chrétienne trouvée à Sainte-Croix-du-Mont (Gironde) et conservée au Musée de Bordeaux (C. Jullian, *Inscr. rom. de Bordeaux*, t. II, n. 946, pl. VI; cf. Le Blant, *Inscr. chrét. de la Gaule*, n. 591) est ainsi datée : *p(ost) c(onsulatum) dom(ini) n(os)tri Honori(i) Augusti sex(tum)*. Ce texte est donc de l'année 405 et prouve que les noms des deux consuls de cette année étaient ignorés à Bordeaux au moment où il a été rédigé. La même observation s'applique à une inscription du Musée d'Angoulême (Le Blant, *Nouveau recueil*, n. 277). Héron de Villefosse.]

[2] [En parlant de Procopius, Sidoine Apollinaire (*Carm.* 2, 94) s'exprime en ces termes :

Huic socer Anthemius praefectus, consul et idem
Judiciis populos atque annum nomine rexit.

Héron de Villefosse.]

[3] Vedi le schede consolari del 405.

[4] Baronio, all' an. 405, n. 3.

[5] [Voir plus haut, p. 209.]

[6] [*Cod. Theod.* lib. I, tit. x, c. 5.]

[7] [*Ibid.* lib. XVI, tit. iv, c. 4.]

[8] [*Ibid.* lib. X, tit. xxii, c. 5.]

[9] [*Ibid.* lib. VII, tit. x, c. 1.]

[10] [Voir plus haut, p. 293. Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 188.]

[11] [*Cod. Theod.* lib. IX, tit. xxxiv, c. 11.]

An. 405. — S. Gio. Crisostomo, dal suo esiglio di Cucuso scrisse ad Antemio l'epistola 147. In congratulazione del suo consolato vi dice: «Nec nos praefectum atque consulem amamus, sed dominum meum «suavissimum Anthemium cum magna prudentia atque ingenii acu-«mine, cum etiam ingenti philosophia refertum[1].» Era dunque prefetto quando ottenne il consolato.

— «Anthemius, qui postea fuit praefectus et consul, cum electus «legatus profectus est ad Persas...» Nel ritorno portò in regalo al monaco Afraste una monaca del suo paese di Persia[2].

Imppp. Arcadius, Honorius et Theodosius II AAA. ad Anthemium P. P.

An. 405. — Stilichone II et Anthemio coss.

VI id. Jul. Dat. Ancyrae[3].

VIII id. Nov. Dat...[4].

Id. Nov. Dat. Constantinopoli[5].

VII id. Dec. Dat. Constantinopoli[6].

XIV kal. Jan. Dat. Constantinopoli[7].

B)

Imppp. Arcadius, Honorius et Theodosius AAA. Eutychiano P. P.

An. 404. — Honorio A. VI et Aristaeneto coss.

XIV kal. Dec. Dat. Constantinopoli[8].

[1] [Οὐδὲ τὸν ὕπαρχον καὶ ὕπατον ἡμεῖς φιλοῦμεν, ἀλλὰ τὸν δεσπότην μου τὸν ἡμερώτατον Ἀνθέμιον, τὸν πολλῆς μὲν συνέσεως, πολλῆς δὲ γέμοντα φιλοσοφίας.]

[2] Theodor. *Hist. S. Petr.* c. VIII.

[3] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. X, c. 1. *Ne quis in palatiis maneat.*

[4] *Ibid.* lib. X, tit. X, c. 24. *De petitionibus.*

[5] *Ibid.* lib. IV, tit. VI, c. 6. *De naturalibus filiis et matribus eorum.* [Cette constitution a été modifiée dans] *Cod. Just.* lib. V, tit. XXVII, c. 2.

[6] *Cod. Theod.* lib. I, tit. V, c. 14. *De officio praeff. praet. Cod. Just.* lib. I, tit. XXVI, c. 5.

[7] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXX, c. 63. *De appellationibus.*

[8] *Ibid.* lib. XVI, tit. IV, c. 6. *De his qui super relig. contendunt.*

An. 405. — Stilichone II et Anthemio coss.
III id. Jun. Dat. Nicaeae[1].

[C'est la dernière constitution adressée, à notre connaissance, au préfet du prétoire Eutychianus[2].]

XLIII et XLIV

1158 = 405 — 1165 = 412.

ANTHEMIUS,
[*AURELIANUS*,
praeff. praet. Orientis sub Arcadio et Theodosio II.

Après la mort ou la retraite d'Eutychianus, Anthemius conserva la préfecture du prétoire. Il la conserva également après la mort d'Arcadius, pendant les premières années du règne de Théodose le Jeune. C'est lui qui, en fait, gouverna l'empire[3]. Il resta en charge près de douze ans, de 404 à 416. Durant cette longue période, il eut pour collègues, après Eutychianus, Monaxius et Aurelianus : Monaxius depuis la fin de 412 jusqu'à la fin de 414, Aurelianus de la fin de 414 jusque vers le milieu de 416. Mais Aurelianus était alors préfet du prétoire pour la seconde fois; d'où il est permis de conjecturer qu'il fut une première fois collègue d'Anthemius pendant la période comprise entre 405 et 412, à une date qu'on ne peut d'ailleurs déterminer.]

An. 406. — « Arcadio Aug. VI et Probo coss. . . Allatae sunt Constantinopolim reliquiae Sancti Samuelis per Scalam Chalcedonensem, « mense Artemisio ex a. d. XIV kal. Jun., praeeuntibus Arcadio Augusto « et Anthemio praefecto praetorio et ex consule, Aemiliano praefecto « Urbi ac universo senatu[4]. »

— « Mortuo igitur imperatore Arcadio kalendis Maii, Basso et Phi-

[1] *Cod. Just.* lib. V, tit. IV, c. 19. *De nuptiis.*

[2] [Une constitution de 414 mentionne un préfet de la ville du nom d'Eutychianus. *Cod. Theod.* lib. VII, tit. VIII, c. 11. Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 818.]

[3] [Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 475; t. VI, p. 2-4.]

[4] *Chronic. Pasch.* [p. 569 : Ὑπ' Ἀρκαδίου Αὐγούστου τὸ ς' καὶ Πρόβου. . . Ἐκομίσθη τὰ λείψανα τοῦ ἁγίου Σαμουὴλ ἐν Κωνσταντινουπόλει διὰ τῆς Χαλκηδονησίας σκάλας μηνὶ ἀρτεμισίῳ πρὸ ιδ' καλανδῶν ἰουνίων, προηγουμένου Ἀρκαδίου Αὐγούστου καὶ Ἀνθημίου ἐπάρχου πραιτωρίων καὶ ἀπὸ ὑπάτων Αἰμιλιανοῦ ἐπάρχου πόλεως καὶ πάσης τῆς συγκλήτου.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

«lippo conss., Honorius quidem frater ejus Occidentis partes guber-«nabat : Orientis vero imperium sub ditione fuit Theodosii junioris «ejus filii, qui tunc temporis octo annos natus erat. Anthemius vero «praefectus praetorio summam rerum sub illo administrabat. Erat hic «nepos Philippi illius qui, regnante Constantio, Paulum episcopum «Ecclesia expulerat... Idem Constantinopolim magnis undique moe-«nibus cinxit. Omnium porro sui temporis prudentissimus et habi-«tus est et revera fuit. Nihil unquam inconsulto gerere solitus, sed «de rebus agendis cum plurimis familiarium consultabat, praesertim «vero cum Troïlo sophista[1] qui, praeterquam illi amicitia conjunctus «erat, civilium quoque rerum peritia Anthemio par existimabatur[2].»

Imppp. Arcadius, Honorius et Theodosius II AAA. ad Anthemium P. P.

An. 406. — Arcadio A. VI et Probo coss.

Kal. April. Dat. Constantinopoli[3].

V id. April. Dat. Constantinopoli[4].

IV kal. Maii. Dat. Constantinopoli[5].

III non. Oct. Dat. Constantinopoli[6].

V kal. Dec. Dat. Constantinopoli[7].

[1] [Cf. Synesius, *ep.* 73 et 118.]

[2] Socrates, *H. E.* lib. VII, c. 1. [*Τοῦ δὴ βασιλέως Ἀρκαδίου τελευτήσαντος τῇ πρώτῃ τοῦ Μαΐου μηνὸς, ἐν ὑπατείᾳ Βάσσου καὶ Φιλίππου, Ὀνώριος μὲν ὁ αὐτοῦ ἀδελφὸς τὰ ἑσπέρια διεῖπε μέρη· ὑπὸ δὲ τῷ υἱῷ τῷ νέῳ Θεοδοσίῳ ὀκταέτει τυγχάνοντι τὰ τῆς ἑῴας ἐτάττετο, Ἀνθεμίου τοῦ ὑπάρχου τὴν διοίκησιν ποιουμένου τῶν ὅλων. Ὃς ἔγγονος μὲν ἦν Φιλίππου τοῦ Παῦλον τὸν ἐπίσκοπον ἐπὶ Κωνσταντίου ἐκβαλόντος τῆς ἐκκλησίας... Οὗτος τὰ μεγάλα τείχη τῇ Κωνσταντίνου πόλει περιεβάλετο. Φρονιμώτατος δὲ τῶν τότε ἀνθρώπων καὶ ἐδόκει καὶ ἦν, καὶ ἀβούλως ἔπραττεν οὐδέν· ἀλλὰ ἀνεκοινοῦτο πολλοῖς τῶν γνωρίμων περὶ τῶν πρακτέων, μάλιστα δὲ Τρωΐλῳ τῷ σοφιστῇ, ὃς μετὰ τῆς οὔσης αὐτῷ σοφίας καὶ κατὰ τὴν πολιτικὴν φρόνησιν τῷ Ἀνθεμίῳ ἐφάμιλλος ἦν.*]

[3] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. IV, c. 27. *De erog. mil. ann.*

[4] *Ibid.* c. 28. *Cod. Just.* lib. XII, tit. XXXVII, c. 12.

[5] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXXIV, c. 10. *De famosis libellis.* [Anthemius est ici qualifié *P. P. et patricio.*]

[6] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 167. *De decurionibus.*

[7] *Ibid.* lib. VII, tit. XI, c. 1. *Ne comitibus et tribunis lavacra praestentur. Cod. Just.* lib. I, tit. XLVII, c. 1.

Sine die et conss.[1].

[La suscription, qui manque dans Haloander, est ainsi rétablie par Krueger, après une recension nouvelle des manuscrits : *Dat. prid. id. Oct. Constantinopoli. Arcadio A. et Probo coss.* La constitution est donc de 406.]

Kal. Dec. Dat. Constantinopoli[2].

An. 407. — Honorio VII et Theodosio II AA. coss.

XVI kal. April. Dat. Constantinopoli[3].

IV non. Maii. Dat. Constantinopoli[4].

IV non. Aug. Dat. Constantinopoli[5].

IX kal. Dec. Dat. Constantinopoli[6].

An. 408. — Basso et Philippo coss.

V kal. Maii. Dat. Constantinopoli[7].

Impp. Honorius et Theodosius II AA. Anthemio P. P.

IV kal. Jun. Dat. Constantinopoli[8].

XIV kal. Oct. Dat. Constantinopoli[9].

VII id. Dec. Dat. Constantinopoli[10].

[Il faut intercaler ici deux constitutions du Code de Justinien adressées *Anthemio P. P.* par Honorius et Théodose II, et dont la suscription manque[11]. Ces deux empereurs ayant commencé à régner ensemble au mois de mai 408, les constitutions ne sont pas antérieures à cette date. Krueger pense que la première est de 408 ou 409; la deuxième se place entre 408 et 415.]

[1] *Cod. Just.* lib. II, tit. xii, c. 26. *De procuratoribus.*

[2] *Cod. Theod.* lib. X, tit. xxv, c. 1. *De privil. domus Augustae.*

[3] *Ibid.* lib. VIII, tit. iv, c. 20. *De cohortalibus. Cod. Just.* lib. XII, tit. lvii, c. 10. — *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. xviii, c. 8. *De maternis bonis. Cod. Just.* lib. VI, tit. xxx, c. 17.

[4] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. iv, c. 29. *De erog. mil. ann.*

[5] *Ibid.* lib. VIII, tit. v, c. 66. *De cursu publico. Cod. Just.* lib. XII, tit. l, c. 20.

[6] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. x, c. 2. *Ne quis in palatiis maneat.*

[7] *Ibid.* lib. IX, tit. xxxv, c. 7. *De quaestionibus. Cod. Just.* lib III, tit. xii, c. 8.

[8] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. viii, c. 18. *De Judaeis. Cod. Just.* lib. I, tit. ix, c. 11.

[9] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. xii, c. 14. *De legatis.*

[10] *Ibid.* lib. XI, tit. vii, c. 17. *De exactionibus.*

[11] *Cod. Just.* lib. IV, tit. lxiii, c. 4. *De commerciis et mercatoribus.* — Lib. XI, tit. lxiv, c. 3. *De fugitivis colonis.*

An. 409. — Honorio VIII et Theodosio III AA. coss.
XIV kal. Febr. Dat...[1].
X kal. Febr. Dat. Constantinopoli[2].
V kal. Mart. Dat. Constantinopoli[3].
Prid. kal. Mart. Dat...[4].
X kal. April. Dat. Constantinopoli[5].
Prid. id. April. Dat. Constantinopoli[6].
XV kal. Jun. Dat. Constantinopoli[7].
XIV kal. Jun. Dat...[8].
XIV kal. Aug. Dat. Constantinopoli[9].
XIII kal. Aug. Dat. Constantinopoli[10].

[1] *Cod. Theod.* lib. XV, tit IX, c. 2. *De expensis ludorum.* [L'inscription porte par erreur *Anthemio P(raefecto) U(rbi).*]

[2] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. V, c. 32. *De naviculariis. Cod. Just.* lib. XI, tit. I [II], c. 6 [4].

[3] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. XI, c. 12. *De censitoribus.*

[4] *Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 16. *De episcopis.* [La date de cette constitution n'est pas certaine. L'indication du consulat ne repose que sur le témoignage d'Ant. Contius dans ses éditions du Code.]

[5] *Cod. Theod.* lib. V, tit. IV, c. 2. *De bonis militum.* — Lib. VII, tit. IV, c. 30. *De erog. milit. annonae. Cod. Just.* lib. XII, tit. XXXVII, c. 13.

[6] *Cod. Theod.* lib. V, tit. IV, c. 3. *De bonis militum.* [Théodose permet à tout propriétaire foncier de demander au préfet du prétoire, pour la culture de la terre, des hommes de la nation des Scyres qui venait d'être soumise aux Romains. Ces hommes auront la condition de colons et non celle d'esclaves. Ils ne pourront être envoyés que dans les provinces situées au delà des mers et non en Thrace ou en Illyrie. Cf. sur ce document, qui a une grande importance pour l'histoire du colonat, Savigny, *Vermischte Schriften*, t. II, p. 50; Fustel de Coulanges, *Recherches sur quelques problèmes d'histoire*, p. 52.]

[7] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 168. *De decurionibus.*

[8] *Ibid.*, lib. XI, tit. XXII, c. 4. *Ne collationis translatio postuletur.* [Il est vraisemblable que cette constitution, qui révoque les privilèges des *autopractores*, se confond avec la précédente, et par suite que toutes deux doivent avoir la date *XV kal. Jun.* ou *XIV kal. Jun.* Cf. Haenel, col. 1112, n. *s.*]

[9] *Ibid.* lib. XIII, tit. V, c. 33. *De naviculariis. Cod. Just.* lib. XI, tit. I [II], c. 7 [5].

[10] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. VIII, c. 1. *De auri publici prosecutoribus. Cod. Just.* lib. X, tit. LXXIV, c. 1. — *Cod. Just.* lib. I, tit. XLV, c. 2. *De officio civilium judicum.* [Ces constitutions doivent avoir la même date que la précédente : Krueger pense qu'elles doivent être toutes de *XIV kal. Aug.* Haenel préfère la date *XIII kal. Aug.*]

VIII id. Aug. Dat. Constantinopoli[1].
X kal. Oct. Dat. Constantinopoli[2].
V kal. Oct. Dat. Constantinopoli[3].
VII kal. Nov. [?]. Dat. Constantinopoli[4].

[La suscription porte : *Honorio IX et Theodosio V AA. coss.*, ce qui désigne l'année 412. Borghesi lit : *Honorio VIII et Theodosio V*, et il ajoute : *leggi III*; ce qui désignerait l'année 409. Cette correction n'est pas admise par les éditeurs modernes. La constitution est en effet empruntée à *Cod. Theod.* lib. XV, tit. III, c. 5, qui est bien de 412.]

Prid. kal. Dec. Dat. Constantinopoli[5].
VIII kal. Jan. Dat. Constantinopoli[6].
An. 410. — Varane v. c. cos.
IX kal. Mart. Dat. Constantinopoli[7].
... kal. Mart. Dat...[8].
Prid. non. April. Dat. Constantinopoli[9].
VIII kal. Maii. Dat. Constantinopoli[10].
VIII kal. Jul. Dat...[11].
VII kal. Sept. Dat. Constantinopoli[12].
An. 412. — Honorio IX et Theodosio V AA. conss.

[1] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. V, c. 3. *De spectaculis. Cod. Just.* lib. XI, tit. XLI, c. 5.

[2] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. III, c. 2. *Quis in gradu praeferatur.* — Lib. IX, tit. XXXII, c. 1. *De Nili aggeribus. Cod. Just.* lib. IX, tit. XXXVIII, c. 1.

[3] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. VII, c. 18. *De exactionibus.* — Lib. XII, tit. I, c. 169. *De decurionibus.*

[4] *Cod. Just.* lib. X, tit. XXV, c. 2. *De immunitate nemini concedenda.*

[5] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. IV, c. 31. *De erogat. milit. annonae.*

[6] *Ibid.* lib. XII, tit. XIV, c. 1. *De irenarchis. Cod. Just.* lib. X, tit. LXXVII, c. 1.

[7] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. V, c. 48. *De haereticis.*

[8] *Ibid.* c. 49. [Cette constitution, qui fait suite à la précédente et a le même objet, est certainement de la même date et a été rendue au même lieu. Cf. Haenel, col. 1555, n. z.]

[9] *Ibid.* lib. VIII, tit. IV, c. 21. *De cohortalibus.*

[10] *Ibid.* lib. VII, tit. XVI, c. 2. *De litorum et itinerum custodia.*

[11] *Ibid.* lib. XIII, tit. I, c. 20. *De lustrali collatione.*

[12] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 173. *De decurionibus. Cod. Just.* lib. X, tit. XXII, c. 1.

V kal. Febr. Dat. Constantinopoli[1].
XV kal. Jun. Dat. Constantinopoli[2].

*

[1162=409.]

NICAENUS,
sub Theodosio juniore.

— « Impp. Honorius et Theodosius AA. Nicaeno P. P. — Sine die « et conss.[3]. »

Alii legunt *Decio*, alii *Cynegio*. Gothofredus mavult *Monaxio* vel *Nicetio*.

— « Imppp. Valentinianus, Theodosius et Arcadius AAA. ad Nicae-« num praefectum annonae. — Dat. kal. Febr. Mediolani, Arcadio A. « et Bautone conss. (385)[4]. »

[*Nicaenum* est la leçon de Haloander. Krueger lit *Nicetium* d'après le manuscrit du Mont-Cassin. Mais le manuscrit de Pistoie, l'un des manuscrits de Leipzig et l'édition de Nuremberg de 1475 donnent la leçon *Vincentium*, qui est certainement la bonne. Il s'agit du préfet de l'annone Ragonius Vincentius Celsus, à qui les *mensores Portuenses* érigèrent un monument en 389, ainsi qu'il résulte d'une inscription de Rome[5].]

Nelle nuove edizioni del Codice Giustinianeo, la prima legge è corretta così :

— « Impp. Honorius et Theodosius AA. Decio P. U. — Dat. VII kal. « Sept. Eudoxiopoli, Honorio VIII et Theodosio juniore III AA. conss. « (409). »

[Krueger lit *Aetio P. U.*[6].]

[1] *Cod. Theod.* lib. XIV, tit. XXVI, c. 1. *De frumento Alexandrino. Cod. Just.* lib. XI, tit. XXVIII, c. 1.

[2] *Cod. Theod.* lib. X, tit. XXII, c. 6. *De fabricensibus. Cod. Just.* lib. XI, tit. X, c. 4.

[3] *Cod. Just.* lib. I, tit. [II], c. 4. *De sacrosanctis Ecclesiis.*

[4] *Cod. Just.* lib. I, tit. XXIII, c. 5. *De diversis rescriptis.*

[5] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1759-1760. Cf. Hirschfeld, *Röm. Verwaltungsgeschichte*, I, 135, n. 2.]

[6] [Cf. l'édition d'Ant. Contius de l'année 1562.]

XLV et XLVI

1165 = 412 — 1167 = 414.

ANTHEMIUS,
MONAXIUS,
praeff. praet. Orientis sub Theodosio II.

A)

Impp. Honorius et Theodosius II AA. Anthemio P. P.
An. 412. — Honorio IX et Theodosio V AA. coss.
VII kal. Nov. Dat. Constantinopoli[1].
An. 413. — Lucio v. c. cos.
XII kal. April. Dat. Constantinopoli[2].
IV kal. April. Dat. . .[3].
Prid. non. April. Dat. . .[4].
XVII kal. Maii. Dat. . .[5].
V kal. Maii. Dat. Constantinopoli[6].
VIII id. Oct. Dat. . .[7].
An. 414. — Constantio et Constante conss.
V id. April. Dat. Constantinopoli[8].
XIV kal. Maii. Dat. . .[9].

An. 413. — Da questo prefetto furono in quest' anno dilatate le mura di Costantinopoli, come attesta Niceforo Callisto : « Anthemius « iste, urbis muros demolitus et in majorem amplitudinem eos produ-

[1] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. III, c. 5. *De itinere publico. Cod. Just.* lib. X, tit. XXV, c. 2.

[2] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. VI, c. 6. *Ne sanctum baptisma iteretur. Cod. Just.* lib. I, tit. VI, c. 2.

[3] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. VI, c. 7.

[4] *Ibid.*, lib. XV, tit. I, c. 51. *De operibus publicis. Cod. Just.* lib. VIII, tit. XI, c. 18.

[5] *Cod. Theod.* lib. XIV, tit. XX, c. 1. *De pretio piscis.*

[6] *Cod. Just.* lib. III, tit. XIII, c. 6. *De juridictione omnium judicum.*

[7] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXVII, c. 16. *De agentibus in rebus.*

[8] *Ibid.* lib. XI, tit. XXVIII, c. 9. *De indulgentiis debitorum.*

[9] *Ibid.* lib. IX, tit. XL, c. 22. *De poenis. Cod. Just.* lib. IX, tit. XLVII, c. 23.

«cens, ingentibus qui nunc cernuntur muris eam circumdedit, opere «eo per menses duos magna et fere incredibili celeritate confecto[1].»

[Valesius a révoqué en doute le témoignage de Socrate et de Nicéphore quant à la construction des murs de Constantinople par Anthemius. Voici cependant une inscription qui semble bien faire allusion à l'œuvre d'Anthemius[2] :

PORTARUM UALIDO FIRMAUIT LIMINE MUROS
PUSAEUS MAGNO NON MINOR ANTHEMIO

La constitution du 4 avril 413 concerne également cette construction.]

B)

Impp. Honorius et Theodosius AA. Monaxio P. P.
An. 412. — Honorio A. IX et Theodosio V AA. conss.
VI kal. Jan Dat. . .[3].
An. 414 — Constantio et Constante conss.
Prid. kal. Dec. Dat. Constantinopoli[4].

[Monaxius avait été préfet de la ville en 409.]

Impp. Honorius et Theodosius AA. Monaxio P. U.
An. 409. — Honorio VIII et Theodosio III AA. conss.
IX kal. Mart. Dat. Constantinopoli[5].
VI kal. Maii. Dat. Constantinopoli[6].
Sine die[7].

[1] Lib. XIV, c. 1. [*Οὗτος δὴ ὁ Ἀνθέμιος καὶ τῆς Κωνσταντίνου τὰ τείχη περιελών, καὶ μεῖζον εὐρύνας, τὰ νῦν ὁρώμενα μεγάλα χερσαῖα τείχη ταύτην περιεβάλλετο, δύο μῆνας τῷ ἔργῳ τῷ πολλῷ καὶ σχεδὸν ἀπίστῳ τάχει ἐκδαπανήσας.* (Éd. Migne, *Patrol. Gr.* t. CXLVI, col. 1057.) Voir plus haut, p. 298, n. 2.]

[2] [*Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 739 = 7404.]

[3] *Cod. Just.* lib. I, tit. XL, c. 12. *De off. rector. prov.*

[4] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. III, c. 16. *De medicis et professoribus. Cod. Just.* lib. X, tit. LII, c. 11.

[5] *Cod. Just.* lib. VIII, tit. XI, c. 17. *De operib. publ.* [*Cod. Theod.* lib. XV, tit. 1, c. 47. Au lieu de *II kal.* et *P. U.*, Borghesi avait écrit *VII kal.* et *Pf. P.*: c'est une correction des anciens éditeurs d'après Haloander.]

[6] *Cod. Theod.* lib. XIV, tit. XVI, c. 1. *De frumento urbis Constantinopolitanae.*

[7] *Cod. Just.* lib. V, tit. XXXIV, c. 13. *Qui dare tutores.*

XLVII et XLVIII

1167 = 414 — 1169 = 416.

ANTHEMIUS,
praef. praet. Orientis sub Theodosio II,

AURELIANUS,
praef. praet. Orientis iterum sub Theodosio II.

A)

Impp. Honorius et Theodosius AA. Anthemio P. P.
An. 415. — Honorio X et Theodosio VI AA. conss.
XIII kal. Mart. Dat. Constantinopoli[1].

[C'est la dernière constitution adressée, à notre connaissance, à Anthemius. Il est probable qu'il est resté en charge quelque temps encore, jusqu'au milieu de l'année suivante. Le nouveau collègue d'Aurelianus n'apparaît qu'au mois d'août 416.]

B)

An. 414. — «Constantio et Constante consulibus..., dedicatae «sunt in senatu tres pectorales imagines Honorii et Theodosii Augus-«torum et Pulcheriae Augustae, ab Aureliano iterum praefecto sacri «praetorii et patricio, mense appellaeo ex a. d. III kal. Jan.[2].»

An. 415. — «Honorio X et Theodosio A. VI conss... Dedicata «quoque est statua aurea in senatu domini Theodosii junioris Augusti «ab Aureliano iterum praefecto praetorio et patricio[3].»

Impp. Honorius et Theodosius II AA. Aureliano P. P. II.

[1] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. IV, c. 26. *De cohortalibus. Cod. Just.* lib. XII, tit. LVII, c. 11.

[2] *Chron. Pasch.* p. 571 : [Ὑπ. Κωνσταντίου καὶ Κώνσταντος..... Ἀφιερώθησαν στηθάρια γ' ἐν τῇ συγκλήτῳ Ὁνωρίου καὶ Θεοδοσίου Αὐγούστων καὶ Πουλχερίας Αὐγούστης ἀπὸ Αὐρηλιανοῦ δὶς ἐπάρχου τῶν ἱερῶν πραιτωρίων καὶ πατρικιου μηνὶ ἀπελλαίῳ πρὸ γ' καλανδῶν ἰανουαρίων.]

[3] *Chron. Pasch.* p. 572 : [Ὁνωρίου τὸ ι' καὶ Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου τὸ ς'... Καὶ ἀφιερώθη ἀνδριὰς χρυσοῦς ἐν τῇ συγκλήτῳ τοῦ δεσπότου Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου ὑπὸ Αὐρηλιανοῦ δὶς ἐπάρχου πραιτωρίων καὶ πατρικίου.]

An. 415. — Honorio X et Theodosio VI AA. conss.
III non. Mart. Dat. Constantinopoli[1].
XVII kal. Jun. Dat. Constantinopoli[2].
X kal. April. Dat. Constantinopoli[3].
V id. Jul. Dat. Constantinopoli[4].
Non. Aug. Dat. Constantinopoli[5].
Non. Sept. Dat. . .[6].
XIII kal. Nov. Dat. Constantinopoli[7].
Prid. kal. Nov. Dat. Constantinopoli[8].

[La constitution est adressée, d'après certains éditeurs : *Urso P. U. et Aureliano comiti Orientis et Strategio Pf. P. Illyrici.*]

Correge il Gotofredo e legge *P. P. Orientis*, perchè un conte dell' Oriente non si sarebbe nominato innanzi un prefetto[9].

VIII id. Nov. Dat. Constantinopoli[10].
III non. Dec. Dat. . .[11].
An. 416. — Theodosio A. VII et Palladio conss.
VI id. Maii. Dat. . .[12].

[1] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXVIII, c. 2. *De crimine peculatus. Cod. Just.* lib. IX, tit. XII, c. 9.

[2] *Cod. Theod.* lib. III, tit. XII, c. 4. *De incestis nuptiis.*

[3] *Ibid.* lib. VIII, tit. XII, c. 8. *De donationibus.*

[4] *Ibid.* lib. XI, tit. XXVIII, c. 10. *De indulgentiis debitorum.*

[5] *Ibid.* lib. V, tit. XIII, c. 38.

[6] *Ibid.* lib. VII, tit. VII, c. 4. *De pascuis.*

[7] *Ibid.* lib. XVI, tit. VIII, c. 22. *De Judaeis. Cod. Just.* lib. I, tit. IX, c. 15.

[8] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXIII, c. 1. *De decurionibus et silentiariis. Cod. Just.* lib. XII, tit. XVI, c. 1.

[9] *Chronologia*, p. CXC. [Cf. Haenel, c. 556, n. *m*; Krueger, p. 457.]

[10] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. V, c. 58. *De haereticis.*

[11] *Ibid.* lib. XI, tit. XXIV, c. 6. *De patrociniis vicorum.* [Le § 5 est reproduit au *Cod. Just.* lib. XI, tit. LIX, c. 14. — Cf., sur cette constitution, Édouard Cuq, *L'examinatio per Aegyptum*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome*, 1893, p. 20.]

[12] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. IX, c. *De salgamo hospitibus non praebendo.*

XLIX et L

[1169 = 416.

AURELIANUS,
MONAXIUS

praeff. praet. Orientis iterum sub Theodosio II.]

A)

Impp. Honorius et Theodosius AA. Aureliano P. P. II.
An. 416. — Theodosio A. VII et Palladio conss.
VII id. Dec. Dat. . . [1].

B)

Impp. Honorius et Theodosius II AA. Monaxio P. P.
An. 416. — Theodosio A. VII et Palladio conss.
VII kal. Sept. Dat. Eudoxiopoli [2].
VI kal. Sept. Dat. Eudoxiopoli [3].
[III kal. Sept. Dat Eudoxiopoli [4].]
V id. Sept. Dat. Heracleae [5].
III kal. Oct. Dat. Constantinopoli [6].
III non. Oct. Dat. Constantinopoli [7].
III id. Nov. Dat. Constantinopoli [8].
XV kal. Dec. Dat. Constantinopoli [9].
XV kal. Jan. Dat. Constantinopoli [10].

[1] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. x, c. 21. *De paganis.*

[2] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 182. *De decurion.*

[3] *Cod. Just.* lib. I, tit. XLVI, c. 2. *De off. judicum milit.*

[4] [*Cod. Theod.* lib. IX, tit. XL, c. 23. *De poenis. Cod. Just.* lib. IX, tit. XLVII, c. 24. Haenel pense que cette constitution doit avoir la même date que les précédentes. Les unes et les autres ont été rendues ou *VII kal. Sept.* ou *III kal. Sept.*]

[5] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXVIII, c. 11. *De indulgentiis debitorum.*

[6] *Ibid.* lib. XVI, tit. II, c. 42. *De episcopis. Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 17.

[7] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. XII, c. 15. *De legatis. Cod. Just.* lib. X, tit. LXV, c. 6.

[8] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXV, c. 1. *De praepositis laborum. Cod. Just.* lib. XII, tit. XVIII, c. 1.

[9] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXIV, c. 8. *De domesticis et protectoribus.*

[10] *Ibid.* c. 9.

LI

1170 = 417 — 1173 = 420.

MONAXIUS,
praef. praet. Orientis [iterum] sub Theodosio II.

Impp. Honorius et Theodosius AA. Monaxio P. P.
An. 417. — Honorio A. XI et Constantio II conss.
Prid. id. Mart. Dat. Constantinopoli[1].
IV id. April. Dat. Constantinopoli[2].
V kal. Aug. Dat. Constantinopoli[3].
V kal. Oct. Dat. Constantinopoli[4].
An. 418. — Honorio XII et Theodosio VIII AA. conss.
III non. Feb. Dat. Constantinopoli[5].
XV kal. Maii. Dat. Constantinopoli[6].
XII kal. Sept. Dat. Constantinopoli[7].
An. 419. — Monaxio et Plinta conss.
VIII id. Mart. Dat. Constantinopoli[8].
VIII kal. Oct. Dat. Constantinopoli[9].
An. 420. — Theodosio A. IX et Constantio III conss.
III non. Maii. Dat. Constantinopoli[10].

An. 418. — «Exemplar edicti Junii Palladii. Junius Quartus

[1] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. XII, c. 9. *De donationibus. Cod. Just.* lib. VIII, tit. LIII, c. 28.

[2] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. IX, c. 4. *Ne christianum mancipium Judaeus habeat.*

[3] *Ibid.* lib. VII, tit. XI, c. 2. *Ne comitibus et tribunis lavaera praestentur.*

[4] *Ibid.* lib. XV, tit. XI, c. 2. *De venatione ferarum.*

[5] *Ibid.* lib. XVI, tit. II, c. 43. *De episcopis. Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 18.

[6] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 183. *De decurionibus.*

[7] *Ibid.* lib. XIII, tit. I, c. 21. *De lustrali collatione.*

[8] *Ibid.* lib. XI, tit. XXX, c. 66. *De appellationibus.*

[9] *Ibid.* lib. IX, tit. XL, c. 24. *De poenis. Cod. Just.* lib. IX, tit. XLVII, c. 25.

[10] *Cod. Just.* lib. VIII, tit. X, c. 10. *De aedificiis privatis.*

« Palladius, Monaxius et Agricola iterum praefecti praetorio edixe-
« runt[1]. »

[Monaxius fut consul d'Occident en 419[2], Plinta étant consul d'Orient.]

✳

[Circa 1178 = 420.]

MAXIMUS,
sub Honorio.

[Deux constitutions, dont la suscription manque dans Haloander, sont adressées au préfet du prétoire Maximus :]

— « Impp. Honorius et Theodosius AA. Maximo P. P. — Sine die « et conss. »

— « Iidem AA. Maximo P. P. — Dat. v kal. Oct. Ravennae. »

Cosi ambedue si correggono nell' Hermanno :

— « Iidem AA. Monaxio P. P. — Dat. III kal. Oct. Constantinopoli, « Theodosio A. VII et Palladio conss. (416)[3]. »

— « Iidem AA. Monaxio P. P. — Dat. III non. Febr. Constantino- « poli, Honorio XII et Theodosio VIII AA. conss. (418)[4]. »

[Deux autres constitutions sont, d'après Haloander, adressées au préfet du prétoire Maximus; l'une est sans date, l'autre est de 420 :]

— « Iidem AA. Maximo P. P. — Sine die et conss.[5]. »

[1] Ex edicto contra Pelagium et Olybrium quod habetur apud Norisium. *Hist. Pelag.* lib. I, c. XIII. Labbaeus, t. III, p. 466. [Haenel, *Corpus legum*, p. 239.]

[2] [Dans les fastes on le nomme à tort *Flavius* Monaxius. Dans toutes les inscriptions de Rome qui portent la date de 419 il est simplement appelé Monaxius. On avait cru reconnaître son nom sur une inscription trouvée en 1857 à Milan, dans l'église Saint-Celse; mais J. B. de Rossi, qui a examiné la pierre elle-même, a reconnu que le premier éditeur, Biraghi, en avait altéré le texte et que l'inscription se rapportait à un certain FL · MONTAN*nus* (*Inscr. christ.* vol. I, n. 608, et p. 579; cf. Bourquelot, *Mém. de la Soc. des antiq. de Fr.*, 1864, p. 75; *Corp. inscr. Latin.* vol. V, n. 6227). Le prénom *Flavius* ne peut donc être admis. HÉRON DE VILLEFOSSE.]

[3] *Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 17. *De episcopis.*

[4] *Ibid.* c. 18.

[5] *Ibid.* lib. IX, tit. XLVII, c. 24. *De poenis.* [*Cod. Theod.* lib. IX, tit. XL, c. 23. Voir plus haut, p. 307, n. 4.]

— «Iidem AA. Maximo P. P. — Dat. v kal. Oct. Ravennae, Theo-«dosio XIII et Valentiniano III AA. conss.[1]. »

Deve in ambedue i luoghi correggersi *P. U.*, perchè appartengono a Petronio Massimo chi, in questo anno, fu veramente prefetto di Roma, mentre al contrario prefetto del pretorio era in quest' anno Palladio.

[La suscription de la dernière constitution est en effet inexacte; il faut lire : *Theodosio A. IX et Constantio III conss.* (420). Mais la constitution précédente est adressée à Monaxius : elle est datée du 30 août 416.]

LII

[1173=]420 — [1175=]422.

EUSTATHIUS[2],

praef. praet. Orientis sub Theodosio juniore.

Impp. Honorius et Theodosius II AA. Eustathio P. P.
An. 420. — Theodosio A. IX et Constantio III conss.
XIV kal. Oct. Dat. Constantinopoli[3].
An 422. — Honorio XIII et Theodosio X conss.
V non. Mart. Dat. Constantinopoli[4].
X kal. April. Dat. Constantinopoli[5].
XIII kal. Jul. Dat. Constantinopoli[6].
[Sine die et conss.[7].

Eustathius avait été *quaestor* en 416[8]. Il fut consul d'Orient en 421, Agricola étant consul d'Occident.]

[1] *Cod. Just.* lib. VI, tit. LV, c. 10. *De suis et legit.* [*Cod. Theod.* lib. V, tit. I, c. 6.]

[2] [Eustathius doit être le personnage qui fut consul avec Agricola en 421. Aucune inscription n'a encore donné les noms de ces consuls (J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 266). Héron de Villefosse.]

[3] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XVI, c. 3. *De littorum et itinerum custodia.* [Cf. *Cod. Just.* lib. IV, tit. XLI, c. 8 et 11.] *Cod. Just.* lib. XII, tit. XLIV, c. 1.

[4] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. VIII, c. 13. *De metatis. Cod. Just.* lib. XII, tit. XL, c. 7.

[5] *Cod. Theod.* lib. I, tit. XXXV, c. 2. *De assessoribus. Cod. Just.* lib. I, tit. LI, c. 7. — *Cod. Theod.* lib. II, tit. X, c. 6. *Cod. Just.* lib. II, tit. VII, c. 4. *De advoc. div. judiciorum.*

[6] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. IV, c. 27. *De cohortalibus.*

[7] [*Cod. Just.* lib. XII, tit. XLVI, c. 4.]

[8] [*Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXVI, c. 17. Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 601.]

*

[1175=] 422.

ANATOLIUS,

sub Theodosio juniore.

An 422. — «Theodosius... Helionem patricium... et Anato- «lium, Orientis praefectum, legatos mittit pacis foedus firmaturos cum «Persis[1].»

[Le texte grec porte τὸν τῆς ἀνατολῆς σΊρατηγόν. Anatolius fut maître de la milice d'Orient, et non préfet du prétoire[2].]

*

Circa [1176=] 423.

FL. BOETHIUS [*THEODULUS*],

sub Theodosio juniore.

Nel *Corpus inscriptionum Graecarum*[3] si riferisce una lunga iscrizione di Mylasa nelle Carie in cui si ricorda ΜΕΓΑΛΟΠΡΕ. ΕΠΑΡΧΟΣ ΤΩΝ ΙΕΡΩΝ ΠΡΕΤΩΡΙΩΝ Τ ΦΛ ΒΟΗΘΟΣ.

Vi si parla di una causa, in cui ha parte la nobilissima Placidia che fu Augusta, ma che non fu riconosciuta in Oriente se non che nel 424. Il Boeck riferisce questa iscrizione all' anno 423.

[Le texte de cette inscription, tel que le donne Borghesi d'après Böckh, est inexact. Zachariae l'a ainsi rectifié :

Φλ. Ἐλιανὸς Δωρόθεος (?) Δ[ιόσκορος] μεγαλοπρε. ἔπαρχος τῶν [ἱερ]ῶν πρε-τωρίων. Φλ. Βοηθός | Θεόδουλος, τὸν λόγον ποιόμενος ὑπὲρ Ἀλεξάνδρου τοῦ μεγα[λ]οπρε. κόμετος τῶν θίων πριουάτων γενικοῦ κουράτορος τῶν προσ[ηκόν]των | πραγμάτων Πλακιδίᾳ τῇ ἐπιφανεσΊάτῃ καὶ Ἰωάννου τοῦ λαμπρο. φροντίζοντος καὶ αὐτοῦ πραγμάτων τῆς αὐτῆς ἐπιφανεσΊάτης οἰκίας εἴσοδον | ποιησάμενος εἰς τὸ

[1] Theoph. *Chron.* p. 134. [Θεοδόσιος ὁ Βασιλεύς... ἀποσΊέλλει πρεσβευτὰς Ἡλίωνά τε τὸν πατρίκιον... καὶ Ἀνατόλιον, τὸν τῆς ἀνατολῆς σΊρατηγόν, εἰρήνην σπείσασθαι.] Tillemont [*Hist. des Empereurs*], t. VI, p. 45. [Cf., sur la date de ce traité, Valesius *ad* Socrat. *Hist. eccles.* lib. VII, c. xx.]

[2] [Procop. *De bello Persico*, I, 2. Cf. Tillemont, VI, p. 83. Voir plus bas. p. 344.]

[3] [Vol. II], n. 2712.

ἡμέτερον δικαστήριον ἀτοπωτάτην ἡμῖν προσήνγιλεν πρᾶξιν τῶν τελούντων εἰς τὸ πριουάτον ὑποδεκτῶν, κ. τ. λ.

Fl. Boethus Theodulus n'a pas été préfet du prétoire. C'était un employé subalterne dans l'*officium* d'Alexander, *comes rerum privatarum* et curateur de la *domus Placidia*. L'inscription est, non pas de 423, mais de 472 ou 475 [1].]

LIII

1176=423 — 1178=425.

ASCLEPIODOTUS,

praef. praet. Orientis sub Theodosio juniore.

[Asclepiodotus fut consul d'Orient en 423, Fl. Avitus Marinianus étant consul d'Occident [2]. Il avait été en 422 *comes sacrarum largitionum* [3].]

Impp. Honorius et Theodosius II AA. Asclepiodoto P. P.

An. 423. — Asclepiodoto et Mariniano coss.

XVI kal. Mart. Dat. Constantinopoli [4].

XV kal. Mart. Dat. Constantinopoli [5].

Non. Mart. Dat. Constantinopoli [6].

VII id. Mart. Dat. Constantinopoli [7].

III kal. April. Dat. Constantinopoli [8].

[1] [Zachariae von Lingenthal, *Monatsberichte der K. Pr. Akademie d. Wiss. zu Berlin*, 1879, p. 160, lin. 1-4.]

[2] [Asclepiodotus, consul d'Orient, ne fut promulgué en Occident qu'à la fin de l'année 423, probablement au mois de décembre. Sur les inscriptions trouvées en Occident il est toujours cité le second, tandis que sur les inscriptions découvertes en Orient il est constamment nommé le premier (J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 271). Héron de Villefosse.]

[3] [*Cod. Theod.* lib. VI, tit. xxx, c. 23. *De palatinis sacr. largit.*]

[4] *Ibid.* lib. VII, tit. iv, c. 35. *De erog. mil. ann. Cod. Just.* lib. XII, tit. xxxvii, c. 15. [Cette constitution est sans aucun doute du *xv kal. Mart.* comme les suivantes.]

[5] *Cod. Theod.* lib. XV, tit iii, c. 6. *De itinere muniendo. Cod. Just.* lib. I, tit. ii, c. 7; lib. XI, tit. lxxv, c. 4. — *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. viii, c. 25. *De Judaeis.*

[6] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. xv, c. 2. *De terris limitaneis. Cod. Just.* lib. XI, tit. lx, c. 2.

[7] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. vi, c. 5. *De milit. veste. Cod. Just.* lib. XII, tit. xxxix, c. 4.

[8] *Cod. Theod.* lib. IV, tit. xviii, c. 2. *De fructibus et lit. expensis. Cod. Just.* lib. VII, tit. li, c. 3. — *Cod. Theod.* lib. XI, tit. xxx, c. 67. *De appell. Cod. Just.*

V d. April. Dat. Constantinopoli[1].
XVII kal. Maii. Dat. Constantinopoli[2].
XV kal. Jun. Dat. Constantinopoli[3].
Prid. kal. Jun. Dat. Constantinopoli[4].
VI id. Jun. Dat. Constantinopoli[5].
VI id. Aug. Dat. Eudoxiopoli[6].
V id. Aug. Dat. Eudoxiopoli[7].

Imp. Theodosius II A. Asclepiodoto P. P.

An. 424. — Victore cos.
X kal. Mart. Dat. Constantinopoli[8].
VII kal. Mart. Dat. Constantinopoli[9].
III id. Maii. Dat. Constantinopoli[10].

Impp. Theodosius A. II et Valentinianus C.
XVIII kal. Dec. Dat. Constantinopoli[11].

An. 425. — Theodosio A. XI et Valentiniano C. coss.
Kal. Febr. Dat. Constantinopoli[12].

lib. VII, tit. LXII, c. 31. — *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXXI, c. 9. *De reparationibus appellationum.* [Ce sont trois fragments d'une même constitution.]

[1] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 59. *De haereticis.* — *Ibid.* tit. VIII, c. 26. *De Judaeis.* *Cod. Just.* lib. I, tit. IX, c. 16. — *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. IX, c. 5. *Ne Christ. mancip.*; tit. x, c. 22. *De paganis.*

[2] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 184. *De decurion.*

[3] *Ibid.* lib. VI, tit. XXXV, c. 14. *De privil. cor. qui in S. palatio.* — Lib. VIII, tit. IV, c. 28. *De cohortal.*

[4] *Ibid.* lib. I, tit. XXXV, c. 3. *De assessoribus.* *Cod. Just.* lib. I, tit. LI, c. 8.

[5] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 60; — tit. VIII, c. 27; — tit. x, c. 23; — tit. x, c. 24. *Cod. Just.* lib. I, tit. XI, c. 6.

[6] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 61. *De haereticis.*

[7] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. III, c. 2. *De praediis et mancipiis curialium.* [Cette constitution et la précédente doivent être de la même date; il faut lire *VI id. Aug.* ou *V id. Aug.* dans les deux suscriptions.]

[8] *Cod. Theod.* lib. IV, tit. IV, c. 7. *De test. et codicil.* *Cod. Just.* lib. VI, tit. XIII, c. 2 (ubi male inscribitur *Anastasio*); tit. XXXVI, c. 8. [Il y a dans les manuscrits quelques variantes sur le jour où a été rendue cette constitution.]

[9] *Cod. Theod.* lib. II, tit. XIX, c. 7. *De inoff. test.*

[10] *Ibid.* lib. XI, tit. XX, c. 5. *De collatione donaturum.*

[11] *Ibid.* lib. II, tit. XII, c. 7. *De cogn. et procur.* — Lib. IV, tit. XIV, c. 1. *De act. certo temp. finita.* *Cod. Just.* lib. VII, tit. XXXIX, c. 3.

[12] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. v, c. 5. *De spectaculis.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

LIV

[1178=]425.

AETIUS,

praef. praet. Orientis [?] sub Theodosio juniore.

Impp. Theodosius A. Valentinianus C. Aetio P. P.
An 425. — Theodosio A. XI et Valentiniano C. coss.
III non. Maii. Dat... [1].

[Bien que ce soit le seul texte qui donne à Aetius le titre de préfet du prétoire, il n'est pas douteux, d'après l'objet de la constitution, que le destinataire n'ait eu cette qualité. Théodose détermine les règles à suivre par les *judices* lors de l'érection des statues de l'empereur ou de l'exhibition de son effigie dans les jeux publics.

Aetius fut-il préfet d'Orient, comme l'a pensé Borghesi? Il n'y a à cet égard que des présomptions. La date de la préfecture du prétoire d'Aetius n'est pas non plus absolument certaine. Au lieu de *Theodosio A. XI et Valentiniano C. coss.*, Haloander lit: *Theodosio A. XIII et Valentiniano A. III coss.*, ce qui la reporterait à l'année 430. Si l'on admet la leçon commune et s'il est vrai qu'Aetius ait été préfet d'Orient, il ne remplit cette charge que fort peu de temps, puisque Asclepiodotus était préfet le 1er février 425 et Hierius le 22 septembre de la même année.]

«Aetius hic ille est qui, anno D. 419, P. U. Constantinopoli fuit : teste Chronic. Alexandr. p. 720, 721, edit. Rader [2] et l. 5 supr. *de calc. coctor.* [3], et cujus cisterna constructa Constantinopoli anno D. 421, teste Marcellini *Chronico* [4] : quique anno 432 consul fuit. Alius vero ab hoc est Aetius ille, Occidentalis imperii salus, sub Valentin. Jun., qui et hoc anno ipso 425 [5], curam palatii Johannis tyranni agebat, ut testatur Renatus Profuturus Frigeridus, apud Gregor. Turon.,

[1] *Cod. Theod.* lib. IV, tit. IV, c. 1. *De imag. imperialibus. Cod. Just.* lib. I, tit. XXIV, c. 2.

[2] [Ἰνδ. β′. ια′. ὑπ. Μοναξίου καὶ Πλίνθα. Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἡμέρᾳ κυριακῇ εἰσελθόντος Ἀετίου ἐπάρχου πόλεως μετὰ τοῦ σχήματος ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ μηνὶ Περιτίῳ πρὸ ζ′ καλανδῶν Μαρτίων ἐπὶ τῷ εὐξάμενον αὐτὸν ἀπελθεῖν κληθέντα ἐν τῷ παλατίῳ, Κυριακός τις γέρων βαλὼν μάχαιραν μεγάλην εἰς χάρτην, ὡσανεὶ λίβελλον αὐτῷ προσφέρων, ἔκρουσεν αὐτῷ κατὰ τοῦ δεξιοῦ μέρους τοῦ στήθους, ὥστε τὸ πενόλιον αὐτοῦ καὶ τὴν τόγαν τρηθῆναι.]

[3] [*Cod. Theod.* lib. XIV, tit. VI, c. 5.]

[4] [Éd. Mommsen, *Mon. Germ. histor.* t. XI, p. 1a, p. 75.]

[5] [Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 179 et suiv.]

lib. II, cap. 8, et deinceps comes rei militaris, mox magister militum factus est[1]. »

[Cette assertion de Godefroy est critiquée par Ritter. D'après Ritter, ce n'est pas le préfet du prétoire Aetius qui fut consul en 432. Le consul appartient à l'empire d'Occident[2], tandis que le préfet du prétoire paraît avoir toujours été attaché à l'empire d'Orient[3].]

LV

[1178=]425 — [1181=]428.

HIERIUS,

praef. praet. Orientis sub Theodosio juniore.

[Hierius est le consul de l'an 427; son collègue était Ardabur[4].]

Impp. Theodosius II A. et Valentinianus C. Hierio P. P. Orientis.
An. 425. — Theodosio A. XI et Valentiniano C. coss.
X kal. Febr. Dat. Constantinopoli[5].

[D'après la suscription de cette constitution, Hierius aurait été préfet du prétoire d'Orient dix jours avant les calendes de février 425. Mais un autre texte nous apprend qu'Asclepiodotus était préfet du prétoire le jour même des calendes de février. La nomination de Hierius est donc postérieure à cette date, postérieure même au *III non. Maii*, s'il est vrai qu'Aetius ait été préfet d'Orient. C'est seulement en septembre 425 qu'Hierius apparaît avec certitude comme préfet du prétoire. Il faut donc, suivant Krueger, corriger l'inscription et la suscription de notre constitution et lire : *Theodosius et Valentinianus AA.* et *Theodosio XII et Valentiniano II AA. coss.*[6] (426). La constitution aurait été rendue le même jour que celle qui va être indiquée à cette date.]

[1] [Godefroy, ad *Cod. Theod.* loc. cit. n. *b*. Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 34.]

[2] [Arg. *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XLV, c. 5 : Dat. V kal. April. Constantinopoli, Valerio et qui fuerit nuntiatus (432).]

[3] [Cf. *Prosopographia Codicis Theod.* éd. Ritter, p. 28. J. B. de Rossi. *Inscr. christ.* vol. I, p. 698.]

[4] [Tous deux furent consuls d'Orient. Aussi leurs noms n'apparaissent jamais séparément sur les monuments tant en Orient qu'en Occident. (J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 282 et 580.) Héron de Villefosse.]

[5] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XLI, c. 1. *Ne sine jussu principis. Cod. Just.* lib. IX, tit. XLVIII, c. 1.

[6] [Cf. Krueger, p. 393, n. 3.]

X kal. Oct. Dat. Topiso[1].

XV kal. Dec. Dat. Constantinopoli[2].

An. 426. — Theodosio XII et Valentiniano II AA. coss.

X kal. Febr. Dat. Constantinopoli[3].

Kal. Jun. Dat. Nicomediae[4].

X kal. Jul. Dat. Nicomediae[5].

X kal. Jan. Dat...[6].

An. 427 [?]. — Hierio et Ardabure coss.

X kal. Mart. Dat. Constantinopoli[7].

[La suscription porte, dans le manuscrit de Vérone, *Hierio et Tauro*. Comme Hierius et Taurus n'ont pas été consuls ensemble, Borghesi a adopté la correction de Haloander *Hierio et Ardabure*, ce qui reporte la constitution à 427. Les éditeurs modernes préfèrent lire *Felice et Tauro*, et la raison qu'ils invoquent est décisive : c'est que telle est la date de constitution du Code Théodosien à laquelle la nôtre a été empruntée[8].]

XVII kal. April. Dat...[9].

An. 428. — Felice et Tauro coss.

X kal. Mart. Dat. Constantinopoli[10].

XI kal. Maii. Dat...[11].

[1] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. x, c. 4. *De primicerio et notariis;* — tit. xxii, c. 8. *De honorariis codicillis.*

[2] *Ibid.* tit. xxx, c. 24. *De palatinis sacr. largit.*

[3] *Ibid.* lib. IX, tit. xlii, c. 24, *De bonis proscriptorum. Cod. Just.* lib. IX, tit. xlix, c. 10.

[4] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. xii, c. 16. *De legatis.*

[5] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. vii, c. 21. *De div. officiis. Cod. Just.* lib. XII, tit. xlix, c. 7; tit. lix, c. 6.

[6] *Cod Theod.* lib. VI, tit. xxvii, c. 21. *De agentibus in rebus.*

[7] *Cod. Just.* lib. VI, tit. xviii, c. 1. *Unde vir et uxor.*

[8] [*Cod. Theod.* lib. V, tit. i, c. 9. *De legit. hered.*]

[9] *Ibid.* lib. VI, tit. xxiv, c. 10. *De domesticis et protect.*

[10] *Cod. Theod.* lib. II, tit. iii, c. 1. *De omissa actionis impetratione. Cod. Just.* lib. II, tit. lvii, c. 2. — *Cod. Theod.* lib. III, tit. v, c. 13. *De sponsalibus. Cod. Just.* lib. V, tit. iii, c. 17. — *Cod. Theod.* lib. III, tit. vii, c. 3. *De nuptiis. Cod. Just.* lib. V, tit. iv, c. 22. — *Cod. Theod.* lib. III, tit. xiii, c. 4. *De dotibus. Cod. Just.* lib. V, tit. xi, c. 6. — *Cod. Theod.* lib. IV, tit. vi, c. 8. *De naturalibus liberis.* — *Ibid.* lib. V, tit. i, c. 9. *De legit. heredibus.* [*Cod. Just.* lib. VI, tit. xviii, c. 1]; — tit. xxiv, c. 11; — tit. lxi, c. 2.

[11] *Cod. Just.* lib. VIII, tit. liii, c. 29.

LVI

[1181=] 428 — [1182=] 429.

FLORENTIUS,

praef. praet. Orientis sub Theodosio juniore.

[Florentius avait été préfet de Constantinople en 422[1]. Il fut consul en 429, avec Dionysius pour collègue. Tous deux furent consuls d'Orient[2]. Florentius fut une seconde fois préfet d'Orient en 438-439, et une troisième fois en 445. En 448, il assista par ordre de l'empereur au synode de Chalcédoine; il était alors revêtu de la dignité de patrice[3].]

Impp. Theodosius II et Valentinianus III AA. Florentio P. P.

An. 428. — Felice et Tauro coss.

XI kal. Maii. Dat...[4].

III kal. Jun. Dat. Constantinopoli[5].

V id. Jun. Dat. Constantinopoli[6].

VI id. Jul. Dat. Constantinopoli[7].

Cette constitution est rappelée par Zénon en 478 dans les termes suivants : «Donationibus quae sine scripto conficiuntur suam firmitatem habentibus secundum constitutionem Theodosii et Valentiniani ad Hierium praefectum praetorio promulgatam.»] *Ibid.* c. 31. [La suscription donne lieu à une difficulté : la date est la même que celle de la première constitution adressée au successeur de Hierius. Cujas (*Opera*, t. X, p. 719, éd. de Naples) a proposé de lire I *kal. Mart.* à cause de l'analogie qui existe entre l'objet de cette constitution et celui de *Cod. Just.* lib. VI, tit. XVIII, c. 1.]

[1] [*Cod. Theod.* lib. VI, tit. VIII, c. 1.]

[2] [Ils restèrent tous deux inconnus en Occident jusqu'au mois de mai (J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 286).]

[3] [*Ex actis Concilii Chalcedonensis* : «Quoniam scimus magnificentissimum patricium Florentium esse fidelem et testimoniis probatum in recta fide, volumus ipsum interesse audientiae synodali, quoniam sermo de fide est.» Baron. *Ann. eccles.* a. 448, n. 45.]

[4] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. VIII, c. 2. *De lenonibus. Cod. Just.* lib. I, tit. IV, c. 12. *De episcop. audientia;* lib. XI, tit. XLI, c. 6. *De spectaculis.*

[5] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. V, c. 65. *De haereticis.* [Cf. Socrat. lib. VII, c. XXXI.] *Cod. Just.* lib. I, tit. V, c. 5; tit. VI, c. 3. *Ne sanctum baptisma iteretur.*

[6] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. IV, c. 1. *De imponenda lucrativis descriptione. Cod. Just.* lib. X, tit. XXXIV, c. 2, *De praediis curialium;* tit. XXXV, c. 2, *Quando et quibus debetur quarta pars ex bonis decurionum.*

[7] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. IV, c. 29. *De cohortalibus.*

An. 429. — Florentio et Dionysio coss.
V id. Mart. Dat. . . [1].
VI kal. April. Dat. Constantinopoli [2].

[Borghesi rapporte à notre préfet du prétoire plusieurs constitutions adressées à d'autres personnages :]

— « Impp. Arcadius et Honorius Florentio P. P. — Sine die et « consulibus [3]. »

[Le règne d'Arcadius et Honorius se place entre 395 et 402; c'est entre ces deux dates que fut rendue cette constitution. Il n'est pas possible d'admettre qu'elle s'applique au préfet du prétoire de 428. Il est facile du reste de rectifier l'inscription, en rapprochant cette constitution de *Cod. Theod.* lib. XIV, tit. IV, c. 7, adressée *Florentino P. U.* Les deux fragments ont le même objet; ils devaient faire partie d'une même décision adressée au préfet de la ville de l'an 397, Florentinus.]

— « Iidem (Theodosius et Valentinianus) AA. Florentio P. P. — « Sine die et coss. [4]. »

[L'inscription est inexacte. Krueger lit : *Thomae P. P.* La constitution est postérieure à l'an 436, date de celle qui la précède au Code de Justinien; elle est sans doute de 442 [5].]

— « Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Florentio P. P. — Sine « die et coss. [6]. »

[La suscription, qui manque dans Haloander et dans les anciennes éditions, est ainsi rétablie par les éditeurs modernes : *Dat. VII id. April. Constantinopoli, Theodosio A. XVII et Festo conss.* Cette constitution est donc de l'année 439, et s'applique à une préfecture subséquente de Florentius [7].]

[1] *Cod. Just.* lib. VI, tit. LXII, tit. IV. *De hereditatibus decurionum.*

[2] *Ibid.* lib. I, tit. XIX, c. 8. *De precibus imperatori offerendis.*

[3] *Ibid.* lib. XI, tit. XVII, c. 2. *De suariis.*

[4] *Ibid.* lib XII, tit. LVII, c. 13. *De cohortalibus.*

[5] [Voir plus bas, p. 333.]

[6] *Cod. Just.* lib. IV, tit. LXV, c. 30. *De locato et conducto.*

[7] [Il en est de même de celle de *Cod. Just.* lib. V, tit. XXVIII, c. 8, que Borghesi a insérée ici par mégarde et qu'il a d'ailleurs rétablie plus tard à sa véritable place dans les *schede* relatives au préfet du prétoire de 439. Voir plus bas, p. 326, n. 5.]

LVII

[1183 =]430 — [1184 =]431.

[FL.] ANTIOCHUS CHUZON,

praef. praet. Orientis sub Theodosio juniore.

[Un Antiochus fut préfet du prétoire en 427; cela résulte du texte suivant :]

— « Mandata impp. Theodosii et Valentiniani AA. missa ad Antio-« chum P. P. per referendarium. — Dat. prid. id. Oct. Constantinopoli. « Hierio et Ardabure coss.[1]. »

[Une constitution de Théodose et Valentinien *ad Senatum* de 429 mentionne :]

« Antiochum virum illustrem, ex quaestore et praefecto[2]. »

[Cet Antiochus fut-il préfet d'Orient en 427? Il est difficile de l'admettre, car Hierius, à cette époque, exerçait cette fonction. Il ne faut pas le confondre avec le successeur de Florentius dans la préfecture d'Orient. Tous deux furent membres de la commission chargée, en 429, de préparer le Code Théodosien[3], mais il n'est plus question du premier dans la constitution de 435 qui énumère ceux qui ont pris une part effective à la rédaction du Code[4]. Le second était *quaestor sacri palatii* en 429; il fut consul d'Orient en 431, Anicius Auchenius Bassus étant consul d'Occident[5].]

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Antiocho P. P.
An. 430. — Theodosio A. XIII et qui fuerit nuntiatus.
Prid. kal. Jan. Dat. Constantinopoli[6].

[1] *Cod. Just.* lib. I, tit. L, c. 2. [Ces instructions furent envoyées en même temps à tous les préfets : *Magnificentia vestra, vestrae sedis, vestrae celsitudinis.*]

[2] *Cod. Theod.* lib. I, tit. I, c. 5. *De const.*

[3] [*Ibid.*]

[4] [*Ibid.* c. 6, § 2.]

[5] [Au commencement de l'année 431, aucun de ces consuls n'est connu à Rome; l'année est désignée par la formule *post consulatum Theodosii XIII et Valentiniani III.* Cette formule se retrouve sur un marbre chrétien découvert à Lyon dans les ruines de l'ancienne église des Macchabées et conservé aujourd'hui au Musée du Louvre (Le Blant, *Inscr. chrét. de la Gaule*, n° 44). A la fin du mois de juin, le consul d'Occident, Bassus, n'était pas encore connu en Orient : cela résulte d'une lettre de Théodose au concile d'Éphèse qui se termine par ces mots : *ὑπάτου Φλαουίου Ἀντιόχου καὶ τοῦ δηλωθησομένου* (J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 288). Fl. Antiochus, au contraire, était publié à Rome dès le mois de mai (*ibid.* n. 667). Héron de Villefosse.]

[6] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XX, c. 6.

An. 431. — Antiocho v. c. et qui fuerit nuntiatus.

X kal. April. Dat. Constantinopoli[1].

«Epistola Nestorii ad praefectum praetorii Antiochenum (*correggi* «Antiochum)», con cui risponde alla lettera da questo speditagli, che gli era permesso, dopo la sua deposizione, di ritornare al suo antico monastero[2].

[Dans une constitution de 435, Théodose, parlant des rédacteurs de son Code, fait allusion aux fonctions dont Antiochus avait été investi :]

«Antiochus amplissimus ac gloriosissimus *praefectorius*[3] ac consu-«laris[4].» Non era più dunque prefetto.

Convien credere che fosse anche *magister officiorum*, perchè si ha una lettera di Giovanni, vescovo di Antiochia, e degli altri suoi seguenti *ad praefectum et magistrum*[5]. Si nomina di nuovo *magnificentissimus magister*[6].

LVIII

[1185 =] 432.

HIERIUS,

praef. praet. Orientis [iterum] sub Theodosio juniore.

An. 432. — «Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Hierio P. P.

[1] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XLV, c. 4. *De his qui ad eccles. confugiunt. Cod. Just.* lib. I, tit. XII, c. 3.

[2] Labbaeus, t. III. p. 286.

[3] [C'est la leçon adoptée par Schrader et Wenck. Le manuscrit porte *praefecturis ad consulares.*] Cf. *Nov. Theod.* tit. I, 1, § 7, où Antiochus est qualifié *ex praefecto et consule.*

[4] *Cod. Theod.* lib. I. tit. I, c. 6, § 2. *De constitutionibus.* Cf. c. 5.

[5] *Ep.* LXXXVIII [ubi etiam ait eum, τὰς μεγίστας κεκοσμηκότα ἀρχάς, καὶ τὰς ὑπερτάτας εἰληθότα τιμάς, «ornasse maximas potestates et supremos accepisse honores.» Item tribuit ei μεγαλοψυΐαν, «magnificentiam»; tandem τῶν ἀξιωμάτων τὸ ὕψος καὶ τὸ τῶν νομίμων πρωτεύειν, «omnium dignitatum apicem et quod inter justos aequosque principatus obtineat». Éd. Migne, t. LXXXIII, col. 1281.]

[6] Labbaeus, p. 1261. [Il résulte d'une constitution de Théodose II (voir plus haut, p. 255, n. 6) dans laquelle Fl. Antiochus est appelé *vir amplissimae recordationis* et *inlustris memoriae*, que ce personnage a dû mourir avant l'année 444 ou cette année même. Héron de Villefosse.]

« — Dat. v kal. April. Constantinopoli, Valerio et qui fuerit nun-
« tiatus[1]. »

[Hierius avait été déjà préfet d'Orient de 425 à 428. D'après la chronique d'Alexandrie[2], il fut deux fois préfet, *δὶς ἔπαρχος*. La constitution qui précède se rapporte à sa seconde préfecture.]

LXI

[1186 =] 433 — [1187 =] 434.

TAURUS,

praef. praet. Orientis sub Theodosio juniore.

Ad hunc Taurum patricium exstat Theodoreti epistula[3] ubi summam ejus dignitatem tribus locis indicat; et epistula Isidori Pelusiotae. Consul fuit anno 428.

[Taurus est le fils du préfet d'Orient Aurelianus[4], qui était lui-même fils du préfet d'Italie Palladius Rutilius Taurus Aemilianus[5]. Il fut *comes rerum privatarum* en 416[6], puis en 428 consul d'Orient, Fl. Felix étant consul d'Occident[7].]

An. 434. — Epistola Joannis Antiocheni episcopi, quam scripsit Tauro praefecto praetorio atque patricio de ordinatione Procli Constantinopolitani episcopi[8].

[1] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. xlv, c. 5. *Cod. Just.* lib. I, tit. xii, c. 4. *De his qui ad eccles.*

[2] [P. 580 : Ἰνδ. ι'. ιθ'. ὑπ. Ἱερίου καὶ Ἀρδαβουρίου. Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐνεκαινίσθη τὸ δημόσιον τὸ ποτὲ μὲν Κωνσταντινιαναί, νῦν δὲ Θεοδοσιαναί, τελέσαντος αὐτὸ Ἱερίου τοῦ δὶς ἐπάρχου καὶ ὑπάτου μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ πρὸ ε' νωνῶν Ὀκτωβρίων.]

[3] Lib. III, *ep.* 365 [ubi eum vocat *ἀρχικῆς ἀρετῆς ἀψευδέστατον βασανιστήριον*, « virtutis illius quae a praefecto requiritur, verissimum examen ». Cf. lib. V, *ep.* 40, *ἀγχινοίας τέμενον*, *sagacissimum virum*. *Patrol. Gr.* t. LXXVIII, col. 1017 et 1352.]

[4] [Voir plus haut, p. 288.]

[Synes. *Ep.* 31.]

Cod. Theod. lib. VI, tit. xxx, c. 21. *De palatinis sacr. largit.* | Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 59.]

[7] [*Prosopogr.* Cod. Theod., p. 69. J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 580. pense que Taurus fut publié tardivement en Occident. Mommsen, *Neues Archiv der Gesellschaft für älteste Geschichtskunde*, t. XIV, p. 238, combat l'opinion de Rossi et soutient que les deux consuls furent publiés ensemble.]

[8] Ex cap. xxxiii synodici adversus tragoediam Irenaei apud Labbaeum, t. IV, p. 390. Anche nel cap. seguente si nomina: *magnificentissimus Taurus praefectus.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Tauro P. P.
An. 433. — Theodosio A. XIV et Maximo coss.
X kal. Maii. Dat. . .[1].
V non. Jul. Dat. Constantinopoli[2].
An. 434. — Ariovindo et Aspare coss.
XIV kal. Jul. Dat. Constantinopoli[3].
XII kal. Jul. Dat. Constantinopoli[4].
XVIII kal. Jan. Dat. . .[5].

LX

[1188 =] 435 — [1189 =] 436.

FL. ANTHEMIUS ISIDORUS,
praef. praet. Orientis sub Theodosio juniore.

[Fl. Anthemius Isidorus avait été préfet d'Illyrie en 424. Tillemont[6] pense que c'est le même qui fut préfet de Constantinople en 410[7]. Isidorus devint préfet d'Orient entre le 15 décembre 434 et le 29 janvier 435.]

An. 435. — Theodosio A. XV et qui fuerit nuntiatus.
— « Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Valerio magistro « officiorum. — Dat. IV Febr. Constantinopoli. Eodem exemplo Isi- « doro P. P., Regino P. P. Illyrici, Leontio P. U., Theodoto comiti « Aegypti, etc.[8]. »

[1] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXVIII, c. 16. *De indulgentiis debitorum.*

[2] *Ibid.* lib. VIII, tit. I, c. 17. *De numerariis.* Vedi il Gotofredo nel commentario su questa legge intorno a Tauro [t. II, p. 465]. — *Cod. Just.* lib. I, tit. LI, c. 9. *De assessoribus.*

[3] *Cod. Theod.* lib. V, tit. XIII, c. 39. *Cod. Just.* lib. XI, tit. LXII, c. 12. *De fundis patrimon.*

[4] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXVIII, c. 15. *De indulg. debitorum.*

[5] *Ibid.* lib. V, tit. III, c. 1. *De bonis clericorum. Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 20. [Ces trois dernières constitutions sont adressées, d'après le Code Théodosien, « Tauro P. P. et patricio ».]

[6] [*Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 71.]

[7] [*Cod. Theod.* lib. VIII, tit. XVII, c. 2 et 3. *Cod. Just.* lib. I, tit. XIX, c. 6. Dans les anciennes éditions cette constitution est datée de 416. Krueger donne la suscription : *Varane cons.* (410).]

[8] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXVIII, c. 8. *De principibus agentum in rebus.* [Cf. *Cod. Just.* lib. XII, tit. XXI, c. 4.]

— «Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Isidoro P. P. — Dat. «xviii kal. Dec. Constantinopoli[1].»

An. 436. — Isidoro et Senatore coss.

III non. April. Dat. Constantinopoli[2].

Prid. non. Jun. Dat. Constantinopoli[3].

Prid. id. Jul. Dat. Constantinopoli[4].

Prid. non. Aug. (*correggi* Jun.[5]). Dat. Constantinopoli[6].

[Fl. Isidorus fut consul en 436; il eut pour collègue Fl. Senator. Tous deux furent consuls d'Orient[7].]

— «Antigraphum interpretationis decreti imperatorii, scripti ad Isi-«dorum praefectum praetoriorum et consulem de exilio Nestorii[8].»

— «Edictum praefectorum de Nestorii libris non legendis. Flavius «Anthemius Isidorus, Flavius Bassus, Flavius Simplicius Reginus, prae-«fecti edicunt[9].»

[1] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. x, c. 25. *De paganis.* [Certains éditeurs rapportent cette constitution à 426. En sens contraire, Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 72. Voir plus loin, p. 467.]

[2] Eodem exemplo Ebulo P. P. Illyrici. *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. iv, c. 30. *De cohortal. Cod. Just.* lib. XII, tit. lvii, c. 12. — *Cod. Theod.* lib. XII, tit. i, c. 187. *De decurion.* — *Ibid.* c. 188. *Cod. Just.* lib. X, tit. xxxii, c. 55.

[3] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. v, c. 3. *De indictionibus.* — Lib. XII, tit. i, c. 189-191, *De decurionibus. Cod. Just.* lib. X, tit. xxxii, c. 5, c. 56-58. — *Cod. Theod.* lib. XIV, tit. xxvi, c. 2. *De frumento Alexandrino. Cod. Just.* lib. XI, tit. xxviii, c. 1. — *Cod. Theod.* lib. XIV, tit. xxvii, c. 2, *De Alexandrinae plebis primatibus. Cod. Just.* lib. XI, tit. xxviii, c. 1.

[4] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. xxviii, c. 17. *De indulgentiis debitorum.*

[5] [Godefroy, Cujas, Krueger substituent également *Jun.* à *Aug.* pour rattacher cette constitution à *Cod. Theod.* lib. XII, tit. i, c. 189-191. Dans le sens contraire, Haenel, col. 1274.]

[6] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. i, c. 192, *De decurion. Cod. Just.* lib. X, tit. xxxii, c. 59.

[7] Ils furent publiés ensemble, mais tardivement, en Occident. Sur une inscription de Rome, Senator est nommé le premier (J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 696); mais dans les fastes et sur les autres monuments, c'est toujours Isidorus qui figure en tête (*ibid.* n. 697; *Corp. inscr. Lat.* vol. XI, n. 1691). Héron de Villefosse.]

[8] In actis concilii Ephesini, parte III, c. xv. Labbe, t. III, p. 1578. [Haenel, *Corpus legum*, p. 246 : *Ἀντίγραφον ἑρμηνείας βασιλικοῦ θεσπισματος γραφέντος πρὸς Ἰσίδωρον ἔπαρχον πραιτωρίων καὶ ὕπατον περὶ τῆς ἐξορίσεως.*]

[9] Labbaeus, t. III, p. 1731. [Haenel,

De eo Isidorus Pelusiota[1].

Hujus Fl. Isidori meminit Theodoretus[2].

LXI

[1189 =] 436 — [1190 = 437].

DARIUS,

praef. praet. Orientis sub Theodosio juniore.

Ad Darium virum illustrem, exsta[n]t Augustini (qui decessit anno 430) epistola[e][3] et ipsius Darii ad Augustinum[4].

[Darius succéda à Fl. Isidorus entre le 4 juin et le 28 août 436.]

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Dario P. P.

An. 436. — Isidoro et Senatore coss.

V kal. Sept. Dat. Apameae[5].

Iidem AA. Dario viro illustri P. P. Orientis.

An. 437. — Post consulatum Isidori et Senatoris.

XVIII [?] kal. April. Dat. Constantinopoli[6].

LXII

[1191 =] 438 — [1192 = 439].

FLORENTIUS,

praef. praet. Orientis [iterum] sub Theodosio juniore.

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Florentio P. P. Orientis.

An. 438. — Theodosio A. XVI et Fausto coss.

Corpus legum, p. 247.] Textus autem graecus ita: [*Διάταγμα τῶν ἐπάρχων, ὥστε μὴ ἀναγινώσκεσθαι τὰ Νεστορίου.*] Φλάβιος Ἀνθέμιος Ἰσίδωρος, Φλησβάσσος (corr. Φλάβιος Βάσσος), καὶ Φλάβιος Σιμπλίκιος Ῥηγῖνος, *οἱ ἔπαρχοι λέγουσι.*

[1] *Epist.* 299, lib. I. [*Patrol. Græca*, t. LXXVIII, col. 356.]

[2] *Ep.* XLVII «Proclo episcopo Constantinopolitano» [et XLII «Constantio praefecto».]

[3] S. Augustini *opera* [(éd. Migne), II, *epist.* 229 et 231.]

[4] *Ibid.* [*epist.* 230.]

[5] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. I, c. 37. *De annona.* — *Ibid.* tit. V, c. 4. *De indictionibus. Cod. Just.* lib. X, tit. XVII, c. 2.

[6] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXIII, c. 4. *De decurionibus.* [*Cod. Just.* lib. XII, tit. XVI, c. 3, § 3 et 4. Cf. Haenel, col. 558. n. *b.*]

Prid. kal. Febr. Dat. Constantinopoli[1].
XV kal. Mart. Dat. Constantinopoli[2].
[V kal. Mart. Dat. Constantinopoli[3].]

An. 439. — Theodosio A. XVII et Festo coss.
XIII kal. [Febr.] Dat. Constantinopoli[4].
III non. April. Dat. . . [5].
VIII id. April. Dat. Constantinopoli[6].
VII id. April. Dat. Constantinopoli[7].
[XIII kal. Maii.] Dat. Constantinopoli[8].
III kal. Jun. Dat. Constantinopoli[9].
VI id. Jun. Dat. Constantinopoli[10].

[1] *Cod. Just.* lib. I, tit. v, c. 7. *De haereticis.* — Lib. I, tit. vii, c. 5. [Borghesi, d'après Haloander, date cette constitution sur les apostats de 435 (*Theodosio XV et Valentiniano IV AA. coss.*). C'est une erreur. La date exacte est donnée par *Nov. Theod.* tit. iii, 1, § 4, dont cette constitution est la reproduction. Puis en 435, c'est Isidore, et non Florentius, qui était préfet du prétoire.] — Lib. I, tit. ix, c. 19. *De Judaeis.* [Certains éditeurs, suivis par Borghesi, datent cette constitution du *ix kal. Apr.* Elle ne saurait cependant avoir une autre date que la précédente, dont elle est la reproduction.]

[2] *Nov. Theod.* tit. i.

[3] [*Nov. Theod.* tit. iv, *Ne duciani vel limitanei milites ad comitatum exhibeantur.* Une autre constitution du même jour et qui ne figure pas au Code Théodosien a été conservée dans les *Gromatici veteres* (éd. Lachmann, t. I[er], p. 273). Elle a été empruntée à un recueil de Novelles plus complet que celui que nous possédons. Elle est datée *Theodosio A. cons.* et doit être de 438 ou 439. Cf. Haenel, *Novell.* col. 67, n. *c.*]

[4] *Cod. Just.* lib. I, tit. li, c. 10. *De adsessoribus.* — Lib. III, tit. xxv, c. 1. *In quib. causis militantes fori praescr. uti non possunt.* [La date de cette dernière constitution a été complétée d'après *Nov. Theod.* tit. xi. Les anciennes éditions, suivies par Borghesi, n'indiquent pas le mois.]

[5] *Cod. Just.* lib. I, tit. xxiv, c. 3. *De statuis.*

[6] *Ibid.* tit. ii, c. 10. *De sacros. ecclesiis.* — Lib. XI, tit. iv, c. 2. *De navibus non excusandis.*

[7] *Ibid.* lib. I, tit. xiv, c. 5. *De legibus.* [Cf. sur le droit antérieur, Édouard Cuq, *Les institutions juridiques des Romains*, t. I[er] p. 462.] — Lib. IV, tit. lxv, c. 30. *De loc. et cond.* [Voir plus haut, p. 318, n. 6.]

[8] *Ibid.* lib. II, tit. vii, c. 6. *De advocatis diversorum judiciorum.* [La date est rectifiée d'après *Nov. Theod.* tit. x. Borghesi avait reproduit la suscription du Code : *viii kal. Mart.*]

[9] *Ibid.* lib. I, tit. lii, c. 1. *De annonis et capitu administrantium.*

[10] *Ibid.* lib. XI, tit. lxii, c. 13. *De fundis patrimonialibus.*

XV kal. Jul. Dat. Constantinopoli[1].
VI id. Jul. Dat. Constantinopoli[2].
Kal. Aug. Dat. . . [3].
VII id. Sept. Dat. Constantinopoli[4].
Prid. id. Sept. Dat. Constantinopoli[5].
XIII kal. Nov. Dat. Constantinopoli[6].
VI kal. Dec. Dat. Constantinopoli[7].
Idem AA. Florentio P. P. — Sine die et coss.[8].

[Dans une novelle adressée à Cyrus, le 6 décembre 439, Théodose fait l'éloge de Florentius :

— « Cum virum illustrem Florentium, praefecturae praetorianae « administratione subfultum, cernamus, non jam cum majorum lau- « dibus, sed cum suis magnis in rempublicam meritis praeclari animi « aemula virtute certantem, existimationem reipublicae non solum « consilio suo ac providentia, sed etiam devotione ac munificentia pu- « dendae turpitudinis labe atque ignominia liberasse[9]. »

Dans la correspondance de Théodoret il y a une lettre adressée Φλωρεντίῳ πατρικίῳ[10].

C'est pendant la seconde préfecture de Florentius que fut promulgué le Code Théodosien. Théodose le charge en ces termes d'en assurer la publication :

— « Quod restat, Florenti, parens carissime et amantissime, illustris

[1] *Cod. Just.* lib. II, tit. xv, c. 2. *Ut nemo privatus . . . vela regalia suspendat.*

[2] *Ibid.* lib. VI, tit. lvi, c. 6, *Ad Sc. Tertull.*; — tit. lviii, c. 10. *De legit. hered.* — Lib. VIII, tit. xiv, c. 6. *In quibus causis pignus tacite contrahitur.* — [Borghesi, suivant Haloander, avait omis le mois et le lieu où la constitution fut rendue.]

[3] *Ibid.* lib. I, tit. xiv, c. 6. *De legibus.*

[4] *Ibid.* lib. V, tit. ix, c. 5. *De secundis nuptiis.* — Lib. VI, tit. lxi, c. 3. *De bonis quae liberis.*

[5] *Ibid.* lib. V, tit. xxviii, c. 8. *De tutela testam.* — Lib. VII, tit. ii, c. 14. *De testam. manumiss.* — Lib. VI, tit. xxiii, c. 21. *De testamentis.*

[6] *Nov. Theod.* tit. xvii. *De competitionibus.*

[7] *Cod. Just.* lib. IX, tit. xxvii, c. 6. *De crimine peculatus.*

[8] *Cod. Just.* lib. XII, tit. xxiii, c. 14. *De palatinis.*

[9] *Nov. Theod.* tit. xviii, 1 pr. *De lenonibus.*

[10] [*Ep.* lxxxix, éd. Migne, t. LXXXIII, col. 1284. Cf. *Ep.* xlvii. Il y a aussi une lettre d'Isidorus Pelusiota à Florentius. *Ep.* lib. I, 486, éd. Migne, t. LXXVIII, col. 448.]

« et magnifica auctoritas tua, cui amicum, cui familiare est placere prin-« cipibus, edictis propositis, in omnium populorum, in omnium provin-« ciarum notitiam scita majestatis augustae nostrae faciat pervenire[1]. »]

LXIII

[1192 = 439 — 1195 = 442.]

CYRUS,

praef. praet. Orientis sub Theodosio juniore.

— « Valentiniano Augusto VII et Albino coss... Priscus Thrax... ait « Cyrum praefectum praetorio et praefectum Urbi creatum esse. Idem « vero praedictus praefectus praetorio in carruca praefecti Urbi se-« dens (hos enim geminos magistratus per IV annos obtinuit, quod « inculpatae prorsus esset vitae) processit. Ipsa etiam lumina vesper-« tina in officinis, similiter et nocturna accendi adinvenit. Et acclama-« verunt illi factiones in circo, toto die : Constantinus condidit, Cyrus « renovavit. Ob hasce acclamationes Cyro factas offensus imperator, « ipsique iratus, alium substituit et bonis ejus publicatis, clericum « fieri coegit, misitque Smyrnam Asiae civitatem ut ibi episcopum age-« ret... Ibique mansit usque ad mortem[2]. »

Si esamini se mai fosse il console del 441, come io sospetto.

[Deux constitutions des 5 avril et 30 décembre 440 sont adressées *Cyro P. P. et consuli designato*[3]. D'après une autre constitution, le consulat de Cyrus se reporte

[1] [*De Theodos. Codicis auctoritate*, § 8.]

[2] *Chron. Pasch.* [p. 587 : Οὐαλεντινιανοῦ Αὐγούστου τὸ ζ′ καὶ Ἀβινήνου... Πρίσκος ὁ Θρᾷξ... λέγει ὅτι Κῦρος προεβλήθη ἐν Κωνσταντινουπόλει ἔπαρχος πραιτωρίων καὶ ἔπαρχος πόλεως. Καὶ προήει μὲν ὡς ἔπαρχος πραιτωρίων εἰς τὴν καροῦχαν τῶν ἐπάρχων· ἀνεχώρει δὲ καθήμενος εἰς τὴν καροῦχαν τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως· ἐκράτησεν γὰρ τὰς δύο ἀρχὰς ἐπὶ χρόνους τέσσαρας, διότι καθαρὸς ἦν πολύ· καὶ αὐτὸς ἐπενόησεν τὰ ἑσπερινὰ φῶτα ἅπτεσθαι εἰς τὰ ἐργαστήρια, ὁμοίως καὶ τὰ νυκτερινα. Καὶ ἔκραξαν αὐτῷ τὰ μέρη εἰς τὸ Ἱππικον ὅλην την ἡμέραν· Κωνσταντῖνος ἔκτισεν, Κῦρος ἀνενέωσε. Καὶ ἐχόλεσεν αὐτῷ ὁ Βασιλεύς, ὅτι ταῦτα ἔκραξαν, καὶ διεδέξατο αὐτον δημεύσας καὶ ἐποίησεν αὐτὸν κληρικὸν καὶ ἔπεμψεν αὐτὸν ἐπίσκοπον εἰς Σμύρναν τῆς Ἀσίας· ... καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ ἕως θανάτου αὐτοῦ.]

[3] [Voir plus bas, p. 331, n. 3 et 6.]

à vingt-huit ans avant le second consulat d'Anthemius (468), c'est-à-dire à l'an 441 [1].]

Della prefettura di Ciro parla anche Gio. Malala [2] : «Theodosius junior... Prasinis gradus dedit... Cyro praefecto subindicans, velle se, quos caros sibi habuit e regione sui eos spectare.»

— «(Theodosius junior) praetorio urbique praefectum constituit Cyrum patricium, virum philosophum, et in omnibus solertissimum : qui et munus utrumque per quadriennium integrum obivit; carrucaque vectus praefectoria, aedificiorum per urbem omnium curam suscepit; ipsamque adeo Constantinopolim omnem de integro renovavit [3].»

— «Cyrus, Panopolita poeta, vixit sub imperatore Theodosio juniore, a quo praefectus praetorii et urbis creatus est; fuitque consularis et patricius [4].»

— «Cyrus... Aegyptius, quem ob poesim etiam nunc admirantur, praefectura urbis et praetorii simul fungens, neque aliud quidquam praeter poesim sciens, veterem consuetudinem transgredi ausus est,

[1] [*Cod. Just.* lib. XI, tit. LIV, c. 1, § 2. *Ut nemo ad suum patrocinium suscipiat vicos vel rusticanos eorum.*] — [En 1893 on a découvert à Pavie, dans les murs de l'église Sainte-Marie-du-Peuple un fragment d'épitaphe chrétienne sur lequel Cyrus est mentionné sans collègue, CYRO C̄ON̄, comme dans la suscription des lois de l'année 441 citées p. 331 (Barnabei, *Notizie degli scavi*, 1893, p. 349). Le texte de Pavie est du mois d'août ou de la fin de juillet 441. Les inscriptions datées de la première moitié de cette année, connues avant cette découverte, portent simplement *post consulatum Valentiniani V et Anatolii*. Cf. J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 707; Le Blant, *Inscr. chrétiennes de la Gaule*, n. 415. HÉRON DE VILLEFOSSE.]

[2] Lib. XIV [p. 351 : *Καὶ τα βάθρα ἔδωκε τοῖς τοῦ Πρασίνου μέρους... εἰρηκὼς τῷ ἐπάρχῳ Κύρῳ ὅτι· οὓς φιλῶ κατεναντί μου θέλω θεωρεῖν.*]

[3] *Ibid.* p. 361, che poi narra la sua disgrazia, come la Cronaca Pasquale. [*Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς προεβάλετο ἔπαρχον πραιτωρίων καὶ ἔπαρχον πόλεως τὸν πατρίκιον Κῦρον, τὸν φιλόσοφον, ἄνδρα σοφώτατον ἐν πᾶσι. Καὶ ἦρξεν ἔχων τὰς δύο ἀρχὰς ἔτη τέσσαρα, προϊὼν εἰς τὴν καροῦχαν τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως καὶ φροντίζων τῶν κτισμάτων καὶ ἀνανεώσας πᾶσαν Κωνσταντινούπολιν.*]

[4] Suidas, v° *Κῦρος*. [*Κῦρος, Πανοπολίτης, ἐποποιός. Γέγονεν ἐπὶ Θεοδοσίου τοῦ νέου βασιλέως, ὑφ' οὗ καὶ ἔπαρχος πραιτωρίων καὶ ἔπαρχος πόλεως προεβλήθη· καὶ γέγονεν ἀπὸ ὑπάτων καὶ πατρίκιος.*] Vedi le schede consolari.

« decretaque Graeco sermone protulit; cum Romana lingua fortunam « quoque magistratus amisit... Legem enim autographam ferre persuasus « est Imperator, omni magistratum potestate spoliantem[1]. »

[Cyrus cultivait la poésie, ce qui lui valut la faveur de l'impératrice Eudoxie. L'une des épigrammes de Cyrus a été conservée dans l'Anthologie Palatine[2] :

Αἴθε πατήρ μ' ἐδίδαξε δασύτριχα μῆλα νομεύειν,
ὥς κεν ὑπὸ πτελέῃσι καθήμενος, ἢ ὑπὸ πέτρης
συρίσδων καλάμοισιν ἐμὰς τέρπεσκον ἀνίας.
Πιερίδες, φεύγωμεν ἐϋκτιμένην πόλιν, ἄλλην
πατρίδα μαστεύσωμεν. Ἀπαγγελέω δ' ἄρα πᾶσιν
ὡς ὀλοοὶ κηφῆνες ἐδηλήσαντο μελίσσας.

Utinam pater me docuisset villosas oves pascere,
Ut sub ulmis considens, aut sub saxis
Modulans calamis meos mulcerem moerores!
Pierides, fugiamus bene conditam urbem, aliam
Patriam quaeramus. Nunciabo jam omnibus
Quod funesti fuci perdiderunt apes.]

Di questo Ciro o vero Constantino Ciro vedi il Ducangio[3].

— « Hoc anno (del mondo 5937), Cyrum Urbis et praetorianorum praefectum, virum litteratissimum et in negotiis gerendis praestantem, qui Urbis moenia partim exstruxerat, et Urbem ex parte « reparaverat, cum de eo, sedente in circo imperatore et audiente, « exclamassent Byzantini : Constantinus condidit, Cyrus instauravit; « indignatus imperator de hujusmodi acclamationibus et eum cum gentilibus sentire causatus, praefecti dignitatem Cyro abrogavit, et ejus « facultates publicavit. Ille ad ecclesiam se recipiens factus est clericus.

[1] Lydus, *De magistr.* [lib. II, c. XII : Κύρου... Αἰγυπτίου, ἐπὶ ποιητικῇ καὶ νῦν θαυμαζομένου, ἅμα τὴν πολίαρχον, ἅμα τὴν τῶν πραιτωρίων ἐπαρχότητα διέποντος, καὶ μηδὲν ἄλλο παρὰ τὴν ποίησιν ἐπισταμένου, εἶτα παραβῆναι θαρρήσαντος τὴν παλαιὰν συνήθειαν, καὶ τὰς ψήφους Ἑλλάδι φωνῇ προενεγκόντος, σὺν τῇ Ῥωμαίων φωνῇ καὶ τὴν τύχην ἀπέβαλεν ἡ ἀρχή... Lib. III, CXLII : Νόμον γὰρ ἀντιγράφειν ὁ βασιλεὺς ἀνεπείσθη πάσης ἀφαιρούμενον ἐξουσίας τὴν ἐπαρχόντα.]

[2] [Ed. Dübner, cap. IX, 136; vol. II, p. 26 et 177.]

[3] *Constantinopolis christiana*, lib. I, c. X [p. 39, 40, éd. de Paris, 1680].

IMPRIMERIE NATIONALE.

« Imperator autem, miseratione in eum motus, Smyrnae, quae Asiae « urbs est, episcopum fieri jussit. Eumdem vero comprehensum quasi « gentilium opinionibus adhuc detentum in ipsa ecclesia interficere « meditabantur. Ille confertam ecclesiam conveniens et ad populum con- « cionem habere compulsus, ait : « Viri fratres, nativitas Dei et Salva- « toris nostri Jesu Christi colatur silentio, quandoquidem auditu etiam « solo in sancta Virgine Dei Verbum conceptum est. Ipsi gloria in sae- « cula saeculorum, amen. » His populus in hilaritatem versus felicibus « votis eum prosecutus est; et episcopi provinciam apud illos piissime « administravit [1]. »

Vedi sopra Ciro la nota del Tillemont [2].

— « Theodosius minor Antiochum Praepositum dignitate privatum « in presbyterorum ordinem rettulit. Idem Cyrum, qui in magistratu « ipsi successerat, et duobus maximis imperiis eodem tempore prae- « erat. Hic, felicitatis suae magnitudinem admiratus, dixit : Non places « mihi, Fortuna, tam blande ridens. Hinc et ipse magistratu spoliatur « ut gentilis quique affectans imperium ac, bonis publicatis, factus est « episcopus Cotyaii in Phrygia. Post hunc autem solus Chrysaphius, « cognomento Zummas, dominatus est [3]. »

[1] Theophan. *Chronogr.* p. 199. [An. 437 (?) : Τούτῳ τῷ ἔτει Κῦρον, τὸν ἔπαρχον τῆς πόλεως καὶ τῶν πραιτωρίων, ἄνδρα σοφώτατον καὶ ἱκανὸν κτίσαντά τε τὰ τείχη τῆς πόλεως καὶ ἀνανώσαντα πᾶσαν Κωνσταντινούπολιν, περὶ οὗ ἔκραξαν οἱ Βυζάντιοι ἐπὶ τοῦ ἱππικοῦ καθεζομένου τοῦ βασιλέως καὶ ἀκούοντος· « Κωνσταντῖνος ἔκτισεν, Κῦρος ἀνενέωσεν. » Καὶ ἐχόλεσεν ὁ βασιλεὺς ὅτι ταῦτα εἶπον περὶ αὐτοῦ, καὶ προφασισάμενος αὐτὸν Ἑλληνόφρονα εἶναι, καθεῖλεν αὐτὸν τῆς ἀρχῆς καὶ ἐδήμευσεν αὐτόν. Ὁ δὲ προσφυγὼν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐγένετο παπᾶς καὶ αὐτός. Ὁ δὲ βασιλεὺς σπλαγχνισθεὶς ἐπ' αὐτῷ ἐκέλευσε γενέσθαι αὐτὸν ἐπίσκοπον Σμύρνης, τῆς ἐν Ἀσίᾳ. Οἱ δὲ Σμυρναῖοι καταλαβόντα αὐτὸν πρὸ τῶν ἁγίων Θεοφανίων ὑφορώμενοι αὐτὸν ὡς Ἑλληνόφρονα ἠβούλοντο αὐτὸν ἀνελεῖν. Τοῦ δὲ εἰσελθόντος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ καὶ προτραπέντος λαλῆσαι τῷ λαῷ, ἔφη· Ἄνδρες ἀδελφοί, ἡ γέννησις τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ σιωπῇ τιμάσθω, ὅτι ἀκοῇ καὶ μόνῃ συνελήφθη ἐν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Καὶ ἐχάρη ὁ λαός, καὶ εὐφήμησαν αὐτόν, καὶ ἐπεσκόπησεν αὐτοὺς εὐσεβῶς.]

[2] [*Hist. des Empereurs*], t. VI, p. 608.

[3] Suidas, v° Θεοδόσιος. [Ὅτι Θεοδόσιος

[Cyrus succéda à Florentius entre le 26 novembre et le 6 décembre 439. Préfet de Constantinople dès le 23 mars [1], il cumula pendant quatre ans la charge de préfet d'Orient et celle de préfet de la ville, depuis la fin de 439 jusqu'au début de l'an 442.]

Imp. Theodosius et Valentinianus AA. Cyro P. P.
[An. 439. — Theodosio A. XVII et Festo v. c. conss.
VIII id. Dec. Dat. Constantinopoli [2].]
An. 440. — Valentiniano A. V et Anatolio conss.
Non. April. Dat. Constantinopoli [3].
XII kal. Jun. Dat. . . [4].
[XI kal. Oct. Dat. Constantinopoli [5].]
III kal. Jan. Dat. . . [6].
An. 441. — Cyro v. c. cons.
Prid. non. Mart. Dat. Constantinopoli [7].
VI kal. Jul. Dat. Constantinopoli [8].

ὁ μικρὸς καταλύσας Ἀντίοχον τὸν Πραιπόσιτον ἐν τοῖς πρεσβυτέροις κατέταξεν. Ὁ αὐτὸς Κῦρον, τὸν τούτου διαδεξάμενον τὴν δυναστείαν, καὶ τὰς δύο μεγίστας τῶν ἐπάρχων ἀρχὰς κατὰ τὸν αὐτὸν διανύοντα χρόνον. Ὃς τὴν τοσαύτην εὐπραγίαν θαυμάσας ἀπεφθέγξατο τόδε· Οὐκ ἀρέσκεις μοι, Τύχη, πολλὰ γελῶσα. Καθαιρεῖται γοῦν καὶ αὐτὸς ὡς Ἕλλην καὶ βασιλείαν (?) ἐλπίζων καὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ δημευθείσης γέγονεν ἐπίσκοπος ἐν Κοτυαείῳ τῆς Φρυγίας. Μετὰ δὲ τοῦτον ἐδυνάστευσε μόνος Χρυσάφιος ὁ ἐπίκλην Ζούμμας.]

[1] [*Cod. Just.* lib. I, tit. II, c. 9; lib. II, tit. XVIII, c. 1.]

[2] *Nov. Theod.* II, tit. XVIII, c. 1. *De lenonibus.* [Voir plus haut, p. 326, n. 9.]

[3] *Cod. Just.* lib I, tit. XIV, c. 7. *De legibus.* [Voir plus haut, p. 327, n. 3.]

[4] *Ibid.* lib. III, tit. IV, c. 1. *Qui pro sua jurisdictione judices dare darive possunt.* — Lib. VII, tit. LXII, c. 32 : *De appellationibus;* tit. LXIII, c. 2. *De temporibus et reparationibus appellationum.*

[5] *Ibid.* lib. III, tit. XXIII, c. 2. *Ubi quis de curiali vel cohortali aliave condicione conveniatur.* [Borghesi attribue par erreur cette constitution à 441. Dans un certain nombre d'anciennes éditions du Code, on avait mis la suscription : *Cyro v. c. cons.*] — Lib. VII, tit. XLI. c. 3. *De adluvionibus et paludibus et de pascuis ad alium statum translatis. Nov. Theod.* tit. XX. [Cf. C. Lachmann, *Gromatici veteres*, I, p. 273-275; la suscription porte : *Cyro P. P. Orientalium.*]

[6] *Ibid.* lib. II, tit. VII, c. 8. *De advocatis diversorum judiciorum.*

[7] *Ibid.* lib. VII, tit. LXII, c. 33. [*Nov. Theod.* tit. VII, 4, § 6-8. *De amota militantibus fori praescriptione.*] — Lib. XII, tit. LIV, c. 3. *De apparitoribus magistrorum militum.* [*Nov. Theod.* eod., § 2.]

[8] *Nov. Theod.* tit. V, c. 3. *De patrimonialibus.*

XV kal. Sept. Dat. Constantinopoli[1].

[Il faut y joindre six constitutions dont la date n'a pas été conservée[2].]

✱

?

ANTHIOCHUS, *Antiochi f.*, *CHUZON*,
sub Theodosio juniore.

— «(In locum Cyri) praefectus constitutus est Antiochus Chuzon, «magni Antiochi Chuzonis, qui Antiochenis in auctarium pecunias «dedit, sumptibus in Circensia, Olympia et Majumae festum facien«dis, nepos. Post hunc imperator praefectum constituit Rufinum, «cognatum suum : qui, imperium sibi arripere tentans, interfectus «est[3].»

Sta per altri dubbio se fu prefetto del pretorio o di Costantinopoli, perche Ciro lo fu dell' uno o dell' altra.

Sarebbe mai che Malala avesse confuso Constantino Ciro con Costantio prefetto del pretorio del 447, ambedue celebre per le pubbliche feste a Costantinopoli, e chè per cio quest' Antioco non fosse altro che l'Antioco prefetto del 448.

[1] *Cod. Just.* lib. I, tit. LV, c. 10. *De defensoribus civitatum.*

[2] *Cod. Just.* lib. X, tit. LXXI, c. 4. *De tabulariis scribis logographis et censualibus.* — Lib. XI, tit. XLIII, c. 5 et 6. *De aquaeductu.* — Lib. XII, tit. VIII, c. 2. *Ut dignitatum ordo servetur.* Tit. XXI, c. 5. *De principibus agentum in rebus.* Tit. L, c. 21. *De cursu publico.* [Hermann pense que cette constitution doit être reportée à l'an 445 à cause de celles de *Cod. Just.* lib. X, tit. XLVIII, c. 2, et lib. I, tit. I, tit. II, c. 11, relatives au même objet. Le destinataire de la constitution serait le préfet Taurus et non Cyrus. Cf. *Dict. des Antiquités grecques et latines*, t. I[er], p. 1651.]

[3] Jo. Malalas, lib. XIV, p. 362 : [*Καὶ προηγάγετο ἔπαρχον Ἀντίοχον τὸν Χούζωνα, τὸν ἔγγονον Ἀντιόχου τοῦ Χούζωνος τοῦ μεγάλου, ὃς παρέσχεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ προσθήκην χρημάτων εἰς τὸ ἱππικὸν καὶ τὰ Ὀλύμπια καὶ τὸν Μαϊουμᾶν. Καὶ μετ' αὐτὸν προήχθη ἔπαρχος Ῥουφῖνος ὁ συγγενὴς τοῦ αὐτοῦ βασιλέως· καὶ ἐφονεύθη, ὡς μελετήσας τυραννίδα.*]

*

?

RUFINUS,
sub Theodosio juniore.

— « Post Antiochum imperator praefectum constituit Rufinum, co-« gnatum suum, qui, imperium sibi arripere tentans, interfectus est[1]. » E prima aveva detto che Teodosio jiuniore, « qui praetorio Urbi-« que praefectum constituit Cyrum patricium, virum philosophum, qui « et munus utrumque per quadriennium integrum obivit, » dopo la cui disgrazia « praefectus constitutus est Antiochus Chuzon, magni Antio-« chi Chuzonis... nepos. Post hunc imperator praefectum constituit « Rufinus, etc. »

Questo Rufino è affato sconosciuto e ne anche si avverti nelle note ed anche in tutto il resto. Havvi grande impiccio, come ne ha per l'Antioco magno Chuzone di cui Malala parla[2]. Parmi che, in tutta questa disposizione dei prefetti fatta dal cronografo, non si sia una parola di sano.

LXIV

[1195 = 442.]

THOMAS,
praef. praet. Orientis sub Theodosio juniore.

Idem (Theodosius et Valentinianus) AA. Thomae P. P.
An. 442. — Eudoxio et Dioscoro conss.
V kal. Mart. Dat. Constantinopoli[3].
Sine die...[4].

[1] Jo. Malalas, *loc. cit.*

[2] P. 346. [Voir plus haut, p. 255.]

[3] *Cod. Just.* lib. X, tit. xxxii, c. 60. *De decurionibus.* — Lib. I, tit. iii, c. 21. *De episcopis.* La prima legge è stata corretta. Avvisa il Gotofredo, t. I, p. ccxii, che in vece di « Thomae » devesi referire a « Isidoro ». [Les anciens éditeurs, et Beck lui-même, lisaient:] « Isidoro et Senatore conss. (436). » [Pourtant Cujas avait déjà rétabli la véritable suscription qui figure seule dans les éditions modernes depuis Hermann.]

[4] *Cod. Just.* lib. XII, tit. lvii, c. 13. *De cohortalibus principibus.* [Voir plus haut, p. 318, n. 4.]

LXV

[1195 = 442 — 1197 = 444.

APOLLONIUS,

praef. praet. Orientis sub Theodosio juniore.

Apollonius était en charge le 21 août 442. Il était encore préfet le 15 décembre 443.

Voir la série des préfets d'Illyrie.]

LXVII

[1197 = 444.]

ZOILUS,

praef. praet. Orientis sub Theodosio juniore.

Idem (Theodosius et Valentinianus) AA. Zoilo P. P. Orientis.

An. 444. — Theodosio A. XVIII et Albino conss.

V kal. Mart. Dat...[1].

X kal. Maii. Dat. Constantinopoli[2].

XIII kal. Aug.[3].

Sine die...[4].

Vedi il Zirardini[5] che lo dimostra prefetto d'Oriente in quest' anno.

Fra gli intervenuti al concilio di Calcedone, nella prima azione, VIII id. Oct. del 451, si nomina «magnificentissimus et gloriosissimus «ex praefectus Zoilus»[6].

[1] *Cod. Just.* lib. I, tit. LI, c. 11. *De adsessoribus.* — Lib. XII, tit. IX, c. 1. *De magistris scriniorum.*

[2] *Ibid.* lib. X, tit. XII, c. 2. *De petitionibus bonorum sublatis.* Si corregge Zoilo invece di Florentio perche cosi sta scritto nel codice Ottoboniano come attesta il Zirardini, *Novellae*, p. 199, e cosi certamente sta bene. [*Nov. Theod.* tit. XVII, 2.]

[3] *Nov. Theod.* tit. XV. *Ne curialis ad senatoriam dignitatem... adspiret.* Zirardini, p. 1.

[4] *Cod. Just.* lib. XII, tit. XXXVI, c. 6: *De castrensi peculio;* tit. LII, c. 3. *De apparitoribus praefect. praet.*

[5] P. 75. [L'inscription du *Cod. Just.* lib. I, tit. LI, c. 11, porte «Zoilo Pf. P. Orientis».]

[6] Labbaeus [*Concilia*], t. IV, p. 78, [éd. Paris, 1671 : *Καὶ τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου καὶ ἐνδοξοτάτου ἀπὸ ἐπάρχων Ζωΐλου.*]

LXVII

[1197 = 444.]

HERMOCRATES,

praef. praet. Orientis sub Theodosio juniore.

[Hermocrates avait été *comes rerum privatarum* en 435 [1].]

Lo dimostra prefetto dell' Oriente il Zirardini [2] e successore di Zoilo, contro il Ritter che l'aveva creduto prefetto dell' Illirico [3].

[Trois constitutions de Théodose et Valentinien sont adressées au préfet Hermocrates. Celle du 11 décembre lui donne le titre de *P. P. Orientis.*]

An. 444. — Theodosio A. XVIII et Albino cons.

XII kal. Dec. Dat. Constantinopoli [4].

III id. Dec. Dat. Constantinopoli [5].

LXVIII

[1198 = 445.

FLORENTIUS,

praef. praet. Orientis III sub Theodosio juniore.]

Idem (Impp. Theodosius et Valentinianus) Florentio P. P.

[An. 445. — Valentiniano A. VI et Nomo conss.

III id. Febr. Dat. Constantinopoli [6].]

Di Florenzio vedi le note alla novella di Teodosio [7].

[1] [*Cod. Just.* lib. X, tit. x, c. 5. Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 71.]

[2] *Nov. Theod.*, XXVI : «Impp. Theod. et Valent. A A. *Hermocrati Pf. P. Orientis.* Data III id. Dec. Constantinopoli, Theodosio A. XVIII et Albino v. c. conss. Eodem exemplo Theodoro viro illustri praefecto praetorio Illyrici.» Sic inscriptum in Cod. Ottoboniano testatur Zirardinus, *Novellae*, p. 76. [Cf. Haenel, col. 112, n. c.]

[3] [T. VI, I, p. 385.]

[4] *Cod. Just.* lib. X, tit. XXVIII, c. 1. *De collatione donatarum.* — Lib. XI, tit. LIX, c. 17. *De omni agro deserto.*

[5] *Nov. Theod.* tit. XXVI. *De relevatis adaeratis vel donatis possessionibus.*

[6] *Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 22. *De episcopis.* [La date a été rétablie d'après Krueger.]

[7] [T. VI, I. p. 325.]

Fra gli intervenuti alla prima azione del concilio di Calcedone al VIII id. Octob. si nomina «magnificentissimus et gloriosissimus ex «praefectus praetoriorum *sexies* et ex consul ordinarius ac patricius «Florentius[1].»

[D'après ce document, Florentius aurait été six fois préfet du prétoire. Les trois premières préfectures sont seules confirmées par les textes législatifs[2].]

LXIX

[1198 =] 445.

TAURUS,

praef. praet. Orientis [iterum (?)] sub Theodosio juniore.

[L'existence de ce préfet du prétoire est attestée par deux textes contenant des fragments d'une constitution de Théodose et Valentinien :]

An. 445. — Valentiniano A. VI et Nomo conss.
XIII kal. Mart. Dat. Constantinopoli[3].

[C'est probablement le même qui avait été consul en 428 et préfet d'Orient en 433-434. Il fut aussi patrice. Dans une lettre écrite vers l'an 448, Théodoret parle de sa haute situation[4] :

— «Transgredi me terminos cogunt sycophantae, et vobis, qui maxi«mas dignitates ornastis, supremosque honores adepti estis, scribere «compellunt. . . Eccui vero injuriis vexatos defendere magis conveniat,

[1] Labbaeus, t. IV, p. 78. [Ἀπὸ ἐπάρχων πόλεως, καὶ ἀπὸ ἐπάρχων πραιτωρίων τὸ ἕκτον. Cf. Baron. ad ann. 448, n. 45.]

[2] [Cf. Tillemont, *Histoire des Empereurs*, t. VI, p. 60. Voir plus haut, p. 317 et 324.]

[3] *Cod. Just.* lib. I, tit. II, c. 11. *De sacros. eccles.* — Lib. X, tit. XLIX, c. 2. *De quibus muneribus vel praestationibus nemini liceat excusari.*

[4] [*Ep.* LXXXVIII. Ταύρῳ πατρικίῳ. Ὑπερϐαίνειν με τοὺς ὅρους οἱ συκοφάνται βιάζονται, καὶ γράφειν ὑμῖν, τὰς μεγίστας κεκοσμηκόσιν ἀρχάς, καὶ τὰς ὑπερτάτας εἰληχόσι τιμάς, ἀναγκάζουσιν. . . Τίνι δὲ οὕτω προσήκει τῶν ἀδικουμένων ὑπερμαχεῖν, ὡς ὑμῖν, ὦ φιλόχριστοι, οἷς καὶ τοῦ γένους ἡ περιφάνεια, καὶ τῶν ἀξιωμάτων τὸ ὕψος, καὶ μέντοι καὶ τὸ τῶν νομίμων πρωτεύειν, παρέχει τὴν παρρησίαν;]

«quam tibi, vir christiane, cui et generis splendor et dignitatum subli-«mitas et quod in legibus primas tenes, amplam tribuit facultatem?»

Taurus mourut en 449:

An. 449. — «Ariobinda et Taurus patricii communi vita defuncti sunt[1].»]

LXX

[1200 =] 447.

[FL.[2]] CONSTANTINUS,

praef. praet. Orientis sub Theodosio juniore.

«Anno 447, praetorianam Orientis praefecturam a Constantino fuisse administratam ex Marcellino comite[3] discimus, qui et alium anno 448 fuisse Orientis praefectum, Antiochum nempe, prodit. Illum porro Constantinum a Marcellino memoratum, quo operam dante urbis Constantinopolitanae, muros terrae motu collapsos, intra tres menses, anno 447, restitutos. Ille refert eumdem esse ac eum qui alias Cyrus vocatur, ad quem variae utriusque codicis leges et quaedam Theodosii novellae exstant, pluribus docet doctissimus Ducangius[4], ubi de Cyro hoc plura habet; eumque et ipso anno 447, et postea etiam anno 450, praefectum praetorio fuisse censet[5].»

[Tillemont a démontré que Cyrus et Constantinus sont deux personnages distincts. D'autre part, Constantin n'a pas été préfet d'Orient en 450 : les préfets de cette année furent Hormisdas, puis Palladius.]

Fra gli intervenuti alla prima azione del concilio di Calcedone «sub «die VIII id. Oct.» del 451, si memora «magnificentissimus et glorio-«sissimus ex praefectus praetorio Constantinus»[6].

[1] [Marcell. com. *Chonic.*]

[2] [Ce prénom est celui du consul de 457 (J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 810 et p. 356). On verra plus loin que ce consul est, suivant toute vraisemblance, le même que le préfet du prétoire de 447.]

[3] In *Chronico.* [«Eodem anno urbis augustae muri olim terrae motu conlapsi intra tres menses Constantino praefecto praetorio operam dante reaedificati sunt.»]

[4] In *Constantinopolis christiana*, lib. I, c. 10 [p. 40].

[5] Zirardini, *Novellae*, p. 77.

[6] Labbaeus, t. IV, p. 575.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Supra portam Constantinopolis :

THEODOSII IVSSIS GEMINO NEC MENSE PERACTO
CONSTANTINVS OVANS HAEC MOENIA FIRMA LOCAVIT
TAM CITO TAM STABILEM PALLAS VIX CONDERET ARCEM

+ ΗΜΑCΙΝ ЄΞΗΚΟΝΤΑ ΦΙΛΟCΚΗΠΤΡω ΒΑCΙΛΗΙ + ΚωΝCΤΑΝΤΙΝΟC
ΥΠΑΡΧΟC ЄΔЄιμΑΤΟ ΤЄΙΧЄΙ ΤЄΙΧΟC[1]

[Εἰς πόρταν τὴν ἐπιλεγομένην ξυλόκερκον ἐν Βυζαντίῳ.]

Θεοδόσιος τόδε τεῖχος ἄναξ, καὶ ὕπαρχος Ἐῴας
Κωνσταντῖνος ἔτευξαν, ἐν ἤμασιν ἑξήκοντα.

[In portam cognominem Xilocirci, Byzantii.]

Theodosius hunc murum rex et praefectus Orientis
Constantinus fecerunt intra dies sexaginta[2].

[Εἰς πόρταν τοῦ Ῥησίου ἐν Βυζαντίῳ.]

Ἤμασιν ἑξήκοντα φιλοσκήπτρῳ βασιλῆϊ
Κωνσταντῖνος ὕπαρχος ἐδείματο τείχεϊ τεῖχος.

[In portam Rhesii apud Byzantium.]

Diebus sexaginta sceptrum-amanti regi
Constantinus praefectus struxit muro murum[3].

[Le préfet Constantinus est appelé parfois Constantius. Dans une lettre adressée *Κωνσταντίῳ ἐπάρχῳ*, Théodoret lui signale les abus dont ses compatriotes sont victimes[4] :

— « Hoc unum excellentiam tuam obtestor, ne mendaciis ejus fidem

[1] Guys, *Voyage littéraire de la Grèce*, Paris, 1776, t. II, p. 12, xxxvii. [*Corp. inscr. Latin.* vol. III, n. 734; l'inscription grecque est gravée sur une seule ligne.]

[2] Ex *Anthologia*, lib. IV, c. 18 [éd. Dübner, cap. ix, 690, t. II, p. 141.] Du Cange, *op. cit.* p. 39 et 49.

[3] Ex *Anthologia, loc. cit.* [cap. ix, 691].

[4] [*Ep.* xlii : *Τοῦτο δὲ μόνον τὴν ὑμετέραν μεγαλοφυΐαν ἀντιβολῶ, μὴ πιστεῦσαι ταῖς ἐκείνου ψευδηγορίαις· ἀλλὰ κυρῶσαι τὴν ἐποψίαν, καὶ φείσασθαι μὲν τῶν ἀθλίων συντελῶν, φείσασθαι δὲ τῶν τρισαθλίων πολιτευομένων, ἀπαιτουμένων ἅπερ εἰσπράττειν οὐ δύνανται. Τίς γὰρ ἀγνοεῖ τῆς ἀπογραφῆς τῶν παρ' ἡμῖν ζυγῶν τὴν βαρύτητα, δι' ἣν πεφεύγασι μὲν οἱ πλεῖστοι τῶν κεκτημένων, ἀπέδρασαν δὲ οἱ γηπόνοι, ἔρημα δὲ πολλὰ τῶν κτημάτων γεγένηται;*]

«habeat, sed inspectionem confirmet, ac miseris parcat collatoribus, «parcat et miserrimis decurionibus, a quibus ea deposcuntur, quae ipsi «exigere non possunt. Quis enim gravitatem descriptionis jugorum nos«tratium ignorat, propter quam et possessorum plurimi solum verte«runt, et coloni abierunt, et agri plerique deserti jacent?»

De cette lettre et des lettres 43 et 45, Sievers[1] conclut que Constantinus succéda à Taurus vers le milieu de l'année 445.]

LXXI

[1201 = 448.]

HORMISDAS,

praef. praet. Orientis sub Theodosio juniore.

[Αὐτοκράτορες Θεοδόσιος καὶ Οὐαλεντινιανὸς AA. Ὁρμίσδᾳ ἐπάρχῳ πραιτωρίων.]

An. 448. — Zenone et Postumiano conss.
XIV kal. Mart. Dat. Constantinopoli[2].

LXXII

1201 = 448.

ANTIOCHUS,

praef. praet. Orientis sub Theodosio juniore.

An. 448. — «Utramque porticum Troadensem turresque portarum «utrasque ignis subitus exussit : quarum ruina continuo repurgata, «Antiochus praefectus praetorio in pristinam erexit speciem[3].»

Quest' Antioco sarebbe mai quello che era questore nel 429, e che fu uno dei compilatori del Codice Teodosiano, memorato percio nella legge penult. tit. I, lib. I, di quel codice?

[On a vu plus haut que ce personnage mourut en 444. Il s'agit ici d'un autre Antiochus[4].]

[1] [*Studien*, p. 435.]

[2] *Cod. Just.* lib. I, tit. I, c. 3. *De summa trinitate.*

[3] Marcellinus comes, in *Chronic.*

[4] [Voir plus haut, p. 320, n. 5. Cf. Sievers, *Studien*, p. 436.]

Assisteva alla sesta azione del concilio di Calcedone tenuto VIII kal. Nov. del 451 : « Vir magnificentissimus ex praefectus et patricius Engarus. » Il codice poi Corbeiense e le vecchie edizioni invece di « Engarus » hanno « Antiochus », e questa credo la lezione vera, essendo Engaro affatto sconosciuto[1].

[Antiochus conserva, après avoir été remplacé dans la préfecture d'Orient, une grande influence. Théodoret lui écrit en 448 :

— « Maximi magistratus curas quidem deposuistis, sed gloria vestra « apud omnes floret. Qui enim beneficiis vestris ornati fuerunt, assidue « illa commemorant (plurimi autem ii sunt, et ubique), laudesque ves- « tras apud alios praedicant, et ad praeconia vestra illorum etiam linguas « movent. . . . . Adjuvet ergo illos (episcopos) amplitudo vestra, et ca- « lumnia oppresso consulens Orienti, et fidei apostolicae prospiciens[2]. »]

LXXIII

[1201 = 448.

EUTRECHIUS,

praef. praet. Orientis sub Theodosio juniore.

L'existence de ce préfet nous est révélée par la correspondance de l'évêque de Cyrrhus, Théodoret. Dans une lettre adressée au préfet Eutrechius, il le félicite de sa nomination :

— « Hoc etiam nobis omnium rector indulsit ut de excellentiae tuae « dignitate audiremus, tibique tantum honorem adepto gratularemur; « gratularemur et subditis quos tanta regit mansuetudo[3]. . . »

[1] Labbaeus, *loc. cit.*

[2] [*Ep.* XCV. Ἀντιόχῳ ὑπάρχῳ. Τῆς μεγίσ7ης ἀρχῆς τὰς μὲν φροντίδας ἀπέθεσθε, τὸ δὲ κλέος ὑμῶν παρὰ πᾶσιν ἄνθει. Οἱ γὰρ τὰς ὑμετέρας εὐεργεσίας τρυγήσαντες ᾄδουσι ταύτας ἐνδελεχῶς (πλεῖσ7οι δὲ οὗτοι, καὶ πανταχοῦ) καὶ πολλοῖς τὰς εὐφημίας προσφέροντες, καὶ τὰς ἐκείνων γλώττας πάλιν εἰς ἐπαίνους κινοῦντες. . . . . Ἐπαμυνάτω τοίνυν αὐτοῖς τὸ ὑμετέρον μέγεθος, καὶ τῆς συκοφαντουμένης ἑῴας κηδόμενον, καὶ τῆς ἀποσ7ολικῆς προμηθούμενον πίσ7εως . . .]

[3] [*Ep.* LVII. Εὐτρεχίῳ ὑπάρχῳ. Δέδωκεν ἡμῖν τῶν ὅλων ὁ Πρύτανις καὶ τοῦτο, τῆς ὑμετέρας μεγαλοφυΐας ἀκοῦσαι τὸ γέρας,

L'époque à laquelle Eutrechius était préfet est fixée implicitement par une autre lettre que lui adresse Théodoret après avoir été invité par l'empereur à se tenir tranquille dans sa ville épiscopale. Cette lettre rappelle les faits que Théodoret avait signalés à Antiochus au moment où il venait d'être relevé de ses fonctions. Elle est, comme celle-ci, de 448. Eutrechius fut le successeur d'Antiochus.

— « Valde miratus sum, destructis contra nos insidiis nihil esse nobis « a magnitudine vestra significatum... Et nos quidem sperabamus, cum « in urbem regiam accitus esses atque excelsam praefectorum sedem « regendam capesseres, ecclesiasticos metus omnes conquieturos. At vero « turbas experti sumus quantas nec in discidii exordio vidimus. In luctu « enim versantur Ecclesiae Phoenices, pariterque in luctu quae in Palae- « stina sunt[1]... »]

LXXIV

[1201 = 448 — 1202 = 449.]

[FL.] PROTOGENES,

praef. praet. Orientis sub Theodosio juniore.

An. 451. — Fra gli intervenuti alla prima azione del concilio di Calcedone « sub die VIII id. Oct. » si nomina « magnificentissimus et « gloriosissimus ex praefectus et ex consul ordinarius ac patricius Pro- « togenes[2]. »

[Il y a au Code une constitution non datée adressée à Protogenes :]

— « Idem AA. Protogeni P. P. — Sine die et cons.[3]. »

[Protogenes, étant qualifié ex-préfet en 451, doit avoir rempli les fonctions de

καὶ συνησθῆναι μὲν ὑμῖν οὕτω τετιμημένοις, συνησθῆναι δὲ τοῖς ἀρχομένοις ὑπὸ τοιαύτης ἰθυνομένοις πραότητος...]

[1] [*Ep.* LXXX. Εὐτρεχίῳ ὑπάρχῳ. Ἐθαύμασα λίαν ὅτι τὰς καθ' ἡμῶν ἐπιβουλὰς οὐ μεμήνυκεν ἡμῖν τὸ ὑμέτερον μέγεθος... Καὶ ἡμεῖς μὲν ἠλπίσαμεν, τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρεπείας εἰς τὴν βασιλίδα κληθείσης πόλιν, καὶ τον ὑψηλὸν τῶν ὑπάρχων θρόνον λαχούσης διακοσμεῖν, πᾶσαν ἐκκλησιαστικὴν κατευνασθήσεσθαι ζάλην. Ἐπειράθημεν δὲ θορύβων, οὓς οὐδὲ ἐν ἀρχῇ τῆς διαστάσεως ἑωράκαμεν. Ἐν θρήνοις γὰρ αἱ τῆς Φοινίκης Ἐκκλησίαι, ἐν θρήνοις δὲ καὶ αἱ τῆς Παλαιστίνης.]

[2] Labbaeus, t. IV, p. 77.

[3] *Cod. Just.* lib. XII, tit. XLIX. c. 8. *De numerariis actuariis.*

préfet du prétoire après Antiochus, vers l'an 449. Une lettre de Théodoret, adressée à Protogenes au moment où il venait d'être appelé à la préfecture, permet de fixer la date de son entrée en fonctions au cours de l'hiver 448-449.

— « Jam olim quidem benignus Dominus idoneam ad exsequendum « mentis consilium vobis tribuit facultatem : sed eamdem auxit hoc tem- « pore. . . Quam gravi enim procella oppletae sint Orientis Ecclesiae, « et ab aliis multis magnificentia vestra didicit, et accuratius ex Deo « charissimis episcopis cognitura est, qui hanc longam peregrinationem « hiemis tempore propterea susceperunt[1]. »

Il fut consul d'Orient en cette même année 449, Fl. Asturius étant consul d'Occident.

An. 449. — « Flavio Protogene viro clarissimo et qui fuerit nun- « tiatus[2]. »]

✠

?

TATIANUS,
sub Marciano.

[Dans les anciennes éditions du Code de Justinien, on rencontre trois constitutions adressées à Tatianus, préfet du prétoire :]

« Imp. Marcianus A. Tatiano P. P. — Sine die et conss.[3]. »

« Impp. Valentinianus et Marcianus AA. Tatiano P. P. — Dat. « xv kal. Januar Constantinopoli, Valentiniano A. VII et Avieno conss. « (450)[4]. »

[1] [*Ep.* XCIV. Πρωτογενεῖ ὑπάρχῳ. Πάλαι μὲν δέδωκεν ὑμῖν ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης δύναμιν ἀρκοῦσαν ὑπουργῆσαι τῇ γνώμῃ. Ηὔξησε δὲ ταύτην ἐπὶ τοῦ παρόντος . . . . . Ὁπόσης γὰρ ἐνεπλήσθησαν ζάλης τῆς ἑῴας αἱ Ἐκκλησίαι παρὰ πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων ἡ ὑμετέρα μεγαλοφυΐα μεμάθηκεν, ἀκριβέστερον δὲ παρὰ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων μαθήσῃ, οἱ τῆς μακρᾶς ταύτης ἀποδημίας ἐν ὥρᾳ χειμῶνος τούτου χάριν ἠνέσχοντο. — Cf. Sievers, *Studien*, p. 437.]

[2] [*Concil.* édit. Mansi, VI, 503. Sur ce personnage, cf. J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 326. Héron de Villefosse.]

[3] *Cod. Just.* lib. XI, tit. XXV, c. 2. *De annonis civilibus.*

[4] *Ibid.* lib. I, tit. XXXIX, c. 2. *De offic. praetorum.* — Lib. XII, tit. II, c. 1. *De praetoribus.*

In queste leggi è corretto il titolo *P. P.* in *P. U.* perchè nel corso del 450 era già prefetto Palladio, e perchè Taziano fu veramente prefetto di Costantinopoli[1] nel 451[2], come consta della prima azione del concilio di Calcedone, ove non prende la denominazione di «ex praefectus praetorio», che usono gli altri e ch'egli non avrebbe ommesso, se lo fosse stato.

[Les deux constitutions du 18 décembre 450 ont été effectivement adressées au préfet de la ville Tatianus : les manuscrits du Code portent *P. U.* et non *P. P.* Quant à la première constitution, elle s'applique bien à un préfet du prétoire, mais c'est au préfet de 392[3]. Ce qui a causé la confusion des anciens éditeurs, c'est que dans certains manuscrits on lit : «Imp. arc. a.», d'où l'on a déduit : «Imp. (M)arc(ianus)», au lieu de «Imp. Arc(adius) A.». La constitution est en effet, comme l'a démontré Godefroy, de Théodose, Arcadius et Honorius[4].]

LXXV

[Ante 1204 = 451.]

TRYPHON,

praef. praet. Orientis [?] sub Theodosio juniore.

Alla sesta sessione del concilio di Calcedone tenuta VIII kal. Novemb. del 451, intervenne «vir magnificentissimus ex praefectus «Tryphon[5]».

LXXVI

Ante [1204 =] 451.

PARMASIUS,

praef. praet. Orientis [?] sub Theodosio juniore.

Alla sesta sessione del concilio di Calcedone tenuta al VIII kal. No-

[1] Labbaeus, t. IX, p. 77 : [*καὶ ἐνδοξοτάτου ἐπάρχου πόλεως* Τατιανοῦ. Cf. p. 574 : Καὶ τῷ *μεγαλοπρεπεστάτῳ ἐπάρχῳ τῆς βασιλίδος* Κωνσταντινουπόλεως, *νέας* Ῥώμης, Τατιανῷ. Cf. Theophan. p. 162.] — Tatianus est nommé, certainement comme préfet de la ville, dans une inscription de Constantinople (*Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 738). Héron de Villefosse.]

[2] [Cela résulte des mots : *de praesenti sexta indictione.*]

[3] [Voir plus haut, p. 270, n. 9.]

[4] [Cf. Krueger, p. 435, n. 14.]

[5] Labbaeus, t. IV, p. 575.

vemb. del 451 assisteva « vir magnificentissimus ex praefectus prae-« torio Parmasius [1] ».

Gran differenza vi è su questo nome. In margine si citano le varianti « Pharasius, Parnassius », e si cita che il codice Divionense ha Parnasio, il Parigino Parnassio, il Corbeiense « Artaxius Parnasius », e le antiche edizioni « Artaxius Parnasius ».

[Bien qu'à cette époque les préfets du prétoire restent peu de temps en fonctions, il paraît difficile d'admettre Tryphon et Parmasius dans la série des préfets d'Orient à la place indiquée par Borghesi. Il faut les reporter à l'année 446, ou peut-être les classer dans la série des préfets d'Illyrie.]

LXXVII

[Ante 1254 =] 451.

ANATOLIUS,

sub Valentiniano.

[Anatolius fut consul d'Orient en 440, l'empereur Valentinien étant consul d'Occident [2]. En 438, il était *magister utriusque militiae per Orientem* [3]. Il fut ensuite *magister militum* en 443 [4]. Suivant Tillemont, c'est le même que le maître de la milice du diocèse d'Orient de 420 ou 422 [5].]

Nel 451, fu uno dei giudici del concilio Calcedonense Anatolio, che intervenne e rette le Sussiani e nelle quali si nomina « magnificen-« tissimus et gloriosissimus magister militum et ex consule ac patricius « Anatolius [6]. »

[1] Labbaeus, t. IV, p. 575.

[2] [Cf. J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 704-705, et p. 581.]

[3] [Voir plus haut, p. 311, n. 2.]

[4] [*Nov. Theod.* IV, 1 pr.]

[5] [*Cod. Just.* lib. I, tit. XLVI, c. 3; lib. XII, tit. LX, c. 7. Cf. Suidas, v° Ἀνατόλιος. Evagrius, *H. E.* lib. I, c. XVIII.]

[6] Labbaeus, p. 574 : [Τῷ ἐνδοξοτάτῳ σΊρατηλάτῃ, ἀπὸ ὑπάτων καὶ πατρικίῳ Ἀνατολίῳ. — Dans le préambule des actes du concile de Chalcédoine il est toujours nommé le premier parmi les grands officiers de l'empire qui assistaient aux délibérations du concile, peut-être, dit Tillemont, à cause de sa qualité de patrice. « On lui donne une seule fois dans ce concile la qualité de préfet omise partout ailleurs. Ainsi c'est sans doute une faute en cet endroit, et je ne sais si les officiers militaires entraient dans les charges de judicature et de finances, dont la préfecture était le comble. » (*Hist. des Emp.* t. VI, p. 83).]

Nella sola azione seconda si aggiunze il titolo di « expraefectus » ἀπὸ ἐπάρχων καὶ ὑπάτων[1]. Dev' essere un prefetto del pretorio, perchè gli altri si dicono ἀπὸ ἐπάρχων πόλεως. Ma di questa sua prefettura, fin qui non ho altro sentore[2].

LXXVIII

Ante [1204 =] 451.

AUGUSTUS,

sub Theodosio juniore.

Il codice Corbeiense è il solo ad aggiungere fra i personaggi che acompagnavano l'imp. Marciano alla sesta sessione del concilio di Calcedone tenuta VIII kal. Novemb. del 451 : « Vir magnificentissimus ex « praefectus Augustus[3]. »

LXXIX

[Intra 1178 = 425 et 1203 = 450.]

EUTYCHIANUS,

praef. praet. Orientis sub Theodosio juniore.

— « Idem (Theodosius et Valentinianus) AA. Eutychiano P. P. — « Absque die et conss.[4]. »

[1] Labbaeus, t. IV, p. 326. [Voir plus haut, t. VIII, p. 608.]

[2] [Dans son *Voyage autour de la mer Morte* (II, p. 623, pl. 53), Saulcy a fait connaître une inscription fruste de Baalbeck (Heliopolis), dont il a donné cette copie :

ΕΡΓΟΝ ΤΟΥΕΝΔΕ
...Τ...ΝΑΤΟΛΙΟΙ
ΣΤΡΑΤΟΝΟΜΑΡΧΟΥ
ΚΑΙ ΥΠΑΤΟΥ

C. Cavedoni dans ses *Osservazioni epigrafiche* (*Annali dell' Instituto*, 1859, p. 282) a le premier reconnu que, sur ce marbre, il s'agissait d'Anatolius. Son opinion a été adoptée par Kirchhoff (*Corp. inscr. Graec.* n. 8617) et par W. H. Waddington (*Inscr. grecques et latines de Syrie*, n. 1882), qui transcrit ainsi le texte : Ἔργον τοῦ ἐνδ[οξο-τά]τ[ου Ἀ]νατολίου σ7ρατο[πεδ]άρχου καὶ ὑπάτου. A cette transcription est jointe une notice sur Anatolius, dont la carrière politique s'étend au moins de l'année 420 à l'année 451. Sur Anatolius, cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, VI, p. 114. Héron de Villefosse.]

[3] Labbaeus, p. 575, nota 9.

[4] *Cod. Just.* lib. XI, tit. XLIII, c. 7. *De aquaeductu.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

LXXX

[1202=449 — 1203=450.]

HORMISDAS,

praef. praet. Orientis [iterum (?)] sub Theodosio juniore.

[Hormisdas paraît avoir été le dernier préfet d'Orient sous le règne de Théodose et Valentinien. Il avait déjà rempli cette charge en février 448[1].]

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Hormisdae P. P.
An. 449. — Protogene et Asterio conss.
V id. Jan. Dat...[2].
An. 450. — Post cons. Protogenis et Asterii.
V id. Jan. Dat...[3].
III non. April. Dat...[4].
Sine die et conss.[5].

LXXXI

[1203=450 — 1208=455.]

PALLADIUS,

praef. praet. Orientis sub Marciano.

An. 451. — «Inter judices gloriosissimos, vir magnificentissimus et gloriosissimus praefectus sacrorum praetoriorum Palladius» intervenne alla prima azione del concilio di Calcedone[6], VIII id. Octobris del 451, fino alla decima festa V kal. Nov.

[Palladius était déjà préfet du prétoire d'Orient en 450 et conserva cette charge jusqu'en 455.]

Impp. Valentinianus et Marcianus Palladio P. P. Orientis[7].

[1] [Voir plus haut, p. 339.]

[2] *Cod. Just.* lib. V, tit. XVII, c. 8. *De repudiis.*

[3] *Ibid.* tit. XIV. c. 8. *De pactis conventis.*

[4] *Ibid.* lib. VI, tit. LII, c. 1. *De his qui ante apertas tabulas hereditates transmittunt.*

[5] *Cod. Just.* lib. XI, tit. XXII, c. 1. *De metropoli Beryto.*

[6] Labbaeus, t. IV, p. 77: [Καὶ ἐνδοξοτάτον ἐπάρχον τῶν ἱερῶν πραιτωρίων Παλλαδίον.]

[7] [Le titre de préfet d'Orient lui est donné dans *Cod. Just.* lib. XI, tit. LXX, c. 5.]

An. 450. — Valentiniano A. VII et Avieno conss.
Sine die. — Dat. . .[1].
Sine die. — Dat. . .[2].
An. 451. — Marciano A. cons.
XV kal. Febr. Dat. Constantinopoli[3].
Prid. id. Nov. Dat. Constantinopoli[4].
XII kal. Jan. Dat. Constantinopoli[5].
V kal. Jan. Dat. Constantinopoli[6].
An. 452. — Sporacio cons.
[VII id.] Febr. Dat. Constantinopoli[7].
IV kal. Jul. Dat. Constantinopoli[8].
Prid. non. Jul. Dat. Constantinopoli[9].
V kal. Aug. Dat. Constantinopoli[10].
An. 454. — Aetio et Studio conss.
Prid. non. April. Dat. Constantinopoli[11].
An. 455. — Valentiniano A. VIII et Anthemio conss.
X kal. Maii. Dat. Constantinopoli[12].

[1] *Nov.* Marciani, tit. II. *De indulgentiis reliquorum.*

[2] *Cod. Just.* lib. I, tit. LI, c. 12. *De adsessoribus.* — A questa legge malamente si applica la data *VI kal. Jul.* dal 487 che spetta ad una costituzione greca di Zenone ch'è stata ommessa. [Il ne reste de l'indication du consulat que les mots *Valentiniano A...*, ce qui peut désigner l'année 450 ou l'année 455.]

[3] *Ibid.* lib. XI, tit. LXX, c. 5. *De div. praediis urb. et rust. templorum.* — *Nov.* Marciani, tit. III, 1, § 1. *De praediis civitatum omnium.*

[4] *Ibid.* lib. I, tit. II, c. 12. *De sacrosanctis ecclesiis.* — Lib. I, tit. XI, c. 7. *De paganis.*

[5] *Ibid.* lib. IX, tit. XXXIX, c. 2. *De his qui latrones occultaverint.*

[6] *Cod. Just.* lib. X, tit. V, c. 2. *Ne fiscus rem quam vendidit evincat.*

[7] *Ibid.* lib. I, tit. I, c. 4. *De summa trinitate.* [Borghesi date cette constitution de *VIII kal. Feb.*, d'après le manuscrit de Pistoia et l'édition de Hermann. Nous avons reproduit la suscription donnée par Krueger.]

[8] *Ibid.* lib. II, tit. VII, c. 10. *De advoc. div. judic.*

[9] *Ibid.* lib. I, tit. III, c. 23. *De episcopis.* Labbaeus, t. IV, p. 865.

[10] Labbaeus, t. IV, p. 867.

[11] *Cod. Just.* lib. I, tit. XIV, c. 9. *De legibus.* — Lib. V, tit. V, c. 7. *De incestis.* — *Nov.* Marciani, tit. IV, 1, § 3.

[12] *Cod. Just.* lib. I, tit. II, c. 13. *De sacros. eccles.* — *Nov.* Marciani, tit. V, [1, § 2].

VIII kal. Maii. Dat...[1].
Kal. Aug. Dat. Constantinopoli[2].

[Borghesi rapporte la première de ces constitutions à l'an 457. Il lit avec quelques anciens éditeurs : *Id. Aug. Constantino et Rufo conss.* C'est une erreur : cette suscription a été empruntée par Haloander à la constitution 9, dont le texte est en grec[3].]

An. 452. — «Edictum piissimi et christianissimi imperatoris Mar«ciani propositum Constantinopoli de confirmatione gestorum Chalce«donensis synodi et eorum observatione. — Datum III idus Mart. «Constantinopoli, Sporacio v. c. et qui fuerit nuntiatus conss. Et eo«dem exemplo scriptum Palladio, viro illustri, praefecto praetoriorum «per Orientem, [Valentiniano, viro illustri, praefecto Illyrici, Tatiano, «viro illustri, praefecto urbis, Vincomalo, viro illustri, magistro sacro«rum officiorum, et consuli designato[4].»

— «De infirmandis iis quae contra sanctae memoriae Flavianum «episcopum Constantinopolitanae urbis injuste sunt prolata, et confir«mandis iis quae postea de eo constituta sunt a sancta synodo Chalce«donensi. Valentinianus et Marcianus Augusti Palladio praefecto prae«toriorum Orientis, Valentiniano praefecto Illyrici..... — Datum «Constantinopoli, pridie nonas Julii, Sporacio v. c. et qui fuerit nun«ciatus conss.[5].»

[1] *Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 24. *De episcopis.*

[2] *Ibid.* tit. V, c. 8. *De haereticis.* [Cf. Mansi, VII, 501]; tit. VII, c. 6. *De apostatis.* Labbaeus, t. IV, p. 886.

[3] [Sur l'édition du Code de Justinien publiée par Haloander, voir l'article de Mommsen cité p. 117, n. 6, et celui de Krueger, *Zeitschrift der Savigny-Stiftung*, R. A. t. XIII, p. 267.]

[4] Labbaeus, t. IV, p. 841. [*Διάταξις τοῦ εὐσεβεστάτου καὶ φιλοχρίστου βασιλέως Μαρκιανοῦ, προτεθεῖσα ἐν Κωνσταντινουπόλει μετὰ τὴν σύνοδον, βεβαιοῦσα τὰ παρ' αὐτῆς πεπραγμένα. — Ἐδόθη πρὸ τριῶν εἰδῶν Μαρτίων ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὑπατείᾳ Σφωρακίου, καὶ τοῦ δηλωθησομένου. — Ἐγράφη Παλλαδίῳ ἐπάρχῳ τῶν κατὰ τὴν ἀνατολὴν πραιτωρίων, Οὐαλεντινιανῷ ἐπάρχῳ τῶν κατὰ τὸ Ἰλλυρικὸν πραιτωρίων, Τατιανῷ ἐπάρχῳ τῆς πόλεως, Βηκομάλῳ μαγίστρῳ τῶν θείων ὀφφικίων, καὶ ὑπάτῳ δεσιγνάτῳ.*]

[5] [Mansi, t. VII, p. 489. Ex actis Concil. Chalcedon. : *Περὶ τοῦ ἀνατραπῆναι τὰ κατὰ τοῦ τῆς ἁγίας μνήμης Φλαυιανοῦ τοῦ ἐπισκόπου τῆς βασιλευούσης ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ βεβαιωθῆναι τὰ μετὰ ταῦτα ὑπὲρ*

— « De confirmandis quae a sancta synodo Chalcedonensi contra « Eutychem et ejus monachos constituta sunt. Iidem Augusti Palladio « praefecto praetorii. — Datum v kal. Aug. Constantinopoli, Sporacio « v. c. et qui fuerit nunciatus conss. Eodem exemplo scripta Valenti- « niano viro illustri praefecto Illyrici[1] . . . »]

✝

[1207 = 454.]

SPORACIUS,

sub Marciano.

[Sporacius fut consul d'Orient en 452, Fl. Bassus Herculanus étant consul d'Occident[2]. L'année précédente, il était *comes domesticorum.*]

Nell' ottobre del 451 fu uno dei giudici del concilio di Calcedone « magnificentissimus et gloriosissimus comes devotissimorum domesti- « corum Sporacius[3] ».

[Sporacius fit construire l'église de Saint-Théodore à Constantinople pour perpétuer le souvenir d'un danger auquel il avait échappé.

Εἰς τὸν ναὸν τοῦ ἁγίου Θεοδώρου ἐν τοῖς Σφωρακίου.

Σφωράκιος ποίησε φυγὼν φλόγα μάρτυρι νηόν.

In Ecclesiam S. Theodori in Sphoracii tractu.

Sphoracius fecit, ex incendio elapsus, martyri ecclesiam[4].]

αὐτοῦ παρὰ τῆς ἁγίας συνόδου τυπωθέντα. Οἱ βασιλεῖς Παλλαδίῳ τῷ μεγαλοπρεπεστάτῳ ἐπάρχῳ τῶν πραιτωρίων, Οὐαλεντινιανῷ ἐπάρχῳ τοῦ Ἰλλυρικοῦ. . . . . Ἐδόθη πρὸ μιᾶς νονῶν Ἰουλίων, ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὑπατείᾳ Σφωρακίου τοῦ λαμπροτάτου, καὶ τοῦ δηλωθησομένου.]

[1] [Mansi, t. VII, p. 502. Περὶ τοῦ βέβαια εἶναι ταῦτα, ἅπερ τῆς ἁγίας συνόδου τῆς Καλχηδόνι κατὰ Εὐτυχοῦς καὶ τῶν αὐτοῦ μοναχῶν ὡρίσθη. Οἱ αὐτοὶ Αὔγουστοι τοῖς αὐτοῖς ἄρχουσι. — Ἐδόθη δὲ πρὸ πέντε καλανδῶν Αὐγούστων ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὑπατείας Σφωρακίου τοῦ λαμπροτάτου καὶ τοῦ δηλωθησομένου. Καὶ ὡσαύτως ἐγράφη Οὐαλεντινιανῷ ἐπάρχῳ τοῦ Ἰλλυρικοῦ. . .]

[2] [Cf. J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 332-334. Sporacius est resté inconnu en Italie, en Afrique et dans presque tout l'Occident. HÉRON DE VILLEFOSSE.]

[3] Labbaeus, t. IV, p. 850. [Cf. *Cod. Just.* lib. XII, tit. III, c. 2.]

[4] [*Anthologia Palatina*, éd. Dübner, c. I. 6, t. I, p. 1.]

Il Ritter[1] lo pone prefetto d'Oriente dopo il 452 in cui fu console.

« Impp. Valentinianus et Marcianus AA. Sporacio P. P. — [Dat. v kal.
« Nov. Roma Aetio et Studio coss. (454)][2]. »

[Les éditeurs modernes[3] rangent cette constitution parmi les novelles de Valentinien III[4], à cause du lieu de la suscription. Sporacius n'aurait donc pas été préfet d'Orient. D'ailleurs en 454 cette préfecture était occupée par Palladius.]

LXXXII

[1209 =] 456 — [1212 = 459].

[FL.] CONSTANTINUS,
praef. praet. Orientis [iterum] sub Marciano.

[Suivant Tillemont[5], ce Constantinus est le même qui avait déjà été préfet d'Orient en 447.]

Imp. Marcianus A. Constantino P. P.
An. 456. — Varane et Johanne conss.
VIII... April. Dat...[6].
XV kal. Aug. Dat...[7].
Sine conss...[8].
Imp. Leo A. Constantino P. P.
An. 459. — Patricio cons.
V non. Mart. Dat. Constantinopoli[9].

[1] [T. VI, 1, p. 427. Ritter se fonde sur ce que cette constitution de Marcien déroge à une novelle de Théodose (*Nov. X*), applicable à l'Orient.]

[2] *Nov.* Marciani, tit. v. *De postulandis.*

[3] [Zirardini, Amadutius, Haenel (col. 137, n. *c*).]

[4] [Tit. ii, 4.]

[5] [*Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 302.]

[6] *Cod. Just.* lib. I, tit. iii, c. 25. *De episcopis.* — Lib. I, tit. iv, c. 13. *De episcop. audientia.*

[7] *Cod. Just.* lib. X, tit. xxii, c. 3. *De apochis publicis.*

[8] *Ibid.* lib. IV, tit. xli, c. 2. *Quae res exportari non debeant.* [La date de cette constitution se place entre les années 455 et 457, pendant lesquelles Marcien a régné seul.] Prima leggevasi malamente *Aulo P. P.*

[9] *Ibid.* lib. VIII, tit. liii, c. 30. *De don.*

Sine conss. . .[1].

[Fl. Constantinus fut consul en 457, il eut pour collègue Rufus. Tous deux furent consuls d'Orient[2].]

LXXXIII

[1212 = 459 — 1213 = 460.]

VIVIANUS,
praef. praet. Orientis sub Leone I.

Imp. Leo A. Viviano P. P.
[An. 459. — Patricio cons.
XV kal. Oct. Dat. . .[3].

Dans les anciennes éditions, cette constitution est adressée *Juliano P. P.*, et la suscription manque. Nous rétablissons *Viviano* d'après Beck et Krueger[4].]

An. 460. — Magno et Apollonio conss.
Kal. Febr. Dat. Constantinopoli[5].
Sine conss. . .[6].

[La nomination de Vivianus à la préfecture du prétoire donna lieu à une discussion entre l'empereur Léon et Aspar qui soutenait un autre candidat, Titianus[7]. Vivianus fut consul d'Orient en 463, Flavius Caecina Decius Basilius étant consul d'Occident[8]. Était-il encore préfet du prétoire à cette date? Cela est possible, mais les textes manquent pour le décider.]

[1] *Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 62. *De decurion.* [La date de cette constitution est comprise entre 457 et 473, limites du règne de Léon.]

[2] [Ils furent promulgués en même temps à Rome entre le 2 et le 8 avril. J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 347.]

[3] *Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 26. *De episcopis.*

[4] [Voir les manuscrits cités par Krueger, p. 21, n. 14.]

[5] *Cod. Just.* lib. II, tit. VII, c. 11. *De advocatis.*

[6] *Ibid.* lib. IV, tit. XLII, c. 2. *De eunuchis.* — Lib. XI, tit. XVI, c. 1. *De pistoribus.* [*Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 61. *De decurionibus.*]

[7] [Candid. ap. Phot., *Bibl.*, 79. Cf. Tillemont, t. VI, p. 483.]

[8] [Vivianus ne fut jamais promulgué en Occident. J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 356.]

✝

?

JULIANUS,

sub Leone I.

Imp. Leo A. Juliano [?] P. P. — Sine die et conss.

Probabilmente costui è il «vir magnificentissimus comes privatarum Julianus», che assisteva alla sesta sessione del concilio di Calcedone tenuta VIII kal. Novembris del 451.

[L'existence de ce préfet du prétoire est problématique. Au lieu de *Juliano*, on lit, dans la plupart des manuscrits du Code, *Viviano* [1].]

LXXXIV

[Intra 1213 = 460 et 1217 = 464.

FL. CONSTANTINUS,

praef. praet. Orientis III sub Leone.]

An. 464. — «Legationem ad Persas suscepit Constantinus, qui ter «praefectus fuerat et ad consulatus et patriciatus honores evectus[2].»

[Fl. Constantinus, qui avait précédé Vivianus dans la préfecture d'Orient, fut aussi son successeur. Cela résulte des constitutions 61 et 62 du Code de Justinien, au titre *De decurionibus*, dont la première est adressée à Vivianus, la seconde à Constantin. Ce fait, signalé par Krueger[3], trouve son explication dans le passage de Priscus cité par Borghesi. Fl. Constantinus fut trois fois préfet d'Orient : en 447, en 456-459, enfin à une date qu'on ne peut préciser, mais qui est comprise entre 460 et 465.]

[1] [Voir plus haut, p. 351, n. 6.]

[2] Priscus, p. 180, a Ducangio adductus in notis ad *Chron. Pasch.* p. 592, II : [Παρὰ δὲ Πέρσας Κωνσταντῖνος τρίτον μὲν τὴν ὕπαρχον λαχὼν ἀρχὴν, πρὸς δὲ τῇ ὑπατικῇ ἀξίᾳ, καὶ τῆς πατρικιότητος τυχών. *Frg. historic. Graec.* éd. Didot, t. IV, p. 105. Cf. Tillemont, *Histoire des Empereurs*, t. VI, p. 302, 382.]

[3] [P. 364, n. 1.]

LXXXV

[1218 = 465 — 1220 = 467.]

PUSAEUS.

praef. praet. Orientis[1] sub Leone I.

Imp. Leo A. Pusaeo P. P.

An. 465. — Basilisco et Herminerico conss.

V id. Nov. Dat. Constantinopoli[2].

Sine cons. . . [3].

An. 467. — «Pusaeo et Johanne conss... Isocasius philosophus, «vir quaestorius, . . . comprehensus jussu imperatoris (Leonis). . . a «praefecto praetorio et consule Pusaeo, exanimatus est[4].»

— «Isocatius quaestor Antiochiae, qui et philosophus, quasi gentiles «ritus professus apud imperatorem est delatus : qui a praetoriorum «Constantinopoleos praefecto virum exanimari jussit. Eum itaque ma«nibus retro devinctis in Zeuxippum deductum ita compellat Pusaeus «praefectus[5].»

[Le préfet d'Orient Pusaeus est cité, en même temps qu'un de ses prédéces-

[1] [Voir *Cod. Just.* lib. I, tit. XXXVI, c. 1, où, suivant la remarque de Borghesi,] agit de officio comitis Orientis.

[2] *Cod. Just.* lib. I, tit. XXXVI, c. 1. *De off. comitis Orientis.* — [Lib. X, tit. XLIV, c. 3, *De his qui sponte munera susceperunt*, d'après la suscription restituée par Contius. Cf. Krueger, p. 84, n. 12.]

[3] *Ibid.* lib. XII, tit. V, c. 4. *De praepositis sacri cubiculi.* — Lib. XII, tit. L, c. 22. [Léon supprime dans tout l'*Orientalis tractus* le *cursus clabularis.*]

[4] *Chron. Pasch.* [p. 595 : Πουσαίου καὶ Ἰωάννου ὑπ... Ἰσοκάσιος ὁ φιλόσοφος καὶ κυεστόρως, ... συσχεθεὶς κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως... ἐξήταζετο ἀπὸ τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτωριων καὶ ὑπατου Πουσαίου.] Latius apud Jo. Malala. lib. XIV [p. 369. Cf. Tillemont. *Hist. des Empereurs*. t. VI. p. 393.]

[5] Theoph. *Chronogr.* p. 178. [Τούτῳ τῷ ἔτει Ἰσοκάσιος ὁ κοιαισ7ωρ Ἀντιοχειας, ὁ καὶ φιλόσοφος, διεβλήθη τῷ βασιλεῖ ὡς Ἕλλην· καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς ἐξετασθῆναι αὐτὸν παρὰ τῷ ἐπάρχῳ τῶν πραιτωρίων ἐν Κωνσ7αντινουπόλει. Ἐνεχθέντος δὲ αὐτοῦ ἐν τῷ Ζευξίππῳ δεδεμένου ὀπισθαγκωνα, ἔφη πρὸς αὐτὸν Πουσεως ὁ ἔπαρχος.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

seurs Anthemius, dans une inscription de Constantinople que nous avons déjà signalée plus haut[1] :

> *Portarum valido firmavit limine muros*
> *Pusaeus magno non minor Anthemio*[2].

Il fut consul en 467; son collègue s'appelait Johannes. Tous deux étaient consuls d'Orient[3].

C'est sous le consulat de Pusaeus que fut rendue une constitution mentionnée par Théodoret et par Nicéphore Callixte :

— « Leo imperator lege lata constituit, ut die dominico cuncti feria« rentur isque dies ab omni opera vacuus esset ac venerabilis. Con« stituit etiam ut clerici apud solum praefectum praetorio conveni« rentur[4]. »

— « Constituit quoque ut qui in cleri ordinem lecti essent a solo « praefecto praetorio judicarentur[5]. »

Une inscription de Mylasa en Carie cite un édit du préfet Pusaeus :

. . . *Ἔπιτα τῆς ἡμετέρας τάξεως διδαξάσης* Πουσέον *τὸν τῆς μεγαλοπρεποῦς μνήμης, | ἡνίκα τὸν ἡμέτερον διεκόσμι θρόνον, γενικὸν δεδωκένε τύπον τὸν βουλόμενον τοῦς ἐκασταχοῦ πολιτευομένους κὲ ὑποδέκτας τὲς παρ' αὐτῶ[ν] ἐγδιδομένες πληναρίες ἀποδίξεσιν ἐντιθένε | τῶν τε ζυγοκεφάλων κὲ τῶν ὑπὲρ [α]ὐτῶν [κ]αταβαλλομένων εἰδῶν ἢ χρημάτων ποσότητα, κ. τ. λ.*[6].]

[1] [P. 304.]

[2] [*Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 739 = 7404.]

[3] [Sur ces consuls, cf. Labbaeus, *Monum. epigr. Ambrosiani*, p. 25; *Corp. inscr. Lat.* vol. V, n. 6210; J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 823.]

[4] [Theodor. *Lector.*, I, XIV. *Λέων ἐνομοθέτησε, τὴν κυριακὴν παρὰ πᾶσιν ἀργεῖσθαι, ἄπρακτόν τε εἶναι καὶ σεβασμίαν· καὶ τοὺς κληρικοὺς παρὰ τῷ ἐπάρχῳ τῶν πραιτωρίων μόνον ἀποκρίνεσθαι.* Cf. *Chron. Pasch.* p. 596.]

[5] [Nicephor. Callist. *Hist. eccles.* lib. XV, c. XXII : *Τοῖς τ' ἐν κλήροις κατειλεγμένοις παρὰ μόνῳ τῷ τῶν πραιτωρίων ἐπάρχῳ κρίνεσθαι.*]

[6] [*Corp. inscr. Graec.* vol. II, n° 2712, l. 7-9. Nous reproduisons le texte d'après la lecture de Zachariae von Lingenthal, *Monatsber. der K. Pr. Akademie d. Wiss. zu Berlin*, 1879, p. 161.]

LXXXVI

[1221 = 468.]

NICOSTRATUS,
praef. praet. Orientis sub Leone I.

Imp. Leo et Anthemius AA. Nicostrato P. P. Orientis[1].
An. 468. — Anthemio A. II cons.
Prid. kal. April. Dat. Constantinopoli[2].
XV kal. Sept. Dat. . .[3].
V kal. Sept. Dat. . .[4].
Kal. Sept. Dat. . .[5].
Sine die et conss. . .[6].

LXXXVII

[1222 = 469 — 1223 = 470.]

ARMASIUS,
praef. praet. Orientis sub Leone.

Impp. Leo et Anthemius AA. Armasio P. P.
An. 469. — Zenone et Marciano conss.
VIII id. Mart. Dat. Constantinopoli[7].
V id. Dec. Dat. Constantinopoli[8].

[1] [*Cod. Just.* lib. XI, tit. LIV, c. 1.]

[2] *Ibid.* lib. I, tit. IV, c. 15. *De episcopali audientia.* [Le même texte est reproduit dans Lib. II, tit. VI, c. 8.]

[3] *Ibid.* lib. I, tit. III, c. 28. *De episcopis.* [La suscription, qui manque dans Borghesi et dans la plupart des éditions, a été rétablie par Krueger.] — Lib. V, tit. XIV, c. 9. *De pactis conventis.*

[4] *Ibid.* lib. IX, tit. XII, c. 10. *Ad leg. Jul. de vi.*

[5] *Cod. Just.* lib. X, tit. XIX, c. 8. *De exactione tributorum.* — Lib. XI, tit. LIV, c. 1. *Ut nemo ad suum patrocinium suscipiat vicos vel rusticanos eorum.* — Lib. XI, tit. LVI, c. 1. *Non licere metrocomiae habitatoribus loca sua ad extraneum transferre.*

[6] *Ibid.* lib. XII, tit. XXI, c. 7. *De principibus agentum in rebus.*

[7] *Ibid.* lib. I, tit. III, c. 30. *De episcopis.* [Cf. Krueger, p. 22, n. 3 et 8.]

[8] *Ibid.* lib. III, tit. XII, c. 9. *De feriis.*

An. 470. — Jordane et Severo conss.
Kal. Jan. Dat. Constantinopoli[1].
. . . . . Dat. Constantinopoli[2].

LXXXVIII

[1224 =] 471.

CONSTANTINUS,
praef. praet. Orientis sub Leone.

Impp. Leo et Anthemius AA. Constantino P. P.
An. 471. — Leone A. IV et Probiano conss.
VII id. Aug. [?]. Dat. Constantinopoli[3].
VI kal. Jan. [?]. Dat. Constantinopoli[4].

[Cette constitution est la reproduction de la précédente; l'une et l'autre doivent avoir la même date, soit *VII id. Aug.*, soit *VI kal. Jan.* La première date doit être la bonne, car Erythrius était préfet du prétoire le 1er janvier 472; il est peu probable que Constantin ait été en charge le 27 décembre 471.]

[Idem A. Constantino P. P. — Sine die et conss. . . [5].

Ce préfet est-il le même que le consul de 447? Est-ce lui qui en 465 avait déjà été trois fois préfet du prétoire? Cela paraît douteux en présence d'un passage de Lydus qui, parlant d'un préfet du prétoire de Léon, nommé Constantinus et originaire de la Cappadoce, ne fait aucune allusion aux fonctions analogues qu'il aurait antérieurement remplies.]

— «Sub quo (Leone) Constantinus, vir claro genere, e Mazaca «quidem et ipse oriundus, virtute autem inprobi Cappadocis pravi-«tatem aequiparans, litteris quoque ac praecipue iis, quas tum Itali «maxime colebant, optime eruditus, cum praefecturam praetorii

[1] *Cod. Just.* lib. V, tit. XXVII, c. 4. *De natural. liberis.*

[2] *Ibid.* lib. I, tit. II, c. 14. *De sac. eccles.*

[3] *Ibid.* lib. I, tit. XL, c. 14. *De off. rect. prov.* Questa e la seguente si citano dal Haenel [*Index legum*, p. 80].

[4] *Cod. Just.* lib. XII, tit. LVII, c. 14. *De cohortalibus.*

[5] [*Ibid.* lib. I, tit. XL, c. 15. *De off. rect. prov.* Les anciens éditeurs attribuaient cette constitution à Anastase. Voir plus bas, p. 378.]

«gereret, curiam judicialem splendidissimam condidit, Leonisque ad-
«pellavit, in qua et electionem illius decreto inscripsit[1].»

LXXXIX

[1224 = 471 — 1225 = 472.]

ERYTHRIUS,

praef. praet. Orientis sub Leone.

Impp. Leo A. Erythrio P. P.

An. 466 [?]. — Leone A. III cons.

Prid. kal. Mart. Dat. Constantinopoli[2].

II non. Mart. Dat. Constantinopoli[3].

Prid. non. Mart. Dat. Constantinopoli[4].

Impp. Leo et Anthemius[5] AA. Erythrio P. P.

An. 469 [?]. — Zenone et Marciano conss.

V kal. Mart. Dat. Constantinopoli[6].

II kal. Mart. Dat. Constantinopoli[7].

Kal. Jul. Dat. Constantinopoli[8].

[1] Lydus, *De magistr.* [lib II, c. xx : Ἐφ' οὗ Κωνσταντῖνος τὴν ὕπαρχον ἔχων τιμήν, ἀνὴρ εὐπατρίδης, ἐκ Μαζακῆς μὲν καὶ αὐτὸς ὁρμηθείς, ἀνάλογον δὲ τὴν ἀρετὴν τῇ κακίᾳ τοῦ πονηροῦ Καππαδόκου κεκτημένος, διὰ λόγων τε ἄριστα, καὶ διαφερόντως τῶν παρ' Ἰταλοῖς τότε μάλιστα τιμωμένων ἡγμένος, ἀγορὰν ἐδείματο διαπρεπεστάτην, Λέοντος αὐτὴν προσαγορεύσας, ἐν ᾗ καὶ τὴν προαγωγὴν ἐκείνου ψηφῖδι κατεγράψατο.]

[2] *Cod. Just.* lib. IX, tit. xxx, c. 2. *De sed.*

[3] *Ibid.* lib. I, tit. xii, c. 6. *De his qui ad ecclesias confugiunt.*

[4] *Ibid.* lib. I, tit. iii, c. 27. *De episcopis.* [Haloander lisait : *Eutychio P. P.*] L'Hermanno corregge *Erythrio P. P.*

[5] [Dans la plupart des constitutions qui vont être citées, «Imp. Leo» figure seul dans l'adresse.]

[6] *Cod. Just.* lib. VI, tit. xxiv, c. 12. *De hered. instit.* — Lib. XI, tit. xxxii, c. 3. *De vendendis rebus civitatis.*

[7] *Ibid.* lib. VIII, tit. xi, c. 22. *De operibus publicis.*

[8] *Ibid.* lib. I, tit. iv, c. 16. *De episcopali audientia.* Tit. xviii, c. 13. *De juris et facti ignorantia.* [Les anciens éditeurs ajoutaient au consulat «*Zenone et*», contrairement aux manuscrits.] — Lib. V, tit. i, c. 5. *De sponsalibus et arrhis sponsaliciis.* [La suscription manque dans les anciennes éditions.] — Lib. V, tit. vi, c. 8. *De interdicto matrimonio inter pupillam et tutorem.* — Lib. II, tit. iv, c. 42. *De transactionibus.* [Pour ces deux constitutions, les manuscrits indi-

[La suscription des constitutions adressées à Erythrius présente des lacunes dans les manuscrits et des variantes suivant les éditions. D'après Borghesi, Erythrius aurait rempli les fonctions de préfet d'Orient de 466 à 469; mais en 467 c'est Pusaeus qui était préfet, en 468 Nicostratus, en 469 Armasius. D'autre part, la recension des manuscrits faite par Krueger a conduit à modifier la suscription de quelques constitutions adressées à Erythrius : au lieu d'être datées de 469 (*Zenone et Marciano conss.*), elles sont en réalité du consulat de Marcianus, c'est-à-dire de 472. L'erreur est d'ailleurs facile à expliquer: les compilateurs du Code ont confondu le consulat de Marcien avec celui de Zénon et Marcien [1]. Restent les constitutions de 466. Mais sur les trois textes qu'on attribue à cette année, il en est un où on lit la date *Leone VI* qui n'existe pas, un autre où on lit seulement *Leone oss;* quant au troisième, la suscription manque [2]. Si ces constitutions n'étaient datées des mois de février et mars, on serait tenté de lire *Leone IV*, ce qui les reporterait à l'année 471.]

Impp. Leo et Anthemius AA. Erythrio P. P.
[An. 472. — Marciano cons.]
Kal. Jan. Dat. Constantinopoli [3].
V kal. Mart. Dat. . . [4].
II kal. Mart. Dat. . . [5].
Prid. non. April. Dat. Constantinopoli [6].

quent la date, *Marciano consule.*] — Lib. VIII, tit. XVII, c. 11. *Qui potiores in pignore.*

[1] [C'est la correction proposée par Krueger, p. 258, n. 5.]

[2] [Cf. Hermann, p. 605, n. 15; 89, n. 9; 31, n. 7.]

[3] *Cod. Just.* lib. VIII, tit. XXXVII, c. 10. *De contrah. et committ. stipul.* [Cf. *Inst.* lib. III, tit. XV, c. 2. — Les anciens éditeurs, et avec eux Borghesi, ajoutent *et Zenone* à l'indication du consulat donnée par les manuscrits.]

[4] *Ibid.* lib. VI, tit. XX, c. 17 : *De collationibus;* tit. LXI, c. 4. *De bonis quae liberis in potestate constitutis matrimonio vel aliter acquiruntur.* — [Le manuscrit de Pistoia porte *marc. coss.* Les anciens éditeurs, et avec eux Borghesi, lisaient *Pusaeo et Johanne.*]

[5] *Cod. Just.* lib. V, tit. IX, c. 6. *De secundis nuptiis.* [Krueger, p. 202, n. 8, pense que cette constitution est de V *kalendis Mart.* comme les précédentes. Les copistes confondent souvent les lettres V et II.]

[6] *Ibid.* lib. I, tit. III, c. 32 et 33. *De episcopis.* [La suscription manque dans les éditions anciennes; elle est rétablie par Krueger d'après les manuscrits. Suivant Haloander, le destinataire des deux constitutions serait Eutropius.] L'Hermanno corregge in ambedue i luoghi *Erythrio P. P.* e le riporta ambedue al 469.

Kal. Jul. Dat. Constantinopoli[1].
Sine die et conss. . .[2].

XC

[1225 =] 472 — [1228 = 475 (?)].

[FL. AELIANUS DOROTHEUS (?)] DIOSCORUS,

praef. praet. Orientis sub Leone.

— «Dioscorius Myraeus, grammaticus, praefectus urbi et prae-«torio, qui Leonis imperatoris filias Byzantii docuit[3].»

[Une inscription de Mylasa, déjà citée[4], reproduit un édit d'un préfet du prétoire d'Orient dont le nom mutilé commence par un Δ.

Φλ. Ἐλιανος Δωρόθεος (?) Δ[ιόσκορος] μεγαλοπρε. ἔπαρχος τῶν [ἱερ]ων πρετωρίων.

Zachariae a établi que ce préfet n'est autre que Dioscorus[5]. L'édit est en effet postérieur à 465, antérieur à 518. Or, dans cette période, il n'y a qu'un préfet d'Orient dont le nom commence par un Δ : c'est Dioscorus.]

Impp. Leo et Anthemius AA. Dioscoro P. P.
An. 472. — Marciano cons.
XVII kal. Jun. [?]. Dat. Constantinopoli[6].
X kal. Jan. Dat. Constantinopoli[7].
[. . .] kal. Jan. Dat. Constantinopoli[8].
Sine die et cons. . .[9].

[1] *Cod. Just.* lib. V, tit. XXX, c. 3. *De legit. test.*

[2] *Ibid.* lib. I, tit. V, c. 10. *De haereticis.* — Lib. XII, tit. LIX, c. 10. *De div. off. et apparitoribus judicum.*

[3] Suidas, v° Διοσκόριος. [Διοσκόριος, Μυραῖος, γραμματικός, ὕπαρχος πόλεως καὶ πραιτωρίων· ὁ διδάξας τὰς θυγατέρας Λέοντος τοῦ βασιλέως ἐν Βυζαντίῳ.]

[4] [Voir plus haut, p. 354.]

[5] [*Monatsberichte der K. Pr. Akad. der Wiss. zu Berlin*, 1879, p. 159.]

[6] *Cod. Just.* lib. II, tit. VII, c. 15. *De advoc. divers. judic.* [Erythrius était encore préfet le 1er juillet; il doit y avoir une erreur dans la suscription; il faut lire *Jan.* au lieu de *Jun.*]

[7] *Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 34. *De episcopis.*

[8] *Ibid.* lib. I, tit. III, c. 31. [La date *kal. Jan.* ne peut être admise : les compilateurs du Code ont dû omettre le jour précédant l'indication des calendes. C'est l'opinion émise par Krueger (*Addenda*).]

[9] *Ibid.* lib. I, tit. XI, c. 8. *De paganis.* — Lib. X, tit. XLIX, c. 3. *De quibus mune-*

— « An. 473 vel 474, Felix Himelco P. P., Dioscurus[1], Aurelianus Protadius vv. cc. P. P., edictum proposuerunt quod habetur in operibus S. Leonis a Ballerinis curatis[2] et memoratur a Zirardinio[3]. »

[Cet édit, qui a pour but d'assurer l'exécution de la constitution rendue le 11 mars 473 par l'empereur Glycerius, *contra ordinationes simoniacas*, porte la suscription : *Datum III kal. Maii, Romae.* Il est sans aucun doute de la même année.]

Imp. Zeno A. Dioscoro P. P.
An. 475 [?]. — Zenone A. II cons.
Kal. Sept. Dat. Constantinopoli[4].
An. 489 [?]. — Eusebio cons.
Kal. Sept. PP. Constantinopoli[5].

[Dioscorus succéda à Erythrius dans le second semestre de l'an 472, et fut lui-même remplacé au plus tard en 477. Il y a cependant deux constitutions qui, d'après les manuscrits, sont datées de 479 et de 489. Borghesi reporte la constitution de 479 à 475, à l'exemple des anciens éditeurs : au lieu de « Zenone A. III cons », il lit « Zenone A. II ». Mais Dioscorus a-t-il été rétabli dans les fonctions de préfet du prétoire en 489 ?]

Di questa legge veggasi il Zirardini ove prova che spetta al 472, e che la data dove leggersi *Marciano cons.*[6].

ribus vel praestationibus nemini liceat se excusare. — Lib. XII, tit. XXVIII, c. 4 : *qui militare possunt;* tit. XXXV, c. 16. *De re militari;* tit. XLIX, c. 9. *De numerariis.*

[1] [Au Code de Justinien, ce préfet est toujours appelé Dioscorus.]

[2] T. III, p. 677. [Voir plus bas, p. 477, n. 8.]

[3] *Novel.* p. 358. [Haenel, *Corpus legum*, p. 260. On peut s'étonner de voir le préfet d'Orient figurer dans un édit rendu en exécution d'une décision de l'empereur d'Occident. Il n'y a là que l'application d'un ancien usage d'après lequel chacun des empereurs légiférait au nom de ses collègues et qui avait été étendu à leurs préfets respectifs. Dans le principe, cet usage contribua à maintenir l'unité de législation dans toute l'étendue de l'empire. (Cf. Édouard Cuq, *Le Conseil des empereurs*, p. 465 et 484.) Mais au temps de Glycerius il n'en était plus ainsi, et il est difficile de croire que son édit ait été applicable en Orient. Cf. Mommsen, *Arch. epigr. Mittheil. aus Oesterreich-Ungarn*, XVII, 115.]

[4] *Cod. Just.* lib. V, tit. XXXI, c. 11. *Qui petant tutores.* [Cf. *Inst.* lib. III, tit. III, 6.]

[5] *Ibid.* lib. VI, tit. XLIX, c. 6. *Ad Sc. Trebell.*

[6] *Novel.* p. 358. [Zachariae, p. 160, tient la date de 469 pour invraisemblable.]

XCI

[1228 = 475.]

EPINICUS,

sub [Basilico].

— « Imp. Zeno [?] a. Epinico P. P. — Dat. kal. Sept. Constantino-« poli [post consulatum Leonis junioris] (475)[1]. »

[Une constitution de l'année précédente donne à Epinicus le titre de *consularis* :]

— « Impp. Leo et Zeno AA. Epinico consulari. — Dat. VI id. Oct. « Leone juniore A. cons. (474)[2]. »

È stata corretta « Eutychio P. P.[3]. »

[Phrygien d'origine, Epinicus avait été *comes sacrarum largitionum*[4]. Il devint préfet de la ville sous Basiliscus :

— « Epinicus, praefectus Urbi sub Basilisco, inexplebili pecuniae « parandae cupiditate flagrans, et gentes urbesque omnes cauponans, « provincias iniquis edictis implevit. Quae cum diutius ferre non pos-« sent magistratuum ordines, nec senatus externi, fuga tributorum ex-« actiones detrectarunt. Hujus autem avaritia pressi supplices in commu-« nibus templis sederunt, furta hominis coarguentes. Omnibus autem « erat invisus, quod nulli debitum honorem tribueret. Huic autem igno-« miniose magistratum abrogarunt, eique surrogarunt Laurentium[5]. »

[1] *Cod. Just.* lib. V, tit. V, c. 8. *De incestis nuptiis.* [Nous avons rétabli le consulat qui manque dans Borghesi et dans les anciennes éditions. — J. B. de Rossi (*Inscr. christ.* vol. I, n. 863) a démontré que cette constitution émanait de Basiliscus. Après la chute de ce tyran, son nom fut effacé et remplacé par celui de Zénon. Discutant la notation chronologique du document et s'appuyant sur un passage de Suidas, il conclut que la constitution était adressée par Basiliscus à Epinicus *praefectus Urbi*, et non *praefectus praetorio*. Héron de Villefosse.]

[2] *Cod. Just.* lib. X, tit. XV, c. 1. *De thesauris.* [Krueger propose de lire *comiti sacrarum largitionum* au lieu de *consulari*. Cf. Tillemont, *Hist. des Emp.* t. VI, p. 509.]

[3] [Cette correction, proposée par Spangenberg et par Beck, n'est pas admise par les éditeurs les plus récents, qui maintiennent la leçon des manuscrits.]

[4] [Johannes Antiochensis, fr. 211, éd. Müller, p. 618.]

[5] [Suidas, éd. Bernhardy, I, 2, 438 :

Y a-t-il contradiction entre le témoignage de Suidas, qui attribue à Epinicus la qualité de préfet de la ville, et le texte du Code qui lui donne celle de préfet du prétoire? Si Epinicus n'a occupé d'autre préfecture que celle de la ville, on ne voit pas à quel titre il rançonna les peuples et les villes et remplit les provinces d'édits iniques. N'est-ce pas plutôt le fait d'un préfet du prétoire? On ne voit pas non plus comment la constitution de Basiliscus, qui maintient la prohibition du mariage entre beaux-frères et belles-sœurs dans un cas où il était admis par la coutume d'Égypte, aurait été adressée à un préfet de la ville. Elle a une portée générale et s'applique à tout l'empire. Peut-être Epinicus fut-il en même temps préfet de la ville et préfet du prétoire, comme l'avait été son prédécesseur Dioscorus.]

XCII

[Circa 1229 = 476.]

ERYTHRIUS,

praef. praet. Orientis [iterum] sub Zenone.

— « Erythrius, praetorio praefectus sub Zenone. Hic cum nec pecu« niam publicam sufficere cerneret, neque tributis constitutis gravius « onus addere, nec aeris alieni dissolvendi gratia injuste quicquam ut« pote vir humanus facere sustineret, Zenonem rogavit, ut sibi magis« tratu illo abire liceret : quod impetravit. Id magno dolore civitatem « affecit cum magistratum deponeret[1]. »

[D'après Tillemont[2], c'est le même qui avait été préfet sous Léon.]

Ἐπίνικος, ὕπαρχος τῆς πόλεως ἐπὶ Βασιλίσκου, κόρον χρηματισμοῦ μὴ λαμβάνων μηδένα, καὶ τὰ ἔθνη καὶ τὰς πόλεις πάσας καπηλεύων, καὶ ἀτόπων τὰς ἐπαρχίας προσταγμάτων ἐμπλήσας· ἃ μὴ φέρουσαι ἔτι τῶν ἀρχόντων αἱ τάξεις μηδὲ αἱ ἔξω βουλαὶ φυγοῦσαι κατέλιπον τὰς τῶν φόρων εἰσπράξεις. Ἐκ δὲ τῆς τούτου πλεονεξίας ἀρχόμενοι ἱκέται ἐν τοῖς κοινοῖς ἱεροῖς ἐκαθέζοντο, ἐλέγχοντες τὰ τούτου κλέμματα. Ἦν δὲ πᾶσιν ἀπεχθής, τιμὴν οὐδενὶ νέμων προσηκουσαν. Καὶ τοῦτον τῆς ἀρχῆς ἀπήλλαξαν ἀτίμως· ἀνθαιροῦνται δὲ ἄνδρα Λαυρέντιον.]

[1] Suidas, v° Ἐρύθριος. [Ἐρύθριος, ἔπαρχος γεγονὼς ἐπὶ Ζήνωνος· ὃς ἐπεὶ μήτε τὰ κοινὰ διαρκοῦντα ἑώρα, μήτε βάρος προσθεῖναι πλεῖον τοῦ τεταγμένου ταῖς συντελέσιν ἠνείχετο, μήτε τινὰ ποιεῖν πονηρόν, ὡς ὢν φιλάνθρωπος, τῶν ὀφειλομένων ἠδύνατο χάριν, αἰτησάμενος παρὰ Ζήνωνος ταύτης τῆς ἀρχῆς ἐπαύσατο. Λύπην δὲ τῇ πόλει παρέσχεν, ἡνίκα ταύτην ἀπέθετο.]

[2] [*Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 478.]

XCIII

[1230=477 — 1233=480.]

SEBASTIANUS,
praef. praet. Orientis sub Zenone.

— «Jam sub illius (Zenonis) imperio Romani quiete vivere po-«tuissent, nisi Sebastianus tum in aula potentissimus, arbitratu suo «quovis eum impulisset, omnia velut in foro cauponans, nec quicquam «in aula Caesarea sine pretio confici sinens. Sed omnes magistratus «vendebat, pretio partim sibi reservato, partim cum Imperatore com-«municato[1].»

Imp. Zeno A. Sebastiano P. P.

An. 477. — Post consulatum Armati v. c.

X kal. Mart. Dat...[2].

Id. Dec. Dat. Constantinopoli[3].

XVI kal. Jan. Dat...[4].

X kal. Jan. Dat. Constantinopoli[5].

An. 478. — Illo v. c. cons.

Kal. Mart. Dat. Constantinopoli[6].

[An. 479.] — Zenone A. II cons.[7].

[1] Suidas, v° *Ζήνων*. [...*Καὶ χρηστῆς ἂν βασιλείας ἔτυχον Ῥωμαῖοι, εἰ μὴ Σεβαστιανὸς ὁ τότε παραδυναστεύων ἦγεν αὐτὸν ὅπη ἐβούλετο, καπηλεύων ὥσπερ ἐξ ἀγορᾶς ἅπαντα, καὶ μηδὲν ἄπρατον ἐῶν ἐν τῇ βασιλέως αὐλῇ διαπράττεσθαι. Ἀλλὰ τὰς μὲν ἀρχὰς ἀπεδίδοτο πάσας, ἰδίᾳ μὲν ἑαυτῷ, ἰδίᾳ δὲ λαμβάνων τῷ βασιλεῖ τὰ τιμήματα.* Cf. Tillemont, *Hist. des Emp.* t. VI, p. 477.]

[2] *Cod. Just.* lib. V, tit. XXVII, c. 5. *De naturalibus liberis.* [Borghesi, à l'exemple des éditeurs antérieurs à Krueger, date cette constitution «Basilisco A. II et Armato conss. (476)».]

[3] *Cod. Just.* lib. VIII, tit. IV, c. 9. *Unde vi.*

[4] *Ibid.* lib. I, tit. II, c. 16. *De sacros. ecclesiis.*

[5] *Ibid.* tit. XXIII, c. 7. *De div. rescriptis et pragmaticis sanctionibus.*

[6] *Ibid.* lib. V, tit. IX, c. 7. *De sec. nuptiis.* — Lib. VIII, tit. LIII, c. 31. *De donationibus.*

[7] [Au lieu de «Zenone II», on trouve aussi «Ipso A. II». Borghesi rapporte ce consulat à l'année 475, Krueger à 479 (éd. 1877, App., p. *44). Cf. Mommsen (*Hermes*, t. VII, p. 478).]

Kal. Maii. Dat. . .[1].
V id. Oct. Dat. . .[2].
[An. 480. — Basilio juniore cons.
Kal. Maii. Dat. Constantinopoli[3].]
Sine die et conss. . .[4].

[Sebastianus conserva ses fonctions au moins jusqu'au milieu de l'année 480. Son successeur Aelianus figure dans une constitution du 28 décembre. Il fut sans doute rétabli dans ses fonctions peu de temps après, car son nom reparaît dans quatre constitutions de 484.]

XCIV

[1233=480.]

AELIANUS,
praef. praet. Orientis sub Zenone.

Imp. Zeno A. Aeliano P. P.
[An. 480.] — Basilio juniore cons.
[. . .] Kal. Jan. Dat. . .[5].

[1] *Cod. Just.* lib. III, tit. XXVIII, c. 29. *De inofficioso testamento.* — Lib. V, tit. III, c. 18. *De donat. ante nuptias.*

[2] *Ibid.* lib. I, tit. XLIX, c. 1. *Ut omnes judices tam civiles quam militares post administrationem depositam per L dies in civitatibus vel certis locis permaneant.*

[3] [*Ibid.* lib. VI, tit. XXIII, c. 22. *De testamentis.*]

[4] *Ibid.* lib. I, tit. XXIX, c. 3. *De off. mag. milit.* — Lib. IV, tit. LXVI, c. 1. *De jure emphyt.* — Lib. V, tit. V, c. 9. *De incestis nuptiis.* Prima era iscritta. «Imp. Anastasius A. Severiano P. P.» — Lib. X, tit. XXXII, c. 64. *De decurionibus.* — Lib. X, tit. XXXIV, c. 3. *De praediis curialium sine decreto non alienandis.* — Lib. XI, tit. LXIX, c. 2. *De praediis tamiacis.* — Lib. XII, tit. III, c. 4. *De consulibus et non spargendis ab his pecuniis.*

[5] *Cod. Just.* lib. II, tit. XXI, c. 9. *De in integr. restit. minorum.* [La suscription manque dans Borghesi et dans Haloander. Les manuscrits portent *kal. Jan.* omettant *v*, qui existe dans la constitution citée à la note suivante. Aelianus n'a pu être préfet le 1er janvier 480 : c'est Sebastianus qui, à cette date, occupait cette charge.] — Lib. V, tit. XII, c. 28. *De jure dotium.* [Borghesi lit avec Haloander : «Basilio II et Armato conss.» (476). C'est là une erreur déjà signalée par Cujas, *Obs.* XVI, 14 (t. III, col. 431, éd. de Venise). Cf., sur la date des constitutions adressées à Aelianus et à Sebastianus, Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 645 et 646.]

V kal. Jan. Dat. . .[1].
Sine die et cons. . .[2].

XCV

[1237 = 484.

SEBASTIANUS,

praet. praet. Orientis (iterum) sub Zenone.]

Imp. Zeno A. Sebastiano P. P.
An. 484. — Theoderico cons.
V kal. April. Dat. Constantinopoli[3].
Id. April. Dat. . .[4].

*

Ante 1239 = 486.

CAECINA MAVORTIUS BASILIUS DECIUS,

sub Zenone.

[Pour justifier l'insertion de Basilius Decius dans la liste des préfets d'Orient, Borghesi cite le passage suivant d'une inscription trouvée sur la voie Appienne, près de Terracine :]

EX PROSA
PIE DECIORVM CAEC·MAV·BASILIO DECIO V C ET IN
L·EX·P V·EX·PPO EX CONS ORD·PAT[5].

L'Henzen[6] legge *ex P(raefecto) P(raetorio) O(rientis)*. Dovrebbe essere stato prefetto del pretorio prima del 486, in cui fu console.

[Cette interprétation des sigles PPO est inexacte : à l'époque où fut gravée cette inscription, ces lettres signifient *P(raefecto) P(raetori)o*[7]. Basilius Decius était alors

[1] *Cod. Just.* lib. V, tit. LXXV, c. 6. *De magistratibus conveniendis.* [Borghesi rapporte par erreur le consulat «Basilio v. c.» à 476.]

[2] *Ibid.* lib. XI, tit. LXX, c. 6. *De div. praediis. . . templorum et civitatum.*

[3] *Ibid.* lib. I, tit. III, c. 36. *De episcopis.* — Lib. IV, tit. LXVI, c. 33. *De iure emphyteutico.* [C'est un abrégé de] c. 10, lib. VIII, tit. IV. *Unde vi.*

[4] *Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 37. *De episcopis.*

[5] Vedi i *Mon. hyp.* del 486, 8. [*Corp. inscr. Lat.* vol. X, n. 6850.]

[6] App. all' Orelli.

[7] [Mommsen, ad *Corp. inscr. Lat.* : «Lit-

non pas préfet d'Orient, mais préfet d'Italie : l'inscription est en effet dédiée à Théodoric. Il y eut cependant en 486 un préfet d'Orient du nom de Basilius. Ce n'est pas le même personnage, car le consul de 486 n'a pas été publié en Orient.]

XCVI

[1239 = 486.]

ARCADIUS,

praef. praet. Orientis sub Zenone.

Imp. Zeno A. Arcadio P. P.

An. 486. — Longino v. c. cons.

XII kal. Jun. Dat. Constantinopoli[1].

Sine die et conss. . .[2].

— « Zeno patricium virum doctrina praestantem et pietate interfici « jussit. Quo percepto praefectus Arcadius convicia in imperatorem « misit : quibus ille perceptis accedentem in palatium mandavit occidi. « Praefectus, latam in caput sententiam resciens et in ecclesiae prae- « sidium se recipiens, misera nece liberatus est : domum tamen ejus « publicavit imperator[3]. »

— « Arcadius, praefectus praetorio, Zenonem imperatorem conviciis « est insectatus, quod Pelagium patricium interfecisset... Magnam Eccle- « siam Constantinopoleos ingressus. . . ab acerba morte liberatus est[4]. »

teris singularibus $\overline{PPO}$ significari hac scilicet aetate *p(raefec)tum p(raetori)o* confirmat Chronicorum Cassiodorianorum inscriptio. » Cf. *Mon. Germ. hist.* t. XI, p. 120.]

[1] *Cod. Just.* lib. IV, tit. xx, c. 14. *De test.*

[2] *Ibid.* lib. III, tit. xxiv, c. 3. *Ubi senatores. . . conveniantur.* — [Lib. XII, tit. i, c. 17. *De dignitatibus.*] — Lib. VIII, tit. xii, c. 1. *De ratiociniis operum publicorum et de patribus civitatum.* — [Lib. XII, tit. xlix, c. 10. *De numerariis.*] — Lib. XII, tit. lx, c. 6. *De exsecutoribus et exactoribus.*

[3] Theophan. *Chronogr.* p. 208, che riporta questo fatto all' anno 482 secondo il suo falso computo. [Πατρίκιον δὲ, γενόμενον ἄνδρα σοφὸν καὶ εὐσεβῆ καὶ συνετὸν καὶ ἐνάρετον, δημεύσας ἀδίκως καὶ εἰς φρουρὰν ἐμβαλὼν, ὑπὸ τῶν φυλαττόντων ἐξκουβιτώρων ἀναιρεθῆναι προσέταξεν. Τούτου δὲ γενομένου ἀκούσας ὁ ἔπαρχος Ἀρκάδιος ἐλοιδόρησε τὸν βασιλέα· καὶ ἀκούσας ὁ βασιλεὺς ἐκέλευσεν αὐτὸν εἰσερχόμενον εἰς τὸ παλάτιον σφαγῆναι· ὁ δὲ ἔπαρχος μαθὼν τοῦτο, προσέφυγε τῇ ἐκκλησίᾳ· καὶ ἐρρύσθη τοῦ πικροῦ θανάτου· τὸν δὲ οἶκον αὐτοῦ ἐδήμευσεν.]

[4] *Chron. Pasch.* [p. 606 : Ὁ ἔπαρχος τῶν

XCVII

[1239 = 486.]

BASILIUS,

praef. praet. Orientis sub Zenone.

[Basilius succéda à Arcadius entre le 21 mai et le 1[er] juillet 486.]

Imp. Zeno A. Basilio P. P.

An. 486. — Longino v. c. cons.

Kal. Jul. Dat. Constantinopoli[1].

Sine die et cons. . .[2].

[Le recueil des édits des préfets du prétoire[3] contient un édit[4] de Basilius :

— *κα'. Περὶ ψευδομαρτυρίας. Βασιλείου*[5].]

XCVIII

[1240 = 487.]

LILIANUS [?],

praef. praet. Orientis sub Leontio tyranno.

An. 487. — «Leontius tanquam imperator Antiochiam ingressus

πραιτωρίων Αρκάδιος ἐλοιδόρησε τὸν βασιλέα Ζήνωνα διὰ τὸν πατρίκιον Πελάγιον, ὅτι ἐφονεύθη... Εἰσῆλθεν εἰς τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν Κωνσταντινουπόλεως, καὶ... ἐρρύσθη πικροῦ θανάτου.] Jo. Malal. lib. XV [p. 390. Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 524].

[1] *Cod. Just.* lib. IX, tit. v, c. 1. *De privatis carceribus inhibendis.* [Ce rescrit vise spécialement le diocèse d'Égypte. Cf. Tillemont, *op. cit.* t. VI, p. 518].

[2] *Ibid.* lib. V, tit. VIII, c. 2. *Si nuptiae ex rescripto petantur.*

[3] [Cf., sur ce recueil, Mortreuil, *Hist. du droit byzantin*, t. I[er], p. 48. Le texte en a été publié par Zachariae, Ἀνέκδοτα, p. 266.]

[4] [*Cod. Bodl.*, XXXIII, signale un second édit de Basilius : mais il y a là vraisemblablement une erreur, et il faut lire : Βασιλίδου au lieu de Βασιλείου. Voir plus bas, p. 384, n. 4.]

[5] [*Cod. Bodl.* XXI. De falso testimonio. Cf. *Cod. Marc.* XVI. Zachariae reporte à l'an 490 la préfecture de Basilius. Il accepte sans doute une correction de Beck qui, dans la suscription de la constitution du 1[er] juillet, ajoute *II* après *Longino*. Le second consulat de Longinus est en effet de l'an 490 ; mais cette correction n'est pas appuyée par les manuscrits.]

«est mensis Junii die vicesima septima, indictione septima, et praeto-«riorum praefectum instituit Λιλιανόν[1].»

Il Tillemont[2] sospetta che si debba leggere Αἰλιανόν.

[Si la conjecture de Tillemont est exacte, ce préfet du prétoire serait sans doute le même Aelianus qui avait déjà rempli cette charge en 480, sous Zénon[3].]

✳

[Intra 1227 = 474 et 1244 = 491.]

CHRYSEROS,
sub Zenone.

— «Imp. Zeno A. Chryseroti P. P.» — Sine die et conss.[4].

È stata corretta : «Chryseroti praeposito sacri cubiculi.»

✳

[1236 = 483.]

CONSTANTINUS,
sub Zenone.

— «Imp. Zeno A. Constantino P. P. — [Dat. XVII kal. Jan. post «consulatum Trocondi (483)»[5].]

[L'inscription rapportée par Borghesi n'est pas exacte. Dans les manuscrits de Vérone, du Vatican, et de Leipzig (Paulina 883), on lit *P. U.* Constantin fut, sous Zénon, préfet de la ville, et non préfet du prétoire. La suscription qui manque dans Borghesi est rétablie par Hermann et par Krueger, d'après le manuscrit de Vérone, où les lettres *p. c.* sont omises.]

[1] Theophan. *Chronogr.* p. 201. [Εἰσῆλθε Λεόντιος ἐν Ἀντιοχείᾳ ὡς βασιλεὺς μηνὶ Ἰουνίῳ κζ', ἰνδικτιῶνι ζ', καὶ προσβάλετο ἔπαρχον πραιτωρίων Λιλιανόν.]

[2] [*Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 513.]

[3] [Voir plus haut, p. 364.]

[4] *Cod. Just.* lib. XI, tit. LXIX, c. 1. *De praediis tamiacis.*

[5] *Ibid.* lib. IV, tit. LIX, c. 2. *De monopoliis.*

*

?

HELIODORUS,

sub Zenone.

Scrive Teodorico al senato[1] : «Ili autem et in partibus Orientis «parentum laude viguerunt. Heliodorus enim, qui in illa re publica «nobis videntibus, praefecturam bis novenis annis gessit eximie, eorum «consanguinitati probatur adjungi.»

[Le récit de Théodoric s'applique au temps de Zénon ou d'Anastase. On ne peut songer à donner place à une préfecture aussi longue que celle d'Heliodorus dans la série des préfets d'Orient de cette époque. Aussi Tillemont[2] pense-t-il que la préfecture à laquelle fait allusion Théodoric pourrait être la préfecture de la ville ou celle de l'Illyrie. Cette dernière hypothèse est la plus vraisemblable : on connaît deux préfets de la ville du temps de Zénon, Adamantius et Constantinus, tandis qu'on ne connaît aucun des préfets d'Illyrie ni du règne de Zénon ni des neuf premières années du règne d'Anastase. Heliodorus a donc pu être préfet d'Illyrie à diverses reprises dans la période qui s'étend de l'année 454, date de la naissance de Théodoric, à l'année 488, où ce prince quitta l'Orient[3]. Cet Heliodorus est sans doute le même qui fut *comes sacrarum largitionum* en 468, sous le règne de Léon et Anthemius[4].]

*

[Intra 1227 = 474 et 1244 = 491.]

ADAMANTIUS,

sub Zenone.

— «Imp. Zeno A. Adamantio P. P. — Sine die et conss.[5].»

[1] Nell'ep. IV del lib. I delle *Variarum* Cassiodori, éd. Mommsen, p. 15, 32. [Malalas, lib. XVI, p. 384, signale l'influence de Théodoric sur le choix des préfets du prétoire au temps de Zénon.]

[2] [*Hist. des Empereurs*], t. VI, p. 492.

[3] [Cf. Mommsen, praef. ad Cassiodori *Var.* p. VII : «Inter 454 et 488, quo Theodoricus Orientem reliquit, praefecturas diversis temporibus plures in Oriente administrare potuit; nam ita verba illa accipienda videntur, cum magis verisimile sit paulo inflatius auctorem hoc loco locutum esse versantem in laudibus suorum quam vestigium nullum ad nos pervenisse praefecturae praeter consuetudinem per annos duodeviginti continuatae.»]

[4] [*Cod. Just.* lib. X, tit. XXIII, c. 3 et 4.]

[5] *Ibid.* lib. IV, tit. LXV, c. 32. *De locato et conducto*.

[L'inscription rapportée par Borghesi n'est pas exacte : dans les manuscrits, on lit *P. U.* et non *P. P.* Adamantius fut préfet de la ville sous Zénon. Deux autres constitutions lui donnent cette qualité [1].]

XCIX

[1244 =] 491.

MATRONIANUS,
praef. praet. Orientis sub Anastasio.

Imp. Anastasius A. Matroniano P. P.
An 491. — Olybrio v. c. cons.
[Kal. Jul. . .] Dat. Constantinopoli [2].
III kal. Aug. Dat. Constantinopoli [3].

C

[Intra 1244 = 491 et 1271 = 518.]

[ARCADIUS,
praef. praet. Orientis sub Anastasio.

— « Imp. Anastasius A. Arcadio P. P. — Sine die et cons. [4]. »]

[1] *Cod. Just.* lib. VIII, tit. x, c. 12. *De aedific. privatis.* — Lib. XI, tit. xliii, c. 8. *De aquaeductu.*

[2] *Ibid.* lib. I, tit. xxii, c. 6. *Si contra jus.* [Borghesi, d'après Haloander, note cette constitution comme étant *sine die et consule.* Le consulat manque en effet dans les manuscrits, qui indiquent seulement le jour et le mois. Il est vraisemblable que l'année est la même que celle où furent rendues les constitutions adressées au même préfet du prétoire. Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 542.]

[3] *Cod. Just.* lib. VII, tit. xxxix, c. 4. *De praescr. xxx vel xl annorum.* [La suscription manque dans Borghesi comme dans Haloander.] — Lib. X, tit. xxvii, c. 1. *Ut nemini liceat in coemptione specierum se excusare.* — Lib. XI, tit. lxii, c. 14. *De fundis patrimonialibus.*

[4] [*Ibid.* lib. XII, tit. xxxvii, c. 17.]

✠

?

LEO,
sub Anastasio.

— «Imp. Anastasius A. Leoni P. P. — Sine die et conss.[1].»

[Le nom de ce préfet du prétoire est Leontius (voir l'article suivant). *Leoni* est une correction des anciens éditeurs.]

CI

[Intra 1244 = 491 et 1271 = 518.]

LEONTIUS,
praef. praet. Orientis sub Anastasio.

— «Cum Anastasius imperator commotus esset in Appionem virum «splendidissimum et qui imperium cum eo communicaverat (quo tem«pore Coades, Persa, furebat, Leontio, viro legum peritissimo, prae«fecturam praetorii tenente)...[2].»

Uno dei compilatori del Codice Giustinianeo publicato nel 528 fu «Leontius, magister militum, ex praefectus praetorio, consularis atque «patricius[3]»; e nel 529 si ripete : «Vir sublimissimus ex praefecto «praetorio consularis atque patricius Leontius.»

[C'est à lui que fut adressée la constitution que Borghesi rapportait à Leo. Elle est peut-être postérieure à l'an 500, car la constitution précédente est adressée à Thomas, qui fut, en cette année, préfet d'Illyrie.

Le recueil des édits des préfets du prétoire contient un édit de Leontius :

— *κϐʹ. Περὶ γραμμάτων πίστεως. Λεοντίου*[4].]

[1] *Cod. Just.* lib. VII, tit. xxxix, c. 6.

[2] Lydus, *De magistr.* lib. III [c. xvii : Ὡς Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως κινηθέντος κατὰ Ἀπίωνος, ἀνδρὸς ἐξοχωτάτου, καὶ κοινωνήσαντος αὐτῷ τῆς βασιλείας (ὅτε Κωάδης ὁ Πέρσης ἐφλέγμαινε, Λεοντίου τὴν ἐπαρχότητα διέποντος, ἀνδρὸς νομικωτάτου)... Il ne faut pas confondre ce Leontius avec le jurisconsulte de Constantinople mentionné dans *Cod. Theod.* lib. VI, tit. xxi, c. 1.]

[3] [Const. *De novo Codice componendo.*]

[4] [*Cod. Bodl.* XXII. De literarum fide. Leontii. Cf. *Cod. Marc.* XVII.]

*

[1248 = 495.]

ASCLEPIODOTUS,

sub Anastasio.

— « Imp. Anastasius A. Asclepiodoto P. P. — Dat. XIII kal. Mart. . . « Viatore et Aemiliano conss.[1]. »

[Borghesi a emprunté à Haloander l'inscription et la suscription de cette constitution : elles ne sont pas conformes aux manuscrits, bien que le nom d'Anastasius existe dans le manuscrit de Vérone. Il faut lire :

— « Imp. Theodosius A. Asclepiodoto P. P. — Dat. XIII kal. « Mart. Constantinopoli, Victore v. c. cons. (424). »

Il s'agit d'un préfet du prétoire du temps de Théodose[2]. La date 424 est confirmée même par le manuscrit de Vérone.]

CII

[? — 1249 =]496.

HIERIUS,

praef. praet. Orientis sub Anastasio.

— « Anastasius, imperator factus, praetorio praefectum constituit « Hierium patricium; qui Calliopium, cognatum suum, Orientis comi- « tem designavit, ac. . . deinde Constantium Tarsensem[3]. »

— « Imp. Anastasius A. Hierio P. P. — Dat. id. Febr. Constanti- « nopoli, Paulo v. c. cons. (496)[4]. »

[Le recueil des édits des préfets du prétoire cite un édit de Hierius :

— ζ'. Τύπος περὶ ζυγοστατῶν Ἱερείου[5].]

[1] *Cod. Just.* lib. VI, tit. XIII, c. 2. *De bon. poss. c. tab. liberti.*

[2] [Voir plus haut, p. 313, n. 8. Cf. Hermann, p. 378, n. 15.]

[3] Johannes Malalas, lib. XVI [p. 392 : Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐποίησεν ἔπαρχον πραιτωρίων τὸν πατρίκιον Ἱέριον· ὅστις ἐποίησε κόμητα ἀνατολῆς Καλλιόπιον τὸν ἴδιον συγγενέα. . . καὶ εὐθέως. . . Κωνστάντιον τὸν Ταρσέα.]

[4] *Cod. Just.* lib. VI, tit. XXI, c. 16. *De testamento militis.*

[5] [*Cod. Bodl.* VII. Forma de ponderatoribus, Hierii.]

CIII

[1249 = 496.]

ANTHEMIUS,
praef. praet. Orientis sub Anastasio.

Αὐτοκράτωρ Ἀναστάσιος Α. Ἀνθεμίῳ ἐπάρχῳ τῶν πραιτωρίων.

An. 496. — Paulo v. c. cons.
Kal. April. Dat... [1].

[Bien qu'on ignore le lieu où cette constitution a été rendue, il n'est pas douteux qu'elle n'ait été adressée au préfet d'Orient. Elle règle en effet le mode de payement des impôts dans une région qui était du ressort de ce préfet, l'Arménie. Elle restreint en même temps les pouvoirs des préfets du prétoire en général et de leur *officium* quant à la *relevatio animalis functionis.*]

XII kal. Aug. Dat... [2].

CIII *bis.*

[1249 = 496.]

EUPHEMIUS,
sub Anastasio.

Imp. Anastasius A. Euphemio P. P.
An. 496. — Paulo v. c. cons.
Prid. kal. Mai. Dat... [3].

[Le lieu de la suscription manque, mais il est facile à suppléer. Anastase parle d'*instrumenta, quae in hac regia urbe confecta seu celebrata fuerint.*]

[1] *Cod. Just.* lib. X, tit. XVI, c. 13. *De annonis et tributis.* — [2] *Ibid.* lib. X, tit. XIX, c. 9. *De exactionibus tributorum.* — [3] *Ibid.* lib. VIII, tit. LIII, c. 32. *De donationibus.*

CIII *ter*.

[Intra 1244 = 491 et 1271 = 518.

ARMENIUS,
sub Anastasio.

— « Imp. Anastasius A. Armenio P. P. — Sine die et cons.[1]. »

Anthemius, Euphemius, Armenius sont-ils trois personnages distincts? Ou ces trois noms, plus ou moins altérés par les copistes, s'appliquent-ils à un même préfet du prétoire? Il paraît d'abord certain qu'Anthemius et Euphemius ne font qu'un. Anthemius était préfet d'Orient le 1er avril et le 21 juillet 496; il est difficile de croire à l'existence d'un autre préfet le 30 avril de cette même année[2]. L'erreur commise dans les manuscrits est d'autant plus explicable que les deux noms ne diffèrent que par les trois premières lettres. Quant à Armenius, qu'on ne trouve cité nulle autre part, il est vraisemblable qu'il se confond lui aussi avec Anthemius: la constitution qui lui est adressée est, comme celle du 1er juillet 496, relative au service des postes, *per totius Orientalis tractus partes*. Elle a aussi la même sanction.]

CIV

[1250 =] 497.

THEODORUS,
praef. praet. Orientis sub Anastasio.

— « Imp. Anastasius A. Theodoro P. P. — Dat. XV kal. Mart... « Anastasio A. II cons. (497)[3]. »

CV

[1251 =] 498.

POLYCARPUS,
praef. praet. Orientis sub Anastasio.

— « Ceterorum scriniariorum res a Zenonis imperio tantum auctae

[1] [*Cod. Just.* lib. XII, tit. L, c. 23.] — [2] [Voir Hermann, p. 634. Krueger, p. 402, n. 15, et 404, n. 11 (cf. éd. 1877, p. 895).] — [3] *Cod. Just.* lib. V, tit. XVII, c. 9. *De repudiis.*

«sunt, quantum officii imminutae : postquam enim cum alios multos, «tum Polycarpum in praefecturam sub Anastasio traxere... [1].»

— «Imp. Anastasius A. Polycarpo P. P. — Dat. kal. April..... «Johanne et Paulino conss. (498)[2].»

— «Imp. Anastasius A. Polycarpo P. P. — Sine die et conss. «(498-499)[3].»

CVI

[Intra 1252 = 499 et 1255 = 502.]

MARINUS,

praef. praet. Orientis sub Anastasio.

«Marinus Syrus fuit praefectus praetorio iterum anno 519 sub Jus«tino seniore. Nam fuit primum sub Anastasio[4].»

— «Postquam..... Polycarpum in praefecturam sub Anastasio «traxere, deinde etiam Marinus totam reipublicae administrationem «suscepit, qui et ipse unus e Syriae scriniariis erat[5].»

— «Marinus quidam e scriniariis, ut vocant, Orientalis dioecesis, «cum se callide rebus insinuasset, imperatori persuadet ut totam sibi «rempublicam, tributa vendituro, credat, aurum se imperatori concilia«turum pollicitus[6].»

[1] Lydus, *De magistr.* [lib. III, c. XXXVI : *Ηὐξήθη δὲ λοιπὸν τὰ τῶν σκρινιαρίων ἀπὸ τῆς Ζήνωνος βασιλείας τοσοῦτον, ὅσον τὰ τῆς τάξεως ἔληξε· πολλῶν μὲν γὰρ ἄλλων, καὶ Πολυκάρπου δὲ ἀπ' αὐτῶν εἰς τὴν ἀρχὴν ἁρπασθέντος ὑπὸ τῷ Ἀναστασίῳ.*]

[2] *Cod. Just.* lib. V, tit. XXX, c. 4. *De legit. tutela.*

[3] *Ibid.* lib. XII, tit. XVI, c. 5. *De silentiariis.* [Le nom du destinataire varie suivant les éditions. Hermann lit : «Antiocho praeposito sacri cubiculi.» Il date la constitution du 1er janvier 499.]

[4] Evagrius, *Hist. eccles.* lib. III, c. XLII. [*Ἀναστάσιος.. περιεῖλε... τὴν τῶν φόρων ἔσπραξιν ἐκ τῶν βουλευτηρίων, τοὺς καλουμένους βίνδικας ἐφ' ἑκάστῃ πόλει προβαλλόμενος ἐσηγήσει φασὶ Μαρίνου τοῦ Σύρου, τὴν κορυφαίαν διέποντος τῶν ἀρχῶν, ὃν οἱ πάλαι ὕπαρχον τῆς αὐλῆς ἐκάλουν.*] Alemannus, ad *Hist. arc.* Procopii. p. 448. [Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 647.]

[5] Lydus [lib. III, c. XXXVI : *Εἶτα καὶ Μαρίνου τὴν ὅλην ἀναζωσαμένου τῶν πραγμάτων διοίκησιν, ὃς καὶ αὐτὸς εἷς τῶν τῆς Συρίας σκρινιαρίων ἐτύγχανε.*]

[6] *Ibid.* lib. III, c. XLVI : [*Μαρῖνός τις ἐκ τῶν λεγομένων σκρινιαρίων τῆς ἑῴας διοικήσεως παρεισδὺς, ἐντέχνως τῷ βασιλεῖ ἀναπείθει πᾶσαν αὐτῷ τὴν πολιτείαν, διαψηφίσαντι τοὺς φόρους, κατα-*

— [«Cum igitur Syrus homo et improbus tributa quasi aequus «suscepisset, curialia omnium urbium sustulit, cives cuilibet temere, «dummodo plus ei polliceretur, vendens; proque curialibus, antiquis «publicorum moderatoribus, creat quos vindices (quo nomine Itali «deum adpellare solent) vocant, qui, nacti in collatores potestatem, «nihilo quam hostes melius civitates habuere. Et auro quidem, si quis «fuit alius, ditissimus fit imperator, post eumque Marinus, et quot «omnino Mariniani : summa vero angustia et paupertatis abyssus «causas absorbuit, praefectura deinceps more pedanei judicis privatis «tantum litibus vacante. Verebatur tamen Marinus, videbaturque «colere magistratum, arte invidiam repellens[1].»]

In locum Johannis Paphlagonis «tractatorem et logothetam Ana«stasius substituit Marinum Syrum[2]».

Malala[3] raconta distesamente che Anastasio, mandò Marino ex praefecto contra Vitaliano ch' era venuto ad assiediare Costantinopoli, e che lo vinse avendosi braciato la flotta con della polvere di getto. La più parte degli altri scrittori niente dicono di questa vittoria.

Nella sedizione del Trisagio nel 512 «in aedes Marini Syri ex prae«fecti irruentes, ignem tectis injiciebant bonaque ejus diripiebant «omnia... Marinum vero ipsum non invenerunt, quippe hic... sub-

πισΊεῦσαι, ὁμολογήσας χρυσίον τῷ βασιλεῖ ϖεριποιεῖν.]

[1] Lydus, c. XLIX : [Ἐκλαβὼν τοίνυν Σύρος ἀνὴρ καὶ ϖονηρὸς ὡς ἐπιεικὴς τοὺς φόρους, τὰ μὲν βουλευτήρια ϖασῶν ϖαρέλυσε τῶν ϖολεων, ἀπεμπολῶν τοὺς ὑπηκόους ϖαντὶ, ὡς ἔτυχεν, εἰ μόνον αὐτῷ τὸ ϖλέον ὑπόσχοιτο, καὶ ἀντὶ τῶν ἀνέκαθεν σΊηριζόντων τὰ ϖράγματα βουλευτῶν ϖροχειρίζεται τοὺς λεγομένους βίνδικας (Ἰταλοῖς Θεὸν ἀποκαλεῖν), οἳ ϖαραλαβόντες τοὺς συντελεῖς, οὐδὲν ϖολεμίων ἧσσον τὰς ϖόλεις διέθηκαν. Καὶ γίνεται μὲν ϖολύχρυσος, εἴπερ τις ἄλλος, ὁ βασιλεὺς, καὶ μετ' αὐτὸν ὁ Μαρῖνος, καὶ ὅσοι Μαρινιῶντες ἁπλῶς· ἀπορία δὲ ϖαντελὴς καὶ ϖενίας βάθος κατέπιε τὰ ϖράγματα, τὸ λοιπὸν τῆς ἐπαρχότητος τρόπῳ χαμαιζήλου δικασΊοῦ μόναις ταῖς ἰδιωτικαῖς διαδικασίαις σχολαζούσης. Ἤυθρια δὲ ὅμως ὁ Μαρῖνος, καὶ τὴν ἀρχὴν ἐδόκει τιμᾶν, τέχνῃ τὸν φθόνον ἀπωθούμενος.]

[2] Jo. Malal. lib. XVI [p. 400 : Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς κουφίσας Ἰωάννην τὸν Παφλαγόνα ἐκ τοῦ τρακτεύειν τὰ δημόσια χαρτία τοῦ ϖραιτωρίου τῶν ἐπάρχων ἐποίησεν αὐτὸν ἀπὸ ὑπάτων, ἀντ' αὐτοῦ ϖοιήσας τρακτευτὴν καὶ λογοθέτην Μαρῖνον τὸν Σύρον.]

[3] Jo. Malal. [p. 405].

« duxerat sese. Existimat enim popellus Marinum, quod Orientalis esset, « clausulae hujus . . . adjiciendae . . . auctorem fuisse[1]. »

— « Auctor [fuit] vectigalis ἐπιβολῆς[2]. »

— [« Marinus quidam vir injustissimus qui ex permissione Dei publicorum negotiorum administrationem tenebat et imperatoris instabilem animum pro libito suo agebat ferebatque, agnita imperatoris « circa remissionem sententia illico adveniens, non sivit ut constitutio de « hujusmodi munere promulgaretur . . . Tunc sanctus pater noster « Sabas . . . dixit ad Marinum : Desine bonum imperatoris dissipare « consilium; ab siste bello adversus sanctas Dei ecclesias; cessa ab avaritia et nequitia; tibi caveto. Quod si mihi non auscultaveris, molestissima mala tum tibi non multo post tempus conciliabis, tum potentiae ipsius, totique imperio non parvum induces periculum; atque « omnibus quidem uno temporis momento nudaberis, domus vero tua « igni succendetur . . . Divini . . . senis praedictio . . . non aberravit a « veritate. Paucis enim elapsis mensibus Marini domus in populi seditione igni ambusta fuit[3]. »]

[1] Jo. Malal. lib. XVI [p. 407 : Ἀπελθόντες εἰς τὰ Μαρίνου τοῦ Σύρου τοῦ ἀπὸ ἐπάρχων ἔκαυσαν τὸν οἶκον αὐτοῦ καὶ ἐπραίδευσαν τὰ αὐτοῦ πάντα . . . Αὐτὸν γὰρ οὐχ εὗρον . . . ἔφυγεν· ἔλεγον γὰρ ὅτι ὡς ἀνατολικὸς αὐτὸς . . . . . ὑπέβαλε λέγεσθαι τοῦτο.]

[2] Alemannus, ad *Hist. arc.* p. 449. [L'*ἐπιβολή* existait bien avant le règne d'Anastase. Cf. Monnier, *Nouv. Rev. histor. de droit*, t. XVI, p. 330.]

[3] Cyrillus Scythopolis. [*Vita S. Sabae* (éd. Cotelier, 1686, t. III, p. 304) : Μαρῖνος τὶς ἀδικώτατος, καὶ ἐκ συγχωρήσεως Θεοῦ τῶν τῆς πολιτείας πραγμάτων κρατῶν, καὶ κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ ἄγων καὶ φέρων τὴν του βασιλέως εὐρίπιστον γνώμην, γνοὺς τὰ τῷ βασιλεῖ περὶ τὰ συγχωρήσεως δόξαντα, παραυτίκα εἰσελθὼν, οὐ συνεχώρησε την περὶ τῆς τοσαύτης συγχωρησεως διάταξιν προσε(λθεῖν) . . . Τότε ὁ ἐν ἁγίοις πατὴρ ἡμῶν Σάβας . . . εἶπεν πρὸς Μαρῖνον· Παύσαι διασκευάζων την ἀγαθὴν τοῦ βασιλέως βουλην· παύσαι του κατὰ τῶν ἁγιων τοῦ Θεοῦ ἐκκλησιῶν πολέμου· παύσαι τῆς φιλοχρηματίας καὶ πονηρίας, καὶ ἀσφάλισαι σεαυτόν. Εἰ δὲ ἐμοῦ παρακούσης, οὐ μετὰ πολὺν χρόνον πανέχθιστα κακὰ σεαυτῷ μὲν προξενεῖς, τῷ δε κρατει αὐτοῦ οὐ μικρὸν ἐπαγάγῃς κίνδυνον (καὶ βασιλεία π)ασῃ· καὶ παντων μὲν γυμνωθήσῃ ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ· ὁ δὲ οικός σου πυρίκαυστος χρήσεται . . . Ἡ δὲ πρὸς Μαρῖνον ῥηθεῖσα τοῦ θείου πρεσβύτου προφητείᾳ οὐ διήμαρτεν. Ὀλίγων γὰρ μηνῶν διελθόντων, γέγονεν ἐν τῇ τοῦ δήμου στάσει ὁ οἶκος Μαρίνου πυρίκαυστος. Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 536 et 578.]

IMPRIMERIE NATIONALE

CVII

[1255 = 502 — 1258 = 505.]

[ASPAR (?)[1] ALYPIUS] CONSTANTINUS,
praef. praet. Orientis sub Anastasio.

Imp. Anastasius A. Constantino P. P.
An. 502. — Probo et Avieno juniore conss.
[XV kal. Mart. Dat. Constantinopoli[2].]
VII kal. Aug. Dat. Constantinopoli[3].
An. 505. — Sabiniano et Theodoro conss.
Kal. [Jan.]. Dat. Constantinopoli[4].

[Borghesi cite encore la constitution suivante qui, d'après lui, aurait été adressée à notre préfet du prétoire :]

« Idem A. (che sarebbe Leone) eidem (Constantino) P. P. —
« Dat. VI id. Febr. Clementino et Probo conss. (an. 513)[5]. »

[Ce texte, emprunté à Haloander, n'est pas probant. Le préfet du prétoire qu'il mentionne n'est pas le nôtre, bien qu'il porte le même nom : c'est le préfet de Léon et non celui d'Anastase[6]. C'est le Constantin dont il est question dans la constitution précédente datée de 471 (*Leone A. IV et Probiano conss.*). Quant à la suscription qui indique l'année 513, et que Haloander a placée ici, elle semble plutôt devoir être rattachée aux constitutions grecques qui suivent immédiatement[7].]

An. 512. — « Die dominicorum, dum jubente Anastasio Caesare

[1] [Au lieu de Ἄσπορ, qui est au *Cod. Marc.* XX, Zachariae, p. 260, n. 19, propose de lire Ἄσπαρ. Cette correction semble évidente.]

[2] *Cod. Just.* lib. III, tit. XIII, c. 7. *De jurisdictione omnium judicum.* [Borghesi ne donne pas la suscription qui manque dans Haloander. Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 555.]

[3] *Ibid.* lib. VI, tit. XX, c. 18 : *De collationibus;* tit. LVIII, c. 11. *De legit. heredibus.* — Lib. VIII, tit. XLVIII, c. 5 *De emancipationibus liberorum.*

[4] *Cod. Just.* lib. II, tit. VIII (VII), c. 3 (22). *De advocatis diversorum judiciorum.* [La constitution est datée du 1er juillet, mais il y a sans doute une erreur, car à ce moment Constantin avait déjà été remplacé par Eustathius. (Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 572; Krueger, p. 101, n. 10.) Il faut lire *Jan.* au lieu de *Jul.*]

[5] *Cod. Just.* lib. I, tit. XL, c. 15.

[6] [Voir plus haut, p. 356, n. 5.]

[7] [Cf. Krueger, p. 86, n. 8.]

«per Marinum perque Platonem in ecclesiae pulpito consistentes, in «hymnum Trinitatis Deipassianorum quaternitas additur, multi Or«thodoxorum... perierunt : altera nihilominus die in atrio S. Theo«dori majori caede catholici pro fide unica perculsi sunt. Quaprop«ter... viii idus Novemb.... (insurrexerunt...) Domibus Marini «et Pompeii succensis ... e foro plurimi convenerunt, Marinum «Platonemque pravitatis ejus auctores feris subjici conclamantes[1].»

[L'index des éparchiques du prétoire signale trois édits d'Aspar Alypius Constantinus[2] :

— κ'. ἴνδιξ Ἄσπ[α]ρος Ἀλυπίου Κωνσταντίνου[3].

— κα'. ἴνδιξ τῶν αὐτῶν[4].

— κϐ'. ἴνδιξ τῶν αὐτῶν[5].

Malgré le pluriel employé aux n°s 21 et 22, Zachariae pense qu'il s'agit, non pas de trois préfets distincts, mais d'un seul : Aspar Alypius Constantinus. L'erreur est facile à expliquer : au lieu de τοῦ αὐτοῦ les copistes ont lu τῶν αὐτῶν, parce que les abréviations usitées pour les syllabes ῶν et οῦ sont prises souvent l'une pour l'autre dans les manuscrits. L'auteur de ces édits ne serait autre, d'après Zachariae, que le préfet du prétoire d'Anastase[6].

Dans le recueil des édits des préfets du prétoire, trois autres édits sont attribués à Constantinus :

— ιζ'. Περὶ τῶν προσφευγόντων καὶ μὴ δικαζομένων [καὶ] περὶ ἐκσφραγίσματος. Κωνσταντίνου[7].

— ιη'. Περὶ τῶν ἐν ἐπαρχίαις ἀρχείων καὶ τοῦ ἀϐάκτις. Κωνσταντίνου[8].

— ιθ'. Περὶ ἐκδόσεως χαρτῶν. Κωνσταντίνου[9].]

[1] Marcellin. com. [*Chron.*]

[2] [L'*Index collectionis* τῶν ὑπαρχικῶν τύπων *ex Cod. Marciano 179* a été publié par Zachariae, Ἀνέκδοτα, p. 258. Cf. sur la *Collectio edictorum praefectorum praetorio, quae in Codice Bodleiano 264 servata est*. Zachariae, p. 262.]

[3] [*Cod. Marc.* XX. Index Asp[aris] (?) Alypii Constantini.]

[4] [*Ibid.* XXI. Index ejusdem (?).]

[5] [*Cod. Marc.* XXII. Index ejusdem (?)].

[6] [Zachariae, p. 260, n. 20.]

[7] [*Cod. Bodl.* XVII. De confugientibus et judicium non accipientibus, et de literis publicis. Constantini. Cf. *Cod. Marc.* X.]

[8] [*Ibid.* XVIII. De archiis in provinciis et de ab actis. Constantini. Cf. *Cod. Marc.* XIV.]

[9] [*Ibid.* XIX. De editione chartarum. Constantini. Cf. *Cod. Marc.* XV.]

CVIII

[1258] = 505 — 1259 [= 506].

EUSTATHIUS,

praef. praet. Orientis sub Anastasio.

Imp. Anastasius A. Eustathio P. P.

An. 505. — Sabiniano et Theodoro conss.

XIII kal. Maii. Dat. . . [1].

An. 506. — Areovinda et Messala conss.

X kal. Aug. Dat. Constantinopoli[2].

XII kal. Dec. Dat. Constantinopoli[3].

[Dans la collection des édits des préfets du prétoire figure un édit d'Eustathius : — ιϛ΄. Περὶ τῶν διδομένων ἐπὶ νομῆς. Εὐσταθίου[4].]

✝

1263 = 510.

ERYTHRIUS,

sub Anastasio.

« Imp. Anastasius [?] A. Erythrio P. P. — Dat. v id. Aug. Boethio « v. c. cons.[5]. »

[Des deux parties qui composent ce texte, la première n'est pas exactement citée, et la seconde n'a aucun rapport avec la première. « Imp. Anastasius » n'est pas dans les manuscrits; on lit : « Id. aā », ou « Id. ā », ou « Id. ». Rien n'autorise à penser qu'il s'agit d'Anastase. La suscription se rapporte, non pas à la constitution adressée à Erythrius, mais à la constitution grecque qui la suit. Le destina-

[1] *Cod. Just.* lib. I, tit. IV, c. 19. *De episcop audientia.* — [Lib. I, tit. LV, c. 11. *De defensoribus civitatum.* Cette constitution, qui manque dans les éditions anciennes, n'a pas été citée par Borghesi. Cf. Hermann, p. 26, n. *d.*]

[2] *Ibid.* lib. IV, tit. XXXV, c. 22. *Mandati vel contra.*

[3] *Cod. Just.* lib. II, tit. VIII (VII), c. 4 (23). *De advocatis div. judic.*

[4] [*Cod. Bodl.* XII. De his quae in possessionem dantur. Eustathii. Cf. *Cod. Marc.* VII.]

[5] *Cod. Just.*, lib. I, tit. V, c. 10. *De haereticis.* [Voir plus haut, p. 359, n. 2. Cf. Tillemont, *Hist. des Emp.* t. VI, p. 577.]

taire de notre constitution n'est pas un contemporain d'Anastase : c'est le préfet du prétoire de Léon et Anthemius [1].]

✝
?
SUUS,
sub Anastasio.

— « Imp. Anastasius A. Suo P. P. — Sine die et conss.[2]. »
Si è corretta : « Servo P. P. »

[Le nom du destinataire de cette constitution n'est pas Suus, comme l'avait pensé d'abord Cujas, ni Servius, comme il l'avait cru plus tard (éd. Fabrot). Le nom de Servus, proposé par Russard, n'est pas plus exact. Il s'agit d'un préfet du prétoire connu par d'autres textes du Code : Sergius[3].]

CIX

[Intra 1259 = 506 et 1263 = 510.]
APPIO,
sub Anastasio.

[An. 503.] — « Imperator . . . Anastasius bellum Persis intulit, in « expeditionem hanc missis Areobindo . . . , Patricio . . . , et Hypatio . . . . « Appione quoque patricio quem et praetorio praefectum Orientis « constituit [4]. »

— « Cum Anastasius imperator commotus esset in Appionem, virum « splendidissimum, et qui imperium cum eo communicaverat . . . [5]. »

[Appio fut-il préfet sous Anastase? C'est bien douteux, malgré Jo. Malalas. Lydus et Procope sont moins affirmatifs, et Théophane paraît dire qu'il fut appelé à la préfecture par Justin[6].]

[1] [Krueger, *ad hunc loc.*]

[2] *Cod. Just.* lib. XI, tit. XLIII, c. 11.

[3] [Voir plus bas, p. 383. Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 581.]

[4] Jo. Malal. lib. XVI, p. 398 : [*Καὶ ἐπεστράτευσε κατὰ Περσῶν ὁ αὐτὸς Ἀναστάσιος βασιλεύς, πέμψας Ἀρεόβινδον . . . καὶ Πατρίκιν . . . , καὶ Ὑπάτην . . , καὶ τὸν πατρίκιον Ἀππίονα, ποιήσας αὐτὸν ἔπαρχον πραιτωρίων ἀνατολῆς.*]

[5] Lydus, *De magistr.* [lib. III. c. XVII : *Ὡς Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως κινηθέντος κατὰ Ἀπίωνος, ἀνδρὸς ἐξοχωτάτου, καὶ κοινωνήσαντος αὐτῷ τῆς βασιλείας* . . . Cf. Tillemont, *Hist. des Emp.*, t. VI, p. 563.]

[6] [Voir plus bas, p. 388, n. 1.]

CX

[1265 =] 512.

ZOTICUS,

praef. praet. Orientis sub Anastasio.

— « Fortuna... Zoticum, civem meum, qui me non parum de- « lectabatur, ad praefecturam praetorio, sub omnium imperatorum « mansuetissimo Anastasio, provexit[1]. »

Lido prosegue : « Ut per totum praefecturae ejus tempus (modicum « vero erat, neque anno multo longius...)[2]. »

— « Imperator autem [Anastasius Hierosolymitarum] petitioni ces- « sit, reveritus senis [S. Sabae] sanctitatem, Zoticumque praefectum « praetorio advocavit, ac jussit praedictam reliquiarum coactionem e « Palaestinae scrinio auferri, eamque indulgentiam et concessionem « sanctae civitati donari[3]. »

[Zoticus est l'auteur de plusieurs édits mentionnés dans l'index des éparchiques du prétoire :

ϐ'. Ἴδικτον περὶ ἐπιϐολῶν, Ζωτικοῦ ὑπάρχου πραιτωρίων[4].

κε'. Ἴδικτον Ζωτικοῦ ὑπάρχου πραιτωρίων, περὶ τῶν ὑποδεχομένων ἀλλοτρίους γεωργούς[5].

κϛ'. Τοῦ αὐτοῦ τύπος περὶ συμϐολαιογράφων[6].

[1] Lydus, lib. III, c. xxvi. [Ἡ δὲ τύχη... Ζωτικόν, πολίτην ἐμόν, καὶ χαίροντά μοι μετρίως, ἐπὶ τὴν ἐπαρχότητα τῶν πραιτωρίων, ὑπὸ τῷ πάντων βασιλέων ἡμερωτάτῳ Ἀναστασίῳ, προήγαγεν.]

[2] *Ibid.* [c. xxvii : ὥστε παρ' ὅλον τὸν τῆς ἀρχῆς χρόνον αὐτοῦ (μέτριος δὲ ἦν, καὶ βραχεῖ τὸν ἐνιαυτὸν ἐκϐάς).]

[3] [Cyrillus Scythopolis, *Vita S. Sabae*, t. III, p. 304 (éd. Cotelier) : Ὁ δὲ βασιλεὺς τῇ παρακλήσει εἴξας, αἰδεσθεὶς τοῦ πρεσϐύτου τὸν ἁγιό(τητα, μετε)πέμψατο τὸν ἔπαρχον τῶν πραιτωρίων Ζωτικόν, καὶ ἐκέλευσε κουφισθῆναι τὴν εἰρημένην περιαυτοπρακτίαν ἐκ τοῦ κατὰ Παλαιστίνων σκρινίου, καὶ ταύτην τὴν συγχώρησιν τῇ ἁγίᾳ πόλει φιλοτιμηθῆναι.]

[4] [*Cod. Marc.* II. Edictum de adjectionibus, Zotici praefecti praetorio. Cf. *Cod. Bodl.* XXIV et la novelle clxviii.]

[5] [*Cod. Marc.* XXV. Edictum Zotici praefecti praetorio de his qui suscipiunt alienos agricolas. Cf. *Cod. Bodl.* XXV.]

[6] [*Ibid.* XXVI. Ejusdem forma de tabellionibus. Cf. *Cod. Bodl.* XXVI.]

Le recueil des édits des préfets du prétoire attribue à Zoticus plusieurs autres édits :

ι'. Περὶ τῶν δικαζομένων παρ' ἐπισκόποις καὶ ἐκκλησιεκδίκοις καὶ οἰκονόμοις. Ζωτικοῦ[1].

ια'. Ζωτικοῦ. Περὶ λόγου διδομένου τοῖς προσφεύγουσιν[2].

ιδ'. Ζωτικοῦ Περὶ λόγου δόσεως[3].

ιε'. Περὶ ἐξωμοσίας διδομένης ὑπὸ τοῦ αἰτιαθέντος. Ζωτικοῦ[4].

ιϛ'. Περὶ συστάσεως ὑπομνημάτων. Ζωτικοῦ[5].]

CXI

[1270 = 517.]

SERGIUS,

praef. praet. Orientis sub Anastasio.

— « . . . Clarissimus Sergius, et justissimus Proclus, et doctissimus « Tribonianus; quorum ille praefectus praetorio, qualis nemo alius, hi « vero ambo quaestores rempublicam ornarunt[6]. »

— « Postea vero Sergius, unus forensium oratorum, sophista, quem « propter doctrinam optimus Anastasius verebatur[7]. »

— « Hermias quidam e Lydiae scriniariis reprehensionem incurrit, « Sergio, qui tum praefectura fungebatur, succensente[8]. »

Imp. Anastasius A. Sergio P. P.

[1] [*Cod. Bodl.* X. De his qui apud episcopos et ecclesiarum defensores et oeconomos litigant. Zotici. Cf. *Cod. Marc.* VI.]

[2] [*Cod. Bodl.* XI. Zotici. De λόγῳ confugientibus dato. Cf. *Cod. Marc.* VII.]

[3] [*Cod. Bodl.* XIV. Zotici. De λόγῳ dando. Cf. *Cod. Marc.* XI.]

[4] [*Cod. Bodl.* XV. De juratoria cautione praestita a reo. Zotici. Cf. *Cod. Marc.* XII.]

[5] [*Cod. Bodl.* XVI. De confectione gestorum. Cf. *Cod. Marc.* XIII.]

[6] Lydus, *De magistr.* lib. III [c. XX : Σέργιός τε ὁ πολὺς, καὶ Πρόκλος ὁ δικαιότατος, Τριβουνιανός τε ὁ πολυμαθέστατος (ὧν ὁ μὲν ὕπαρχος, οἷος οὐκ ἄλλος, οἱ δὲ ἄμφω κυαίστωρες γενόμενοι τὴν πολιτείαν ἐκόσμησαν).]

[7] Lydus, *De magistr.* [lib. II, c. XXI : Σέργιος δὲ ὕστερον, ἐκ τῶν δικανικῶν ῥητόρων, ἀνὴρ σοφιστὴς, καὶ διὰ τοὺς λόγους αἰδέσιμος Ἀναστασίῳ τῷ χρηστῷ.]

[8] *Ibid.* lib. III [c. L : Ἑρμίας τις τοῖς Λυδίας σκρινιαρίοις συναριθμούμενος ὑπὸ μέμψιν γέγονε, Σεργίου, τοῦ τότε τὴν ἐπαρχότητα διέποντος, ἀγανακτήσαντος.]

An. 517. — Anastasio et Agapito conss.

Kal. April. Dat. . .[1].

Kal. Dec. Dat. . .[2].

[Sine die et conss. . .[3].

Le recueil des édits des préfets du prétoire contient un édit de Sergius :

κγ'. Περὶ προικὸς καὶ περὶ ἐναγωγῆς ἀκινήτων πραγμάτων ψῆφος Σεργίου[4].]

*

[1271 = 518.]

ADAMANTIUS,

sub Anastasio.

— «Vicesimo deinde et septimo imperii Anastasii anno, vidit idem «imperator in visu virum terribilem portantem codicem, qui hunc ape-«riens inveniens nomen imperatoris dicit ei : «Ecce propter malam «fidem tuam deleo quattuordecim.» Et delevit eos. Expergefactus «autem et advocato praefecto Adamantio, dixit ei visionem[5].»

[L'auteur de l'*Historia miscella* a altéré le nom et s'est mépris sur la qualité du personnage mandé par Anastase pour lui faire part de sa vision : c'était Amantius, *praepositus sacri cubiculi*.

— «Imperator Anastasius expergefactus ac viro perculsus Aman-«tium cubicularium et praepositum accersivit somniumque suum illi «exposuit[6].»

Marcellinus comes[7] et Victor Tonnensis[8] donnent également à Amantius le

[1] *Cod. Just.* lib. V, tit. xxvii, c. 6. *De naturalibus liberis.*

[2] *Ibid.* lib. II, tit. viii (vii), c. 5 (24). *De advocatis.*

[3] [*Loc. cit.* p. 381, n. 2.]

[4] [*Cod. Bodl.* XXIII. De dote et de actione super rebus immobilibus decretum Sergii. Cf. *Cod. Marc.* XIX.]

[5] *Historia miscella*, lib. XVII, p. 355.

[6] [*Chron. Pasch.* p. 610 : Καὶ διυπνισθεὶς καὶ καταρραγεὶς ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος, προσκαλεσάμενος Ἀμάντιν τὸν κουβικουλάριον καὶ πραιπόσιτον, εἶπεν αὐτῷ τὴν τοῦ ὁράματος δύναμιν. Cf. Theophan. *Chonogr.* 142. Anastasii *Chronogr.* tripertita, éd. de Boor, p. 130.]

[7] [In *Chron.* éd. Mommsen, p. 101, ad an. 519.]

[8] [In *Chron.* éd. Mommsen, p. 196, ad an. 519.]

titre de *praepositus*, et nous apprennent qu'il fut mis à mort en 519 par l'ordre de Justin.]

CXII

[Ante 1275 = 522.]

ASCLEPIODOTUS,

praef. praet. Orientis sub Anastasio vel Justino.

[De quo Theophanes[1] : « Hoc anno qui octavae indictionis, adversus « gentiles et haeresim omnem Justinianus imperator persecutionem « movit et rerum facultates aerario publico addixit. Tunc accusatus est « Macedonius ex referendarius et Asclepiodotus ex praefectus, qui metu « pulsus fidem amplexus est et obiit mortem ».]

CXIII

[Ante 1280 = 527.]

BASILIDES,

praef. praet. Orientis sub Anastasio vel Justino.

Uno dei compilatori del Codice Giustinianeo fu Basilides, « vir excel- « lentissimus ex praefectus praetorio Orientis atque patricius[2]. » Nel tit. II con cui, nel 529, se ne ordina la pubblicazione si ripete : « Vir « excellentissimus ex praefecto praetorio per Orientem et patricius, et « nunc praefectus praetorio per Illyricum Basilides[3]. »

L'Alemanno non lo cita tra i prefetti nè di Giustino seniore nè di Giustiniano.

[L'index des éparchiques du prétoire cite un édit de Basilides :

λγ'. Ἴδικτον Βασιλίδου ὑπάρχου πραιτωρίων, περὶ νομῆς, περὶ ἐκκλήτου, καὶ ἀμφοτέρων κεφαλαίων[4].

[1] [*Chronogr.* p. 276 : Τούτῳ τῷ ἔτει τῆς η' ἐπινεμήσεως ἐποίησεν ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς διωγμὸν μέγαν κατὰ Ἑλλήνων καὶ πάσης αἱρέσεως, καὶ τὰς τούτων οὐσίας ἐδήμευσεν. Κατηγορήθη δὲ καὶ Μακεδόνιος ὁ ἀπο ῥεφερενδαρίων καὶ Ἀσκληπιόδοτος ὁ ἀπο ἐπαρχων, ὅσῖις καὶ φοβηθεὶς ἐπίσῖευσε (?) καὶ ἀπέθανεν. Cf.] Alemannus [*loc. cit.*], p. 450.

[2] *Cod. Just.* De novo Cod. comp., § 1. [Du 13 février 528.]

[3] *Ibid.* De Just. Cod. confirm., § 2.

[4] [*Cod. Marc.* XXXIII. Edictum Basilidis praefecti praetorio de possessione, de appel

C'est sans doute le même Basilides qui fut de 536 à 539 *magister officiorum* et qui reçut un exemplaire des novelles XXII et LXXIX de Justinien :

Ἐγράφη τὸ ἰσότυπον Βασιλίδῃ τῷ ἐνδοξοτάτῳ μαγίσΊρῳ τῶν Ϟείων ὀφφικίων, ἀπὸ ἐπάρχων καὶ ὑπάτων καὶ πατρικίῳ.

La novelle LXXXV du 25 juin 539 lui fut directement adressée.]

CXVI

[Intra 1244 = 491 et 1271 = 518.

ILLUS,

praef. praet. Orientis sub Anastasio (?).

Dans le recueil des édits des préfets du prétoire figurent deux édits attribués à Illus :

η'. Περὶ ἀγορανόμων. Ἴλλου [1].

θ'. Περὶ βουλευτῶν. Ἴλλου [2].

Ces mêmes édits sont mentionnés dans l'index des éparchiques du prétoire [3]. Illus a donc été préfet du prétoire et préfet d'Orient, comme les autres préfets dont on a recueilli les édits. On a conjecturé que cet Illus est le consul de 478 [4]. C'est une erreur : le consul Hillus avait été décapité en 488 [5].]

CXV

?

[PARNASIUS,

praef. praet. Orientis sub Anastasio (?).

Le recueil des édits des préfets du prétoire cite un édit de Parnasius :

κ'. Περὶ συσΊάσεως γένους. Παρνασίου [6].

On ignore sous quel empereur il a exercé ses fonctions [7]. Mais, comme les

latione et duorum capitum. — D'après *Cod. Bodl.* XXXIII, cet édit serait de Basilius le préfet de 486. Mais Zachariae (Ἀνέκδοτα, p. 278, n. 238) pense que la leçon du *Cod. Marc.* est préférable, et que l'édit doit être attribué à Basilides.]

[1] [*Cod. Bodl.* VIII. De aedilibus. Illi.]

[2] [*Ibid.* IX. De curialibus. Illi.]

[3] [*Cod. Marc.* IV et V.]

[4] [Zachariae, p. 269, n. 72.]

[5] [Marcellin. *Chron.*]

[6] [*Cod. Bodl.* XX. De probatione generis. Parnasii. Cf. *Cod. Marc.* XVIII.]

[7] [Nous avons déjà rencontré un préfet du nom de Parnasius ou Parnasius antérieur à 451. Voir plus haut, p. 343.]

autres préfets mentionnés dans le recueil ont été en charge sous Anastase, Justin ou Justinien, Parnasius a dû, lui aussi, être préfet sous le règne d'un de ces empereurs[1].]

CXVI

[1271 = 518 — 1272 = 519.]

APPIO,

praef. praet. Orientis sub Justino seniore.

[Appio avait été, sous Anastase, questeur de l'armée d'Areobindus en Orient.

— «Aerario castrensi praeerat Appion Aegyptius, patricii ordinis «lumen, animo vir maxime impigro, quem etiam Anastasius publicis «litteris consortem imperii renuntiaverat, quo staret ipsi authoritas «sumptus pro arbitrio dispensandi[2].»]

— «Idem vero imperator (Justinus) Appionem patricium revoca-«vit, et Diogenianum ex magistro militum, et Philoxenum perinde «ex magistro militum, a decessore imperatore in exilium missos. Ac «Appionem quidem praefectum praetorio, Diogenianum vero ex ma-«gistro militum per Orientem, Philoxenum denique post aliquod tempus «consulem dixit[3].»

An. 520. Appio patricius, in exilium ab Anastasio pulsus, revocatus a Justino licet sacerdos, praetorio praeficitur[4] :

— «Justinus cunctos ab Anastasio inique relegatos ab exilio revo-

[1] [Zachariae, p. 273, n. 135. Seul l'édit de Basilius remonte au temps de Zénon, si l'on n'admet pas la correction de Beck et de Zachariae. Voir plus haut, p. 367, n. 5.]

[2] Procopius, *De bello Persico*, lib. I [c. VIII : *Χορηγὸς δὲ τῆς τοῦ σΊρατοπέδου δαπάνης Ἀππίων Αἰγύπτιος ἐσΊάλη, ἀνὴρ ἐν πατρικίοις ἐπιφανὴς τε καὶ δρασΊήριος ἐς τα μάλισΊα, καὶ αὐτον βασιλευς κοινωνὸν βασιλειας ἐν γράμμασιν ἀνεῖπεν ὅπως οἱ ἐξουσια εἴη τὰ ἐς την δαπάνην ᾗ βούλοιτο διοικησασθαι.* Cf. Theophan. p. 216.]

[3] *Chron. Pasch.* [ad an. 519, p. 612 : *Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀνεκαλέσατο τον πατρίκιον Ἀπιωνα καὶ Διογενιανὸν ἀπο σΊρατηλατῶν καὶ Φιλόξενον καὶ αὐτὸν ἀπὸ σΊρατηλατῶν, πεμφθέντας εἰς ἐξορίαν παρὰ τοῦ πρὸ αὐτοῦ βασιλέως. Καὶ ἐποίησεν Ἀπίωνα μὲν ἔπαρχον πραιτωρίων, Διογενιανον δὲ ἀπὸ σΊρατηλατῶν ἀνατολῆς, καὶ Φιλόξενον μετα χρόνον ἐποίησεν ὕπατον.*] Jo. Malala, lib. XVII. [p. 412.]

[4] Alemannus in notis ad *Hist. arc.* Procopii, p. 448. Hasius, *praef.* ad Jo. Lydum, p. VI. [Cf. Tillemont, VI, 577.]

«cavit, Appionem in primis patricium, quem invitum Niceae jusserat «ille ordinari. Hunc vero Justinus velut prudentem et cordatum virum «praetorio praefectum creavit[1].»

[Appio était préfet du prétoire dès le 1er décembre 518 :

— «Imp. Justinus A. Appioni P. P. — Dat. kal. Dec. Constanti-«nopoli, Magno cons.[2].»]

CXVII

[1272 = 519.]

MARINUS,

praef. praet. Orientis iterum sub Justino seniore.

Marinus Syrus, praefectus praetorio iterum, nam fuit primum sub Anastasio[3].

Imp. Justinus A. Marino P. P.

An. 519. — Justino A. et Eutharico conss.

V id. Nov. Dat. Constantinopoli[4].

Kal. Dec. Dat. Constantinopoli[5].

[Il ne faut pas confondre le préfet d'Orient Marinus avec le préfet de la ville de Rome, Marianus, qui vécut également sous le règne d'Anastase et dont Suidas a conservé le souvenir :]

— «Marianus, Marsi causidici filius, praefectus urbis Romae. Nam «genere Romanus erat : olim vero pater ejus Eleutheropolim Palae-«stinae primae urbem migravit. Idem consularis et expraefectus, et

[1] Theophan. [*Chronogr.*] p. 255 : [*Ἀνεκαλέσατο δὲ ὁ βασιλεὺς πάντας τοὺς ἀδίκως ἐξορισθέντας ὑπὸ Ἀναστασίου καὶ Ἀππίωνα τὸν πατρίκιον, ὃν ἐν Νικαίᾳ πρεσβύτερον βίᾳ ἐχειροτόνησαν· ὃν ὁ βασιλεὺς ὡς ἐχέφρονα ἐποίησεν ὕπαρχον τῶν πραιτωρίων*. Voir plus haut, p. 381.]

[2] [*Cod. Just.* lib. VII, tit. LXIII, c. 3. *De temporibus et reparationibus appellationum.*]

[3] Alemannus ad *Hist. arc.* Procopii, p. 449. [Voir plus haut, p. 375.]

[4] *Cod. Just.* lib. V, tit. XXVII, c. 7. *De naturalibus liberis.*

[5] *Ibid.* lib. II, tit. VIII (VII), c. 6 (25). *De advocatis.*

« quod illustrius est patricius creatus est sub imperatore Anastasio.
« Scripsit libros plurimos. . .[1]. »

CXVIII

[1274 = 521 — 1276 = 523 (?).]

[FL. THEODORUS PETRUS] DEMOSTHENES,

praef. praet. Orientis sub Justino seniore.

— « Noster vero Demosthenes, qui et ipse praefectus praetorio « erat. . .[2]. »

L'Alemanno, nelle note all' Istoria arcana di Procopio, fa Demostene prefetto del pretorio per la prima volta sotto Giustino seniore dal 522 al 523 per un anno[3].

An. 521. — Imp. Justinus A. Demostheni P. P.

Kal. Jun. Dat. Constantinopoli[4].

Sine die et conss. . .[5].

[Démosthène avait été précédemment préfet de Constantinople[6]. Il établit, en qualité de préfet du prétoire, un règlement περὶ ἐπιβολῶν qui figure dans le recueil des Novelles de Justinien[7] :

— Φλάβιος Θεοδώρος Πέτρος Δημοσθένης ὁ μεγαλοπρεπέστατος

[1] Suidas, v° Μαριανός. [Μαριανός, Μάρσου δικηγόρου, τῶν ὑπάρχων Ῥώμης· Ῥωμαῖος γὰρ τὸ ἀρχαῖον, μετοικήσαντος δὲ τοῦ πατρὸς Ἐλευθερόπολιν, μίαν τῶν τῆς πρώτης Παλαιστίνης· ἀπὸ ὑπάτων καὶ ὑπάρχων καὶ πατρίκιος γεγονώς, τὸ ἐπιφανέστερον, κατὰ τὸν βασιλέα Ἀναστάσιον. Ἔγραψε βιϐλία τοσαῦτα. . .]

[2] Lydus, *De magistr.* lib. III, c. XLII : [Ὁ δὲ καθ' ἡμᾶς Δημοσθένης, ὃς καὶ αὐτὸς ὕπαρχος ἦν.] Hasius, *praef.* ad Joh. Lydum, p. VI. [Mortreuil (*Hist. du droit byzantin*, t. I, p. 263) pense que ce préfet ne doit pas être confondu avec le jurisconsulte du même nom cité dans une scolie de Thalélée.]

[3] P. 488.

[4] *Cod. Just.* lib. VI, tit. XXII, c. 8. *Qui testamenta facere possunt.*

[5] *Ibid.* lib. V, tit. IV, c. 23. *De nuptiis.* — Lib. VII, tit. LXII, c. 34. *De appellationibus.*

[6] [*Nov.* CLXVI.]

[7] [*Ibid.* — Heimbach, *Reiseberichte aus Italien*, dans *Zeitschrift für geschichtliche Rechtswissenschaft*, t. VIII, p. 342, pense que Faustus et Stephanus furent préfets du prétoire en même temps que Démosthène. Mais Zachariae (Ἀνέκδοτα, p. 249, n. 67) a fait remarquer qu'il n'y avait à cette époque que deux préfets du prétoire, l'un en Orient, l'autre en Illyrie. Faustus et Stephanus sont peut-être des chefs de service du préfet du prétoire.]

ἔπαρχος τῶν ἱερῶν πραιτωρίων, καὶ ἀπὸ ἐπάρχων τῆς βασιλίδος πόλεως, καὶ ἀπὸ ὑπάτων, Φλάβιος Φαῦστος καὶ Φλάβιος Στέφανος[1] *Φλαβίῳ Ὠρταλίνῳ, τῷ λαμπροτάτῳ ὑπατικῷ Λυδίας.* — Sine die et conss.

Le texte n'indiquant pas que Démosthène était préfet pour la seconde fois lorsqu'il fit ce règlement, on s'accorde à en fixer la date à l'année 521[2].]

*

[1277 = 524.]

[*FL.*] *THEODORUS* [*PHILOXENUS SOTERICUS*],
sub Justino seniore.

Imp. Justinus A. Theodo[r]o[3] P. P. [?].
An. 524. — Justino A. II et Opilione conss.
Id. Febr. Dat. Constantinopoli[4].
An. 526. — Olybrio v. c. cons.
Kal. Dec. Dat. Constantinopoli[5].
Sine die et conss. . . [6].

L'Alemanno fa per la prima volta Teodoro prefetto del pretorio sotto Giustino seniore nel 524 citando la legge 7 Cod. *de advoc. fisci* e la legge 8, *cod.;* gli da per successore Archelao e fa ritornare Teodoro nel 526[7].

[1] [Cf. l'index des éparchiques du prétoire. *Cod. Marc.* I. *Cod. Bodl.* I.]

[2] [Heimbach, *loc. cit.* p. 345. Zachariae, p. 249, n. 65.]

[3] [Au lieu de Theodorus, on lit Theodotus dans *Cod. Just.* lib. IV, tit. XXX, c. 13, et dans Procope, p. 64.] — [Mais il ne peut subsister aucun doute sur la forme du nom *Theodorus,* les noms complets de ce personnage étant inscrits sur des diptyques consulaires. L'un de ces diptyques, provenant de l'abbaye de Saint-Corneille de Compiègne, existe à la Bibliothèque nationale de Paris (Chabouillet, *Catalogue,* n. 3266); un second est conservé à Milan dans la collection du marquis de Trivulce (*Corp. inscr. Latin.* vol. V, n. 8120, 4); le troisième, où le nom manque, est à Liverpool. (Cf. W. Meyer, *Zwei antike Elfenbeintafeln,* p. 71, n. 26, 27, 28.) HÉRON DE VILLEFOSSE.]

[4] *Cod. Just.* lib. II, tit. VIII (VII), c. 7 (26). *De advocatis div. judic.*

[5] *Ibid.* lib. IX, tit. XIX, c. 6. *De sepulcro violato.*

[6] *Ibid.* lib. IV, tit. XXX, c. 13. *De non numerata pecunia.*

[7] Ad *Hist. arc.* Procopii, p. 448. Hasius, *Praef.* ad Joh. Lydum, p. VI.

[Borghesi a été induit en erreur par d'anciennes éditions du Code. Theodorus a été, non pas préfet du prétoire, mais préfet de la ville, comme l'a démontré Cujas[1]. Il fut consul d'Orient en 525. C'est à lui que se rapporte cette épigramme[2] :

Ἐν τῇ Μελίτῃ.

Νηὸς ἐγὼ κύδισΊος Ἰουσΐίνοιο ἄνακτος,
Καί μ' ὕπατος Θεόδωρος, ὁ καρτερὸς, ὁ τρὶς ὕπαρχος.
Ἄνθετο καὶ βασιλῆϊ, καὶ υἱέϊ ϖαμβασιλῆος,
Ἰουσΐινιανῷ, σΊρατιῆς ἡγήτορι ϖάσης.

In Melita.

Ecclesia ego celeberrima Justini imperatoris,
ac me consul Theodorus, fortis vir, ter praefectus,
dicavit et imperatori, et filio summi imperatoris,
Justiniano, exercitus duci cuncti.]

CXIX

[1277 = 524 — 1278 =]525.

ARCHELAUS,

praef. praet. Orientis sub Justino seniore.

L'Alemanno[3] pone questo Archelao prefetto sotto Giustino seniore nel 525 e nel 526 dandolo successore a Teodoro, e dopo lui facendo tornare lo stesso Teodoro.

[Theodorus n'ayant pas été préfet du prétoire, il est probable qu'Archelaus a succédé à Démosthène.]

Imp. Justinus A. Archelao P. P.
An. 524. — Justino A. II et Opilione conss.
[XIII kal. Dec. (?). Dat. Constantinopoli[4].]
XII kal. Sept. Dat. Constantinopoli[5].

[1] [*Observ.* lib. XIII, c. I (t. III, col. 335).]

[2] [*Anthol. Palat.* c. I, 97, t. I, p. 11.]

[3] Ad *Hist. arc.* Procopii, p. 488.

[4] [*Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 40 (41). *De episcopis.* — Lib. VI, tit. XXIII, c. 23. *De testamentis.* Dans certains manuscrits cette constitution est datée : *XVI kal. Jul.*]

[5] *Cod. Just.* lib. II, tit. VIII (VII), c. 8 (27). *De advocatis.* Cf. *Praef.* ad Joh. Lydum, p. VI.

An. 525. — Philoxeno et Probo conss.

[Kal. Dec. Dat. Constantinopoli[1].

— « Archelaus. . . vir patricius, ac prius quidem functus praefec-« tura praetorii tum Byzantii, tum in Illyrico, tunc autem creatus « quaestor exercitus. . .[2]. »

Archelaus est-il resté en charge sous le règne de Justin et de Justinien? Le doute vient du rapprochement des deux dernières constitutions insérées au titre *De donationibus ante nuptias* au Code de Justinien. La première[3] contient l'inscription : *Imp. Justinus Archelao P. P.* La suscription manque, mais, la constitution étant de Justin, elle doit être de 523-525, comme les autres constitutions adressées au même préfet du prétoire. D'autre part, dans la constitution subséquente[4], rendue à une date inconnue, mais antérieure à 533[5], Justinien, visant la constitution adressée à Archelaus, dit : *Ea constitutio quam pro augendis tam dotibus quam ante nuptias donationibus fecimus.* Ce serait donc Justinien et non Justin qui serait l'auteur de la constitution adressée à Archelaus. Il faudrait corriger l'inscription de cette dernière et lire : *Impp. Justinus [et Justinianus]* ou *Imp. Justi[nia]nus.* Archelaus aurait été préfet du prétoire en 527 ou dans l'une des années suivantes avant 533. Archelaus était-il à cette époque préfet d'Orient, d'Illyrie ou d'Afrique? On l'ignore. S'il était préfet d'Orient, on devrait préférer la date 527, car on connaît les préfets d'Orient de 528 à 532[6].

L'index des éparchiques du prétoire signale six édits du préfet Archelaus :

κζ. Περὶ τοῦ μὴ ἐμβάλλειν τινὰ ἐν εἱρκτῇ δίχα ἄρχοντος καὶ ἐκδίκου, καὶ περὶ τοῦ ποιεῖν τὸν ἄρχοντα ν' ἡμέρας μετὰ διαδοχάς, Ἀρχελάου ὑπάρχου πραιτωρίων Ἀλεξάνδρῳ ὑπατικῷ Κιλικίας[7].

[1] *Cod. Just.* lib. VII, tit. XXXIX, c. 7. *De praescr.* XXX *vel* XL *ann.* [La suscription manque dans Borghesi comme dans Haloander.]

[2] [Procop. *De bello Vandal.* lib. I, c. XI : *Ἀρχέλαος ἀνὴρ ἐς πατρικίους τελῶν, ἤδη μὲν τῆς αὐλῆς ὕπαρχος ἔν τε Βυζαντίῳ καὶ Ἰλλυριοῖς γεγονώς, τότε δὲ τοῦ στρατοπέδου καταστὰς ὕπαρχος.*]

[3] [*Cod. Just.* lib. V, tit. III, c. 19.]

[4] [*Ibid.* c. 20.]

[5] [Arg. *Inst.* lib. II, tit. VII, c. 3.]

[6] [La difficulté n'est pas résolue par l'inscription bilingue d'Ali-Faradin, découverte en 1889, et qui contient un rescrit de Justin et Justinien du 1er juin 527. En publiant le texte de cette inscription (*Bull. de corresp. hellénique*, 1893, p. 509), Diehl affirme, sans preuve, qu'Archelaus était préfet d'Orient en 527. Il cite en effet la constitution non datée dont nous venons de nous occuper, puis l'une des constitutions portant la date du 1er décembre 525.]

[7] [*Cod. Marc.* XXVII. De eo, ut ne quis

κη'. Τοῦ αὐτοῦ, ὅτι ἐπὶ χρήμασιν αἰτιαθεὶς καὶ ἐγγυῶν ἀπορῶν περαιτέρω ι' ἡμερῶν ἐν εἱρκτῇ οὐκ ἀποκείσεται[1].

κθ'. Τοῦ αὐτοῦ περὶ νομῆς καὶ παραδόσεως αὐτῆς[2].

λ'. Τοῦ αὐτοῦ, περὶ τοῦ τὸν ἐχόμενον ὁδοῦ ἀφίεσθαι ἐξομνύμενον, ὅτι ὑποσΊρέψει[3].

λα'. Τοῦ αὐτοῦ, περὶ τοῦ τὸν ἀντεναγόμενον, ἐγγύας διδόναι τῶν ζημιῶν, καὶ περὶ τοῦ τὴν ἀκίνητον οὐσίαν ἐκεῖ συμβάλλεσθαί τινι, ἔνθα διάκειται[4].

λβ'. Τοῦ αὐτοῦ, περὶ δημοσίων, περὶ προσΊάξεων, καὶ περὶ τοῦ ὀφείλειν ἐντάτΊεσθαι τοῖς πρατΊομένοις πάντα τὰ δικαιώματα[5].

Archelaus figure sur la liste des préfets du prétoire d'Illyrie et sur celle des préfets d'Afrique, aussi bien que sur la liste des préfets d'Orient. Les édits qui précèdent ont eu pour auteur le préfet d'Orient. Le premier de ces édits est en effet adressé à Alexandre, *consularis* d'une province dépendant de la préfecture d'Orient, la Cilicie[6].]

*

[1280 =] 527 — [1281 =] 528.

[*FL.*] *THEODORUS* [*PHILOXENUS SOTERICUS*],
iterum sub Justino seniore.

L'Alemanno[7] fa di nuovo succedere Teodoro ad Archelao nel 527, appellandosi altra legge « quam Justinus anno imperii octavo ad eum rescripsit *De sepulchro violato*[8] », e conservandolo nel posto anche nel 528.

aliquem conjiciat in carcerem absque praeside et defensore, et ut faciat praeses L dies post successiones, Archelai praefecti praetorio ad Alexandrum consularem Ciliciae. Cf. *Cod. Bodl.* XXVII et XXVIII.]

[1] [*Cod. Marc.* XXVIII. Ejusdem, quod, qui ob pecuniarias causas conventus est et fidejussorum copiam non habet, ultra quam X dies in carcere non detinebitur.]

[2] [*Ibid.* XXIX. Ejusdem de possessione et traditione ejus. Cf. *Cod. Bodl.* XXIX.]

[3] [*Ibid.* XXX. Ejusdem, ut is, qui iter facturus est, dimittatur juramento praestito, quod revertet. Cf. *Cod. Bodl.* XXX.]

[4] [*Cod. Marc.* XXXI. Ejusdem, ut reconventus fidejussores det de damno, et ut immobilis substantia cuique ibi computetur, ubi sita est. *Cod. Bodl.* XXXI.]

[5] [*Ibid.* XXXII. Ejusdem, de publicis, de commonitoriis, et quod gestis omnia documenta inseri debeant. Cf. *Cod. Bodl.* XXXII.]

[6] [Zachariae, p. 257.]

[7] Ad *Hist. arc.* Procopii, p. 448.

[8] [Voir plus haut, p. 390. La constitution citée est du 1er décembre 526.]

CXX

[Circa 1280 = 527.]

EULOGIUS,

sub Justiniano.

Dieci otto, dice Teofano[1], essere stati quelli che essendosi trovati aver manifestamente aderito ad Ipazio, nella sedizione Nica del 532 furono proscritti.

« Quos inter memoratur a Johanne, Carpathi episcopo, in narrationibus ineditis de anachoretis Aegyptiis, quidam Eulogius qui ex latrone anachoreta factus, invento forte in spelunca thesauro, Constantinopolim venit, et a Justiniano patricius et praefectus praetorio factus, orta deinde Victoriatorum seditione, Hypatii partes secutus, ac fuga elapsus, bonis omnibus publicatis, rursus in eremum reversus, acta poenitentia, sancte obiit. Vide notas nostras[2] ad Zonarae Annales[3]. »

L'Alemanno non cosnosce questo prefetto nè sotto Giustino nè sotto Giustiniano.

[L'existence de ce préfet ne peut être tenue pour certaine, sur la foi du seul témoignage invoqué par Ducange. S'il y a eu réellement un préfet du nom d'Eulogius, il a dû occuper la préfecture du prétoire pendant un temps très court, vers le début du règne de Justinien, avant le 1er janvier 528, époque où Menas était en charge. Après cette date et jusqu'en 532, la série des préfets est bien connue, grâce aux nombreuses constitutions qui leur ont été adressées.]

CXXI

[1281 = 528.

MENAS,

praef. praet. Orientis sub Justiniano.

Imp. Justinianus A. Menae P. P.

[1] [*Chronogr.* p. 286.] — [2] Ducangio, nella nota al Cronaco [t. II], p. 460. — [3] [Lib. XIV, c. VI, éd. de Venise, t. II, p. 64. Le texte cité porte seulement : Εὐλόγιος ὁ ὕπαρχος.]

An. 528. — Dn. Justiniano pp. A. II cons.
Kal. Jan. Dat. Constantinopoli[1].

Menas avait été précédemment préfet de Constantinople[2]. Appelé à la préfecture d'Orient au commencement du règne de Justinien, il fut bientôt après remplacé par Atarbius.]

CXXII

[1281 = 528.]

ATARBIUS,
praef. praet. Orientis sub Justiniano.

— « Αὐτοκράτωρ Ἰουστινιανὸς Α. Ἀταρβίῳ ἐπάρχῳ πραιτωρίων. » — « Dat. kal. Mart. Constantinopoli, Dn. Justiniano pp. A. II cons. (528)[3]. »

L'Hasio[4] lo fa succedere a Mena nel 529.

Nota l'Alemanno[5] che quest' Atarbio non è conosciuto che per una costituzione pubblicata da Antonio Conzio, che supponga la legge sopra citata. Sara dunque stato l'antecessore di Mena per che, tra le leggi a costui dirette, non se ne ha che una data *kal. Jan.* che dovra corregersi *kal. Jun.*[6].

[La correction proposée par Borghesi et acceptée par Krueger ne nous paraît pas nécessaire. L'inscription d'une constitution du 7 avril 529 prouve qu'à cette date Menas était préfet du prétoire pour la seconde fois[7]. La préfecture d'Atarbius se place entre le 1er janvier et le 1er juin 528. Il n'est pas vraisemblable, comme l'a établi Krueger[8], que ce préfet ait administré l'Illyrie. Le contenu de la constitution qui lui est adressée et surtout l'exception faite en faveur d'Epiphanius, archevêque de Constantinople, prouvent qu'Atarbius fut préfet d'Orient.]

[1] *Cod. Just.* lib. V, tit. XXVII, c. 8. *De naturalibus liberis.*

[2] [*Cod. Just.* c. de novo Cod. confirmando.]

[3] *Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 42 (41). *De episcopis.*

[4] *Loc. cit.*

[5] Ad *Hist. arc.* Procopii, p. 488.

[6] [Voir plus haut, note 1.]

[7] [Lib. V, tit. XXVII, c. 8. Voir plus bas, p. 398.]

[8] [*Zeitschr. f. Rechtsgesch.* t. XI, p. 171.]

CXXIII

[1281 = 528 — 1282 = 529.]

MENAS,

praef. praet. Orientis [iterum] sub Justiniano.

L'Alemanno[1] pone prefetto nel 528 il patricio Mena «qui praefec-«turam gessit usque ad mensem Augustum sequentis consulatus».

L'Hasio[2] lo determina prefetto nel 528, e gli fa succedere Atarbio nel 529.

[Un grand nombre de constitutions ont été adressées par Justinien au préfet du prétoire Menas :]

Imp. Justinianus A. Menae P. P.

An 528. — Dn. Justiniano pp. A. II cons.

Kal. Jun. Dat. Constantinopoli[3].

III id. Dec. Dat. Constantinopoli[4].

Sine die et cons...[5].

[1] Ad *Hist. arc.* Procopii, p. 448.

[2] *Loc. cit.*

[3] *Cod. Just.* lib. I, tit. IV, c. 21. *De episcop. audientia.* — Lib. IV, tit. II, c. 17. *Si certum petatur;* tit. XX, c. 17 et 18. *De testibus;* tit. XXI, c. 17. *De fide instrumentorum:* tit. XXX, c. 14. *De non numerata pecunia.* — Lib. V, tit. XV, c. 3. *De dote cauta et non numerata;* tit. XXVII, c. 8. *De naturalibus liberis.* — Lib. III, tit. XXVIII, c. 30. *De inoff. test.* — Lib. VI, tit. XX, c. 19. *De collationibus;* tit. XXIII, c. 24. *De testamentis;* tit. XLI, c. 1. *De his quae poenae nomine;* tit. LV, c. 12. *De suis et legitimis;* tit. LVI, c. 7. *Ad Sc. Tertull.* — Lib. VII, tit. III, c. 1. *De lege Fusia Caninia tollenda;* tit. XXXIII, c. 11. *De praescr. longi temp.;* tit. LXX, c. 1. *Ne liceat ... tertio provocare.* — Lib. VIII, tit. XIII, c. 27. *De pign. et hypoth.;* tit. LIII, c. 33. *De donationibus:* tit. LVIII, c. 2. *De jure liberorum.* — Lib. X, tit. XXII, c. 4. *De apochis publicis;* tit. XXXV, c. 3. *Quando et quibus quarta pars debeatur.*

[4] *Cod. Just.* lib. I, tit. LIII, c. 1. *De contractibus judicum.* — Lib. III, tit. XXVIII, c. 31. *De inoff. test.* — Lib. IV, tit. XXXII, c. 26. *De usuris.* — Lib. V, tit. IX, c. 8. *De secundis nuptiis;* tit. XII, c. 29. *De jure dotium;* tit. XVI, c. 25. *De donat. int. vir. et uxor.;* tit. XVII, c. 10. *De repudiis.* — Lib. VI, tit. XXIII, c. 25. *De testamentis;* tit. XXVI, c. 9. *De impuberum et aliis substitutionibus;* tit. XXXVII, c. 22. *De legatis.* — Lib. VII, tit. XVII, c. 1. *De assertione tollenda.* — Lib. VIII, tit. XVI, c. 9. *Quae res pignori obligari possunt;* tit. XXXVII, c. 11. *De contrah. et committ. stipulatione.*

[5] *Ibid.* lib. I, tit. II, c. 19. *De sacros.*

An 529. — Decio v. c. cons.

XV kal. Febr. Dat. . . [1].

XV kal. Febr. Dat. Constantinopoli [2].

II kal. April. Dat. Constantinopoli [3].

Kal. April. Dat. Constantinopoli [4].

VIII id. April. Dat. Constantinopoli [5].

VII id. April. Dat. Constantinopoli [6].

VI id. April. Dat. Constantinopoli [7].

IV id. April. Dat. Constantinopoli [8].

eccles. — Lib. IV, tit. xxx, c. 15. *De non numerata pecunia.* [Cette constitution, qui se rattache par son objet à la c. 14, doit être de la même année ou au plus tard de l'an 529.] — Lib. X, tit. xliv, c. 4. [Cette constitution, relative aux *curiales*, doit être de la même date que c. 3, tit. xxxiv, qui a le même objet.] — Lib. XII, tit. xxxiv, c. 1. — *Negotiatores ne militent.* [Lib. III, tit. xxii, c. 6. Cette constitution porte, d'après Haloander, la suscription : *Dat. III Non. Aug....* L'année manque. Krueger, *Cod. Just.* p. 130, n. 3, doute de l'exactitude du fragment de Haloander, parce qu'il n'y a pas d'autre exemple d'une constitution adressée à Menas à cette date.]

[1] *Cod. Just.* lib. I, tit. iii, c. 43. *De episcopis.*

[2] *Ibid.* lib. I, tit. iv, c. 22, 23. *De episcop. audientia.* — Lib. IX, tit. iv, c. 6. *De custodia reorum;* tit. v, c. 2. *De privatis carceribus inhibendis.* [Tit. xlvii, c. 26. *De poenis.* L'inscription et la suscription manquent dans les manuscrits : Krueger les a restituées d'après I, iv, 22, 23.]

[3] *Ibid.* lib. III, tit. xxviii, c. 32. *De inoff. test.*

[4] *Ibid.* lib. I, tit. xx, c. 2. *Quando libellus principi datus litisc. faciat.* — Lib. IV, tit. xxxii, c. 27. *De usuris.* — Lib. VII, tit. xxxv, c. 8. *Quibus non objiciatur longi temp. praescr.* — Lib. VIII, tit. xxi, c. 1. *De praetorio pignore.* — Lib. IX, tit. xliv, c. 3. *Ut intra certum tempus criminalis quaestio terminetur.*

[5] *Cod. Just.* lib. II, tit. xliv, c. 3. *De his qui veniam aetatis impetraverunt.* — Lib. IV, tit. xxi, c. 18. *De fide instrum.* — Lib. V, tit. xiv, c. 10. *De pactis conventis tam super dote quam super donat. a. nupt...* Tit. xvi, c. 26. *De donat int. vir. et uxorem;* tit. lx, c. 3. *Quando tutores vel curatores esse desinant.* — Lib. VI, tit. xx, c. 20. *De collationibus;* tit. xxiv, c. 13. *De heredib. instituendis.* — Lib. VII, tit. lxii, c. 37. *De appellationibus;* tit. lxiv, c. 10. *Quando provocare necesse non est.* — Lib. VIII, tit. xxxvii, c. 12. *De contrah. et committ. stipulatione.* — Lib. X, tit. viii, c. 3. *De fisc. usuris.* — Lib. XII, tit. xxxiii, c. 6. *Qui militare possunt.*

[6] *Ibid.* De novo Cod. confirm. — Lib. VII, tit. liv, c. 2. *De usuris rei judicatae.*

[7] *Ibid.* lib. II, tit. l, c. 8. *De restitutione militum.*

[8] *Ibid.* lib. VI, tit. xxi, c. 17. [Voir, sur la date de plusieurs de ces constitutions, Krueger, *Zeitschrift f. Rechtsgeschichte*, t. XI, p. 174.]

[La constitution du 7 avril 529 contient l'adresse suivante :]

« Imperator Justinianus pius felix inclitus victor ac triumphator sem-« per augustus Menae viro illustri praefecto praetorio II ex praefecto « hujus almae Urbis ac patricio. »

CXXIV

[1282 =] 529 — [1283 =] 530.

[FL. THEODORUS PETRUS] DEMOSTHENES,

praef. praet. Orientis iterum sub Justiniano.

— « Noster vero Demosthenes, qui et ipse praefectus praetorio « erat, ut ne post jussionem imperatoris quidem, sine litteris prae-« fectura, nisi si pragmatica lex dedisset, licentiam haberet civibus « largiendi, effecit, non ipse tantum, ne civibus bene faceret, cavens, « verum alios quoque in posterum impediens[1]. »

L'Alemanno fa Demosthene prefetto per la seconda volta nel 529 e lo pone meta nel 530 in cui gli da per successore Giuliano[2].

[Démosthène avait déjà été préfet du prétoire d'Orient sous Justin. Il fut rappelé à cette fonction par Justinien en remplacement de Menas, vers le milieu de 529. Un assez grand nombre de constitutions lui furent adressées en cette qualité :]

Imp. Justinianus A. Demostheni P. P.
An. 529. — Decio v. c. cons.
XV kal. Oct. Dat. Chalcedone[3].

[1] Lydus, *De mag. Rom.* [lib. III, c. XLII : *Ὁ δὲ καθ' ἡμᾶς Δημοσθένης, ὃς καὶ αὐτὸς ὕπαρχος ἦν, οὐδὲ μετὰ κέλευσιν τῆς βασιλείας, γραμμάτων χωρὶς, εἰ μὴ πραγματικὸς ἠργήσατο νόμος, ἄδειαν ἔχειν τὴν ἐπαρχότητα ἐπιδοῦναι τοῖς ὑπηκόοις, κατεπράξατο, μὴ μόνος αὐτὸς εὖ ποιῆσαι τοὺς ὑποτελεῖς παραφυλαξάμενος, ἀλλὰ καὶ ἄλλοις τὸ λοιπὸν ἀποκλείσας*].

[2] Ad *Hist. arc.* Procopii, p. 448.

[3] *Cod. Just.* lib. I, tit. IV, c. 24. *De episc. audientia.* — Lib. VIII, tit. LI, c. 3. *De infantibus expositis.* — Lib. II, tit. LVIII, c. 1. *De jurejur. propter calumniam dando.* — — Lib. III, tit. XXVIII, c. 33. *De inoff. test.* — Lib. IV, tit. I, c. 11. *De reb. cred. et jurejurando ;* tit. LXVI, c. 2. *De jure emphyt.* — Lib. V, tit. XXVII, c. 10. *De natur. lib.* — Lib. VI, tit. XLIII, c. 1. *Communia de legatis ;* tit. LVII, c. 5. *Ad Sc. Orphit. ;* tit. LIX, c. 11. *Communia de successionibus.* — Lib. IX, tit. LXI, c. 18. *De quaestionibus.*

XII kal. Oct. Dat. Chalcedone[1].

X kal. Oct. Dat. Chalcedone[2].

V Kal. Oct. Dat. Chalcedone[3].

Kal. Oct. Dat. Chalcedone[4].

III kal. Nov. Recitata septimo milliario hujus inclitae civitatis in novo consistorio palatii Justiniani[5].

Sine die et cons...[6].

An. 530. [?] — Lampadio et Oreste vv. cc. conss.

XV kal. April. Dat. Constantinopoli[7].

X kal. Dec. Dat...[8].

[La plupart des constitutions adressées à Démosthène sont de 529; trois seulement appartiennent, d'après les manuscrits, à l'an 530 et à une époque où Démosthène avait reçu un successeur. Il y a lieu de penser ou qu'il y a erreur dans le nom du destinataire, ou que l'on a maladroitement rattaché à ces constitutions une suscription qui s'appliquait à un texte subséquent ou aujourd'hui perdu[9].]

[1] *Cod. Just.* lib. IV, tit. XXI, c. 19. *De fide instrum.*

[2] *Ibid.* lib. I, tit. IV, c. 25. *De episc. audientia.* — Lib. III, tit. XLIII, c. 1. *De aleatoribus.*

[3] *Ibid.* lib. I, tit. LI, c. 14. *De assessoribus.*

[4] *Ibid.* lib. IV, tit. XXXII, c. 28. *De usuris.*

[5] *Ibid.* lib. I, tit. XIV, c. 12. *De legibus.* — Lib II, tit. LV, c. 4. *De receptis.* — Lib. IV, tit. I, c. 12. *De reb. cred. et jurej.;* tit. XXXIV, c. 11. *Depositi.* — Lib. V, tit. XII, c. 30. *De jure dotium;* tit. XXX, c. 5. *De legit. tutela.* — Lib. VI, tit. IV, c. 3. *De bonis libertorum;* tit. XXX, c. 19. *De jure deliberandi;* tit. XLII, c. 30. *De fideicom.;* tit. LXI, c. 6. *De bonis quae liberis.* — Lib. VII, tit. XLV, c. 13. *De sententiis.* — Lib. VIII, tit. LIII, c. 34. *De donationibus.* — Lib. XI, tit. XLVIII, c. 20. *De agricolis, censitis et colonis.* [La date manque dans la suscription.]

[6] *Cod. Just.* lib. I, tit. II, c. 21. *De sacros. eccles.* — Lib. VII, tit. XXXIII, c. 9. *De praescr. longi temp.;* tit. LXII, c. 38. *De appellat.* — Lib. X, tit. XXXII, c. 67. *De decurionibus.*

[7] *Ibid.* lib. VIII, tit. XXXIII, c. 3. *De jure dominii.* — Lib. VII, tit. XLV, c. 14. *De sententiis.*

[8] *Ibid.* lib. I, tit. V, c. 19. *De haereticis.*

[9] [Krueger, *Zeitschrift f. Rechtsgeschichte,* t. XI, p. 183.]

CXXV

[1283 = 530 — 1284 = 531.]

JULIANUS,

praef. praet. Orientis sub Justiniano.

Nota, nel Cronaco, il Ducangio[1] che costui fu diverso dell' altro Giuliano segretario di Giustiniano, fratello di Summo, di cui parla Procopio «in Persicis».

L'Alemanno[2] fa Giuliano prefetto dopo Demostene nel 532, e nello stesso anno verso la fine gli fa succedere Giovanni Cappadoce.

[L'époque à laquelle se place la préfecture de Julien est fixée par les textes ci-après :]

Imp. Justinianus A. Juliano P. P.

An. 530. — Lampadio et Oreste vv. cc. conss.

XV kal. April. Dat. Constantinopoli[3].

XIV kal. April. Dat. Constantinopoli[4].

XII kal. April. Dat. Constantinopoli[5].

VII kal. April. Dat. Constantinopoli[6].

VI kal. April. Dat. Constantinopoli[7].

V kal. April. Dat. Constantinopoli[8].

[1] P. 458.

[2] Ad *Hist. arc.* Procopii, p. 446. Hasio, *loc. cit.*

[3] *Cod. Just.* lib. IV, tit. xx, c. 19 : *De testibus;* tit. xxi, c. 20. *De fide instrum.;* tit. xxix, c. 22. *Ad Sc. Vell.;* tit. lxvi, c. 3. *De jure emphyt.* — Lib. V, tit. xxvii, c. 11. *De naturalibus liberis;* tit. xxix, c. 4. *De confirmando tutore;* tit. xxxv, c. 3. *Quando mulier tutelae officio fungi potest.* — Lib. VI, tit. xxxiii, c. 27. *De testamentis.* — Lib. VII, tit. xv, c. 1. *Communia de manumissionibus;* tit. xl, c. 1. *De annali exceptione Italici contractus tollenda.* — Lib. VIII, tit. liii, c. 35. *De donationibus;* tit. lv, c. 10. *De revocandis donationibus.*

[4] *Cod. Just.* lib. IV, tit. xxi, c. 20. *De fide instrum.*

[5] *Ibid.* lib. V, tit. xii, c. 31. *De jure dotium.* — Lib. VI, tit. xxxiii, c. 3. *De edicto D. Hadriani tollendo;* tit. lxi, c. 7. *De bonis quae liberis.*

[6] *Ibid.* lib. II, tit. lv. c. 5. *De receptis arbitris.* — Lib. III, tit. i, c. 13. *De judiciis.* — Lib. IV, tit. xx, c. 20. *De testibus.* — Lib. VI, tit. xxiii, c. 28. *De testamentis.* — Lib. VII, tit. lxii, c. 39. *De appellationibus.* — Lib. VIII, tit. xl, c. 26. *De fidejussoribus.*

[7] *Ibid.* lib. I, tit. ii, c. 23. *De sacros. eccles.* — Lib. III, tit. ii, c. 3. *De sportulis.*

[8] *Ibid.* lib. I, tit. iii, c. 44, 45. *De episcopis.*

IV kal. April. Dat. Constantinopoli[1].
VIII kal. Jul. Dat. Chalcedone[2].
Kal. Aug. Dat. Constantinopoli.
Kal. Sept. Dat. Constantinopoli[3].
XVIII kal. Oct. Dat... [4].
XV kal. Oct. Dat...[5].
Kal. Oct. Dat. Constantinopoli[6].
XV kal. Nov. Dat. Constantinopoli[7].
XIII kal. Nov. Dat. Constantinopoli[8].

[1] *Cod. Just.* lib. I, tit. IV, c. 26. *De episc. audientia.* — Lib. III, tit. II, c. 4. *De sportulis.* [Cf. sur l'adresse de c. 5, Krueger, *Cod. Just.* p. 124, n. 3. C'est à tort que Cujas (*Observ.*, XII, 22) datait la c. 5 du 1er juin 533. La suscription qu'il cite se rapporte à une constitution subséquente aujourd'hui perdue.] — [Lib. X, tit. XXX, c. 4. *De discussoribus.* — Lib. XII, tit. XL, c. 12. *De metatis.* L'adresse de cette constitution et de la précédente a été restituée par Krueger, d'après I. IV, 26. — Lib. XII, tit. LXIII, c. 2. *Publicae laetitiae vel consulum nuntiatores.* Cf. Krueger, *Cod. Just.* p. 487, n. 18.]

[2] *Ibid.* lib. III, tit. XXXIII, c. 12. *De usufructu.* — Lib. IV, tit. V, c. 10. *De condictione indebiti.*; tit. XXIX, c. 24. *Ad Sc. Vell.*; tit. XXXVIII, c. 15. *De contrah. emptione.* — Lib. V, tit. XX, c. 2. *Ne fidejussores... dotium dentur*; tit. LI, c. 13. *Arbitrium tutelae.* — Lib. VI, tit. II, c. 20. *De furtis.* — Lib. VII, tit. VII, c. 1. *De communi servo manumisso*; tit. XV, c. 2. *Communia de manumissionibus.* — Lib. VIII, tit. XXI, c. 2. *De praetorio pignore*; tit. XXXVII, c. 13. *De contrah. et committ. stipulatione.*

[3] *Ibid.* lib. I, tit. IV, c. 27. *De episc. audientia.* — Lib. V, tit. LXX, c. 6, 7. *De curatore furiosi.* — Lib. VI, tit. XXII, c. 9. *Qui testamenta facere possunt.*

[4] *Cod. Just.* lib. III, tit. XXXIII, c. 13. *De usufructu.*

[5] *Ibid.* c. 14. [Cette constitution et la précédente sont plutôt du 1er octobre comme les suivantes. Cf. Krueger, *Zeitschrift f. Rechtsgeschichte*, t. XI, p. 178.]

[6] *Ibid.* lib. I, tit. IV, c. 28. *De episc. audientia.* — Lib. III, tit. XXXIII, c. 16. *De usufructu.* — Lib. IV, tit. V, c. 11. *De condictione indebiti.* — Lib. V, tit. IV, c. 26. *De nuptiis.* — Lib. VI, tit. II, c. 21. *De furtis*; tit. LVII, c. 6. *Ad Sc. Orphit.* — Lib. VII, tit. IV, c. 14, 15. *De fideic. libertat.*

[7] *Ibid.* lib. I, tit. II, c. 25. *De sacros. eccles.*

[8] *Ibid.* lib. I, tit. III, c. 46. *De episcopis.* — [Lib. II, tit. XVIII, c. 24. *De negot. gest.* — Lib. IV, tit. XXVII, c. 2. *Per quas personas nobis acquiritur.*] — Lib. VI, tit. II, c. 22. *De furtis*; tit. XXVII, c. 4. *De necessariis heredibus*; tit. XXIX, c. 3, 4. *De postumis heredibus*; tit. XXXVII, c. 23. *De legatis.* — Lib. VII, tit. IV, c. 16, 17. *De fideic. libertat.*; tit. VII, c. 2. *De communi servo*; tit. XLV, c. 16. *De sententiis.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

XV kal. Dec. Dat. Constantinopoli[1].

Sine die et cons...[2].

An. 531. — Post cons. Lampadii et Orestae vv. cc. conss.

X kal. Mart. Dat. Constantinopoli.

X kal... Dat. Constantinopoli[3].

Kal. Mart. Dat. Constantinopoli[4].

In seditione quae vocatur Νίκα Prasini, «Hypatio patricio et «Juliano ex praefecto praetorio arreptis, ipsum Hypatium usque ad «imperatorium thronum adduxere ut... illum in imperatorem coro«narent[5].»

Probabilmente sara stato ucciso poco dopo insieme con Ipazio.

— «Eodem tempore (531 circa) Julianus, praetorio praefectus, «dignitate sua exutus est : et Johannes Cappadox in locum ejus suf«fectus[6].»

[1] *Cod. Just.* lib. I, tit. II, c. 24. *De sacros. eccles.* — Lib. IV, tit. XXVIII, c. 7. *Ad Sc. Macedon.*

[2] *Ibid.* lib. II, tit. LVIII, c. 2. *De jurejur. propter calumniam dando.* — Lib. III, tit. I, c. 15, 16. *De judiciis.* — [Lib. IV, tit. XVIII, c. 2. *De constituta pecunia*]; tit. XXI, c. 21. *De fide instrum.* — Lib. V, tit. XXXVII, c. 25. *De admin. tutorum;* [tit. LIX, c. 4. *De auctoritate praestanda*]. — Lib. VI, tit. XXII, c. 10. *Qui testamenta facere possunt;* tit. XXVIII, c. 3. *De liberis praeteritis;* tit. XL, c. 2. *De indicta viduitate et de lege Julia miscella tollenda;* tit. XLIII, c. 2. *Communia de legatis.* — Lib. VII, tit. LXXI, c. 7. *Qui bonis cedere possunt.* — [Lib. VIII, tit. XL, c. 27, *De fidejussoribus*, où il est fait mention de l'*advocatio Palaestina* et des *generalia edicta sublissimae praetorianae sedis.* A ces constitutions il faut peut-être joindre c. 28 qui est adressée, d'après Haloander, à Johannes, ou, d'après certains manuscrits, à Julien. La suscription, il est vrai, est du *XV kal. Nov.*, mais peut-être Haloander a-t-il rattaché à cette constitution une suscription se rapportant à la constitution grecque qui suit. Cf. Krueger, *Zeitschrift f. Rechtsgeschichte*, t. XI, p. 178.]

[3] *Cod. Just.* lib. VI, tit. XXIII, c. 29. *De testamentis;* tit. XXXVIII, c. 3. *De verborum et rerum significatione.*

[4] *Ibid.* lib. XI, tit. XLVIII, c. 22. *De agricolis censitis vel colonis.*

[5] *Chron. Pasch.* [p. 624 : Καὶ λαβόντα τὰ τοῦ δήμου πλήθη τὸν αὐτὸν Ὑπάτιον καὶ Πομπήιον τὸν πατρίκιον καὶ Ἰουλιανὸν τὸν ἀπὸ ἐπάρχων πραιτωρίων ἀπήγαγον τὸν αὐτὸν Ὑπάτιον εἰς τὸ βασιλικὸν κάθισμα, βουλόμενοι... σλέψαι αὐτὸν εἰς βασιλέα. Cf. Marcell. *Chron.* a. 532].

[6] Jo. Malala, lib. XVIII [p. 465 : Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ διεδέχθη Ἰουλιανός, ἔπαρχος πραιτωρίων, καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ Ἰωάννης ὁ Καππάδοξ. Cf. p. 477].

CXXVI

[1284=]531.

[FL.] JOHANNES CAPPADOX,
praef. praet. Orientis sub Justiniano.

L'Alemanno fa succedere a Giuliano nel 530 Giovanni Cappadoce, nota nel 531 che «ab hoc anno Procopius incipit numerare decennalem praefecturam Johannis nempe ad consulatum Basilii», e che nel 532 successe «seditio Victoriatorum in qua Johannes removetur officio mense januario, indictione decima, et substituuntur ad paucos menses Phocas et Bassus[1]».

[Fl. Johannes Cappadox était, en 528-529, *exquaestore sacri palatii, consularis atque patricius*[2]. Il succéda à Julianus entre le 1[er] mars et le 29 avril 531. Il y a, il est vrai, plusieurs constitutions qui, d'après les manuscrits, auraient été adressées à Johannes en 530 et au commencement de 531. On verra plus loin que la suscription de ces constitutions doit être corrigée.]

An. 531. — Post cons. Lampadii et Orestae vv. cc.
Prid. kal. Mart. [?] Dat. Constantinopoli[3].
Prid. kal. Maii. Dat. Constantinopoli[4].
IX kal. Aug. Dat. Constantinopoli[5].
VI kal. Aug. Dat. Constantinopoli[6].
V kal. Aug. Dat. Constantinopoli[7].
IV kal. Aug. Dat. Constantinopoli[8].

[1] Ad *Hist. arc.* Procopii, p. 448. Hasio, *loc. cit.*

[2] [Const. *De novo Cod.* 1; *De Just. Cod. confirm.* 2.]

[3] *Cod. Just.* lib. VI, tit. XLII, c. 31. *De fideicommissis.* [*Mart.*, dans la suscription, a sans doute été mis par erreur pour *Maii.* La constitution paraît en effet un fragment de c. 33 (lib. VI, tit. XXXVII) qui est de *prid. kal. Maii.*]

[4] *Ibid.* lib. VI, tit. XXVII, c. 5. *De necessariis servis heredibus;* tit. XXX, c. 20, 21. *De jure deliberandi;* tit. XXXV, c. 11. *De his quibus ut indignis;* tit. XXXVII, c. 24. *De legatis;* tit. XXXVIII, c. 4. *De verborum et rerum signific.* tit. XLVI, c. 6. *De conditionibus.*

[5] *Cod. Just.* lib. VI, tit. XXV, c. 8. *De institutionibus.*

[6] *Ibid.* c. 9; tit. XXVI, c. 10. *De impuberum et aliis substitutionibus.*

[7] *Ibid.* lib. I, tit. V, c. 21. *De haereticis.*

[8] *Ibid.* lib. I, tit. III, c. 47. *De episcopis;* tit. IV, c. 30. *De episc. audientia.* — Lib. VI,

III kal. Aug. Dat. Constantinopoli[1].
II kal. Aug. Dat. Constantinopoli[2].

[Il est vraisemblable que toutes ces constitutions, datées *IX-II kal. Aug.*, sont du même jour : 29 juillet[3].]

X kal. Sept. Dat. Constantinopoli[4].
III kal. Sept. Dat. Constantinopoli[5].
Kal. Sept. Dat. Constantinopoli[6].
Kal. Oct. Dat. Constantinopoli[7].
XV kal. Nov. Dat. Constantinopoli[8].
XII kal. Nov. Dat. Constantinopoli[9].

tit. XXII, c. 11. *Qui testamenta facere possunt;* tit. XXVI, c. 11. *De impuberum et aliis substitutionibus;* tit. LXI, c. 8. *De bonis quae liberis.*

[1] *Cod. Just.* lib. III, tit. XXVIII, c. 34. *De inoff. test.* — Lib. VI, tit. XXIV, c. 14. *De hered. instituendis;* tit. XXV, c. 10. *De institut.;* tit. XLVI, c. 7. *De conditionibus.*

[2] *Ibid.* lib. VI, tit. XXVII, c. 6. *De necess. servis heredibus.*

[3] [Cf. Krueger, *Zeitschrift f. Rechtsgeschichte,* t. XI, p. 178.]

[4] *Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 49. *De episcopis.* — Lib. V, tit. XXXVII, c. 26. *De admin. tutorum.*

[5] *Ibid.* lib. II, tit. XLVI, c. 3. *Ubi et apud quem cognitio.*

[6] *Ibid.* lib. I, tit. III, c. 49, 50. *De episcopis;* tit. V, c. 22. *De haereticis.* — Lib. II, tit. III, c. 29. *De pactis;* tit. XLI, c. 2. *Qui et adversus quos in integrum restitui non possunt;* tit. LII, c. 7. *De temporibus in integ. restit.;* tit. LV, c. 6. *De receptis.* — Lib. III, tit. XXVIII, c. 35, 36, 37. *De inoff. test.* — Lib. V, tit. LIX, c. 5. *De auctoritate praestanda.* — Lib. VI, tit. XXII, c. 12. *Qui test. facere possunt;* tit. XXVIII, c. 4. *De liberis praeteritis;* tit. XLIII, c. 3. *Communia de legatis.* — Lib. VII, tit. XLVII, c. 1. *De sententiis quae pro eo quod interest proferuntur.* — Lib. VIII, tit. X, c. 13. *De aedificiis privatis;* tit. XXXIX, c. 4. *De duobus reis.* — Lib. XII, tit. XXXIII, c. 7. *Qui militare possunt.*

[7] *Cod. Just.* lib. I, tit. IV, c. 31. *De episcopali audientia.* — Lib. VII, tit. XL, c. 2. *De annali exceptione Italici contractus.* [Krueger. *Zeits. f. R.-G.*, t. XI, p. 172, pense qu'il faut corriger cette suscription, due à une erreur d'Haloander et lire *XV kal. Nov.*]

[8] *Ibid.* lib. III, tit. XXXIII, c. 17. *De usufructu;* tit. XXXIV, c. 13. *De servitutibus.* — Lib. IV, tit. I, c. 13. *De rebus creditis;* tit. XI, c. 1. *Ut actiones et ab heredibus et contra heredes incipiant;* tit. LIV, c. 9. *De pactis inter emptorem et venditorem.* — Lib. VI, tit. XXIII, c. 30. *De testamentis;* tit. LVIII, c. 12. *De legit. hered.* — Lib. VII, tit. XL, c. 3. *De annali exceptione Italici contractus.* — Lib. VIII, tit. XL, c. 28 [?]. *De fidejussoribus* [cf. Krueger, *Cod. Just.* p. 353, n. 17]; tit. LIII, c. 36. *De donationibus.*

[9] *Ibid.* lib. V, tit. XXXVII, c. 28. *De administr. tutorum.*

XI kal. Nov. Dat. Constantinopoli[1].
X kal. Nov. Dat. Constantinopoli[2].
Kal. Nov. Dat. Constantinopoli[3].
V kal. Dec. Dat. Constantinopoli[4].
Sine die...[5].

An. 530. — Lampadio et Oreste vv. cc. conss.
X kal. Sept. Dat. Constantinopoli[6].
Kal. Sept. Dat. Constantinopoli[7].
X kal. Nov. Dat. Constantinopoli[8].
Kal. Nov. Dat. Constantinopoli[9].
Id. Nov. Dat. Constantinopoli[10].
V kal. Dec. Dat. Constantinopoli[11].

[1] *Cod. Just.* lib. III, tit. XXXIV, c. 14. *De servitutibus.*

[2] *Ibid.* lib. VI, tit. XLIX, c. 7. *Ad Sc. Trebell.* [Cette constitution est plutôt de 532. Cf. Krueger *Zeitschrift f. Rechtsgeschichte*, t. XI, p. 180.] — Lib. V, tit. XXXVII, c. 27. *De administr. tutorum.*

[3] *Ibid.* lib. I, tit. III, c. 51. *De episcopis.* — Lib. II, tit. III, c. 30. *De pactis;* tit. XL, c. 5. *In quibus causis in integr. restit. necessaria non est.* — Lib. III, tit. I, c. 17. *De judiciis.* — Lib. IV, tit. XVIII, c. 3 [La suscription porte : *Id. Nov.*] *De constituta pecunia;* tit. XXVII, c. 3. *Per quas pers. nobis acquiritur;* tit. XXXI, c. 14. *De compensationibus;* tit. XXXIX, c. 9. *De hereditate vel actione vendita.* — Lib. V, tit. XIV, c. 11. *De pactis conventis tam super dote...* tit. XXVII, c. 12 : *De naturalibus liberis.* — Lib. VI, tit. XXXVII, c. 25. *De legatis;* tit. XL, c. 3. *De indicta viduitate;* tit. L, c. 18. *Ad leg. Falcid;* tit. LVIII, c. 13. *De legit. heredibus.* — Lib. VII, tit. VI, c. 1 : *De Latina libertate tollenda.* tit. XV, c. 3. *Communia de manumiss.* — Lib. VIII, tit. XXXVII, c. 14. *De contrah. et committ. stipulat.;* tit. XLVII, c. 11. *De adoptionibus;* tit. XLVIII, c. 6. *De emancipationibus.*

[4] *Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 52. *De episcopis.* — Lib. VI, tit. LVIII, c. 14. *De legit. hered.* — Lib. VII, tit. XXXIII, c. 12. *De praescr. longi temp.;* tit. LIV, c. 3. *De usuris rei judic.* — Lib. VIII, tit. XVII, c. 12. *Qui potiores in pignore.*

[5] *Ibid.* lib. IV, tit. XXXVII, c. 7. *Pro socio.*

[6] *Ibid.* lib. I, tit. III, c. 48. *De episcopis.*

[7] *Ibid.* lib. III, tit. XXXI, c. 12. *De petitione hereditatis.* — Lib. VIII, tit. XLVII, c. 10. *De adoptionibus.*

[8] *Ibid.* lib. VI, tit. XLIX, c. 7. *Ad. Sc. Trebell.*

[9] *Ibid.* lib. V, tit. XI, c. 7. *De dotis promissione.*

[10] *Ibid.* lib. VI, tit. XLII, c. 32. *De fideicommissis.*

[11] *Ibid.* lib. III, tit. I, c. 18. *De judiciis.*

Kal. Dec. Dat. Constantinopoli[1].

[Ces suscriptions sont inexactes : en 530, c'est Julien qui était préfet du prétoire d'Orient. Les copistes ont omis les lettres *p. c.* avant l'indication du consulat[2].]

An. 532. — Post cons. Lampadii et Orestae vv. cc. anno secundo.
XV kal. Nov. Dat. Constantinopoli[3].
XIIII kal. Nov. Dat. Constantinopoli[4].
XII kal. Nov. Dat. Constantinopoli[5].
V kal. Nov. Dat. Constantinopoli[6].

Della vita e della cattiveria di questo Giovanni Cappadoce tratta ampiamente Giovanni Lido[7]. Era nativo di Cesarea nella Cappadocia. Vedi le schede consolari del 538 in cui fu console.

— « Anno imperii Justiniani quinto (532), mense januario, seditio, « quae Νίκα (Vincas) vulgo appellatur... facta est... (Populus clamavit) « contra praefectum praetorio Joannem Cappadocem, et Rufinum quaes- « torem, ac praefectum urbis Felicem. Quibus auditis (et Justinianus, « imperator) extemplo Joannem praefectum praetorio exauctoravit, « illique successorem designavit Phocam Craterum patricium[8]. »

[1] *Cod. Just.* lib. V, tit. XVI, c. 27. *De donat. int. vir. et uxor.*

[2] [Cf. Krueger, *Zeitschrift f. Rechtsgeschichte*, t. XI, p. 169, 178, 180, 185.]

[3] *Cod. Just.* lib. III, tit. X, c. 3. *De plus petitionibus.* [Cette constitution serait, d'après Borghesi et les anciens éditeurs, de 530; mais la véritable suscription a été, par mégarde, reportée dans les manuscrits à la fin de c. 1 (lib. III, tit. IX), c'est-à-dire de la dernière constitution latine qui précède la nôtre. Cette suscription n'est pas à sa place, puisqu'elle suit un rescrit de Sévère et Caracalla : elle s'applique exactement à notre texte.] — Lib. VI, tit. XX, c. 21. *De collation.*; tit. XXI, c. 18. *De testamento militis*; tit. XXXI, c. 6. *De repudianda vel abstinenda hereditate*; tit. XXXV, c. 12. *De his quibus ut indignis*; tit. XXXVII, c. 26. *De legatis*; tit. XXXVIII, c. 5. *De verb. signific.*; tit. XLIX, c. 8. *Ad Sc. Trebell.*; tit. L, c. 19. *Ad leg. Falcid.* — Lib. VII, tit. LXXII, c. 10. *De bonis auctoritate judicis possidendis.* — Lib. VIII, t. XIV, c. 7. *In quibus causis pignus tacite contrahitur*; tit. XXV, c. 11. *De remissione pignoris*; tit. XXXVI, c. 5. *De litigiosis*; tit. XXXVII, c. 15. *De contrah. vel committ. stipulatione.*

[4] *Ibid.* lib. VIII, tit. IV, c. 11. *Unde vi.* [Cf. Krueger, *Zeitschrift f. Rechtsgeschichte*, t. XI, p. 181.]

[5] *Cod. Just.* lib. VIII, tit. X, c. 14. *De novi operis nuntiatione.*

[6] *Ibid.* lib. IX, tit. IX, c. 35. *Ad leg. Jul. de adult.*

[7] *De mag. Rom.* lib. III, c. XXXVI e seguenti.

[8] *Chron. pasch.* [p. 620 : Πέμπτῳ ἔτει τῆς

Indict. X, Januarii XXII, cum jam seditio aliquot ante diebus fervesceret, « exclamavit autem turba adversus Joannem Cappadocem, « Tribonianum quaestorem, praefectumque urbis Eudaemonem.... « Itaque e vestigio Johannes, Tribonianus et Eudaemon, dignitatibus « quisque suis abdicati sunt [1]. »

Al tempo della sedizione *Νίκα* « erat praefectus praetorio Johannes « Cappadox... ingenuarum disciplinarum atque eruditionis expers. « Nam apud ludi magistrum nihil aliud nisi litteras scribere, et « quidem prave atque ineleganter didicerat. At ingenii vi... polle- « bat ». Siegue un quadro della sua avarizia e della sua lascivia. Per quietare la sedizione « eum imperator nulla interposita mora a magis- « tratu submovit [2] ».

Compresse la sedizione Giovanni, ricuperò la prefettura che tenne in tutto per dieci anni finchè fu poi deposito ed esigliato. Lo stesso Procopio narra a lungo e detagliamente la sua istoria [3].

CXXVII

[1285 = 532.]

PHOCAS CRATERUS,

praef. praet. Orientis sub Justiniano.

— « (Imperator) extemplo Johannem praefectum praetorio exauc- « toravit illique successorem designavit Phocam Craterum patricium [4] ».

βασιλείας Ἰουστινιανοῦ, μηνὶ Ἰανουαρίῳ, γέγονε τοῦ λεγομένου Νίκα ἡ ἀνταρσία... Καὶ ἔκραξαν κατὰ τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτωρίων Ἰωάννου τοῦ Καππάδοκος καὶ Ῥουφίνου τοῦ κυαίστορος καὶ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως Εὐδαίμονος. Καὶ ταῦτα ἀκηκοότες... εὐθέως διεδέξατο τὸν ἔπαρχον τῶν πραιτωρίων Ἰωάννην, καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτοῦ τὸν πατρίκιον Φωκᾶν τὸν Κρατεροῦ.]

[1] Jo. Malala, lib. XVIII [p. 475 : *Κατέκραξε γὰρ τὸ πλῆθος Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Καππάδοκος καὶ Τριβουνιανοῦ τοῦ κυαίστωρος καὶ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως Εὐδαίμονος... Καὶ εὐθέως διεδέχθησαν τῆς ἀρχῆς ὅ τε Ἰωάννης καὶ Τριβουνιανὸς καὶ Εὐδαίμων*].

[2] Procopius, *De Bello Persico*, lib. I, c. XXIV. [*Τότε τῆς μὲν αὐλῆς ἔπαρχος Ἰωάννης ἦν ὁ Καππαδόκης... λόγων μὲν τῶν ἐλευθερίων καὶ παιδείας ἀνήκοος ἦν... Τῆς ἀρχῆς ἐν τῷ παραυτίκα παρέλυσε.*]

[3] Nel lib. I, *De Bell. Pers.* c. XXV.

[4] [*Loc. cit.* p. 406, n. 8.] [Le musée

— «Phocas vir fuit nobili genere (Salvii justissimi nepos, et Crateri longe piissimi filius,) qui cum primo inter quos silentiarios aulae vocant, eminuisset, magnitudine animi et donorum immensa copia, quotquot unquam fuere, vincens, ad patres imperii pro merito pervenit, opibus splendidus, egentesque juvans, sibi uni parsimoniam servans[1].»

Da cui detti quantumque frammentati ben si comprende che fu il successore di Giovanni Cappadoce.

— (Johannis) «loco, praefecturam praetorii Phocae patricio quem in primis cordatum et servantissimum aequi noverat, ... mandavit (Justinianus)[2].»

— «Qui per id tempus (praefecturam) consecuti sunt ita in infinitas opes repente omnes creverunt. Duos excipio Phocam, cujus antea memini, virum aequi justique observantissimum, in eoque munere et omni questu purum et vacuum, et Bassum in eodem gradu postea successorem qui veluti non bonae frugi homines neque morum ejus aetatis ad paucos menses eam sibi dignitatem servare integram non potuerunt[3].»

du Louvre possède un poids en bronze portant l'inscription suivante :

+ D̄N̄ IVSTINIANO PERP AVḠ EXAḠ FACTSV ‖ ЬV̄ILL PHOCA PRAEF PRAET EX CONS AC PATRIC ‖ S

(A. de Longpérier, *Bulletin arch. de l'Athenaeum français*, 1855, p. 84). Cet exagium a été fabriqué en 532 pendant que Phocas était préfet du prétoire. Il faut transcrire *D(omino) n(ostro) Justiniano perp(etuo) Aug(usto) exag(ium) fac(tum) sub v(iro) ill(ustri) Phoca praef(ecto) praet(orio) ex cons(ule) ac patric(io), s.....* Héron de Villefosse.]

[1] Lydus, *De magistr.* lib. III, c. LXXII. [Φωκᾶς γέγονεν ἀνὴρ εὐπατρίδης, Σαλβίου μὲν τοῦ δικαιοτάτου ἔγγονος, Κρατέρου δὲ τοῦ πάντων εὐσεβεστάτου παῖς, ὅς τὰ πρῶτα τοῖς λεγομένοις σιλεντιαρίοις τῆς αὐλῆς διαπρέψας, τοὺς πώποτε ἐπὶ τῇ μεγαλότητι ψυχῆς μετὰ δόσεων ἀμετρίας ὑπερβαλλόμενος, ἐπὶ τοὺς πατέρας τῆς βασιλείας κατ' ἀξίαν ἀνελήλυθε, πλούτῳ κομῶν καὶ τοῖς δεομένοις ἐπαρκῶν, αὐτὸς ἑαυτῷ μόνῳ φειδωλίαν διέσωζεν.]

[2] Procopius, *Bell. Pers.* lib. I, c. XXIV. [Καὶ Φωκᾶν μὲν ἄνδρα πατρίκιον, ἔπαρχον τῆς αὐλῆς κατεστήσατο, ξυνετώτατόν τε καὶ τοῦ δικαίου ἐπιμελεῖσθαι ἱκανῶς πεφυκότα...]

[3] Procopius, *Hist. arc.* c. XXI. [Ἅπαντες οὖν ἀμέλει ὅσοι τῆς τιμῆς ὑπὸ τὸν χρόνον τοῦτον ἐλάμβανον, πλούσιοι ἐξαπιναίως οὐδενὶ γεγένηνται μέτρῳ· δυοῖν μέντοι χωρὶς, Φωκᾶ τε, οὗπερ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν

[En 528 et 529, Phocas était *magister militum*, *consularis atque patricius*[1]. En 539, la novelle LXXXII cite, parmi les *majores judices* qui ont rempli de hautes fonctions, *Focam gloriosissimum*.]

Conviene l'Alemanno che Foca successe a Giovanni Cappadoce nel 532, dopo la sedizione Nica accaduta in gennaio[2].

CXXVIII

[1286 =] 533.

BASSUS,

praef. praet. Orientis sub Justiniano.

Vedi il passo di Procopio nelle schede dell' antecessore Foca. Conviene l'Alemanno che Basso gli succedesse nel 533 e che tenne pochi mesi la prefettura[3].

« Bassi ecclesia dicebatur ea, quam Bassus patricius in domo propria condiderat sub Justiniano Magno, cui oculos avulsit Theodora Augusta, nervo bovino a fronte ad aures circumducto, qui forte idem est qui praetorianam gessit praefecturam, ut auctor est Procopius[4] ».

CXXIX

1287 = 534 — 1294 = 541.

[FL.] JOHANNES CAPPADOX [*QUI ET* ORIENTALIS[5]],

praef. praet. Orientis iterum sub Justiniano.

Conviene l'Alemanno che Giovanni Cappadoce torno ad essere

λόγοις ἐμνήσθην, (ἅτε τοῦ δικαίου ἐς τὸ ἀκρότατον ἐπιμελητοῦ γεγονότος· κέρδους γὰρ ὁτουοῦν οὗτος ὁ ἀνὴρ ἐν τῷ ἀξιώματι καθαρὸς ἔμεινε)· καὶ Βάσσου, ὃς δὴ ἐν χρόνῳ τῷ ὑστέρῳ τὴν ἀρχὴν ἔλαβεν. Ὧνπερ οὐδέτερος ἐνιαυτὸν διασώσασθαι τὴν τιμὴν ἔσχεν, ἀλλ' ἀχρεῖοί τε, καὶ τοῦ καιροῦ τὸ παράπαν ἀλλόκοτοι, μηνῶν που ὀλίγων τοῦ ἀξιωματος ἔξω γεγένηνται.]

[1] [C. *De novo Cod.* 1. *De Just. Cod. confirm.* 2.]

[2] Ad *Hist. arc.*, p. 448. Hasio *loc. cit.*

[3] [Voir plus haut, p. 408, n. 3.]

[4] *Hist. arc.* c. XVII. Alemanno, p. 434. Ex Codino Ducangius, *Constantinop. Chr.* p. 153, b. Hasius, *praef.* ad Jo. Lydum, p. VI.

[5] [Sur une épitaphe chrétienne de Rome,

IMPRIMERIE NATIONALE.

prefetto nel 534 [1] : «Nam hoc anno coepta est expeditio Africana; a qua cum in dignitate esset, revocare Justinianum Johannes nitebatur.» — [«Tunc praeter Joannem Cappadocem, praefectum praetorio, «audacissimum hominem, atque ingeniosissimum ævi sui, nemo quis«quam quo expeditionem dissuaderet, imperatori dicere ausus est [2].»]

Nel 538 era console e prefetto. Nel 541 «Johannes, Theodorae factione, insimulatus perduellionis, exulatur, succeditque Theodotus.» — «Mense Augusto (indictionis III) Johannes cognomento Cappa«dox, qui secunda jam vice praefecturae munus obiisset et exaucto«ratus demum bonisque publicatis, in Cyzicum relegatus est, et «Artacae diaconus factus. Heic vero cum quibusdam civibus, inita «conspiratione, Eusebium episcopum Cyzicenum, de medio sustulit. «Quo audito, indignatus imperator mittit qui Joannem Cappadocem «istius caedis postularent : qui deinde jussu imperatoris in Antinoem «ablegatus est, unde postea revocatus, Byzantii diem suum obiit [3].»

[L'époque à laquelle Johannes Cappadox fut pour la seconde fois préfet du prétoire est fixée par le Code et par les Novelles de Justinien. Diverses constitutions lui furent adressées dès le mois de juin 534.

Imp. Justinianus A. Johanni P. P.

de l'année 538, la date est ainsi indiquée : FL·IOHANNE·ORIENTALE·VCL© CON (J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 1064). L'éditeur pense que la promulgation de ce consul d'Orient à Rome parut une chose si extraordinaire, après un long temps passé sans nouvelles des consuls d'Orient, qu'on le désigna, en Occident, et particulièrement à Rome, sous le nom d'*Orientalis*. Héron de Villefosse.] .

[1] Ad *Hist. arc.* p. 448. Hasius, *ibid.* p. VI.

[2] [Procop., *De Bello Vandal.* lib. I, c. x : Βασιλεῖ μέντοι εἰπεῖν τι ἐπὶ κωλύμῃ τῆς σΊρατιᾶς οὐδεὶς, ὅτι μὴ ὁ Καππαδόκης Ἰωάννης, ἐτόλμησεν, ὁ τῆς αὐλῆς ἔπαρχος, θρασύτατός τε ὢν καὶ δεινότατος τῶν κατ' αὐτὸν ἁπάντων.]

[3] Jo. Malala, lib. XVIII [p. 480 : Μηνὶ αὐγούσΊῳ ἀπεζώσθη Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Καππάδοξ, δὶς διανύσας τὴν τῶν ἐπάρχων ἀρχήν. Καὶ δημευθεὶς ἐπέμφθη ἐν Κυζίκῳ, κληρωθεὶς διάκονος ἐν Ἀρτάκῃ· κἀκεῖσε φρατριάσας μετά τινων κτητόρων ἀνεῖλον Εὐσέβιον τὸν ἐπίσκοπον τῆς αὐτῆς Κυζικηνῶν πόλεως. Μαθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς καὶ ἀγανακτήσας κατὰ τοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου, πέμψας ἐξήτασεν αὐτὸν ἐκεῖ διὰ τὸν γενόμενον φόνον. Καὶ κατὰ κέλευσιν τοῦ αὐτοῦ βασιλέως ἐκεῖθεν ἐξωρίσθη ἐν Ἀντίνῳ. Καὶ μετὰ χρόνον ἀνακληθεὶς τελευτᾷ ἐν Βυζαντίῳ.]

An. 534. — Dn. Justiniano pp. A. IV et Paulino v. c. conss.

XVII kal... Dat...[1].

Kal. Jun. Dat. Constantinopoli[2].

III non. Jul. Dat. Constantinopoli[3].

III id. Aug. Dat. Constantinopoli[4].

Prid. id. Sept. Dat. Constantinopoli[5].

Id. Oct. Dat. Constantinopoli[6].

Αὐτοκράτωρ Ἰουσῖινιανὸς Αὔγουσῖος Ἰωάννῃ, τῷ ἐνδοξοτατῳ ἐπάρχῳ τῶν ἱερῶν τῆς Ἕω πραιτορίων τὸ β′, ἀπὸ ὑπάτων, καὶ πατρικίῳ[7].

An. 535. — Indict. XIII, Belisario v. c. cons.

Kal. Jan. Dat. Constantinopoli[8].

XVII kal. April. Dat...[9].

XV kal. Maii. Dat. Constantinopoli[10].

XV kal. Jun. Dat. Constantinopoli[11].

XVII kal. Jul. Dat. Constantinopoli[12].

XVII kal. Aug. Dat. Constantinopoli[13].

[XVI] id. Aug. Dat. Constantinopoli[14].

XV kal. Sept. Dat. Constantinopoli[15].

An. 536. — Post cons. Belisarii v. c.

[1] [*Nov.* CLI, édit. Schoell.-Kroll, p. 727, 11.]

[2] [*Nov.* CLII.]

[3] *Cod. Just.* lib. VI, tit. XXIII, c. 31. *De testamentis.*

[4] *Ibid.* lib. V, tit. XVII, c. 12. *De repudiis.*

[5] *Ibid.* lib. I, tit. III, c. 35. *De episcopis.*

[6] *Ibid.* lib. VI, tit. LVIII, c. 15. *De legitimis heredibus.*

[7] [Sur les variantes que présentent les divers recueils de novelles, cf. Zachariae von Lingenthal, *Zeitschrift der Savigny-Stiftung*, R.-A., t. XII, p. 94; XV, p. 366.]

[8] [*Nov.* I. De heredibus et Falcidia.]

[9] [*Nov.* VI. Quomodo episcopi... creandi sint. — C'est une copie de la novelle adressée à l'archevêque Epiphanius.]

[10] [*Nov.* VIII. Ut magistratus sine ulla donatione fiant.]

[11] [*Nov.* XXIV. De praetore Pisidiae; XXV. De praetore Lycaoniae; XXVI. De praetore Thraciae; XXVII. De comite Isauriae.]

[12] [*Nov.* IV. Ut creditores primo debitores principales conveniant.]

[13] [*Nov.* XXVIII. De moderatore Helenoponti; XXIX. De praetore Paphlagoniae.]

[14] [*Nov.* XV. De defensoribus.]

[15] [Justin. *Edict.* XII. De Hellesponto. — L'adresse manque, mais Justinien appelle le destinataire *Tua sublimitas*.]

XV kal. Mart. Dat. Constantinopoli[1].

Kal. Mart. Dat. Constantinopoli[2].

XVI kal. April. Dat. Constantinopoli[3].

XV kal. April. Dat. Constantinopoli[4].

XV kal. Maii. Dat. Constantinopoli[5].

VI kal. Jun. Dat. Constantinopoli[6].

Kal. Jul. Dat. Constantinopoli[7].

An. 537. — Imp. Dn. Justiniani pp. Aug. anno XI, post Belisarii v. c. cons. anno II.

Kal. Jan. Dat. Constantinopoli[8].

XVII kal. Sept. Dat. Constantinopoli[9].

XVI kal. Sept. Dat. Constantinopoli[10].

XV kal. Sept. Dat. Constantinopoli[11].

Prid. kal. Sept. Dat. Constantinopoli[12].

Kal. Sept. Dat. Constantinopoli[13].

Kal. Oct. Dat. Constantinopoli[14].

[1] [*Nov.* XXXVIII. De decurionibus ut filiis suis decurionibus relinquant novem uncias.]

[2] [*Nov.* XVIII. Ut legitima portio liberorum, si usque ad IV sint liberi.]

[3] [*Nov.* XIX. De liberis ante dotalia instrumenta natis.]

[4] [*Nov.* XX. De officiis ministrantibus in sacris appellationibus; XXII. De iis qui secundas nuptias contrahunt; XXX. De proconsule Cappadociae; XXXI. De descriptione IV praesidum Armeniae.]

[5] [*Nov.* XXXIX. De restitutione rerum dotalium.]

[6] [*Nov.* CII. De moderatore Arabiae.]

[7] [*Nov.* CIII. De proconsule Palestinae.]

[8] [*Nov.* LXII. De Senatoribus. — Biener, Zachariae et Schoell pensent qu'avant *Kal.* il y avait un chiffre qui a disparu : la novelle serait de décembre au lieu d'être du 1er janvier.]

[9] [*Nov.* XLV. Ne Judaei et Samaritae haeretici nomine religionis eorum a curiali condicione liberentur; XLVIII. De jurejurando a moriente de modo substantiae suae praestito; XLIX. De reis qui appellationem interponunt; LII. Ne aut personae, aut rei, aut pecuniae pigneratio fiat; LIV. Ut constitutio de adscripticiis lata locum habeat.]

[10] [*Nov.* XLIV. De tabellionibus.]

[11] [*Nov.* XLVI. De eccles. rerum immobilium alienatione. — D'après certains manuscrits, cette novelle serait de 536.]

[12] [*Nov.* XLVII. Ut nomen imperatoris instrumentis et actis praeponatur.]

[13] [*Nov.* LI. Ne a scaenicis mulieribus aut fidejussio aut jusjurandum perseverantiae exigatur.]

[14] [*Nov.* LIII. Ut is qui quem in provinciis in extraneum judicium exhibet, fidejussorem det.]

III non. Nov. Dat. Constantinopoli[1].

Kal. Dec. Dat. Constantinopoli[2].

V kal. Jan. Dat. Constantinopoli[3].

An. 538. — Imp. Dn. Justiniani pp. Aug. anno XII, Johanne v. c. cons., indict. I.

Kal. Maii. Dat. Constantinopoli[4].

VIII kal. Jun. Dat. . .[5].

Kal. Jun. Dat. Constantinopoli[6].

Prid. non. Jun. Dat. Constantinopoli[7].

Id. Oct. Dat. Constantinopoli[8].

An. 539. — Imp. Dn. Justiniani pp. A. anno XIII, Apione v. c. cons.

XV kal. Febr. Dat. Constantinopoli[9].

VI id. Mart. Dat. Constantinopoli[10].

XVII kal. Apr. Dat. Constantinopoli[11].

VI id. Apr. Dat. Constantinopoli[12].

XV kal. Jun. Dat. Constantinopoli[13].

[1] [*Nov.* LIX. De impensis in exequias defunctorum faciendis.]

[2] [*Nov.* LX. Ne morientes vel corpora eorum injuria afficiantur a creditoribus; LXI. Ut res immobiles donationis ante nuptias. . .]

[3] [Nov. CV. De consulibus. — Cette novelle fut adressée à Strategius, *comes sacrarum largitionum*, mais un exemplaire fut expédié au préfet du prétoire Johannes : Ἐγράφη τὸ ἰσότυπον Ἰωάννῃ, κ. τ. λ.]

[4] [*Nov.* LXVI. Ut novae quae fiunt constitutiones postquam insinuatae sunt, post duos menses alios valeant.]

[5] [*Nov.* LXVIII. Ut const. piissimi imperatoris quae in successionibus in lucra nuptialia ex orbitatis casu lucra introducit valeat.]

[6] [*Nov.* LXX. De curialibus, ut dignitate praefectoria potiti ita demum a curia liberentur, si in acta positi acceperint; LXXI. Ut illustres in litibus pecuniariis omnino per procuratores causam agant; LXXII. De curatoribus et tutoribus.]

[7] [*Nov.* LXXIII. Quomodo instrumentis quae apud judices insinuantur fidem addere oporteat; LXXIV. De liberis quomodo legitimi aut naturales existimandi sint.]

[8] [*Nov.* LXXVI. Haec constitutio interpretatur priorem constitutionem de iis qui monasteria ingrediuntur.]

[9] [*Nov.* LXXVIII. Ne liberti in posterum indigeant jure aureorum anulorum et restitutionis natalium.]

[10] [*Nov.* LXXXII. De judicibus.]

[11] [*Nov.* LXXXIII. Ut clerici apud episcopos respondeant; LXXXIV. De consanguineis et uterinis fratribus; LXXXVII. De mortis causa donatione a curialibus facta.]

[12] [*Nov.* CI. De curialibus.]

[13] [*Nov.* LXXX. De quaesitore.]

Kal. Aug. Dat. Constantinopoli[1].
Kal. Sept. Dat. Constantinopoli[2].
Kal. Oct. Dat. Constantinopoli[3].
VI id. Oct. Dat. . .[4].
V id. Oct. Dat. Constantinopoli[5].
Kal. Nov. Dat. Constantinopoli[6].
XV kal. Dec. Dat. Constantinopoli[7].
XVIII kal. Jan. Dat. Constantinopoli[8].
XIII kal. Jan. Dat. Constantinopoli[9].

An. 540. — Imp. Dn. Justiniani pp. A. anno XIV, Justino v. c. cons.
VII id. Sept. Dat. Constantinopoli[10].

An. 541. — Imp. Dn. Justiniani pp. A. anno XV, Basilio v. c. cons.
VI kal. Maii. Dat. Constantinopoli[11].
Non. Maii. Dat. Constantinopoli[12].

Il y a enfin trois édits de Justinien[13], adressés au préfet d'Orient Johannes: l'un remonte vraisemblablement à sa première préfecture, il est en tout cas antérieur à la novelle VIII qui est d'avril 535[14]; l'autre est postérieur à cette novelle et doit être de la même époque que les novelles XXIV et CII, c'est-à-dire de l'année 535 ou 536[15]; le troisième paraît avoir été rendu entre le mois de septembre 538 et le mois d'août 539[16].]

[1] [*Nov.* CXXXIII. De monachis.]

[2] [*Nov.* LXXXVIII. De deposito et denuntiatione inquilinorum; LXXXIX. De naturalibus liberis.]

[3] [*Nov.* XC. De testibus; XCI. Ut cum dotis prioris et secundae exactio fit.]

[4] [*Nov.* XCII. De immodicis donationibus in liberos collatis.]

[5] [*Nov.* XCIII. De appellationibus; XCIV. Ut matres sine impedimento tutelam gerant liberorum.]

[6] [*Nov.* XCV. Ut praesides L dies post magistratum depositum in provinciis commorentur; XCVI. De executoribus.]

[7] [*Nov.* XCVII. De aequalitate dotis et ante nuptias donationis.]

[8] [*Nov.* XCIX. De reis promittendi.]

[9] [*Nov.* C. De tempore non numeratae pecuniae dotis.]

[10] [*Nov.* CVI. De nautico fœnore.]

[11] [*Nov.* CX. De usuris.]

[12] [*Nov.* CIX. De mulieribus fide haereticis.]

[13] [Justin. *Edict.* II. Ne praesides in fiscalibus causis asyli jus dent. — *Edict.* IV. De magistratu Phoeniciae Libanicae. (Cf. Zachariae, *Zeitschrift der Savigny-Stiftung*, R.-A., t. XV, p. 367, 368). — *Edict.* XIII. De urbe Alexandrinorum.

[14] [Edit. Schoell-Kroll, p. 760, 22.]

[15] [*Ibid.* p. 763, 6.]

[16] [*Ibid.* p. 795, 7. Voir cep. Zachariae, *loc. cit.* p. 371.]

*

1292 = 539.

DOMINICUS,

sub Justiniano.

Ad hunc exstat Justiniani novella CLXII.

[Dominicus n'a pas été préfet d'Orient. La suscription de cette novelle, *Dat. V id. Sept. Constantinopoli, imp. Dn. Justiniani pp. Aug. anno XIII, Appione v. c. cons.* (539), le démontre. En 539, c'est Johannes Cappadox qui était préfet d'Orient. Dominicus fut préfet d'Illyrie.]

CXXIX *bis*

[1294 = 541.

BASSUS,

agens vices praef. praet. Orientis sub Justiniano.

Deux novelles du 1er février 541 sont adressées à Bassus, *comes domesticorum*, faisant fonctions de préfet à la place de Johannes Cappadox :

Ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Βάσσῳ τῷ μεγαλοπρεπεστάτῳ κόμητι τῶν καθωσιωμένων δομεστίκων ἐπέχοντι τὸν τόπον Ἰωάννου τοῦ ἐνδοξοτάτου ἐπάρχου πραιτωρίων τὸ β΄...

An. 541. — Imp. Dn. Justiniani pp. A. anno XV, Basilio v.c. cons. Kal. Febr. Dat. Constantinopoli[1].]

CXXX

[1294 =] 541 — [1295 = 542.]

THEODOTUS,

praef. praet. Orientis sub Justiniano.

— « Posteaquam Justinianus Theodoraque Joannem Cappadocem « perdiderunt, successorem loci quæsierunt alium... perversissimum. « Interim Theodotum in eo gradu collocant, haud laudandis moribus

[1] [*Nov.* CVII. De ultimis voluntatibus in liberos factis. CVIII. De restitutionibus.]

«virum, non iis tamen, quibus prorsus illis perplaceret... Quare «Theodoto Cappadocis successore a dignitate amoto, Petrum eidem «praeficiunt, a quo sibi omnia ex sententia constituerentur[1].»

[Evagrius rapporte, sans se porter garant du fait, que Theodotus périt par les artifices magiques d'un de ceux qui devaient bientôt après lui succéder, Addaeus[2].

Plusieurs novelles ont été adressées à Theodotus en qualité de préfet d'Orient :

Ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδότῳ ἐπάρχῳ πραιτωρίων.

An. 541. — Dn. Justiniani perp. Aug. anno XV, Basilio v. c. cons.

Kal. Jun. Dat. Constantinopoli[3].

IV id. Sept. Dat...[4].

Kal. Nov. Dat. Constantinopoli[5].

X kal. Dec. Dat. Constantinopoli[6].

Ὁ αὐτὸς Βασιλεὺς Θεοδότῳ, ἐπάρχῳ τῶν ἀνατολικῶν ἱερῶν πραιτωρίων.

An. 542. — Imp. Dn. Justiniani pp. Aug. anno XVI, post Basilii v. c. cons.

Kal. Febr. Dat. Constantinopoli[7].

V id. Apr. Dat. Constantinopoli[8].

XV kal. Jan. Dat. Constantinopoli[9].

[1] Procop. *Hist. arc.*, c. XXII. [*Ἡνίκα δὲ βασιλεύς τε καὶ Θεοδώρα τὸν Καππαδόκην Ἰωάννην ἀνεῖλον, ἀντικαθιστάναι μὲν ἐς τιμὴν τὴν αὐτοῦ ἤθελον· ἄνδρα δέ τινα πονηρότερον εὑρεῖν... ἐποιοῦντο·... Ἐν μὲν οὖν τῷ παραυτίκα Θεόδοτον ἀντ' αὐτοῦ ἐπὶ τῆς ἀρχῆς κατέστησαν, ἄνδρα οὐ καλοήθη μὲν, οὐ σφόδρα δὲ ἀρέσκειν αὐτοῖς ἱκανὸν γεγονότα... Διὸ δὴ Θεόδοτον μὲν, ὅνπερ μετὰ τὸν Καππαδόκην καταστησάμενοι ἔτυχον, τῆς τιμῆς αὐτίκα παρέλυσαν, Πέτρον δὲ ταύτῃ ἐπέστησαν, ὅσπερ αὐτοῖν διεπράξατο κατὰ νοῦν ἅπαντα.*] Alemannus, p. 449. Hasius, *praef.* ad Lydum, p. VI.

[2] [*Hist. Eccles.*, lib. V, c. III. *Αὐτὸν γὰρ γοητείᾳ τὸν Θεόδοτον ὕπαρχον τῆς αὐλῆς ἀνελεῖν. Ἐγὼ δὲ εἰ μὲν ταῦθ' οὕτως ἔχοι οὐκ ἔχω λέγειν.*]

[3] [*Nov.* CXI. Constitutio quae C annorum praescriptionem in aedibus sacris abrogat.]

[4] [*Nov.* CXII. De litigiosis.]

[5] [*Nov.* CXIV. Ut divinae jussiones subscriptionem habeant gloriosi quaestoris.]

[6] [*Nov.* CXIII. Constitutio ne in media lite sacrae sanctiones vel sacrae jussiones fiant.]

[7] [*Nov.* CXV. Ut cum de appellatione cognoscitur secundum illas leges debeat judicari quae tempore datae sententiae obtinebant.]

[8] [*Nov.* CXVI. De militibus.]

[9] [*Nov.* CXVII. De diversis capitibus

L'index des éparchiques du prétoire cite un édit de Theodotus :

λδ'. Θεοδότου ἐπάρχου, περὶ νομῆς[1].

— « Theodotus sub Justiniano fuit praefectus praetorio; qui cum « dignitate hominem movisset, Petrum cognomento Barsyamen ei suc- « cessorem dedit[2].]

CXXXI

[1296 = 543 — 1298 = 545.]

PETRUS BARSYAMES.

praef. praet. Orientis sub Justiniano.

« S. Petri templum, quod vetus appellatum est, condidit Petrus patricius, cognomento Barsimianus, natione Syrus, Justiniano M. imperante, ut apparet ex Codino qui addit Barsimianum multa obiisse munera et magistratus. Praefecturam aerarii administravit, teste Procopio in *Historia arcana :* praefecturam praetorii et comitivam largitionum diversi Novellarum tituli gessisse demonstrant[3]. »

— Inter perversissimos, « forte oblatus illis est Petrus quidam « genere Syrus, cognomento Barsyames nummularius; is apud mensam « aerariam olim assidens, quaestus ex aere circumforaneo foedissimos « fecerat. . . Hic inter praetorianos milites adscriptus eo improbitatis « pervenit, ut Theodorae si quis unquam arrideret, facilemque se « praeberet ad viam nefariis ejus consiliis inveniendam. Quare Theo- « doto Cappadocis successore a dignitate amoto, Petrum eidem prae- « ficiunt[4] ».

et solutione matrimonii. — Cf. Mortreuil, *Histoire du droit byzantin*, t. I, p. 75.]

[1] [*Cod. Marc.* XXXIV. Theodoti praefecti, de possessione.]

[2] [Suidas, v° Θεόδοτος· Οὗτος ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ ὕπαρχος ἦν τῶν σΊρατευμάτων, ὃν παραλύσας τῆς ἀρχῆς Πέτρον ἐπέσΊησε Βαρσυάμην καλούμενον.]

[3] Ducangius, *Constantinopolis christiana*, p. 116, b.

[4] Procop., *Hist. arc.*, c. XXII. [Σύρον δὲ παρὰ δόξαν ἀργυράμοιϐόν τινα Πέτρον ὀνόματι, Σύρον γένος, ὅνπερ ἐπίκλησιν Βαρσύαμην ἐκάλουν· ὃς πάλαι μὲν ἐπὶ τῆς τοῦ χαλκοῦ τραπέζης καθήμενος, κέρδη αἴσχρότατα ἐκ ταύτης δὴ ἐπορίζετο τῆς ἐργασίας... Ἐν δὲ τοῖς τῶν ὑπάρχων σΊρατιώταις καταλεχθεὶς, ἐς τοσοῦτον ἀτοπίας ἐλήλακεν, ὥσΊε Θεοδώρᾳ ἀρέσκειν τε ἐν τοῖς μάλισΊα, καὶ ἐς τῶν ἀδίκων αὐτῇ

IMPRIMERIE NATIONALE.

Continua poi a narrare le sue ribalderie, e conchiude ch' essendo stato sollicitato Giustiniano a rimoverlo per motivo di una sedizione fatta da lui nascere per la fame, ad istanza di Teodora fu fatto invece prefetto dell' erario.

[Petrus fut préfet du prétoire d'Orient de 543 à 545 : c'est dans cet intervalle que Justinien lui adressa plusieurs novelles :

Ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Πέτρῳ, τῷ ἐνδοξοτάτῳ ἐπάρχῳ τῶν ἱερῶν τῆς Ἕω πραιτωρίων.

An. 543. — Imp. Dn. Justiniani anno XVII, post cons. Basilii v. c. anno II.

XVII kal. Aug. Dat. . . [1].

An. 544. — Imp. Dn. Justiniani anno XVIII, post cons. Basilii v. c. cons. anno III.

XIII kal. Febr. Dat. Constantinopoli [2].

VII id. Maii. Dat. Constantinopoli [3].

An. 545. — Imp. Dn. Justiniani pp. Aug. anno XIX, post Basilii v. c. cons. anno IV, indict. VIII.

Kal. Mart. Dat. Constantinopoli [4].

XV kal. Apr. Dat. Constantinopoli [5].

VIII id. Jun. Dat. . . [6].

XVII kal. Jul. Dat. . . [7].

Sine die et conss. . . [8].

βουλημάτων ῥᾷστα ὑπουργεῖν τὰ ἀμήχανα. Διὸ δὴ Θεόδοτον μὲν, ὅνπερ μετὰ τὸν Καππαδόκην καταστησάμενοι ἔτυχον, τῆς τιμῆς αὐτίκα παρέλυσαν, Πέτρον δὲ ταυτῇ ἐπέστησαν.]

[1] [*Nov.* CXVIII. Constitutio quae jura agnatorum tollit et successiones ab intestato definit.]

[2] [*Nov.* CXIX. Ut donatio propter nuptias specialis contractus sit.]

[3] [*Nov.* CXX. De alienatione et emphyteusi rerum ecclesiasticarum.]

[4] [*Nov.* CXXX. De transitu militum.]

[5] [*Nov.* CXXXI. De ecclesiasticis canonibus et privilegiis.]

[6] [*Nov.* CXXVIII. De publicorum tributorum exactione et solutione.]

[7] [*Nov.* CXXIV. De litigantibus. — D'après certains manuscrits, cette novelle serait de 544.]

[8] [*Nov.* CXXXIII. De monachis et sanctimonialibus et vita eorum. — Cette novelle a été adressée le 1[er] mai à Petrus *τῷ μαγίστρῳ τῶν θείων ὀφφικίων* : mais, d'après

L'index des éparchiques du prétoire cite un édit de Petrus, mais on ignore si cet édit fut rendu pendant que Petrus était préfet pour la première ou pour la seconde fois :

λε'. Ἴδικτον Πέτρου τοῦ ἐνδοξοτάτου ἐπάρχου πραιτωρίων [1].]

CXXXII

[Post 1296 = 543].

GABRIEL,
praef. praet. Orientis sub Justiniano.

Dopo la prefettura di Costantinopoli, Gabriele « praefectura « praetorii potito, annonae munus, iterum ad majus judicium rediit : « omnibus ut prorsus manifestum fuerit imperatorem, cum Gabriele « pro ejus merito delectaretur, indulsisse. Etenim necesse erat, eum, « cum esset vir bonus et virtutibus incomparabilis, apud imperatorem « justitiam et sanctitatem et generis splendorem honorantem plus « valere [2]. »

[L'une des novelles de Justinien est adressée d'après certains manuscrits au préfet du prétoire Gabriel, d'après d'autres à Petrus [3]. Cette dernière indication est seule exacte : la novelle est en effet datée du 18 octobre (ou suivant quelques-uns du 18 décembre) 543 :]

Dat. id. Oct. (*vel* XV kal. Jan.) Constantinopoli. Imp. Dn. Justiniani pp. A. anno XVII, p. c. Basilii v. c. anno II.

[Or, à cette époque, c'est Petrus qui était préfet d'Orient, tandis que Gabriel

un manuscrit, un exemplaire en fut envoyé à Petrus, préfet du prétoire. Voir Schoell, p. 625, 16.]

[1] [*Cod. Marc.* XXXV. Edictum Petri gloriosissimi praefecti praetorio.]

[2] Lyd. lib. III, c. XXXVIII. [Αὐτοῦ δὲ Γαβριηλίου τὴν ἀρχὴν ἀπο(δεξα)μένου, αὖθις πρὸς τὸ μεῖζον ἡ φροντὶς τῆς εὐθηνίας δικαστήριον ἐπανῆλθεν· ὡς δῆλον ἀντικρὺ πᾶσιν ἀποδειχθῆναι, ὅτι Γαβριηλίῳ κατ' ἀξίαν χαίρων ὁ βασιλεὺς ἐνδέδωκεν. Ἔδει γὰρ αὐτὸν, ἄνδρα ἀγαθὸν ὄντα καὶ ταῖς ἀρεταῖς ἀσύγκριτον, τὸ πλέον εὑρεῖν παρὰ βασιλεῖ τιμῶντι δικαιοσύνην τε καὶ θεοφιλίαν καὶ γένους λαμπρότητα.]

[3] [*Nov.* CXXV. De judicibus.]

était encore préfet de la ville. Si donc Gabriel a été préfet du prétoire, c'est après l'an 543. — L'anthologie grecque contient une épigramme Γαβριήλιου ὑπάρχου[1] :

Εἰς Ἔρωτα καθεύδοντα ἐν ϖιπεροπάσῖῃ.

Οὐδὲ κατακνώσσων, οὐδ' ἄπνοος, οὐδ' ἐνὶ δαιτὶ
νόσφι ϖυρισπάρτου δήγματός ἐσῖιν Ἔρως[2].]

CXXXIII

[Circa 1298 = 545.

EUGENIUS,

praef. praet. Orientis sub Justiniano.

L'index des éparchiques du prétoire cite un édit du préfet Eugenius :

λϛʹ. Τύπος Εὐγενίου ἐπάρχου, ϖερὶ ἀποδείξεως δημοσίων[3].

Un édit de Justinien ϖερὶ τοῦ βικαρίου τῆς Ποντικῆς est adressé, d'après la Vulgate[4], sinon d'après le texte grec, au préfet du prétoire Eugenius[5]. Il paraît être de 547 ou de 548; une incorrection du manuscrit rend la date incertaine[6].

Théophane mentionne également Eugenius, en lui donnant le titre d'ex-préfet du prétoire en l'année 545[7] :

— « Eugenius ex praefectus curatorem palatiorum Marinae Geor-« gium et Antiochi curatorem Aetherium quasi magistri Petri filium

[1] Alemannus, ad Procopii *Hist. arc.* p. 449 : Gabriel, de quo extat Graecum epigr. l. XVI, [208] *Anthol.* [Hasius], de Jo. Lydo, p. VI.

[2] [« In Amorem dormientem in piperis asperculo : Nec dormiens, nec sine habitu, nec in convivio, absque ignem spargente morsu est Amor. »]

[3] [*Cod. Marc.* XXXVI. Forma Eugenii praefecti, de probationibus publicorum. *Cod. Bodl.* III.]

[4] [Édition Schoell-Kroll, p. 768, 4.]

[5] [Justin. *edict.* VIII.]

[6] [Cet édit est daté *Justiniani anno XXII c. Basilii anno VI*. Zachariae et Kroll lisent *anno VII*. Cf. édit. Schoell, p. 772, 2.]

[7] [*Chronogr.* p. 363 : Εὐγένιος ὁ ἀπὸ ἐπάρχων διέβαλε Γεώργιον τὸν κουράτορα τῶν Μαρίνης καὶ Αἰθέριον τὸν κουράτορα τῶν Ἀντιόχου, ὡς ϑελήσαντας ϖοιῆσαι βασιλέα Θεόδωρον τὸν υἱὸν Πέτρου τοῦ μαγίσῖρου, οἷς συνεφώνησεν καὶ Γερόντιος, ὁ ἔπαρχος τῆς ϖόλεως. Ζητηθείσης δὲ τῆς ὑποθέσεως καὶ μὴ ἀποδειχθείσης, ἠγανακτήθη Εὐγένιος, καὶ ἐδημεύθη ὁ οἶκος αὐτοῦ. Προσφυγὼν δὲ ἐκεῖνος τῇ ἐκκλησίᾳ ἐσώθη. Cf. Biener, *Geschichte der Novellen*, p. 533. Zachariae, Ἀνέκδοτα, p. 261, n. 40.]

« Theodorum ex Gerontii, urbis praefecti, consilio imperatorem creare « attentassent, accusavit. Facto de crimine diligenti examine, nec eo « comprobato, Eugenius invidia non plene liberatus domum publice « proscriptam amisit : is vero ad ecclesiam confugiens saluti consuluit. »]

CXXXIV

[1301 = 548].

BASSUS,

praef. praet. Orientis sub Justiniano.

[Vedi] Alemanno, nelle note ad Procopium[1].

[Une novelle et un édit de Justinien de 548 sont adressés au préfet du prétoire Bassus :

Ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Βάσσῳ, τῷ ἐνδοξοτάτῳ ἐπάρχῳ πραιτωρίων.

An. 548. — Imp. Dn. Justiniani pp. A. anno XXII, p. c. Basilii v. c. anno VII, ind. XI.

Kal. Sept. Dat. Constantinopoli[2].

XV kal. Oct. Dat. Contantinopoli[3].

On a en outre un édit de Bassus lui-même, alors qu'il était préfet du prétoire; c'est la novelle CLXVII :

— *Γενικὸς μέγιστος τύπος περὶ τοῦ πῶς δεῖ στέλλεσθαι ἐπὶ νομῆς, Βάσσου τοῦ ἐνδοξοτάτου ὑπάρχου.*

Le début de cette novelle donne lieu à une difficulté. On lit dans le manuscrit :

Φλάβίος Κομίτας Θεόδωρος Βάσσος *οἱ μεγαλοπρεπέστατοι ἔπαρχοι τῶν ἱερῶν πραιτωρίων λέγουσιν.*

L'emploi du pluriel a donné à penser que le texte désigne trois préfets du prétoire, Flavius Comitas, Theodorus et Bassus. C'est l'opinion de Beck et d'Osenbrüggen. Heimbach[4] et Zachariae[5] croient au contraire que le pluriel est le résultat d'une erreur : d'après la rubrique, le règlement est l'œuvre exclusive de Bassus,

[1] [*Hist. arc.* p. 449.]

[2] [*Nov.* CXXVII. De fratris filiis succedentibus una cum ascendentibus. — Cf. l'index des éparchiques du prétoire. *Cod. Marc.* XXIV. *Cod. Bodl.* II.]

[3] [Justiniani *Edictum*, VIII. De Pontici tractus vicario.]

[4] [*Reiseberichte aus Italien*, in *Zeitschrift für gesch. Rechtswissenschaft*, t. VIII, p. 343.]

[5] [Ἀνέκδοτα, p. 253, n. 34.]

dont le nom complet serait Fl. Comitas Theodorus Bassus. Suivant Kroll, Fl. Comitas et Theodorus sont tout simplement des chefs de service de la préfecture, comme ceux dont les noms figurent dans la novelle CLXVI[1].]

✶

?

FL. CYRUS,

sub Justiniano.

Fu ignoto all' Alemanno[2].

[Fl. Cyrus est cité par Hase dans la liste qu'il a dressée des préfets du prétoire de Justinien[3]. Mais le personnage mentionné par Lydus[4], sous le simple nom de Cyrus, fut préfet d'Orient sous Théodose le jeune, de 439 à 442[5].]

CXXXV

[1304 = 551.]

ADDAEUS[6],

praef. praet. Orientis sub Justiniano.

[Addaeus était préfet du prétoire en 551 : c'est à lui que fut adressée la novelle CXXIX sur les Samaritains :

Ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀδδαίῳ ἐπάρχῳ πραιτωρίων.

An. 551. — Imp. Dn. Justiniani pp. Aug. anno XXV, p. c. Basilii v. c. anno X.

XVII kal. Jul. Dat. Constantinopoli[7].

L'index des éparchiques du prétoire mentionne un édit d'Addaeus[8] :

κγ'. Ἴδικτον Ἀδδαίου ὑπάρχου πραιτωρίων, περὶ τῶν ἀπολυομένων εἰς δημοσίας (?) ἀποδείξεις.

[1] [Édit. Schoell-Kroll, p. 754, 16.]

[2] Ad *Hist. arc.* Procopii, p. 449.

[3] Comment. de Joanne Lydo, p. VI.

[4] [Lydus, *De mag. Rom.* lib. II, c. XII.]

[5] [Voir plus haut, p. 327.]

[6] Ut in codice Vaticano 1185 legebam (Alemannus, in notis ad *Hist. arc.* Procopii, p. 451).

[7] [*Nov.* CXXIX. De Samaritis. — La vulgate rapporte par erreur cette novelle à Areobindus qui fut préfet du prétoire seulement en 553.]

[8] [*Cod. Marc.* XXIII. Edictum Addaei praefecti praetorio de his qui liberantur secundum publicas probationes (?)].

— « Non longo tempore post, Aetherium et Addaeum, utrumque « ex ordine senatorio, qui principem locum apud Justinianum diu tenue- « runt, in judicium ob piaculum quoddam adducit Justinus. Quorum « alter, Aetherium dico, confessus est se animo instituisse, impera- « torem veneno conficere, habuisseque Addaeum illius conatus socium, « et in omnibus adjutorem. Addaeus vero gravi cum jurejurando affir- « mavit se earum rerum penitus ignarum esse. Uterque securi per- « cussus est[1]. »

Addaeus était alors préfet de la ville. Il fut mis à mort en 577 (le 3 octobre), suivant Eustathius[2]; en 559, suivant Théophane[3].]

CXXXVI

[1305 = 552.]

HEPHAESTUS,

praef. praet. Orientis sub [Justiniano[4]].

— [« Cum in tribunal praefecturae ascendissem, juxta consuetudinem « illam videlicet gratias potiori acturus, magistratumque positurus], « primum honorans me praefectus (erat autem optimus ille Hephaestus, « vir bonus, solo nomine nobilitatem suam ostendens : ab Hephaesto

[1] Evagrius [*Hist. Eccles*], lib. V, c. III. [*Οὐ μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ Αἰθέριον καὶ Ἀδδαῖον, τῆς μὲν συγκλήτου βουλῆς καθεστῶτε, μεγάλα δὲ καὶ πρωτεῖα παρ' Ἰουστινιανῷ ἐσχηκότε, ἐς κριτήριον ἐπὶ καθοσιώσει ἐκδέδωκεν. Ὧν ὁ μὲν Αἰθέριος συγκατετίθετο φαρμάκοις βουληθεῖς τὸν βασιλέα διαχρήσασθαι, τῆς τοιαύτης κοινωνὸν ἐγχειρήσεως, καὶ ἐν πᾶσιν συνεργὸν ἔχειν εἰπῶν τὸν Ἀδδαῖον. Ὁ δὲ, ὅρκοις δεινοῖς διώμνυτο μηδὲν τούτων παντάπασιν εἰδέναι.*] Cf. Procop. [*Hist. arc.* c. XXV], p. 139.

[2] [*Vita Eutychii*, c. VIII, 76 : *Ἐν ἡμέρᾳ Κυριακῇ καὶ μηνὶ Ὀκτωβρίῳ τρίτῃ γεγένηται, ἐν ᾗ καὶ οἱ τὴν κατ' αὐτοῦ συσκευὴν τορεύσαντες ἀπετμήθησαν, Αἰθέριος, φημὶ, καὶ Ἀδδαῖος. Ὁ μὲν γὰρ Ἀδδαῖος ἔπαρχος πόλεως ἦν.*]

[3] [Théophane appelle Audius le complice d'Aetherius. *Chronogr.* p. 373 : *Τούτῳ τῷ ἔτει Αἰθέριος καὶ ὁ Αὔιος, καὶ ὁ σὺν αὐτοῖς ἰατρὸς ἐπεβούλευσαν τῷ βασιλεῖ Ἰουστίνῳ, καὶ γνωσθέντες ἀπέθανον ξίφει.*]

[4] [Borghesi avait écrit : « Sub Anastasio ». Il y a là une inadvertance : le seul texte qu'il cite à l'appui se rapporte au règne de Justinien.]

«enim, primo Aegyptiorum rege secundum Siculum, genus ducere «ferebatur) surrexit meque suaviter resalutavit[1].»

[Hephaestus était préfet du prétoire lorsque Johannes Lydus dut se démettre de ses fonctions après quarante ans de services. La date de la préfecture d'Hephaestus se trouve par là même fixée. Lydus dit en effet qu'il avait soixante-deux ans et qu'il était né en 490. Hephaestus était donc préfet en 552.

L'index des éparchiques du prétoire cite un édit d'Hephaestus :

λζ'. Τύπος Ἡφαίστου τοῦ ἐνδοξοτάτου[2]. — Dat. kal. Sept. Constantinopoli, Dn. Justini(ani perpetui Augusti, anno XXV *vel* XXVI), P(ost consulatum) Basili v. c (anno X *vel* XI)[3].]

CXXXVII

[1306 = 553.]

AREOBINDUS,
praef. praet. Orientis sub Justiniano.

Areobindus qui et Orientis fuit praefectus et Africae, ubi diem obivit[4].

[L'époque où Areobindus fut préfet d'Orient est fixée par plusieurs novelles de Justinien :

Ὁ αὐτὸς Βασιλεὺς Ἀρεοβίνδῳ ἐπάρχῳ πραιτωρίων καὶ ἀπὸ ἐπάρχων τῆς εὐδαίμονος πόλεως καὶ στρατηλάτῃ.

[1] Lydus, *De magistr.* lib. III, c. xxx. [Πρῶτον μὲν γὰρ ἀναβάντα με ἐπὶ τοῦ βήματος τῆς ἐπαρχότητος, κατὰ τοῦτο δὴ τὸ σύνηθες, εὐχαριστῆσαι τῷ κρείττονι, καὶ τὴν ἀρχὴν ἀπώσασθαι, τιμήσας ὕπαρχος (Ἡφαίστος δὲ ἦν ὁ χρηστὸς, ἀνὴρ ἀγαθὸς, καὶ ἐκ μόνης τῆς προσηγορίας τὴν οὖσαν εὐγένειαν αὐτῷ δεικνύς· Ἡφαίστου γὰρ, τοῦ πρώτου βασιλεύσαντος Αἰγύπτου κατὰ τὸν Σικελιώτην, ἀπόγονος εἶναι διεφημίζετο ἐγερθεὶς ἀντησπάσατό με λιπαρῶς.]

[2] [*Cod. Marc.* XXXVII. Forma Hephaesti gloriosissimi.]

[3] [*Cod. Bodl.* IV.]

[4] Alemannus, ad *Hist. arc.* Procopii, Lugduni, 1623, p. 13 et 69. [Hasius], comment. de Joanne Lydo, p. vi. — [Areobindus, premier mari de Prejecta, fut assassiné en Afrique par Gontharis en 545, l'an 19 du règne de Justinien (Procop. *De Bello Vandal.* lib. II, c. xxiv-xxvi). Il ne faut donc pas le confondre avec le préfet du prétoire de 553. Héron de Villefosse.]

An. 553. — Imp. Dn. Justiniani pp. Aug. anno XXVII, post cons. Basilii v. c. anno XII.

⟨VI⟩ id. Febr. Dat. Constantinopoli[1].

Ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀρεοβίνδῳ, τῷ ἐνδοξοτάτῳ ἐπάρχῳ τῶν ἱερῶν πραιτωρίων τῆς Ἕω, καὶ ἀπὸ ἐπάρχων τῆς εὐδαίμονος ταύτης πόλεως, καὶ σ7ρατηλάτῃ.

An. 554 (?). — Imp. Dn. Justiniani pp. Aug. anno XXVIII, post cons. Basilii v. c. anno XIII[2].

XVII kal. Maii. Dat. Constantinopoli[3].

L'index des éparchiques du prétoire mentionne un édit d'Areobindus :

λη'. Τύπος Ἀρεοβίνδου[4].

D. K. Augus. Dn. Justin. pp. A. Basili v. c. p. cs.]

CXXXVIII

[1308 = 555 — 1312 = 559].

PETRUS BARSYAMES,
praef. praet. Orientis iterum sub Justiniano.

[Vedi] le note dell' Alemanno.

[La novelle CLIX de Justinien est adressée à Petrus, préfet du prétoire pour la seconde fois :

Ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Πέτρῳ ἐνδοξοτάτῳ ἐπάρχῳ τῶν ἱερῶν πραιτωρίων τὸ β'.

[1] [*Nov.* CXLV. Ut nullam in posterum licentiam dux seu biocolyta habeat in utramque Phrygiam veniendi. *Nov.* CXLVI. De Hebraeis.]

[2] [Biener, *Geschichte der Novellen*, p. 527. Osenbrüggen, p. 646.]

[3] [*Nov.* CXLVII. Ut reliqua quae praefectis... debentur... usque ad praeteritam septimam indictionem et ipsam remittantur. — Zachariae, *Novellae*, t. II, p. 354, n. 22, reporte cette novelle à l'année 553 : « Anno imperii XXVII, p. c. Basilii anno XII, ind. I constitutionem datam esse ex c. 2 colligitur; XVII kal. Maii id factum esse verisimile fit eo, quod plerumque ejusmodi remissiones sub festum paschae datas esse constat ». Cf. Schoell-Kroll, p. 721, 30.]

[4] [*Cod. Marc.* XXXVIII. Forma Areobindi. *Cod. Bodl.* V.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

An. 555. — (Imp.) Dn. Justiniani (pp. Aug.) anno XXIX, p. c. Basilii anno XIV, ind. XIII.

Kal. Jun. Dat. Constantinopoli[1].

An. 556. — Imp. Dn. Justiniani pp. Aug. anno XXX, p. c. Basilii v. c. anno XV.

Kal. Mai. Dat. . .[2].

Un édit de Justinien de 559 est adressé à Petrus, préfet du prétoire pour la seconde fois[3] :

Ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Πέτρῳ, τῷ ἐνδοξοτάτῳ ἐπάρχῳ τῶν ἀνατολικῶν ἱερῶν praetoriων *τὸ δεύτερον, καὶ ἀπὸ κομήτων τῶν θείων λαργιτιόνων τὸ δεύτερον, καὶ ἀπὸ ὑπάτων.*

An. 559. — Imp. Dn. Justiniani pp. Aug. anno XXXIII, post Basilii v. c. cons. anno XVIII.

VI Kal. Jan. Dat. Constantinopoli.]

CXXXIX

[1316 = 563.

AREOBINDUS,

praef. praet. Orientis sub Justiniano.

Idem Aug. Areobindo (P. P.).

An. 563. — Imp. Dn. Justiniani pp. Aug. anno XXXVII, p. c. Basilii v. c. anno XXII.

XII kal. Jun. Dat. Constantinopoli[4].]

[1] [Cf. Biener, *Geschichte der Novellen*, p. 529. Osenbrüggen, p. 666, n. 1. Zachariae, *Zur Geschichte des Authenticum* (Berliner Akademie *Sitzungsberichte*, 1882, p. 3. Schoell-Kroll, p. 743, 35.]

[2] [*Nov.* CXXXIV. Ut nulli judicum liceat habere loci habitatorem. Un exemplaire de cette novelle fut adressé au préfet de la ville Musonius. Cf. Schoell, p. 676, 23; 689, 23.]

[3] [Justiniani *Edict.* XI. Ut nullam licentiam habeant ponderatores et monetarii apud Aegyptios de reliquo quidquam pro obryzo exigendi.]

[4] [*Nov.* CXLIII. De raptis mulieribus et quae raptoribus nubunt. — Cf., sur la date de cette novelle, Zachariae, *Sitzungsber. d. Berlin. Akad.*, 1882, p. 998. Schoell-Kroll, p. 708, 18. Un exemplaire de cette novelle fut adressé au préfet Léon en 563. (*Nov.* CL.)]

CXL

[1319 =] 566.

JULIANUS,
sub Justino juniore.

[L'existence de ce préfet est, d'après Ducange, attestée par cette épigramme[1] qui lui donne le titre de *δίκης θρόνου ἡνιοχεύων*.

Εἰς βάσιν τοῦ Ὡρολογίου τοῦ εἰς τὴν ἀψῖδα τὴν κειμένην εἰς τὴν βασιλικήν.]

Δῶρον Ἰουστίνοιο τυραννοφόνου βασιλῆος,
Καὶ Σοφίης ἀλόχου, φέγγος ἐλευθερίης,
Ὡράων σκοπίαζε σοφὸν σημάντορα χαλκὸν
Αὐτῆς ἐκ μοναδος μέχρι δυωδεκάδος,
Ὅντινα συληθέντα Δίκης θρόνον ἡνιοχεύων
Εὗρεν Ἰουλιανὸς χερσὶν ἀδωροδόκοις.

Id est interprete v. cl. Petro Menardo Turonensi :

In basi horologii positi in fornice Basilicae.

Dona tyrannorum victor Justinus et uxor,
Lux libertatis, collocat haec Sophia,
Æs horas monstrans veraci conspicis umbra
Primum unam bis sex ultima signa notant.
Subreptum latitabat opus : sed repperit illud
Praeses Julianus, restituitque loco.

— « Eo anno [566 (?)] Prasini apud regiam urbem civile bellum « faciunt, multosque reipublicae viros gladio frequenti congressione « prosternunt : sed eorum atroces plurimi postea a Juliano praefecto « exstincti sunt[2]. »

[1] Constantinopoli. [Extat] in *Anthologia*, lib. IV, c. xxxiv [éd. Dübner, cap. ix, 779, t. II, p. 154]. Ex quo colligitur horologium confecisse Justinum juniorem et Sophiam Augustam, curante Juliano praefecto praetorio. [Ducangius, *Constantinop. christ.* p. 74.]

[2] Victoris Tunn[ensis *Chronica*, édit. Mommsen (*Mon. Germ. hist.* t. XI), p. 205].

CXLI

[Intra 1318 = 565 et 1322 = 569.]

THEODORUS,

sub Justino juniore.

[D'après une épigramme gravée sur le socle d'une statue de Justin[1], le *portus Sophiae* ou *portus Juliani* à Constantinople est dû au préfet Theodorus :

Εἰς σ7ήλην Ἰουσ7ίνου βασιλέως ἐν τῷ λιμένι.]

Τοῦτο παρ' αἰγιαλοῖσιν ἐγὼ Θεόδωρος ὕπαρχος
Στῆσα φαεινὸν ἄγαλμα Ἰουσ7ίνῳ βασιλῆϊ,
Ὄφρα καὶ ἐν λιμένεσσιν ἑὴν πετάσειε γαλήνην.

[In statuam Justini imperatoris in portu.]

Haec ego littoreas rector Theodorus ad oras
Justino regi statui fulgentia signa,
Omnes ad portus expandat ut ora serena.

[Le texte ne dit pas si Theodorus était alors préfet d'Orient ou préfet de la ville. C'est sans doute le même qui fut préfet d'Afrique en 569.]

CXLII

[1325 = 572.]

DIOMEDES,

praef. praet. Orientis sub Justino juniore.

Diomedes de quo mentio est in constitutionibus[2] :

[Αὐτοκράτωρ Ἰουσ7ῖνος Διομήδει, ἐπάρχῳ τῶν ἱερῶν πραιτωρίων.

An. 572. — Imp. Dn. Justini pp. A. anno VII, p. c. ejusdem anno VI. XV kal. Jun. Dat. Constantinopoli[3].]

[1] Epigramma Justini statuae basi inscriptum, quod legitur in *Anthologia*, lib. IV, c. IV, [éd. Dübner, cap. XVI, 64, t. II, p. 539. Cf.] Ducangius, *Constantinopolis christiana*, p. 59.

[2] Alemann., in notis ad Procop. *Hist. arc.* p. 449. [Hase], *Comment.* de Jo. Lydo, p. VI.

[3] [*Nov.* CXLIV. *De Samaritis.* Cf. sur la date de cette novelle : Pagi, *Dissertatio hypat. de coss.*, p. 333. Biener, *Geschichte der Novellen*, p. 527. Mortreuil, *Histoire du droit byzantin*, t. I, p. 69.]

CXLIII

[Circa 1346 = 593.

GEORGIUS,
praef. praet. Orientis sub Mauricio.

— « Imperator Mauricius in Persiam mittit legatum Georgium, qui « tributis ex urbibus Orientalibus cogendis praefectus erat : hunc « Romani praefectum praetorio vocant[1]. »]

CXLIV

[1355 =] 602.

CONSTANTINUS LARDIS,
praef. praet. Orientis sub Mauricio.

— [« Constantinum . . . praefecturam tributorum Orientis paulo « ante ab imperatore (Mauricio) accepit, quem praefectum praeto- « riorum solent nominare Romani[2]. »]

Postquam Phocas tyrannidem arripuit, occisus est Mauricius. « Inter- « fecti perinde ad Diadromos juxta Acritam Constantinus Lardis ex « praefecto praetorio et logotheta et curator palatii Hormisdae, et « Theodosius Mauricii filius[3]. »

[1] [Theophylactus Simocatta, *Histor.*, lib. VIII, c. I, éd. Teubner, p. 283 : Ὁ αὐτοκράτωρ Μαυρίκιος εἰς τὴν Περσίδα ἐξέπεμψε πρέσβιν Γεώργιον, ὃς τῆς τῶν ἑῴων πόλεων φορολογίας τὴν ἐπισ7ασίαν ἐκέκτητο· τοῦτον πραιτωρίων ἔπαρχον ἀποκαλοῦσι Ῥωμαῖοι.]

[2] [*Ibid.*, c. IX, p. 300 : Τὴν ἡγεμονίαν τῶν φόρων τῆς ἑῴας πρό τινος καιροῦ ὑπὸ τοῦ αὐτοκράτορος ἀπειλήφει, ὃν ἔπαρχον πραιτωρίων εἰώθασιν ὀνομάζειν Ῥωμαῖοι.]

[3] *Chron. Pasch.* p. 694 : [Ἐσφάγησαν δὲ εἰς Διαδρόμους πλησίον τοῦ Ἀκρίτα Κωνσ7αντῖνος ὁ Λάρδυς, ἀπὸ ἐπάρχων γενόμενος πραιτωρίων καὶ λογοθέτης, καὶ κουράτωρ τῶν Ὁρμίσδου, καὶ Θεοδόσιος ὁ υἱὸς Μαυρικίου.]

CXLV

[1358 =] 605.

THEODORUS,

praef. praet. Orientis sub Phoca.

An. 605. — « Hoc anno, mense Desio, secundum Romanos Junio, « die VII, capite plectitur Theodorus praefectus praetorio (cum aliis), « cum deprehensi essent conspirasse in imperatorem Phocam[1]. »

— « Comprehensus est autem Theodorus, Orientis praefectus, « quem Phocas interemit[2]. »

CXLVI

[1368 =] 615.

OLYMPIUS,

praef. praet. Orientis (?) sub Heraclio.

An. 615. — « Missi (sunt ad Chosroem) . . . legati tres, Olympius « praefectus praetorio . . .[3]. »

In epistola Heraclii, dicitur « gloriosissimus Olympius ex consule, « patricius, ex praefecto praetorio ».

CXLVII

[1379 =] 626.

ALEXANDER,

praef. praet. Orientis sub Heraclio.

An. 626. — Alexander, praefectus praetorio, seditionem placat in urbe[4].

[1] *Chron. Pasch.* p. 696 : [Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ δαισίῳ, κατὰ Ῥωμαίους ἰουνίῳ, ἡμέρᾳ ζ' ἀποτέμνεται Θέοδωρος ὁ ἔπαρχος πραιτωρίων... ὡς εὑρεθέντες ἐπίβουλοι τοῦ βασιλέως Φωκᾶ.]

[2] *Hist. miscella*, p. 123. [Theodorus était originaire de Cappadoce. Theoph., p. 458.]

[3] *Chron. Pasch.* p. 706 : [Καὶ δὴ ἐπέμφθησαν ἐξ ἡμῶν πρεσβευταὶ τρεῖς, τουτέστιν Ὀλύμπιος ἔπαρχος πραιτωρίων...]

[4] *Ibid.* p. 715 : [Ἀλέξανδρος ὁ ἔπαρχος τῶν πραιτωρίων.]

[Après Heraclius, on ne trouve plus trace de la préfecture du prétoire[1]. Elle n'existait certainement plus au commencement du x[e] siècle[2]. Dans l'*Epanagoge* publié vers 885 par Basile le Macédonien et où l'on cite les magistrats chargés du recouvrement des tributs, de l'administration des provinces et du jugement des causes d'appel, il n'est pas fait mention du préfet du prétoire[3]. Zachariae conjecture que la préfecture du prétoire a disparu vers l'époque ainsi désignée par Constantin Porphyrogénète :

— « Cum Romanum imperium angustius esset factum, et extremis « aliquot provinciis tam Orientem quam Occidentem versus mutilatum « ab imperio Heraclii Libyci, qui post eum regnarunt, cum non « haberent ubi aut quomodo potentiam suam exercerent, in parvas « aliquot partes imperium suum ac militum turmas secuerunt, et tunc « maxime sermonem graecum affectarunt, patrium vero ac Romanum « repudiarunt[4]. »]

[1] [Zachariae, *op. cit.*, p. 230, n. 32 : « Qui passim a recentioribus laudatur *προεστὼς τοῦ πραιτωρίου*, non est confundendus cum praefecto praetorio, sed est praepositus carceris publici, cui nomen praetorii Constantinopoli erat. »]

[2] [Constantin. Porphyr., *De thematibus*, lib. I, p. 4 : *Ὕπαρχοι δὲ ἦσαν διττοί, ἕτεροι μὲν πραιτωρίων, ἕτεροι δὲ πόλεων.*]

[3] [P. LXXXI.]

[4] [Lib. I, p. 2 : *Στενωθείσης τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς... καὶ ἀκρωτηριασθείσης κατά τε ἀνατολὰς καὶ δυσμὰς ἀπὸ τῆς ἀρχῆς Ἡρακλείου τοῦ Λίβυος, οἱ ἀπ' ἐκείνου κρατήσαντες οὐκ ἔχοντες ὅποι καὶ ὅπως καταχρήσονται τῇ αὐτῶν ἐξουσίᾳ, εἰς μικρά τινα μέρη κατέτεμον τὴν ἑαυτῶν ἀρχὴν καὶ τὰ των στρατιωτῶν τάγματα μάλιστα, καὶ ἑλληνίζοντες καὶ τὴν πάτριον και Ῥωμαϊκὴν γλῶτταν ἀποβαλοντες.*]

